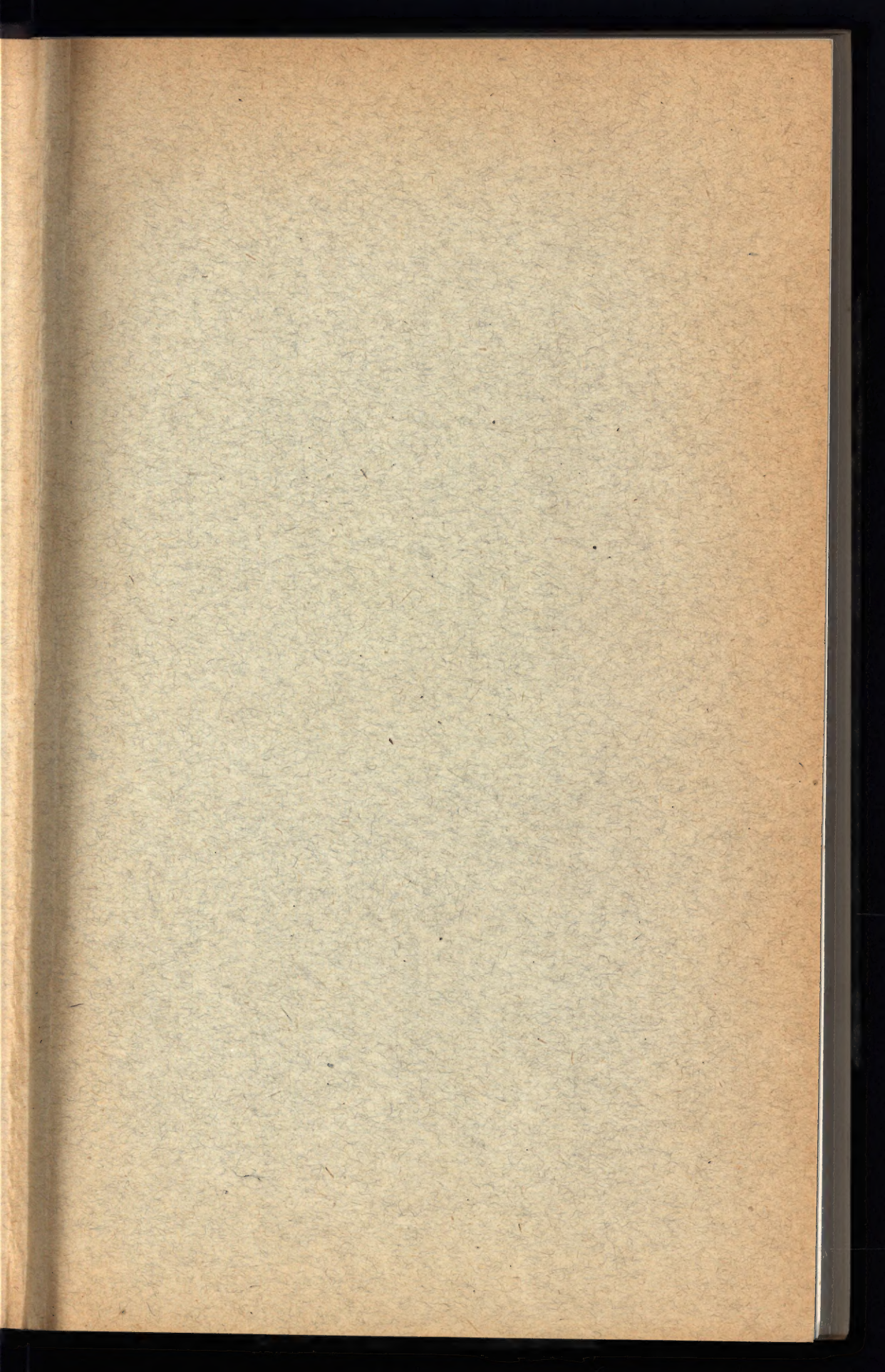


THE GETTY CENTER LIBRARY



ANTWERPSCH ARCHIEVENBLAD

UITGEGEVEN

Op last van het Gemeentebestuur

DOOR

P. GÉNARD, Archivaris.

ELFDE DEEL.

BULLETIN DES ARCHIVES D'ANVERS

PUBLIÉ

Par ordre de l'Administration Communale,

PAR

P. GÉNARD, Archiviste.

TOME ONZIÈME.



ANTWERPEN.

DRUKKERIJ WED. DE BACKER,

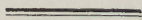
ZIRKSTRAAT, 35.

ANVERS.

IMPRIMERIE V^o DE BACKER,

RUE ZIRK, 35.

ANTWERPSCH ARCHIEVENBLAD.



BULLETIN DES ARCHIVES D'ANVERS.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PUBLISHED BY THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

ANTWERPSCH
ARCHIEVENBLAD

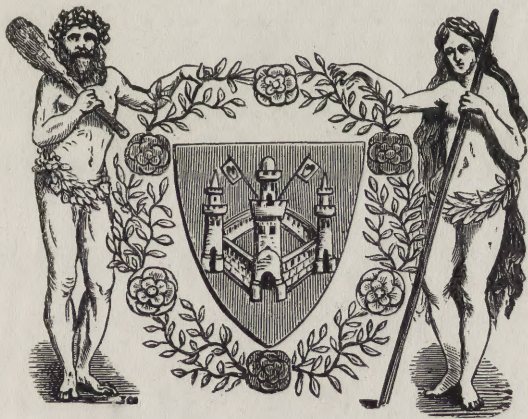
UITGEGEVEN

Op last van het Gemeente-Bestuur,

DOOR

P. GÉNARD, Archivaris.

ELFDE DEEL.



Antwerpen,
DRUKKERIJ WED. DE BACKER, ZIRKSTRAAT, 35.

ARCHITECTURE

AND ARTS

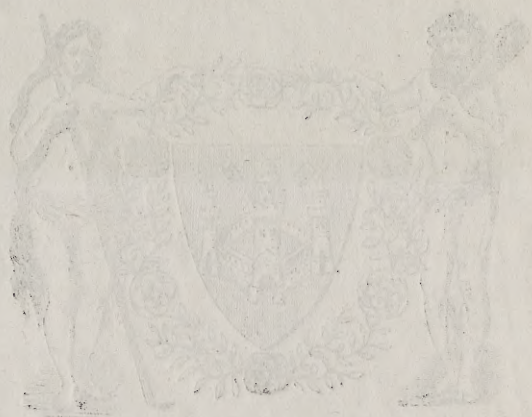
OF THE

UNIVERSITY OF CALIFORNIA

1902

P. G. GORDON, EDITOR

SIXTH YEAR



PRINTED BY

THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA PRESS

BULLETIN
DES ARCHIVES
D'ANVERS

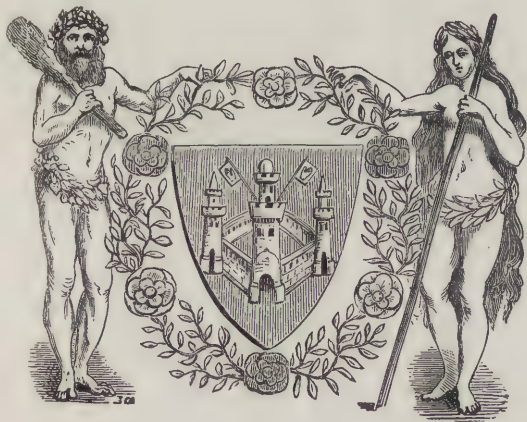
PUBLIÉ

Par ordre de l'Administration Communale,

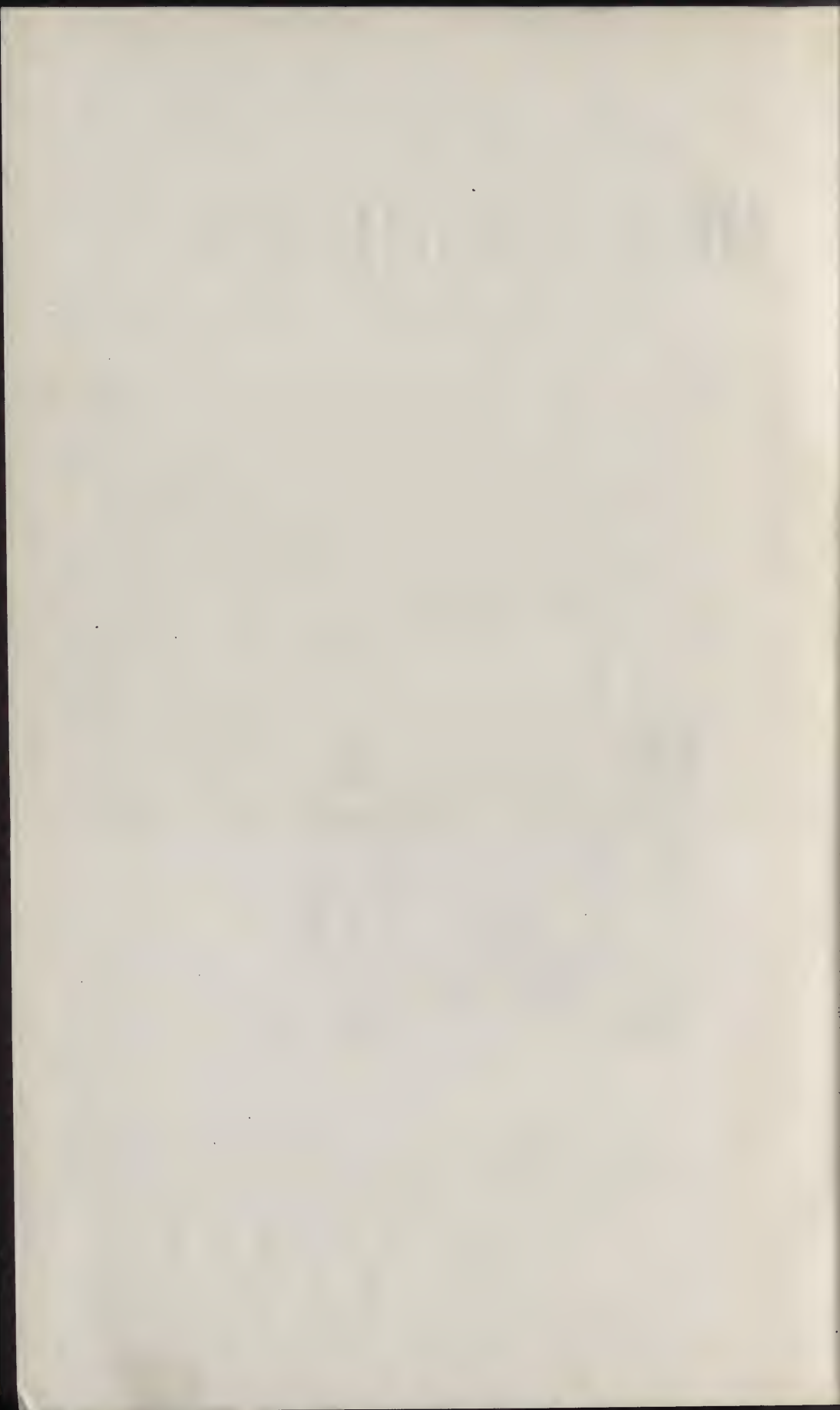
PAR

P. GÉNARD, Archiviste.

TOME ONZIÈME.



Anvers,
IMPRIMERIE VEUVE DE BACKER, RUE ZIRK, 35.



INHOUDSTAFEL.

1. Personen te Antwerpen in de XVI^e eeuw voor
het « feit van religie » gerechtelijk vervolgd.—
Lijst en ambtelijke bijhorige stukken. (*Ver-
volg.* 1567-68.). Blz. 1

TABLE DES MATIÈRES.

1. Personnes poursuivies judiciairement à Anvers,
au XVI^e siècle, pour le « faict de religion. » —
Liste et pièces officielles à l'appui. (*Suite.*
1567-68.). Page 1

HET
ARCHIEVENBLAD
VAN ANTWERPEN

ORNO

1. Personen te Antwerpen in de XVI^e eeuw voor het « fait van religie » gerechtelijk vervolgd. — Lijst en ambtelijke bijhorige stukken. (Vervolg. Zie D. VII, blz. 144, D. VIII, blz. 322, D. IX, blz. 1 en D. X, blz. 1.)

BULLETIN
DES ARCHIVES
D'ANVERS

ORNO

1. Personnes poursuivies judiciairement à Anvers, au XVI^e siècle, pour le « fait de religion. » — Liste et pièces officielles à l'appui. (Suite. Voyez T. VII, p. 114, T. VIII, p. 322, T. IX, p. 1 et T. X, p. 1.)

CXVIII.

16 Augustus 1566.

*Lettre missive de Son Altesse au Prince d'Orange en date
16 d'Aoust 1566.*

MON BON COUSIN,

J'ay receu quatre voz lettres, l'une du XII^e, deux du XIII^e, et la dernière du XV^e de ce mois, ausquelles vous respondray par cestes. Et premiers, quant à celle du douziesme, où vous me parlez de ce que les bourgeois demandent Stralen pour vostre Lieutenant, et, en vostre absence, les Contes de Hoirnes ou d'Hoochstraten, je ne vous y sçaurois présentement donner aultre responce, que celle que contiennent mes lettres du XIII^e de ce mois, que tiens aurez depuis receu, ausquelles je me remetx.

J'ay esté bien esbahie d'entendre que le Drossart de Brabant a passé par Anvers, avecq ung chariot chargé d'armes. Je croy bien que c'estoyent les harnas de quelques

gens de pied qu'il a cassez ces jours passez ; mais il est là allé à mon desceu, et suis encoires plus esbahie que ce populace d'Anvers faict ung si grand bruict pour ung chariot chargé d'armes du dict Drossart, passant par la dicte ville ; et peult-on bien aysément entendre que cecy ne procède de peur qu'ilz ont, mais seulement de mauvais vouloir, pour continuer les presches avecq armes, et possible faire quelque aultre disordre, ne voulant obéir à chose que luy soit commandée par Sa Majesté, ny par vous au nom d'icelle ; ayant perdu tout le respect de révérence et obéissance que le subject doit à son Prince et aux Lieutenans et Officiers de Sa Majesté. Par quoy n'est besoing leur céder ce qu'ilz demandent.

Et touchant voz lettres du XV^{me} de ce mois, je vous remercie de fort bon ceur du bon devoir que vous avez faict d'empescher la presche que ces sectaires vouloyent faire le jour d'hier en la dicte ville, que fut esté ung aultre schandal plus grand que les précédentes, et vous prie très-instamment que continuez faire le mesme devoir et leur remontrer combien ilz irriteroyent dadvantaige Sa Majesté, par telle audace et témérité ; ne povant ny veullant aucune-ment consentir à si impertinente, desraisonnable et injuste requeste, qui est si contraire à l'intention de Sa Majesté, comme vous verrez par ses lettres que, à vostre venue, je vous communiqueray ; ayant déclairé aux Députez du dict Anvers, qui m'ont touché le mesme point, que je vous en manderoye ma résolution, et, s'ilz estoyent sages, qu'ilz se gardassent de encoires par ce moyen irriter dadvantaige Sa dicte Majesté : ce que, pour vostre prudence et bonne affection au service de Sa Majesté et repos de la dicte ville, je sçay que vous le empescherez jusques au bout, car je craindrois que de cela ne vient la ruyne et destruction de la dicte ville.

J'ay veu aussy les advertissements que m'avez envoyés, que sont certes bien maigres pour par les dictes populaces d'Anvers vouloir faire ce qu'ilz prétendent.

Et, au surplus, je trouve bon que remectez vostre venue vers moy jusques au lendemain de la procession du dict Anvers, comme vous m'escripvez ; que lors je pourray adviser avecq vous de ce qu'il conviendra faire pour ensuyvre la volonté de Sa Majesté et pourveoir à la

tranquillité publique du pays. A tant, mon bon cousin, Nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde. De Bruxelles, le XVI^e d'Aoust 1566.

Souscript: Vostre bonne cousine: MARGARITA, et plus bas: VANDER AA.

Et superscript: A mon bon cousin le Prince d'Oranges, Conte de Nassau, etc., Chevalier de l'Ordre, Conseillier d'Estat et Gouverneur du conté de Bourgoingne et pays de Hollande, Zélande et Utrecht.

Collationnée à l'auctenticque copie, est trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CXIX.

16 Augustus 1566.

Lettre missive du Prince d'Orenge à Son Altèze, en date le 16 d'Aoust 1566.

MADAME,

Depuis que le Drossart de Brabant est arrivé en sa maison cy-près (2), et aucuns chariotz chargez d'armes passez, et l'un arresté en ceste ville, et que les advisemens qu'ay envoyé hier à Vostre Altèze sont venuz à ces gens de presches, les choses sont beaucoup enaigrez, de sorte, Madame, qu'il me samble, pour éviter que désordre n'advienne, pendant que me trouveray devers Vostre Altèze, selon qu'elle le m'at mandé, sera besoing envoyer icy personnaige qui puist estre respecté et tiègne la ville en repos et tranquillité, si avant qu'il sera possible: autrement, je crains qu'il y pourrat survenir quelque inconvenient, que causeroit la ruyne de la ville; que les marchans se retireroient, le cours et trafficque de la marchandise cesseroit. Suppliant partant Vostre Altèze vouloir résouldre

(1) Aangehaald D. X, blz. 129. Zie GACHARD, *Op. cit.* T. II, p. 193.

(2) Volgens den heer GACHARD te MEXEM.

sur le dict envoy, et m'en mander son bon plaisir, pour me pouvoir régler selon icelluy, car la diffidence qu'ilz ont contre aucuns de la Loy est occasion de peu de respect, qu'ilz doibvent à leur Magistrat. Sur ce, Madame, baisant très-humblement les mains de Vostre Altèze, prie Dieu la conserver en santé, longue vie.

D'Anvers, le XVI^{me} jour d'Aoust 1566.

Collationnée à l'auctenticque copie, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CXX.

19 Augustus 1566.

*Missive vande Wethouderen der stadt van Antwerpen
aen hunne Gedeputeerde te Bruessel wesende, in date den
XIX^{en} Augusti 1566.*

EERWEERDIGHE, EDELE, WYSE, VOERSIENIGHE
HEEREN ENDE MEDEBRUEDEREN,

Wy ghebieden ons vuyt goeder herten tot Uwen Eerw. Dese zal dienen om Uwen Eerw. te adverteren van tgeene dat desen naenoene, tusschen den twee ende drye uren, is ghecommen, binnen Onser-Liever-Vrouwenkercke alhier, sekere jonghe man wesende vander ouden van omtrent XVII oft XVIII jaeren, qualycken in habyte, met een zwert beroeyt rocxken gecleet, hebbende eenen stroeyen hoet op zyn hooft, genoech by drancke wezende, hem vueghende opten preecstoel aldaer, roepende ende onghemanierlycke zeden voertsstellende, seggende onder andere dat hy den Heylighen Geest in hadde ende dat hy vanden Heylighen Gheest aldaer gesonden was, vragende oyck waerde papen, die rabauwen, nu ter tyt waeren, met meer dierghelycke woorden, dwelck aenziende sommighe goede borgheren, zoo derwaerts veele volcx, om der nyeuwicheyt wille, was

(1) Aangehaald D. X, blz. 129. Zie GACHARD, *Op. cit.* T. II, p. 195.

confluerende, hebben hun vuyterste neersticheyt ghedaen om denzelven jonghman vuyt den stoel te trecken, maer zoo hy hem was weerende, de duere vanden preeckstoel toetreckende ende opnemende den block daer den predikant ghemeynlyck is op staende, om daermede te worpen, ende daermede zulcx nyet cunnende gedoen, overmidts dien denzelven met een ketene vastgemaect was, heeft hem verstouwt zekere jonghe schippere, deur instigatie oyck vanden borgheren ende ommestaenders, denzelven jongman te aenveerden, maer zoo hy hem zeer was werende, stootende met voeten ende anderssints, oyck nae hem stekende met naelden, zoo hy zeyde een cleermaeckere te zyne, heeft dezelve schippere ten laetsten den voers. jonghman metten voeten gegrepen ende alzoo van boven nedere getrocken, hebbende nyettemin de voers. jongman den voers. schippere, eer hy zoo verre conste commen, ghebeten in zyn aermen ende anderssints ghestooten ende gheslaeghen, ende is dezelve jonghe man van daer by ennighe goede borgheren vuyt der kercken wech gheleydt ende ghestooten, ende waermede tvolck, dwelck aldaer vergadert was, ghescheyden is; hebbende nyettemin ennighe quaetwillighe hen des willen moeyen ende den voers. schippere daerover gedreycht te slaen, daeraff onder andere eenen was met eenen cincgroere; waeraff wy Uwen Eerw. de advertentie wel hebben willen doen, ten eynde Uwen Eerw. tzelve te kennen gheven mynen Heere den Prinche van Oraingnen, om by Zyne Excellentie, oft des van noode waere ende zulcx te vermaenen quaeme, Haerdere Hoocheyt te kennen gegeven te worden, ende indien Uwen Eerw. goetdunct ende bevinden zulcx gherequireert te zyn, dat tzelve by Uwen Eerw. Haerder Hoocheyt oyck geremonstreert worde. Uwen Eerw. voirts adverterende dat, desen voernoene, men hier buyten heeft ghepredict, ten viere diversche plaetsen, te weten, de drye daeraff, in Duytsche, ende den vierden in Walsche, zoo oyck desen naenoene is ghepredict gheweest, nyet weetende nochtans hoeveele in ghetaele, tgene zy gedaen hebben gehad, ierst vuytdyen het kermisse is, ten andere zy ghisteren nae noene nyet ghepredict en hebben, ende verstaen oyck dat zy van meynighen zyn noch morghen te predicken.

Eerweerdighe, Edele, Wyse, Voersienighe Heeren ende

medebroederen, deze een eynde maeckende, bidden God Almachtich Uwen Eerw. in zaelicheyden te willen gesparen. Gescreven desen neghentiensten Augusti anno vyfthien hondert zessentsestich.

Onder stontd gescreven aldus : Uwen Eerweerdicheyden ghoetwillighen medebroederen, Borgemeesteren, Schepenen ende Raede vander stadt van Antwerpen.

Ende buyten opden rugge stont noch ghescreven aldus : Eerweerdighen, Edelen, Wysen ende Voersienighen Heeren den Ghedeputeerden der stadt van Antwerpen, wesende jegewoirdelyck tot Bruessele.

Recepta 20 Augusti 1566 hora media octavar.

Gecollationneert metter originaelder missiven, is daermede bevonden accorderende by my,

A. GRAPHEUS. (1)

CXXI.

Copie vuyten Gebodtboecke der stadt van Antwerpen.

Publicatie gedaen den XXIII Augusti 1566 aengaende de geroofde goeden te restitueren ende hen te vermyden de kerken te breken, etc.

Geboden ende vuytgeroepen by Joncheren Diericke vander Meeren, Onder-Schouteth, Burgermeesteren, Scepenen ende Raidt vander stadt van Antwerpen, opten drye ende twintichsten dach Augusti anno XVL^e XVI, des noenens, opte Coepoort-, Wyngaert-, Katlynen-, Meeren-, Wilde zee-, Cammerpoort- ende St.-Jansbruggen, midtsgaders oyck opte Yseren Brugge, neffens der stadthuys.

(Gebodboeck, vol. C, fol. 49. Reeds gedrukt in het Archievenblad, D. I, blz. 285, D. II, blz. 400 en D. IX, blz. 324.)

Gecollationneert metten voirs. boecke, is daermede bevonden accorderende by my,

A. GRAPHEUS. (2)

(1) Aangehaald D. X, blz. 130.

(2) Aangehaald D. X, blz. 139.

CXXII.

23 Augustus 1566.

Propositie ende articulen aende Wethouderen by die vander nyeuwer religien gedirigeert, daermede zy hun ontschuldigen vander brekinge ende roovinge vanden kercken, in date XXIII Augusti 1566.

A Messieurs les Bourgmaitres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

MESSIEURS,

Nous protestons en vérité, comme devant Dieu, que ce qui a esté faict quant à l'abolition des imaiges, a esté sans nostre sceu et adveu.

Quant aux larrecins, pillages, yvrogneries et aultres dissolutions et insolences qui sont ensuyvies, nous les blasmons et détestons. Et pourtant les ministres de la parolle exhortent, comme ilz ont desjà faict, leurs auditeurs ès prédications qu'on s'en abstienne entièrement et qu'on reporte en voz mains ce qui a esté pillé et desrobé.

Ceux de nostre esglise sont prestz de rendre toute obéyssance à Voz Seigneuries pour s'opposer, soubz vostre commandement, à tous saccagemens, violences, voleries et aultres insolences.

Nous vous recognoissons estre establiz par le Seigneur en office de Magistrat, et pourtant sommes obligez de vous obéir non-seulement pour craincte d'estre punis, mais aussy pour la conscience, et par conséquent debvons et voulons fidèlement payer tailles, gabelles, impostz, subsides, dismes et aultres charges qui nous seront imposées, ordinaires et extraordinaires, confessans que ceux qui refuseroit ou feroit fraude en cest endroit, offensent Dieu et seront punissables par Voz Seigneuries.

Pour plus grande assurance de ce que dessus, les ministres de la parolle et aultres commis à la conduite de l'église sont prestz, s'il est besoing, de faire serment

en voz mains, de vous estre fidelles et obéissans en toutes choses, selon Dieu et sa parolle, pour la conservation, bien et utilité des bourgeois et manans et de la ville, et d'y entretenir le peuple en tant que leur sera possible.

Supplians au reste que soubz vostre auctorité et protection puissions nous assembler en quelques temples propices et capables pour l'exercice de nostre religion, et ne prendre de mauvaise part si nous nous servons de quelques-uns selon la nécessité présente, en attendant que Voz Seigneuries y ayent pourveu.

Cependant nous ne prétendons de forcer aucun en sa conscience ou contraindre à nostre religion, nous contentans et louans Dieu d'avoir moyen de servir Dieu selon la nostre, et estimans que Voz Seigneuries pourvoyeron ad ce que les ungs et les aultres ayent matière de contentement.

Qu'il vous plaise faire ordonnance qu'on n'ayt à injurier ny oultrager l'ung l'autre pour le faict de la religion.

Le XXIII^e d'Aoust 1566.

Présenté au nom des ministres et commis à la conduicte des églises tant Flamengue que Franchoyse. (1)

CXXIII.

24 Augustus 1566.

*Missive vande Gedeputeerde der stadt van Antwerpen te
Bruessel wesende aende Wethouderen derselver stadt,
in date XXIIII Augusti 1566.*

EERWEERDIGE, EDELE, WYSE, VOIRSIENIGE HEEREN
ENDE MEDEBROEDEREN,

Wy gebieden ons vuyt goeder herten tot Uwen Eerw.,

(1) Aangehaald D. X, blz. 140.

derselver adverterende alzoe die Pensionaris Wesenbeke desen morghen hier gecomen is ende ons heeft verhaelt tgene ghisteren tAntwerpen is gepasseert, ende hy tselve mynen Heere den Prince heeft te kennen gegeven, soo hebben wy ons gevonden te Hove neffens Haer Hoocheyt, aldaer die voers. Wesenbeke verhaelt heeft tgene ghisteren by Uwer Eerw. metten Ouden-Scepenen, Raedtslieden ende den Wyckmeesters is gehandelt, oyck vande publicatie, erectie vande galge ende apprehensie van ennige op ghisteren tAntwerpen is gebeurt, ende midtsdien men consenteerde dat myn Heere den Prince soude gesalarieerde persoonen mogen nemen tot meerdere versekerheyt vander stadt, om tselve te wercke te stellene ende alle voidere inconvenienten te verhueden, dat van noode was tAntwerpen die tegenwoirdicheyt van Zyne Excellentie, hebbende aen Haer Hoocheyt begeert dat derzelver gelieven wilde Zynen Excellentien metten iersten te seynden, waerop Assonville, in presentie van Haer Hoocheyt, mynen Heere van Mansfelt, Arenberghe ende den President heeft geantwoordt dat Haer Hoocheyt wel wilde dat men voor die destructie vander kercken ende cloosters goede verzekertheyt hadde gestelt, maer, alzoe tselve ghedaen was, dat men voorts wilde toesien tot dienst van Zyne Majesteyt, ende aengaende tseynden van mynen Heere den Prince, dat zy denselven daeraff soude spreken. Heeft Haer Hoocheyt ons oock gevraecht oft men den dienst Goids tAntwerpen oyck dede; antwoirde Wesenbeke dat die kercken gesloten waeren ende dat men den Prince voirs. begeerde om dien aengaende oyck ordre te stellen voorde goede catholique, ende verwacht hebbende resolutie tot omtrent een ure naenoene, int scheyden vanden Raedt van Staten, heeft ons Zyn Excellentie verclaert gereet te zyne te commen, maer midtsdien Haer Hoocheyt syne presentie van doene heeft desen dach om de zaken vande Edelen, dat nyet mogelyck en was heden hem te vinden tAntwerpen, maer verstaen van Assonville dat genoeg geresolveert is dat hy tAntwerpen soude commen, ende sullen aen Haer Hoocheyt instantie doen dat Zyn Excellentie, ten lanxsten morghen vroeck, wilde nae Antwerpen. Opden noene is hier alle die stadt deure een gemeyn fame geweest dat Uwer Eerw. al souden zyn afgesedt ende ennige van Uwer

Eerw. erger zyn gebeurt, daeraff wy verwondert zyn, midts dat Wesenbeke ghisteren avont, omtrent acht uren, noch tAntwerpen was, ende alzoe de Heere van Mansfelt, desen noene opt stadthuys te Bruessel etende, daernae heeft gevraecht, hebben den voirs. Pensionaris Wesenbeke aenden selven Grave gesonden om te onderrichten wat ghisteren tAntwerpen gebeurt is. Voorts is heden zekere publicatie ghedaen daerinne vande annulatie vande Inquisitie ende placcaten soude zyn vermaent, daeraff wy sullen maken copie te crygen ende Uwer Eerw. te seynden op morghen dat ennige vande Gedeputeerde sullen nae huys commen. Hiermede Uwer Eerw. den Almachtigen bevelende. In haesten den XXIII^{en} Augusti 1566.

Onder stont gescreven: Uwer Eerw. goetwillige mede-bruederen die Gedeputeerde der stadt van Antwerpen binnen Bruessele.

Ende opden rugghe: Eerweerdigen, Edelen, Wyzen ende zeer Voirsienigen Heeren Burgmeesteren, Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen.

Gecollationneert metter originaelder missiven, is daarmede bevonden accorderende by my,

A. GRAPHEUS. (1)

CXXIV.

24 Augustus 1566.

Publicatie te Bruessel gedaen vande abolitie vande Inquisitie ende placcaten opt feyt vander heresien gedaen den XXIII Augusti 1566.

Alsoe op ghisteren, inde vergaderinghe vande drye Leden ende andere goede Heeren ende Mannen vanden borgerscape oft ingesetenen deser stadt van Bruessele, denzelven int

(1) Aangehaald D. X, blz. 140.

gemeyne ende elcken int bezondere is aengegeven ende vermaent, dat eenyegelyck goet ende getrouw debvoir soude willen doen om, met assistentie denselven gegeven byden persoonen vanden Edelen ende Hoochgeboren Heere den Grave van Mansfelt, Riddere vander Oerdene etc., met oyck mynen Heere den Borchgrave van Bruessele daertoe binnen deser stadt ontboden ende gecommen zynde, de voers. stadt in ruste, peys ende vrede te moegen houden ende te wederstaen de beruerten, spoliatiën ende oploopen die in andere steden zyn geschiet, daertoe oyck hebben beloëft behulpelyck te wesen diversche andere Heeren vander Oerdene ende andere binnen deser stadt zynde, ende dat denzelven Leden ende borgerscape ende ingesetenen is toegeseeght, in presentie van verscheyden Heeren vander Oerdene aldaer present geweest zynde, om vande goede affectie vanden goeden Heeren ende borgeren deser stadt kennisse te moeghen hebben ende daeraff aende Hoocheyt vande Hertoginne rapport te doene, dat de Inquisitie waere geaboleert ende te nyete gedaen, ende dat men nochtans verstaet dat eenyegelyck daeraff egheen zekere wete noch vaste kennisse en is hebbende, soe eest dat, met expressen consente vande Hoocheyt vande Hertoginne den voers. mynen Heere den Grave van Mansfelt gegeven, eenyegelyck wordt vercundicht ende geoepent dat, met expressen wille ende ordinantie van Onsen Aldergenadichsten Heere de Coninck, dInquisitie is geaboleert ende van gelycken de placcaten opt stuck vander heresie in voerleden tyden gepubliceert ende geobserveert, ende dat nyet en sal wordden geinnoveert ter tyt toe tot vereenicheyt ende ruste vanden lande daerinne sal syn versien over alle dese landen int generale, versueckende ende ordinerende eenenyegelyck wederomme goet neerstich debvoir te doene ende toesicht te nemene dat alle oploopen, beruerten, seditien ende ombehoirlycke wegen van feyten, daarmede de gemeyne welvaert wordt geperturbeert ende geledert, met goede lieffde ende affectie belet ende wederstaen wordden. Aldus gedaen ende gepubliceert ter grooter puyen vanden stadthuysse van Bruessele, by myne Heeren Amptman, Borgemeesteren, Scepenen, Rentmeesteren ende Raedt der voers. stadt, ter presentie van myne voers. Heeren den Grave van Mansfelt ende den Borchgrave van Bruessele, opten XXIII^{en} dach der

maent van Augusto int jaer Ons Heeren MCCCCC ende zessentzestich.

Onder stont gescreven aldus: Ick, Peeter vander Waerden, certificere midts desen voerde gerechte waerheydt dat ick, ten bevele van myne Heeren den Gedeputeerde der stadt van Antwerpen te Bruessel wesende, dese tegenwordige cotype vuyt zekere cotype vande publicatie geaffigeert wesende aende groote poorte vanden stadthuyse van Bruessele voers. opten XXIII^{en} Augusti 1566 gepubliceert, ten zelven XXIII^{en} Augusti '66 hebbe gecopieert. Orconden hebbe ick dese tegenwordige onderteekent opden vierden January anno XV^e sevenentzestich *stilo Brabantiæ*. Onderteekent: PEETER VANDER WAERDEN.

Gecollationneert dit extract metten auctenticken gecopieerden, is daarmede bevonden accorderende by my,

A. GRAPHEUS. (1)

CXXV.

24 Augustus 1566.

Missive vande Wethouderen aende Gedeputeerde der stadt van Antwerpen tot Bruessele, in date 24^{en} Augusti 1566.

EERWEERDIGHE, EDELE, WYSE, VOERSIENIGHE
HEEREN ENDE MEDEBRUEDERS,

Wy gebieden ons vuyt goeder herten tot Uwen Eerw. Alsoo wy nyet gheerne en zouden laten Uwen Eerw. tadverteren daegelycx van tgene dat alhier passeert, hebben dese tegenwoirdighe aende zelve wel willen scrijven ende eentsamelyck laeten weten dat, zedert den vertrecke vanden Pensionaris Wesenbeke, alle zaken syn alhier naden tyt genoech stille gepasseert, hebbende de waecken

(1) Aangehaald D. X, blz. 140.

desen nacht gestelt opten zelven voet dat die in voergaende nachten gestelt zyn geweest, in welker waecken wy de ghemeynte zeer gewillichlyck ende gehert gevonden hebben ende gedaen alle goet ende ernstich debvoir. Nopende tgene alhier desen voernoene gepasseert mach wesen, hebben die vander Walscher ende Duytscher predication gepreect, te weten, die vander Duytscher, inde Borchtkercke, nyettegenstaende hen zulcx nyet toegelaten en is geweest, maer hen daerinne geintrudeert met pracktycken, als te wetene dat zy daerinne gecomen zyn deurdien dat een vanden urestelders willende ter kercken innegaen, die vander predication met eenen daerinne gedronghen zyn; maer zoo veele aengaet den Walschen predicant, heeft hem tot predicken gestelt inde Nyeuwe stadt, byder assysen, voer dat Oostershuys, aldaer in getaele geweest hebbende van omtrent 2000 personen, ende hebben desen naenoene neffens ons geweest de Heere van Thoulouse ende Monsieur de Hames, Thoison, die ons vercleert hebben gehadt dat die vander vergaderinghen waeren te vreden hen desen naenoene te vinden binnen der Nyeuwer stadt ende morghen oyck ende aldaer hunne predication te houdene zonder in ennighe kercken oft cloosters te comen, zoo zy oyck gedaen hebben. De predikant vanden Kiele heeft oyck in Sint-Jooriskercke ghepredict, die zeer veele auditeurs heeft gehadt, van alle dwelck wy Uwen Eerw. wel hebben willen adverteren ten eynde Uwen Eerw. tselve oyck te kennen geven aen mynen Heere die Prinche van Oraingnen, aen Zynder Excellentien oyck versueckende zeer ernstelyck ten eynde Zyne Excellentie gelieve hem alhier, zoe eer hoe liever, te vinden om op als goede ordre gestelt te worden tot bewaernisse ende conservatie vanden goeden poorteren ende goetwillighen ingesetenen van deser stadt ende omme den vreempden coopman eenichssins contentement te gheven. Eerweerde, Edele, Wyse, seer Voersienighe Heeren ende medebrueders, hiermede dese een eynde makende, bidden God Almachtich Uwen Eerw. in zalicheyden te willen gespaeren. Gescreven desen XXIII^{en} Augusti 1556.

Ende onder stont gescreven: Uwen Eerw. goetwillighen medebruders, Borgemeesteren, Schepenen ende Raet vander stadt van Antwerpen.

Ende opden rugge stont gescreven: Eerweerdighen, Edelen, Wysen, Voersienighen Heeren onze bezondere goede medebruederen den Gedeputeerden der stadt van Antwerpen wesende tegenwoirdichlyck tot Bruessele.

Recepta XXV Augusti 1566.

Gecollationneert metter originaelder missiven, is daarmede bevonden accorderende by my,

A. GRAPHEUS. (1)

CXXVI.

18-19 December 1567.

De certificatie beruerende den Prochiaen opt Kiel.

*Informatie genomen ex officio vuyt laste van myne Heeren
Borgermeesteren ende Schepenen deser stadt.*

Adriaen van Berchem, Schepen opt Kiel buyten deser stadt ende aldaer woonachtich, oudt omtrent XXXVII jaren, Christiaen Covents, oudt-kerckmeestere ende Schepen opt Kiel voors., woonende oock aldaer, out omtrent LVIII jaren, Cornelis Schot, coopman van lakenen, woonende inde Hoochstrate, kerckmeestere geweest hebbende met Christiaen Covents vander kercken opt Kiel gestaen ende vanden selven dienste ontslagen geweest zynde bat dan vyff jaren, Jan Le Mariez, coster vander kercken opt Kiel gestaen, oudt omtrent XXXIII jaren, gevraecht naer sekeren priester genaempt Heer Mathys, dewelcke hier buyten opt Kiel sekeren tyt gepreect heeft gehadt, des is geleden meer dan anderhalff jaer, seggen ende verclaren, onder heuren eedt hen solemnelicken ende in forme van rechte affgenomen wesende, hoe dat de voors. Heer Mathys opt Kiel is gestelt geweest, om te preken ende den dienst Goidts aldaer te doene, byden Pater vanden Chatroysen, dewelcke hem met salaris van

(1) Aangehaald D. X, blz. 142.

LXXII guldenen tsjaers daer gestelt heeft gehadt, hebbende de voors. Pater vanden Chatroysen den voors. Heeren Mathysen gesonden naer Bruessele int Gheestelyck Hoff, om aldaer geexamineert ende geadmitteert te wordene byden Ertsbisschop van Cameryck oft zynen substituyt aleer hy denselven Heere Mathysen int bedienen vander voors. kercken heeft willen admitteren, ende daernaer de voors. Heer Mathys, geobtaineert ende verworven hebbende, int voors. Hoff van Cameryck, sekere brieven van dat hy nut ende bequaem was om het voors. officie te bedienen, heeft die gepresenteert gehadt aenden voors. Pater vanden Chatroysen, dewelcke hem daernaer int voors. officie gestelt heeft met salaris van tweentseventich guldenen tsjaers ghelyck voors. is, ende de voors. Heer Mathys aldaer, als voors. is, gestelt wesende, heeft hem geemployeert inde gewoonnelicke godsdiensten, misse te lesen ende preken, naervolgende de oude coustume vande Kristenen kercke, ende hem daernaer sekere questie aldaer gmoveert zynde, is van daer vertrocken naerden lande van Luyck, zoe zy verstaen hebben, oft by Maestricht ergens, alwaer hy oock altoos zedert tot zynder wedercompste den dienst Goids, navolgende de oude costume vander Catholycker kercken, geexerceert heeft, zo zy verstaen hebben vanden persoon genaempt Ghysbrecht Coninx, dewelcke den voors. Heer Mathys weder van omtrent Maestricht gehaelt heeft, vindende den voors. Heeren Mathysen aldaer staende aenden outaer, misse doende ende thoonende den volcke seker reliquien aldaer bewaert wordende, ter tyt de voors. Ghysbrecht aldaer om hem te halen was gecomen, gelyck zy alle tselve verstaen hebben vanden voors. Ghysbrecht Coninx, tot wiens depositie ende verclaren deshalven hen zyn refererende, ende daernaer de voors. Heer Mathys hier wederomme gecommen wesende ende weder beghinnende te preken op het Kiel voors., achtervolgende zyn oude gewoonte, is hy, Cornelis Schot, ontboden geweest van beyde de Bourgmeesters deser stadt, hem vragende oft de voors. Heer Mathys oock messe dede, ende hy verclarende dat jae, is hem belast geweest vanden Borgmeesters voors. dat hy den Schepenen vanden Kiele zeggen zoude dat zy de misse vanden voors. Heer Mathyse hooren zouden ende daeraff den Heeren getuychenisse gheven, ghelyck oock hy, deponent, dat den voors. Adriaen

van Berchem ende Christiaen Convents gesecht heeft, verclarende de voors. van Berchem ende Christiaen Convents voors. dat zy, dyen achtervolgende, desanderendaechs daernaer heur gevonden hebben binnen der kercken opt Kiel voors. ende hebben aldaer de misse des voors. Heeren Mathysens gehoord, ende hy, Jan Le Mariez, heeft ter missen als coster gedient, dewelcke in alder manieren naer de oude Catholicke religien gecelebreert ende gedaen wert, ende gevraecht wanneer ende tot wat tyde de voors. Schepenen de voors. misse gehoord hebben, seggende ende verclarende hoewel hen, deponenten, den precisen dach van dat tselve gebeurde nyet en is indachtich, soo eest tselve nochtans gebeurt, naer hun best onthouden, dat de voors. Heer Mathys, boven een oft twee sermoenen, daernaer nyet meer opt Kiel en dede, ende gebeurde tselve nadyen Heer Cunerus, aldaer tegens hem opden stoel staende, hadde begheeren te disputeren.

Ghysbrecht Coninx, wever, woonende opt Kiel buyten deser stadt, out omtrent XXXII jaren, gevraecht ter causen als boven, secht ende verclaert, by zynen eede, hem kennelicken ende noch wel indachtich te zyne hoe dat in Julio, ombegrepen den precisen dach, anno XV^e ende LXVI, is gereyst geweest van hier naer Merts, seker cleyn dorpken gelegen een myle boven Maestricht, om van daer herwaerts weder te crygene Heeren Mathysen, dewelcke daer te voren alhier buyten opt Kiel den dienst Goids gedaen ende geprect hadde ende dewelcke alsdoens van hier vertrocken was metter woonen naer Merts voors., alwaer hy ende sekeren anderen pastoor met behoorten twee cleyne kerckens waren bedienende, te wetene de kercke van Merts ende van noch seker cleyn ander dorpken omtrent een halff mylken van Merts gelegen, resorterende hetselve dorpken onder de abdye van Merts gelegen, zoo hy, deponent, best meyndt, vuytdien de voors. Heer Mathys, aleer hy herwaerts comen mochte, aldaer in dabdye moeste licencie ende orloff nemen, ende hy, deponent, tot Merts gearriveert wesende ende naer den voors. Heeren Mathyse vernemende, werdt hem, deponent, aldaer verclaert dat de voors. Heer Mathys int voors. ander cleyn dorpken den dienst Goidts was doende, alwaer hy, deponent, comende, heeft den voors. Heeren Mathys

gevonden aenden outaer ende dat hy de misse was doende ende onder de misse het sermoen, ende de misse aldaer geeyndt ende gefinieert wesende, is hy, deponent, metten voors. Heer Mathyse gegaen naer Merts voors., alwaer de voors. Heer Mathys verwacht werdde inder abyen om aldaer sekerereliquien, dewelcke aldaergeconserveert waren, overmits dyen het Sondach was, der gemeynten binnen Merts te thoonen, ghelyck oock de voors. Heer Mathys de voors. reliquien aldaer der gemeynten ten selven daghe was verthoonende ende daerop sekere vermaninghe den lieden doende, ende heeft voorts noch ten selven daghe den voors. Heeren Mathysen mede herwaerts gebrocht, alwaer de voors. Heer Mathys, op Ste-Jacopsdach daernaer, weder heeft zyn eerste sermoen naer zyn vertreck opt Kiel gedaen gehadt ende dander goidsdiensten weder begonst te doene, achtervolgende zyn oude gewoonte, zoe hy van anderen goeden lieden verstaen heeft, want hy, deponent, om loon gaende voordien goeden lieden, nyet dickwils thuys en is, zo dat hy tselve gheen ghade en heeft geslagen ende deselve nyet connen gehooren.

Getuycht ende verclert als voers. is byden vier iersten deponenten opten XVIII^{sten} Decembris anno 1567 ende den lesten deponent opten XIX^{sten} derselver, ter presentien van Jan van Halen, Scepen, my daerby synde,

H. DE MOY. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 142. Wij deelen dit stuk hier mede volgens het afschrift in de *Justificatie* opgenomen, daar het onder sommige opzichten verschilt van de bescheeden die wij in D. X, blz. 144-149 en 305-324 hebben medegedeeld.

CXXVII.

26 Augustus 1566.

*Brieven vande Hertoginne aen Borgmeesteren ende Scepenen
der stadt van Antwerpen de data 26 Augusti 1567 (sic).*

MARGUERITE, par la grâce de Dieu, Duchesse de Parme,
de Plaisance etc., Régente et Gouvernante.

TRÈS-CHERS ET BIEN-AMEZ,

Nous ne voulons laisser vous advertir comme le Roy mon Seigneur, par ses lettres du XIII^e du mois passé, nous advertist de sa résolution sur ce que je l'avois consulté et requis dez le moys de May dernier, sur quoy Sa dicte Majesté n'auroit peu plus tost donner responce, attendant la venue des Marquis de Berghes et Baron de Montigny, par nous députez vers icelle, à la relation desquelz tout le principal affaire se remectoit. Et, de faict, touchant l'Inquisition, Sa dicte Majesté, prennant regard à ce que luy en avons remonstré par advis des Chevaliers de l'Ordre et de ceulx des Consaulx d'Estat et Privé estant lez nous, est contente que cesse, comme aussy touchant les placcars sur le faict des hérésies est contente que s'en facent nouveaulx, ayant regard que la Sainte Foy Catholique et l'auctorité de Sa Majesté seroyent gardées, ne s'estant encoires résolue si ce sera par la voye des Estatz-Généraulx ou par aultre, sur quoy luy avons derechief escript bien instamment, et attendons brièvement la bonne intention et volonté de Sa dicte Majesté.

Et, au surplus, comme nous avons remonstré à Sa dicte Majesté la doubte que ce nombre des Gentilzhommes (nous ayant présenté la requeste au mois d'Aprvil dernier aux fins que dessus,) avoit que Sa dicte Majesté ne print de mauvaise part la dicte requeste et le compromis qu'ilz avoyent faict par ensemble sur ce point, laquelle doubte pourroit

causer diffidence et conséquamment troubles et altération au pays, Sa dicte Majesté, veillant user selon son accoustumée clémence et ne abhorissant rien plus que aigreur, ha esté contente que, en cas que nous veissions que cela puist faire cesser ces difficultez (comme nous en a esté donné la promesse,) que leur feissions l'assurance pertinente en la forme et manière que verrions convenir, ce que a esté faict que riens ne leur seroit imputé par Sa dicte Majesté ny nous par raison des choses passées, moyennant qu'ilz se conduysent doresnavant comme bons et loyaulx subjectz et vassaulx de Sa Majesté, et se doibvent tous compromis estre nulz, cassez et aboliz si longuement que ce que par nous ha esté promis au nom de Sa Majesté tiendra, comme vous verrez par les actes sur ce expédiées.

Advertissant en oultre que Sa Majesté veult et entend maintenir la vraye ancienne religion Catholicque et que les Gouverneurs, Consaulx, Officiers et Magistraulx facent entièrement leur debvoir, affin que, pendant que Sa Majesté viendra par-deçà pour donner ordre, ne puissent advenir nulz inconvéniens, ce qu'elle promet de faire de brief et au plus tost que par aucuns moyens luy sera possible.

De toutes lesquelles choses, comme servantes à la pacification et tranquillité de ces présents troubles, tant en la religion que estat publicq, nous vous avons voulu advertir, affin que ayez à vous évertuer tant plus à faire voz devoirs comme vrayz et fidelz subjectz de Sa Majesté, aussy d'ensuyvir la sainte et bonne volonté d'icelle et résister aux pervers seditieux et perturbateurs de la républicque pour la conservation de la foy Catholicque, service de Sa Majesté, repos et tranquillité de la patrie et de vous-mesmes en particulier. A tant, très-chiers et bien-amez, Nostre-Seigneur vous ayt en sa sainte garde. De Bruxelles, ce XXVI^e jour d'Aoust 1566.

Dessousz estoit escript : Comme pour la brièveté du temps il a esté impossible de vous envoyer copie des actes cy-dessus mentionnez, nous les avons bien voulu remectre jusques au premier, que lors ne fauldront vous les envoyer imprimé, selon que desjà l'avons commandé de faire.

Souscript : MARGARITA, et plus bas : VANDER AA.

Et superscript: A noz très-chiers et bien-amez les
Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Recepta XXVIII^a Augusti 1566 voer noene.

Collationnée aux originèles, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CXXVIII.

27 Augustus 1566.

*Lettre missive du Prince d'Orenge à Son Altèze en date
le 27 d'Aougst 1566.*

MADAME,

Estant arrivé en ceste ville, ay trouvé les choses fort
perplexes : néantmoins, j'espère et feray tous debvoirs
possibles que les églises scandalizées et pillées seront res-
tituées, à l'honneur de Dieu, sainte intention de Sa Majesté,
Vostre Altèze et la mienne, si avant qu'il sera en mon
pouvoir. Suyvant que Vostre Altèze m'a commandé, j'ay
parlé au Seigneur de Stralen, pour tenir prest argent à payer
les bendes d'ordonnances : il m'a dict desjà avoir quelques
deniers, comme plus amplement il en a escript au Seigneur
de Grobbendonck, lequel, ne me doute, en aurat faict
rapport à Vostre Altèze, auquel me remectray pour
briefveté, attendant s'il plaist à Vostre Altèze que je face
vers luy quelque aultre office. Sur ce, Madame, baisant
très-humblement les mains d'icelle, prie Dieu la conserver
en santé, bonne et longue vie.

D'Anvers, le XXVII^e jour d'Aougst 1566.

Collationnée à l'autenticque copie, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (2)

(1) Aangehaald D. X, blz. 143.

(2) Aangehaald D. X, blz. 144. Zie GACHARD, *Op. cit.* T. II, p. 197.

CXXIX.

Copie vuyten Gebotboecke (sic) der stadt Antwerpen.

*Publicatie gedaen den XXVIII^{en} Augusti 1566 vanden
bannissementen van sekere drye personen.*

*Gecorrigeert by Heeren Janne van Ymmersseele, Riddere,
Heer van Boudries, etc., Schouteth, Burgemeesteren, Scepenen
ende Raedt der stadt van Antwerpen opden XXVIII^{en} Augusti
anno XV^oLXVI.*

(Correctieboek 1513-68, fol. 180 v^o en reeds gedrukt in
het Archievenblad, D. IX, blz. 327.)

Gecollationneert metten voers. boecke, is
daermede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

CXXX.

Copie vuyten Gebotboecke der stadt van Antwerpen.

*Publicatie vanden XXVIII^{en} Augusti 1566 vanden geeste-
lycken personen int exerceren vande godsdiensten nyet
te turberen.*

*Geboden ende vuytgeroepen by Jonckheren Diericke vander
Meeren, Onder-Schouteth, Borgermeesteren, Scepenen ende
Raedt vander stadt van Antwerpen, opten XXVIII^{en} Augusti
anno XV^oLXVI, inde Kaesroye, opde Coepoort-, Wyngaert-,
Cathlynen-, Meeren-, Wilde zee-, Camerpoort-, St.-Jans ende
Yzeren Bruggen, neffens der stadthuys.*

(Gebotboek vol. C, fol. 55. Reeds gedrukt in het
Archievenblad, D. I, blz. 285, D. II, blz. 401 en D. IX, blz. 329).

Gecollationneert metten voers. boecke, is
daermede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (2)

(1) Aangehaald D. X, blz. 144.

(2) Aangehaald D. X, blz. 144.

CXXXI.

28 Augustus 1566.

Missive du Magistrat à Son Altèze de date 28 d'Aoust 1566.

MADAMME,

Nous nous recommandons en toute obéissance en la
bénigne grâce de Vostre Altèze.

Madamme, comme ce jour d'huy se sont adressez vers
nous aulcuns bourgeois et inhabitans de ceste ville, se
disans députez de ceulx de la Confession d'Augsbourg, nous
donnant outre certaine requeste dont la copie envoyons
cy-joint à Vostre Altèze: en avons bien voulu advertir à
icelle, affin que à l'endroit ce par Vostre Altèze soit
ordonné comme trouvera convenir. A tant, Madamme, prie-
rons le Créateur conserver Vostre Altèze en prospérité.
D'Anvers, ce XXVIII^e jour d'Aoust 1565.

Dessoubz estoit escript: Les humbles et obéissans ser-
viteurs de Vostre Altèze, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil
de la ville d'Anvers.

Collationnée à l'originelle minute, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CXXXII.

*Requeste van die vander Confessien van Ausburg aenden
Magistrat van Antwerpen geexhibeert.*

Overgegeven 28 Augusti 1566.

*Aen mynen Heeren Borgemeesteren, Scepenen ende Raedt
der stadt van Antwerpen.*

Geven te kennen in alder oitmoedt u onderdanighe

(1) Aangehaald D. X, blz. 145.

borgeren ende ingesetenen deser stadt van Antwerpen, wesende vander religien der Confessien van Ausbourg, hoe dat sy, supplianten, henlieden inder religie derselver Confessie, zonder nochtans dexercitie derselver, tot noch toe met wyff ende kinderen in alle stillicheyte ende obedientie tegen der Overheyt hebben gehouden, altyt met grooter pacientie ende lanckmoedicheyt verwachtende den tyt dat men haerlieder zoude toelaten dexercitie derzelver religie vander Ausburger Confession, metter appologien derzelver, dwelck tot noch toe nyet en geschiet, ende want den tyt verlopen is, midts deser veranderinge aengaende der religien, ende sy, supplianten, sonder exercitie van heurder religien nyet gerustelyck en cunnen geleven, hebbende hen daeromme ende tot dyen eynde versien van zekere godvruchtige leeraerts der Augsburgscher Confession, conforme dewelcke zy nyet en souden moegen oft willen te wercke stellen zonder speciale gratie ende admissie van Uwer Eerw., soe bidden in alder oidtmoedt ende begheeren de voers. supplianten dat Uwer Eerw. gelieven wille den supplianten te gunnen ende ordonneren eenighe kercken oft andere bequame plaetsen hier binnen deser stadt, naer Uwer Eerw. discretie, ende inde selve te laten prediken ende hun religie te exerceren, om den supplianten, navolgende der voers. Confession, te leeren het rechte ende waerachtige Evangelium Gods, dwelck doende, zullen gehouden wesen de voers. supplianten henlieden in dexercitie derzelver religien alsulcx te dragen ende regeren, in alle stillicheyte ende obedientie tegen der Overheyt, dat nyemant ter werelt, metter hulpen Gods, eenige oirsaecke sal hebben over hen eenighe clachte te doene, ende voer Uwen Eerw. overheyt God Almachtich zeer neerstelyck te bidden, in wiens beschermenisse zy haerlieden met alder reverentien zyn submitterende.

Ondergescreven : Uwer Eerw. goetwillige dienaers borgers ende ingesetenen deser stadt van Antwerpen vander Confession van Ausburg. (1)

(1) Aangehaald D. IX, blz. 145.

CXXXIII.

28 Augustus 1566.

Missive vande Wethouderen der stadt van Antwerpen aen Meesteren Jan Gillis, Pensionaris derzelver stadt, alsdoen Gedeputeerde tot Bruessele, in date 28 Augusti 1566.

EERSAME, WYSE, ZEER VOERSIENIGE, BEZUNDERE
GOEDE VRIENT,

Dese tegenwoordige sal dienen alleenlycken om u tadverteren van tgene op heden alhier is geschiet, te weten, dat op desen morgen, voerder noenen, tusschen den acht ende negen uren, alhier opter Merct, alwaer de schutters in wapene in goeden competenten nombre hen hebben laten vinden, dezelve Merckt sterckelyck bewarende, in presentie van mynen Heere den Prince van Oraingnen zyn geexecuteert geweest metter coorden sekere drye persoonen vanden ghenen die nu onlanx in desen trouble den kercken ende cloosters hadden helpen destrueren ende spolieren, endenoch sekere andere drye persoonen, dewelcke hen ter zelve tyt onhuesschelycken hadden gedragen, gebannen vuyter stadt ende Marcgraefscape van Antwerpen (1), ende, alsoe hier noch diversche andere gevanghen zyn, selen insgelycx, van stonden ane, procederen tot examinatie van heuren delicten ende mesusen, ende, tzelve gedaen wesende, voerts daerovere recht ende justicie administreren, gelyck wy nae gelegentheyt vander saken ende misdaden selen vinden in desen tyden te behoorene. Insgelycx op morgen sal men in alle prochiekercken continueren den gewoonlycken dienst Gods, ende tot dien eynde heeft men omtrent der kercken geordonneert te stellene zekere garde om alle disordre te verhueden, hebbende oyck daertoe op heden doen doen sekere proclamatie opde binnensercken, waeraff wy u copye mede overseynden. Is oyck mynen Heere den Prince in treyn om binnen deser stadt zekere gegageerde borgeren aen te nemen ende die binnen deser stadt te houden, tot ruste vanden

(1) Zie D. IX, blz. 327-328.

ingesetenen deser stadt, ende dezelve te behueden van alle troublen ende inconvenienten. Voerts soe is vanden dage in Collegio gesloten den Raedtslyuden ende Wyckmeesters op morgen te doen vergaderen; om aen Zyne Excellentie te versuecken dat hy eensdeels van zyne benden binnen deser (stadt) soude willen doen commen ende eensdeels daeraff buyten leggen, om insgelycx alle troublen te empescheren ende verhueden, ende hopen dat dyen aengaende oyck gheen difficulteyt gemaect en sal wordden. Voerts, alsoe ons desen morgenstont is overgegeven by eenighe borgeren ende ingesetene, wesende vander Confessien van Ausbourg, zekere requeste, daeraff wy Uwen Eerw. de copye hiermede overseynden ende wy die oyck schicken aen Haer Hoocheyt, zoe u oyck blycken sal byder copie vanden brieve, sult die derzelver overgeven: u voerts adverterende dat int overgeven van dier by hen daer mondelinghe wert bygevueght dat, soo zy mercten ende considereerden dat die vander leeringen van Calvinus toegelaten werdt te prediken ende dat zy hen tot noch toe hadden gedraghen gemanierlyck, zonder hen eenichssins tot oproer oft anderssins begeven te hebben, hen beduchten dat ingevalle den Calvinisten alleenlyck toegelaten werdt zulcx te moegen doen ende hen nyet souden moegen trecken tot hunder leeren eenige wesende vander Ausburchscher Confession, ende soude moegen causeren eenich quaet ende inconvenient, begheerden daeromme hen geaccordeert te wordden als inder requesten, dwelck wy u alleenlyck hebben willen scrijven, om op avontuere des noot waere by u Haerder Hoocheyt geallegeert te worden. Ende nopende den Minrebrueders, daeraff in uwen brief mentie gemaect wordt van datse souden willen vertrecken, deurdien de stadt heur egheene caritate meer en soude willen doen, sult weten dat hetzelve is onwarachtich ende dat alhier noch wel XII oft XIII religieusen vande Minrebroeders tsamen op een plaetse byden anderen zyn, ten huyse van zekeren Ingelsman (1), inde Minrebroedersstrate, inden *Soeten Naem*

(1) Ritchard Batzon, gehuwd met Maria Sproncken, die dit huis op 23 Juni 1549 had aangekocht. Hij had voor zonen: 1^o Goossen Batzon, licentiaat en gezworen advokaat; 2^o Laurijs Batzon; 3^o Richard Batzon; hij overleed vóór 27 Maart 1573. (*Scab. Prot.* van 1573, *sub DE MOY et NEESEN*, vol. I, *fol.* 43.)

Jesus, dewelcke aldaer vuyt laste ende bevel vander stadt ende ten coste derzelver aldaer onderhouden wordden, allen hetwelcke wy u wel hebben willen adverteren in alder diligentien, om van als aen Haerder Hoocheyt rapport te doene, ten eynde deselve mach wordden geïnformeert van alle saken hier dagelycx occurrerende. Eersame, Wyse, zeer Voersienighe, Onse Heere God zy met u. Gescreven desen XXVIII^{en} Augusti anno XV^cLXVI^{tich}.

Onder stont gescreven aldus: Borgemeesteren, Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen.

Ende buyten opten rugge was oyck gescreven: Eersamen, Wysen, zeer Voersienigen Meesteren Janne Gillis, Pensionaris der stadt van Antwerpen, onsen besunderen goeden vrient.

Recepta XXIX^a Augusti 1566 per Bruyn, tusschen IX ende X uren smorgens.

Gecollationneert metten originalen brieve, is daermede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

CXXXIV.

28 Augustus 1566.

*Copie vander missive byden Prince aende Hertoginne
gescreven, in date den 28 Augusti 1566.*

MADAME,

Les deux requestes jointes m'ont esté présentées par les bourgeois et aultres de la Nation Germanicque estans de la Confession d'Ausburch, afin leur concéder et permectre quelque église ou place commode, en la ville, à faire leurs presches et exercice de leur religion, en considération que les Calvinistes present. Et, comme ce n'est à moy à faire leur octroyer leur demande, supplie très-humblement Vostre Altèze me vouloir mander ce que leur pourray respondre. Sur ce, baisant très-humblement les mains de Vostre Altèze,

(1) Aangehaald D. X, blz. 145.

prie Dieu la conserver en santé, bonne et longue vie.
D'Anvers, le XXVIII^e jour d'Aoust 1566.

Collationnée à l'auctenticque copie, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CXXXV.

28 Augustus 1566.

*Lettre missive du Prince d'Orenge à Son Altèze, en date
le 28 d'Aoust 1566.*

MADAME,

Ce devant-disner, en ma présence, l'on a faict pendre et estrangler sur le Marchié de ceste ville ung Anglois, Francois ou Liégeois et aultre de Bois-Le-Ducq, pour avoir commis sacrilège et esté pillieurs des églises, et en sont esté banniz trois aultres qui en furent suspectz. (2) C'est tousjours commencement de la craincte et terreur que aultres meschans de leur sequèle pourront avoir, qu'ilz sentiront le mesme supplice de la mort. Demain, s'il plaist à Dieu, ferons publier et feray tous debvoirs possibles que les églises seront ouvertes et le service divin y restitué à l'honneur de Sa Divine Majesté, la sainte intention du Roy, Vostre Altèze et mien grand désir. Sur ce, baisant très-humblement les mains de Vostre Altèze, prie Dieu la conserver en santé, longue vie. D'Anvers, le XXVIII^e jour d'Aoust 1566.

Collationnée à l'auctenticque copie, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (3)

(1) Aangehaald D. X, blz. 145. Zie GACHARD, *Op. cit.* T. II, p. 198.

(2) Zie D. IX, blz. 327 en 328.

(3) Aangehaald D. X, blz. 145. Zie GACHARD, *Op. cit.* T. II, p. 197.

CXXXVI.

28 Augustus 1566.

*Missive du Magistrat à Son Altèze en date
28^e d'Aougst 1566.*

MADAMME,

Nous nous recommandons en toute obéissance en la
bénigne grâce de Vostre Altèze.

MADAMME,

Comme ce jour d'huy se sont adressez vers nous aucuns
bourgeois et inhabitants de ceste ville, se disans députez
de ceulx de la Confession d'Ausburg, nous donnans oultre
certaine requeste, dont la copie envoyons cy-joint à Vostre
Altèze, en avons bien voulu advertir à icelle, affin que à
l'endroit ce par Vostre Altèze soit ordonné comme trouvera
convenir. A tant, Madame, priérons le Créateur conser-
ver Vostre Altèze en prospérité. D'Anvers, ce XXVIII^e jour
d'Aougst 1566.

Ainsy estoit soubzscript: Les humbles et obéissans
serviteurs de Vostre Altèze, Bourgmastres, Eschevins et
Conseil de la ville d'Anvers.

Collationnée à l'originèle minute, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 145.

CXXXVII.

Publicatie vanden XXIX Augusti 1566 vande geestelicke nyet te beletten in hunnen diensten.

Gheboden ende wtgheroepen by Jonckeren Diericke vander Meeren, Onder-Schoutet, Borghemeesteren, Schepenen ende Raede vander stadt van Antwerpen, opden XXIX Augusti 1566, inde Kaesroeye, opte Coepoort-, Wyngaert-, Katlynen-, Meeren-, Wilde zee-, Camerpoort, St.-Jans- ende Yseren Brugghe, neffens der stadthuys.

(Gedrukt plakkaatboek. Zie ook *Gebodboeck*, vol. C, fol. 55 v^o en *Archievenblad*, D. I, blz. 285, D. II, blz. 401, en D. IX, blz. 329.) (1)

CXXXVIII.

Publicatie gedaen den lesten Augusti 1566, beruerende der abolitien vander Inquisitien.

Gheboden ende wtgheroepen by Heeren Janne van Ymmerssele, Riddere, Heere van Boudries, Schoutet, Burgemeesteren, Scepenen ende Raedt vander stadt van Antwerpen, opten lesten dach Augusti anno XV^e LXVI.

(*Gebodboeck*, vol. C, fol. 56. Reeds gedrukt in het *Archievenblad*, D. I, blz. 285, D. II, blz. 402 en D. IX, blz. 330.) (2)

(1) Aangehaald D. X, blz. 146.

(2) Aangehaald D. X, blz. 146.

CXXXIX.

31 Augustus 1566.

Copie de l'acte d'aggréation et assurance du Magistrat d'Anvers pour les Députez, en date mil cinq cèns soixante-six, le dernier jour d'Aoust 1566.

Ainsy que Monseigneur le Prince d'Oranges etc. (suyvant la charge et commission donnée à Son Excellence par Son Altesse, à la requeste des Bourgmaistres, Eschevins, bourgeois et inhabitants de la ville d'Anvers,) avoit remonstré à ceulx de la religion nouvelle qu'ilz deussent eslire et députer certains personnaiges d'entre eulx, de qualité et marchans de ceste ville, avecques lesquelz Son Excellence, à toutes heures et occurrences à ce révoquée, pourroit communiquer et conférer de tous affaires, tant celles qui concernent la religion comme toutes aultres qui en dépendent; suyvant quoy Marcus Perez, Maistre Charles de Bombergue, Maistre Herman vander Meeren, Cornille de Bombergue, Franchois Godin, Jehan Carlier, Nicolas du Vivier et Nicolas Sellin, députez de par ceulx de la ville susdicte religion, comparans devant Monseigneur le Prince d'Oranges susdict, le Marcgrave, Amman, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la susdicte ville, assemblez collégialement, requièrent instamment sçavoir le bon opinion et intention de Messeigneurs susdicts, et que pareillement déclaration se feist si la commission à eulx imposée seroit receue et agréable à Son Excellence et Messeigneurs susdicts, ou non, et en cas que la susdicte députation fust trouvée à leur gré, qu'alors, ilz estoient contens d'accepter la susdicte leur commission, la poursuyvre et achever et procéder en icelle ainsy qu'il appartiendroit, ou aultrement, ne les voulant ainsy advouer, voluntiers se déporteront et incontinent se desferont de la dicte charge; quoy consydéré, les Seigneurs susdicts ont donné pour response et déclaration comme s'en suit: « puisque Son » Excellence avoit requis à ceulx de la religion susdicte » qu'ilz deussent députer aucuns marchans de renom, » avecques lesquelles elle pourroit communiquer à toutes » heures et occurrences, Messeigneurs susdicts ne trouvent

» pas mauvais ne inutile que les susdicts personnaiges
» acceptent la susdicte charge; déclarent davantaige par
» cestes que, ne à ceste heure ne par cy-après, ilz ne
» suspecteront, notheront ne rechercheront exécution de
» leur dicte commission, ne aussy le prendront en male
» part, et ne leur scauront mauvais gré, en manière et
» fâchon quelconque, espérans et se confians tellement que,
» comme les dessusdicts Députez jusques à ceste heure ont
» esté estimez et tenus bons et loyaulx bourgeois et inha-
» bitans de ceste ville, que pareillement en cest affaire et
» ce qui en dépend aulcunement ilz feront tout bon devoir,
» service et office de loyauté, ainsy qu'ilz trouveront estre
» requis et nécessaire pour le repos, tranquillité et paix
» de la susdicte ville, » et de ce les supplians susdicts
ont demandé avoir acte authentique, ce que ainsy leur
est concédé et accordé. Ainsy faict au Collège, en la
présence de Monseigneur le Prince susdict, le Samedy
dernier jour d'Aoust l'an mil cinq cens soixante-six, et
soubzsigné : POLITES. (1)

CXL.

25 Augustus 1566.

*Copie vanden placcaet vanden XXV Augusti anno XV^o LXVI
aengaende de beeltstorminge ende roovinghe vande goids-
huysen, etc.*

Byden Coninck.

Onsen Schoutetht van Antwerpen ende Marckgrave Ons
lants van Ryen oft synen Stadthoudere, Saluyt. Alsoe
eenige oproerige ende seditieuse menschen wederspennige
ende sectarisen met groote stouticheyt ende verwantheyt
hen alreede vervoirdert hebben vele ende verscheyden
kercken, cloosteren ende goidtshuysen in Onse lande van

(1) Aangehaald D. X, blz. 147.

herwaertsovere, mitsgaders de boecken aldaer synde te verberrenen, bederven, berooven ende plunderen; ende, dat arger is, het Hoochweerdich Heylich Sacrament des Outaers seer onweerdichlicken te handelen ende tracteren, oyck de belden ende representatien vanden Heyligen Cruyce, Santen, Santinnen ende andere gewyde ende gesacreerde dingen aff te breken, schueren (1) ende vernielen, tot groote versmadenisse ende offensie van Onsen Heere God ende oyck tot geheele confusie ende generale bederffenisse vanden gemeynen staet van herwaertsovere, soe verre daerinne by alle gevuechelycke middelen in tyts niet versien en wordde, soe eest dat wy, tselfde aengemerckt ende begeerende daerinne promptelicken remedie provisionael te stellen, hebben met rype deliberatie van raide ende by advyse van Onser seer lieve ende seer beminde sustere de Hertoginne van Parme ende van Plaisance, voer Ons Regente ende Gouvernante in Onsen voers. landen van herwaertsovere, ende van Onsen seer lieven ende getrouwen Ridders van Onser Oordenen ende Luyden van Onsen Raide van State ende Secreten neffens haer wesende, verboden ende geinterdiceert, verbieden ende interdicieren wel ende ernstelick allen ende eenenyegelycken int besundere eenige kercken, cloosteren oft andere goidshuysen in Onsen voers. lande van herwaertsovere te berooven, pluinderen, pilleren, bederven oft verbranden, directelyck oft indirectelyck, oft daertoe eenige hulpe oft bystant te doene, by hen selven oft by anderen, met heuren wete, oft yet van daer te dragen oft nemen, op pene vander galgen ende van confiscatie van goede daer confiscatie stadt grypt, verclarende sulcke luyden voer kerckschenders oft roovers, openbare dieven, vyanden van God, van Ons ende vanden lande, dewelcke Wy eenenyegelycken toelaten doot te slane, nyet alleenelicken vryelicken ende sonder punitie, maer oyck met loff, prys ende eere, gelyck men doet ende useert tegens den gemeynen vyanden vanden lande ende openbaer grassateurs. Voirts meer ordineren ende statuieren Wy, by desen, dat alle ende eenenyegelycken, van wat conditie oft qualiteyt die moegen wesen, nyet alleenlycken Officiers ende Wethouders, maer oyck edelmans, poirters, boirgers

(1) Scheuren.

ende ingesetenen, midtsgaders alle andere particuliere persoonen die vande voers. cracht, overlast ende gewelt sullen weten te spreken oft deselve sullen sien doen oft committeren, gehouden sullen wordden terstont ter hulpe ende weere te loopen ende met alle huere macht beletten de plunderingen ende pilleryen vande voers. kercken, cloosters ende goidshuysen, op arbitrale pene tegens den Officiers ende Wethouders, soe wel int generael als int particulier, welcke pene insgelycx stadt grypen sal tegens alle andere die daerby ende jegenwoirdich syn ende gheen debvoir doen en sullen om de voers. cracht, gewelt ende overlast te beletten ende verhoeden, oyck op pene voer ende aengaende den steden aldaer de Wethouders hen hierinne nyet quyten en sullen ende tlichaem oft gemeynte van dien daerinne consenteert, van hun privilegien te verliesen ende verbeuren, willende dat van gelycken gedaen ende geobserveert wordde indien men particuliere persoonen oyck eenigen overlast oft gewelt dade. Daerenboven, om tvolck alomme soe oproerich wesende huere wapenen aff te doen leggen, soe verbieden ende interdiceren wy insgelycx alle persoonen, hoedanich die wesen moegen, in eenige vergaderingen met eenige invasible wapenen te comen oft deselve te dragen, tsy binnen oft buyten den steden, dan alleenlick den dieghene die deselve by publicque autoriteyt, als wesende officiers oft oirlochvolck, ende ter saken van hueren offitien moeten dragen, op pene daarvan gestrafft ende gepunieert te worddene als wederspennige, rebelle, oproerich, seditieux ende perturbateurs vander ghemeyne ruste, tsy metter doot oft andere extraordinarise penen, naer den heysch, gelegentheyt ende circumstantie vander saken, twelck Wy byde autoriteyt vanden Gouverneurs, volgende den last dien Wy hen deshalven gegeven hebben, mitsgaders vande Officiers, Wethouders, Capiteynen, oirlochvolck ende alle moegelycke middelen willen geeffectueert, volcomen ende rigourenselyck geexecuteert te worddene, op pene van tselfde, ingevalle van negligentie, op hen te verhalen. Ende ten eynde dat van Onse jegenwoirdich verbodt, interdictie ende ordinantie nyemant ignorantie en soude moegen pretenderen, soe ontbieden ende bevelen Wy u wel expresselyck dat ghy deselve terstont ende sonder

vertreck kundicht, vuytroept ende publiceert, oft doet kundigen, vuytroepen ende publiceren alomme binnen den bedryve ende limiten van uwer offitien, daer men gewoonlick is vuytroepingen ende publicatien te doene, ende tot onderhoudenisse ende observatie van dier procedeert ende doet procederen tegens den overtredders ende ongehoirsame by executie vanden penen boven verclaert, sonder eenige gratie, gunste, dissimulatie oft verdrach. Des te doene, met diesser aencleeft, geven Wy u, mitsgaders den voers. Officiers ende Wethouders, volcomen macht, autoriteyt ende sunderling bevel. Ontbieden ende bevelen voirts eenenyegelycken dat sy u ende hen sulcx doende ernstelyck verstaen ende obedieren, want Ons alsoe gelieft. Gegeven in Onser stadt van Bruessele, onder Onsen contresegele hierop gedruet in placcate, den XXV^{en} Augusti XV^e sessentzestich.

Opden rugge stont gescreven: Gepubliceert dese gegenwoirdige openbaerlyck ter puyen aff binnen der vryheyt van Turnhout, ter presentien van Joncker Merten van Mechelen, Schouteth des lants ende vryheyt van Turnhout voers., Schepenen ende veel meer omstaenders, den VI^{en} Septembris XV^e jaer LXVI, my present, ende geteeckent: J. WALSCHAERTS.

Gepubliceert ter puyen aff binnen der stadt van Herentals opten XXXI^{en} dach der maent Augusti XV^e jaren ende LXVI, ter presentien vanden Officier, Wethouders ende vele omstanders, ende geteeckent: VERHESEN.

Dinhoudt van eenen desen gelycken placcate is gepubliceert binnen der stadt van Liere, opten II^{en} dach van Septembri anno 1566, ter presentien vanden Schouteth ende Schepenen vander selver stadt, ende geteeckent: J. COURTOYS.

Gepubliceert dinhout van desen openbaerlicken ter puyen aff binnen der vryheyt van Hoochstraten, ter presentien vanden Schouteth Gillis de Visscher, Schepenen ende meer ander omstaenders, den VI^{en} Septembris anno XV^e LXVI. Orconden van my, in absentien tSecretaris, onderteeckent ende geteeckent: BELLENS.

Gecollationneert met zynen originalen, is
daarmede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 147.

CXLI.

1 September 1566.

*Lettre missive du Magistrat d'Anvers à Son Altèze, en
date le premier de Septembre 1566.*

MADAME,

Nous nous recommandons en toute révérence en la bénigne
grâce de Vostre Altèze.

MADAME,

Nous avons reçu, le XXX^e jour du précédent mois, le placard nous envoyé, daté le XXV^e du dit mois, tendant à la fin pour résister aux pilleries des églises, cloistres, hospitalz et aultres, lequel ayant mis en délibération, en présence de Monseigneur le Prince d'Orenge etc., avons trouvé, pour plusieurs considérations et respectz, ne convenir le publier icy, premièrement, pour ce que le mesme placard, ayant esté expédié le XXV^e, comme dessus est dict, nous a esté délivré le dict XXX^e, lorsque toutes esglises, cloistres et hospitalz estoient desjà pillés et gastés en ceste ville; d'aulture part que, icelluy publiant, apparemment eust apporté dangier et inconvenient en ceste ville, pour ce que sembloit que, soubz umbre et prétext d'icelluy placard, eust esté donné ès mains à la commune l'espée et armes, et par ainsy parvenu à esmotion et effusion de sang entre l'une et l'aulture ligue, selon que desjà le jour devant, avant que le mesme placard nous a esté exhibé, tellement courroit le bruiet en ceste ville entre la commune, ayant desjà plusieurs recouvert la copie d'icelluy, de sorte que sur le contenu du mesme se feisrent plusieurs et divers débats tendans au désavantage du commun repos et tranquillité des bourgeois et inhabitants de ceste ville, y adjoustant, Madame, que le jour devant que le mesme placard nous a esté présenté, sommes esté constraintz venir à quelque accord avecq ceulx de la nouvelle religion (dont Vostre Altèze plus amplement sera advertie par les lettres de Monseigneur le Prince,) affin de

précaver plus grandes troubles et inconvéniens, qui estoient apparens s'eslever en ceste ville et pour estre ostée l'occasion de parvenir aux armes et effusion de sang. Par quoy prions en toute révérence que à Vostre Altèze plaise prendre de bonne part que la publication du mesme placard a esté obmis de faire, comme ainsy ayant osté faict pour obvier à tous ultérieurs troubles et inconvéniens. D'Anvers, ce premier jour de Septembre 1566.

Dessoubz estoit escript : Les humbles et obéissans serviteurs, Margrave, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Collationnée à l'originelle minute, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CXLII.

1 September 1566.

*Copie vande missive aenden Gedeputeerde wesende tot Bruessele,
vande Wethouderen van Antwerpen, gedateert den iersten
dach Septembris 1566.*

EERSAME, WYSE, VOERSIENIGE, BEZUNDERE GOEDE
VRINDT,

Wy hebben ontfangen uwe brieve gedateert den XXX^{en} der voergaender maent, ende alsoe wy jegenwoerdichlyck scrijven sekere brieve aen Haerder Hoocheyt gedirigeert, sult die derselver presenteren ende oyck dinhoudt van dien Haerder Hoocheyt mondelinge verhalen, zoe wy te dien eynde Uwen Eerw. een copie daeraff mede overseynden, derselver met eenen te kennen gevende dat desen morgenstont de kercke van Onser-Vrouwen is opengedaen geweest, hebbende de Merct beset met de schutters om te beletten ofter eenighe confusie hadde moegen gereysen, ende heeft de Prochiaen aldaer, ten aenhoiren van veel auditeuren, met alder stillicheyte ende behoorlyckheyte ierst sermoon

(1) Aangehaald D. X, blz. 148.

gedaen gehadt, ende tsermoon geeyndt, een solemnele misse gedaen met alder reverentien, stillicheyte ende devotie, zonder vernomen te hebben van eenighe ongeregelheyte ter werelt, welcken goidsdienst wy, metter hulpen Goids, van meyningen zyn met allen ernst te doen continueren, ende zoe ghy in uwen brief mentie syt makende dat, overmits den publicatien alhier gedaen, tvolck seer soude hebben gemurmureert ende dat de gemeynte den goidsdienst nyet en soude hebben willen toelaten, waerduere wy den Prochiaen soudent hebben doen verhouden den goidsdienst, en is sulcx inder waerheyt nyet gebeurt, maer is waerachtich dat, soe wy eyntelick hadden geresolveert, in Donderdage lestleden, den dienst in zekere kercken te doen doen, zyn eenighe der Prochianen ende kerckmeesters by ons gecommen, versueckende dat men sulcx soude verhouden te doene tot op heden, vuytdyen zy seyden eenige huerer nyet gereet te zyn ende dat de kercken daertoe noch te seer onbequaem waeren, dwelck men hen alsoe heeft geaccordeert, vuegende oyck totten redenen die wy aen Haerder Hoocheyt scrijven over het ophouden vander publicatien vanden placcate, dat wy tselve placcaet oyck hebben gelaten te publiceren overmits dien wy twee dagen te voeren hadden, van sHeeren ende der stadt wegen, doen publiceren in effecte ende genoegh tgene dat tvoers. placcaet is inhoudende, dwelck nochtans noch soe scerp nyet wesende als wel luyden de woerden vanden placcate, hadde sulcke veranderinge ende beruerte gemaect onder den coopman ende goede borgeren ende ingesetenen deser stadt, dat wy benoodicht syn geweest, om eenichssins contentement te gheven den voers. coopluyden ende dien vander gemeynten, de ierste publicatie te veranderen ende desanderen daechs anderwerven te doene inder manieren soe wy Uwen Eerw. die overgesonden hebben ende noch tegenwoordichlyck hiermede overseyndende zyn, om die (indien des noot zy,) Haerder Hoocheyt gecommuniceert te wordden. Sult oyck met eenen versuecken aen Haerder Hoocheyt u geleverd te wordden de acten die tusschen Haerder Hoocheyt ende den Edelen zyn gedaen geweest oft moegen gepasseert wesen, navolgende den inhouden van haeren brieve gedateert den XXVI^{en} Augusti, ende dewelcke Haere Hoocheyt ons byde selve brieven hadde geloeft te seynden, soe

sulcx alsdoen nyet en conste wordden gedaen overmidts der cortheyt vanden tyde. Uwen Eerw. voirts adverterende dat men eergisteren ende gisteren (om alle inconvienten, voerdere troublen ende bloetstoringen te schouwen die apparent waren op te staen ende te gereysen,) heeft gehandelt ende getracteert met die vander nyeuwer religien aengaende sekere pointen ende articulen dienende tot pacificatie, die wy u metten eersten sullen overseynden, ende dat dien volgende op morgen by Syne Excellentie sullen wordden ontboeden alle de Natien vande cooplyuden om hen te kennen te geven tgene men met die vander nyeuwer religien heeft getracteert gehadt, ende den schick ende ordre die men alhier verstaet te stellen tot hunder ende onser alder versekerheyt. Zyn oyck de cnechten al aengenomen die men hier tot versekeringe vanden borgers, coopman ende ingesetene van meyningen is te leggen, die men dese naeste weke sal monstere, ende in welke aenneminghe de gemeynte goet contentement heeft. Hebben oyck die vander Ausborchscher Confessien desen voernoene met groote menichte van auditeuren gepredict gehadt inde schuere vanden Prelaet van Sinte-Michiels, welke schuere zy te dien eynde geheurt hebben gehadt vanden huerlingen die die in hueren hadden, met voirgaenden consente nochtans (zoe wy verstaen,) van mynen voers. Heere den Prelaet. Uwen Eerw. oyck hiermede seyndende de copie vande publicatie alhier gisteren gedaen, des de gemeynte zeer goet contentement gehadt heeft. Eersame, Wyse, Voersienighe, besondere goede vrindt, Onse Heere God sy met u. Gescreven in haesten, desen iersten dach Septembris 1566.

Onder stont gescreven aldus: Borgemeesteren, Schepenen ende Raide vander stadt van Antwerpen.

Opden rugge stont gescreven: Eersamen, Wyse, Voersienighen, onsen besunderen goeden vriendt Meester Janne Gillis, Pensionaris der stadt van Antwerpen.

Recepta prima Septembris 1566.

Gecollationneert metter originaelder missiven, is daarmede bevonden accorderende by my,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 148.

CXLIII.

1 September 1566.

*Copie vande brieven van Haer Hoocheyt aende Wethouderen
gescreven den 1^{en} Septembris ende ontfangen ten selven
daghe des avonts, metter copien geprint vanden accorde.*

Par le Roy.

CHIERS ET BIEN-AMÉS,

Nous vous envoyons, cy-enclos, l'imprimé de ce que ces jours est icy passé avecq cez Gentilzhommes Confédérez, suyvant que vous ha escript Nostre très-chière et très-amée sœur la Duchesse de Parme, pour Nous Régente et Gouvernante de Noz pays de par-deçà, par ses lettres du XXVI^e du mois passé, et n'estans cestes à aultre fin. Ce soit le Créateur qui, chiers et bien-amés, vous ait en sa garde. De Bruxelles, ce premier de Septembre 1566.
Soubscript: J. VANDER AA.

Et superscript: A Noz chiers et bien-amez les Bourgmaitres, Eschevins et Conseil de Nostre ville d'Anvers.

Recepta prima Septembris 1566, opden avont, met seker copie inhoudende de antwoirde by Haer Hoocheyt gegeven opde supplicatie byden Geconfedereerden Edelmans overgegeven.

Collationnée aux originèles, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 148.

CXLIII .

Copie des lettres patentes en forme d'assurance, que la Ducesse de Parme, Régente, etc., a donné aux Gentilzhommes Confédérez ayans présenté la requeste au mois d'Avril soixante-cinq avant Pasques. Ensemble des réversalles des dictz Gentilzhommes. Et aussi des lettres closes escriptes par Son Altèze pour le mesme effect aux Consaulx et principales villes de par-deçà.

Avec prévilège de Son Altèze.

Imprimé en la ville de Bruxelles, par Michiel de Hamont, imprimeur juré, demeurant sur le Pongelmerct, ou soubz la maison de ceste ville. M.D.LXVI.

Copie du prévilège.

La Ducesse de Parme et de Plaisance, Régente et Gouvernante pour le Roy nostre Sire ès pays de par-deçà, désirant que les lettres patentes d'assurance qu'elle a donnée aux Gentilzhommes Confédérez, tant comme Régente et Gouvernante, que en vertu du pouvoir que Sa Majesté luy a donné, avec les réversalles des dictz Gentilzhommes, ensemble les lettres closes escriptes par Sa dicte Altèze, pour le même effect, aux Consaulx et principales villes de par-deçà, soyent bien et deuement imprimées, sans aucun changement ou altération, a ordonné et permis, ordonne et permet par cestes à Michiel de Hamont, imprimeur juré en ceste ville, d'imprimer les lettres dessus mentionnées, en telle forme et langaige que le tout a esté faict et expédié, deffendant à tous aultres de les imprimer ou vendre d'autre impression, sur paine arbitraire. Fait à Bruxelles le vingt-sixiesme jour d'Aoust l'an XV^e soixante-six.

MARGARITA.

Par ordonnance de Son Altèze,
D'OVERLOEPE.

Copie des lettres d'assurance.

MARGUERITE, par la grâce de Dieu, Duchesse de Parme et de Plaisance, Régente et Gouvernante pour le Roy mon Seigneur ès pays de par-deçà, à tous ceulx qui ces présentes verront, Salut. Comme il soit que grand nombre de Gentilzhommes de ces pays de par-deçà nous aient présenté par ensemble, dez le mois d'Avril dernier, certaine requeste, affin que le plaisir de Sa Majesté fût oster et abolir l'Inquisition et placcars, tant vieulx que nouveaulx, qu'ilz disoyent estre trop rigoureux et à ceste occasion ne se pouvoir mettre en exécution, et en lieu d'iceulx en faire autres, par advis et consentement des Estatz-Généraulx des dictz pays, requérans que la dicte requeste fût par nous envoyée à Sa dicte Majesté pour y pourveoir : sur laquelle auryons tenu plusieurs grandes consultations avec les Gouverneurs des provinces, Chevalliers de l'Ordre, Consaulx d'Estat et Privé de Sa dicte Majesté, et en après représenté le tout, avec nostre advis, à Sa dicte Majesté. Et pour ce que trouvions bon, par advis que dessus, que à l'occasion que les dictz Gentilzhommes pourroyent avoir quelque scrupule et doubte que la dicte Majesté ne vouldist prendre de mauvaise part la dicte requeste, ensemble le compromis qu'ilz auroient sur ce faict par ensemble, et tout ce que s'en estoit ensuyvi, et que telle doubte pourroit estre cause de plus grand mal et trouble en ces dictz pays, nous, par le mesme advis et délibération dessus mentionnée, avons requiz que pareillement le plaisir de Sa Majesté fût leur donner lettres d'assurance que à ceste occasion pour l'advenir ne leur seroit quelque chose par elle imputée. Sur quoy Sa dicte Majesté nous a mandé son bon vouloir et intention, ensuyvant laquelle, nous, désirans le bien, repoz et tranquillité de ces dictz pays et maintenir et rendre tant plus volontaires iceulx Gentilzhommes supplians à l'obéyssance et service de Sa Majesté, selon l'obligation qu'ilz en ont, tant de nature que par serment, et comme ilz se sont tousjours offertz, avons, à leur requeste et remonstrance, et en ensuyvant le povoir et auctorité que avons de Sa Majesté, et comme Régente et Gouvernante Générale des dictz pays, et par advis des dictz Gouverneurs, Chevalliers

de l'Ordre et Conseil d'Estat estant lez nous, donné pour leur dite assurance l'escript signé de nostre main, en la forme et manière que s'ensuyt.

Son Altèze a fait retourner les Gentilzhommes supplians, au vingtiesme de ce mois d'Aoust, pour leur donner responce à leur requeste, pendant lequel temps est si bien venu à propos que elle a receu lettres de Sa Majesté, par où elle aura meilleur moyen de leur donner responce certaine et absolute. Et, en premier lieu, leur déclaire que Sa Majesté, prenant regard à ce que Son Altèze luy a remonstré, par advis des Seigneurs, Chevalliers de l'Ordre et autres de ses Consaulx d'Estat et Privé, est contente que l'Inquisition, dont ilz se sont plainctz, cesse. En second lieu, a Sa dicte Majesté consenti que soit fait nouveau placart, mais icelle n'estoit encores résolue si ce sera par la voye des Estats-Généraulx. Néantmoins Son Altèze espère que par le premier en aura résolution, selon que Sa Majesté luy en a escript. Et fera encores tousjours volontiers le devoir, affin que Sa dicte Majesté veuille à ce que dessus condescendre, ainsi qu'elle a faict par itérées lettres. Et au regard de l'assurance dont par leurs dernières requestes font mention, que Son Altèze estoit bien délibérée de la leur donner, aultant qu'en elle estoit. Et comme présentement elle les peult du tout assurer, voyant que Sa Majesté l'a consenti, luy ayant donné l'auctorité de la forme et manière comme elle trouveroit convenir, par quoy leur dit et déclaire que Sa dicte Majesté, désirant mettre hors de souspeçon tous ceulx qui pourroyent penser qu'elle fût mal informée d'eulx et oster à tous la diffidence (cause de ces troubles,) icelle, veullant user de son accoustumée clémence, n'abhorrissant riens plus que aigreur, est contente que Sa dicte Altèze, pour faire cesser toutes difficultez, leur face donner toutes telles lettres à ce servantes et en telle forme qu'elle verra convenir à leur plus grande seureté, et ce pour le passé, moyennant qu'ilz se conduysent comme bons et léaulx vassaulx et subjectz de Sa Majesté, se confiant qu'ilz ne fauldront au devoir qu'ilz luy doibvent, à quoy présentement Sa dicte Altèze est preste d'entendre. Et comme ilz ont plaine et entière satisfaction, Son Altèze ne veult refuser l'offre qu'ilz ont diverses fois faict, de

s'employer au service de Sa Majesté et de Sa dicte Altéze, pour le bien, repoz et tranquillité du pays, et à quoy le debvoir de fidélité et naturalité les oblige. Suyvant quoy, entend qu'ilz luy donnent la foy, en premier lieu, qu'ilz ne feront ny pourchasseront, directement ny indirectement, chose contre Sa Majesté, ses Estatz, pays et subjectz, mais qu'ilz s'employeront entièrement à faire toutes et singulières les choses que bons et loyaulx vassaulx et subjectz doibvent à l'endroit de leur Souverain Seigneur et Prince naturel. En ce faisant, aideront de tout leur povoir et de bonne foy à empescher ces troubles, émotions et tumultes présens, et à réfréner cette populace eslevée, et que ces saccaigemens, pilleries et ruines des temples, églises, cloistres et monastères en tous lieux cessent, mesmes assisteront à faire chastier ceulx qui ont faict telz sacrilèges, oultraiges et abominations. Que nul tort ne soit fait à aucunes personnes ecclésiastiques, ministres de justice, gentilzhommes ny autres subjectz et vassaulx de Sa Majesté. Que feront tout leur effort et à bon escient que les armes prinses ès mains par le dict populace (dont tant de maulx sont jà esté commis et peuvent encoires plus estre,) soyent posées et mises jus incontinent. Ilz feront leur mieulx et tous bons offices pour empescher que les presches ne se facent ès lieux où elles n'ont esté faictes, et, ès lieux où de faict elles se sont faictes, empescheront que on n'use d'armes, scandale et désordre publicq. Au demeurant, ilz s'employeront et ayderont, selon l'obligation et serment de fidélité qu'ilz ont vers Sa dicte Majesté, au repoussement de tous estrangiers ennemis et rebelles d'icelle et de la patrie. Pour la fin, feront debvoir, pour le crédit qu'ilz peuvent avoir vers ceulx qui sont aujourd'huy altérez pour la religion et aultrement, d'eulx submettre à ce que par Sa Majesté, à l'advis de ses Estatz-Généraulx, pour le bien de la religion, repoz et tranquillité d'icelle, sera ordonné. Fait à Bruxelles, le XXIII^e jour d'Aoust 1566. Soubzsigné: MARGARITA. Savoir faisons que, toutes les choses susdites considérées et en ensuyvant le consentement et volonté de Sa dite Majesté et le povoir et commandement qu'en avons d'icelle, nous, au nom et par vertu du povoir que dessus, avons promis et promettons, par cestes, que pour cause de la dicte requeste et compromis susdit et ce que s'en est ensuyvi jusques à présent,

ne leur sera imputé par Sa dite Majesté, ny nous, aucune chose, moyennant le serment et foy que les dictz Gentilzhommes, tant pour eulx que pour les autres Confédérez, nous ont fait, conforme aux pointz et articles cy-dessus couchez, et dont ilz ont donné leurs obligations. Si requérons et ordonnons, de la part de Sa Majesté, à tous Gouverneurs, Chevalliers de l'Ordre et gens du Conseil d'Estat susdict, Chief, Président et gens du Conseil Privé et à tous autres Justiciers et Officiers de Sa dicte Majesté cui ce regardera, que cette présente assurance ilz entretiennent et facent entretenir inviolablement et à tousjours, et que de tout le contenu en ces dictes présentes ilz facent, seuffrent et laissent les dictz supplians plainement, paisiblement et perpétuellement joyr et user, sans leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre fait, mis on donné, ores ny en temps advenir, directement ou indirectement, aucun trouble ou empeschement au contraire, ny aussi attempter de fait aucune chose contre les dictz supplians, à la cause que dessus, en manière quelconque. Car le plaisir de Sa dite Majesté et le nostre est tel. En tesmoing de ce, nous avons signé ces présentes de nostre nom et y fait appendre notre sél. Donné en la ville de Bruxelles, le XXV^{me} jour d'Aoust, l'an de grâce mil cinq cens soixante-six. Signé soubz le ply, du costel dextre: MARGARITA. Et sur le dict ply, du costel senestre, estoit escript: Par ordonnance expresse de Son Altèze, et soubzsigné: D'OVERLOEPE. Et estoyent ces lettres séellées du sél de Son Altèze, en cyre vermeille, et double queue pendant.

Copie de réversalles.

Nous, Louis, Conte de Nassau, Eustace de Fiennes, Seigneur d'Esquerdes, Charles de Revel, Seigneur d'Audrignyes, Bernard de Mérode, Seigneur de Rumen, Charles de vander Noot, Seigneur de Risoire, George de Montegny, Seigneur de Noyelles, Martin de Serclas, Seigneur de Tilly, Philippe vander Meeren, Seigneur de Sterbeke, Philippe de Marbaix, Seigneur de Louverval, Jehan de Montegny,

Seigneur de Vilers, Charles de Liévin, Seigneur de Famars, François de Haeften, Jehan le Sauvaige, Seigneur d'Escaubecque, tant en nostre nom privé que comme députez et commis par tous les autres Seigneurs et Gentilzhommes Confédérez et ayans présenté la requeste à Sa Majesté, au mois d'Avril dernier, sur le fait de l'Inquisition et placcars au fait de hérésie : comme ce jour d'huy nous ayons receu de Très-Haulte et Très-Excellente Princesse Madame la Duchesse de Parme et de Plaisance, Régente et Gouvernante pour le Roy en ces pays de par-deçà, certaines lettres patentes de Son Altèze, sur ce auctorisées du Roy nostre Souverain Seigneur et Prince naturel, en la forme et manière que s'ensuyt :

MARGUERITE, par la grâce de Dieu, Duchesse de Parme et de Plaisance, Régente, etc. comme ès lettres d'assurance cy-dessus. Savoir faisons que, en ensuyvant les dites lettres d'assurance, nous avons promis et promettons, par nostre foy solennelle et en parolle de Gentilzhommes, de vrays et loyaux vassaux et subjects de Sa Majesté, que nous entretiendrons, observerons et accomplirons tous et quelzconques les pointz et articles dessusdicts, tant pour nous que pour et au nom de tous les aultres desquelz sommes députez et avons pouvoir, commission, auctorité et mandement, pour lesquelz nous nous faisons fortz, et les ferons observer, entretenir et accomplir par iceulx noz confédérez. Et, à cest effect, tenons nostre dict compromis nul, cassé et aboly, tant et si longuement que la dicte seureté promise par Son Altèze au nom de Sa Majesté tiendra. En tesmoing de ce, nous avons signé ces présentes de noz noms. Faict au dict Bruxelles le dict XXV^{me} jour d'Aoust au dict an XV^e soixante-six. Ainsi soubzsigné : LOUIS DE NASSAU, EUSTACE DE FIENNES, BERNARD DE MÉRODE, C. DE VANDER NOOT, CHARLES DE REVEL, GEORGE DE MONTEGNY, PHILIPPE VANDER MERREN, PHILIPPE DE MARBAIS, SEIGNEUR DE LOVERVAL, J. DE MONTEGNY, SEIGNEUR DE VILERS, CHARLES DE LIÉVIN, SEIGNEUR DE FAMARS, JEHAN LE SAUVAIGE, MARTIN DE TSERCLAES et FRANÇOIS DE HAEFTEN. Et sur le doz estoit escript : Aujourd'huy, XXV^{me} d'Aoust XV^e soixante-six, les députez et commis des Seigneurs et Gentilzhommes Confédérez, dénommez au blancq de cestes, sauf le Seigneur de Tilly et François de Haeften, absens,

ont fait le serment solempnel et pertinent, tant pour eulx que pour et au nom de tous les autres leurs confédérez, d'entretenir, observer et accomplir tous et quelzconques les pointz et articles contenuz au dict blancq de cestes, et ce ès mains de Messeigneurs les Princes d'Orenge et de Gavre, Conte de Hornes, Seigneur de Hachicourt et Conseillier d'Assonleville, à ce commis par Son Altèze. Ainsi soubzscript: Moy présent, et signé: D'OVERLOEPE. Embas estoit encoires escript: Le XXVII^{me} jour du dict mois d'Aoust au dict an soixante-six, les dictz Seigneur de Tilly et François de Haeften, après que la lecture du contenu du dict blancq leur a esté faite, y ont aussi mis leurs noms et signatures, et fait le serment que dessus ès mains de Messeigneurs les Prince de Gavre, Contes de Mansfelt et de Hornes, Seigneur de Hachicourt et Conseillier d'Assonleville, à ce commis par Son Altèze, comme dit est cy-dessus. Soubzscript: Moy aussi présent, et signé: D'OVERLOEPE.

Copie des lettres closes aux Consaulx et villes.

MARGUERITE, par la grâce de Dieu, Ducesse de Parme, de Plaisance, etc., Régente et Gouvernante, etc.

TRÈS-CHIEFS ET BIEN-AMEZ,

Nous ne voulons laisser vous advertir comme le Roy mon Seigneur, par ses lettres du tréziesme du mois passé, nous advertit de sa résolution sur ce que l'avions consulté et requis dez le mois de May dernier: sur quoy Sa dicte Majesté n'auroit peu plus tost donner responce, attendant la venue des Marquis de Berghes et Baron de Montigny, par nous députez vers icelle, à la relation desquelz tout le principal affaire se remettoit. Et de faict, touchant l'Inquisition, Sa dicte Majesté, prenant regard à ce que luy en avons remonstré par advis des Chevalliers de l'Ordre et de ceulx des Consaulx d'Estat et Privé estans lez nous, est contente qu'elle cesse, comme aussi, touchant les placars sur le faict des hérésies, est contente que s'en facent

nouveaulx, ayant regard que la sainte foy Catholique et l'auctorité de Sa Majesté soyent gardées, ne s'estant encoires résolue si ce sera par la voye des Estatz-Généraulx, ou par aultre. Sur quoy luy avons de rechief escript bien instamment, et attendons brièvement la bonne intention et volonté de Sa dicte Majesté.

Et au surplus, comme nous avons remonstré à Sa dicte Majesté la doubte que ce nombre des Gentilzhommes (nous ayans présenté la requeste au mois d'Avril dernier aux fins que dessus,) avoit que Sa dicte Majesté ne prînt de mauvaise part la dicte requeste et le compromis qu'ilz avoient faict par ensemble sur ce point, laquelle doubte pourroit causer diffidence et conséquamment troubles et altération au pays, Sa dicte Majesté, veullant user selon son accoustumée clémence et ne abhorissant riens plus que aigreur, a esté contente que en cas que nous veissions que cela puist faire cesser les difficultez (comme nous en a esté donné la promesse,) que leur feissions l'assurance pertinente, en la forme et manière que verrions convenir. Ce que a esté faict, que riens ne leur seroit imputé par Sa Majesté ny nous, pour raison des choses passées, moyennant qu'ilz se conduysent doresnavant comme bons et loyaulx subjectz et vassaulx de Sa Majesté. Et si doibvent tous compromis estre nulz, cassez et aboliz si longuement que ce que par nous a esté promis au nom de Sa Majesté tiendra, comme vous verrez par les actes sur ce expédiez.

Advertissant en oultre que Sa Majesté veult et entend maintenir la vraye ancienne religion Catholique, et que les Gouverneurs, Consaulx, Officiers et Magistraulx facent entièrement leur devoir, affin que, pendant que Sa Majesté viendra par-deçà pour donner ordre, ne puissent advenir nulz inconvéniens, ce qu'elle promet de faire de brief et au plus tost que par tous moyens luy sera possible.

De toutes lesquelles choses, comme servantes à la pacification et tranquillité de ces présens troubles, tant en la religion que estat publicq, nous vous avons voulu advertir, affin que ayez à vous évertuer tant plus à faire voz devoirs comme vrayz et fidelz subjectz de Sa Majesté, aussi d'ensuyvir la sainte et bonne volonté d'icelle et résister aux pervers séditieux et perturbateurs de la républicque, pour la conservation de la foy Catholique,

service de Sa Majesté, repoz et tranquillité de la patrie, et de vous-mesmes en particulier. A tant, très-chiers et bien-amez, Nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde. De Bruxelles, ce XXVI^{me} jour d'Aoust 1566. (1)

CXLIV.

2 September 1566.

*Copie vanden contract met die vander nyeuwver religie,
aengegeven in date II^{en} Septembri 1566.*

Ten eynde dat alle onruste ende tweedracht ter saken vander religie opgestaen binnen deser stadt cessere ende verhueidt blyve, ende alle die borgheren ende ingesetenen moegen voirtane met malcanderen leven in alder stillicheyte, vrede, lieffde ende vrientschap, insgelycx die negociatie weder in heuren ouden treyn gebrocht ende dese stadt van alle voirdere inconvenienten bevrydt mach wordden, soe eest dat, nae verscheyden communicatien ende deliberatien daerop gehadt ende gehouden ende diversche poincten ende articulen ter eenre ende ter andere zyden voorgeslaghen mynen genadighen Heere den Prince van Oraingnen etc. deser stadt van Antwerpen, dien vander nyeuwver religien, by maniere van oochluyckinge ende provisie ende totter tyt ende wylen toe dat by Zyne Majesteyt, met advyse vande Generale Staten deser Nederlanden, anders zal moeghen worden geordineert, gedooght, toegelaten ende gepermitteert hebben de poincten ende articlen naebescreven, diewelcke die vander religien oyck gelooft hebben zullen moeten.

I. Inden iersten, dat zy nyet en selen moegen beletten noch stooren de diensten, sermoonen oft andere oeffeninghen vander Gheestelicheyt noch vande oude Catholicque religie, noch doen beletten, stooren oft beschadigen, by hen noch by andere, in gheenre manieren.

(1) Aangehaald D. X, blz. 148.

II. Item, dat zy nyet en sullen moeghen innenemen noch oyck hen prekinghen oft andere exercitien van hunder religien houden in eenighe kercken, cloosteren oft andere gewyde plaetsen, maer alleenlyck in eenighe vande drye plaetsen hieronder genoempt, te wetene: inde rame van Pauwels van Gemart, achter den Toch aende Peerdemerct; inde rame van mynen Heere van Liekercke, aenden Wapere, ende inden bleyckhoff aende Gasthuysbeempden byde Schuttershoven; wel verstaende dat soe verre sylieden aen eenighe van dien plaetsen nyet geraken en conden, dat sy dan, by consente van Synder Excellentie, eenighe andere plaetsen genoech van gelycke grootte oft gelegentheyt in dier stede selen moegen gebruycken, ende daerentusschen moeghen inde Nyeuwe stadt genyeten de plaetsen daer zy te voeren hunne predication gehouden hebben.

III. In elck van welcke plaetsen zy, des Sondaeghs ende Heylichdaeghs, maer op geen andere daghen, het en waere des Woensdaeghs, als inde weke geen Heylichdach en comt, al op eenen tyt sullen moegen hebben hun predication, ende voer elcke predication eenen predicant, ende neffens denselven noch eenen, om, in tyde van sieckte, absentie oft andere belet, des anders plaetse te bewaren ende hem te assisteren.

IIII. Item, dat alle deselve predicanen ende ministers selen moeten wesen geboren van Zyne Majesteyt landen, oft emmers poirteren van eenige goede stadt deser Nederlanden, ende daerenboven in handen van Zynder Excellentie, oft, in zynder absentie, vanden Magistraet, moeten doen den eedt van onderdanicheyt ende getrouwicheyt van alle saken politicque, zoe langhe zy hier blyven sullen.

V. Item, dat zy in hun prekinge ende vergaderinghe, noch daer toe- oft affgaende, nyet en sullen moegen hebben oft draghen eenighe bussen, pistoletten, hellebaerden oft andere verbode wapenen, wel verstaende dat men egheen belet en sal doen denghenen die alleenlyck rappier ende poignaert draghen wilt.

VI. Item, dat zy, in alle politicque saken, sullen gehoorich ende onderdanich moeten wesen der Overheyt ende Magistraet; oyck die gemeyne lasten vander stadt, als andere ingesetenen, helpen dragen, insgelycx tot bewaer-

nisse ende ruste vander stadt ende gemeynen beste gelyck andere hen moeten employeren.

VII. Item, dat alle predicanten, van welcker der religien die zyn, hun sullen vermyden van alderhande smadelycke woerden, invectiven, injurien ende schimpinghen, ende generalyck van alle oproerighe ende seditieuse propoesten, het waere teghen die Overheyt ende Magistraet oft tegen die vande andere religie: wel verstaende dat hetghene dat concerneert der leeringhe oft oeffeninghe der religien ende straff der ongeschichte manieren van leven, voer zulcx nyet en sal gehouden wordden.

VIII. Item, dat Zyne Excellentie yemanden vanden Magistraet sal deputeren, om hen daerby ende ane te moeghen vinden als zy eenighe ministers, ouderlinghe oft diaconen hunder gemeynthe zullen willen kiezen, oft eenige andere saken van hunder religien onder malcanderen zullen handelen, om des Zynder Excellentie ende den Magistraet altyt getrouw rapport te moeghen doen.

IX. Item, dat nyemant eenen anderen om die diversiteyt zynder religie en sal moegen bespotten, beletten, beschadighen noch overlasten, in gheender manieren, maer elck den anderen moeten helpen ende bystaen, soe verre hen overlast oft ongelyck aengedaen wordde.

X. Item, dat nyemant, wie hy zy, hy waere van dese oft andere religie, der justicien sal moegen beletten int vanghen, straffen ende executeren vanden beroovers vanden kercken noch vande quaetdoenders, noch in eenighe andere saecken, behoudelyck dat die misdadige wordden gehandelt met rechte.

XI. Item, dat men opte straten nyet en sal moegen singhen, daer eenich volck byden anderen vergadert zoude moegen wesen oft wordden.

XII. Item Zynder Excellentie ende die Magistraet deser stadt sal nyet alleene die van deser religien, maer oyck generalyck alle de innewoenderen deser stadt levende in gehoorsaemheyt ende politicque vrede ende eenicheyt, houden in protectie, sonder aenschouw te nemen weder sy syn vander ouder Catholycker religie oft van deser religien.

XIII. Behoudelyck dat, evenverre yemant committeerde eenighe seditieuse acte, dat die sal byder justicie daeraff

gestraeft wordden nae gelegentheyt zyner misdaet, sonder tegenseggen van yemanden.

XIII. Ende is te verstaen dat die knechten, die men is aennemende, nyet voerdere en sullen geemployeert wordden dan volgende den artykelbrieff hen voergehouden, daeraff men tot dien eynde een auctentycke copie sal leveren die vander religien.

XV. Alle welcke pointen ende articulen die ministers ende predicanten hunder religien selen moeten in hun prekinge den volcke verthoonen, ende vermanen met alder vlyticheyt dat zy hen daernae vueghen ende schicken.

XVI. Item, dat alle de pointen bovengeruert selen onverbrekelyck gehouden ende geobserveert wordden, by maniere van provisie, ende ter tyt toe by Synder Majesteit, met advys van zyne Generale Staten deser landen, anders sal wesen geordineert: welcke ordinantie die van hunder religie van dan voort selen moeten onderworpen blyven ende van nu aff die geloven nae te gaen ende tachtervolgene; wel verstaende dat soe verre daerinne yet gestatueert werde dat hunder conscientien oft religie soude moeghen tegengaen, dat, in dien gevalle, hen bequamen tyt sal gegundt wordden om, sonder belet ende vryelyck, met hen goeden te moeghen elders vuyt desen landen vertrecken daer hen sal believen.

XVII. Item, dat die predicanten, ministers, ouderlinghe, diaconen ende andere dienaers hender ghemeynen, mitsgaders een goet getal vande beste gequalificeerde hunder religien, dese articulen sullen accorderen ende geloven tonderhouden ende doen onderhouden nae hen vermoeghen, ende, tot meerder vasticheyt van dyen, dese tegenwoirdighe acte oyck onderteecken; des en selen zy, om deselve teeckeninghe, namaels nyet genoteert, gequelt noch achterhaelt wordden, ende sal tot hunder versekeringe Zyne Excellentie, met eenen Greffier van wegen den Magistraet van deser stadt, dese acte oyck mede onderteecken, daeraff men twee sal expedieren: een voer Zyne Excellentie ende den Magistraet, ende dandere voer die vander religien.

Ende des toirconden soe is dese tegenwoirdighe acte als voere gesloten ende onderteeckt den II^{en} Septembris anno 1566. (1)

(2) Aangehaald D. X, blz. 150. Zie GACHARD, *Op. cit.* T. II, p. 215.

CXLV.

Copie vanden artickelbrieff voerde borgheren deser stadt van Antwerpen, ingesetene, die myn Genadighe Heere de Prince van Oraingen etc., deser stadt Borchgrave, als Overste ende Gouverneur van wegen Zynder Majesteyt over deser stadt gestelt, doet aennemen van wegen ende vuyten naeme der voers. stadt ende in wapene stellen tot bewaernisse ende versekernisse derzelver stadt ende tot verlichtinge vander swaerder waken tot nu toe tot grooten laste vanden gemeynen borghere ende ingesetene gehouden.

1. Inden iersten, zelen sy sweren ende geloven der Conincklycke Majesteyt, als Hertoge van Brabant ende Marckgrave des Heylicx Ryx, insgelycx Syne Excellence, als Borchgrave, ende deser stadt goet ende getrouwe te syne, oyck dese stadt wel ende getrouwelyck te dienen, die te helpen wachten ende bewaren, met alle neersticheyt ende sorchvuldicheyt naer hen vermoegen, insgelycx die te helpen defenderen, beschudden ende beschermen, ten dienste van Synder Majesteyt, tot conservatie ende gemeyn beste deser stadt ende ruste vande borgeren, coopliden ende ingesetenen van dier, eensamentlycken allen overlast, onruste, roovingen ende inconvenienten te helpen verhueden.

2. Item, dat zy Synder Excellence, insgelycx synen Lieutenant, oyck den Capiteynen, Wybers, Vuerders, Rotmeesters ende anderen bevelhebberen by Syne Excellence gestelt oft te stellen, selen gehoirich ende onderdanich moeten wesen in allen tghene zy hen voerhouden ende bevelen zelen voerde versekerheyt, ruste ende welvaren derselver stadt.

3. Item, dat zy tallen tyden ende stonden alst hen sal bevolen wordden, hen selen moeten vinden wel gerust, gewapent ende met behoirlycke geweer, aen sulcke poirten, straeten ende plaetsen als hen telcken sal wordden geordonneert.

4. Item, als de stormclock clippen ende trommel oft allarme sal wordden geslagen, sal elck van hen terstont in syn rustingen met geweer hem moeten vinden onder ende by zynen Vendrich, alwaert oyck buyten den tyt

van syne gewoonlycke waecke, daertoe hy syne rustinge altyt by hem sal moeten gereet hebben.

5. Item, dat sy selen moeten dienen in eyghenen persoonen, sonder yemanden anders in hunne plaetse tot tot eenighen tyde te moegen stellen.

6. Item, dat zy vuyt hen waecke oft vander plaetsen, daer zy gestelt wordden nyet en zelen vertrecken oft affgaen dan ten behoirlycken tyde oft by consente van heuren bevelhebbere.

7. Item, dat zy opte selve waecke ende geduerende derselver nyet en zelen moegen drincken noch slaepen, oyck gheen roer oft pistolet aldaer moegen affschieten, noch oyck by drancke syn als zy te waecke comen selen, insgelycx aldaer nyet moeghen eenich ramoer maecken met singen, roepen, clappen noch anderssins.

8. Item, dat zy nyet en selen moeghen weygeren noch hen ongewillich thoonen in tghene hen by Zyne Excellentie oft heuren Capitainen oft bevelhebbers, tot dienste van Synder Majesteyt ende welvaeren van deser stadt ende ruste vande ingesetenen, sal belast wordden.

9. Wel verstaende dat zy nyet en zelen geemployeert wordden teghen yemanden om oft int feyt vander religie, noch om te beletten het exercitie van eenige der religien noch ter tyt by provisien alhier gedooght, maer ter contrarien, zoe verre yemanden ter saecken van dyen eenighe stoorringhe, oploop, geweld oft ongelyck aengedaen worde, zelen sy moeten helpen beschudden ende beschermen naer hen vermoeghen.

10. Item, dat zy hen selen moeten laeten stellen tot sulcker plaetsen ende sulcken getaele, ende met heele ende met halfve rotten oft anderssints meer oft min, ende voer sulcken tyt gelyck hen sal telcken belast ende bevolen wordden.

11. Item, dat zy hen selen moeten laeten monstere tot allen tyden alst hen bevolen sal wordden, sonder eenighe weygeringe daerinne te doene.

12. In welcke monsteringhe gheen van hen en sal moegen laeten inscryven anders dan synen eyghen kersten naeme, noch oyck eenighe andere wapenen, rustinghe oft geweer aenhebben oft voirtbringhen dan syn selfs oft tghene hy

al den tyt syns dienst voer synen persoon altyt sal moeghen gebruycken.

13. Item, dat nyemant eens soldye ontfangen hebbende en sal moegen wycken noch synen dienst verlaeten zonder orloff ende consente, noch vanden eenen Capiteyn totten anderen overgaen sonder paspoort.

14. Item, en selen oyck geen onverstant geschil oft oproer, moegen maecken onder malcanderen noch met andere, besundere oyck nyet met den Schutteren oft andere ordinarise waecken vanden ingesetenen.

15. Item, dat zy gheenen borghere, coopman noch ingesetene, gheestelycke noch weerlycke, mans noch vrouwen, wye oft van wat religie dat sy syn, eenigen overdaet, injurien, beswaringe, geweld oft dreygementen en selen moegen aendoen, met woerden oft met wercken, noch in gheender manieren denselven beschadigen.

16. Item, dat zy gheen vergaderinghe, gemeynthe oft allarme en selen moegen maecken sonder expres consent ende voerweten van Zyne Excellence oft synen Lieutenant.

17. Item, dat sy gheenen twist, gevecht oft balginge onder malcanderen noch met andere en selen nemen, in egeender manieren, maer hen geschillen verthoonen ende laeten beslissen by henne Cappiteynen, diewelcke oft hy nyet en can vereenighen, sal tselve Syne Excellence verthoont worden.

18. Item, selen oyck moeten gedooghen dat over ende onder hen goede justicie geschiede ende gedaen wordde, daertoe hennen provoest alle bystant doen selen moeten; wel verstaende dat de straffinge vande misdaden ende misgrypen die by hen inde wachten ende aengaende hennen diensten voers. gebeurt zelen syn, daer noch lyff noch leth aen en hanght, selen staen ter kennisse van Syne Excellence ende vande andere vanden Schouteth, Borge-meesteren ende Schepenen, onder dewelcke zy oyck in alle andere saecken desen dienste nyet aengaende selen blyven gelyck alle andere poirteren.

19. Voirt selen sy in ende over al hen wel ende getrouwelyck moeten quyten gelyck goede getrouwe ondersaten ende deser stadt poirteren schuldich zyn ende behoiren te doene, eensamentlycken oyck onderhouden

alle anderen ordenen, poincten ende articulen die onder crysvolck gewoonlycken syn gehouden te worddene.

20. En selen oyck nyet moeghen doen oft attempteren dat soude wesen teghen die Blyde Incompste, oude hercomen, privilegien oft vryheden deser stadt oft vanden poirteren oft ingesetenen derselve, maer dieselve helpen beschudden ende voirtspoen naer hen vermoegen.

21. Ende vernamen sy eenighe saecken die den dienst vander Majesteyt oft der ruste vander stadt tegengingen, die selen sy terstont moeten te kennen geven heuren bevelhebbers, om voirder verthoont ende versien te worddene.

22. Allet op pene ende straffinghe soe van lyff, goet, leth, ban oft andere arbitraele oft pecuniaere correctie, zoe elcx misdaet ende de circonstantien van dyer sal vuytheysschen ende meriteren.

23. Alle welcke articulen elck van hen sal moeten, int aennememen, besweren ende lyffelycken aen God Almachlich gelooven te onderhouden, ende daerjgens egeenssins te doene oft hen te rebelleren, opte pene ende straffinghe voers.

24. Boven denwelcken die Lieutenant, Capiteyn, Venderich, Bevelhebber, Weyber (*sic*), Voerder ende Rotmeester zelen zweren ende gelooven de gemeyn knechten ende rotten naer hen vuyterste vermoeghen te houden in alle goede gebruyct, gehoiraemheyte ende stillicheyte, ende werckelyck te volbringen het tghene hen telcken sal belast wordden met hen gesellen ende rotten te doene, insgelycx te verhuedene ende voercomen alle twist, onverstant ende oproer die onder de gemeyne knechten ende borgheren verweert zouden moeghen wordden, ende, soe verre zy die nyet en soudon cunnen te nederleggen, terstont Syne Excellence oft synen Lieutenant oft hunnen Capiteyn te kennen geven, omme daeroppe versien te worddene. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 150. Zie ook zelfde deel, blz. 409.

CXLVI.

2 September 1566.

Accordt gemaect met die vander Confessie van Ausborg.

Om tusschen alle de poirteren ende inwoonderen deser stadt een generale eendrachticheyt ende vrede te houden ende allen twist ende tweedracht te beletten, midtsgaders alle troublen ende onrusten te verhueden ende de negociatie te voirderen, soe eest dat myne Genadige Heere de Prince van Oraengen etc., deser stadt Borchgrave ende oyck Gouverneur vuyten name van Synder Majesteyt alhier gestelt, ende myne Heeren Borgemeesteren ende Schepenen deser stadt van Antwerpen dien vander religien der Confessien van Ausburch conform, by maniere van connvention ende provisien, gedocht, toegelaten ende gepermitteert hebben, theuren versuecke, de poincten ende articulen naebescreven, dewelcke sy oyck schuldich wesen te achtervolgen ende oyck geloeft hebben te achtervolgen.

Inden iersten, dat sy nyet en selen beletten noch stooren, noch doen stoeren oft beschadigen de diensten, sermonen ende andere oeffeninghe vande Geestelicheyt noch vande oude Catholicke religie alhier tot noch toe onderhouden, noch oyck, omme de diversiteyt vander religien, iemanden anders injurieren, misdoen noch overlasten in geender manieren, maer elcken ingeseten, van wat religie hy sy, dien overlast oft ongelyck aengedaen wordde, als goede borgeren helpen beschudden ende beschermen nae hen vermoegen.

Item, dat sy der Overheyt ende justitien geenssins en selen beletten int vangen ende straffen van alderhande oproeringe quaetdoenders, noch in geenderhande saecken, maer alle hulpe ende bystant daertoe geven, des versocht synde, ende daerenboven dat sy selen gehoirich ende onderdanich wesen in alle politicque saecken derselver Overheyt ende Magistraet, ende tot dien fine onderworpen wesen allen last gelyck andere borgeren ende ingeseten, soe sy tot hiertoe geweest hebben, insgelyck oyck achtervolgen alle de ordonnantien byde Heeren ende der stadt alreede gemaect oft te maecken huerder conscientien ende religien nyet concernerende noch tegengaende.

Item dat sy hen prekingen oft andere exercitien vander Ausbourcher Confessien nyet en selen moegen doen noch houden in eenige kercken, cloosteren oft gewyde plaetssen, noch oyck ergens binnen deser stadt, dan alleenlyck inde drye plaetssen naergeruert, te weten, inde schuere aenden Eeckhoff by Sinte-Michiels, inde leege plaetsse achter den houten Eeckhoff tegenover de voers. schuer ende inden bleyckhoff van Anthonis van Dortment inde Oudaenstraete, oft, by gebreke van eenighe van dien, in eenighe andere gelycke plaetssen, by consente van Syne Excellence ende den Magistraet, in welcke plaetssen sylieden des Sondaechs, Heylichsdaechs ende oyck sWoonsdaechs als inde weke geenen Heyligendach en compt, vry ende onverhindert ende onder de bescherminge ende protectie van Syn Excellence ende den Magistraet hen prekingen ende ander oeffeningen volgende derselver Confessien selen moegen exerceren, sonder nochtans eenighe wapenen oft geweer aldaer te hebben oft te dragen, het en ware rappier ende poingnaert.

Item dienvolgende selen sy tot elcker predication moegen hebben eenen predicant, ende neffens denselven noch eenen om in tyde van siecte, absentie oft ander beleth des anders plaetsse te bewaren, alle welcke predicanten selen moeten wesen inlantsche oft poirters van eenige stadt deser Nederlanden, oft specialyck by Syn Excellence daertoe geadmitteert, in wyens handen, oft in syne absentie vanden Magistraet, deselve predicanten daerenboven selen moeten doen den eedt van getrouwicheyt ende onderdanicheyt in alle saecken haerder conscientien oft leeringhe nyet tegenstaende, voerden tyt van dat sy hier blyven selen, ende selen deselve hen oyck moeten vermyden van alle affdragende, smadelycke woirden ende injurien, ende generallyck van alle oproeringe ende seditieuse proposten, het waer tegen de religien ende Magistraet oft die vander ander religien, wel verstaende dat tgene aengaet de leere oft oeffeninge vander religien oft straff der ongeschieten levens voer sulcx nyet en sal wordden gehouden.

Item ten eynde Syn Excellence ende de Magistraet te bat altyt mach wesen geïnformeert van dat sylieden selen handelen ende preken, sal Syne Excellence yemant deputeren, dat hen daerby ende ane sal vinden moegen als sy

eenige predicationen houden oft eenige saecken van hunder religien onder malcanderen handelen selen.

Item dat alle de voers. poincten selen vastelyck gehouden wordden by maniere van provisie ende ter tyt ende wylen toe (by) Synder Majesteyt, met advys van syne Generale Staten, sal anderssints wesen geordineert, welcke ordonantie die vander Confessien selen van dan voirt moeten gelyck ander wesen onderworpen ende oyck gelooven van nu aff te gaene ende hen daernae te reguleren, behoude-lyck, soe verre daerby yet worde gesloten dat hunder religien oft conscientien soude tegengaen, dat in dien gevalle hun. . . . (1) sal wordden bequamen tyt om met hen goet elders te vertrecken.

Tot meerder versekeringe vanden welcken, de predican-ten ende andere dienaers hunder religie, met een goet getal vanden best gequalificeerden der Ausburchser Confessien, dese articulen selen accorderen ende gelooven tonderhouden ende doen onderhouden nae hen vermoegen, ende tot meerder vasticheyt van dien dese tegenwoirdige acte oyck onderteeckent; des en selen sy om deselve teeckeninge naemaels nyet genoteert, gequelt noch achterhaelt wordden, ende sal, tot hunder meerder versekeringe, Syn Excellence ende eenen Greffier van wegen den Magistraet van deser stadt dese acte mede onderteecken, daeraff men twee van eenen inhouden sal expedieren voer Syn Excellence ende de Magistraet, ende dander voer die vander Confessien.

Ende des torconden, soe is dese jegenwoirdige acte als voere gesloeten ende onderteeckent, opten II^{en} Septembris anno XVcLXVI^{tich}. (2)

(1) *Sic*; het weggelaten woord is naar allen schijn: *gegundt*.

(2) Aangehaald D. X, blz. 150.

CXLVII.

Publicatie gedaen den III Septembris 1566 beruerende den goidtsdienst vanden Catholicquen ende den exercitien van die vander nyeuwer religien.

Gheboden ende wtgheroepen ter puyen af vanden stadhuyse, by Jonckeren Diericke vander Meeren, Onder-Schouteth, Borghemeesteren, Scepenen ende Raedt vander stadt van Antwerpen, opten derden dach Septembris anno XV^e ses-sentsestich.

(Zie *Gebodboek*, vol. C, fol. 56 v^o. Reeds gedrukt in het *Archievenblad*, D. II, blz. 403. Zie ook D. I, blz. 285 en D. IX, blz. 330.) (1)

CXLVIII.

4 September 1566.

*Missive du Prince d'Orenge à Son Altèze, en date
IIII^e de Septembre 1566.*

MADAMME,

Depuis mes dernières escriptes ce jour d'huy, j'ay receu celles qu'il a pleu à Vostre Altèze m'escripre, ne povant délaissier la mercier très-humblement qu'elle a pour agréable tous les debvoirs que j'ay faict icy jusques à ores. Et, touchant ce qu'elle me commande ne vouloir permectre, en façon quelconque, que ceulx de la nouvelle religion preschassent en la ville et que l'on ne leur attribuasse chose par-dessus la déclaration donnée aux Seigneurs et Gentilzhommes Confédérez, Vostre Altèze aura veu, par

(1) Aangehaald D. X, blz. 151.

mes dictes dernières, les raisons et considérations y contenues, qui m'ont meu d'entrer en traitté avecq eulx, et, soubz les condicions y spécifiées, leur accorder pour faire leurs presches en la ville. Et, pour aultant, Madame, qu'en la résolution donnée à la dicte noblesse est dict que les presches ne se feroient es lieux où elles n'ont esté faictes, et que, avant la dicte résolution des dicts de la nouvelle religion, avoyent faict prescher non-seulement en la ville, mais dedans les églises, Vostre Altèze se peult asseurer, quand ilz m'ont allégué tout cela, j'ay eu beaucoup de paine avant les avoir sceu faire quiter toutes églises et monastères, et leur avoir seulement consenty et concédé de pouvoir prescher es lieux contenuz au dict traicté : ce que m'a convenu faire pour éviter de grans inconveniens et dangiers que aultrement en eussient peu provenir. Et de ce que Vostre Altèze m'escript que les aultres villes altérées voudront avoir la mesme licence, il y a différence de l'une et l'autre ville, à raison qu'il n'y a nulle part tant de gens adonnez à la nouvelle religion, tant d'estrangers de toutes qualitez que (1) ceste ville, et sur laquelle gens vagabondes et oyseulx ont plus l'œil dessus, pour la piller ; et partant, les aultres villes auront plus grande occasion se contenter et rigler selon la dicte résolution : car, concernans mes gouvernemens, j'ay envoyé et escript partout se rigler selon la dicte résolution, dont leur ay envoyé copie, ensemble les placars contre les pillers des églises ; et tiendray la main qu'ilz le facent observer suyvant que, par mandement de Vostre Altèze, m'est enjoinct ; estant bien mary que, pour les raisons et considérations contenues en mes précédantes, et évitation de plus grans maux et inconveniens, il a esté nécessaire le permectre icy, soubz restrictions contenues au dict traicté, pour le grand désir que j'ay me conformer au bon plaisir de Sa Majesté et Vostre Altèze, à laquelle ne puis aussy délaissier advertir que les Anabaptistes, non-seulement hors ceste ville, mais en plusieurs lieux du plat pays, comment aussy faire leurs presches, à ce qu'il plaise à Vostre Altèze les défendre, avant qu'ilz s'accroissent, par lettres de placard, ainsy qu'elle trouvera convenir. Sur ce, Madame, baisant très-humblement les mains de Vostre

(1) *Sic, lees qu'en.*

Altèze, prie Dieu la conserver en santé, bonne vie et longue.

D'Anvers, le III^e jour de Septembre 1566.

Collationnée à la copie auctenticque, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CXLIX.

3 September 1566.

*Lettre missive de Son Altèze au Prince d'Orenge, en date
le III de Septembre 1566.*

MON BON COUSIN,

Ce m'a esté plaisir d'entendre, par aultre vostre du jour d'hier, que ayez tant faict que l'on at presché Dimenche dernier en la grande église Nostre-Dame, et y dict la messe publicquement à l'accoustumé, à l'assistance de beaucoup de gens pour ouyr, et que la messe se soit faicte en aulcuns cloistres; et ce me sera accroissement de ce plaisir, si je verray que le service divin se puist continuer sans destourbier ny empeschement: ce que je suis seure ne tiendra à vostre bon office et debvoir, duquel vous prie, vous remerciant cordialement de celluy desjà faict en ce que dessus, et vous priant surtout, mon bon cousin, de ne permectre, en façon quelconque, que s'accorde que les presches se puissent faire en la ville, ny que l'on viègne à s'eslargir, envers ces gens de la nouvelle religion, par-dessus ce que s'est déclairé aux Gentilzhommes Confédérez, leur debvant cela bien souffrir (2): à quoy je suis venue avecq le regret que sçavez. Et si comprenez-vous bien, mon bon cousin, combien Sa Majesté le sentira, et trouveroit plus estrange ce que l'on viendroit à concéder davantaige: ce que ne demeureroit arresté là, ains tascheroit-l'on, à l'ac-

(1) Aangehaald D. X, blz. 151. Zie GACHARD, *Op. cit.* T. II, p. 220.

(2) Sic; naar allen schijn: *souffrir*.

coustumé, d'extorquer aultre chose, non-seulement en Anvers, mais en toutes aultres villes altérées, lesquelles ont les yeux ficez sur le dict Anvers, pour suyvre l'exemple de leur conduicte. A quoy je veulx espérer que aurez tenu singulier regard et considération, se contenant les articles qu'escripvez m'envoyerez, ensemble à la conservation de nostre anchienne foy et religion Catholicque. A tant, mon bon cousin, je prie le Créateur vous (avoir) en sa sainte garde. De Bruxelles, le III^e jour de Septembre 1566.

Souscript: Vostre bonne cousine: MARGARITA, et plus bas: BERTY.

Et superscript: A mon bon cousin le Prince d'Oranges, Conte de Nassou, etc., Chevalier de l'Ordre, Gouverneur du Conté de Bourgoingne et pays d'Hollande, Zélande et Utrecht.

Collationnée à l'auctenticque copie, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CL.

4 September 1566.

*Missive du Prince d'Orengé à Son Altèze, en date le
4 de Septembre 1566.*

MADAME,

Durant tout le temps que j'ay esté en ceste ville, suis esté empesché continuellement pour y pover mectre quelque bon ordre, à cause, qu'à mon arrivement, y avoit bien grand désordre, aians ceulx de la nouvelle religion prins si grande licence et audace, pour ce qu'ilz sont en si grand nombre en ceste ville, qu'ilz prétendoient avoir le tout à leur volonté et arbitrage, jusques à ce que, finalement, après plusieurs communications, envoyz et renvoyz, a esté trouvé pour le plus convenable d'entrer en accord

(1) Aangehaald D. X, blz. 152. Zie GACHARD, *Op. cit.* T. II, p. 211.

et traicté avecq eulx, duquel j'envoie le double à Vostre Altèze, par lequel icelle verra que je n'ay nullement voulu excéder les pointz contenuz en l'accordance faicte aux Seigneurs et Gentilzhommes Confédérez; mais, que plus est, y a plusieurs aultres articles servans tant pour le maintiènement et assurance de la religion, de nostre anchienne et Catholicque foy, service du Roy, garde et seureté de la ville, que aussy de la justice et police en icelle, excepté, Madame, que les dicts de la ville, dont, avant mon partement de Vostre Altèze, je luy alléguois mes raisons au loing, par lesquelles sembloit estre plus expédient les laisser prescher en la ville que dehors, lesquelles raisons répéteray, pour en faire recorder Vostre Altèze, sçavoir : Madame, comme à chascune foys sortarent d'icy dix-huyt ou vingt mil personnes, par diverses portes, pour oyr les dictes presches, et qu'en Flandres et ailleurs, au moien que le cours et traficque de la marchandise avecq la manufacture y cesse, le pays est plain de vagabondes et gens n'aians riens à ouvrir, lesquelz se pourroient facilement, soubz umbre d'icelles presches, joindre avecq le peuple et se mesler par iceluy, comme en avons esté adverty et sommes encoires, et ainsy par ensemble entrer en la ville et saccager icelle, suivant qu'ilz ont dit estre leur conspiration, pour estre la plus riche et opulente de tout le pays et où qu'ilz trouveroient le plus à piller; se bendans avecq grande multitude de mainouvriers estans en ceste dicte ville, qui, à l'occasion de ces troubles et cessation de la marchandise, n'ont riens à gaingner pour l'entretènement d'eulx, leurs femmes et enfans : de sorte, Madame, que oires l'on faict icy tous debvoirs, aux portes et ailleurs, pour le guet, qui est affin que beaucoup d'estrangers n'y entrent, ce non obstant, soubz prétext que tant de gens y ont à faire, à cause de la trafficque et négociation, en sont entrez si grand nombre d'estrangers indifféramment, et y sont encoires, que je suis bien empesché comment les avoir hors, pour mectre plus grand repos et tranquillité en la ville. Par où est bien à considérer en quelle sorte tous ces vagabondes et aultres pourroient augmenter et entrer avecq ceulx qu'iroient hors oyr les dictes presches, lesquelz maintenant demeurent icy. De tout ce que dessus j'ay

bien voulu advertir Vostre Altèze et la suplier prendre de bonne part qu'il m'a convenu faire le dict traité, afin qu'en vertu d'iceluy, toutes les églises s'ouvrissent et que l'on y continuasse le service divin à l'acoustumé sans aucune craincte, comme de fait il se fera: qu'est bien le principal point pour lequel debvons labourer, et aussy que Vostre Altèze est bien advertie du très-grand nombre qu'il y a de ceulx de la dicte nouvelle religion en ceste ville. A tant, Madame, baisant très-humblement les mains de Vostre Altèze, prie Dieu la conserver en santé, très-bonne vie et longue. D'Anvers, le IIII^e jour de Septembre 1566.

Collationnée à l'auctenticque copie, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CLI.

4 September 1566.

*Missive vanden Wethouderen der stadt van Antwerpen aende
Gedeputeerde gescreven, in date IIII^a Septembris 1566.*

EERSAME, WYSE, VOERSIENIGHE HEERE, BEZUNDERE
GOEDE VRIENDT,

Wy hebben ontfanghen uwen brief ghedateert den tweeden deser tegenwoirdigher maendt, ende alsoo ghy byden selven begheert te weeten hoe den train alhier gaet vander coopmanschappen, zyn de betaelinghen effen genoech gegaen ende gaet de coopmanschap ende den handel van dien noch couwelyck toe. Myn Heere den Prince van Oraengnien, omme denselven handel in beteren train te brenghene, heeft voer Zynder Excellentien teghens dezen naenoene doen roepen alle de Natien van cooplieden, om hen te remonstreren tgene by Zynder Excellentien inder zaecken

(1) Aangehaald D. X, blz. 153. Zie GACHARD, *Op. cit.* T. II, p. 213.

vander religien, tot hunder verzeckerhey, ruste ende tranquilliteyt van eenenyegeelycken, gedaen is geweest ende hen moet te gheven om te vryelycker ende zekerder te moeghen handelen. Ende zal Zyne Excellencie morghen stellen goede wachten aen alle poorten, die regard nemen zullen op alle te deser stadtwachts innecomende, soo men men oyck ghesloten⁽¹⁾ heeft op morghen alle die prochiekercken ende andere oepen te doene ende den dienst Goidts aldaer te doene doen ende continueren zoe men voertyden ghedaen heeft. Wy seinden u oyck hiermede de cotype vanden accorde met die vander nyewer religien aengegaen, mitsgaders den artyckelbrieff daerby ghevuecht, zoe wy u by onse leste brieven gescreven hadden u die te seynden. Ons dunckt zeer goet ende nootelyck dat, zoe die vander secten vanden Anabaptisten ende Libertinen hen oyck te meer plaetsen beghinnen te roeren, Uwer L. oyck versueck deden aen Haerder Hoocheyt ten eynde een generael placcaet werde ghemaect ende vuytghesonden in alle plaetsen, daerduere zouden wordden verboden ende beleth hunne vergaedinghen, zoo diezelve toeghelaten worddende, soudn causeren meerdere ende zwaerdere inconvenienten, derwelcker nu ter tyt genoech int lant zyn, God betert. Noepende den ghevanghenen alhier wort daegelyckx naerdere informatie genomen, dwelck ghedaen, zullen hebben dien aengaende doen zoo nae recht ende redene bevonden zal wordden te behooren. Beruerende den pointe dat teghens den accorde men toegelaeten zoude hebben te prediken binnen deser stadt, is de redene geweest dat dezelve predication, buyten deser stadt toegelaten worddende, soude oorzaecke hebben gegeven van met waepen, stocken ende anderssins ten zelven predication te ghaene, zoo men in voergaenden tyde ghesien heeft, ende midts nu ter tyt, by experientien, ziet sulcx bynnen deser stadt nyet ghedaen te wordden; ten anderen dat men ghesien heeft dat die vander religien, buyten preeckende, trocken tot henweerts veel buytenvolcx in allen omghelegenen plaetssen gheseten, die hen daerondere menghelden, ende alzo met eenen hoop te zaemen ter stadtwachts innequaemen, die oyck (zoo tselve al meestendeel Waelen

(1) Besloten, vastgesteld.

waeren,) onder den hoop schuylende, nyet ghemerckt en consten ghewordden, hoe scherpen regard men aende poorten byder wachten ende anderssints daerop nemen mochte, dwelck oyck mynen Heere den Prinche onder andere redenen daertoe ghemoveert heeft, zoo Zyne Excellentie de redenen van dien is schryvende aen Haerdere Hoocheyt, mitsgaders oyck overseindende tgheene by Zynder Excellentien desen voerghaende daeghen is ghehandelt geweest. Seynden oyck hiermede Uwen Eerweerdicheyt de copyen van tgene ghisteren alhier gepubliceert is geweest, des eenyeghelyck goet contentement heeft gehad. Eersame, Wyse, Voersienighe, hiermede dese eyndende, sullen Uwen Eerw. God den Heere bevelen. Ghescreven desen vierden Septembris anno duysent vyff hondert ende zessentzestich.

Ende onder stont gescreven aldus: Borghemeesteren, Scepenen ende Raede vander stadt van Antwerpen.

Ende opden rugge stondt gescreven: Eersamen, Wysen, Voersienighen, onzen bezunderen goeden vriendt Meester Janne Gillis, Pensionaris der stadt van Antwerpen, wesende jeghenwoirdelyck te Bruessele.

Recepta IIII Septembris 1566.

Gecollationneert metten originalen brieve, is daarmede bevonden concorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

CLII.

5 September 1566.

Lettre missive du Prince d'Orenge à Son Altèze de date le 5 de Septembre 1566.

MADAME,

Aiant hier, contre le soir, faict venir vers moy, en présence du Magistrat, toutes les Nations estans en ceste ville, et leur déclairé la bonne affection que Sa Majesté et Vostre Altèze leur portent, m'ayant icy envoié pour mettre l'ordre requis au maintiennement de nostre ancienne

(1) Aangehaald D. X, blz. 153.

religion, service de Sa dicte Majesté, Vostre Altèze, garde et seureté de ceste ville, ce qu'avois faict, comm'ilz povoient avoir entendu hors les publications des ordonnances faictes et imprimées des gens de guerre, tous bourgeois et inhabitans, levez, et le guet qu'ilz tiendroient, ensemble le traicté et accord que j'avois faict avecq ceulx de la nouvelle religion, dont leur fiz expresser les principaulx poinctz et articles, les prians partant oster toute timidité qu'ilz eussient peu concevoir hors les troubles jà passez et pacifiez, et faire revenir leurs gens et facteurs pour librement venir traffiquer, comm'ilz avoient faict avant iceulx troubles; adjoustant, que s'il y eust aucuns d'entre eulx qui désirassent je fisse aultre office pour leur assurance, le me vinssent déclarer, et m'emploierois pour l'effectuer selon ma possibilité: sur quoy, Madame, ce devant-disner, me sont venuz rapporter, tant l'une que l'autre des dictes Nations, qu'ilz remercioient grandement Sa dicte Majesté et Vostre Altèze de ce que dessus; qu'ilz trouvoient les dictes ordonnances très-bien faictes et singulièrement le dict traité avec les dicts de la nouvelle religion estre seul remède pour les tenir en ce lieu et pacifier la ville, et sans cela estre impossible se tenir pour asseurez; que, ayans bien considéré les debvoirs susdicts, ne faudroit chascun en son endroict rappeler ses facteurs et ministres, affin revenir icy avecq leurs marchandises. De sorte que j'espère que, avecq la grâce de Dieu, la ville sera conservée et remise avecq les tamps en son accoustumé, et principalement au service divin, lequel, Dieu mercy, l'on a faict aujourd'huy, ensuyvant le dict traité, par toutes les églises, tant parochialles que celles de monastères, et sans aulcune contradiction ou empeschement. Dont du tout j'ay bien voulu advertir Vostre Altèze, à ce qu'elle saiche que se passe par icy, et puisse tant mieulx estre à son repoz. Sur ce, Madame, baisant très-humblement les mains de Vostre Altèze, prie Dieu la conserver en santé, longue vie.

D'Anvers, le V^{me} jour de Septembre 1566.

Collationnée à la copie auctenticque, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) *Aangehaald D. X, blz. 153. Zie GACHARD, Op. cit. T. II, p. 222.*

CLIII.

5 September 1566.

Extract getrocken vuyt zekere missive gescreven byde Welhouveren der stadt van Antwerpen aenden Heer ende Meester Janne Gillis, Pensionaris derselver stadt, als Gedeputeerde tot Bruessele, in date V^a Septembris 1566.

EERSAME, WYSE, VOIRSIENIGE, BEZUNDERE GOEDE
VRIENDT,

Wy hebben uwen brief, op ghisteren gescreven, desen morgenstondt ontfangen ende verstaen daervuyte tgene tot Bruessel nopende den predication gesloten is, ende zyn veel consideratien in dese stadt, gepopuleert wesende van zoo veel diversch volck van zoe verscheyden natien ende die tot Bruessel nyet en vallen, waerdeure men hier, om ruste ende eendrachticheyt te bewaren, veel zaken moet toelaten die elders nyet van noode en syn te gedooghen, gelyck ghy dat oock wel cundt considereren. Myn Heere den Prince heeft, in onse tegenwoirdicheyt, op ghisteren, alle de Natien voor hem ontboden gehadt ende hen int langhe doen voorhouden tgene tot noch toe by Zynder Excellentien inder zaken vander religien ende anderssints, tot ruste ende verzeckerheyt van deser stadt ende ingesetenen derselver, gehandelt is geweest, ende bezondere de twee leste publicatien ende het accord met die vander nyeuwer religien aengegaen, ende aen hen versocht datse souden willen heur residentie ende gewoonlycken handel binnen deser stadt continueren, ende zoe verre hen dochte nyet genoeg verzekert te zyne oft yet aff oft toe behooren ghedaen te wordene aen tgene voirs. is, dat zy tselfde souden willen Zynder Excellentien adverteren, hy souder zoe inne versien dat hy soude hopen datse redenen souden hebben van contentement; welcke Natien deselve verthooninge gehoort hebbende, hebben elk bezondere ende appart Zynder Excellentien ter antwoirden gegeven seer goet contentement van tgene dat inder zaken gedaen was te hebbene, ende hun genoeg gerust ende verzekert nu te houwene, danckende oock Zynder

Excellentien ende die vander Weth van tgoet debvoir datse om de tranquilliteyt ende voerspoot van deser stadt ende tot henlieden verzeckerheyt hadden tot noch toe ghedaen; seggende van heuren tweghen te vreden te wesen heure residentie ende trafficque hier in dese stadt te continueren. Men heeft oock begonst desen dach in treyn te stellen de wacht aende poorte vanden aengenomen knechten, dewelcke men tot dien eynde oock eensdeels desen dach gemonsteert heeft. Men heeft van daghe alle de kercken ende cloosters open gedaen ende daer openbaerlyck, naer ouder gewoonten, misse ghedaen.

Gecollationneert metten originalen brieve,
is daermede bevonden accorderende bymy,
A. GRAPHEUS. (1)

CLIV.

6 September 1566.

*Lettre missive de Son Altèze à Monseigneur le Prince d'Orengé,
en date le 6^{me} jour de Septembre 1566.*

MON BON COUSIN,

En responce de deulx voz lettres du IIII^{me} de ce mois, que je mis hier en déliberation de Conseil, je vous diray comment je voys de plus en plus le travail et labeur que vous continuez de prendre pour pacifier et mettre ordre en la ville d'Anvers, tant troublée et agitée de diversité de sectes et opinions que chascun voit et sçait, ayant bien pesé et considéré les causes urgentes de nécessité qui vous ont meu à accorder ces articles mentionnez en vostre escript, lesquelz, pour le présent mal, je ne sçaurois trouver mauvais, horsmis deux, qui sont: la permission des presches dedens la ville et de l'exercice de ceste nouvelle façon de religion, qui sont les pointz du tout au dehors de ce que j'ay accordé à ces confédérez.

(1) Aangehaald D. IX, blz. 154.

Et que me faict encoires plus grand peur, c'est qu'il est notoire que toutes les aultres villes où sont ces sectaires se voudront conformer et rigler à l'exemple des dictz d'Anvers, comme ilz ont expressément dict et déclaré qu'ilz feront ainsy que ceulx d'Anvers : par où on voit manifestement que l'on entendroit planter en égalité deux religions et y permectre indifféremment l'exercice d'icelles, chose que seroit tant contraire à l'honneur de Dieu et intention de Sa Majesté, comme vous sçavez. J'ay bien considéré que toutes villes ne sont pas d'une meisme nature et que la multitude des sectaires et la diversité des nations qui sont au dict Anvers, avecq le péril du sac d'icelle ville, comme vous représentez, vient grandement en considération, et que les meismes raisons ne sont en aultres villes de par-deçà ; néantmoins, comme il est notoire que ces sectaires sont si peu capables de raisons, qu'ilz pensent que toutes choses leur soient licites pour parvenir au but de leur perverse entreprinse, et partant qu'ilz se persuaderont le meismes leur devoir estre permis que aus dictz d'Anvers, ce est cause que, pour l'importance de l'affaire, suis esté conseillée unanimement, par advis de ceulx du Conseil de Sa Majesté estans lez moy, de représenter le tout à Sa Majesté avecq voz considérations, pour y ordonner et la supplier derechief très-instamment de vouloir accorder la convocation des Estatz-Généraulx, de tant meismes que les affaires à grand' peine pourroient estre en pires termes qu'ilz sont ; vous pryant tousjours néantmoins faire vostre mieulx pour faire contenter ceulx d'Anvers de ce que j'ay promis à ces Gentilzhommes, touchant leurs presches, sans les permectre es lieux où elles n'ont esté faictes, ny aussy l'exercice de quelque religion contrariant à la nostre Catholicque, pour ce que c'est schandal et désordre, qui ne se doivent souffrir, selon l'accord. Et pour vous dire encoire une fois clairement mon intention, elle est que veuillez remédier et tenir toute bonne main que nulles presches se facent en la ville, et aussi que, dehors d'icelle ville, ne se face aucun exercice que de la presche seulement.

Et, au regard de quelque édict ou placcart contre les Anabaptistes qui vont croissans journellement, comme vous m'escripvez et que j'entens aussi d'ailleurs, j'eusse bien

désiré d'y pouvoir pourveoir tant contre la dicté secte, que contre les aultres, mais l'obéyssance est ainsy perdue que l'ung ny l'autre n'a plus de respect aux commandemens de Sa Majesté: car, pour cela ne désisteront ces sectaires et ne serviront le dict faict contre les dictz Anabaptistes particulièrement, sinon de faire penser aux aultres qu'on advoueroit leurs presches, sans que, par ce moyen, fût remédié contre les dictz Anabaptistes. Toutesfois, si vous sçavez quelque bon expédient, je l'ensuyverey volontiers, m'en advertissant. A tant, mon bon cousin, je prie Dieu le Créateur vous donner ce que plus luy vouldrez demander. De Bruxelles, le VI^e jour de Septembre 1566.

Souscript: Vostre bonne cousine: MARGARETA. Et plus bas: BERTY.

Et superscript: A mon bon cousin le Prince d'Orenge, Conte de Nassouwe, etc., Chevalier de l'Ordre, Gouverneur du conté de Bourgoingne et pays d'Hollande, Zéelande et Utrecht.

Collationnée à l'auctenticque copie, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CLV.

7 September 1566.

*Missive vande Wethouderen der stadt van Antwerpen aende
Kerckmeesters van St.-Willeboorts, in date 7 Septembris 66.*

EERSAME, BEZUNDERE GOEDE VRIENDEN,

Alsoe wy verstaen dat hen eenige zouden willen ver-
voirderen inde kercke van Sinte-Willeboorts, oft daervoere
opt kerckhoff, te willen preken, dwelck wy egheenssints
van meyninghe en zyn te gedoogen, soe eest dat wy
hiermede u zyn bevelende dat ghylieden nyemanden toe

(1) Aangehaald D. X, blz. 154. Zie GACHARD, *Op. cit.* T. II, p. 223.

en laet, maer expresselycken verbiedt inde voers. kercke oft opt kerckhoff te preken, anders dan den Prochiaen aldaer, want zulcx onse beliefte is, ende ingevalle hem yemandt tegens Ulieden wille ende dancke wilt aldaer commen preken, wilt ons daeraff in diligentie adverteren, opdat wy daer zoe in moegen versien gelyck wy sullen vinden te behoorene. Hiermede u God Almachtich bevelende. Gescreven den VII^{en} dach Septembris anno XV^eLXVI^{tieh}.

Onder stont gescreven: Borgemeesteren, Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen.

Ende buyten opten rugge stont gescreven: Aenden Eersamen onsen bezunderen goeden vrienden den Kerckmeesters van Ste.-Willeboorts.

Gecollationneert metter originaelder minuten,
is daermede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

CLVI.

9 September 1566.

*Missive du Prince d'Orengé à Son Altèze, en date
IX^e de Septembre 1566.*

MADAMME,

Ayant receu la lettre - qu'il a pleu à Vostre Altèze m'escripre, du VI^e du présent, par laquelle elle tient pour agréable les debvoirs que j'ay faict jusques oires pour pacifier ceste ville, ayant Vostre Altèze bien pesé et considéré les causes urgentes de nécessité qui m'ont meü accorder les articles mentionnez au traicté et escript faict avecq ceulx de la nouvelle religion, lesquelz Vostre Altèze ne scauroit trouver mauvais, excepté deux poinctz, que sont: la permission des presches dedans la ville et l'exercice de ceste nouvelle façon de religion, me commandant

(1) Aangehaald D. X, blz. 154.

Vostre Altèze vouloir remédier et tenir la bonne main que les dictes presches ne se feissent en la ville, ny aucun exercice. Sur quoy j'ay bien volu représenter à Vostre Altèze prendre esgard aux grandes et pregnantes raisons qui m'ont meu ce faire pour plus grand bien, contenues en trois mes lettres précédentes. Et, affin donner plus grande satisfaction à Vostre Altèze : quant au premier poinct, icelle sçait, pendant que fuz à Bruxelles et les églises furent icy spoliées, ceulx de la nouvelle religion se saisirent lors des trois églises principales, ès quelles ilz firent leurs presches et exercices par trois ou quatre fois, et n'en voulurent sortir jusques ad ce que leur envoiois quelqu'un les advertir du contract faict avecq les Gentilzhommes, leur enchargeant se rigler selon icelluy : ce qu'ilz firent, demandans au Magistrat s'ilz prescheroyent dedans la ville ou dehors : sur quoy icelluy Magistrat, considérant que leur permectant aller faire leurs presches hors la ville, avecq le pied et licence qu'ilz avoyent desjà gaigné, tant de vagabondes et aultres gens cherchans mutation fussient accourruz à leurs presches, et après ensemble venir en ceste ville, pour la saccager et piller, leur respondoient qu'ilz povoyent prescher en la ville, affin qu'ilz puissent tenir les portes serrées, et pour éviter les grans dangiers et inconveniens que y eussient peu survenir, auquel cas n'eussient sceu respondre de la ville, pour en faire la délivrance à Sa Majesté, comme icelle la leur avoit laissée. Or, Madame, estant cela ainsy passé, Vostre Altèze m'envoya en ce lieu, où je trouvois les portes serrées passé cinq ou six jours, pour la craincte qu'ilz avoyent que tant d'estrangers y entreroient, qu'avecq la correspondance qu'ilz eussient peu avoir avecq grande multitude de mainouvriers estans icy, sans riens avoir à faire, à raison de la cessation de la marchandise et manufacture, eussient opprimé, pillé et saccagé ville tant opulente et riche. Depuis, Madame, ayant aussy considéré que, par la grande multitude de ceulx allans hors aus dictes presches, la ville seroit fort dénuée de plusieurs bourgeois et inhabitans ès jours des festes et dimenches, par où les dicts mainouvriers et aultres vagabondes pourroyent facilement émouvoir et saccager la ville, ce qu'ilz n'oseroient attemper, si longuement que les dicts bourgeois et inhabitans y demeureront, ilz ne pourront séduyre tant de

gens icy, que preschans hors, car, au lieu que on voit par expérience qu'ilz souloyent avoir aux champs vingt à vingt-quatre mil, ne sont maintenant que douze ou quatorze mil hommes. Voyans ma présence et du Magistrat, ilz s'abstiennent de scandalz et désordres, plus qu'estans en liberté à la campagne, car, depuis qu'ilz ont presché dedans la ville, délaissent tous guetz, forces et armes, desquelz dehors l'on ne les eust sceu faire mettre bas, et s'exposer au dangier, ainsy que l'on a veu par expérience. Les Nations, Madame, se treuvent aussy beaucoup plus asseurez, voyans les inhabitants en tranquillité politicque dedans la ville, que séparez aux champs, avecq ce que l'on peult avoir meilleur regard et pourvoir à toutes insolences et inconveniens dedans la ville, et en clôture d'icelle, que estans en liberté aux champs ; aussy, qu'en ceste perplexité n'a convenu ny convient encoires ouvrir les portes sans bonne garde, et se tenir maistre d'icelle, ce que mal se peust faire, les laissant entrer et sortir en telle multitude. Par où me samble, Madame, encoires soubz très-humble correction de Vostre Altèze, que c'est plus le service de Sa Majesté, bien, seureté et garde de la ville, qu'ilz y preschent dedans que dehors, soubz les limitations toutesfois contenues au dict traité et escript, car je puis dire cela : si l'on les eust permis prescher hors, peult-estre la ville ne seroit en l'estat où elle est. Qu'est cause, Madame, que seray bien ayse Sa Majesté en soit advertie, car je ne désire riens traicter que seray fort content tout le monde le saiche ; et, oires que Sa Majesté et Vostre Altèze le peuvent trouver mauvais pour le commencement, si espéré-je toutesfois que l'on tiendrat pour service d'avoir saulvé une ville telle que la présente, de laquelle dépend grande partie du bien de tout ce pays. Concernant l'autre point, Madame, de tenir main qu'ilz ne fissent aucun exercice de leur religion, Vostre Altèze peult bien estre asseurée que j'ay faict tous debvoirs possibles d'oster la presche et l'exercice quant et quant, mais c'est esté en vain, à raison que l'on ne trouvera que nulle part ilz ayent faict leurs presches sans la dicte exercice, comme de baptiser leurs enfants, le mariaige et sépulture, de manière que l'une est conjointe avecq l'autre. Bien ay-je tant faict, avecq grande difficulté, quant ilz feront enterrer et sépulturer leurs gens, le feront sans

faire chanter leurs psaulmes, oraisons et collectes, à ce que le peuple ne s'y accourre avecq grand nombre et en soit scandalisé ou tiré à nouvellité. Et, Madame, puisqu'ilz veulent faire leur dicte exercice, désirerois sçavoir quel remède il y a les en empescher, pour estre leur nombre si très-grand, n'estant ung bourgeois qui veuille prendre les armes contre eulx. Par où Vostre Altèze peult cognoistre que les convient laisser ainsy, si l'on veult tenir la ville en tranquillité : le tout néantmoins par provision. Au surplus, Madame, quant au point des Anabaptistes ou Libertins, au cas que, pour les raisons contenues ès lettres de Vostre Altèze, ne luy samble qu'on leur face défense générale, elle nous pourra commander que l'on les défende particulièrement en ceste ville, pour plus grande tranquillité et repos d'icelle : ce que me samble, Madame, serat grandement au service de Dieu, de Sa Majesté et Vostre Altèze, de laquelle baisant très-humblement les mains, prie Dieu la conserver en santé et longue vie.

D'Anvers, le IX^e jour de Septembre 1566.

Collationnée à la copie auctenticque, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CLVII.

10 September 1566.

Copie vande brieven vanden Coninck vanden X^{en} Septembris 1566, om te vernyeuwen tplaccaet van den 26 Juny 1566.

Byden Coninck.

LIEVE ENDE BEMINDE,

Alsoe Wy geadverteert zyn dat, deur die jegenwordighe troublen, oproeringhe ende commotien, vele vuytlandighe commen ende gaen in Onse landen van herwaertsovere,

(1) Aangehaald D. X, blz 155. Zie GACHARD, *Op. cit.* T. II, p. 226.

nyet alleene over ende deur de groote herbanen, maer oyck deur ombekende zydwegen ende inge passaigen, sonder wapene, ende hen voirderen onder tvolck, aldaer zy lichtelyck gecrygen wapenen, ende nyet op en houden deselve op te royene tot alle muyterien ende rebellien, daerdeur soude moegen gebeuren het groot quaet ende verdriet eenenyegeelyck kennelyck, en worde daertegen nyet versien, soe eest dat Wy u ordineren ende bevelen van stonden ane te vernyeuwen die publicatie van Onsen oepen brieven van placcate tegen vuytlanders, vander daten den XXVI^{en} dach van Junio lestleden, alomme onder uwen bedryff daert van noode sal wesen ende men gelycke publicatie gewoonlyck is te doene, nemende bezondere ende sorchfuldich regard opte vuytlandighe om te verstane de sake van heure compste in desen Onse landen, ende soe verre deselve nyet en weten te gevene wettighe ende apparente redenen, procedeert tegen deselve, sommierlyck ende sonder figure van processen, tot executie vande penen int voers. placcaet begrepen, ende daer suspitie soude wesen van eenighe quade practycke oft aenslach, dezelve doet stellen tot scerper examinatie, om tondervindene de waerheyt vanden feyte, ende, nae gelegentheyt vanden selven, u daerinne soe quytende, dat by uwen gebreecke tzelve op u nyet verhaelt en wordde. Lieve ende beminde, Onse Heere God zy met u. Gescreven in Onser stadt van Bruessele, den X^{en} Septembris 1566. Ondertee kent: BROECKE.

Opden rugge stont gescreven : Onsen lieven ende beminde Schouteth van Antwerpen ende Marcgrave Ons Lants van Ryen, oft zyn Stadthoudere.

Onder stont gescreven : Gecollationneert met den originalen brieve, is daermede bevonden accorderende by my,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 155.

CLVIII.

11 September 1566.

*Missive de Monseigneur le Prince à Son Altèze en date le
XI^e jour de Septembre 1566.*

MADAME,

Depuis mes dernières, ay entendu comme Vostre Altèze et aulcuns de son Conseil publient, tant par lettres qu'en leur propos, que les ordonnances de par moy en ceste ville seroient entièrement contre le service de Dieu, du Roy et conséquamment de tout le demeurant du pays ; contrevenant entièrement à ce que Vostre Altèze at accordé aux Gentilzhommes. Et, puis doncques, Madame, que l'on explicque sinistrement ce que je faiz pour ung mieulx et pour la conservation de la religion ancienne, service du Roy et bien du pays, comme si je l'eusse faict sans avoir aucun esgard à ce que dessus, j'envoye copie à Vostre Altèze de ce que fut résolu par icelle, en présence de tous les Chevaliers de l'Ordre et Gouverneurs : par où elle verrat que je n'ay nullement excédé la dicte résolution, si elle le veult bien faire examiner, ains que j'ay, au contraire, gagné beaucoup de pointz, selon la perplexité du tamps, à l'avantaighe, assurance et pacification de nostre religion. Mais voiant, Madame, que mes actions sont interprétées de telle sorte, icelle se peult asseurer que les affaires de ceste ville ne sont encoires venuz si avant, ny si pacifiques, que facilement l'on les pourra remectre aux meismes termes qu'ilz estoyent, quant je vins dernièrement icy. Par quoy supplie très-humblement Vostre Altèze qu'il luy plaise, en considération de ce que dessus et que mon besoingné est tellement descrié estre pernicieux, envoyer ung aultre icy, qui puisse mieulx exécuter le tout au contentement d'icelle, et à cest effect ne trouver mauvais que je ne me mesle plus des affaires : car Vostre Altèze sçait que j'ay désiré, par plusieurs foyz, me pouvoir retirer en ma maison, à cause que prévoi(ois) que l'on interpréteroit mes actions de la façon que dessus ; et serois

ma(r)ri, Madame, qu'à mon occasion, le bien de la religion, le service du Roy et tranquillité du pays demourasse intéressé. Je ne importuneray Vostre Altèze d'aucun(e) raisons qui m'ont meu faire ces ordonnances, puisque, par tant de lettres, luy en ay rendu compte; suppliant bien humblement Vostre Altèze ne vouloir prendre ceste, sinon de bonne part; car je ne puis passer par silence chose qui touche tant mon honneur. Sur ce, Madame, baiserey bien humblement les mains de Vostre Altèze, priant le Créateur donner à icelle, en sancté, bonne vie et longue.

D'Anvers, le XI^{me} jour de Septembre 1566.

Collationnée à l'auctenticque copie, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CLIX.

11 September 1566.

*Placcaet van dat men sonder bevel ende last gheen cryschvolck
aen en sal nemen, in date den III^{en} Septembris 1566.*

Gepubliceert den XI^{en} Septembris 1566.

Byden Coninck.

Onsen Schouteth van Antwerpen ende Marckgrave Ons Lants van Ryen oft zynen Stadthoudere, Saluyt. Alsoo tot Onser kennissen ghecomen is dat, onder tdxel vande tegenwoirdighe troublen ende beroerten, eenighe hen vervoirderen cryschvolck aen te nemen ende bestellen, sonder van Ons oft van Onsent wegghen last, bevel oft bestelbrieven daertoe te hebben, twelck in desen sorchlycken ende beroerlycken tyt gheenssins en staet te lyden, onder dissimulatie, soo eest dat Wy, tselcde aengesien ende ten eynde dat Wy in noode met Onse eyghene ondersaten Ons souden moeghen

(1) Aangehaald D. X, blz. 156. Zie GACHARD, *Op. cit.* T. II, p. 231.

behulpen ende daeraff ghedient worden, tot bewaernisse, versekerheyt ende beschermenisse van Onsen landen van herweertsovere, u ontbieden ende bevelen, by desen, dat ghy terstont ende zonder vertreck kundicht, vuytroept ende publiceert, oft doet kundighen, vuytroepen ende publiceren allomme binnen de limiten ende bedryve van uwer officien daer men ghewoonlyck is vuytroepinghen ende publicatien te doene, ende van Onsen wegghen wel scherpelycken verbieden ende interdiceren allen ende eenenyegeelycken, van wat staete, qualiteyt ofte conditie die zy, eenich crysvolck, tzy te voete oft te peerde, in Onsen voers. landen van herwertsovere in te scrijven, aennemen, bestellen oft besoldinghe oplichten, onder wat dexele oft tytel tselve soude moeghen wesen, sonder deshalven voer Ons oft van Onse zeer lieve ende zeer beminde zustere die Hertoghinne van Parme ende van Plaisance, voer Ons Regente ende Gouvernante in Onse voers. landen van herweertsovere, macht ende expressen last ende bevel te hebben, by opene bestelbrieven daerop gheexpedieert in gewoonlycker formen ende manieren, daarvan zy gehouden sullen wesen te doen blycken eer zy de voers. oplichtinghe oft aenscryvinghe sullen moeghen doen, op pene van gehouden ende geacht te wordden voere wederspennighe, rebelle ende oproerighe ende seditieuse menschen ende over sulcke ghestraft ende ghepunieert te worddene metter galghe. Verbiedende insgelycx allen Onsen ondersaten ende ingesetenen van Onsen voers. landen van herwertsovere, hoedanich die wesen moeghen, hen te doen inscryven oft in besoldinghe te laeten aennemen oft bestellen by enenighe Overste, Hopluyden, Capiteynen oft Gecommitteerde, zonder dat hen ierst ende alvoeren behoerlycken gebleken zy vande macht, last oft oirloff die dezelve Overste, Hopluyden oft Capiteynen van Ons oft van Onse voers. zustere, die Hertoginne Regente, deshalven moeghen hebben by behoerlycke opene bestelbrieven als voere, op pene van oyck gehouden ende geacht te wordden voer vyanden, wederspennighe ende rebelle ende overe zulcke metter galghen ghestraft ende ghepunieert te wesen, zoo voers. is. Ordinerende ende bevelende wel scherpelyck dat, indyen eenighe van Onse ondersaten oft ingesetenen van Onsen voers. landen van herwertsovere voere de publicatie van desen, by onwetenschap oft anderssins, hen alreede

hadden doen inscryven oft tot besoldinghe laeten stellen onder eenighe Hopluyden oft Capiteynen, deshalven van Ons oft van Onse voernoempde sustere, die Hertoginne Regente, gheen macht, last, orloeff oft bestelbriëven hebbende, ende hen daervan behoorlycken blycke, zy in sulcken gevalle terstont vuyt den vuyterste dienste van zulcken Capiteynen scheyden ende vertrecken ende den Gouverneurs ende Capiteynen vander naester steden daeraff zy zyn, binnen drye daeghen naede publicatie, tselfde vercleeren ende te kennen geven, opde penen voers. Lastende ende bevelende voerts meer allen Gouverneurs van Onsen voers. landen van herwertsovere dat zy nyet en ghedooghen oft toelaeten binnen heuren gouvernemente eenighe knechten oft andere oorlooschvolck te lichten oft versaemen, sonder expresse ordinantie, orloeff ende consente van Ons oft van Onse voers. zustere, die Hertoginne Regente, maer zoo gheringhe als zy van eenighe verghaedinghen van knechten onderricht ofte gheadverteert zullen wesen, zullen, metter hulpe, bystandt ende assistentie vanden Edelen, Steden, Officieren ende andere ondersaeten, adviseren dezelve te doen scheyden, vanghen, aentasten ende daeraff justicie doen als voere, denwelcken wy insgelycx bevelen wel ernstelyck dat zy denzelven Gouverneurs alle hulpe, bystandt ende onderdanicheyt in desen doen ende bewysen, zoo van noode wezen zal, zonder eenich wederzeggen oft zwaericheyt. Ende tot onderhoudenisse ende observatie van dese Onze teghenwoirdighe ordinantie ende verbot, procedeert ende doet procedeeren teghens den overtredders by rigoureuse executie vander penen voers. zonder eenige gunste, dissimulatie oft verdrach. Des te doene, met diesser aencleeft, geven Wy u volcomen macht, auctoriteyt ende sunderling bevel. Ontbieden ende bevelen voirts eenen-yegelycken dat zy u, tselfde doende, ernstelyck verstaen ende obedieren, want Onsalzoo ghelieft. Gegeven in Onser stadt van Bruessele, onder Onsen contrezeghele hierop ghedruct in placcate, den derden dach van September XV^e zessentstich. Ondergescreven byden Coninck ende onderteeckent :
FACUWEZ.

Ende opden rugge stont ghescreven : Dit tegenwoirdich placcaet is tAntwerpen ter puyen affghelesen ende ghepubliceert geweest opten XI^{en} Septembris anno XV^e zessent-

zestich, ter presentien van Joncker Dierick vander Meren,
Onder-Schouteth der voers. stadt, by my, ende onderteec-
kent: VAN HEMMONNEZ.

Gecollationneert metten Placcaetboecke der
stadt van Antwerpen, is bevonden accor-
derende by my,

A. GRAPHEUS. (1)

CLX.

Copie vuyt het Gebodtboeck der stadt van Antwerpen.

*Publicatie oft voortroepinge van zekeren personen die in Onser-
Liever-Vrouwenkercke hadden voirtsgekeert sekere insolentien
met eenen honde.*

*Geboden ende vuytgeroepen by Heeren Janne van Ymmerssele,
Riddere, Heere van Boudries, Schouteth, Burgmeesteren,
Scepenen ende Raedt vander stadt van Antwerpen, opten
tweelfsten dach Septembris anno XV^eLXVI.*

(Gebodboeck, vol. C, fol. 57. Reeds gedrukt in het Archie-
venblad, D. II, blz. 405. Zie ook D. I, blz. 285 en D. IX,
blz. 330.)

Gecollationneert metten voers. boecke, is
daarmede bevonden accorderende by my,

A. GRAPHEUS. (2)

(1) Aangehaald D. X, blz. 156.

(2) Aangehaald D. X, blz. 156.

CLXI.

12 September 1566.

*Missive van Haer Hoocheyt aenden Marcgrave, Borgmeesteren,
Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen, in date
12 Septembris 1566.*

MARGARITA, byde gratie Gods, Hertoginne van Parme,
Plaisantien, etc., Regente ende Gouvernante.

LIEVE BEZUNDERE,

Wy hebben ontfangen uwen brieff vanden thiensten dach
deses tegenwoirdigen maents, by welcken ghy ons adver-
teert vande redenen om wellicke ghy opgehouden hebt de
publicatie vanden placcate by wellicken verboden wordt
ennich crysvolck aen te nemen sonder onsen bevele etc.
ende vuegen u daerop ter antwoerde, aengesien dat die
ongelegentheyt der publicatie des voers. placcaets by u
in uwen brief geallegeert, met die gedaene monsteringe
des volcx by Ulieden aengenomen, nu meer over ende voerby
sal zyn, dat ghy nyet en behoirt te laten die voers.
publicatie te doene, gelyck oyck, van wegen des Coninx
Onses Genedichs Liefs Heeren, wy u met ernst bevelen
terstont ende sonder voirder vuytstel te doen, ende in
toecommente tyde de publicatie van Syner Majesteyts
placcaten ende ordonnantien soe lange nyet op te houdene
als sedert eenighen tyt herwaerts te meermalen geschiet
is. U voerts latende weten, beroerende de seven vendelen
by u, soe ghy scryft, aengenomen, dat wy zulcke aen-
neminge moegen lyden, presupponerende dat het volck
geeedt is tot dienst Zyner Majesteyts ende bewaernisse
der stadt van Antwerpen, ende dat zy in prejuditie van
deen oft dandere nyet doen en zullen. Lieve bezondere,
God sy met u. Gescreven te Bruessele, den twelfften dach
Septembris XV^eLXVI.

Onderteeckt : MARGARITA, ende beneden : BERTY.

Opden rugge stont gescreven : Onsen lieven bezunderen

den Marcgrave, Borgemeesteren, Scepenen ende Raedt
vander stadt van Antwerpen.

Recepta XII^a Septembris anno 1566.

Gecollationneert metter originaelder missiven,
is daermede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

CLXII.

13 September 1566.

*Lettre missive de Son Altèze à Monseigneur le Prince d'Orenge,
en date le 13^e jour de Septembre 1566.*

MON BON COUSIN,

Pour responce à voz lettres de l'onsiesme de ce mois, certes je me suis donné de grand merveille de ce que vous m'escripvez d'avoir entendu que moy et aucuns du Conseil du Roy estans lez moy, publions, tant par lettres que en noz propos, que les ordonnances par vous faictes en la ville d'Anvers seroient entièrement contre le service de Dieu, du Roy et conséquamment de tout le pays, et de tout contrevenantes à ce que j'ay accordé à ces Gentilzhommes : car, de ma part, je vous peulx asseurer que je n'ay escript ny tenu propos aultres que ceulx que je vous ay mandé touchant les deulx poinctz de vos dictes ordonnances, assçavoir : pour les presches dedens la ville, et l'exercice de la religion. Sur quoy vous sçavez ce que je vous ay là-dessus représenté, avecq les considérations contenues en mes lettres, à quoy, depuys, m'avez donnée vostre responce et les raisons vous ayans à ce meu ; suivant laquelle mienne résolution, j'ay escript au Conte de Hornes de se rigler, sur ce qu'il vouloit tirer en exemple, pour Tournay, où il est présentement, la permission que vous avez faict au dict Anvers, afin de ne permectre presches dedens le dict Tournay, sans qu'il se puist arrester à ce que vous

(1) Aangehaald D. X, blz. 156.

aurez été constrainct souffrir au dict Anvers, parce que cela n'estoit fait de mon consentement, mais sur mon contredict ; aussy, que le fait d'Anvers ne se devoit tirer en conséquence par aultres villes, qui n'estoient toutes de la nature du dict Anvers ; au contraire, devoit le dict Tournay prendre plustost regard à ce que faisoient les villes de Flandres, ausquelles n'estoit permis prescher dedans le cloz d'icelles : en quoy on voit évidemment qu'il n'y a ung seul mot que ce soit que ayez fait contre le service de Dieu, du Roy et du demeurant du pays. Trop bien je vous ay escript comme il n'estoit raisonnable que je passasse, sans auctorité de Sa Majesté, plus avant de ce que j'ay accordé à ces Gentilzhommes ; que je le représenteroye à Sa dicte Majesté, pour y avoir son ordonnance : qui est bien chose différente de ce que l'on vous a dict. Et, quant à ceulx du Conseil, je vous assure que ceulx qui sont icy auprès de moy m'ont déclaré qu'ilz n'ont dict ny escript le propos susdict. Néanmoins, si vous voulez me donner quelque spécification, je feray la démonstration qu'il convient.

J'ay veu aussi l'escript que vous avez joint, duquel je me recorde fort bien, comme l'ayant fait avecq la presse et regret que vous sçavez ; néanmoins, puisqu'il est fait, je l'observeray punctuellement, sans en départir en riens, comme j'ay fait jusques à présent, et ne désire riens plus sinon que ces Gentilzhommes y satisfacent aussi bien que moy ; aussy, que ceulx qui se dient de la nouvelle religion, n'y contreviennent en aucune manière, délaissans les Catholiques, villes et lieux qui ne veullent les presches, paisibles, comme la raison veult.

Quant à l'estat d'Anvers, je sçay que vous dictes vray que les affaires de la dicte ville ne sont encoires venuz si avant, ny si pacifiques, que facilement on les puyse remectre ès termes qu'ilz estoient à vostre dernière venue, et encoires beaucoup pis, pour estre le peuple si altéré, les bons si intimidés et les mauvais si insolens, comme ilz sont, que on a toutes les paines du monde pour les réprimer. Et certes, telz rapportz que l'on vous peult avoir fait procèdent de quelques mauvais espritz, qui ne cherchent que troubler le repos publicq et vous mectre en deffiance de moy. Par quoy je vous prie, mon bon cousin, ne croire telle chose, vous assurant que, si j'avois ceste opinion

de vous, je le vous escriptvrois plustost que le dire en votre absence; et si ne faudrois présentement de vous prier vouloir continuer d'entendre aus dictes affaires d'Anvers, cognoissant l'importance d'iceulx, ne fût que les Estatz d'Hollande font si grande instance pour vous avoir, affin de donner ordre aux affaires de vostre gouvernement, qui vont aussy journellement se perdans. Et néantmoins, je n'en ay rien voulu ordonner, sans le vous préalablement communiquer et faire entendre par lettres expresses, le remectant à vostre discrétion, pour me dire en quoy vous semblera que pourrez faire plus de prouffict au service de Dieu, Sa Majesté et bénéfice de la patrie. A tant, mon bon cousin, je prie le Créateur vous donner ce que plus luy vouldrez demander. De Bruxelles, le XIII^e jour de Septembre 1566.

Souscript : Vostre bonne cousinne : MARGARETA, et plus bas : BERTY.

Et superscript : A mon bon cousin le Prince d'Orenge, Conte de Nassouw, etc., Chevalier de l'Ordre, Gouverneur du Conté de Bourgoingne et pays d'Hollande, Zéelande et Utrecht.

Gecollationneert metter auctenticquer copien,
is daermede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

CLXIII.

14 September 1566.

*Lettre missive du Magistrat d'Anvers à Son Altèze en date
14 de Septembre 1566.*

MADAME,

Nous avons entendu que ceulx d'Hollande font grande instance envers Vostre Altèze, aussy envers le Prince

(1) Aangehaald D. X, blz. 157. Zie GACHARD, *Op cit.* T. II, p. 233.

d'Orenghes, comme leur particulier Gouverneur, affin que Son Excellence se y trovist pour assopir les troubles que y sont présentement ; et considéré que les affaires d'Hollande vraysamblablement seront de longue durée et que son absence de ceste ville d'Anvers pourroit causer dangier irréparable, avant que ce qui est en train pour le bien et repos de ceste ville soit effectué et sur tout donné bon ordre, si est que, par ces présentes, avons bien voulu requérir et supplier à Vostre Altèze que le bon plaisir d'icelle soit accorder que Son Excellence puisse en ceste ville demourer encoires quelque temps pour achever, comme l'on espère, ce que desjà est en bon train et sur tout mis ordre, affin de ne tomber ès troubles, difficultez et inconveniens que l'on a veu auparavant, par faulte de sa présence, avoir esté advenuz en ceste ville, au grand scandale, dommaige et dangier d'icelle, prennant regard ad ce que du bien de ceste ville dépendent plusieurs aultres villes et pays de Sa Majesté de par-deçà.

Madame, après noz estre très-humblement recommandez en la bénigne grace de Vostre Altèze, priérons le Créateur donner à icelle l'accomplissement de ses bons et vertueulx désirs.

D'Anvers, ce XIII^e jour de Septembre l'an 1566.

Collationnée à l'originelle minute, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 157.

CLXIV.

16 September 1566.

*Missive vande Wethouderen der stadt van Antwerpen aende
Gedeputeerde wesende tot Bruessele, in date den XVI^{en} Sep-
tembris 1566.*

EERWEERDIGHE, EDELE, WYSE, VOERSIENIGE HEEREN
ENDE MEDEBRUEDERS,

Wy gebieden ons vuyt goeder herten tot Uwen Eerw., naedien wy ontfangen hebben (zoe Uwen Eerw. kennelick is,) seker besloten en brieven vuyt den Raide van Brabant aen ons gesonden, byden welcken ons geordonneert wordt dat wy soudén publiceren het placcaet geexpedieert den XXVI^{en} Juny lestleden, daernaey oock gepubliceert, ende wy bevinden, naden eysch vander occurrentien van desen jegenwoirdigen tyde, nyet geraden noch oock practicabel te zyn deselve publicatie vernyeuwt te worddene, navolgende den last inde voers. brieven begrepen, besondere eenige onser medebruederen desen naenoene geweest hebbende neffens mynen Heere den Prince van Oraingen, Zyne Excellentie oock gevonden heeft geraden sulcx nyet gedaen te worddene, soo oock Syne Excellentie bevindt, ende wy oock desen voernoene bevonden hebben (Uwen Eerw. alhier noch in Collegio wesende,) dat tselve placcaet behoirt onvernyeuwt gelaten te wordene, overmidts dien tselve egeenssins en correspondeert metten laste inde voers. brieven vanden Raide gegeven, soe Uwen Eerw. blycken sal byde copien hierby gevuecht. Hebben dese jegewoirdige Uwen Eerw. wel willen scrijven, ten eynde deselve tgene des voers. is ende voirts alle andere redenen desen voernoene dien aengaende gemovert ende die Uwen Eerw. daerby sullen weten te vuegen, remonstreren mynen Heere den Cancellier, opdat hy alsoe (evenverre een placcaet soude moeten wordden gepubliceert,) mach wordden geexpedieert een nyeuw, emmers opten voet vanden inhoude vanden voers. brieve. Eerweerdige, Edele, Wyse ende seer Voersienighe Heeren, hiermede desen eyndende, bidden God Almachich Uwen Eerw. in salic-

heden te gesparen. Gescreven in haesten, desen XVI^{en} Septembris XV^cLXVI.

Onder stont gescreven : Uwer Eerw. goetwillige medebroederen, Borgemeesteren, Schepenen ende Raidt der stadt van Antwerpen.

Opden rugge stont gescreven : Eerweerdigen, Edelen, Wysen, Voersienigen Heeren onzen Bezunderen Goeden medebroederen den Gedeputeerden der stadt van Antwerpen wesende tegenwoirdichlyck tot Bruessele.

Recepta 17 Septembris 1566.

Gecollationneert metten originalen brieve, is daermede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

CLXV.

16 September 1566.

*Missive de Son Altèze au Prince d'Orengé en date le
XVI^{me} de Septembre 1566.*

MON BON COUSIN,

Pour vous dire mon intention sur voz lettres de XIII^{me} de ce présent mois, responsives à une mienne précédente, combien que je désirerois singulièrement que vous puissiés demourer en la ville d'Anvers, pour achever d'y remectre les choses en bons termes et ordre, comme vous m'avez escript d'avoir encommencé, cognoissant mesmement l'importance de la dicte ville, et combien vous estes agréable à la bourgeoisie d'icelle, toutesfois, comme m'escripvés que vous vous sentez obligé de vous trouver présentement en Hollande, pour vous acquiter à pacifier les troubles quy y sont, comme aussy il est véritable, je ne puis trouver mauvaise vostre délibération, d'autant mesmes que voz gouvernemens emportent aussy beaucoup, et que ne sçaurois

(1) Aangehaald D. X, blz. 158.

recouvrer personnage quy eust plus d'auctorité ou dextérité à faire ce que est illecq requis, que vous-mesmes, pour vostre qualité et le lieu que tenez. Pour raison de quoy, si vous semble que aurez mis au dict Anvers ordre aux choses les plus pregnantes et nécessaires, pour les mestre hors d'aparent dangier de tomber en ung plus grande désastre et inconvenient que le précédent, vous vous pourrez acheminer vers vos dicts governemens et donner ung tour par les lieuz plus importans et nécessaires; et néantmoins, afin que ceulx du dict Anvers, qui ont tant de confiance en vostre présance, ne pensent que vous vous rethirez pour les habandonner, ains que vous avez espoir en brief retourner, vous me ferez plaisir de vouloir délaisser illecq la Princesse, vostre compaignie, ma bonne cousinne, et entre-tant commander au Marcgrave et ceulx du Magistrat de prendre le soing et dilligent regard à la garde et tuition de la dicte ville, allencontre toutes séditions, émotions et tumultes; que, sy cela ne vous samble povoir souffire et que le dict Marcgrave et Magistrat n'eust assez d'auctorité pour commander et y maintenir les choses en l'estat que les aurez mis, je suis contente que le Conte de Hoochstrate, que est l'ung des trois Seigneurs et personnaiges dont m'avez ci-devant escript, en ayt la commission durant vostre absence, ne pouvant le Conte de Hornes y entendre, à cause que, quant il partira de Tournay, j'en ay besoing pour estre cy auprès de moy au Conseil. Meismement, quant aurez fait ung tour en vos dicts gouvernemens, et y comenché mettre l'ordre et remède, et que retournerez au dict Anvers, le dict Conte de Hoochstraten pourra aller pour vous aus dicts gouvernemens de Hollande, Zélande et Utrecht, et là vous assister en voz charges: à laquelle fin, sy le trouvez bon, je ne fauldray, m'en advertissant, luy en escrire; désirant que tout cecy se face à la meilleure dilligence et prudence dont vous sçaurez bien vous adviser. A tant, mon bon cousin, Nostre Seigneur vous ait en sa très-saincte garde. De Bruxelles, le XVI^{me} jour de Septembre 1566.

Soubzscript: Vostre bonne cousinne: MARGARITA et plus bas: BERTY.

Et superscript: A mon bon cousin le Prince d'Oranges, Conte de Nassau, etc., Chevalier de l'Ordre, Gouverneur du

Conté de Bourgoingne et pays d'Hollande, Zélande et Utrecht.

Collationnée à l'auctenticque copie, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CLXVI.

19 September 1566.

*Missive vande Gedeputeerde der stadt van Antwerpen tot
Bruessel wesende aende Wethouderen derzelver stadt,
in date den XIX^{en} Septembris 1566.*

EERWEERDIGHE, EDELE, WYSE, VOERSIENIGE HEEREN
ENDE MEDEBRUEDEREN,

Wy gebieden ons vuyt goeder herten tot Uwer Eerw. Desen morgen hebben ontfangen die brieven van Uwer Eerw. van tgene diezelve verstaen hebben vanden vertreck van mynen Heere die Prince van Oraingnen ende vanden brieven die dien aengaende by Haer Hoocheyt aen Zyne Excellentie gescreven zyn, ende dantwoorde daerop te doene. Ende, achtervolgende onsen lesten scrijven, hebben heden, voer noene, inden Rade van Staten Haer Hoocheyt overgegeven, by gescrifte, tgene navolgende onsen last wy hebben versocht, opdat die voers. Prince soude blyven binnen Antwerpen, ende voerts verthoont die perplexiteyt ende het vertreck vande comptoiren ende andere goede coopluyden ende ingesetenen soe verre die voers. Prince vertreckt, ende versocht dat Haer Hoocheyt, om de voers. stadt nyet te stellen in hasaert, tzelve wilde accorderen; waerop heeft geantwoordt dat myn Heere die Prince noch nyet en hadde geantwoirdt ende, die gehadt, soude ons oepen haer resolutie. Voerts, nopende den placcate vande vuytlanders, hebben gesproken op ghisteren mynen Heere den Cancellier ende Zyn Eerw. verthoont die diversiteyt vanden

(1) Aangehaald D. X, blz. 158. Zie GACHARD, *Op. cit.* T. II, p. 236.

inhouden vanden zelven placcate ende beslotene brieven, die ons versonden heeft aen Haer Hoocheyt, seggende dat hem zulcx belast was te scriylene, bevindende nochtans datter erreur moeste gecommiteert zyn, midts die veranderinge vanden tyde, gelyck oyck desen morgen gedaen heeft die Raedtsheere Bruxelles, die ons geraden heeft Haer Hoocheyt tzelve te remonstrerene by forme van requeste, gelyck wy oyck desen voernoene gedaen hebben, ende heeft ons geantwoordt datse die stucken soude inden Raedt doen visiteren ende ordonneren soe behoiren soude. Tgene Haer Hoocheyt ons voerdere heeft gevraeght nopende den vuytlanders, sullen Uwer Eerw. daeraff tonser compste rapport doen, verstaende, desen scriylene, dat die Postmeester brieven van mynen Heere die Prince ontfanghen heeft aen Haer Hoocheyt die tegenwordelyck is ter jachte, hopende morgen antworde te hebben. Hiermede Uwer Eerw. den Almachtigen bevelende. Gescreven te Bruessele, den XIX^{en} Septembris 1566 naenoen, tusschen drye ende vier uren.

Onder stont gescreven aldus: Uwer Eerw. goetwillige medebruederen die Gedeputeerde der stadt van Antwerpen binnen Bruessele.

Ende buyten opten rugge stont oyck gescreven: Eerwaardige, Edele, Wyse, zeer Voersienige Heeren Borge-meester, Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen.

Recepta XXII^a Septembris 1566.

Gecollationneert metter originaelder missiven,
is daermede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 161.

CLXVII.

20 September 1566.

*Missive byde Wethouderen der stadt van Antwerpen gesonden
aende Gedeputeerde derselver stadt te Bruessel, in date
XX^{en} Septembris 1566.*

EERWEERDIGE, EDELE, WYSE, VOIRSIENIGE HEEREN,
BEZUNDERE GOEDE MEDEBRUEDERS,

Wy hebben desen morgenstont ontfangen Uwen Eerw. brieve ghisteren gescreven, vuyt denwelcken zoe wy verstaen Haere Hoocheyt noch nyet geresolveert te hebben beruerende den versuecke van deser stadt weghen ghedaen, ten eynde de Prince van Orenghien alhier soude blyven, hebben Uwen Eerw. wel willen adverteren van tgene ghisteren ende eergisteren alhier gepasseert is, als te weten dat zoe eerghisteren eenen roep binnen deser stadt by eenige quaetwillige gestroyt was dat, zoe haest de Prince van Orenghien vertrocken soude zyn, de cloosteren ende Geestelycheyt soude worden aengetast ende de municken verdreven, waerdeure zy perplex wesende, is gebeurt dat denselven avont, inder Minrebrueders clooster, is gehoort geweest afgeschoten te syn een cincqroer ende terstont daernaef gefluyt, waerdeure ennige quaetwillige (zoe zy altyts lichtelyck oorsaecke suecken,) murmurerende ende presumerende dat die vanden clooster ennich volck van wapenen inhadden, is denselven avont aldaer groote menichte van volcke vergadert geweest, alwaer Syne Excellentie gesonden hebbende ennige van zynen volcke, is dien avont de vergaderinge van daer gescheyden. Ende zoe noch ghisteren, voer ende naeder noenen, wederomme aldaer vergaderde veel volcx ende meer ende meer was aenwasende, als deen ende dander daertoe confluierende, sulcx dat ennige quaetwillige diverselyck onredelycke ende dreygelycke woirden sprekende, alreede schenen hen te willen vervoorden om de mueren voor aent strate van tclooster te beclimmen ende de deuren open te dringhen, waertoe hen te meer beweechde ende stercte (soe men verstaet,) den roep die alhier

ghinck dat Zyne Excellentie vertrocken was, soe eest dat Zyn Excellentie, hebbende dien avont ende oock ghisteren, den voir- ende naenoene, de voirs. vergaderingen doen observeren, ende datter apparentie was van quade, ende dat den hoop eer soude vermeerderen dan verminderen, heeft hem Zyn Excellentie terstont naeder noenen selve in persooone met den Margrave ende ennighe vander Weth voir het convent gevonden ende tvolck bevolen te scheyden, ende heeft personelyck inden hoop geslagen, deur welck middel ende der voors. zyner presentien den hoop is gescheyden, alzo oock Zyne Excellentie aldaer zekere langhe wyle tyts was wandelende met geweer inde handt, hebbende hem oock gevonden binnen den convente byden Conventualen ende deselve gemoet ende verthoont dat men hen hadde in goeder bewaernisse, hebbende hen oock ennighe vander Weth den geheelen naenoene omtrent den clooster gehouden, aldaer over ende weder ghaende, om te beletten de inconvenienten ofter ennighe geresen hadden, ende is by Zyne Excellentie tegens den avont tselve convent geasseureurt geweest, midts het stellen van zekere vendele van knechten aende Waghe aldaer ende midts oock zekere rotten aende poorten vanden selven convente den geheelen nacht gestelt, ende dat oock Zyn Excellentie inden selven avont hem aldaer omtrent den voirs. convente personelyck gevonden heeft, in vuegen dat de zaken (des God geloeft zy,) redelyck ende met stillicheyd vergaen syn, dwelck wy wel moghen nemen voor een advertencie ende dat men te Hove wel behoirt te considereren wat daervuyt soude moghen volghen ingevalle Syn Excellentie soude commen te vertrecken van hier, ende hebben desen aengaende oock noch desen voirnoene versien midts der publicatien by ons doen doen, daeraff wy Uwen Eerw. de copie hiermede overseynden. Wy seynden Uwen Eerw. voorts over seker maintainue by Fernande Bernuy geimpetreert, ten eynde byden Pensionaris Gillis dien aengaende gedaen worde zoe hy sal bevinden de zake te requireren. Eerweerdige, Edele, Wyse, Voirsienige Heeren, hiermede desen een eynde makende, bidden God Almachlich Uwen in salicheden te willen gesparen. Gescreven desen XX^{en} Septembris 1566.

Onder stont gescreven : Uwen Eerw. goetwillige mede-

bruederen, Burgmeesteren, Scepenen ende Raedt vander stadt van Antwerpen.

Ende opden rugge : Eerweerdigen, Edelen, Wysen, Voirsienigen Heeren den Gedeputeerden der stadt van Antwerpen wesende jegenwoirdichlyck tot Bruessel.

Recepta XX^a Septembris 1566, omtrent 7 uren tsavonts.

Gecollationneert metter originalder missiven,
is daarmede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

CLXVIII.

20 *September* 1566.

*Missive du Prince d'Orange à Son Altèze en date le
XX^{me} jour de Septembre 1566.*

MADAMME,

Devant-hier au soir, estant adverti que bon nombre de canaille et gens de petite qualité estoient assemblez devant le cloistre des Cordeliers en ceste ville, y attendans, comm'ilz disoient, pour y avoir veu entrer quelques gens et oy descharger une harquebouse et siffler, par où suspeçonnoient qu'on les vouloit courir sus, je y envoiois; mais ilz estoient lors retirez. Hier, devant-disner, à dix heures, y avoit derechieff assemblée de ces gentes de deux ou trois cens, regardans et murmurans, sans que l'on sceust entendre leurs raisons : que fut cause que y envoiois quelcun qui les fit retirer, jusques à l'après-disner, entre trois et quatre, que j'entendis y estoient retournez. M'en y alliz en personne, et y trouvis trois ou quatre cens personnes devant les portes du dict monastère, dont le fiz départir; et, entrant le dict monastère, n'y trouvois riens par quoy debviont avoir suspition, laquelle je pense estre prinse par ce coup de harquebouse, et que ce canaille

(1) Aangehaald D. X, blz. 161.

n'a aultre fin que pour intimider les dicts povres Frères-Mineurs, et par ceste voie les faire partir et habandonner leur monastère. J'ay faict mettre, ceste nuict, une enseigne de gens au quartier du dict monastère, de sorte que, jusques ce matin, n'ay pas entendu y estre advenu aultre chose. Je ne fauldray à mon debvoir les faire garder. De tout cecy j'ay bien voulu advertir Vostre Altèze, à ce qu'elle saiche ce qui en est passé à la vérité; de laquelle baisant bien humblement les mains, prie Dieu la conserver en santé, bonne vie et longue. D'Anvers, le XX^{me} jour de Septembre 1566.

Collationnée à l'auctenticque copie, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CLXIX.

Verbot tegen dieghene die hen souden vervoirderen ennighe vergaderingen te maken omtrent gheestelicke plaetsen oft andere, oock de mueren te beclimmen, in date 20 Septembris 1566.

Geboden ende vuytgeroepen by Heeren Janne van Ymmerseel, Riddere, Heere van Boudries, etc., Schouteth, Borgemeesteren, Scepenen ende Raedt vander stadt van Antwerpen, opten XX^{en} dach Septembris int jaer XV^cLXVI.

(Gebodboek, vol. C, fol. 58. Reeds gedrukt in het *Archievenblad*, D. II, blz. 406. Zie ook D. I, blz. 286 en D. IX, blz. 330.)

Gecollationneert metten voers. boecke, is
daarmede bevonden accorderende, by my,

A. GRAPHEUS. (2)

(2) Aangehaald D. X, blz. 161. Zie GACHARD, *Op. cit.* T. II, p. 240.

(2) Aangehaald D. X, blz. 161.

CLXX.

Copie vuyten Gebotboeck der stadt van Antwerpen.

*Publicatie gedaen den II^{en} Octobris 1566 aengaende den
boeckdruckers, cremers, etc.*

*Geboden ende vuytgeroepen by Jonckeren Diericke vander
Meeren, Onder-Schoutet, Borgmeesteren, Scepenen ende Raedt
vander stadt van Antwerpen, opden II^{en} dach Octobris
anno XV^eLXVI.*

(Gebodboeck, vol. C, fol. 58 v^o. Reeds gedrukt in het
Archievenblad, D. II, blz. 406. Zie ook D. I, blz. 286 en
D. IX, blz. 331).

Gecollationneert metten voers. boecke, is
daarmede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

CLXXI.

Copie vuyten Gebotboeck der stadt van Antwerpen.

*Publicatie daarmede verboden wordt dat nyemant in dienste
nyet wesende hem soude verhuyden met eenige veltteekenen
te gane, gedaen den 2 Octobris 1566.*

*Geboden ende vuytgeroepen by Jonckeren Diericke vander
Meeren, Onder-Schouteth, Borgemeesteren, Schepenen ende
Raedt vander stadt van Antwerpen, opden tweeden dach
Octobris anno XV^eLXVI.*

Want ter kennissen van mynen Heere den Prince van
Orengien, als Gouverneur etc., vanden Heere ende vander
stadt gecomen is dat eenighe nyet wesende vanden getale

(1) Aangehaald D. X, blz. 162.

comme avez jusques ores faict à nostre dict cousin le Prince d'Oranges, et ferez en ce chose de vostre devoir. A tant, très-chiers et bien-amez, Nostre Seigneur soit garde de vous. De Bruxelles, le XI^e jour d'Octobre 1566.

Souscript : MARGARITA, et plus bas : BERTY.

Et superscript : A noz très-chiers et bien-amez le Margrave, Amptman, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Recepta XI^a Octobris 1566.

Collationnée à son originel, est trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CLXXX.

12 October 1566.

Lettre missive de Monsieur de Hoochstrate à Son Altèze en date le XII^e d'Octobre 1566.

MADAMME,

Il plaira à Vostre Altèze entendre comme, ensuyvant le commandement qu'elle m'a faict au VIII^e de ce mois, ay obéy aux poinctz concernans les prisonniers que détenons à Malines, lesquelz ont volontairement acceptez les conditions que Vostre Altèze me leur a faict proposer, comme pourrez veoir plus amplement par l'acte que vat icy joinct.

D'autre part, aussy selon le commandement qu'avez esté servy de me faire de prendre la charge de ceste ville durant l'absence de Monseigneur le Prince d'Oranges en ses gouvernemens de Hollande et d'Utrecht, vers lesquelz s'est encheminé cejourd'huy, suis icy arrivé le X^e de ce mois, et ay vacqué incessamment depuis à entendre de mon dict Seigneur le Prince tout ce que

(1) Aangehaald D. X, blz. 167. Zie : *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 97.

pouvoit concerner icy au service de Sa Majesté, repos et tranquillité de ceste ville, et remèdes, si fussient moyenables, qu'il n'y advint désordre : que me fait espérer Vostre Altèze me pardonnerat ne luy ay escript plus tost, et d'aautant plus qu'il at fallu consommer ung grant temps devant avoir achevé de prendre le serment et asseurance de tant diverses gens et nations qu'il estoit besoing : ce que loue Dieu estre si bien passé, espérant me ferat ceste grâce le résidu s'ensuyvrat à l'advenant ; en quoy ne fauldray faire mon debvoir à l'extrême et tant qu'il me sera possible, tellement qu'espère le tout succéderat à vostre contentement, en m'assurant toutes-fois, quant verrez apparence de contraire, Vostre Altèze me ferat cest honneur m'adviser de remèdes convenables.

Au reste, Madame, Vostre Altèze peult croire, si eusse pensé qu'icelle eust eu opinion que ce que ay escript par mes précédentes touchant Monseigneur le Prince d'Orenge, fust esté interprété pour vouloir deffendre ses actions, que me fusse deporté d'en escrire, saichant combien est suffisant d'en respondre ; mais l'ay fait seulement, affin d'éviter que Sa Majesté n'eusse quelque jour juste tiltre de me reprocher riens, aussy que ne sçavoie à la vérité ce que Vostre dicte Altèze avoit auparavant escript au dict Seigneur Prince, ne faisant la lettre que Vostre dicte Altèze m'avoit escript sur la publication que désiroie faire à Malines, conforme à celle de ceste ville, aulcune mention des presches. Par quoy plaisrat à Vostre Altèze avoir considération qu'il me displairoit, plus que ne sçauroye escrire, d'encourir par là si innocentement vostre indignation, ne désirant riens tant que d'avoir occasion de vous monstrier l'envye que j'ay de vous faire très-humble service, à quoy certes ne voudrois donner advantaige à personne qui fust ; povant croire fermement Vostre Altèze, ne fust qu'icelle m'eust donné charge de venir icy, que eusse passé en silence aussy bien les poinctz qu'ay reprins, comme avoye fait, selon le respect que doibz porter à Vostre dicte Altèze, auparavant : ce que supplie très-humblement à icelle ne se persuader aultrement, dont me tiendray heureux, si Vostre Altèze fusse servie m'en escrire un petit mot à ma descharge. Et m'en actendz le

tout à sa très-prudente discrétion, comme vostre très-humble serviteur.

Madame, je supplie le Créateur, etc. D'Anvers, ce XII^e d'Octobre 1566.

Collationnée à l'auctenticque copie, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CLXXXI.

18 October 1566.

*Lettre missive de Monsieur de Hoochstrate à Son Altèze, en
date le XVIII^e d'Octobre 1566.*

MADAMME,

Combien que Vostre Altèze pourra estre souffisamment informée, par Messieurs de la Loy de ceste ville, de la grande esmotion que y est hier advenue, et estoit apparente, si l'on n'y eust pourveu en temps, d'estre plus grande, si est-ce que n'ay voullu laisser d'accompagner leur lettre avec ceste pour plus grande confirmation; povant en oultre asseurer à icelle, si les malvaises intentions peulvent par là demourer assoupies (comme espère que ouy,) qu'il n'est à plaindre ce que est advenu, pour povoir cognoistre les bons, lesquels se sont monstrez en nombre inestimable et bien volontaires, si la nécessité eust requiz les employer en quelque chose. Les soldatz se sont aussy maintenuz comme s'ilz fussient esté practices, et non commes gens nouvellement levez et bourgeois: de fachaon que cela donne ung merveilleuz contentement à tous en général, et particulièrement à ceulx qui estoient entrez en diffidence d'eulx pour le fait de la religion, de mode que, en tous évènements, l'on ne peult actendre que toute fidélité d'eulx. Si Vostre Altèze fusse servie me

(1) Aangehaald D. X, blz. 167. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 97.

rendre quelque responce sur mes précédentes, je le tiendrois en mercède.

Madame, je prie le Créateur, etc. D'Anvers, le 18 d'Octobre 1566.

Collationnée à l'auctenticque copie, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CLXXXII.

18 October 1566.

*Lettre missive du Magistrat d'Anvers à Son Altèze en
date le XVIII^e jour d'Octobre 1566.*

MADAMME,

Nous nous recommandons en toute humilité en la bénigne
grâce de Vostre Altèze.

MADAMME,

Il y a environ deux ou trois jours que a esté semé certain
bruiet par ceste ville, que se y debvroit publier certain
placcart conforme à celluy qui a esté publié à Bruxelles ;
si est-ce que fust ainssy par vives raisons assoupy par
Monsieur le Conte de Hoochstrate, que, selon tout juge-
ment, l'on eust peu présumer que riens en fusse ensuivy
d'inconvénient. Si est-ce toutesfois que, avecq la conjuncture
de ce qui est advenu à Bos-le-Duc, a esté le populace si
altéré que hier après-disner, environ les quatre heures, se
sont assemblés devant l'église de Nostre-Dame quelque
troupe des gens de petite qualité, faisans minne et
tenans propos de y vouloir entrer, dont ayans esté adver-
tiz, y s'est trouvé le dict Seigneur Conte, accompagné
de Monsieur le Marcgrave, deux Bourgmastres et le Seigneur

(1) Aangehaald D. X, blz. 168. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*,
p. 100

de Strale, par où ayans resenty sa venue, fisrent place et se tindrent coy. Sur quoy Sa Seigneurie estant retyrée, se y sont derechief rassemblez, mais bientost après aultres-fois séparez par le dict Seigneur Conte et aultres de la Loy, ensemble par le Capitaine du guet du mesme jour, qui estoit le Seigneur de Brecht, qui y amena ses gens, et comme le mesme Capitaine alla avecq ses dictes gens en ordre tout autour de l'esglise, ayant esté passé, estant lors l'heure que le guet du jour se séparoit, se sont advanchez aulcuns malveullans à chanter des psaulmes et gecter des pierres sur la porte de l'esglise, et quant et quant avecq une grande eschelle l'ouvrir à grand force et entrer en icelle. Quoy entendu, se y est derechief trouvé la dicte enseigne, aussy le dict Seigneur Conte, usant, après avoir donné ordre de serrer la porte, de la mesme ruse dont s'estoient serviz, accompagné du Seigneur Marcgrave, le Seigneur de Strale et aulcuns de la Loy, faisant suyvre et tenir apperceuz en ordre deu le surplus de souldars, y entrant seullement avecq ses hellebardiers et domesticques, lesquelz tous fiesrent très-bien leur devoir, et eulx, sentans bruiet de l'ouverture de l'esglise, se sont saulvez une partie par les fenestres de l'esglise et le surplus fust prins et retenu, de manière que espérons que Vostre Altèze aura matière de contentement; ayans esté sans dilay examinez et mis à la torture pour sçavoir d'eulx qui estoient leurs autheurs et leurs complices, desquelz après avoir entendu qu'ilz avaient esté assistez d'ung certain se portant comme gentilhomme, nommé Bergamont, filz naturel d'ung Bergamont, varlet de chambre à feu le Conte Henry de Nassau, l'on a faict diligence que l'on a descouvert quel il estoyt, et le at trossé le dict Seigneur Marcgrave à sa maison de son lict avecq la diligence requise; lequel, avecq cinq aultres, sont esté exécutez à la corde ce matin le plus tempre (1) que se povoit, ayans vacquez toute la nuyct à les examiner et faire leur procès; ayant aussy le dict Seigneur Conte à icelle fin vacqué sur la maison eschevinale jusques à onze heures devant-disner, et laquelle exécution est passée jusques ores, grâces à Dieu, sans aucun obstacle, ains avecq bon contentement d'ung chascun. Et touchant le

(1) De bonne heure.

résidu des prisonniers, qui sont la pluspart de bas eaige, avons réservé jusques à la première commodité le traicter selon l'exigence du cas et leurs démérites, dont en advertirons à Vostre Altèze. Par où faisant fin de cestes, prions le Créateur conserver Vostre Altèze en toute prospérité. D'Anvers, ce XVIII^e jour d'Octobre 1566.

Ainsy soubzscript : de Vostre Altèze les humbles et obéissans serviteurs, Marcgrave, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Collationnée à l'originelle minute, est trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CLXXXIII.

20 October 1566.

Lettre missive de Son Altèze au Conte de Hoochstraten en date le 20 d'Octobre 1566.

MON COUSIN,

J'ay très-voluntiers, tant par vostre lettre que icelle que m'ont escript les Marcgrave et ceulx de la Loy de la ville d'Anvers, entendu la promptitude de laquelle s'est remédié au désordre que de nouveau s'estoit commencé faire illecq en l'église Nostre-Dame, lequel se voit clairement eust passé oultre à plus grand sans l'opposition si prompte : dont et de la briefve justice exemplaire qui s'en est faicte, je ne scauroy sinon grandement vous louer ; vous requérant de continuer en ceste vigilance, sans laquelle se voit peult considérer comment facilement y succéderoit quelque inconvenient, et de m'advertir de ce que aura esté faict avecq le résidu des prisonniers. A tant, mon cousin, je prie le Créateur vous avoir en sa sainte garde. De Bruxelles, le XX^e jour d'Octobre 1566.

(1) Aangehaald D. X, blz. 168.

Ainsy soubzscript : Vostre bonne cousine, et soubsigné :
MARGARITA, et par le secrétaire BERTY.

Ainsy escript au doz : A mon cousin le Conte de
Hoochstraten, Baron de Borssel et Sombéré, Chevalier de
l'Ordre, etc.

Collationnée avecq les originelles lettres,
est trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CLXXXIV.

20 October 1566.

*Missive de Son Altèze au Magistrat d'Anvers en date
le 20 d'Octobre 1566.*

MARGUERITE, par la grâce de Dieu, Duchesse de Parme,
Plaisance etc. Régente et Gouvernante.

TRÈS-CHERS ET BIEN-AMEZ,

Nous avons receu vostre lettre du XVIII^e de ce mois
et, par icelle et aussy ce que nous en a escript nostre
cousin le Conte d'Hoichstrate, entendu ce que y est advenu
le jour précédent et la bonne diligence dont a esté usé
pour y remédier et aussy chastier quelques-uns des
malfacteurs, dont avons eu contentement ; vous requérant
et exhortant à la continuation de toute soigneuse diligence
pour aller au-devant de obvier telz et semblables désordres,
et nous advertir de ce qu'aura esté faict des aultres qui
furent appréhendez avec les exécutez. A tant, très-chers
et bien-amez, Nostre Seigneur soit garde de vous. De
Bruxelles, le XX^e jour d'Octobre 1566.

Desoubz estoit escript : MARGARITA, et soubzsigné : BERTY.

Et au doz estoit escript ainsy : A noz très-chers et

(1) Aangehaald D. X, blz. 169, Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*,
p. 101.

bien-amez les Marcgrave, Burgemaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Recepta XXI Octobris 1566 sub vesperam.

Collationnée à son originel, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CLXXXV.

Copie vuyten Gebotboeck der stadt van Antwerpen.

*Publicatie vande knechten byder stadt aengenomen nyet te
mogen heeten Papeknechten, in date XXI^{en} Octobris 1566.*

*Gebodenende vuytgeroepen by Jonckeren Janne van Ymmerseele,
Riddere, Heere van Baudries, etc., Schoutet, Bourgmeesteren,
Scepenen ende Raedt vander stadt van Antwerpen, opden
XXI^{en} dach Octobris anno XV^e LXVI.*

(*Gebodboeck*, vol. C, fol. 60. Reeds gedrukt in het *Archievenblad*, D. II, blz. 408, Zie ook D. I, blz. 286 en D. IX, blz. 335.)

Gecollationneert metten voers. boecke, is
daarmede bevonden accorderende by my,

A. GRAPHEUS. (2)

(1) Aangehaald D. X, blz. 169.

(2) Aangehaald D. X, blz. 169.

CLXXXVI.

23 October 1566.

*Lettre missive de Son Altèze au Conte de Hoochstraten,
en date XXIII d'Octobre 1566.*

MON COUSIN,

J'ay eu quelque advis que ceux qui dernièrement recommencèrent à tumultuer en l'église Nostre-Dame en Anvers, avoyent desseingne de s'emparer d'icelle église et de la tour, et par le son de la cloche convocquer aux armes quelque trois ou quatre mille hommes quy estoient appeuceux, et après enchasser et saccaiger tous les prebstres et ecclésiastiques, et faire après le mesme sacq aux maisons des plus riches et nommément des Espaignolz et Italiens. S'il est ainsy, vous le debvrez bien sçavoir : ce que me faict vous requérir de m'en advertir, et de m'envoyer double des confessions de ceulx qui sont esté exécutez et de ceulx qui sont encoires prisonniers pour la susdicte dernière insolence. A tant, mon cousin, je prie le Créateur vous avoir en sa saincte garde. De Bruxellès, le XXIII^e jour d'Octobre 1566.

Soubzscript : Vostre bonne cousinne et signé : MARGARITA, et plus bas : BERTY.

Et au doz estoit escript : A mon cousin le Conte de Hoochstraten, Baron de Borssel et Sombreff, Chevalier de l'Ordre, etc.

Collationnée à l'autenticque copie, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 169. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 102.

CLXXXVII.

24 October 1566.

*Missive du Magistrat d'Anvers à Son Altèze en date
24 Octobre 1566.*

MADAME,

Nous prions en toute révérence à Vostre Altèze estre
recommandez.

MADAME,

Estantz advertiz de Monsieur le Conte de Hoochstrate
que Vostre Altèze requiert de sçavoir la confession des
malfacteurs dernièrement icy exécutez pour avoir faict des
forces et insolences en l'esglise de Nostre-Dame en ceste
ville, ayants aulcuns des plus apparentz des dictz malfac-
teurs examiné rigoreusement et mis à torture, n'avons
trouvé qu'ilz ont eu quelque conspiration ou confédération
ensemble, ains seulement s'estre trouvez devant la dicte
église par compaignie et que l'ung d'eulx a rompu en
icelle quelques ymaiges, toilles et pulpites qu'estoyent au
grand chœur de la dicte église, à sçavoir ung nommé
Barghamont. Et bien que les avons estroictement interrogez,
en la dite torture, sur leurs complices et leur desseing, et
si aulcuns les avoyent ad ce faire induictz ou promis quelque
salaire, ont seulement confessé de se avoir trouvé au dict
faict pour y avoir veu beaucoup des aultres, sans y estre
par quelcuns, par promesses ou autrement, à ce incitez,
sans aussy cognoistre l'ung l'autre ny mesmes le dict
Bergamont, qui toutesfois (comme ilz déclairoient,) les avoit
animez, et n'avons sceu entendre d'eulx davantaige. Et, pour
ce qu'estoyent au faict trouvez, procédant contre eulx extra-
ordinairement et sommièrement, selon la qualité du tamps
et malfait, les avons, ensuyvant certaines ordonnances de
la part de l'Excellence du Prince d'Orenge, estant encoires
en ceste ville, et par nous touchant telles et semblables
forces publiées, la mesme nuyct condempnez à mort, comme

avons par nous précédentes lettres Vostre Altèze plus amplement adverty. Et touchant les aultres appréhendez avecq les exécutez, ont esté entre eulx quatre ou cinq jeusnes garçons de l'eage de sept jusques à dix ou douze ans, lesquelz ayant ordonné d'estre foytez et batuz de verges, avons délivrez à leurs parens, sans le sceu desquelz ilz (comme sommes informez,) estantz eulx tenuz pour gens de bien, s'estoient trouvez à la dicte église, et en sont encoires quatre aultres en prison, dont trouvons que les deulx ont esté par leurs maistres et maistresses, qui avoyent parens des gens ecclésiastiques, envoyez pour veoir ce que y passoit, pour ensuyvant ce povoir pourvoir à leurs dictz parens, affin qu'ilz ne fussent oultragez, et ne sont pas accusez d'avoir, estant en l'église, mis main à quelque chose. Et touchant les aultres deulx, dont l'ung est le serviteur de l'exécuté, estant Franchois, et l'autre ung painctre, sommez après pour les examiner rigoureusement, et ensuyvant ce que trouverons par eulx estre forfaict, faire leur procès. Et si par là pourrons apprendre quelque chose que servasse à Vostre Altèze, n'en fauldrions de faire le devoir de l'en advertir. Ce est, Madame, que touchant ce que dessus sçavons Vostre Altèze advertir, et s'il plaist à icelle nous aultre chose commander, nous trouvera toujours appareillez et obéissans subjectz. Sçait le Créateur, lequel prions Vostre Altèze vouloir tenir en sa sainte garde. Escript le XXIIII^e jour d'Octobre 1566.

Dessoubz estoit escript : Les obéissans de Vostre Altèze, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Et sur le dos : A Madame, Madame la Duchesse de Parme, Plaisance, Régente et Gouvernante, etc.

Collationnée à l'originelle minute, est trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 170.

CLXXXVIII.

25 October 1566.

*Lettre missive de Monsieur de Hoochstraten à Son Altèze,
en date le XXV^e d'Octobre 1566.*

MADAMME,

J'ay différé d'escrire à Vostre Altèze sur les poinctz dont il a pleu à icelle me faire mention en sa lettre du XXIII^e de ce mois, affin de povoir donner meilleur appaise-ment sur ce qu'il touce la confession de ceulx qui sont esté exécutez, et qui sont encoires prisonniers, pour avoir dernièrement tumultué icy en l'église Nostre-Dame, et ainsi espère icelle demeurera satisfaicte par la lettre qu'escrip-vent à cest effect Messieurs de la Loy, laquelle envoie cy jointe. Et, quant à l'advis que l'on a donné à Vostre Altèze, que leur desseing estoit ilz se debviont emparer de l'église et de la tour, et qu'ilz debvrient convocquer aux armes quelques trois ou quatre mil hommes desjà apperceuz, par le son de la cloche, pour enchasser et saccaiger tous les prebstres et ecclésiastiques, et après faire sacq aux maisons des plus riches et nommément des Espaignolz et Italiens, plaira à Vostre Altèze sçavoir que, paravant la réception de vostre lettre et pareillement après, ay faict tout mon extrême d'enfoncer à la vérité quelle pouroit estre l'intention de ces exécrables grassateurs d'église et briseurs d'ymaiges ; mais n'ay riens sceu trouver où que peussions, ceulx de la dicte Loy ne moy, fonder aulcun ferme jugement dessus, d'autant que nulle de leur confession sur quoy sont mortz jusques à six, ne porte riens de tel, et qui n'y at apparence quelconque, sinon d'ung quidam qui m'at déclairé, à la maison de la ville, le matin que l'on fist icelle justice, qu'estant à la presse entre ceulx qui forçarent la porte de l'église, qu'il oyoit dire à deux personnaiges, lesquelz luy sembloient estre accoustré en Oisterlin, mais toutesfois leur lancaige n'es-toit semblable, qu'ilz pousseroient hardiment, et que, s'ilz povoient tirer la corde de la cloche, qu'ilz seroient secondez

et secouruz de trois ou quatre mil hommez armez. Si esse, pour par tout jugement humain semble que ce langaige at esté plustost tenu pour les animer à leur desseing d'entrer en l'église, que par aultre tiltre. N'en ay paravant adverty Vostre Altèze lors: ce que ne peulx délaissier astheur, pour me l'avoir commandé si expressément, et luy mander ce qu'en sçavoye, suppliant partant très-humblement à Vostre dicte Altèze me tenir pour excusé que ne l'ay faict plus tost, pour m'estre d'advys que la chose ne méritoit tant.

Madamme, etc. D'Anvers, le XXV^e d'Octobre 1566.

Collationnée à l'auctenticque copie, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CLXXXIX.

28 October 1566.

*Missive vande Wethouderen der stadt van Antwerpen aende
Gedeputeerde derzelver stadt tot Bruessele, in date
28 Octobris 1566.*

EERSAME, WYSE, VOERSIENIGHE, BEZUNDERE GOEDE
VRIENT,

Alsoe ons ghisteren by die van beyden den religien gesamentlyck overgegeven is zekere requeste gevueght by een andere requeste aende Majesteyt vanden Coninck dirigerende, hebben geraden gevonden, op hen versueck, die te seynden aen Haere Hoocheyt, omme byder selver daerinne te worden gedaen zoe haer goetduncken sal. Uwen Eerw. voerts hiermede overseyndende de copie vander missiven by mynen Heere den Grave van Hoochstraten, Maregrave, Amptman ende ons aen Haer Hoocheyt te dien eynde gescreven gesamentlick, diewelcke by u

(1) Aangehaald D. X, blz. 170. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 103.

gesien, zult dien volgende deselve brieven metten requesten Haerder Hoocheyt presenteren. Voerts, soe vele aengaet uwe commissien, hebben die verhouden te seynden tot op morgen, midts der corticheyt vanden tyde ende den jegenwoirdigen occupatien, zoe wy oyck alsdan zullen resolveren aengaende de Commissarissen die wy neffens u zullen hebben te schicken. Eersame, Wyse, Voersienighe, Onse Heere God zy met u. Gescreven desen XXVIII^{en} Octobris 1566.

Onder stont gescreven : Borgemeesteren, Scepenen ende Rade vander stadt van Antwerpen.

Ende buyten opten rugge was oyck gescreven : Eersamen, Wysen, Voersienighen, onsen bezunderen goeden vrient Meester Janne Gillis, Pensionaris der stadt van Antwerpen, wesende tot Bruessele.

Recepta XXIX^a Octobris 1566.

Collationnée à l'originelle minute, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CXC.

28 October 1566.

*Missive de Monsieur de Hoochstraten à Son Altèze, en date
le XXVIII^e d'Octobre 1566.*

MADAMME,

Nous ayant esté, par diverses fois, enjoinct et commandé de par Vostre Altèze de ne passer nulle occasion d'advertir à icelle toutes les occurrences qui se offrent en ceste ville, a semblé estre de nostre office et devoir de faire tenir à Vostre dicte Altèze une requeste que nous ont hier présentez les députez des deux religions conjointement admises icy par provision, qui estoit annexe avecq une aultre pour Sa Majesté, nous requérant de vous envoyer

(1) Aangehaald D. X, blz. 170.

le tout, ce que n'avons sceu laisser en obéyssant à vous commandemens ; remectant néantmoins à la très-prudente discrétion de Vostre Altèze et de son Conseil qu'elle a lez elle, à en user comme trouveront convenir pour le service de Dieu, de Sa Majesté et repos et tranquillité de ces pays.

A tant, Madame, après avoir baisé les mains de Vostre Altèze en toute humilité, supplions à Dieu donner à icelle bonne vie et longue. D'Anvers, ce XXVIII^e jour d'Octobre 1566.

Soubzscript: De Vostre Altèze très-humble et très-obéissant serviteur à jamais : ANTHOINE DE LALAING.

Et plus bas: De Vostre Altèze les très-humbles et obéissansserviteurs Marcgrave, Amman, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Collationnée à l'auctenticque copie, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CXCI.

30 October 1566.

*Missive vande Wethouderen der stadt van Antwerpen aen
hunne Gedeputeerde tot Bruessel wesende, in date den
XXX^{en} Octobris 1566.*

EERSAME, WYSE, VOERSIENIGHE, BEZUNDERE GOEDE
VRIENT,

Wy hebben ontfanghen uwe briefven op ghisteren aen
ons gescreven, ende soe ghy byden selven begheert u
oversonden te worddene de cotype vander requesten by
die van beyde den religien op en Sondage lestleden over-
gegeven ende Haerder Hoocheyt overgesonden, hebben
dese tegenwoerdighe Uwen Eerw. wel willen scrijven ende
byden selven laten weten dat wy nyet geraden en vinden

(1) Aangehaald D. X, blz. 170.

u die overgesonden te wordden, bezondere te dien eynde als ghy die syt begheerende, namelyck omme, des geïnformeert wesende, die te moegen verantwoerden jegens dieghene die u daernae soudē moeghen vraghen, ende dat vuyt redene dat wy, die ontfanghen hebbende, die *simpliciter* Haerder Hoocheyt hebben willen overseynden, omme byder zelve Haerder Hoocheyt daerinne gedaen te worddene soe dezelve theuren raide bevinden sal, sonder ons oyck der requesten aengaende anderssints te willen moyen; hebbende midtsdien verhouden die u over te seynden omme gheen redene gegeven te wordden van verantwoerden, soe ghy, die nyet hebbende, te beter sult neffens deen ende andere voerbygaen van deselve te defenderen, soe wy oyck die Haerder Hoocheyt gesonden hebben om te voldoen haerder begheerten van dat wy derselver soudē adverteren van al tghene alhier dagelycx is passerende. Ende alsoe onse meyninghe altyts is geweest ende alnoch is die alleenlyck, als voers. is, Haerder Hoocheyt overgelevert te worddene, sonder ons die voorder te moyen oft aen Haerder Hoocheyt te recommanderen, zult u verdraghen omme die expeditie van dier oft anderssints aen Haerder Hoocheyt oft elders eenighe sollicitatien te doene. Ende aengaende de compste vanden anderen Commissarisen neffens u te vuegen, selen die aldaer maken te zyne op morgen avont. Midts welcken deser een eynde makende, zullen Uwen Eerw. God Almachtich bevolen laten. Gescreven desen XXX^{en} Octobris 1566.

Onder stont gescreven: Borgemeesteren, Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen.

Buyten opten rugge stont oyck gescreven: Eersamen, Wysen, Voersienigen, onsen bezunderen goeden vrient Meesteren Janne Gillis, Pensionaris der stadt van Antwerpen, wesende tegenwordelyck tot Bruessel.

Recepta ultima Octobris 1566, mane, tusschen VII ende VIII uren.

Gecollationneert metten originalen brieve, is daarmede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 170.

CXCII.

29 October 1566.

*Copie de lettre missive de Son Allèze au Magistrat d'Anvers,
en date le XXIX^e jour d'Octobre 1566.*

MARGUERITE, par la grâce de Dieu, Ducesse de Parme,
Plaisance etc., Régente et Gouvernante.

TRÈS-CHERS ET BIEN-AMEZ,

Nous avons receu vostre lettre du XXIII^e de ce présent
moys, et par le contenu en icelle, et ce que nous en a aussy
escript nostre cousin le Conte de Hoochstrate, entendu
particulièrement le faict du chastoy de ceulx qui der-
nièrement y ont esté exécutez pour la violence commise
en l'église Nostre-Dame. Et combien que ce faict, comme
dict est, nous vient assez particulièrement déclairé, toutes-
foys, comme advertissant le Roy mon Seigneur de telz et
samblables cas d'importance, comme ferons aussy du susdict,
nous faisons coustumièremment y joindre les pièches. Cela
nous faict désirer les interrogatz faictz aus dictz exécutez et
leurs confessions là-dessus, en vertu desquelles ilz ont
esté chastiez, ensemble celles que feront ceulx que tenez
encoires prisonniers. Ce que tout vous requérons nous
envoyer au plus tost, vous admonestant, quand aultres
malfacteurs pareilz tomberont en voz mains, de tenir soing
de les faire bien interroguer et examiner sur leurs des-
seingz, aulteurs et complices, comme chose principale que
se doit entendre d'eulx. A tant, très-chiers et bien-amez,
Nostre Seigneur soit garde de vous. De Bruxelles, le
XXIX^e jour d'Octobre 1566.

Soubsécript : MARGARITA, et plus bas : BERTY.

Et superscript : A nous très-chiers et bien-amez les Marc-
grave, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Recepta penultima Octobris 1566.

Collationnée aux originelles, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 170.

CXCIII.

31 October 1566.

*Lettre missive de Monsieur de Hoochstrate à Son Altèze,
en date le dernier d'Octobre 1566.*

MADAME,

Il plaira à Vostre Altèze entendre que Messieurs le Marcgrave et ceulx de la Loy de ceste ville, et moy pareillement, avons euz ferme opinion que ces derniers grassateurs qu'avons prins en l'église Nostre-Dame n'eussient jamais ozé entreprendre telles oultrageuses et téméraires choses, sans avoir autheurs et plusieurs complices ; et, à l'advenant de ce, avons faict le debvoir les inter-roguer bien pertinément et par voye ordinaire et extraordinaire. Mais le tout n'at riens profité, estantz les exécutez mortz là-dessus qu'ilz n'en cognoissient nulz : chose de vray bien estrange et dont ne me puis assez esbahir. Mais, en vérité, telle est ainsi passée comme l'escrips ; et, comme ce ne méritoit estre mis par escript, pour aultant que l'on eusse consommé beaucoup de temps à le faire, et qui ne convenoit observer les vieilles coustumes à le mener à la Vierschare, lieu ordinaire des crimes, fismes la justice au plus tost qu'il nous fust possible, telle que depuis (grâce à Dieu,) nulluy ne se bouge, et qu'espère pluisieurs y auront plus grant regard que si elle ne fusse esté faicte ainsi à la chaulde. A quoy espère Vostre Altèze aurat tel regart, qu'elle interpréterat la pure nécessité nous avoit meuz à en user de ceste fachon : le tout certes pour le service du Roy, repoz et tranquillité de ceste ville, craindant bien en fusse advenu par après pis ; ayant néanmoins requis à Messieurs de la Loy d'envoyer les interrogatz qui servent pour ceulx que l'on détient encoires à Vostre Altèze, combien que jusques oires ne confessent dadvantaige que les aultres, comme icelle poldrat entendre par leur propre lettre qui vat icy jointe.

Madamme, je supplie le Créateur, etc. D'Anvers, le dernier d'Octobre 1566.

Collationnée à l'auctenticque minute, est
trouvée accorder par moy,
A. GRAPHEUS. (1)

CXCIV.

31 October 1566.

*Missive du Magistrat d'Anvers à Son Altèze, en date
le dernier d'Octobre l'an 1566.*

MADAME,

Nous prions en toute obéissance et révérence à Vostre Altèze estre recommandez.

MADAME,

Nous avons receu la lettre de Vostre Altèze en date le XXIX^e de ce présent mois d'Octobre, par laquelle Vostre Altèze requiert avoir les interrogatz faictz aux exécutez pour les violences dernièrelement commises en l'église de Nostre-Dame en ceste ville, ensemble leurs confessions. Ayantz procédé contre les dictz exécutez sommièrement et extraordinairement sans les mener à la Vierschare, lieu ordinaire pour démener les causes criminelles, ny aussy (bien que estoyent la pluspart bourgeois,) user pour les mectre à torture ou condempner des solempnitez accoustumées, mais selon que le temps et la qualité du délict le requiroient et estoit nécessaire pour le service de la Majesté du Roy et le repos de ceste ville, pour donner crainte à aultres malfacteurs, la mesme nuyct qu'ilz estoyent emprisonnez, condempnez à mort, comme ayantz contrevenu à la ordonnance mentionnée à noz précédentes lettres, dont la copie va icy

(1) Aangehaald D. X, blz. 170. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 105.

jointé, sans avoir mis quelque chose touchant les interrogatz leur mis avant ou leurs confessions sur icelles par escript, comme aussy la briefveté du temps nullement ne le permectoit, et tant plus que estantz en présence de Monsieur le Conte de Hoochstraten en torture bien et estroitement interrogez (comme avons par nos précédentes Vostre Altèze amplement adverty,) n'ont touchant quelques complices ou auteurs riens volu confesser, ains seulement en ce persisté d'estre venu devant la dicte esglise par cas fortuit et pour y veoir beaucoup des aultres, n'en pensant mal faire ; comme aussy touchant les deux aultres estantz encoires en prison, le serviteur de Bargamont icy exécuté estant par nous bien fort et rigoreusement torturé, et sur leur disseing, complices et auteurs examiné et interrogué, n'avons rien sceu tirer de luy, et l'autre, pour estre bourgeois et de n'estre jusques ores accusé d'avoir mis main à quelque chose, estant aussy jeusne et simple garson, n'a pas encoires esté mis à torture, comme aussy aurions eu beaucoup de difficultez avecq les aultres exécutez sy n'eussions procédé contre eulx sommièrement la mesme nuyct, comme l'affaire le requéroit bien. Tant que espérons que Vostre Altèze, prennant regard à ce que dessus, ne trouvera pas mal que n'avons riens mis touchant les interrogatz ou leur confession alors par escript que ne scaurions pour le présent plus avant Vostre Altèze touchant ce que dessus advertir. En tant, Madame, s'il plaira à Vostre Altèze nous commander aultre chose, nous trouvera obéissans subjectz. Sçait le Créateur, lequel prions de tenir Vostre Altèze en sa sainte garde. Escript le dernier jour d'Octobre 1566.

Dessoubz estoit escript : Les obéissans de Vostre Altèze, Marcgrave, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Et sur le dos : A Madame, Madame la Duchesse de Parme, Plaisance, Régente et Gouvernante, etc.

Collationnée à l'originèle minute, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 170.

CXCV.

5 November 1566.

*Copie de lettre missive du Magistraet d'Anvers à Sa Majesté
(sic) en date le cinquiesme jour de Novembre 1566.*

MADAME,

Pour advertir Vostre Altèze de ce qu'avons faict à l'endroit ceulx qui ont esté prins en ceste ville le XVII^e du précédent mois, avons le serviteur de Bergamont icy exécuté faict mettre à la torture et bien rigoureusement examiné, tant de leurs desaings, conspirations, complices et intelligences, que de tout ce que en ce pourroit aulcunement concerner; lequel toutesfois n'a riens confessé d'avoir auparavant entendu ou apperceu de quelque conspiration. Toutesfois, pour avoir contrevenu aux ordonnances sur ce icy publiées, a esté Sabmedy passé condamné publicquement aux galères pour l'espace de six ans, sur le hart, à cause de n'avoir trouvé matière préparée ou aultrement. Et quant aux aultres trois qui estoient josnes, il nous est apparu par attestation de gens de foy et crédence qu'ilz y sont esté envoyez à l'instance et requeste d'aulcuns religieulx et de monastères, pour veoir ce que se y passoit et en estre advertiz pour se rigler selon icelle advertence. Laquelle attestation avons trouvée tout en conformité avecq ce que les mesmes prisonniers nous avoyent dict et déclaré le mesme instant qu'ilz estoient amenez prisonniers, par où les avons, par résolution du Collège et advis de Monsieur le Conte de Hoochstrate, relaxé soubz serment par eulx faict de comparoïr en personne à toute heure par-devant justice quant appellez seront, sans se pouvoir absenter. Et se en temps advenir se pourra trouver contre eulx et leurs complices plus ample information à leur charge, ne cesserons d'en prendre la punition sur ceulx qui seront trouvez culpables, et, comme il y a encoires deux des dicts prisonniers, l'on faict tout debvoir et diligence pour avoir plus ample information que l'on a eu jusques ores.

A tant, Madame, après nous avoir recommandé très-humblement en la bénigne grâce de Vostre Altèze, priérons le Créateur donner à icelle l'accomplissement de ses bons et vertueux désirs. D'Anvers, ce cinquiesme jour de Novembre 1566.

Dessoubz estoit escript : De Vostre Altèze très-humbles et obéissans serviteurs, Marcgrave, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Collationnée avecq l'originelle minute, est trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CXCVI.

8 November 1566.

Copie vuyten Gebotboecke, van dat de kinderen op Sinte-Martens-avont oft dach nyet mogen omgaen oft vechten, de date VIII^a Novembris 66.

Geboden ende vuytgeroepen by Jonckeren Diericken vander Meeren, Onder-Schouteth, Burgemeesteren, Scepenen ende Raedt vander stadt van Antwerpen, opten VIII^{en} dach Novembris XV^e LXVI.

Alsoo men tot diverssche tyden gesien heeft dat deur de vergaderinghe vanden kinderen ende dinsolentien by hen bedreven, vechtende ende achter straten loopende met stocken, staven ende steenen, groote inconvenienten gecommen zyn, ende besundere in deze sorchelycke tyden te beduchten waere dat deur alsulcke vergaderinghe, die besundere op Sinte-Mertensavont ende dach plegen te geschieden, soude quaet ende onrust in deser stadt geraecken te commen, soo eest dat om dairinne te versiene ende alle ongeval, twist ende tweedracht te verhueden, men cundicht ende gebiet zeer scherpelicken van wegen myns Heeren des Graven van Hoochstraten, etc.,

(1) Aangehaald D. X, blz. 171.

als Gouverneur ende Overste binnen deser stadt by Zyne Majesteyt gestelt, mitsgaders van sHeeren ende stadts weghen, dat eenyegelyck zyne kinderen oft jongers daer hy over gebot heeft, vander straten ende thuys houwe ende indyen hebbe datse op Sinte-Martensavont oft dach egheen vergaderinghe en maecken, met stocken, staven, steenen oft ander geweer achter straten en loopen, oft deen tegens dander en worpen oft en vechten, oft om hout oft berringhe omme en ghaen, oft en singhen, oft eenighe vieren stoken, opde pene van tghene byden jonghers misdaen wordt opde ouders oft meesters te verhalen ende daerenboven te verbeuren, by elcken jonghen die contrarie zal bevonden wordden gedaen te hebben, zes Karolus-guldenen, die men oick op hen ouders, meesters oft vrouwen sal verhalen, oft ingevalle zy dezelve pene nyet voldoen en connen, dat men dezelve jongers ende kinderen metter geesselinghe ende voorts te water ende te broode te stellen oft anderssins zal corrigeren, soo men na gelegentheydt vander zaken zal vinden te behoorene, anderen ten exemple.

Gecollationneert metten voers. boecke, is
daarmede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

CXCVII.

8 November 1566.

*Copie vuyten Gebotboeck, van zonder licht achter straten
tsavonts nyet te mogen gane, vanden VIII Novembris 66.*

*Geboden ende vuytgeroepen by Jonckeren Diericke vander
Meeren, Onder-Schoutelh, Burgermeesteren, Schepenen ende
Raedt vander stadt van Antwerpen, opten VIII^{en} dach
Novembris XV^cLXVI.*

Men cundicht ende gebied zeer scherpelicken, van wegen

(1) Aangehaald D. X, blz. 172.

myns Heeren des Graven van Hoochstraten etc., als Gouverneur ende Overste binnen deser stadt by Zyne Majesteyt gestelt, mitsgaders van sHeerens ende stadts wegen, dat nyemant, wie hy zy, vrouwe noch man, out noch jonck, hem en voordere, van nu voordane tot Lichtmisse naestcomende, des avonts achter straten te gane naerden negen uren ende naerdyen de gewoonlycke clocke (diewelcke men laet eeneniegelycken weten dat men voordane ten voors. negen uren luyden zal,) verlaten zal wesen, sonder bernender tortse, lanteerne oft licht by hem te hebbene oft te dragene, opde pene van ses Carolusguldenen, ende bovendyen, zoo verre zy egheen goede kennisse gedoen en connen, van gevangen gestelt te wordene te water ende te broode, oft anderssins arbitralyck gecorrigeert ter discretien vanden Heere ende vander stadt, ende indyen zy eenich geweer by hen hebben, dat zullen zy daerenboven verbeuren.

Gecollationneert, is bevonden accorderende by my,

A. GRAPHEUS. (1)

CXCVIII.

16 November 1566.

Missive vande Wethouderen der stadt van Antwerpen aen hunne Gedeputeerde tot Bruessel wesende, in date den 16 Novembris 1566.

EERWEERDIGHE, EDELE, WYSE, VOERSIENIGHE,
BEZUNDERE GOEDE MEDEBRUEDEREN,

Wy gebieden ons vuyt gansser herten tot Uwe Eerw., derzelver adverterende hoe dat wy Uwe Eerw. brieven in date den XV^{en} deser tegenwoordiger maent ontfanghen hebben, ende vuyten selven onder andere verstaen hoe dat Haer Hoocheyt den Tresorier-Generael zoude geseeght

(1) Aangehaald D. X, blz. 172.

hebben geadverteert te zyne dat men binnen deser stadt vrempe knechten soude aennemen, ende dat wy die vander religien zouden toegeseeght hebben egheen vrempt volck, oyck van sConincx wegen, binnen deser stadt te laten commen, van hetwelck ons grootelyck heeft verwondert, want daer nyet aff en is en men, ons wetens, binnen deser stadt egheene vrempe knechten aen en neemt, (want gelyck Uwen Eerw. wel kennelyck is) de knechten alhier vander stadtswegen aengenomen al poorters zyn oft ingesetenen, hier over veel jaren gewoont hebbende, ende hebben noch binnen zekere dagen herwaerts zekere vrempe lantsknechten, die hier met brieven van recommandatien van zekere personaige gesonden waren, om hier dienst te moegen gecrygen, nyet alleenlyck nyet willen in dienste nemen, maer oyck int stadt nyet laten commen. Ende is scerpelyck genoeg by placcate vanden Hove verboden particuliere oft andere, sonder consent vander Majesteyt oft Haer Hoocheyt, knechten aen te nemen, zoe dat wy nyet en weten oft en gelooven tselfde by yemanden binnen deser stadt geattenteert te worddene, zoe dat wy nyet en kunnen gepeysen wye alsulcken quade rapporten Haer Hoocheyt mach doen, want oyck versiert ende onwaerachtich is dat wy zulcx, als voors. is, souden die vander nyeuwer religien toegeseeght hebben. Sullen daeromme Uwe Eerw. tselve alsoe mynen Heeren Tresorier-Generael moegen te kennen geven, ten eynde hy Haer Hoocheyt alsulcke quaet vermoyen vuyten hooftde steke. Hiermede haer Uwe Eerw. God Almachtich bevelende. Gescreven den XVI^{en} Novembris anno XV^cLXVI^{tich}.

Onder stont gescreven aldus : Uwe Eerw. goetwillighe Medebroederen, Borgemeesteren, Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen.

Ende opten rugge was gescreven : Eerweerdigen, Wysen, Voersienighen Heeren onsen bezunderen goeden Medebroederen den Gedeputeerden der stadt van Antwerpen, wesende nu ter tyt tot Bruessel.

Recepta XVII Novembris 1566, mane inter VII et VIII.

Gecollationneert metten originalen brieve, is
daarmede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 172.

CXCIX.

13 November 1566.

*Lettre missive de Son Altèze au Conte de. Hoochstrate,
en date le XIII^e de Novembre 1566.*

MON COUSIN,

Il me vient tout à cest instant adverti de Monseigneur de Liège d'avoir entendu que les nouveaulx prédicateurs de Maestricht, Limborch et d'ailleurs seroient allez en Anvers pour y tenir une asssemblée ou conciliabule de leur religion ; et, me doubtant bien que ce ne sera que pour y traicter choses tumultueuses, séditiones et sanguinaires, selon que d'ailleurs j'ay ces jours passez eu plusieurs advertences qu'ilz sont après pour exécuter quelque exploit de ceste qualité, et que le commencement s'en doibt faire au dict Anvers, il m'a samblé l'affaire requérir qu'en deussies estre adverti, comme le vous fay entendre par ceste, à ce que rendez paine d'assentir ce que passe, et, estant soigneusement sur vostre garde, regardez de pourveoir à toutes occurrences dangereuses en toutes façons que bonnement pourrez.

J'entens d'aulture part que aucuns Capitaines estans en service de la dicte ville d'Anvers reçoivent et retiennent entre leurs compagnies plusieurs soldatz estans à gaiges et aultrement ; et, pour ce que la solde qui se baille au dict Anvers est quasi au double plus grande que celle que Sa Majesté donne, il en vient cest desordre, que plusieurs soldatz abandonnent leurs Capitaines et enseignes pour se mettre en service au dict Anvers : ce que sçavez estre prohibé de tout temps entre les gens de guerre, mesmement d'accepter par ung Capitaine soldatz d'ung aulture, sans consentement de celluy que l'on abandonne, y joint que la permission à la dicte ville d'Anvers de retenir soldatz, a esté à intention expresse qu'iceulx se prinsent des bourgeois, manans et habitans d'icelle. Par où je n'ay peu obmettre de pareillement vous advertir de cecy, affin que

pourvoyez à ce que les Capitaines de la dicte ville d'Anvers se reigent selon ce, et ne soyent cause d'aucun désordre, à raison de la diversité de la souldé, comme dit est, et que m'advertissez de ce que aurez faict et trouvé en l'ung et l'autre des deux pointz susdictz : ce que me sera fort agréable. A tant, mon cousin, Nostre Seigneur vous doint sa sainte grâce. De Bruxelles, le XIII^e jour de Novembre 1566. Soubzscript : Vostre bonne cousine, et signé : MARGARITA, et plus bas : BERTY.

Collationnée à l'auctenticque copie, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CC.

15 November 1566.

*Missive de Monsieur le Conte d'Hoochstrate à Son Altèze,
en date XV^e de Novembre 1566.*

MADAMME,

La lettre qu'il a pleu à Vostre Altèze m'escripre du XIII^e de ce mois, m'at esté délivrée hier ; et comme, pour l'acquit de mon debvoir, ay tousjours bon pied, bon œil et gens de confidence de tous costez pour assentir s'il ne se traicteroit chose séditeuse ou tumultueuse, ay bien sceu à la vérité que, Samedy dernier, arriva en ceste vilie le ministre que faict profession de la religion qui se dict réformée à Maestricht ; mais n'ay sceu avérer jusques astheur aultre chose, sinon qu'il estoit venu pour donner à cognoistre à ceulx avecq lesquels il tient correspondance en ce lieu, comment Monseigneur de Liège luy avoit pensé donner la trousse avecq tous ses auditeurs, ne fust esté par le moyen d'une femme qui leur donna

(1) Aangehaald D. X, blz. 172. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 106.

tel courraige qu'elle marcha devant, et les aultres la suyverent, les ayant assisté de quelques armes et harquebuses, de mode qu'ilz se délibérarent de prendre ceur à la suyvre. Dont, pour le regret que ay de ce que en est succédé, et que m'asseure Vostre Altèze en serat advertie à la vérité, n'en feray icy aultre mention ; sinon advertiray de vray qu'il est party d'icy le Mardy, après avoir oy les presches du Dimenche et Lundy dernier, avecq intention d'enduyre ceulx qui font au dict Maestricht profession de quelque religion, de présenter à Vostre Altèze une requeste semblable à celle que ceulx des deux religions permises en ceste ville par provision ont ces jours passez dressez à Vostre dicté Altèze.

Madamme, ne veullant aussy faillir donner appaise-ment à Vostre Altèze sur ce qu'elle at entendu aulcuns Capitaines avoir receu et retenu plusieurs souldars en gaigne qui estiont sortiz d'aultres enseignes et compagnies, pour estre icy quasi au double plus grande la souldée que celle de Sa Majesté, j'ay faict aujourd'huy rassembler tous les Capitaines, lesquelz ont déclaré, sur leur serment, n'en avoir nulz en leurs enseignes, sinon que tous bourgeois, manans et inhabitans de ceste ville, et qu'ilz n'ont aussy intention d'en accepter, comme ne leur estant permis. Bien est vray que, passé huyct ou dix jours, vindrent quatre soldatz bien armez et équipez, avecq lettres de recommandation d'ung gentilhomme principal du quartier de Luxembourg au Sieur de Brecht, comme ayant charge d'une enseigne ; mais furent retenuz à la porte, et n'en entra que l'ung d'eulx, laissant ses armes derrière, pour porter lettres d'excuse et remener ses compaignons, comme il fait ; s'acquittant en cela le dict Brecht, comme il faict en toutes ses choses, au contentement du Magistrat et de moy, et tellement qu'estime Vostre Altèze demeurera satisfaicte de sa personne. Et, en cas que peuille entendre chose qui redundasse à la soupçon que Vostre dicté Altèze at, ou à quelque altération que aulcuns de ceste ville pourroyent avoir, comme, sur tiltre de la diffidence qu'ilz ont des ungs des aultres, ilz en prendriont légèrement occasion, ne fauldray faire mon debvoir d'en advertir icelle, espérant le prendrez de bonne part.

Madame, je supplie le Créateur, etc. D'Anvers, ce XV^e de Novembre 1566.

Collationnée à l'auctenticque copie, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCI.

19 November 1566.

*Remonstrantie vande Gedeputeerde vande Staten van Brabant
overgegeven metter apostille van Haer Hoocheyt in date
19 Novembris 1566.*

Aende Hertoginne etc.

GENADIGHE VROUWE,

Die Gedeputeerde vanden Drye Staten des Lants van Brabant, hebbende tot noch toe van daege tot daege verwacht dat by Uwer Hoocheyt eenich goet middele soude worden gevonden oft geproponeert om int generael te moegen versien opde tegenwoirdighe troublen binnen binnen desen lande ter oirsaecke vande dissentie vander religie opgestaen, ende bevindende dat nyettegenstaende den menichfuldigen debvoiren ende resistantien (die int particulier daertegens moegen syn gebruyct,) nochtans, terwylen die resolutie opt generael remedie van Synder Majesteyt is verwacht, het quaet tot argere is geprocedeert, en hebben nyet kunnen laeten Uwer Hoocheyt te verthoonene dat, soe verre men tzelve noch langere ende besondere tot onsekeren tyde soude willen gedoogen, zonder in diligentie daertegens, ten minsten by provisie, met eenighen remedie int generael te doen versien, het quaet sal moegen verlopen tot soe groote, zwaere ende verscreumelycke inconvenienten, dat tzelve nyet en sal kunnen gedresseert worden

(1) Aangehaald D. X, blz. 172. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 108.

sonder die goede metten quaden ende tgheel lant te ruynere ende te bedervene, nyet alleenlyck deur vrees dat tusschen middelen tyde, deur een ongestraeffde liberteyt ende impuniteyt, vele steden ende plaetssen soudē moegen wordden overloopen, maer oyck degene die met alle heure macht tot noch toe tzelve hebben wederstaen den oncost daertoe gerequireert nyet en sullen cunnen vervallene ende continueren, maer daerby ende oyck tgeheele landt deur het stillestaen vander navigatie, hanteringe, coopmanschappe, alderleyde hantwerck ende neringe sullen moeten vergaen, soe verre daerinne nyet rasselyck en wordde versien. Ende want daertoe ende om de oude Kerstelycke Religie ende oyck die hoocheyt ende auctoriteyt van Zyne Majesteyt te conserverene ende op alle troublen ter minster quetsinge vanden lande te versien, ende die navigatie, coopmanschap ende neringe wederomme in heuren treyn te bringene, egeen beter oft bequamer middele en is dan den goeden wille ende intentie van Zyne Majesteyt den Generalen Staten vanden lande te proponerene, ende met advyse ende behulp van dien denselven vuyt te richtene, daertoe die voers. supplianten wel verhoopen dat dieselve Staten hen met alder devotie, onderdanicheyt ende reverentie sullen vuegen, soe goede ende getrouwe ondersaten onder hunnen natuerlycken geboren Prince schuldich syn te doene, ende ter conservatie vande goede Kerstelycke Religie, mainteneringhe vander hoocheyt ende auctoritheyte van Zyne Majesteyt ende conservatie vanden lande alder oirboirlicxste ende dienstelicxste sal wesen, soe bidden die voers. Gedeputeerde oydtmoedelyck dat Uwer Hoocheyt gelieven wille te verstaene totter voers. convocatie vanden Generalen Staten in gewoonlycker formen ende getale, als geschiedt is ten tyde vander cessie ende opdracht van dese Nederlanden tot behoeff van Synder Majesteyt gedaen, ende zoe verre tselve voirdere vertreck oft vuytstel soude requireren, den Staten van Brabant staetsgewyse in goeden competenten getale terstont te doen vergaderen, om tsamen te moegen communiceren ende adviserē oft zy eenige bequame middelen consten gevinden daerdeure die voers. troublen ende ongeregelheden soudē moegen cesserē ende alle voirdere apparente aenstaende inconvenienten verhuedt,

emmers, tot dat Zyne Majesteyt hier te lande sal gecommen wesen. Dwelck doende etc.

Copie de l'appostille marginale.

Son Altèze, ayant veu ceste requeste et meurement délibéré sur icelle, déclare que quant aux Estatz-Généraulx Sa Majesté n'a trouvé convenir de les tenir en son absence, pour le désordre qu'elle crainct qu'il y aura par l'audace et importunité des sectaires s'ingérans partout, qui pourroit tourner au préjudice non-seulement de l'auctorité de Sa dicte Majesté, mais aussy à celle qui doit en la manière accoustumée appartenir aus dictz Estatz. Et quandt à l'assemblée des Estatz particuliers de Brabant, Sa dicte Altèze ne peult sinon grandement louer leur bon vouloir et office, et prenant regard au contenu de ceste requeste et aux remonstrances par eulx faictes, est contente de les faire assamblar *staetsgewyse* en bon et souffisant nombre de ceulx que y pourront comparoir, par protestation et déclaration expresse que la dicte assemblée sera aux fins par eulx requises, tant seulement, bien entendu qu'ilz regardent que le désordre (que Sa Majesté craint ès dictz Estatz-Généraulx,) n'adviègne aussy en iceulx particuliers de Brabant, veu que les hérétiques cherchent tout leur avantage, et que le tout soit soubz le bon plaisir et aggréation de Leurs Majesté et Altèze. Faict à Bruxelles, le XIX^e jour de Novembre 1566. Soubsigné : BERTY.

Desoubz estoit escript : Collationé à la requeste et apostille originale par moy, signé : CORNELIUS WEELEMAN.

Collationnée à l'autenticque copie et trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 173.

CCII.

20 November 1566.

Bescryffbrieven in date 20 Novembris 1566.

Byden Coninck.

LIEVE ENDE BEMINDE,

Alsoe die Gedeputeerde vande Drye Staten van Onsen lande ende hertochdomme van Brabant versocht hebben te willen doen vergaderen dieselve Staten in Onser stadt van Bruessele in goeden ende notabelen getale, om gesamen-derhant te moegen ramen ende adviseren opte middelen vande pacificatie ende cessatie vande troublen ende onge-regeltheden tegenwordich, ende verhuedene dinconvenienten apparent zynde, soe ordineren Wy u ende bevelen dat ghy uwe Gedeputeerde in goeden ende notabelen getale seyndt in Onser voers. stadt van Bruessele, preciselyck den naest-lesten dach van deser maent, om taenhooren ende te verstaene tgene dwelck alsdan den voers. Staten geproponeert sal wordden ter presentien van Onse lieve ende beminde sustere die Hertoginne van Parme ende van Plaisantien, voer Ons Regente ende Gouvernante van Onsen landen van herwaertsovere, ulieden wel expresselyck ende scerpelyck bevelende tot tgene des voers. is te nemene ende te deputeren alsulcke persoonen die ghy zult weten zeloux ende geaffec-tioneert te wesene totten dienst Gods ende vanden Onsen, ende tot de welvaert ende gerusticheyt vande gemeynte, ende des nyet en laet, want Onse geliefte zulck is. Lieve ende Beminde, hiermede zy Godt Onsen Heere bevolen. Gescreven in Onser voers. stadt van Bruessele, den XX^{en} dach der maent van Novembris 1566. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 173.

CCIII.

20 November 1566.

*Missive de Son Altèze au Conte d'Oochstraten, en date
le 20 Novembre 1566.*

MON BON COUSIN,

J'ay eu plaisir de l'advertissement si particulier que vous m'avez donné sur les deux pointz dont je vous avoye escript par ma précédente, et ne faudray d'en advertir mon cousin l'Évesque de Liège, vous remerciant de la bonne diligence dont avez usé en ce regard ; et me sera tousjours chose agréable d'estre advertie de temps à aultre de ce qui se fera et passera en Anvers, selon que vous jugerez convenir pour le soustènement de la religion Catholique, service de Sa Majesté et bien des affaires du pays.

Je vous prie pareillement que vous veuillez tenir la bonne main que les Capitaines d'Anvers ne prennent soubz leurs enseignes aucuns soldatz de Sa Majesté, ny mesmes aultres que bourgeois, mannans et habitans de la dicte ville, et ce sans fraude : mesmes sy quelque ung vient pour s'enroller illecq, non ayant licence et congié de son capitaine, ce me sera plaisir qu'il soit empoigné et chastié selon les loix et statutz militaires.

Au demeurant, comme ceste grande et excessive souldie que ceulx d'Anvers donnent à leurs gens de guerre, de dix florins par mois pour simple paye, faict un grand désordre entre les soldatz de Sa Majesté, qui n'ont que la paye ordinaire et anchienne de cinq florins, je désireroy que vous avec le Magistrat illecq advisissiés tous les moyens à vous possibles pour les réduire à la paye ordinaire, attendu mesmes les advantaiges que ceulx d'Anvers peuvent avoir, estans en leurs maisons, et n'estans empeschez par intervalle de faire leurs mestiers et labeurs, si bon leur semble, comme vous povez considérer ; joinct que la dicte ville d'Anvers, quelque puissante qu'elle soit, ne pourra continuer ceste despence sy

intollérable, considéré mesmes ses aultres charges indicibles, et que si grand nombre de gens de guerre est (à vray dire,) superflu, povant moindre nombre asseurer la dicte ville des esmotions et troubles populaires, pour lequel effect ces soldatz sont seulement levez. Ce que je dis est pour cause que, par telle despence inutile, les pays et villes de par-deça s'y consomment, et les aydes de Sa Majesté s'affolent et destruisent, et les subjectz se débauchent, abandonnent leurs mestiers et labeurs, ausquelz difficilement ilz se rendront après, estans tant accoustumez à ceste oysiveté, à quoy convient petit à petit donner ordre. Et, comme les aultres villes ont prins exemple sur Anvers, il conviendrait aussy que ceulx de la dicte ville y missent les premiers quelque ordre et reigle ; en quoy faisant, vous ne ferez petit service à Sa Majesté et bénéfice à la dicte ville, vous requérant de m'advertir de ce que vous aurez en ce négocié, ou de vostre advis.

Pour la fin, j'entens que se commect ung grand désordre en la dicte ville, par la liberté et licence desrigrlée des libraires quy sont en icelle, lesquelz impriment et vendent indifféramment tous livres et escriptz pernicieulx, séditieulx, hérétiques et diffamatoires : à quoy je vous prie faire prendre regard par l'Officier et Magistrat, comme aussy j'en escripz au Maregrave.

A tant, mon cousin, etc. De Bruxelles, le XX^e de Novembre 1566. Soubzscript : Vostre bonne cousinne, et signé : MARGARITA, et plus bas : BERTY.

Collationnée à l'auctentique copie et trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 173. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 110.

CCIV.

23 November 1566.

*Missive de Monsieur de Hoochstraten à Son Altèze, en date
le 23^{me} de Novembre 1566.*

MADAMME,

Ce ne m'est petit contentement d'entendre, par celle que Vostre Altèze a esté servie m'escripre du XX^{me} de ce mois, qu'icelle demeure tant appaisée du petit debvoir qu'ay faict alendroict du ministre de Maestricht, qu'icelle en adverty Monseigneur de Liège ; et ainsi rendray peine de m'acquiter en tout ce que se pourra offrir pour le soubzstiènement de la religion Catholique et service de Sa Majesté, comme l'obligation qu'en ay me commande.

D'aulture part, je peulx asseurer à Vostre Altèze que nul Cappitaine en ceste ville, que qu'il soit, n'a nul dessoubz son enseigne que bourgeois, manans et inhabitans d'icelle, comme l'ay escript à Vostre dicte Altèze par ma précédente, meismes qu'il n'est practicable, pour l'opposition que pluisieurs pour-suyvans font d'avoir les premières places vacantes, sur la permission qu'il a pleu à icelle de les préférer devant nulz aultres ; et ainsi, si quelcun s'ingéroit de se faire enroller, ne fauldray les faire empoigner et chastier selon les loix et statutz militaires, suyvant vostre ordonnance.

Madame, ayant hier rassamblé le Magistrat, sur ce que Vostre Altèze m'a enchargé leur mectre au devant quelques pointz et articles bien principaulx, ay retenu aulcunes responses, lesquelles m'est d'advis, à correction, n'estre hors de propos vous faire entendre, ayant eulx réservé à plusieurs aultres, pour faire leurs justifications en temps et en lieu, si Vostre Altèze venoit à le commander.

En premier lieu, ilz allèguent, comme la négociation cesse, que ces pays les contiennent en office, et que, si le train avoit son cours, que chascun d'eulx gaigneroit facilement quatorze ou quinze patars par jour, et que astheur n'en ont la moictié : par quoy ne voyent comme sera bonnement practicable de traicter que la souldée soit réduite à cinq florins, comme est

celle de Sa Majesté, et qu'il n'y a nulle double paye entre les simples soldatz. Si est-ce que leur feray proposer et y assisteray, contre la fin de ce mois, comme lors le troixiesme mois s'expirera, qu'ilz se veullent contenter que la souldée soit remise à sept florins et demy, comme de vray n'en ont eu davantaige jusques à maintenant, d'aautant que, à cause de leurs armes, l'on leur a deffalqué deulx florins et demy, si avant que Vostre Altèze le treuve bon, et ne fauldray après l'en advertir du succès. Je ne pourray en ce faict me servir du point qu'ilz jouissent de leur maison, à cause qu'ilz en sont sortiz, pour estre plus près de leur Capitaine et à la main quand quelque occasion s'en offre, et aussy crains allègueroient que le louaige de leur maison est bien chier, et que les soldatz l'ont ailleurs pour rien, comme à Bruxelles, Lière et Vilvoerde, oultre ce qu'ilz jouyssent de pluisieurs aultres advantaiges, comme est bien congneu à Vostre Altèze. Et, quant est à ce que dictes, pour puissante que soit ceste ville, elle ne pourra supporter les despenses intollérables, pour les aultres indicibles charges qu'elle at, n'y at rien plus vray, si le corps de la ville seul debvoit souffrir iceulx ; mais plairrat entendre à Vostre Altèze qu'ilz sont d'intention recouvrer les payemens sur tous les inhabitans et nations estrangiers, leur ayant à cest effect proposé qu'ilz se volussent esvertuer : ce que croy feront, pour toucher à ung chascun en son particulier.

Et, touchant à ce qu'il semble à Vostre Altèze que le nombre des gens de guerre estant en si grand nombre est icy superflu, pour les troubles et esmotions qui y pourroient survenir, il est d'advis au Magistrat, sur correction, que, icelles advenantes (que Dieu ne veuille,) il debveroit estre plustost plus grand et qui plaignent (*sic*) lorsqu'il ne l'est, se debvant servir des wyckes, entre lesquelz y at de diverses opinions, et nē scet-l'on à quoy elles ne veullent tendre. Aussi les enseignes ne sont que de deulx cens testes, de fachon qu'il n'y at que seise cens hommes en tout, et croy de vray, si l'on vinsse à en casser quelques-ungs, qu'ilz se pourroient adonner à choses qui ne porteroient à ceste ville grande advantaige. Aussi, Madame, Vostre Altèze scet comme l'ordre de ceste levée a esté donné par Monseigneur le Prince d'Orenge et le Magistrat longtemps devant ma venue icy, pour la nécessité qu'ilz en avoyent : par quoy supplie très-humblement à icelle

n'y estre faict changement jusques à son retour, qu'espère sera de brief, et ce aussi pour plusieurs respectz.

M'ayant au reste apperceu, y a quelque temps, qui se ven-
doient icy beaulcoup d'escriptz pernitiéulx, séditieulx, hérétic-
ques et diffamatoires, j'avois, passé dix jours, avecq l'advis
du Marcgrave, envoyé vers les Députez des deulx religions
permises icy par provision, affin ne trouvassent estrange que
je y vouloie faire deffence et y mettre ordre, et vous advise
qu'ilz le trouvoient bon : de façon que depuis nagaires
aucuns ont esté banniz, aucuns destenuz, et d'aultres que
l'on leur faict leur procès, du succès duquel ne laisseroy en
advertir Vostre Altèze, comme ne luy veullant réceler chose
qui vienne à ma cognoissance, espérant que icelle le prendera
de bonne part.

Madame, etc. D'Anvers, le XXIII^e de Novembre.

Collationnée à l'auctenticque copie, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCV.

2 December 1566.

*Missive aende Gedeputeerde tot Bruessel byde Wethouderen der
stadt van Antwerpen gescreven in date II^a Decembris 1566.*

EERWEERDIGE, EDELE, WYSE, VOIRSIENIGE, BEZUNDERE
GOEDE MEDEBRUEDEREN,

Deze zal alleenlyck dienen om Uwen Eerw. tadverterene
dat, alzo die vander nyeuwer religien, van Calvinus
leeringe, aen mynen Heere den Grave van Hoochstraten
ende aen ons versocht hadden, over sekere dagen, dat
men soude admitteren om te predicken zekeren Spaignaert
ontboden zynde (zoo zy ons geseeght hebben,) over sesse
maenden vuyt Vranckryck, aldaer hy minister hadde

(1) Aangehaald D. X, blz. 174. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*,
p. 112.

geweest vande Hertoginne van Ferrare, ende Syne Edelheyt ende wy huer, midts diverssche redenen ende consideratien, hen tselve hadden geweygert, ende nyet-
tegenstaende hetselve refus, anderwerff tselve hadden by requeste versocht, diverse redenen inde selve requeste, waeraff wy Uwen Eerw. copie hiermede overseynden, stellende, waervuyte zy sustineerden dat men hen tselve nyet en behoorden te weygeren, bezondere hen funderende opt accord met hen by mynen Heere den Prince ende ons aengegaen, byden welcken zy allegeerden hen toegelaten te zyne inne te stellen predicanten geboren vuyten lande, wesende onder de jurisdictie van Onsen Genadigen Heere den Coninck, gelyck Uwen Eerw. breeder vuyter voirs. copien sult mogen sien. Waerop hen oyck, van Synre Edelheyt ende onsen tweghen, ter antwoorden gegeven is dat wy in dier manieren het voirs. accord nyet en verstonden ende meynden tselve nyet voordere te verstaen te wesen dan vanden landen Syns Majesteys van herwaertsovere; niettemin, overmidts dat d'Excellentie vanden voirs. Heere den Prince, die het voirs. accord met hen aengegaen hadde ende alzoo beter conste vercleeren d'intentie ende meyninge vanden selven accorde dan Syne Edelheyt, dat men Syne Excellentie vande voirs. swaricheyt soude adverteren ende syn advys daerop versuecken, begeerende van die vander voirs. religien datse binnen middelen tyden soudon willen ophouden vanden voirs. Spaengnaert te laten predicken, hopende dat men van Syner Excellentie soude eer acht daghen, dwelck soude geweest hebben voor St.-Andriesdach lestleden, antwoorde becommen, waermede die vander voirs. religien oyck te vreden syn geweest ende genoeg toegeseeght datse zoe langhe soudon supersederen vanden voirs. Spaengnaert te laten predicken. Ende alzoo wy opden voirs. St.-Andriesdach noch egheen antwoordt vanden Prince op tgene voirs. is en hadden gecregen, soo hebben dien morgenstondt voor ons ontboden gehadt Marcus Periz ende hem te kennen gegeven noch egheen antwoorde becommen te hebben, hem voorhoudende dat hy soude die vander religien in dien hebben datse nyet en soudon hen vervoirderen den voirs. Spaengnaert te laten preken, midts den inconvenienten dier soudon mogen geraken te commen, want

oyck denselven Spaengnaert nyet en was geadmitteert noch, achtervolgende den voirs. accorde, in handen vanden voirs. Grave van Hoochstraten, als Gouverneur, eedt ghedaen en hadde. Ende alzoo den voirs. Marcus Periz, hem excuserende, seyde van hunder consistorien nyet te wesen, nyettemin oyck wel van dyer opinien geweest te zyne datse hem nyet en behoirden te laten preken, maer antwoorde vanden Prince te verwachten, hebben aen hem begeert dat hy soude willen den anderen tgene voirs. is remonstreren ende te kennen gheven dat Zyne Edelheyt ende wy ons soudent grootelyck houden gegraveert ende te cort ghedaen ingevalle zy sonder de voirs. admissie, contrarie den voirs. accorde, den voirs. Spaengnaert lieten preken. Maer alzoo den voirs. Marcus Periz den voirs. last, overmidts hy seyde van dier consistorien nyet te wesen, nyet en wilde aenveerden, hebben aen eenige van henlieden gesonden den Pensionaris Wesenbeke, die hen tgene voirs. is geremonstreert heeft, ende en heeft oyck dien dach den voirs. Spaengnaert nyet gepreect, ende desanderendaechs als ghisteren hebben weder aen eenige Gedeputeerde vander voirs. religien gesonden gehadt den voirs. Pensionaris Wesenbeke, ende hen voorgehouden ende te kennen doen gheven datse soudent ophouden den voirs. Spaengnaert te laten preecken totter tyt toe dat de antwoorde ende resolutie vanden Prince van Orenghien soude ontfangen wesen, oyck expresselyck protesterende dat, zoe verre zy anders deden, dat het was tegens den wille van Synre Edelheyt ende ons, dwelck zy hem oock (zoo hy ons gerapporteert heeft,) belooft hadden alzoo te doene. Dien nochtans nyettegenstaende, hebben hen vervoirdert den voirs. Spaengnaert op ghisteren morghen int Franchoyt te ordonneren op hen plaetse openbaerlyck te preken ende opt stoel te leyden, waermede de Edelheyt van mynen Heere van Hoochstraten ende wylieden in zyne ende onse autoriteyt grootelyck vinden vercort eude vermindert, ende daerenboven tselve te wesen contrarie den voirs. accorde ende van zeer quader consequentien, als smakende ongehoorsaemheydt ende verachtinge soo van Zynre Edelheyt, van ons als oyck van mynen Heere den Prince van Orenghien, met wien tvoirs. accord is gemaect ende tot wien de zake was gedragen ende hem overgegeven.

Hebben daeromme de Gedeputeerde vander voirs. religien desen morgenstondt voor ons ontboden gehadt ende hen tgene voirs. is geremonstreert ende ons daeraff grootelyck beclaecht ende hen oyck te kennen gegeven dat Zyne Edelheyt ende wy van tgene voirs. is Haere Hoocheyt soudē adverteren, ende haer vercleeren de voirs. prekinge vanden Spaegnaert sonder consent van Zyne Edelheyt ende ons geschiet te zyne, ende oyck den voirs. vander religien geordonneert datse verbieden ende nyet toe en laten den voirs. Spaegnaert meer te preken totter tyt ende wylen toe daerinne byder Excellentien van mynen voirs. Heere den Prince sy geresolveert. Ende die vander voirs. religien hebben, voir Zyne Edelheyt ende ons in Collegio gecompareert zynde, heur met veel woirden willen van hen voirs. voortstel excuseren, bezondere deurdien dat zy maer eenen minister hebbende int Franchoy's prekende, namelyck Taffyn, denselven zeer qualycken te passe was ende daerenboven hem nyet gereet gemaect en hadde om te preken, vuytdien dat deur de hope die men hen gegeven hadde van antwoorde van mynen Heere den Prince voer dien tyt te becommen, meynden dat den Spaengnaert toegelaten soude geweest hebben te preken, ende alzoo het volck in grooten getale vergadert zynde om de predicatie te hooren, nyet en wisten contentement te gheven dan midts den voirs. Spaegnaert latende een predicatie doen, om meerdere inconvenient te schouwene, ende daarmede nyet en meynden toffenseren Zyne Edelheyt noch ons, noch oyck tegens het contract ghedaen te hebben, bezondere want zy, soo mondelinge als by requeste, versocht hadden den voirs. Spaengnaert ontfangen te worden, ende soo van heurder zyden meynden voldaeen te hebben. Maer alzoo Zyne Edelheyt ende wy, daerop replicerende, seyden dat tselve egheen sufficiente redenen en waeren om den voirs. Spaengnaert soo sonder advyse ende autoriteyt van Zyne Edelheyt ende ons te laten predicken, dwelck oyck een groote opsprake onder de Natien vanden cooplyuden was makende, wantse wel middel hadden om binnen eenen corten tyt eenen anderen Walschen minister, hier byden Prince van Orenge geadmitteert synde ende in synen handen eedt ghedaen hebbende, maer acht oft thien mylen van deser stadt wesende, te

ontbieden, sonder eenen anderen als boven op te worpen, dat oyck nyet excusabel en was, maer grootelyck tegens dauctoriteyt van mynen Heere den Prince ende Grave, ende oyck van ons de finaël resolutie op hen versueck nyet verwacht te hebben, daerse wel mochten considereren dat de antwoorde van Zyne Excellentie nyet langhe en conste gebeyden ende ongetwyfelt alhier soude geweest hebben, zoe verre deur het quaet weder ende ombequamen wech nyet achtergesteld en hadde geweest, ende dat van Zyne Excellentie, die de voirderinge van deser stadt zoe ter herten hadde, nyet en was te verwachten dan tgene hy soude bevinden tot ruste ende eendracht van deser stadt, dewelcke, gelyck zy oyck altyt heur gevanteert hebben, behoiren te soecken ende boven al voir gerecommandeert te houwene, begeerende ende hen ordonnerende daeromme, als voire, dat zy soo lange souden supersederen vanden voirs. Spaegnaert te laten preken, waerop zy sonder voordr daerop te antwoorden oft te vercleeren weder zy tselve soudn achtervolgen oft nyet, syn vertrocken, maer sullen heur op morgen anderwerff ontbieden, ende insisteren om heur intentie ende meyninge te weten, om ons daernae te mogen reguleren ende dienvolgende ordre stellen, gelyck wy nae gelegentheydt vander zaken sullen bevinden te behooren, waeraff wy Uwen Eerw. oyck nyet en sullen laten terstont tadverteren. Dwelck wy Uwen Eerw. wel al int langhe hebben willen adverteren, ten eynde zy, Haer Hoocheyt terstont dese ontfangen hebbende, de substantie daeraff int corte te kennengheven, eer Heur Hoocheyt deur andere met quade rapporten gepreoccupeert worde. Ende wilt ons metten iersten vander antwoirden van Haere Hoocheyt adverteren. Syne Edelheyt ende wy soudn Haer Hoocheyt van tgene voirs. is met onse brieven geadverteert hebben, maer midts dat te lanck soude wesen ende wy Uwen Eerw. betrouwen datse tselve wel mondelinge selen doen, hebben tselve gelaten te doene. Hiermede Uwen Eerw. God Almechtich bevelende. Gescreven den II^{en} Decembris anno 1566.

Onder stont gescreven : Uwen Eerw. medebroederen, Burgemeesteren, Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen.

Ende opden rugge : Eerweerdigen, Edele, Wyse, zeer Voirsienige Heeren mynen Heeren den Gedeputeerden der stadt van Antwerpen, wesende nu ter tyt tot Bruessele.

Ende noch stont er gescreven : *Recepta III^a Decembris 1566*
par posta.

Gecollationneert metter originaelder mis-
siven, is daermede bevonden accorderende
by my,

A. GRAPHEUS. (1)

CCVI.

*Requête de ceulx de la religion réformée en Anvers
à Monseigneur de Hoochstraten.*

*A Monseigneur Monseigneur le Conte de Hoochstraeten,
Gouverneur, et Messieurs les Bourgmaistres, Eschevins et
Conseil de la ville d'Anvers.*

Remonstrent en toute humilité ceulx de la religion réformée en ceste ville d'Anvers, comme estans despourveus en l'église de la langue Franche d'un second ministre en l'absence de Maistre Charles de Nielle, ilz ont requis Voz Seignouries de vouloir recepvoir le serment de Maistre Francois-Anthoine Corrano, dit Bellerive, Espagnol, pour exercer le ministère en conformité de l'accord fait entre Monseigneur le Prinche d'Orange, comme Gouverneur au nom de Sa Majesté, et Voz Seignouries et ceulx de la religion réformée, estant le dict Bellerive prest de faire le dict serment de fidélité mentionné au III^e article du dict accord entre les mains de Monseigneur de Hoochstraeten et de Voz Seignouries en son absence. Si est-ce que Voz Seignouries, ayant entendu la requête verbale sur ce faite, ne seroient encoire à ce délibérées, et ce pour quelques considérations qu'il vous a pleu nous proposer, sçavoir est que le dict article III^e de l'accord touchant les ministres rejetteroit tous estrangiers, entre lesquelz seroient compris les Espagnolz, d'autant que comme ceulx de par-deça sont estimez estrangiers en Espagne et ne peuvent exercer aulcunes charges

(1) Aangehaald D. X, blz. 174.

publicques, aussi réciproquement les Espaignolz seroient tenuz par-dechà en meisme reng, secondement que le dict Bellerive se seroit tenu en France longtemps, mesme y auroit exercé le ministère, chose souspeçonneuse pour avoir intelligence avecq les Franchois, finalement que Sa Majesté s'enaigriroit très-fort de ce que ne nous contentans d'amener à la religion réformée ceulx du Pays-Bas, nous semblerions vouloir aussi y attirer par ce moyen les Espaignolz. Or, combien, Messieurs, que ces raisons semblent de prime face estre de quelque conséquence, si est-ce qu'il ne nous a esté advis d'y pouvoir acquiescer, ains plustost humblement remonstrer derechief et supplier Voz Seigneuries ne prendre de mauvaise part si, en vertu de l'accord faict et passé, nous insistons vers Voz Seigneuries à ce que la dicte requeste nous soit accordée. Et, en premier lieu, Messieurs, Voz Seigneuries ne peuvent ignorer le contenu au dict III^e article, assçavoir que tous les prédicans et ministres debvrnt estre natifz des pays subjectz à Sa Majesté, de sorte que, suyvant la teneur d'icelluy, doibt estre receu et admis le dict de Bellerive, n'est que Voz Seigneuries déclairant, en le refusant, que l'Espagne n'est pays subject à Sa Majesté et que le dict article en son premier membre ayt esté entendu et se doive entendre généralement de tous les pays subjectz à Sa dicte Majesté, apert par le second membre et l'alternative diction y contenue, qui déclaire qu'en faulte d'estre subjectz de Sa dicte Majesté, ayent à estre bourgeois en quelque bonne ville de ces Pays-Bas, jointct aussi que de l'office de prédicateurs n'ont esté jamais et ne sont à présent exclus ny les Espaignolz en ces pays de par-deça ny ceulx de ce Pays-Bas en Espagne. Et quant à ce que le dict de Bellerive auroit demeuré en France, si la demeurance en pays estrange rendroit suspecte la fidélité des hommes, pluisieurs personnaiges notables, qui font présentement bon service à Sa Majesté, seroyent renduz suspects, ayans demeuré en France et là tiré gaige du Roy. Et quant à l'aigreur qu'auroit Sa Majesté qu'un Espaignol fust icy admis au ministère de la prédication, nous prierons Dieu, qui a les cœurs des roix en sa main, que luy donne contentement non-seullement quant à cestuy-ci, mais aussi quant aux aultres s'employans fidellement en leur charge pour le service de Dieu et des subjectz de

Sa Majesté ; vous supplians au reste de considérer que, si pour le regard du mescontentement d'icelle, cest article ne nous est gardé à l'endroit du dict Bellerive, nous avons matière de craindre que Voz Seigneuries se tiendront dispensées, pour la meisme raison, de faire, quant bon leur semblera, le meisme à l'endroit des aultres ministres et meisme du reste des articles, et singulièrement de la prédication publique, laquelle, à nostre grand regret, nous entendons donner aussi mescontentement à Sa Majesté, laquelle craincte ne povant sinon ramener la deffiance, pour laquelle oster ces articles ont esté dressez et signez, supplions pourtant Voz dictes Seigneuries que, suyvant vostre bonne affection à la paix et repos de ceste ville, il vous plaise nous laisser jouyr du bénéfice du dict accord, en recepvant le serment du dict de Bellerive pour exercer le ministère en l'esglise Walonne de ceste ville, protestans par le moyen de ceste présentation d'avoir satisfaict de nostre part à la teneur du dict accord. Si ferez bien. (1)

CCVII.

30 November en 1 December 1566.

Missive de Son Altèze à Monsieur de Hoochstraeten, en date le dernier jour de Novembre et du premier de Décembre 1566.

MARGRIETE, par la grâce de Dieu, Duchesse de Parme, Plaisance, etc. Régente et Gouvernante.

MON COUSIN, TRÈS-CHIER ET BIEN-AYMEZ,

Comme nous soyons advertie que journellement confluent en la ville d'Anvers ministres dogmatiseurs et

(1) Aangehaald D. X, blz. 174.

sectaires estraingiers de toutes nations, et que nouvellement, entre aultres, seroient arrivez trois dogmatiseurs Martinistes et quelque moisne Espagnol apostat, natif de Sivilie, Calviniste, et aultres qui s'efforcent dogmatiser et enseigner leurs sectes et erreurs, par le moyen de quoy y advient une merveilleuse meslée et confusion de toute religion, meismes pourroient advenir quelques nouveaulx troubles et esmotions populaires, pour à quoy obvier vous sçavez que, le huictiesme jour du mois d'Octobre dernier passé, a esté faict et ordonné certain édict et placcart, avecq commandement à vous d'Anvers de le publier et faire effectuer, ce que toutesfois (comme nous entendons,) vous n'aurés jusques ores faict; à ceste cause, nous vous ordonnons aultres fois, de par le Roy mon Seigneur, bien expressément et acertes, qu'en faictes tout incontinent et sans aucun dilay ou remise la publication, donnant ordre à ce que touche les dicts ministres et dogmatiseurs estrangers, qu'ilz ne soyent soubstenuz ny souffertz en la ville, et sur toute chose que pourvoyez tellement, que le dict Espagnol apostat ne presche en fachon quelconque, pour la grande offence que Sa Majesté en recepvroit, comme aussi en estoit schandalisée la Nation Espagnolle résidente au dict Anvers, laquelle jusques maintenant se voit la pluspart maintenir à l'anchienne religion Catholique. Et, nous attendant qu'en ce n'y aura faulte, vous requérons nous advertir au plus tost et en diligence de ce que y aurez faict. A tant, mon cousin, très-chiers et bien-aymez, Nostre Seigneur vous ayt en sa garde. De Bruxelles, le dernier jour de Novembre 1566.

Post date. Depuis que ceste a esté dépeschée, nous avons entendu que ung Maistre Pierre Ximenes, Espagnol, est en Anvers chez Marco Perez, et estre après pour faire imprimer ung livre contre les trois rigoureuses peynes à l'endroict des sectaires; et, comme il faict fort à craindre que cest argument, traicté de langaige poly, selon que coustumièrement font gens de ceste qualité, pourra grandement confirmer les tumultes et troubles présens, nous a semblé convenir, voires nécessaire vous en advertir, affin que tous devoirs se facent à l'empeschement de l'impresion du dict livre, et là où desja il le fust, que les

exemplaires ne se dévulgent entre le peuple : en quoy s'fera bien agréable service à Sa Majesté. Du premier de Décembre ensuyvant. Soubscript : MARGARETA, et plus bas soubsigné : BERTY.

Collationnée à l'autenticque copie, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCVIII.

5 December 1566.

*Missive de Monsieur le Conte de Hoochstraete et Magistra
à Son Altèze, en date le 5^{me} de Décembre 1566.*

MADAME,

Nous avons receu vostre lettre du dernier de Novembre dernier passé et premier de ce mois, le deuxiesme du dict par laquelle Vostre Altèze nous a adverty que journellement confluent en ceste ville d'Anvers ministres, dogmatiseurs et sectaires estrangières, et meismes que nouvellement y seroyent arrivez trois dogmatiseurs Martinistes et quelque moisne Espagnol appostat, Calviniste, pour y semer leur secte et erreur, et que, pour y obvier, Vostre dicte Altèze auroit faict certain édict et placcart du VIII^e d'Octobre dernier passé avecq commandement de le faire publier en ceste ville. A quoy désirans donner appaisement à Vostre dicte Altèze, nous avons oy le Marcgrave de ceste dicte ville sur le faict du dict placcart, lequel nous a monstré tous les placcartz qu'il a receu en dedens cinq ou six mois. Ont aussi ceulx de la Loy cherché sur le registre qui se tient icy des placcartz et mandemens qui se publient en ceste ville de par la Majesté du Roy nostre Sire, mais ne s'est trouvé par Vostre Altèze avoir esté envoyé au dict Marcgrave ou à ceulx de la Loy

(1) Aangehaald D. X, blz. 175. Zie : *La défense de Messire Antoine de Lalain* p. 115.

aucun placard du VIII^e d'Octobre, dont vostre lettre faict mention. Et nous semble, à correction, qu'il ne sera nullement practicable icy de publier encoires aucun placard sur le faict de la religion, veu que Monseigneur le Prince d'Orenge, commis par Vostre Altèze pour Gouverneur, et ceulx de la Loy de ceste ville ont contracté avecq ceulx qui tiennent au contraire de l'anchienne foy Catholicque, que l'on ne innoveroit riens jusques tant que aultrement en seroit ordonné par Sa Majesté et l'assemblée de ses Estatz-Généraulx, et que les estrangiers sont forcloz de tout pour ceulx de la religion réformée, desquelz le dict placard faict seulement mention.

Quant au ministre Espagnol, natif de Siville, avons, avant la réception de voz lettres, envoyé à noz Député ung verbal de l'advenue de son faict, pour en donner appaisement à Vostre Altèze, et avons faict tout devoir pour empescher qu'il ne preschât plus, comme aussi, sur l'ordonnance faicte aux Député de la religion réformée, il a cessé de prescher hier, estant jour de feste icy, et ne cesserons de y pourveoir par tous bons moyens possibles, et du succés d'icelluy affaire ferons les advertences à Vostre dicte Altèze.

D'autre part, les trois aultres dogmatiseurs Martinistes ilz sont icy envoyé des Contes de Mansfelt, à la requeste et poursuyte de ceulx qui font icy profession de la Confession d'Ausborch, (1) et en sommes après par nous en faire quictes, mais y trouvons quelque difficulté, d'autant qu'ilz allèguent que ceulx qui font vraye profession de celle qui a esté accordée en l'an trente et qu'ilz ne sçavent retenir plus longtemps ceulx qu'ilz ont eu auparavant et qu'ainsi ilz en seroient desfurniz, aussi qu'au contract qui s'est passé avecq eulx est réservé que l'on en peult retenir et prendre à serment estrangiers, si ferons nostre effort d'en donner appaisement à Vostre dicte Altèze, la supplians humblement qu'il plaise à icelle nous impartir son advis comment en pourrions user.

Et quant est, Madame, à Maistre Pierre Ximenez, Espagnol, lequel seroit icy chez Marco Peres et est après pour faire imprimer ung livre contre les trop rigoureuses paines à l'endroict des sectaires, nous avons semblable-

(1) Zie verscheidene stukken rakende dit feit, *Archievenblad*, D. VIII, blz. 209-219.

ment bien voulu advertir Vostre dicte Altèze qu'en ayant pareillement parlé au dict Marco Perez, et nous sommes enquis après luy à plusieurs aultres, de sorte que trouvons à la vérité avoir tousjours esté à Couloingne ou Liège durant ces entrefaictes et troubles, sans avoir esté icy ; et meismes qu'il procure devers le dict Perez que l'ung ou l'autre se defface d'une tutelle qu'ilz ont par ensemble et ce d'autant que le dict Marcus Perez a changé d'opinion et que le dict Ximinez tient l'ancienne religion pour ne tomber en soupçon qu'ilz traictissoient quelque chose par ensemble.

A tant, Madame, etc. D'Anvers, ce V^e de Décembre 1566.
Collationnée à l'originèlle minute, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCIX.

3 December 1566.

*Lettre de Son Altèze au Conte de Hoochstraten, en date
le III^e de Décembre 1566.*

MON COUSIN,

Comme je suis advertie que aucuns des Gentilzhommes que l'on dit Confédérez, se doibvent rassambler de nouveau en la ville d'Anvers, pour par ensamble adviser et dresser quelque nouvelle requeste pour le faict des presches ou exercice de la religion nouvelle, et que, en ung temps sy turbulent et plain d'émotion populaire (comme le présent,) toutes assamblées des particuliers, pour quelque cause ce soit, sont dangereuses et de bien malvaise conséquence, sur lesquelles souvent le peuple ignorant prend fondement de nouveaulx troubles, que convient par tous moiens eschever en une telle ville que la ville d'Anvers, je vous requiers

(1) Aengehaald D. X, blz. 176.

prendre bon et soigneulx regard que nulle telle assamblée ou congrégation se face, ains, sy aulcuns commenchoient à cest effect s'assamblar, que les veulliez dextrement par bonnes et vives raisons admonester (et, si mestier est,) faire commandement par Sa Majesté de s'en déporter, et les contenter sans donner occasion de quelque nouveau bruict et garbouille, admonestant ung chascun de ce que ilz doivent pour l'obligation de subjectz et vassaulx endroict de Sa Majesté et la tranquillité du pays, advisant ultérieurement les moyens, pour la charge que avez au dict Anvers, que l'intention de Sa Majesté soit gardée.

L'on m'advertit en oultre bien constamment que les sectaires en Anvers auroient conclu et arresté d'exécuter de brief le massacre des gens d'église et Catholicques; et, combien que je veulx espérer que l'on ne sera sy osé ny téméraire que cela, toutesfois, comme se voidt qu'il n'y a riens qu'ilz n'attemtent, et que ces advertences me viennent de bon lieu et de plusieurs, il sera bien que ayez l'œil bien soigneusement au guet, pour, là où vous vous apparecviissiez de quelque chose de tel, y allez au devant par tous moyens dont pourrez vous adviser, selon qu'en vous je me confie. A tant, mon cousin, je prie le Créateur vous avoir en sa sainte garde. De Bruxelles, le III^e jour de Décembre 1566. Soubzscript: Vostre bonne cousinne et signé: MARGARITA, et plus bas: BERTY.

Collationnée à l'auctenticque copie, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 176. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*,

CCX.

6 December 1566.

*Missive de Monsieur le Conte de Hoochstraten à Son Altèze,
en date du VI^e de Décembre 1566.*

MADAMME,

Pour m'acquicter selon vostre commandement, auquel seray toute ma vie obéissant, ay fait toute la diligence à moy possible d'enfoncer à la vérité si quelques Gentilzhommes Confédérez se devroient rasssembler en ceste ville pour l'effect dont Vostre Altèze m'escript par une lettre sienne du III^e de ce mois, et me suis adressé à ceste cause à Monseigneur le Conte Lodewyck de Nassau, qui arrivast avant-hier ichy, et m'at assuré sur son honneur qu'il n'y est venu pour chose que soit, sinon pour y accompagner le Conte Jehan son frère et Monseigneur le Conte de Salms (1), son beau-frère, désirans par son moyen veoir ceste ville et recognoistre ce que mérite dedens icelle. J'ay aussy fait le meisme devoir vers Monseigneur de Rume (2) et le Seigneur de Louvirval (3), lesquelz arrivarent hier soir, et m'at assuré le dict Seigneur de Rume, sur la parolle de gentilhomme et conscience, la cause de sa venue ichy estre qu'il espéroit le retour de Monseigneur l'Admiral (4) en ceste dicte ville, d'Anthoing, où il avoit esté lever des fons le filz de Madame de Montigny (5), pour luy donner à cognoistre que Vostre Altèze doibt avoir envoyé des commissaires à Enghien, pour s'enquêter illecq sur la vie que y ont mené ceulx de sa compagnie durant qu'ilz ont esté en garnison, estant luy et la plus grande part d'icelle d'intention s'en casser, si par bon moyen la raison n'en est faite, estant à son advis une forme d'in-

(1) Koenraad, Graaf van Solms, gehuwd met Isabella van Nassau-Dillenburg.

(2) *Sic.*

(3) Philips de Marbaix, Heer van Louverval.

(4) Philips de Montmorency, Graaf van Hoorn, Heer van Nevel, Admiraal.

(5) Helena van Melun, dochter van Hugo, Prins van Epinoy, gehuwd met Floris de Montmorency, Baron van Montigny, broeder van Philips, Graaf van Hoorn.

quisition extraordinaire, pour s'estre conduite en gens de bien, aultant que aulcunes aultres compaignies scauroient faire, comme il dict. Et le dict Seigneur de Louvirval m'at aussy respondu qu'estant venu à Malines pour quelques affaires siens, at entendu du dict Seigneur de Rume qu'il venoit ichy pour veoir Monseigneur l'Admiral comme dessus, et que par ainsy luy at bien volu faire compaignie pour luy baiser les mains, et pareillement à moy, pour nous estre serviteur. (1) En cas qu'il en arrive quelques aultres de mon sceu, ne fauldray en mon endroict de faire le meisme debvoir, et advertir Vostre Altèze de ce que trouveray, pour les raisons très-prudemment alleguées en vostre dicte lettre.

D'autre part, Madame, me retrouvant en grandissime paine, pour la constante advertence que Vostre dicte Altèze m'escript que l'on luy fait de pluseurs bons lieux sur l'exécution du massacre des ecclésiastiques et Catholicques par les sectaires en ceste ville, n'ay laissé depuis faire toute diligence à m'enquêter de ce qu'il en pourroit estre, et assure à Vostre dicte Altèze que n'ay trouvé riens de tel, meismes qu'aucuns principaulx d'entre eulx m'ont assuré d'avoir envoyé à la basse Flandres, pour empescher qu'ilz n'attempassent riens de nouveau, en vindicte de ce qu'ilz disent leurs frères estre mal traictez à Valenchiennes et Tournay. Sy ne laisseray continuer avoir soingneusement l'œil au guet, pour obvéyr (2), selon l'obligation et désir qu'en ay, à tout ce que se pourroit attemper, aussi avant que le peuille descouvrir.

Madamme, etc. D'Anvers, ce VI^e de Décembre 1566.

Collationnée à l'auctenticque copie, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (3)

(1) Zie over deze bijeenkomst GACHARD, *Correspondance de Philippe II*, T. I, p. 492 en volgende, *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, pp. 117, 122, 123, etc. POULLET, *Correspondance du Cardinal de Granvelle*, T. II, p. 166.

(2) Obvyer.

(3) Aangehaald D. X, blz. 176. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 120.

CCXI.

5 December 1566.

*Lettre missive de Son Altèze au Conte de Hoochstrate, en date
le V^e jour de Décembre 1566.*

MON COUSIN,

.Vous aurez présentement reçu mes lettres par lesquelles je vous priois ne souffrir l'apostat Espagnol prescher en la ville d'Anvers, pour les raisons y contenues ; et, comme je suis esté advertie que, devant la venue de mes lettres, il se seroit, contre vostre deffense, ingéré de prescher au dict Anvers (qui est aussy contre la prohibition et mandement générale que nulz estrangiers ne peulvent prescher ès pays de par-deça,) n'ay voulu laisser vous escrire ce mot, pour vous prier de le faire empoigner et chastier comme désobéissant au commandement de Sa Majesté, séditieux et perturbateur de la tranquillité et repos publique : en quoy m'asseure, sy le faictes, sera chose fort agréable à Sa Majesté de l'entendre.

En oultre, comme je voys journellement de plus en plus le mal que font ces dogmatiseurs et prédicans hérétiques, ne cessans d'enseigner toutes choses séditieuses, et pour nourrir diffidence et rébellion du peuple allencontre de son Prince, dont tous maulx du monde adviennent, comme entendez facilement, je ne puis laisser de vous prier et exhorter, de fort bonne affection, que vous veuillez, par tous moyens d'inductions, admonitions et exhortations, tant en particulier que aultrement, et selon vostre bonne dextérité et prudence, vous employer (sy trouvez qu'il y puist avoir quelque moyen,) de traicter et vouloir persuader ceulx d'Anvers qu'ilz soyent contens de délaisser et habandonner ces presches, leur veillant remonstrer que aultrement la dicte ville se perde et destruite entièrement, en tant que, s'ilz n'y donnent ordre, tous les marchans des Nations estrangiers, l'un devant, l'autre après, se veuillent retirer, et entre aultres les Anglois, qui dient nullement estre asseurez en la ville d'Anvers, demandant saulvegarde et

assurance de Sa Majesté comme la Royne d'Angleterre m'escript par ses lettres du XXIII^e du passé, procédant tout cecy à l'occasion de ces presches de tant de sectes différentes, et que ces dogmatiseurs enseignent toutes désobéyssances et choses séditiones.

Par quoy, mon cousin, je retourneray à vous prier bien affectueusement que vous y veuillez employer, s'il est au monde possible, vous assurant que, sy vous y pouvez parvenir, vous emporterez une telle honneur et faveur de Sa Majesté, que jamais gentilhomme ou seigneur eut de son maistre, par-dessus le service que ferez à Dieu et à son Église, et conservation de vostre patrie, vous priant me mander confidamment ce que vous pensez y négotier, affin que je m'employe de vous ayder et assister de toute ma puissance.

A tant, mon cousin, Nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde. De Bruxelles, le V^e jour de Décembre 1566. Soubzscript: Vostre bonne cousine, et signé: MARGARITA, et plus bas: J. VANDER AA.

Collationnée à l'auctenticque copie, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCXII.

7 December 1566.

*Missive de Monsieur le Conte de Hoochstraten à Son Altèze,
en date du VII^e de Décembre 1566.*

MADAMME,

Désirant tousjours continuer aux bons debvoirs èsquelz suis obligé pour le service de Sa Majesté, ay bien voulu advertir Vostre Altèze sur l'assemblée qu'icelle auroit entendu se faire de nouveau en ceste ville d'aulcuns Gen-

(1) Aangehaald D. X, blz. 176. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 118.

tilzhommes Confédérez, pour par ensemble dresser quelque nouvelle requête sur le fait des presches et exercice de la nouvelle religion, que, depuis ma dernière qu'ay escript à Vostre dicte Altèze sur la dicte assemblée, sont arrivez icy hyer aucuns des dicts Gentilzhommes Confédérez, et nommément les Seigneurs de Dolhain (1), Longastre (2) et Gibrechies (3), Andelot (4) et Boisot (5), lesquelz m'ont assuré, sur leur honneur et foy de gentilhomme, n'estre icy venuz à l'intention susdicte, mais que les dicts Seigneurs de Dolhain, Longastre et Gibrechies venoyent de Hollande, où ilz avoyent esté vers Monseigneur le Prince d'Orenge et Monseigneur de Brederode, tant seulement pour les visiter et leur aller baiser les mains, pour avoir esté loingtemps sans les veoir, et aussy pour leur estre tant humbles serviteurs; le dict Andelot, qu'il pensoit aller trouver au dict Hollande les dicts trois Gentilzhommes, mais, les ayant rencontré en chemin, s'est retourné avecq eulx; le dict Boisot, qu'il at esté au dict Hollande pour ses affaires propres, comme plus amplement pourra tesmoigner le Greffier des Finances Reyngoet (comme il dict): m'ayant chacun d'eulx promis de retourner encoires ce jourd'huy en son quartier. Si je puis à l'advenir entendre qu'il en vienne quelques aultres, ne faudray semblablement l'advertir à Vostre dicte Altèze, selon l'obligation que doibs pour l'acquit de mon devoir. Il plaira aussy entendre à Vostre dicte Altèze que ay tant fait avecq ceulx de la nouvelle religion, que, depuis Dimenche dernier, ne s'est faite toute la sepmaine que une presche en l'église Wallonne par le ministre Taffin, ores qu'il y avoit deux festes en icelle, et que ordinairement il s'en fait deux les jours de festes, et ce pour avoir supercédé l'appostat Espagnol de ne faire nulle prêche depuis le dict jour, pour couvrir la désobéyssance dont ilz avoyent usé en mon endroict, en actendant la résolution de mon dict Seigneur le Prince d'Orenge, et que meismes, pour respect du Magistrat et de moy, il

(1) Adriaan de Bergues-St.-Winocq, Heer van Olhain. Hij huwde de zuster van Karel van Longastre.

(2) Karel de Houchin, Heer van Longastre. Zie *Archievenblad*, D. IX, blz. 409.

(3) Giberchies.

(4) Peeter d'Andelot. Zie *Archievenblad*, D. IX, blz. 409.

(5) Karel de Boisot.

ne preschera demain, qu'est jour de Dimenche : le tout aussy sur l'esperoir de pouvoir obtenir grâce et pardon vers Vostre Altèze de la faulte commise par le dict apostat ; dont toutesfois ne vouldroye qu'icelle présumasse que meetz cecy pour intercéder pour luy, car de vray n'en resenz tout le possible. Si est-ce que, pour le grand port qu'il at de ceulx de la nouvelle religion. Vostre Altèze me pardonnerat si, pour éviter commotion, que seroit dange-reuse pour la faire assopir en ceste saison, n'obéys à vostre commandement pour le faire empoigner et chastier, et ce d'autant plus, Madame, que Monseigneur le Marc-grave m'at déclairé n'oseroit bonnement entreprendre, pour pluseurs raisons de grande conséquence, de l'attempter.

Madamme, etc. D'Anvers, ce VII^e de Décembre 1566.

Collationnée à l'auctenticque copie, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCXIII.

4 December 1566.

*Lettre missive de Son Altèze aux Officiers et Magistratz
d'Anvers, en date 4^a Decembris 1566.*

Recepta 6 Decembris 1566.

MARGUERITE, par la grâce de Dieu, Duchesse de Parme et de Plaisance, Régente et Gouvernante.

TRÈS-CHIEFS ET BIEN-AMEZ,

Nous sommes advertie que les ministres et prédicants de ces nouvelles sectes s'ingèrent journellement de faire toutes sortes d'exercices de leurs religions, et ce soubz ombre et

(1) Aangehaald D. X, blz. 176. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 122.

couleur que, ces jours passez, ne pouvans donner ordre aux presches que se faisoient avecq port d'armes en plusieurs lieulx de ces pays, nous aurions esté forcée de déclairer que, pourveu que le peuple s'abstînt des dictes armes, se maintenant sans faire désordre ny schandal, nous ne ferions user de force ny voye de faict contre eulx allans, venans et retournans des dictz presches ès lieulx où elles se faisoient lors de faict, moyennant toutesfois l'observance des dictes conditions et d'aultres pareillement lors déclairées. Et combien que ce que dict est soit tout notoire et que soubz ce mot de presche ne peult estre entendu aultre chose que simples prédications et déclarations de la parolle et nul aultre exercice de ces nouvelles religions, toutesfois pour l'abus et malversation des dictz ministres et prédicans s'ingérans faire toute sorte d'exercice, si comme baptêmes, mariaiges, mesmes cènes, consistoires, synodes, escolles, collection des deniers et aultres plusieurs abus intolérables, nous vous avons bien voulu faire entendre ce que dessus, affin que ayez à leur déclairer nostre intention et volonté, ce que vous préadvertissons affin que ne puissiez prendre excuse sur ce que avons consenti estre déclairé aux Gentilzhommes Confédérez touchant les dictz presches, vous ordonnant et commandant, de la part du Roy mon Seigneur, que ayez à y pourveoir par toutes voyes et moyens à vous possibles pour destourber telles pernicieuses emprinses des dictz ministres prédicans et sectaires, comme vous voulez cy-après en respondre à Sa Majesté, laquelle prendra de fort mauvaise part si en ceci ne faictes vostre debvoir et acquit, commençant le remède aux plus griefz et intolérables abus et désordres, et en après le continuant aux aultres moindres successivement et par degrez.

Et au regard des dictz presches, nous vous ordonnons aussi, de la part de Sa dicte Majesté, de prendre bon et soingneulx regard que l'accord susdict ne soit aulcunement excédé, sçavoir est que ce soit sans armes, sans tumulte, sans désordre et schandal, que choses séditeuses ne soyent preschées, que les églises et cloistres soyent restituez aus gens ecclésiastiques et religieulx, que le service divin, administration des Sacramentz, les sermons catholicques et tous exercices de l'ancienne religion se facent deuement, libre-

ment et sans empeschement quelconque, et que en vostre regard favorizés et assistés les pasteurs, prescheurs, bons maistres d'escole et tous aultres Catholicques de tout vostre pouvoir. Pareillement est requis que vous vous démonstrez et conduysez en dictz et en faictz comme telz, pour monstrier bon exemple au peuple, affin que chascun entende que ceste religion seule est agréable à Dieu et au Roy et que de là dépend le salut des âmes et repoz de la République ; regardans de retirer le peuple de leurs erreurs par bons moyens, exhortations et persuasions le plus que vous sera possible, donnant à entendre que, en ce faisant, feront chose agréable à Sa dicte Majesté, laquelle est prochaine de venir et de cognoistre les œuvres de chascun. Et si quelcun s'ingère donner empeschement, vexation ou fascherie aus dictz Catholicques, ou attempte contre l'accord susdict, ne vous ordonnons le punir et corriger bien sévèrement et rigoureusement par la voye de justice et de force, si mestier est. En quoy nous vous assisterons et ferons assister par le Gouverneur du pays.

Et affin ce que dessus se puist tant plus faciliter et mettre à exécution, nous vous ordonnons semblablement de faire diligence à donner ordre que nulz ministres ou prédicans estrangiers, bannis ou apostatz, qui sont ordinairement séditieux et perturbateurs du repos publicque, ne hantent, fréquentent ou conversent en la ville d'Anvers et que aucune chose séditeuse, schandaleuse ou contre le bien publicq ne s'y face, et nommément que nulle cène calvinisticque ne soit cellébrée ny meismément quelque imposition, exaction ou contribution levée sur le peuple, soit volontairement ou autrement, actendu que c'est à Sa dicte Majesté de pourveoir que par telles fraudes son peuple ne soit appovri ou plutost expillé, n'estant loisible sans le sceu et congié de Sa dicte Majesté d'imposer ou collecter, soit volontairement ou autrement, argent sur ses subjectz. Et que en ce ne faictes faulte, nous advertissant incontinent de l'ordre et provision que y aurez mis, pour en poveroir respondre vers Sa dicte Majesté.

A tant, très-chiers et bien-amez, Nostre Seigneur vous ayt en garde. Escript à Bruxelles, le IIII^e jour de Décembre 1566. Soubzsigné : MARGARETA, et au bas : D'OVERLOPE.

Au dos estoit escript : A noz très-chiers et bien-amez

les Marcgrave, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Recepta 6 Décembre 1566.

Collationnée à son originel, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCXIV.

9 December 1566.

*Propositie by Haer Hoocheyt deur den Raedtsheer Brusselle
den Staten gedaen opten IX^{en} Decembris 1566.*

MESSIEURS,

Vous Députez firent, le XVII^e de Novembre dernier, remonstrances à Son Altèze, tant verbalement que par escript, des troubles, dangiers et périlz imminens en ces pais à cause de pluisieurs sectes y espancées, dont procède cessation de la marchandise, négociation et toutte trafficque, et suyt une povreté entre le commun peuple, et d'icelle pluisieurs aultres inconvéniens, aussy qu'il faict à craindre que ès lieux où l'on rend paine de se garder à la longue, les mannans d'iceulx ne sçauront furnir à la charge et despense requise et nécessaire pour l'entretènement des gens de guerre et pour leur seureté, pacification et quiétude du pays y sont levez.

Pour à quoy pourveoir et trouver moyen de remédier aus dicts inconvéniens, conserver l'anchienne religion et l'auctorité de Sa Majesté et remectre la marchandise et négociation en son premier train et estat, requéroient les dicts Députez, qu'il pleust à son Altèze faire convocquer et assembler les Estatz-Généraulx de ces pays, ou du moins les Estatz particuliers du pays de Brabant, pour communiquer et adviser par ensemble sur les dicts moyens.

(1) Aangehaald D. X, blz. 176.

Sur quoy Son Altèze, ayant faict mettre la dicte requeste en délibération du Conseil, a faict respondre aus dicts Députez que, au regard de l'assemblée des Estatz-Généraulx, avoit tant entendu de Sa Majesté qu'elle ne trouvoit convenable de les assembler en son absence, pour pluisieurs raisons et respectz, et singulièrement qu'elle craindoit désordre par l'audace et importunité des sectaires et qu'ilz pourroient prétendre de introduire aulcune nouvellété au préjudice non-seullement de la religion, mais aussy de l'auctorité de Sa Majesté et de l'anchienne observance des Estatz, et telz et semblables affaires.

Mais quant à l'assemblée particulière des Estatz de Brabant, Son Altèze, trouvant la réquisition des dicts Députez procéder d'un bon zèle et intention, a esté contente de les faire assembler à l'accoustumé et *staetgewys*, conformément à l'appostille mise sur leur requeste, et suyvant ce vous a icy faict appeller pour adviser et communiquer par ensemble sur les remèdes contre les dicts troubles et imminens périlz, soubz le bon plaisir et agréation de Sa Majesté, bien entendu que, comme porte et contient la requeste des dicts Députez et l'appostille, vous conduirez ceste communication à la conservation de la religion anchienne et catholique et auctorité de vostre Prince naturel, comme à bons subjectz appartient, sans mectre en avant aulcune nouvellité au contraire de l'intention de Sa Majesté, pesant l'importance de cest affaire et considérant que d'icelluy dépend le repos et tranquillité de l'entier pays, mannans et inhabitans d'icelluy, et que les aultres pourront prendre exemple de vous. Ferez partant en tout de sorte que Sa Majesté, que l'on attend de brieff par-dechà, en puisse avoir satisfaction et contentement, affin que ne luy soit besoing ou donner occasion d'user d'aultres remèdes requis pour maintenir son auctorité contre les désobéyssans, comme en tout Son Altèze en a la parfaicte confidence en vous et par bonne affection vous conseille ainsy le faire. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 179.

CCXV.

13 December 1566.

*Missive de Son Altèze au Conte de Hoochstraten, en date
le 13 Décembre 1566.*

MON COUSIN,

J'ay veu, par voz lettres des VI^e et VII^e de ce mois, le devoir que vous avez faict, suyvant mes lettres, de sçavoir la cause de la venue d'aulcuns Gentilzhommes Confédérez en la ville d'Anvers. Ayant entendu les causes qu'ilz vous ont allégué, et combien que je veulx croire qu'il peult estre ainsy comme ilz vous ont dict, néantmoins, en une si maulvaise conjuncture et doute de sédition que la présente, les maulvaix espritz et séditieux prendent toutes choses à leur advantaige, par la plus moindre occasion que ce peult estre, je vous prie leur remonstrer que, aultant qu'ilz désirent le service du Roy mon Seigneur et la pacification publique, ilz se veuillent modestement et saigement conduire, pour oster toutes occasions de persuasions que les aultres pourriont prendre de leur dicte venue, et au surplus que veulliez continuer de tenir tousjours l'œil au guet (comme m'escripvez,) que quelque désordre n'adviengne en la ville.

Au regard du prescheur Espagnol appostat, il mérite d'estre pugny exemplairement, selon l'édict et ordonnance envoyé à ceulx d'Anvers, comme je leur escripviz au mois d'Octobre dernier, comme aussy de s'estre ingéré de prescher contre vostre deffence expresse ; toutesfois. si n'en povez faire le chastoy publicq, pour les causes que m'escripvez, vous ferez bien luy commander de sortir la dicte ville, à paine de désobéyssance, ou pour le moins luy faire tenir le logis, et luy interdire de prescher en secret ou en publicq. A tant, mon cousin, je prie Dieu le Créateur vous avoir en sa très-sainte garde. De Bruxelles, le XIII^e jour de Décembre 1566. Soubzscript : Vostre bonne cousinne, et signé : MARGARITA, et plus bas : BERTY.

Collationnée à l'auctenticque copie, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 179. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 124.

CCXVI.

14 December 1566.

*Missive de Monsieur de Hoochstraten à Son Altèze, en date
le XIII^e de Décembre 1566.*

MADAME,

Estant l'affaire dont avez esté servie m'escripre dès le V^e de ce mois de telle importance et conséquence, que ne vouldrois présumer tant de moy que de penser que pouldroye aulcunement induyre les gens de ceste ville d'abandonner les presches, voire pour quel respect ce puist estre, estant leur nombre si grant qu'il est, et eulx menez à icelles par ung zèle tant inconsydéré, qu'ilz aymeriont mieulx ceste ville estre de tout perdue et eulx mis en mil pièces, que d'y vouloir condescendre, ne soit par voye que l'on leur tienne la promesse que Monseigneur le Prince d'Orenge et le Magistrat d'icy, avecq adveu depuis de Vostre Altèze, leur at faict, qui est que Sa Majesté en résoulde et ordonne aultrement avecq ses Estatz-Généraulx, ausquelz, soubz correction très-humble, trouve trop moins d'inconvénient que aus dictes presches, lesquelles cognois estre de tout dangereuses et blâmables, espère n'aurez trouvé mon retardement mauvailz, tant plus, Madame, que ay ferme opinion, sy l'on vient à défaillir la promesse que at esté donnée par meure délibération et pure nécessité, pour obvéyr (1) aux grans inconvéniens qui estoient apparens, qu'il ne fault espérer se confieront par après à nulle assurance, pour ferme qu'elle soit. Qui me faict supplier en toute humilité à Vostre Altèze, pour le grant et indicible désir qu'ay au redressement de ces abuz, qu'il luy plaise entremectre le dict Seigneur Prince à traicter cecy, comme cestuy qui dès le commencement a convenu du tout avecq eulx; meismes estans les affaires en pires termes qu'elles ne sont pour le présent, ores que, telles que sont, les dépleure tout à mon possible;

(1) Obvier.

aussy s'y esvertuerat pour obtenir le fruict à quoy sur juste tiltre aspirez. Mais, pour parler avecq la confidence que Vostre Altèze me le commande, puis dire librement que ne me apperchoye que ce faict, estant chose de conscience, se puille desrachiner des cœurs des personnes par forces ny armes, lesquelles ne peuvent pénétrer jusques à l'âme, ains plustost par bonnes doctrines et enseignemens, dont tiens ce pays n'est deffurny des gens sçavans pour y faire deux offices, ou bien par la résolution absolue de Sa Majesté et ses Estatz-Généraulx, à quoy se sont tous soubzmis et soubzmettent encoires volontairement. Et, de vray, tiens cestuy moyen pour bien souffisant, raisonnable, doulx et traictable, selon le service de Dieu, du Roy et tranquillité de ses pays tant florissans, si par là ilz peuillent aussy éviter l'ire de Sa Majesté et l'apparente effusion de sang, en cas que l'on vinsse aux armes: qui seroit la totale confusion de ses Estatz, lesquelles en toutes nécessitez ont, avecq toute fidélité et obéyssance, secouru leurs Princes naturelz, et sont prestz mourir jusques au dernier homme pour continuer de mieulx en mieulx. Toutesfois, Madame, ne veulx tomber en nulle diffidence que Vostre dicte Altèze ne traicterat tous les affaires avecq une telle prudence et discrétion, que ung chascun aurat juste occasion louer Dieu, sçavoir gré à Sa Majesté de ce que les affaires passent par vous mains, dont de ma part me sentz tant obligé à Vostre Altèze, que ne poiseray à nulle occurrence de mettre corps et biens pour vostre service, et consécutivement de mourir à toutes occasions à voz piedz.

Madamme, je supplie le Créateur etc. D'Anvers, ce XIII^e de Décembre 1566.

Collationnée à l'auctenticque copie, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 180. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalain*, p. 126.

CCXVII.

16 December 1566.

Requeste van die vande gereformeerde religie aenden Grave van Hoochstraten ende de Wethouderen alhier overgegeven den 16 Decembris 1566.

A Monseigneur Monseigneur le Conte de Hoochstrate, Gouverneur, et Messieurs les Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Remonstrent en toute humilité les Députez de l'église réformée à Anvers comme ils ont entendu que par la permission de Son Altèze les trois Estatz de Brabant s'assamblent, et ce afin de pourveoir au bien, repos et prospérité de ce pays, dont ilz louent Dieu, espérans que l'issue sera telle que doibvent désirer tous gens de bien. Or, d'autant qu'il a pleu à Monseigneur le Prince et à Voz Seigneuries accorder avecq ceulx de la religion réformée en ceste ville certains articles, par le moyen desquelz grande paix et repos est ensuyvy avecq continuation du trafficque et contentement de vous et des aultres, grâces à Dieu, les remonstrans, n'ayans riens plus à cœur, après le service de Dieu, que la continuation et accroissement d'ung tel bien, ont estimé estre leur debvoir de présenter remonstrance aus dictz Estatz tendante à mesme fin. Ce que toutesfois ilz n'ont voulu exécuter, selon la révérence qu'ilz vous portent, sans premièrement la communiquer à Voz Seigneuries et quant et quant les prier, comme de faict ilz font par ceste, très-humblement qu'il leur plaise la présenter en leur nom aus dictz Estatz et tenir la main qu'ilz puissent obtenir l'effect d'icelle, comme ilz espèrent qu'en cela Voz Seigneuries s'employeront tant pour maintenir le dict accord comme aussy pour l'affection qu'icelles ont au bien, repos et prospérité de ceste ville. Si ferez bien.

Et estoit soubzsigné: P. VAN AELST.

Dessoubz fust escript ainsy: Overbrächt dese tegenwoordighe requeste in Collegio by Marco Peres met zyne consoirten als Gedeputeerde vander gereformeerder religien,

opten XVI^{en} dach Decembris XV^e jaer ende zessentsestich, ter presentien van mynen Heere den Grave van Hoochstraten, Borgemeesteren ende Scepenen der stadt van Antwerpen ende geteekent: J. POLITES. (1)

CCXVIII.

16 December 1566.

Requeste van die vander nyeuwer religie aende Staten sLants van Brabant overgegeven 16 Decembris 1566.

Aenden Eerweerdigen, Edelen, Wysen, Voersienighen Heeren mynen Heeren vande drye Staten des Lants van Brabant.

Geven in alder oitmoedt ende reverentien te kennen die vande gereformeerde religie naeden claren ende vuytgedruckten worde Gods ende Ons Salichmaeckers Jesu Christi binnen der stadt van Antwerpen, hoe dat zy, opten tweeden dach Septembris lestleden, tot ruste ende welvaert derzelver stadt, verwillighet hebben in zekere articulen van accorde hen voergehouden doer den Hoochgeboren Prince van Oraingnen, Gouverneur derzelver stadt, inden name Zyner Majesteyt ende de Weth aldaer, byde welcke hun, supplianten, toegelaten is het exercitie vande voers. religie by provisie totter tyt toe byde Conincklycke Majesteyt met die Generale Staten deser Nederlanden daertoe wettelycken beroepen, verstaen hebben die redenen ende verthooninghe der ingesetenen derzelver Nederlanden daerin anders soudén versien werdden. Ende hoewel hun, supplianten, veel liever ende desen Nederlanden veel nutter ende proffytelycker hadde geweest dat tzelve exercitie ende oeffeninghe vander selver religie met een eeuwich ende blyvende accord hadde toegelaten geweest dan met een alsulcke provisie, aengesien dat doer een twyffelinghe ende mistrouwen den ondersaten deser landen gegeven is geweest, waerby de coophandelinghe, ambachten ende neeringhe stille

(1) Aangehaald D. X, blz. 180.

gestaen ende de landen groote schade geleden hebben, nochtans, vuyt lieffden die de voers. supplianten totten gemeynen vrede ende ruste syn dragende, hebben zy diezelve articulen des accords, daertoe versocht zynde, aengenomen ende onderscreven, midts voergaende beloeftenisse by Zyne Excellentie ende de Weth hun, supplianten, gedaen, dat diezelve articulen hun vastelyck in allen heuren punten zouden wordden gehouden, soe sy, supplianten, dezelve tot noch toe onderhouden hebben ende voertaen oyck tonderhouden gewillich ende bereet zyn. Maer dewyle sy, supplianten, verstaen dat deur toelatinghe van Haere Hoocheyt Uwe Eerw., als representerende de drye Staten van Brabant, nu tsamen commen om te beraetslaghen opte middelen waerdeure alle beroerten in toecommende tyden soudn moegen verhuecht wordden, opdat Uwe Edele, Eerweerdighe Voersichticheden, deur ignorantie van tgene des desen aengaende geschiet is, nyet en bewillighen noch en besluyten dwelck den supplianten inden voers. accorde soude moegen prejudicieren oft hinderen, daervuyt eenighe swaerdere inconvenienten soudn moeghen rysen, soe eest dat dezelve supplianten aen Uwen Eerw. hen syn addresserende met oitmoedighe bede dat heur gelieven wille hun, supplianten, tvoers. accordt ende deffect van dien te laten genyeten, waervuyt die gemeyne ruste ende vrede is gevolght ende waerdeure vele duysende persoonen veroirsaeckt zyn geweest heur oepentlicken te vercleren de voers. religie toe te staene, ende nyet te verwillighen oft te besluyten dat de toecomptiger vergaderinghe der Generalen Staten deser Nederlanden een veroirdeel oft prejudicie zoude moeghen toebringen oft genereren contrarie den voers. accorde, waeraff tot dien fine de copye hier is aengehecht. Dwelck doende etc. Ende geteekent : P. VAN AELST. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 180.

CCXIX.

16 December 1566.

Requeste van die vander Confessie van Ausburch aenden Grave van Hoochstraten ende die vander Weth van Antwerpen, overgegeven 16 Decembris 1566.

Aenden Edelen Welgeboren Grave van Hoochstraten ende Borgemeesteren, Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen.

Thoonen in alder behoirlycker reverentie die Gedeputeerde vander gereformeerder religien volgende der Confessie van Ausburch, dat, de vergaderinghe der drye Staten sLandts van Brabant tot haerder kennisse gecommen zynde, hebben geconcipieert zekere remonstrantie hierby gevueght om denzelven Staten te presenteren, ten eynde om hen te insinueren dinhoudt vanden accorde gemaect tusschen mynen Genadigen Heere den Prince van Oraingnen, als Gouverneur van wegen Zynder Majesteyt ende deser stadt Magistraet ter eenre, ende desen supplianten ter andere zyden, op dexecitie der voergenoempde reformatie, opdat dezelve Staten by preoccupatie nyet en tracteerden dat den voers. accorde mochte prejudicieren, hopende de supplianten dat deffect vanden zelven hen peyselyck ende ganslyck onderhouden sal worden totter versamelinghe ende decisien der Generael Staten van desen Nederlanden toe. Maer soe de supplianten verstaen dat de Staten van Brabant de voers. remonstrantie zouden moegen weygeren taccepteren ende dat nogtans aen deffect vander zelve de eere Gods ende de welvaert deser stadt is hangende, bidden de supplianten in alder oitmoedicheyt dat Uwe Edelheyt ende Eerw. gelieven wille soe vele te doene ende de voernoemde hierby gevueghde remonstrantie doen presenteren inde versamelinghe vanden Staten van Brabant, waerby dezelve Staten by ignorantie nyet en tracteren dat desen supplianten in haere exercitie volgende den voergeroerden accorde soude moegen prejudicieren. Dat doende etc. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 180.

CCXX.

16 December 1566.

*Requeste by die vander Confessie van Ausburch overgegeven
XVI Decembris 1566 aende Staten sLants van Brabant.*

*Aende Edcle, Eerweerdighe, Wysen, zeer Voersienighe Heeren
den Staten sLants van Brabant.*

Verthoonen in alder onderdanicheyt de borgeren ende ingesetene der stadt Antwerpen hen begheven hebbende onder de reformatie volgende der Confession van Ausburch, hoe dat zy, onlanx geleden, by voergaende verwillinghe ende accordt tusschen mynen Heere den Prince van Orange, als Gouverneur, ende van wegen Zynder Majesteyt met den Magistraet der stadt Antwerpen ter eenre, ende desen supplianten ter andere zyden gemaect, zyn gecommen tot vrye oopenbare exercitie haerlieder gereformeerder religien, ende dat by provisie ende totter tyt toe by Zynder Majesteyt ende den Generalen Staten deser Nederlanden, staetsgewyse daertoe vergadert, anders soude moegen geordonneert wordden. Ende hoewel dese supplianten nyet en twyffelen dezelve propositie en sal hen in allen puncten effectuelyck gehouden werdden ende daertegens by nyemanden yet geadviseert noch gesloten werdden, hebben nochtans dese supplianten hen vervoordert UEdele te presenteren copie auctentyck des voernoemden accords, om by UEdele dinhoudt van dien geweten, te min geoirsaeckt zyn by preoccupatie daertegens yet gedooghen oft te laten geschieden; biddende in alder oitmoedicheyt dat derzelver gelieven wille tot conservatie der eeren Gods, ruste ende welvaert der voers. stadt, hen supplianten tvoers. accord ende deffect van dien te laten genyeten, ende nyet te proponeren, adviseren noch verwillighen dat desen supplianten inde naestcommende versamelinghe der Generalen Staten deser Nederlanden ende haerlieder exercitie voers. prejudicieren mochte. Dat doende, sult etc. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 180.

CCXXI.

17 December 1566.

*Lettre missive de Son Altèze au Conte de Hoochstrate
et le Magistrat d'Anvers, en date le XVII^e jour de
Décembre 1566.*

MARGUERITE, par la grâce de Dieu, Duchesse de Parme,
Plaisance etc., Régente et Gouvernante.

MON COUSIN, TRÈS-CHERS ET BIEN-AMEZ,

Pour respondre à vostre lettre du cinquième de ce mois, par laquelle en premier lieu escripvez que n'auroit esté envoyé à vous, Marcgrave, ou vous de la Loy aulcun placcart du VIII^e d'Octobre dernier passé contre les prédicateurs estrangiers, nous en sommes esté esmerveillée, et ayant partant voulu sçavoir ce qu'en estoit se trouver par l'information que à nostre ordonnance s'en est faicte, que le dict placcart a jusques ores esté soubz le messaiger qui avoit charge le porter, par où le vous faisons envoyer présentement pour le publier, ne voyant aulcune cause pourquoy le dict placcart ne doibt aussy bien estre publié en Anvers que ailleurs.

Quant au prescheur Espagnol apostat, nous avons escript à vous, mon cousin, du XIII^e de ce mois, comment nous l'entendions, sçavoir est qu'il méritoit chastoy exemplaire, ayant esté si osé que de s'ingérer à prescher contre vostre deffence expresse, debvant cela bien donner à entendre qu'il n'y a audace ny licence que ces gens n'entreprinsent et exécutassent leur venant à point, et toutesfois, si l'on n'en pouvoit faire punition publique pour les causes que vous, mon cousin, nous escripvistes, nous disions que l'on eust à luy commander de sortir la ville, ou pour le moins luy faire tenir le logis et luy interdire de prescher en secret ou en publicq, dont avons bien voulu advertir vous, Marcgrave, et de la Loy, affin que tenez main que cela se face ainsy, si desjà n'est faict.

Et au regard des trois aultres dogmatiseurs Martinistes, il sera bien que par ensemble trouvez tous moyens et expédiens dont pourrez vous adviser pour les renvoyer et faire sortir incontinent, leur donnant à entendre combien ilz mesprennent venans en ces pays contre la volonté du Roy, mon Seigneur, mienne et du Magistrat, et mesmes que cela est directement contre la confession de la religion qu'ilz profitent. A tant, mon cousin, très-chiers et bien-amez, Nostre Seigneur soit garde de vous. De Bruxelles, le XVII^e jour de Décembre 1566. Soubzscript : MARGARITA et plus bas : BERTY.

Sur le doz estoit escript : A mon cousin le Conte de Hoochstrate, Baron de Borsselle et Sombreff, Chevalier de l'Ordre du Roy et noz très-chiers et bien-amez les Marcgrave, Bourgemaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Collationnée à l'originelle missive, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCXXII.

8 October 1566.

*Placcaet vanden VIII^{en} Octobris anno 1566 aengaende den
vuytlandigen predicanten.*

Byden Coninck.

Onsen Schoutet van Antwerpen ende Marcgrave Ons Lants van Ryen oft zynen Stadthoudere, Saluyt. Alzoe Wy behoirlyck onderricht ende geadverteert zyn dat de onge-regeltheydt, beroerten ende confusien die jegenwoirdelyck zyn in Onse landen van herwaertsovere meestendeel procederen ende toecomen vuyt zaken van vele ende verscheyden vrempe ketters, sectarisen, ministers ende leeraers van secten hen vervoirderende ende verstoutende inde selve landen

(1) Aangehaald D. X, blz. 180.

te commen, dewelcke dicwils syn oprecht schadelyck, oproerige ende seditieuse menschen ende verstoorders vander gemeyne ruste ende vrede, hebbende om hun quade feyten, beroerten, sedition ende andere misdaden vuyt andere landen verjaecht, verdreven ende gebannen geweest, ende nu commen in Onse voirs. landen, deur enckele quaetheyt, om Onse ondersaten te verleyden ende met heur bedroch ende valscheyt hun proffyt ende winninge te doene, verstoorende ende perturbierende by dyen middele nyet alleenlyck de religie, maer oyck de gemeynte oft republicque ende allen Onsen staet, gelyck tselffde zedert heure voirs. aencompste herwaertsovere opentlycken gebleecken is byde beroovinge, plunderinge ende scheydinge van vele kercken ende cloosters, aultaren, beelden, kerckornamenten, sacramenten ende van alle andere heylige ende geconsacreerde dinghen, ende sunderlinge by tstillen staen ende cessen van alle ambachten, hantwercken, coopmanschappen datter naegevolght is, ende daerenboven deur die beroerten ende sedition die in diverse plaetsen tegens de justicie ende alle overheydt opgestaen ende gebeurt zyn, in sulcker vuegen dat zy nyet en soecken ende voernemen dan alle dinghen int verweert te stellen ende confonderen ende de religie, justicie ende pollicie onder de voeten te bringen, daerby gevuecht dat deselve vremptdelingen soudent moghen beleyden diverse practycken ende aenslagen tegens Onse voirs. landen, daervuyt een langhe ende generale subversie ende bederffnisse van Onse voirs. landen van herwaertsovere soudent moghen volghen ende succederen, ten waere dat daertegens by Ons promptelyck ende behoirlyck versien ende geremedieert worde, soe eest dat Wy, dese saken aengemerct ende hierop gehadt tadvys van Onsen zeer lieven ende getrouwen die Luyden van Onsen Raiden van Staten ende Secreten ende oyck Grooten Raide in Brabant ende eenige andere van Onse Provinciale Raiden van Onse voirs. landen van herwaertsovere, ende by deliberatie van Onse zeer lieve ende zeer beminde zustere die Hertoginne van Parme ende van Plaisance, voor Ons Regente ende Gouvernante inde selve landen, u ontbieden ende bevelen, by desen, dat ghy terstont ende zonder vertreck kundicht, vuytroept ende publiceert, oft doen kundigen, vuytroepen ende publiceren alomme binnen den bedryve ende limiten van uwer officien, daer

men gewoonlyck is vuytroepingen ende publicatie te doene, ende van Onsen weghen ordineren ende gebieden wel ernstelyck dat alle vrempe ende vuytlandige predickers, ministers ende leeraers van secten in desen landen van herwaertsovere nyet geboren wesende, vuyt deselve scheyden ende vertrecken sullen binnen drye daghen naede publicatie van desen, sonder meer daerinne te mogen commen oft wederkeeren, op pene van gehouden ende geacht te worden voor wederspennige, oproerige, seditieulx ende verstoorders oft perturbateurs vander gemeyne ruste ende vrede ende overzulcke metter galge gestraeft ende geexecuteert te worden, mit confiscatie van heure goeden daer confiscatie stadt grypt, verbiedende ende interdicerende allen ende eenenyegeelycken eenige vande voirs. vuytlandige predickers, leeraers ende ministers te logeren, herbergen oft in heure huysen secretelyck oft openbaerlyck te onthouden, op gelycke puntie, straff ende confiscatie als de principale delinquanten, verbiedende oyck allen Onsen ondersaten ende den ingesetenen van Onsen voirs. landen van herwaertsovere te ghaen oft hen te vinden in eenige vergaderingen die sulcke vrempe ende vuytlandige houden oft bescheyden, oft daer deselve predicken sullen, oft met hen tale ende sprake te houden, confereren oft communiceren, op pene van gehouden ende geacht te worden voir medeplichtige, complices ende faul-teurs, ende oversulcke gecorrigeert, gestraft ende gepunieert te worden naeden eysch vander zaken, de voirs. confiscatien ende pecuniele penen te bekeeren ende appliceren, deen derdendeel tOnsen proffyte, dander derdendeel tot proffyte vanden aenbringer ende tderde derdendeel tot proffyte vanden Officier die de apprehensie, calengieringe ende executie daervan doen sal. Willen ende ordineren Wy daeromme wel expresselyck allen Rechteren ende Officiers, zoewel van Ons als van Onsen vassallen, dat zy tegens den delinquanten ende overtredders van Onse jegenwoirdige ordinantie ende gebodt straffelyck ende rigoureseuselyck procederen by executie vande penen voirs., zonder gunste, dissimulatie oft verdrach, op pene dat Wy de ongeregeltheydt ende inconvenienten die te dier oorsaeken zouden mogen gebeuren ende toecomen op hen verhalen zullen, mitsgaders van privatie van heure officien ende andere exemplaire correctie ende straff naede faulte die men bevinden zal by hen gecommiteert

te zyne. Des te doene, met diesser aencleeft, gheven Wy u ende den voirs. Rechteren ende Officiers volcommen macht, auctoriteyt ende zunderling bevel. Ontbieden ende bevelen eenenyegelycken dat zy u ende hen, sulcx doende, ernstelyck verstaen ende obedieren, want Ons alzoel gelieft. Gescreven in Onse stadt van Bruessele, onder Onsen contrezegel hierop gedruet in placcate den VIII^{en} dach van Octobri XV^e sessentzestich. (1)

CCXXIII.

21 December 1566.

Advys vande Staten opte middelen omme de predication ende de exercitien vander nyeuwreligien te doen cessen, overgegeven 21 Decembris 1566.

GENADIGHE VROUWE,

De drye Staten sLandts van Brabant, vergadert geweest zynde om volgende de propositie van Uwer Hoocheyt aen hun ghedaen tsamen te communiceren ende tadviseren oft oft zy eenich bequaem middele zouden cunnen ge vinden om te doen cessen die troublen binnen dese landen ter oirsaken vander dissentie inder religie opgestaen, ende daerop rypelyck gedelibereert hebbende, en cunnen nyet vinden noch geadviseren ennich ander oft beter ende bequamer middele ende remedie dan dat Onse Alder genadichste Heere die Coninck sal, by weghe van placcate, mogen doen verbieden, schorssen ende ophouden, in alle ende elck van dese Synder Majesteyt Nederlanden, alderhande predication vander nyeuwreligie, secten ende leeringe, met alderhande exercitien ende oeffeninge vande selve, thouden van heure consistorien ende tgene daeraff dependeert, allet by provisie ende alleenlyck ter tyt toe Zyne Majesteyt binuen desen landen in persoen sal zyn gecomen ende op al int generael finalyck sal wesen versien

(1) Aangehaald D. X, blz. 180.

met advyse vande Staten-Generael, opte pene van die contraveuteurs ende overtreders vanden selven placcate als ongeboirsame ende perturbateurs vander gemeynder welvaert gepunieert te wordene by bannissement oft lyffstrafinge, gelyck Zyne Majesteyt naeden heysch vanden delicten zoude bevinden te behoirene.

Ende om tselve placcaet te beter doen obedieren ende volcommen, dat Uwer Hoocheyt soude tselve placcaet maken mit voirgaende advyse vande Staten-Generael vanden lande van herwaertsovere oft den meestendeel vande selve Staten, ende daertoe alleenlyck ende tot egheenen anderen eynde doen ontbieden alle dieselve Staten, ten minsten alzo die inden jare XV^e ende LVIII (als die bede novennael Zyner Majesteyt geaccordeert worde,) ontboden ende vergadert zyn geweest, ende dat Uwe Hoocheyt ierst ende voor die voors. convocatie generael zal moghen doen versekeren, int particulier vanden voers. Staten van Brabant, Vlaenderen ende Hollandt van heuren advyse, conform den voirs. placcate, ende van dat zy tselve heure advys inde vergaderinge vande Staten-Generael nyet en sullen veranderen noch oyck en sullen toelaten oft gedooghen dat men andere saken aldaer sal tracteren noch yemanden daeraff willen hooren.

Gelyck die voirs. Staten van Brabant van alsnu Uwer Hoocheyt daeraff zyn verzeckerende, te wetene, die Prelaten ende Edelen voir die twee ierste Staten, ende voerden derden Staet die van Loven ende Bruessele mitte twee cleyne hoofsteden Thienen ende Leeuwe, tot dese vergaderinge gecompareert zyde int geheele die van Antwerpen vuyt laste van hueren ierste Lede, ende die van sHer-togenbosse met sulcke vasticheyt van heure twee ierste Leden als Uwe Hoocheyt daeraff is hebbende.

Heeft oyck den voirs. Staten gedocht dat tot gevuegelycken effecte vanden voirs. placcate zoude vele mogen opereren ende tot gemeyne ruste grootelyck prouffteren dat Uwer Hoocheyt gelieven wille mit alle de Staten vanden voirs. landen te gelovene dat zy soudén bidden ende intercederen aen Zyne Conincklycke Majesteyt, ten eynde derzelver Zyner Majesteyt zoude gelieven, deur zyn ingeborene clementie ende goederthierenheydt, alle die sectarisen oft volgers vander nyeuwer religie in gratie tontfangene ende hun te gunnen

abolitie oft pardon generael van al tgene zy tot dien daghe toe in ende aengaende tstück vander voirs. nyeuwre religie tegen Zyner Majestet zouden mogen hebben geoffenseert ende misdaen.

Ende dat zoe verre van noode ware ennige fortse oft wapenen te moeten gebruycken tot onderhoudt ende executie vanden voirs. placcate, Uwer Hoocheyt van wegen Zyner Majesteyt Nederlanden ende nyet by vuytlanders, opdat die goede ondersaten mogen verhuedt worden vande meeste beschadicheyt, verdruckinge ende bederffenisse.

Biddende die voirs. Staten in alder oitmoet Uwer Hoocheyt dit hun advys, als vuyt goeder meyninge procederende, oyck int goet ende voer aengenaem nemen, alzoey zy tselve voor hun advys ende opinie nyet en houden noch begeeren te houdene zoe verre tselve Uwer Hoocheyt zoude bevinden nyet geraden te zyne, maer zoe verre Uwer Hoocheyt ennich ander beter of bequamer middele zoude weten, dat derzelver gelieven wille dat te proponerene den voers. Staten, diewelcke Uwer Hoocheyt daertoe allen goeden dienst ende officie zyn offererende. (1)

CCXXIV.

24 December 1566.

Beworp vanden placcate om de predicatie ende exercitie vander nyeuwre religie te doen cessen, den Staten gecommuniceert den XXIIII^e Decembris 1566.

Par le Roy.

A Noz amez et féaulx les Chevaliers et gens de Nostre Conseil en Brabant, Salut et dilection. Comme depuys la requeste présentée par aulcuns Gentilzhommes Conféderez afin que l'Inquisition et la rigueur des anchiens placcartz ou ordonnances publiés sur le faict de la religion fust

(1) Aangehaald D. X, blz. 182.

ostée et abolie et que, du consentement et par l'avis des Estatz-Généraulx de Noz pays de par-dechà, aultres nouveaulx placcartz et édictz fussent par Nous faictz et statuez en cest endroit, pluisieurs sectaires, ayant usé d'une telle licence et témérité qu'ilz auroient osé faire presches et assamblées publicques hors de pluisieurs villes et lieulx de Nos dictz pays; pour à quoy obvier, Nostre très-chère et très-amée sœur la Duchesse de Parme et de Plaisance, pour Nous Régente et Gouvernante en iceulx pays, par l'avis des Chevaliers de Nostre Ordre et Gens de Nos Consaulx d'Estat et Privé estans lez elle, avoit incontinent de Nostre part faict certain édict et mandement bien rigoureux et pour l'exécution d'icelluy et meismes affin de rompre telles presches et assamblées donné force et assistance à Noz Officiers principaulx et, entre aultres, à Noz Drossartz, Souverains et Prévostz des Mareschaulx, soubz quel prétext et couleur les dictz sectaires, à l'instigation de leurs ministres et prédicans, se seroient ingérez susciter et esmouvoir Nostre peuple de venir en armes et embastonnez pour résister à la justice, de manière que la chose seroit sy avant venue que se monstroient, en pluisieurs lieulx, en fort grandes multitudes, gens de toutes qualitez, armez et embastonnez, jusques à là qu'ilz se seroient levez par grosses troupes et discourru d'ung lieu à l'autre pour saccaiger, piller et voller les temples, cloistres et églises, rompre imaiges, autelz, livres, ornemens ecclésiastiques, reliquaires et toutes choses saintes et sacrées, en deschassant et profligeant gens d'église, moines, religieulx et religieuses, meismement prophané les Saintz Sacramens instituez par Nostre-Seigneur et Rédempteur Jésus-Christ, avecq telle presse, chaleur et furey de tous costez que Nostre dicte sœur la Duchesse Régente (qui jusques alors avoit espéré plustost remédier à ces maulx par douceur et commandemens Nostres que par armes et violence,) se trouvant ainssy environnée et surprinse de telle force et multitude, n'avoit nul moyen leur résister ny les empescher, principalement parce qu'elle ne se pavoit lors ayder de plusieurs bendes de Noz ordonnances, à cause que aulcuns hommes d'armes d'icelles ne vouloient servir pour n'avoir eu encoires assurance de Nous pour le faict de la présentation

d'icelle requeste, tellement qu'elle auroit esté advertie *tout* (1) le peuple s'estre ainssy levé en armes pour doubte de la justice, et qu'il n'y avoit nul moyen de leur faire poser les armes et désister du dict saccaigement et violation des temples et choses ecclésiastiques que par leur accorder ne leur corre sus ou de les violenter allans à leurs presches, et voyant Nostre dicte sœur la Duchesse Régente la nécessité susdicte pour saulver la reste que n'estoit gastée, et espérant avecq le temps mettre quelque bon ordre, fust par icelle nécessité présente et inévitable forcée de faire déclarer aus dictz Confédérez, pour le faire entendre au dict peuple tumultué, que, moyennant le furnissement du contenu en l'accord qu'elle avoit faict avecq eulx et posant par icelluy peuple les armes ès lieux où de faict s'estoient faictes les dictz presches et se contenans sans faire schandal ou désordre que on ne useroit de force ny voye de faict contre eulx ès dictz lieulx, ny en allant en icelles presches ny en venant tant que par Nous, à l'advis des Estatz-Généraulx, en seroit aultrement ordonné, à condition aussy que les églises desjà occupées par les dictz sectaires fussent restituées aux ecclésiastiques pour y faire le service divin, sans en ce leur donner quelque trouble ny empeschement en manière quelconque. Et combien que Nostre dicte sœur la Duchesse Régente espéroit que par ce moyen tous troubles et désordres debvissent cesser, mesmement que cecy ne deust durer, toutesfois, l'on a veu par expérience que ces dictz sectaires, leurs ministres et prédicans ne se sont contenuz en termes de quelque modestie, ayans osé, incontinent contre la vérité, publier une liberté de toutes sectes et religions et faire leurs assemblées et presches ainssy en plusieurs villes et lieux où auparavant icelles presches ne s'estoyent faictes, meismes plusieurs ne se seroient encoires voulu départir des esglises et lieulx par eulx occupez tant devant que après l'accord, aultres auroient presché toutes sortes d'erreurs, sectes et aultres choses schandaleuses et séditiones contre Nous, Noz Officiers et Magistratz, aultres seroient venuz depuys en armes et n'avoient cessé de faire leurs

(1) (*Op den bladrand:*) Is dadvys dat twoert *tout* gesubreguleert vuytgelaten wordde ende daervoere gestelt: *grande partie du peuple*, alzoë alle tvolck nyet en is in wapenen opgestaen.

assamblées et donné empeschement à la religion Catholique, si seroient venuz en Nos dictz pays pluisiers estraingiers, ministres et dogmatiseurs de toutes sectes et erreurs, aussy soubz couleur de la dicte liberté (comme ilz disent,) sont retourné pluisieurs banniz, apostatz et gens pernicieux, nonobstant pluisieurs Noz deffences et inhibitions au contraire, tant précédentes que séquentes, et en général se seroient avancez faire toute manière d'exercice de leurs sectes contre Noz deffences et l'intention de Nostre dicte sœur la Duchesse Régente, tenans meismement par tous lieulx consistoires, qu'est une espèce de magistrat et puissance sur Nostre peuple contre Nostre haulteur et auctorité, mettant charges, faisant levée de deniers et imposition sur icelluy à Nostre desceu et contre Nostre vouloir, par où toute l'obéyssance que le peuple doit, et de droict divin et humain, à Nous et aux Magistrats par Nous establiz *est perdue et toute chose est devenue* (1) en confusion, désordre et schandal, tant au faict de la religion que de la justice et pollice temporelle, apparant encoires certainement devenir plus grande jusques à l'entière subversion et destruction de tout Nostre dict peuple et l'estat de Nos dictz pays de par-dechà. Pour à quoy remédier Nous avyons diverses fois mandé à Nostre dicte sœur la Duchesse Régente d'y chercher tous les moyens possibles, ce que de sa part elle a continuellement faict. Et néantmoins, pour la contradiction des dictz sectaires et signament des ministres et prédicans, n'y auroit peu donner ordre, suscitans et esmouvans iceulx Nostre dict peuple à sédition et tumulte et de reprendre les armes, comme se voit encoires présentement, en aucuns lieux et quartiers, qu'ilz Nous refusent entièrement l'obéyssance qu'ilz Nous doivent, de sorte que par l'expérience l'on auroit veu croistre les désordres et abuz de jour à aultre par le moyen des dictz presches et exercice des sectes susdict. Pour raison de quoy les Députés des Estatz et quatre Membres de Nostre pays et Conté de Flandres, voyans la ruine évidente d'icelluy pays par la confusion de la dicte religion, auroient requis

(1) (*Op den bladrand :*) Dat die gesubvirguleerde woorden *perdue et toute chose est devenue* worden vuytgelaten ende in plaetse vanden zelven gestelt : *en divers lieux grandement diminuée et plusieurs choses devenues.*

nostre dicte sœur de se pouvoir assamblen pour y chercher quelque ordre, comme depuis auroient faict les Députés des Estatz de Nostre pays et duché de Brabant, ce qu'elle leur auroit respectivement accordé aux conditions amplement reprinses par les actes de consentement sur ce expédiés, et finalement se seroient trouvez les dictz Estatz *et quatre Membres de Flandres* (1) du meisme advis que Nostre dicte sœur la Duchesse Régente, sçavoir est que ces presches, assamblées illicites, exercées et consistoires estoient cause et nourrissement de toutes ces misères et que partant convenoit entièrement les oster *promptement* (2) du moins par provision, Nous supplians que y voulussions donner l'ordre requis, ce que Nous a esté non moins agréable que à Nostre dicte sœur la Duchesse Régente, et Nous requérans davantage affin que la chose fust plus facilement et promptement exécutée, que Nous voulussions sur ce prendre l'avis des Estatz-Généraux de Nos dictz pays. Pour ce est-il que, les choses susdictes considérées, et signamment que de telle licence de presches, assamblées, exercices et consistoires de ces sectaires et ce que s'en ensuyt tout ce désordre provient que l'honneur de Dieu est violé et profané, la vraye doctrine de la dicte ancienne Catholique et Apostolique religion, comme icelle a esté de son commencement enseignée et exercée en l'église universelle, *abolie et* (3) confondue, et toutes misères et calamitez introduictes en Nos dictz pays, apparantes encoires croistre davantage tant au temporel que spirituel, Nous, pour ces causes, par l'avis premièrement de Nostre dicte sœur la Duchesse Régente et des dictz de Noz Consaulx d'Estat et Privé estanz lez elle et en après des *Estatz* (4) de Nos dictz pays, ausquelz convocquez et assemblez pour cest effect a esté communiqué et notifié Nostre vouloir et intention, avons par

(1) (*Op den bladrand* :) Dat dese woorden gesubriguleert *et quatre Membres de Flandres* vuytgelaten wordden om ondertwoort *les dictz Estatz* oyck te comprehenderene de Staten van Brabant die van gelycken advyse zyn.

(2) (*Op den bladrand* :) Dat totten woorde *promptement* gevuecht wordde : *du moins par provision*, conformelycken den advyse vande Staten.

(3) (*Op den bladrand* :) Dat twoerd *abolie et* worde vuytgelaten als nyet wesende de religie Catholique teenemael te nyeuwte oft geaboleert.

(4) (*Op den bladrand* :) Sy gevuecht totten gesubreguleerden woorde : *des Estatz-Généraux*, om te corresponderen op tgene daernaevolcht.

la manière de provision et tant que estans venuz en Nos dictz Pays-Bas. (èsquelz par l'ayde de Dieu espérons Nous trouver de brieff,) *aultrement* (1) y aurons donné ordre convenable, absolut et général, statué et ordonné par forme d'édicte les pointz et articles subséquens:

En premier lieu, Nous avons derechef deffendu et interdict, deffendons et interdisons doresenavant bien estroictement, sur paine d'encourir Nostre indignation et aultres cy apposées, toutes assamblées et conventicles illicites, soit es villes ou dehors, *en publicq ou secret* (2), ensemble toutes presches et exercices d'aultre religion que de l'Anchienne et Catholicque par ceulx ayans l'auctorité et pouvoir publicq, canonicq et légittime de ce faire, aussy tous consistoires et escolles des dictz sectaires, venditions de livres hérétiques, peintures ou pourtraictz injurieux, blasphématoires et schandaleux, *et tout ce qui en dépend* (3), à paine contre les ministres dogmatiseurs, surveillans, superintendens, chiefz anchiens, diacres et conducteurs, maistres d'escolles, facteurs, imprimeurs, vendeurs ou distributeurs des dictz livres ou peintures, leurs réceptateurs ou fauteurs du dernier supplice *par la corde et de confiscation des biens où confiscation a lieu, appliquer iceulx biens ung tiers à Nostre prouffict, l'aultre tiers au prouffict du dénonciateur, et le troisiemesme tiers au prouffict de l'Officier qui en fera l'exécution* (4), déclairans telles gens pervers, ennemiz communs, séditieulx et perturbateurs du repos publicq de Noz pays et Estatz. Et quant à ceulx qui se

(1) (*Op den bladrand* :) Dat totten woorde *aultrement* wordde gevuecht *par advis* des dictz Estatz-Généraulx, volgende d'advys vande Staten van Brabant.

(2) (*Op den bladrand* :) Dat die gesubreguleerde woorden *en publicq ou secret* vuytgelaten worden als wesende tverbot, zonder dezelve woorden, genoech generael ende dat andersins eenige suspitie zoude moegen gegeven worden van dat men by secrete inquisitie zoude willen procederen.

(3) (*Op den bladrand* :) Dat dese gesubreguleerde woorden *et tout ce qui en dépend* alhier gestelt vuyt te laten vuytdien dat tgemeyn volck nyet en zoude weten wat onder zulcke duytere woorden zoude begrepen oft te verstaen zyn.

(4) (*Op den bladrand* :) Dat die gesubreguleerde woorden *par la corde etc.* totten woorde *l'exécution* incluyt vuytgelaten worden, maer dat men toelaten zoude zal te disponerene vande pene vander doot ter discretien vande rechteren (der?) plaetsen, ende dat int stuck vanden nyeuwen delicte van heresie gheen confiscatie, emmers desen placcate provisionael aengaende, plaetse en hebbe, om te bethoonen dat men om tgoet vanden ondersaten nyet vuyt en is ende opdat die pene overal gelyck zy.

trouueront aus dictz presches, conuenticles ou assamblées, Nous voulons et ordonnons qu'ilz en soyent puniz, corrigez et chastiez exemplairement, extraordinairement et arbitrairement, selon leurs qualitez et circumstance de leur faict, soit de bannissement, punition corporelle, réparation, amendes ou aultrement à l'arbitraige des juges. (1)

Et au regard de ceulx qui se trouueront en quelques conuenticles, presches ou assamblées illicites, *armez ou embastonnez* (2), Nous les déclairons séditeulx et rebelles, et voulons que, sans aultre information, ilz soient, comme telz, exécutez par le dernier supplice, soit de l'espée ou de la hart, selon leurs qualitez et discrétion *des juges* (3), *avecq confiscation des biens ainsi qu'il appartiendra et applicquer comme dessus*. (4)

Et pour tant mieulx faire observer cestuy nostre mandement provisional, auons, à la très-instante prière de Nostre dicte très-chière et très-aimée sœur et de Noz Estatz-Généraulx et de chascun d'iceulx et aultres bons respectz ad ce nous mouuans, pardonné et pardonnons par cestes aus dictz sectaires et altérez en la dicte religion tout ce qu'ilz ont et peuvent auoir mesfaict ou offensé jusques ad ce jour à l'encontre de Nous à cause susdicte. (5)

(1) (*Op den bladrand* :) Dat totten worde *juges* geuecht: *séculiers ordinaires des lieux*.

(2) (*Op den bladrand* :) Dat totten woorden *armez et embastonnez* geuecht woorden dese naervolgende: *des armes par Noz placcartz précédentz deffenduz et prins sur le faict*, om te vercleren de wapenen daeraff alhier gedisponeert wordt.

(3) (*Op den bladrand* :) Dat in plaetse vande woorden *des juges*, alhier gesub-reguleert, gestelt worde: *des dictz juges*.

(4) (*Op den bladrand* :) Dat dese gesubreguleerde woorden *avecq confiscation des biens ainsi qu'il appartiendra, à applicquer comme dessus*, vuytgelaeten vuyt redenen voers.

(5) (*Op den bladrand* :) Die drie Staten van Brabant bevinden dat prouffytelyck ende zeer geraden zoude wesen dit articule in placcaet geinsereert te worddene om dondersaten gealtereert wesende inde religie nyet te laeten vallen in desperation, daervuyt meerdere oft argere inconuenienten van onruste vander gemeynthen geschapen waeren op te staene dan daer noch ter tyt zyn, maer om dezelve gealtereerde bemerkende de groote gratie ende bermherticheyt van Zynder Majesteyt te trecken nader ouder Catoliequer religie, mits denwelcken bidden diezelve Staten in alder oitmoet dat Uwer Hoocheyt gelieve, conformelyck hueren voers. advyse, mit alder affectien ende faueur te seryven aen Zynder Conincklycke Majesteyt ten eynde derzelver gelieve inde insertie vanden zelven articule te consenterene ende zyn gratie ende natuerlycke ingeboren clementie dienaengaende te gebruyckene.

Ordonnons au surplus bien expressément et acertes à touz Noz Lieutenans, Gouverneurs, Consaulx provinciaulx, Juges, Officiers et Magistratz subalternes et à ceulx de Nous vassaulx, que, par tous moyens possibles, ilz ayent, chascun à son regard, à pourveoir et faire pourveoir par ceulx qu'il appartiendra à ce que les dictz presches, conventicles, assemblées, consistoires, escolles, exercice de religion hérétique, vendition et distribution des dictz livres et pourtraictz *et toutes choses qui en dépendent* (1) se puissent empescher et tant faire à l'assistance que leur ferons donner que l'obéyssance et force Nous demeure, à peine de s'en prendre à ceulx que y seroient trouvez en dol, coulpe, deffault ou négligence. Et affin que de Nostre présent statut, édict, deffence et ordonnance nul ne puist prétendre cause d'ignorance, Nous vous mandons et commandons qu'incontinent et sans dilay faictes publier ces présentes par toutes les villes et lieulx de Nostre dict pays et duché de Brabant et d'Oultre-Meuse où l'on est accoustumé faire crise et publications, et à l'entretènement et observance d'icelles procédez et faictes procéder contre les trangresseurs par l'exécution des paines susdict(es), sans aucun faveur, port ou dissimulation. De faire ce que dict est et qui en dépend, vous donnons et aus dictz Lieutenans, Gouverneurs, Juges, Officiers et Magistratz plain pouvoir, autorité et mandement espécial. Mandons et commandons à tous que à vous et eulx ce faisant ilz obéyssent et entendent diligemment, car ainsi Nous plaist-il. Donné en Nostre ville de Bruxelles, soubz Nostre contreséel cy mis en placcart le..... jour de Décembre l'an quinze cens et soixante-six. (2)

(1) (*Op den bladrand*;) Dat die woorden *et toutes choses qui en dépendent* vuytgelaten worden vuyt redenen voers.

(2) Aangehaald D. X, blz. 182.

CCXXV.

*Remonstrancie vande Staten van Brabant aen Haer Hoocheyt
gedaen nopende het beworp van seker plan provisionael.*

GENADIGE VROUWE REGENTE,

Alsoe Uwer Hoocheyt gelieft heeft den Staten van Brabant te communiceren zekere beworp van placcate provisionael genoeg conform (zoe vercleert wordde,) den advyse vande zelve Staten, overgegeven tot remedie tegens de troublen opgestaen ter causen vande dissentie inde religie, om dienaengaende hen goetduncken daerop te kennen te gevene, soe eest dat diezelve Staten, als Zyner Majesteyt goede ende getrouwe ondersaten, Uwer Hoocheyt wel hebben willen verthoonen dat tzelve placcaet wordde gemaect zulcx als deselve Uwe Hoocheyt heeft geconcipteert, behoudelyck dat eenighe woordden ende clausulen wordden vuytgelaten, toegevueght ende wat verandert, zulcx als byder cotype vander appostille marginalle vanden voers. beworpe hierane gehecht naerder is blyckende. Biddende Uwer Hoocheyt al tzelve te willen nemen int goede ende voer aengenaem, vuyt redenen aldaer int cortte verhaelt ende naerdere te oepenen eest noot. Dwelck doende etc. (1)

CCXXVI.

31 December 1566.

*Remonstrantie byde Staeten van Brabant overgegeven Haer
Hoocheyt inde zake van cessatie vande predicatie, den lesten
Decembris 1566.*

GENADIGHE VROUWE,

Alsoo Uwer Hoocheyt heeft goetgevonden dadvys ende

(1) Aangehaald D. X, blz. 183.

middelen dwelk die drye Staten van Brabant Uwer Hoocheyt hebben aangegeven om te moeghen remedieren opde tegenwoirdighe troublen vanden lande, ten minsten provisionalyck, by weghen van placcaete, daeraf den voers. Staeten by Uwer Hoocheyt zekere concept is gegeven, dwelck zy, by eenighe cleyne veranderinghe Uwer Hoocheyt gepresenteert, hebben bevonden conform denzelven heuren advyse ende intentie;

Soo eest dat diezelve Staeten, om daeraff volcommen vrucht naeden wille van Zynder Majesteyt te doen, hebben nyet en moeghen laeten Uwer Hoocheyt te remonstrerene dat nyet alleenlyck proufftyelyck maer teenemaele nootelyck is defect vanden selven placcaete zoo te voorderen dat tselve zonder vertreck van tyde tot executie mach wordden ghestelt.

Mitsdien dat, by vertreck van corte daeghen, die zaecken zooverre sullen moeghen verlopen ende tot zoo grooten quaet veranderen als men voer ooghen ziet dat, alleer daeromme in Spaengnen aen Zyne Conincklycke Majesteyt zal zyn gesonden, daerop aldaer syn gheresolveert ende die depesche wedergeheert ende daernae die Staeten Generael alhier sullen zyn vergadert ende hun advys zullen hebben gegeven, tvoers. remedie doer derzelver vergaderinghe nyet en zal prouffiteren oft practicable wesen, emmers nyet met sulcken gevueghen als nu tegewoirdelyck zoude moeghen geschieden.

Gelyck men metter daet is gewaer gewordden byde besoeingne opde moderatie vanden placcaete ende andere diergelycke zaecken, soe zedert tbeginsele van desen trouble de saken van daege te daeghe soo syn verandert ende van quaet tot arghere geprocedeert, dat tgene des in deerste voere remedie soude hebben mogen dienen, lutter tyts daernae egheen remedie, deur practycken vanden quaetwillighen, en heeft cunnen gewesen.

Dwelck te meer nu tegenwoirdelyck is taensien ende te bevreesen dat die wapenen die te voeren byde sectarisen waeren aengenomen tot huere defensie, nu wordden aengenomen tot invasie ende om die goede ingesetenen vanden lande ende huere goeden, zoowel geestelyck als weerlyck, af te loepene, daeraff vuyt groote verschruemelycke dinghen souden moeghen procederen meerdere dan men can bedencken, als die voerleden geschiedenis, die men voer

daetē vander zelver nyet en soude hebben derren peysen, wel hebben bewesen.

Ende ten anderen, zoo compt oyck wel te considererene dat een remedie dwelck promptlyck met advyse vanden Staeten vanden lande byden Prince wordt tot executien ghestelt, eenyghelyck doet ontsien, beduchten ende obedieren, daer, by vertreck van tyde, tselve byde adversarisen geprovideert zynde, dickwils by verscheyde quaede practycken wordt geobvieert ende ondergaen, soo men nyet en twyffelt dat die ministers ende hoofden vande voers. sectarisen (die de beruerte onder tvolck maken,) daertoe hun vuyterste debvoir sullen doen, zooverre tvoernemen voers. tot heurder kennisse can gecomen ende denselven tyt zal wordden gegeven om hun quaede inventie te wercke te stellene moegen.

Bovendien, dat oyck die steden nyet langere doncosten van huere beschermenisse ende tranquilliteyt der ingesetenen en cunnen vervallen, ende het plat landt, daerby de steden moeten leven ende onderhouden wordden, geheelyck wordt vuytgeteert ende verarmpt, ende alle negociatie, neringhe ende hantwerck is stillestaende, daerdeure groote armoede benauwtheyt ende miserien onder tgemeyn volck wordt ghecauseert ende daerdeure groote dierte ende gebreck geschapen is te rysene, dwelck tgemeyn volck boven de troublen vander religie deur den noot tot veele quaet zal moeghen dringhen, zooverre tzelve voidere op zyn verloop wordt ghelaeten.

Om waerteghens in tyts te moeghen versien, besunderē consideratie nemende dat de redenen waeromme Zyne Majesteyt nyet en heeft geraeden gevonden in zynder absentien te laeten die Staeten Generael vergaderen, nu ter tyt zyn cesserende, byde versekerheyte die de voers. Staeten van Brabant Uwer Hoocheyt hebben ghedaen ende, zooverre des noot zy, voidere zullen doen, ende Uwe Hoocheyt oyck promptlyck vanden meestendeel vanden anderen landen oyck zal moeghen nemen.

Mits welcke verzeckerheyte byde voers. Staeten Generael nyet en can noch en mach gedaen noch voertgesteld wordden dan tgene des tot effectuatie vanden voers. placcaete, zynde den wille van Zynder Majesteyt ende Uwe Hoocheyt, zal

lienen, sonder yet anders te moeghen oft te laeten propo-
neren oft tracteren.

Ende dat oyck alsoo Uwe Hoocheyt duer den noodt ende
om die sectarisen te doen afflegghen huere waepenen, die zy
zeyden tot huere defentie alleene aengenomen te hebbene,
ouer heeft laeten forceren om die predication vander nyeuwer
religien, zynde in huerselven doorzaecke vanden meesten
quaede, te gedoogene, nu deur den teghenwoirdighen
vuytersten noot ongelyck meerdere in alle hoecken vanden
lande zynde, oyck te meerdere ende betere oorsaecke is
hebbende om die voers. Staeten Generael te doen vergaderen
tot zoo goeden goddelycken ende versekerden effecte.

Ende zoowel die voers. Staten Uwer Hoocheyt nyet geerne
en importuneren met iterative versuecken der voers. ver-
gaderinghe generael, en hebben nochtans van eedts wegghen
nyet cunnen ghelaeten dese tegenwoordighe anderwerfven
Uwer Hoocheyt te presenteren, daerby zy bidden in alder
mitmoedt, vuyt sunderlinghe affectie ende begheerte die zy
hebben om, volgende den goeden wille van Zynder Majesteyt
ende Uwer Hoocheyt, doude Kerstelycke religie met oyck
auctoriteyt vander zelve Zynder Majesteyt te maintenerene,
ende dlant vuyt alle miserie ende calamiteyt (daerinne tselve
s gestelt,) te moeghen libereren ende op zynen ouden voet
ringhen, dat Uwer Hoocheyt gelieven wille, zonder langer
vertreck, te procederen ende te doen procederen tot effec-
tatie vanden voers. placcaete by voergaende convocatie
vanden voers. Staeten Generael, als zynde tbeste, ennich
ende ghevuechelyckste remedie dwelck die voers. secta-
risen meest zyn ontsiende, vuytdien zy inden beghinsele
en daertoe hebben gherefereert ende nu wel weten dat
huere voertstellen causerende de ruyne vanden lande nyet
n zullen gedoocht worden. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 183.

CCXXVII.

1 *Januari* 1566 (1567).

*Missive de Monsieur le Conte de Hoochstrate à Son Altèze,
en date 1^a January 1566.*

MADAMME,

Pour ne récèler riens à Vostre Altèze, il plairat à icelle d'entendre comme, pensant hier au matin aller à la maison de la ville, fus adverty qu'il y avoit apparence d'une grande esmotion entre le peuple, à cause qu'il estoit survenu ung prebstre au temple walon où se vouloit ingérer de faire ung sermon et renverser la chayre preschoire, et certes fust advenu grand désordre, ne fust esté par les Députez de la religion réformée, qui feirent bon office à les admonester qu'ilz n'entreprinssent riens sur la justice, et qu'ilz s'en plaindroient à moy, en les séparant cependant en une maisonnette de costé, et l'ostans des mains du peuple, affin ne fust maltraicté, luy donnant en oultre à desjeuner, de façon que nulle insolence n'y fust faicte ny aulcune vilonnie dicte, tant qu'y survins mesmes avec Monsieur le Marcgrave, pour l'hoster hors de leur povoir et le faire mettre en mon logis, tant que auroye prin information de l'advenu : car ne fusmes d'advis que le chappitre s'en meslasse, craindant que l'ecclésiastique ne s'en portasse de pire, et de le mettre à la prison ordinaire le tenions pour dangereux, d'autant que craindions nous eusse esté fait grande instance d'en faire justice, pour avoir contrevenu à la publication de l'accord passé, que l'ancienne coustume est la faire en-dedens trois jours, ausy que ne voulions riens emprendre sur le spirituel. Enfin avons trouvé estre ung *escariat* natif de Thillemont où at esté par diverses fois en prison, comme at esté pareillement détenu en Liège, passé bonne espace, au Cellebroeders : à respect de quoy, l'avons ausy icy mis au contentement d'ung chascun, au mesme lieu. D'autre part, Madame, m'ont hier remonstré ceulx de la dicte nouvelle religion comment ilz avoyent tenu leur promesse par l'es

pace de huyct jours, et que pour aultant espériont estre fondé le ministre Espagnol seroit admis aux presches, me priant partant le voulsisse recepvoir à serment. Mais suis excusé, pour n'avoir eu responce de Vostre Altèze sur ma lettre du XXIII^e du mois passé, et tant plus qu'elle contenoit promesse de dix ou douze jours, lesquelz n'estiont encoires expirez, et ainsy désireroye fort que fut le bon plaisir de Vostre Altèze cependant commander comment en cest endroict useray ; suppliant néantmoins très-humblement qu'il luy plaise avoir regard que tous eulx tiennent le contract seroit rompu, sy le dict Espagnol n'est admis aux presches, et que icelluy accord seul les contient en office, et crains fort ne désirent sinon que emprendre quelque chose d'extraordinaire, moyennant qu'ilz eussient quelque tiltre, quel qu'il fust, et ce pour l'altération qu'ilz ont de ce qu'est advenu à ceulx de Flandres, qui est à Dieu louer en est ainsy succédé.

Madamme, etc. D'Anvers, le premier de Janvier 1566.

Collationnée à l'auctenticque copie, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCXXVIII.

Overgegeven III January 1566 (1567).

MYNE HEEREN,

Haere Hoocheyt heeft gesien inden Raedt dappostillen ende annotatien marginael oft gestelt opt concept vanden placcate dwelck zy onlancx volgende u advys u heeft doen overleveren. Ende hoewel zy wel hadde Uluyden begeert in als te believe ende heur te conformeren mitte voirs. appostillen, alzoo zy verstaet Uluyden meyninge te wesen goet ende oprecht, soe eest dat zy bevonden heeft in eenige poincten swaricheyt. Ende ierst aengaende der penen

(1) Aangehaald D. X, blz. 184. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalain*, p. 128.

vander confiscatie tegen de ministers, leeraers ende andere hoofden vande sectarisen, diewelcke Ghyluyden begeert achtergelaten ende vuyt den voirs. concepte gedeleert oft gescrabt te wordene, vuyt redenen geallegeert in Ulieden appostille, voere zoevele zy wel kendt die meyninge van Zynder Majesteyt, ende dat dieselve egeenssins en sal willen consenteren dat de voirs. pene vander confiscatie worde achtergelaten daer die plaetse mach hebben. Waeromme soude Haerder Hoocheyt verduncken, om Zynder Majesteyt die zaecke nyet swaerdere te maken, dat beter waere die voirs. clauseule te laten int voers. placcaet. Nyettemin, ingevalle dat Ghyluyden persisteert ter contrarien dat die selve clauseule vuyt blyve, sal Haere Hoocheyt te vreden wesen Zynder Majesteyt tselve te representerene ende dien-aengaende te doene alle officie die zy bevinden zal daertoe te dienene.

Ten tweeden, aengaende darticle vant generael pardoen dwelck Ghyliden begeert gestelt te worden int voirs. placcaet, heeft Haere Hoocheyt insgelycx swaricheyt bevonden omdat tselve is te zeer generael ende confuys, sonder te maeckene eenige distinctie oft onderscheet vande delicten ende excessen, midts denwelcken zoude Heurder Hoocheyt verduncken dat tvoirs. pardoen nyet en soude behoiren gestelt te worden int voirs. placcaet, maer wel soude tselve bezondere moegen gerepresenteert worden aen Zyne Majesteyt by manieren van requeste, gelyck oyck Uluynen ierste verthooninge schenen te begrypene, wesende nyettemin Heure Hoocheyt tevreden, ingevalle dat Ghyluyden persisteert te doene alderhande officie aen Zyne Majesteyt, als vanden iersten voirgaenden article.

Ten derden, nopende denghenen die hen sullen vinden gewapent ende gestocht inde predication, dat men verstaet vande wapenen offensif, vuytgenomen trappier ende den poingnaert voer deghene die deselve gewoonlyck zyn te dragene, en bevindt Haere Hoocheyt nyet redelyck dat zy zouden moeten gevangen oft beclipt worden opt feyt, ende dat zy anderssins nyet en souden straffbaer wesen ende dat daeromme die woorden « gevangen opt feyt » nyet en behoiren int voirs. placcaet gestelt te wordene.

Voer zoevele aengaet der verthooninge by Uluynen ghedaen, ten eynde van te doen tsamenroepen oft ontbieden

de Staten Generael van alsnu terstont, sonder te verbeyden dantwoirde oft resolutie van Zynder Majesteyt, sorgende anderssins dat byden vertrecke ende lanckheyt die zaeck sal moghen ontdeect worden ende byde sectarisen daertegen gecontremineert, met meer andere redenen, hoewel dat Haere Hoocheyt heeft die voirs. redenen genoeg bevonden urgent ende pertinent, soe eest dat, overmidts zy zoe expresse ordinantie ende verbodt heeft van Zynder Majesteyt van nyet te vergaderen de Staten Generael voor zyn compst hier te lande, nyet en siet hoe hy soude cunnen de contrarie ghedoen. Sal nyettemin Haere Hoocheyt tevreden wesen, om dese materie bereet ende veerdigh te makene, te seynden tgene dwelck alhier gearresteert zal wesen aende Staten van Vlaenderen ende Hollandt, om te wetene heurluyden intentie ende oft zy hen willen conformeren, ende zoeverrè Zyne Majesteyt accordeert die vergaderinghe vande voers. Staten, oft zy sullen seynden heure Gedeputeerde ter maeninge van Heure Hoocheyt, als is ghedaen opde bede novennael.

Ende daermede dunct Haerder Hoocheyt dat die Staten van Brabant hen behoiren tevreden te houdene, ghelyck zy oock tselve aen hen versuect, ende zy insgelycx verclaeren oft zy tevreden zullen zyn te seyndene heure Gedeputeerde, als ghedaen is geweest totte voirs. novennaele, ingevalle Zyne Majesteyt accordeert de voirs. vergaderinge generael, ende dat zy op al hen resolutie ten iersten willen gheven. (1)

CCXXIX.

10 Januari 1566 (1567).

*Brieven aen Haere Hoocheyt den X^{en} January 1566 byde
Wethouderen gescreven.*

ALDERGENADICHSTE VROUWE,

Wy gebieden ons in alder onderdanicheyt inde goeder-

(1) Aangehaald D. X, blz. 184.

thieren gracie van Uwer Hoocheyt. Alzoe ons byder selver Uwer Hoocheyt gesonden zyn geweest zekere placcarten Ons Genadichs Heeren des Coninx, te weten, deen daeraff vanden achtsten Octobris, dander vanden XIII^{en} ende tderde vanden vierthiensten dach der voirgaender maent Decembris, sal Uwer Hoocheyt believe te weten dat wy die opgehouden hebben tot noch toe te publiceren, overmidts den redenen begrepen inde verthooninge hierby gevuecht, biddende ende versueckende zeer ernstlick dat derselver Uwer Hoocheyt tselve gelieve int goede te nemen ende sulcx te verstane dat tselve by ons ghedaen ende opgehouden is geweest, omme daerdeur deser stadt ende de ingesetenen derselver te houden ende conserveren in goede ruste, vrede ende tranquilliteyt, tot dienste vande Majesteyt vanden Coninck Onsen Genadigen Heere.

Aldergenadichste Vrouwe, indien Uwer Hoocheyt ons yet gelieft te gebieden, zullen met alder ernst bereet zyn om tselve te volbrengen metter hulpen Goids, die wy bidden Uwer Hoocheyt te bewaeren in alle voirspoet ende welvaren. Gescreven desen thiensten January 1566.

Onder stont gescreven: Uwer Hoocheyt onderdanige dienaeren, Marcgrave, Burgmeesteren, Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen.

Collationnée à l'auctenticque minute, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCXXX.

8 Januari 1566 (1567).

*Copie vande requeste byde Magistraet van Antwerpen aen
Haer Hoocheyt overgegeven nopende dophouden van sekere
drye placcaten.*

Aende Hertoginne.

Verthoonen oytmoedelyck de Marcgrave, Borgmeesteren,

(1) Aangehaald D. X, blz. 184.

Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen hoe dat, zynde de zaacken vander selver stadt, doer de troublen aldaer geresen ter cause vande nyeuwe religien ende vande invasien, spoliatiën ende occupatiën vande kercken ende cloosteren ende andere inconvenienten, gecommen in alsulcken vuytersten noot ende extremitēyt dat, indien men daerinne nyet en hadde van stonden aene versiēne, dat alle goede ende bezondere die vande oude Catholique religie souden hebben gebleven in grooten pericle ende anderssins gespolieert ende ommegebracht te wordene, myn Heere die Prince van Orenge, van weghen Synre Majesteyt gestelt inde voirs. stadt Gouverneur, ende zy, remonstranten, zyn veroorsaect ende benoot geweest, omme tselve te keerene ende te verhuedene ende inde voirs. stadt wederomme te brengen tranquilliteyt, ruste ende een-drachticheyt ende die voortaan oock te conserverene, aen te ghane ende te maeckene met die vander voirs. religien zekere tractaten gedateert den tweeden vander maent van September lestleden, daernaē dat elck soude schuldich syn hem te regulerene, immers ter tyt toe dat anders by Zyne Majesteyt, met advise vanden Generaelen Staten van desen zynen Nederlanden, soude wesen geordineert; van welcken accorde oft tractaten Uwe Hoocheyt is oock alsdoen byden remonstranten geadverteert geweest, ende by donderhouden ende achtervolgen vande welcke de voirs. stadt is zedert gehouden genoegh in tranquilliteyt ende oyck daermede ende mitte provisie vande cnechten (dienvolgende gelicht,) promptelyck wederstaen geweest den invasien ende troublen anderwerff aldaer begonnen ende bestaen tegens de kercken, ende syn daulteur ende malfacteurs daeraffnae hunne verdiensten (allen anderen ten exemple,) openbaerlyck gepun- nieert, gestraft ende geexecuteert geweest, sulcx dat alnoch wel van noode is tot conservatie vander gemeeynder ruste ende omme alle troublen, invasien ende andere incon- venienten inde voirs. stadt te verhuedene ende oyck, als ser eenige geresen, deselve promptelyck te moghen keeren ende wederstaen, dat men dobservantien vanden voirs. accorden oft tractaten (emmers by conniventie ende provisie, soo die anders oock nyet en syn aengegaen,) voortv. vervolghe ende continuere ter tyt toe dat de Coninck Onse Heere anders, by advyse vande Generale Staten, sal hebben geor-

donneert. Ende alzo het den remonstranten nyet betamen en soude, noch alnoch oock wel en waere geoorloft dat over hun zyde tegens tvoirs. tractaet soude worden yet ghedaen dwelck tenderen soude mogen tot infractie oft contraventie van dien, ende dat nochtans Uwer Hoocheyt heeft belieft aen hun, remonstranten, te seyndene zekere brieven van placcate, om die alhier gepubliceert ende afgelesen te worden, ende dat zy hunlieden wel laten voirstaen dat deselve publicatie nyet wel en soude cunnen geschieden sonder contraventie vanden voirs. tractate ende tgene daer vuyt ende naer is gevolght ende gedaen geweest, zoe byden voirs. Heere den Prince van Orenge als daernaer oock byden Heere ende Grave van Hoochstraten ende anderssins, sonder evidenten pericule van apparente stoornisse ende quetsinge vande voirs. (daerby vercregene,) gemeyne tranquilliteyt ende ruste, soe heeft den remonstranten goetgedocht de voirs. publicatie vande voirs. placcaten noch ter tyt op te houdene ende de redenen hunlieden daertoe gemoveert hebbende Uwer Hoocheyt te verthoonen. Ende ierst, aengaende den placcate gedateert vanden achtsten Octobris ende den remonstranten overgebracht opden XIX^{en} Decembris lestleden, inhoudende dat alle vrempe ende vuytlandige predicanten, ministers ende leeraers van secten in desen landen nyet geboren synde, zouden vuyt deselve moeten scheyden ende vertrecken binnen drye daghen naede publicatie vanden selven placcate, sonder meer daerinne te moghen commen oft wederkeeren, opde pene van gehouden ende geacht te worden voer wederspennige, oproerige, seditieulx ende verstoorders oft perturbateurs vander gemeynder ruste ende vrede, ende voer sulck metter galgen gestraft ende geexecuteert te wordene, mit confiscatie van heuren goeden, soe hebben de remonstranten de publicatie daeraff verhouden, midts dat langhe voor date vanden selven placcate tusschen mynen voirs. Heere den Prince van Orenge, als Gouverneur aldaer, van weghe Ons Heeren sConincx, ende den remonstranten vander stadt weghe, ter eenre, ende die vander nyeuwer religien ter andere zyden, anders waere getracteert, te weten, met die vande gereformeerde religie (zoe zy hen selven noemen,) dat alle hunne predicanten ende ministers souden moeten wesen geboren

van Zyner Majesteyts landen oft emmers poorteren van eenige goede stadt deser Nederlanden, ende met die vande Confessie van Ausborgh, dat alle hunne predicanten soudē moeten wesen inlantsche oft poorters van eenige stadt deser Nederlanden, oft specialyck byden Gouverneur daertoe geadmitteert, ende dat daerenboven alle deselve predicanten, soewel vander eenre als vander andere der voirs. twee religien, schuldich syn in handen vanden Gouverneur, oft in zyne absentie vanden Magistraet, eedt te doene van onderdanicheyt ende getrouwicheyt soelanghe als sy daer soudē blyven oft wesen, ende midts dat oock dienvolgende by mynen Heere den Prince, ende nae syn vertreck byden voirs. Heere ende Grave van Hoochstraten, diversse predicanten zyn oock voor date oft receptie vanden voirs. placcate geadmitteert, ende den voirs. eedt hun afgenomen geweest, ende int bezondere onder die vande Confessie van Ausborch ennige die gheen inlantsche en zyn, noch oyck poorters van eenige stadt deser Nederlanden en waeren, gelyck sulcx oyck naede woirden vanden voirs. contracte ende der lester alternative clause daerinne gestelt nyet en was van noode, sulcx dat men publicerende tvoirs. placcaet, soude commen directelyck tegens tvoirs. contract dwelck men heeft aengegaen ende moeten aengaen (soe voiren geseyt is,) om binnen der voirs. stadt te brengene ende te houdene tranquilliteyt ende vrede publique ende die van opruericheyt, invasien ende andere inconvenienten te verhueden, emmers ter tyt toe dat daerinne volgende denselven tractate (dienaengaende conform metten afscheyt vanden Edelen Geconfedereerde,) anders byder Majesteyt, mit advyse vanden Generaelen Staten deser landen, sal wesen geordineert, ende soude tselve oock frustratoir maecken tvoirs. tractaet van syne effecte tegens de goede meyninge ende intentie nyet alleenlyck vanden contractanten, maer oyck van allen denghenen die daerinne ennichsins, tware expresselyck oft anderssins *tacite*, hebben gedragen hunne consent, dwelck nyet om doene en is noch oyck (sprekende in alder reverentien,) nyet en behoort alnoch ghedaen te wordene.

Ende aengaende den tweeden vanden voirs. placcaten, gedateert den XIII^{en} ende den remonstranten overgebracht den XXI^{en} Decembris, beruerende de declaratie van rebel-

licheyt van die vander stadt van Valenchyn, soo hebben de remonstranten oyck verhouden te doene daeraff tot Antwerpen voirs. de publicatie, midts dat byden voirs. tractate is den voirs. vander nyeuwer religien oock toegeseeght ende geloeft dat men hun soude (den voirs. tyt geduerende,) onverbrekelyck onderhouden alle de pointen vanden voirs. contracte ende tractate, byden welcken is, onder andere, den voirs. vander nyeuwer religien toegelaten hunne predication ende andere exercitien van hunne religien te houdene ten plaetsen binnen der voirs. stadt hunlieden daertoe by provisie geconsenteert, ende dat inden voirs. placcate vercleert wordt dat de voirs. van Valenchyn soudent te houden ende te achten wesen voor rebelle ende wederspennige van Zyne Majesteyt, om dieswille (onder andere,) dat zy hun prekinge nyet en hadden willen houden buyten der voirs. stadt, ter plaetse daer die gestelt ende beteeckent soudent worden, ende oyck hadden doen condigen ende publiceren een generael nachtmael by hun te houdene binnen derselver stadt, nyet tegenstaende den vermaningen ende requisitien hun gedaen ter contrarien, sulcx dat men tAntwerpen voirs. publicerende tvoirs. placcaet, die vander nyeuwe religie aldaer hun sullen laten voirstaen dat men hun daerinne te cort doen soude, oft immers hun daerinne willen noteren van dat zy tAntwerpen openbaerlyck deden tgene dwelck de Majesteyt byden voirs. placcate was damnerende in die van Valenchyn, alzoe dat tselve lichtelyck causeren soude moghen aldaer opruericheyt ende andere inconuenienten tot irreparable quetsinge vander gemeynder ruste ende vrede. Heeft oyck den remonstranten gemoveert te verhoudene aldaer publicatie vanden voirs. placcate, omdat de stadt van Antwerpen is een openbaere coopstadt, ende dat de borgers ende ingesetenen van dyere veel vuytstaende ende te doene hebben int feyt vander negociatien metten borgeren ende coopliden van andere steden, ende omdat hun oyck gedocht heeft dat de voirs. publicatie anders gheen besundere vrucht doen en soude, het waere voir de Majesteyt oft oyck tegens die van Valenchyn, ierst midts der notoriteyt vanden selven placcate alreede in prente ende openbaerlyck oyck eenyegelyck aldaer geveylt ende vercocht wordende, daerdeure dat die coopluyden ende andere aende selve geallieert ende met hen gehandelt

hebbende zeer zyn gealtereert, soo men verstaet, ende ten tweeden omdatter egheen apparentie en is dat vuyter voers. stadt den voirs. van Valenchyn eenige assistentie soude ghedaen worden, tware van wapenen oft munitien, gemerct tselve oyck tAntwerpen expresselyck is genoeg verboden byden placcate vanden derden Septembris lestleden, verbiedende generalycken alle vuytvoeringe van alderhande wapenen ende munitien ende anderssins, soe en heeft men tselve noyt toegelaten, ten waere dat tselve gebeurde by voorgaende kennisse van zaecken ende met specialen schriftelycken paspoirte vanden Gouverneur oft oick van victualien, midts der grooter distantie dier is tusschen deen ende dandere vande voirs. twee steden ende midts oyck de menichte vande steden ende andere passagie daer tusschen beyde gelegen zynde, daer tselve (als men dat bestaen soude te doene,) licht soude syn te keeren ende te beletten. Nyettemin de remonstranten willen Heure Hoocheyt wel geloven dat zy aldaer hunne vuyterste neersticheyt selen doen, ende sulcken toesicht op als nemen, dat, sonder te doene de voirs. publicatie, Zyne Majesteyt sal ontwyffelyck tot Antwerpen voirs. consequeren al tgene dwelck men soude mogen consequeren, al waert dat de voirs. publicatie, die anderssins in haer selven sonder evident dangier ende pericle nyet en waere te doene, aldaer gedaen waere. Ende alzoo wy verstaen dat Uwer Hoocheyt deur haer goede geliefte heeft geaccordeert den Gedeputeerde van Valenchyn neffens haer te mogen commen om hen te hooren, verhopende dat dieselve hen sullen gheven tot allen gewoonlycken ende behoorlycken gehoorsaemheden die zy der Conincklycke Majesteyt schuldich zyn, soo sal Uwer Hoocheyt gelieven int goede te nemen, dat deur dese ende voirgaende redenen ende consideratien die publicatie vanden voirs. placcate alnoch wordt alhier opgehouden.

Ende aengaende den derden vanden voirs. placcaten in date vanden XIII^{en} ende den remonstranten overgebracht den XXI^{en} Decembris, beruerende de lichtinge ende opneminghe van knechten oft volcke van oirloghen, soo hebben de remonstranten de publicatie van dien oock verhouden om dieswille dat dienaengaende genoeg scheen versien te syne byden voirs. placcate vanden derden Septembris, verbiedende al tselve dwelck wordt verboden by desen

lesten placcate, oyck op gelycke straffingen, ende dwelck tAntwerpen ende alomme inden Marcgreefscepe daer men gewoonlyck is publicatien te doen behoirlyck gepubliceert is, ende hoewel dat int leste placcaet daer noch by is gevuecht dat indien eenige vande aennemers vanden voirs. volcke oft cnechten oft oyck die hun hadden laten voir sulcx inscryven hen vervoirderden daertegens te doene, oft mit benden, hoopen oft rotten hen byden anderen te vueghen ende te versamen, dat in sulcken gevalle geconsenteert ende gepermitteert soude zyn allen ende yegelycken opte selve te mogen loopen ende slaen, mitsgaders oyck heure huysen ende goeden te rooven ende te plunderen, mit auctoriteyt, hulpe ende bystant vanden Officier oft Justicie vanden plaetsen, zoeverre van hunder contraventien ende ongehoorsaemheyt behoirlyck bleke etc.; soo schynt nochtans tselve periculeux te wesen alzo te permitteren ende toe te laten, bezondere in desen troublen ende opruerigen tyde, ende soude lichtelyck causeren groote opruerten ende oplooppingen, bezondere oyck inde dorpen ende andere plaetsen daer de Officiers oft die vander Justicien seldom soo gequalificeert zyn om daeraff goede kennisse te nemen ende daerinne den volcke de assistentie te doen oft weygeren. Ende soude oyck lichtelyck moghen gebeuren dat alsulcken oploopen, roovingen ende plunderingen soudens ghedaen worden tegens de goede ende getrouwe ondersaten ende dieneers van Zyne Majesteyt, ende dwelck naemaels nyet en soude reparabel wesen. Oyck zoe houdt tvoirs. leste placcaet inne dat Haere Hoocheyt de berichtinge daeraff soude theurwaerts behouden, mitsgaders oyck de ordonnantie vande correctie ende straffinge, dwelck (onder reverentie,) oyck tenderen soude in prejudicie vande jurisdictien, gerechticheden ende ouden hercommen vanden goeden steden van desen lande, die daeraff van allen ouden tyden hebben gehadt de kennisse ende judicature in sulcken occurrentien ende gelycke zaecken, sulcx dat de remonstranten van eedts weghen syn geoccasionneert, genecessiteert ende schuldich Haerder Hoocheyt dat te kennen te gheven ende te remonstreren. Ende alzo tvoirs. placcaet oyck sal hebben syn effect midts doende alleenlyck scerpelyck onderhouden tvoirs. placcaet vanden derden Septembris, ende midts den anderen redenen hier voiren verhaelt ende bezondere oyck

dat byden remonstranten de voirs. publicatien zyn noch ter tyt opgehouden geweest ter goeder meyninge ende intentie, omme inde voirs. stadtte verhueden alle opruerte ende inconvenient, ende tot conservatie vande gemeyne tranquilliteyt ende vrede, ende oyck om te beletten ende te benemen doirsaecke die eenige quade geesten daervuyt soudén willen nemen tegens die vander ouder ende Catholiquer religie ende oyck om dieselve rustelyck in heure religie voir te mogen staen ende te voideren ter eeren Goids, dienste vande Conincklycke Majesteyt ende tot bewaernisse der voirs. syner stadt, waertoe zy, remonstranten, zyn tenderende, soo bidden zy oytmoedelyck dat Uwe Hoocheyt believen wille int goede te nemen dese heure excusatie, ende nyettemin hen altyts desen ende anderen zaecken aengaende nae onsen vermogen offrerende ter goeder geliefte van Uwer Hoocheyt, regard nemende om de voirs. stadt in ruste, vrede ende tranquilliteyt te moghen behouden.

Onder stont gescreven : Aldus ghedaen ende gearresteert in Collegio by mynen Heere den Grave van Hoochstraten, den Marcgrave, Borgemeesteren, Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen opten achtsten dach van Januario XV^e jaer ende sessentzestich naer styl sHoeffs van Brabant ende by my nabescreven ter ordonnantien vanden Heeren voirs. onderteeckent. Ende onderteeckent : POLITES. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 184.

CCXXXI.

10 Januari 1566 (1567).

*Missive de Son Altèze au Conte de Hoochstrate, en date
le X^e jour de Janvier 1566.*

MARGUERITE, par la grâce de Dieu Ducesse de Parme,
Plaisance etc., Régente et Gouvernante.

MON COUSIN, TRÈS-CHERS ET BIEN-AMEZ,

Nous sommes advertie de fort bon lieu que grand nombre des sectaires de la ville de Gand et quelques lieux de Flandres se réfugient en Anvers, comme aussy, d'autre part, nous entendons qu'il y en est allée grande partie de Tournay, depuis que Monsieur de Noircarmes est entré en icelle ville, ce que nous a samblé vous devoir faire sçavoir, à ce que, considérant ce que peult occurrir au dict Anvers par concours de tant de peuple de ceste qualité, vous regardiez de y pourveoir avec le soing et diligence requis, veullant en outre bien vous préadvertir que avons aussy advis que bon nombre des ministres, dogmatiseurs et sectaires sont apparens de tenir une communication entre Anvers et Gand, à ce que ayez l'œil au guet, d'autant que pareilles assemblées ne sçauroyent estre qu'à mauvaise fin, comme l'on a veu les expériences. A tant, mon cousin, très-chiers et bien-amez, Nostre Seigneur soit garde de vous. De Bruxelles, le X^e jour de Janvier 1566. Soubzsigné : MARGARITA, et plus bas : BERTY.

Au doiz d'icelle lettre estoit escript : A mon cousin le Conte de Hoochstrate, Chevalier de l'Ordre du Roy, Baron de Borsselle et Sombreff et à noz très-chiers et bien-amez les Marcgrave, Burgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Collationnée à l'auctenticque copie, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 185.

CCXXXII.

15 Januari 1566 (1567).

*Missive de Monsieur le Conte de Hoochstrate et le Magistrat
d'Anvers à Son Altèze, en date le XV^e de Janvier 1566.*

MADAMME,

Les lettres que a pleu à Vostre Altèze nous escripre le Xe jour du présent mois, avons receu le lendemain, et pour response plaira sçavoir à icelle que, comme avions esté advertiz de ce qui est passé ces jours en Flandres, avons à toute diligence prins bon regard sur ceulx qui ont volu entrer en ceste ville, ayant à icelle fin donné ordre à ceulx ausquelz est commise la garde des portes, qu'ilz eussent à prendre bonne considération, de sorte que avant avoir receu les advertences de Vostre dicte Altèze, en avions desjà renvoyez plusieurs de ce quartier estans venuz vers ceste ville, et pour donner plus de satisfaction au bon désir de Vostre dicte Altèze, sommes d'intention le continuer journellement, comme servant pour le bien, repos et tranquillité de ceste ville. Et, affin de mieulx enfonser et povoir parvenir à la cognoissance des estrangiers qui, sans nostre sceu, peulvent estre entrez, avons donné charge ce jour d'huy aux Wyckmaisters qu'ilz ayent à faire diligence de s'enquérir par toute la ville, de maison à aultre, sur iceulx, mectant en notte, par noms et surnoms, les inhabitans et survenuz en la mesme ville, selon que aultres-fois l'on a faict par ordonnance, et espécialement de s'en informer sur les dicts estrangiers, et laquelle visite se faict quatres fois par an. Et pour aultant qui touche le point que bon nombre des ministres, dogmatiseurs et sectaires seroyent apparens de tenir une communication entre cy et Gand, n'en avons riens entendu, lequel, se viendra à nostre cognoissance, ne défauldront faire tout debvoir, tant par inductions que par aultres voyes et manières envers ceulx des religions, qu'ilz n'ayent à faire telles ou semblables communications. Néanmoins, comme les lieux qu'ilz pourroient prendre quelque part en Flandres ne sont de nostre

jurisdiction, de façon que ne seroit en nous le pouvoir empescher en cas que aussy se feist, ferons aultant que de ce que pourrons avoir entendu en advertirons à Vostre dicte Altèze, pour par icelle y estre pourveu comme se trouvera convenir.

Madamme, se plaisra à Vostre Altèze nous commander chose qui soit, serons prestz pour le accomplir, y aydant le Créateur, lequel priérons, Madamme, après nous estre recommandez très-humblement en la bénigne grâce de Vostre dicte Altèze, conserver icelle en toute prospérité. D'Anvers, ce XV^e jour de Janvier 1566.

Ainsy estoit soubzscript : De Vostre (Altèze) très-humble et obéissant serviteur à jamais : ANTHOINE DE LALAING.

Et plus bas : De Vostre Altèze les très-humbles et obéissans serviteurs, Marcgrave, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Collationnée à l'originèlle minute, est trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCXXXIII.

15 Januari 1566 (1567).

Missive vande Wethouders der stadt van Antwerpen aende Gedeputeerden wesende tot Bruessele in date den XV^{en} January 1566.

EERWEERDIGHE, EDELE, WYSE, VOERSIENIGHE HEEREN
ENDE MEDEBRUEDERS,

Wy gebieden ons vuyt goeder herten tot Uwer Eerw. Opte brieven by Haerder Hoocheyt den X^{en} deser aen mynen Heere den Grave van Hoochstraten, den Marckgrave ende aen ons gescreven, sryven jegenwoirdichlyck de antwoerde hierby gevuecht, daeraff wy Uwen Eerw. de

(1) Aangehaald D. X, blz. 185.

copie oyck mede overseynden, ten eynde Uwen Eerw. vanden inhouden van dien geïnformeert wesende, deselve antwoerde Haerder Hoocheyt ter eerster oportuniteyt presenteren. Midts welcken desen een eynde makende, bidden God Almachtich Uwen Eerw. in salicheden te gesparen. Gescreven desen XV^{en} dach Januarii 1566.

Onder stont gescreven aldus: Uwen Eerw. goetwillige medebruederen Borgermeester, Schepenen ende Raide vander stadt van Antwerpen.

Buyten opden rugge aldus: Eerweerdigen, Edelen, Wysen, Voersienigen Heeren onsen goeden Medebruederen den Gedeputeerden der stadt van Antwerpen wesende tegenwoirdichlyck tot Bruessele.

Recepta XVI^a Januarii 1566 styl van Brabant, secunda post meridiem.

Gecollationueert metten originalen brieve, is
daarmede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

CCXXXIV.

16 Januari 1566 (1567).

Brieven vande Hertoginne 16 January 1566.

MARGUERITA, hyde gratie Goids, Hertoginne van Parme, Placentia etc., Regente ende Gouvernante.

LIEVE BESUNDERE,

Wy hebben ontfangen uwen brieff vanden X^{en} dach deses tegenwoirdigen maents, metgaders de vertooninge daerby gevueght aengaende het ophouden vande publicatie van drye placcaten in uwen brieff voors. geroert, ende trapport van al gehoort hebbende, vuegen u daerop ter antwoerde dat wy gheene genoichsame redenen daerby verstaen en hebben om de ophoudinge tot noch toe gedaen te hebben ende weyniger om die noch langer te doene, van wegen

(1) Aangehaald D. X, blz. 185.

des Conincx Onses Genedichs Lieffs Heeren, u daeromme
met allen ernst bevelende met de publicatie der voors.
drye placcaten terstont ende sonder eenich langer vertreck
voirt te varen ende in toecomenden tyde die publicatien
Syner Majesteyts placcaten die u bevolen wordt terstont
ende met behoirlicke diligentie te doen doen, soodat Syn
Majesteyt des eenen genuegen hebben mach. Lieve besun-
dere, God sye met u. Gescreven te Bruessele den XVI^e
dach Januarii XV^eLXVI. Ondertee kent : MARGARITA, ende
beneden : BERTY.

Opden rugge stont gescreven : Onsen lieven besunderen
den Marcgrave, Burgemeesteren, Scepenen ende Raidt der
stadt van Antwerpen.

*Recepta XVIII^a Januarii XV^e jaer ende LXVI stile
Brabantiae.*

Gecollationneert metten originalen brieve, is
daarmede bevonden accorderende by my
A. GRAPHEUS. (1)

CCXXXV.

31 Januari 1566 (1567).

*Missive du Prince d'Orengé au Magistrat de la ville d'Anvers
en date du dernier de Janvier 1567.*

MESSIEURS,

J'ay receu vostre lettre du XXIII^e de ce mois à Leyden
et, comme le lendemain je me partiz, et qu'en aultres lieux
de mon passage, n'ay guerres arresté, ay mené le mes-
sagier jusques en ceste ville. En premier lieu, Messieurs
je vous mercie des particulières advertances contenues en
la dicte lettre, et puis très-bien considérer que vous trouvez
bien empeschez, d'ung costel, ensuivre et faire observer ce
qu'il a pleu à Madame vous mander, et, d'aultre costel
contenir les bourgeois et la commune en leur office et
devoir. Néanmoins, il convient faire de sorte afin que l

(1) Aangehaald D. X, b¹z. 185.

ville d'Anvers puisse demourer en sa prospérité, repos et tranquillité, que je désire singulièrement : car cela ne puist redunder, sinon au service de Sa Majesté. De ma part, povez estre asseuré, où je pourray faire quelque plaisir ou service à la dicte ville et à vous aultres, Messieurs, en particulier et général, me trouverez à vostre commandement. Sur ce, me recommandant en voz bonnes grâces, prie Dieu vous donner en santé longue vie. De Breda, le dernier jour de Janvier 1567.

Soubz estoit escript : Quant aux placcars, puisque les avez faict publier, n'en feray redite.

Et plus bas : Vostre affectionné amy et voisin : GUILLAUME DE NASSAU.

Et sur le doz : A Messieurs les Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Receu le premier de Febvrier 1566, stil (de Brabant).

Collationnée aux originelles, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCXXXVI.

Copie vuyten Gebodtboeck der stadt van Antwerpen.

Geboden ende vuytgeroepen by Heeren Janne van Ymmerseele, Riddere, Heere van Boudries, Schouteth, Burgermeesteren, Scepenen ende Raidt vander stadt van Antwerpen, opten XXI^{en} dach January anno XV^eLXVI.

Gebodboeck, vol. C, fol. 64. Reeds gedrukt in het *Archievenblad*, D. II, blz. 409. Zie ook D. I, blz. 287 en D. IX, blz. 342.

Gecollationneert metten voers. boecke, is
daarmede bevonden accorderende by my,
H. DE MOY. (2)

(1) Aangehaald D. X, blz. 187. Zie GACHARD, *Correspondance de Philippe II*, T. II, p. 349.

(2) Aangehaald D. X, blz. 187.

CCXXXVII.

23 Januari 1566 (1567).

Lettre missive de Son Altèze aux Margrave, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil d'Anvers, en date le 23 de Janvier 1566. Ontfangen den 26 January 1566.

MARGUERITE, par la grâce de Dieu, Ducesse de Parme et de Plaisance, Régente et Gouvernante.

TRÈS-CHIEFS ET BIEN-AMEZ,

Nous n'avons voulu laisser vous advertir ultérieurement par cestes de ce que, entre aultres choses, le Roy mon Seigneur nous a escript, tant par ses lettres du XXVII^e de Novembre que par celles du pénultiesme de Décembre dernier, sçavoir est que Sa Majesté donnoit toute la presse à elle possible pour haster sa venue par-dechà, affin de mettre ordre et remède aux affaires de ces pays et assister ses bons et loyaux subjectz, et réduire les desvoyez, selon que par diverses fois luy avons supplié et remonstré sa présence estre du tout icy nécessaire. Et combien que Sa dicte Majesté eust désiré veoir les affaires en telz termes qu'elle n'eust eu besoing d'y venir plus accompagnée que de sa court ordinaire, ores qu'il n'y eust eu que le respect de la despence, toutesfoys, voyant le peu de seureté qu'il s'y pouoit prendre et le bruit que les malvueillans semoyent que aulcuns estrangiers s'en vouloyent mesler, icelle n'avoit peu prendre aultre résolution que d'y venir accompagné comme il convient, et principalement pour excuser et éviter la guerre, estant plus certain de ce pouvoir faire par ce bout et y allant si bien instruit que les manans ne pensent prendre espoir de mesurer leurs forces aux siennes, comme ilz pourroient faire, y venant seulement avecq petite compagnie ou moyenne, que lorz ils penseroient le pouvoir esgaller, selon qu'ilz font courre le bruit, n'estant son intention de traicter ses vassaulx et subjectz aultrement que prince béning et clément, ny les ruiner ny mettre en servitude,

comme aucuns controuvent, pour les esloigner de l'affection, amour et léaulté qu'ilz doibvent et ont tousjours monsté à leurs princes naturelz. Car elle n'y vouloit procéder que avecq toute humanité, douceur et voye de grâce, évitant tout aigreur, tant que faire se pourra. Et vouloit bien espérer que l'on se recognoistroit et conduyroit d'icy en avant de sorte que, à son arrivée, elle en eust tant plus d'occasion d'ainsy le faire, n'estant aultre son intention sinon de les défendre et maintenir contre toutes invasions, forces et violences, tant de dehors que de dedens, réprimer l'audace des perturbateurs du repos publicq, procurer l'obéyssance que, de droict divin et humain, luy est due, et remectre et redresser les choses en l'ordre qu'il convient, et ce par advis des Seigneurs Consaulx et Estatz de par-dechà, selon qu'elle trouveroit convenir, soulageant et deschargeant le pays de gens de guerre le plus que possible seroit, dont tant moins seroit de besoing comme plus tost l'on se conduyroit selon que à bons et léaulx subjectz et vassaulx appartient, ausquelz la seureté, repos et tranquillitez du dict pays ne peult tant importer comme à Sa Majesté, n'y allant à chascun sinon pour son particulier et à Sa dicte Majesté pour le total, par où ung chascun se pourroit asseurer que Sa Majesté ne avoit moins de soing que ses dicts subjectz, et croire que, sy ne fust l'amour que Sa Majesté leur porte, icelle ne se fust esloingnée de tant d'aultres royaumes et pays que requièrent sa continuelle présence, et que, pour encheminer ce que dessus au plus grand repos et seureté des affaires, Sa dicte Majesté s'estoit résolue d'envoyer devant le Duc d'Alve pour faire apprestre son arrivée sur les frontières de par-dechà, affin que de plus tost qu'il seroit possible povoir suyvir par Sa Majesté. Et néantmoins, avecq tout cela, vouloit venir comme prince élément et béning qu'il estoit pour conserver le pays, ne doubtant riens plus que le gaster. Car si les particuliers, pour leur regard, estoient solliciteulx du bien d'icelluy, Sa Majesté, à plus forte raison, en avoit le soing pour le total que luy appartenoyt. Par quoy, à sa dicte venue, icelle estoit délibérée entièrement dresser et remectre les choses en l'ordre qu'il convient par advis des dicts Seigneurs Consaulx et Estatz de par-deçà, déclarant que à sa dicte

venue on ne les trouveroît en riens changé de sa clémence accoustumée, où il y auroit raison d'user d'icelle. Mesmement dit Sa Majesté que ce sera le plus grand bien que luy pourra advenir que les affaires se peussent redresser par ceste voye, que sont toutes choses dignes de puissant, clément et bénig roy et prince qu'il est ; dont vous avons bien voulu adviser, pour consolation et confort des bons qui sont demourez en la dévotion de la vraye et anchienne religion Catholique et du service de Sa Majesté, et au regard des aultres qui sont desvoyez, affin qu'ilz soient de bonne heur à eulx réduire et remectre en l'obéyssance de l'Esglise et de Sa dicte Majesté, au plus tost que leur est possible, pour prévenir la venue de Sa dicte Majesté et estre receuz en sa grâce et clémence, dont icelle sur tous princes vivans a tousjours esté recommandée. Meismement pour ce que en la ville d'Anvers peulvent estre faictes plusieurs choses, tant de presches que d'exercices de nouvelles sectes et aultres actes désagréables à Sa Majesté, nous vous conseillons et requirons de vous mectre incontinent et sans dilay en tous debvoirs de remédier à ces maulx, faisant cesser toutes choses par tous les bons moyens que tant de fois vous avons requis et représenté par plusieurs et diverses noz lettres, admonitions et ordonnances, ausquelles nous nous remectrons présentement. A tant, très-chiers et bien-amez, Nostre-Seigneur vous ait en garde. Escript à Bruxelles, le XXIII^{me} jour de Janvier 1566. Soubzsigné : MARGARETA et plus bas : D'OVERLOOPE.

Et au doz estoit escript : A noz très-chiers et bien-amez les Marckgrave, Bourgemaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Recepta XXVI Januarii 1566 stil de Brabant.

Collationnée à l'originelle, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 187.

CCXXXVIII.

29 Januari 1566 (1567).

*Leste gescrifte byde Staten van Brabant overgegeven aen
Haere Hoocheyt, metter appostillen daerop gestelt, in date
den naestlesten January 1566.*

Die drie Staeten slants van Brabant, gesien hebbende tgeene des Uwer Hoocheyt hen heeft doen verthoonen aengaende den appostillen ende annotatien byde zelve Staten geadviseert ende ghestelt opt concept vanden placcaete, hebben Uwer Hoocheyt wel willen verclaeren dat zy egheenssins en begheren te verranderen hen ierste advys in zoo notabelen getale gheraempt ten fyne vander cessatie vander predicatie ende exercitie vander nyeuwer religie daerop tvoers concept is ghemaect. Maer alzoo die voers. Staten hadden bemerct dat die meeste zwaericheyte van dyen is geleghen inde executie ende effectuatie, ende dat veele importeert tzelve te doene metten gevuechelycksten mid- delen, soo hebben diezelve Staeten Uwer Hoocheyt alleen- lyck gebeden (gelyck zy alnoch zyn doende,) om met hen aen Zynder Majesteyt te intercederene ende te supplicerene ten eynde derzelver Zynder Majesteyt gelieve den sectarisen oft volghers vander nyeuwer religien in gratie tontfangene ende hen te gunnene abolitie oft pardoen, generael van tgene des zy dyenaengaende aen Zynder Majesteyt moeghen misdaen hebben. Biddende daeromme anderwerfven dat die voers. Uwer Hoocheyt, volghende heuren offre den voers. Staeten ghedaen, gheliefve mette zelve Staeten tzelve

(1) (*Op den bladrand.*) Son Altèze, ayant fait veoir en Conseil cest escript des Estatz de Brabant, ne peult sinon leur sçavoir bon gré et les remercier du bon sèle et affection qu'ilz démontrent avoir de remédier aux désordres des presches et exercices de toutes ces sectes présentement régnantes au pays, au grand déshonneur, préjudice et confusion d'icelluy, ne fauldra d'en advertir Sa Majesté et y adjoûster les recommandations qu'elle trouvera convenir, les requérans néanmoins et exhortant chacun endroit soy vouloir faire telz devoirs et diligences pour oster tous ces plus notables désordres, que ung chacun en son regard peult donner com. te et contentement à Sa Majesté à sa venue, laquelle, Dieu aydant, Sa dicte Altèze espère et attend si prochainement que chacun sçait. Faict au Conseil d'Estat de Sa dicte Majesté tenu à Bruxelles le pœultiesme de Janvier 1566. B. V. Soubsigné: MARGARETA.

Zynder Majesteyt te representerene ende alle offitie te doene ten eynde Zynder Majesteyt tvoers. pardoen ghelieve taccorderene, verhopende dat veele ondersaten ende andere binnen desen lande inden beghinsele deur eene subite nyeuwicheyt hen in desen zaecken vergheten ende te buyten gegaen zynde, daerdeure zullen tot resipiscentie ende goede obediencie commen, daer anderssins dezelfve, diffiderende van gratie, by desperatie duyterste zouden moeghen attenteren.

Ende voer zooveele der confiscatien aengaet, hebben die voers. Staeten gheconsidereert dat diezelve in voerleden tyde heeft ghecauseert de meeste opspraecke teghen doude placcaeten ende dexecutien die daervuyt teghen de sectarisen zyn ghedaen, ende daeromme, aengaende desen placcaete prouvisionael dwelck alleenlyck zal dienen voer eenen corten tyt ende nochtans thertste zal wezen om een goet beghintssele te maeckene, hadden geraden gevonden de pene vanden zelve placcaete provisionael te nemene aen dlyff by bannissementen oft andere arbitraele correctie, sonder vander confiscatien vanden goeden te vermanene, besondere als die nyet en zoude wesen generael ende universel, maer in deen plaetse zoude geschieden ende in dandere plaetse nyet, daer nochtans die van Brabant zouden moeghen pretenderen zoowel vry ende exempt van confiscatie te zyne als eenighe andere gheprevilegeerde plaetssen, aengaende de penen te statuerene op dese nyeuwe zaecken ende delicten, midtsdien de Prinche van ouden tyden ende originalycken binnen desen lande van Brabant egeene confiscatie en heeft gehad, maer wordt bevonden dat diezelve hem voertyden byde Staeten vanden lande is gheaccordeert opte delicten diewelcke alsdoen byden chartere vanden lande daerop gemaect zyn verclaert voer capitael, ten eynde diezelve delicten zouden badt vervolcht ende dlant vanden perpetrators derzelver te badt gesuyvert worden, met expresse conditie dat, zooverre in toecomende tyde enighe andere nyeuwe zaecke ende delicten opstonden, dat daerop die Prince zoude versien ende ordineren by advyse ende raede van zynen mannen oft vassalen ende goede steden van Brabant.

Waeromme die voers. Staeten Uwer Hoocheyt oyck wel hebben willen bidden zooveele aen Zynder Majesteyt te

doene dat die clausule van confiscatie mach vuyten voers. placcaete blyven, oft emmers, zooverre Zyne Majesteyt tzelve egeenssins en zoude willen consenteren, dat diezelve confiscatie zoude wordden gerestringeert teghen deghene die in dovertreden vanden voers. placcaete zouden moeghen committeren het delict van criem *læsæ Majestatis humanæ*.

Ende voer zooveele aengaet tderde point beruerende dapprehensie opt feyt, hebben die voers. Staeten tselve alleenlyck verstaen, alzo zy tzelve alnoch verstaen, dat men denghenen die met wapenen ende stocken hen zouden vinden in verboden predication, soude executeren zonder voordere informatie, zouden moeten opt feyt bevonden wezen, ende dat men teghen denghenen die men daarmede zouden willen belasten, sonder opt feyt bevonden te zyne, zoude moeghen procederen by voergaende informatie, volgende den gebruycke ende privilegie vanden lande.

Ende noepende het seynden vanden Gedeputeerden vanden Staeten van Brabant inde convocatie vande Staten Generael, syn de voers. Staten wel tevreden heure Ghedeputeerde te seyndene, zoo ghedaen is geweest, opde bede novennale, versueckende ende biddende dat Uwer Hoocheyt gelieven wille totte zelve convocatie generaele te procederene met alle acceleratie moeghelyck zynde, midts den grooten noodt ende den extremiteyten vanden lande tselve requirerende, ende daerinne te doene alle offitie moegelyck zynde, daerby Uwe Hoocheyt den lande ende goede ingesetene vanden zelve zal verbinden tot heurweerts van zoo grooten benefitie als denzelven lande zal gheschieden deur middele vander pacificatie vanden zelve lande, tot conservatie vanden zelve, der ouder religie ende auctoriteyt van Zynder Majesteyt, alzo tzelve daertoe is eenich middel.

Biddende voerts derzelve Uwer Hoocheyt tvoers. advys vanden Staeten voer aengenaem te nemene, sonder tzelve dien van Vlaenderen, Hollandt oft iemanden anders te communicerene, met verclaeringhe dat tselve byde voers. Staeten van Brabant zoude zyn overgegeven ende gheadviseert, maer zooverre Uwer Hoocheyt gelieve deffect van dien ennighen vanden anderen landen oft Staeten te proponerene ende Uwer Hoocheyt van hen daerop te verskeren, tselve te doene inden naeme ende van weghen van Zynder Majesteyt oft Uwer Hoocheyt, daertoe den

voers. Staeten van Brabant oyck dunct nyet gheraden te zyne vuyt te seindene tnarratyff vanden voers. concepte vanden placcate, maer alleenlyck deffect vanden disposityfve, ten eynde nyemandt occasie en neme hem byder voers. narratie als gegraveert te beclaeghene ende eenighe alteratie te maeckene, zooverre tzelve wordde ghedivuilgeert, aleer tselve zal zyn gearresteert byde. Staeten Generael, zoo inde moderatie vanden voergaenden placcate is gheschiet. Onder stont gescreven aldus : Gecollationneert tegens tprincipaele gescrifte ende appostille, by my. Onderteeckent : CORNELIUS WELLEMANS.

Gecollationneert metter auctentycker copien,
is daermede bevonden accorderende by
my,

A. GRAPHEUS. (1)

CCXXXIX.

4 *Februari* 1566 (1567)

*Lettre missive du Magistrat à Son Altèze en date
IIII^e Fevrier 1566.*

MADAMMÈ,

Comme avant-hier est venu en ceste ville le Seigneur de Brederode, accompagné de quelque nombre des Gentilzhommes, ayant prins son logis au *Lyon Rouge*, qui est lieu et hostellerie publique, s'est deslogé hier au soir de là auprès de la nouvelle Bourse au logis d'ung particulier dont plusieurs marchans et aultres ayant conceuz quelque impression et par ainsy donné entre iceulx quelque altération d'en parler diversiment, et considéré que entendons que le dict Seigneur de Brederode seroit d'intention s'en vouloir partir de brief et que tant seullement il voudroit passer ceste ville, ayant escript quelques lettres

(1) Aangehaald D. X, blz. 188.

à Vostre Altèze, sur quoy il estoit attendant responce, n'avons voulu laisser en advertir à Vostre Altèze, ce que aussy eussions fait plus tost, ne fust que eussions conceu l'esperoir qu'il se seroit retiré d'icy incontinent, selon que sommes aussy tenuz faire à icelle les advertences deues de toutes occurrences qui se passent icy, en quoy ne défaudrons de nostre part, y aydant le Créateur, lequel prions, Madame, après nous estre recommandez en toute révérence en la bénigne grâce de Vostre Altèze, conserver icelle en bonne prospérité. D'Anvers, ce III^e jour de Fevrier 1566.

Dessousz estoit escript : De Vostre Altèze les très-humbles et obéissans serviteurs Marcgrave, Bourgmaistres et Eschevins de la ville d'Anvers.

Collationnée à l'originelle minute, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCXL.

.. *Februari* 1566 (1567).

(*Missive ?*) *aen Haere Hoocheyt om die predicatie ende exercitie vande nyeuwre religie te doen cesseren.*

MADAME,

Comme il a pleu à Vostre Altèze d'escrire à Monseigneur le Prince d'Orainges, au Conte de Hoochstraten et au Marcgrave, Borgmaistres et Eschevins de la ville d'Anvers, affin que par tous bons expédiens et moyens ilz fairoient cesser les presches et exercices de la nouvelle religion, pour prévenir à la venue de Sa Majesté et à icelle donner quelque bon contentement, si esse que le dict Prince et Conte de Hoochstraten et ceulx de la Loy du dict Anvers, en obsecondant à bon plaisir de Vostre Altèze, ont en ceste endroict fait tout debvoir et diligence

(1) Aangehaald D. X, blz. 189.

à eulx possible, mais s'estant enquestez et bien informez des humeurs des altérez en la religion et d'aultres et par plusieurs communications sur ce tenuz, treuvent estre plus que nécessaire que aux altérez soit donné quelque contentement sur lequel ilz se pourrioent fonder et fier et se suyvant leur reigler. Et à ceste occasion les Députez d'Anvers sont envoyez vers Vostre Altèze pour requérir et instamment supplier qu'il plaise à icelle à eulx proposer et donner quelque bon et idonné moyen et pied lequel on pourroit mettre en avant aus dictz altérez, affin de faire cesser les dictes presches et exercices de la nouvelle religion, et réduire et mettre en repos et tranquillité la dicte ville d'Anvers. (1)

CCXLI.

12 Februari 1566 (1567).

Middelen Haer Hoocheyt overgegeven XII February 66 omme die predicatie ende exercitie vande nyeuwe religie te doen cesseren.

Pour mieulx pouvoir enchiminer la cessation des presches et exercices de la nouvelle religion par bons et doulx moyens et sans inconvénient, seroit fort requis que l'on peulst enduyre les altérez d'icelle religion à y condescendre. A quoy serviroit grandement sy l'on leur pourroit proposer et, avecque licence de Son Altèze, asseurer que, en suspendant les dictes presches et exercices, nul ne seroit pour chose jusques ores advenue ne commise molesté, recherché ne chargé, en persone ne en biens, ains y pourroit librement et franchement demourer ou se retirer, hanter et user de ses biens et négoces jusques et à tant que par Sa Majesté, avecque l'advis de ses Estatz-Généraulx, seroit ordonné sur le faict de la religion.

Aussy que tous ceulx qui ne se pourront conduyre selon icelle détermination, auroyent terme de trois moys après,

(1) Aangehaald D. X, blz. 191.

pour cependant se pouvoir librement et sans aulchun empeschement retirer hors le pays de Sa Majesté, avecq leurz femmes, enfans, famille et biens, semblablement vendre et distraire leurs biens ou les retirer et en jouyr des fruycts et revenus, les faisans administrer par aultres. (1)

CCXLII.

17 *Februari* 1566 (1567).

Missive vande Wethouders der stadt van Antwerpen aende Gedeputeerde wesende tot Bruessele, in date den XVII^{en} February 1566.

EERWEERDIGHE, EDELE, WYSE, VOERSIENIGE HEEREN
ENDE MEDEBRUEDERS,

Wy gebieden ons vuyt goeder herten tot Uwen Eerw. denselven adverterende hoe dat ghisteren avont, omtrent den thien uren, hem aengevangen heeft eenen brandt inder Minrebrueders closter alhier, ende is tselve affgebrant opden beuck nae, mitsgaders tsieckhuys ende een stuck vander galeryen, alwaer hen oyck omtrent gevonden hebben myn Heeren den Prince van Orenge ende de Grave van Hoochstraten, die met alder ernst tot alle goede ende scherpe toesicht genomen hebben, ende goet debvoir gedaen om tvolck te scheyden ende de vergaderingen die alhier hadden moegen by deen ende dandere gehouden wordden te beletten ende te voercomen, hebbende oyck te dyen eynde allen den nacht hen opter straten gevonden alle de stadt deure, ende is den brant gecesseert sonder eenichssins ergens van eenige nyeuwigheden die oproerich mochten wesen gehoirt oft vernomen te hebben. Ende alsoe men tot noch toe nyet gevuechelyck en heeft cunnen commen totter rechter waerheyt, hoe ende in wat manieren tselve toegecomen is, zyn onledich omme informatie daeraff te nemen, dewelcke genomen, sullen Uwen Eerw. daeraff van stonden aen

(1) Aangehaald D. X, blz. 191.

adverteren. Eerweerdighe, Edele, Wyse, Voërsienige Heeren ende Medebrueders, Uwen Eerw. hiermede Gode bevelende. Gescreven desen XVII^{en} Februari 1566.

Onder stont gescreven aldus: Uwen Eerw. goetwillige medebrueders Borgemeesteren, Schepenen ende Raide vander stadt van Antwerpen.

Buyten opden rugge gescreven aldus: Eerweerdigen, Edelen, Wysen, Voërsienigen Heeren den Gedeputeerden der stadt van Antwerpen wesende jegenwoirdichlyck tot Bruessele.

Recepta XVII^a Februarii 1566.

Gecollationneert metten originalen brieve, is daermede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

CCXLIII.

18-22 Februari 1566 (1567)

Informatie ex officio, vuyt last ende bevel van mynen Heeren Borgmeesteren ende Scepenen genomen opden brant ende vier, mitsgaders den oorspronck ende toecompst desselfs, dat en Sondaghe den XVI^{sten} dach February anno 1566 des avonts hem ierst heeft geopenbaert binnen den Minnenbruersclooster, boven het welfsel vander chooren ende inden thoren vander kercken, waerduere het voers. clooster eensdeels is ontsteken ende in brande geweest, ter presentien eensdeels van Meesteren Geleyn de Lessini, (2) Scepen, ende eensdeels van Cornelis de Wyse, oock Scepen, ende my dese onderteekent hebbende, als Commissarissen by mynen Heere voers. totter auditien van desen geordonneert, ten dage ende jare respective nabescreven.

Heer ende brueder Everardus van Campen, Guardiaen vande Minnebroederscloostere binnen Antwerpen, gevraecht ter causen voors., secht ende verclaert, voer het ierste, hoe dat hy binnen zynen convente heeft gehadt nu en

(1) Aangehaald D. X, blz. 192.

(2) Gelijn le Cygny.

Sondaghe lestleden wel omtrent deertich geprofessyde broeders, vuytgenomen den minister met zyne twee gebroeders, onder welcke broeders hy, deponent, is Guardiaen, ende bruer Jacop Sas is *rector chori*, ende is de costere genaempt Mathias Wint, hebbende gedient als costere binnen desen cloostere omtrent anderhalff jaer, ombegrepen, ende bruer Vincent Verdelft, sieckmeestere ende bruer Jan Sas is de weckere, ende Adrianus, vander Gouwe, nu onlanx ierst alhier gecommen, heeft het *ministerium* vander gasterye. Ende voorts gevraecht ter causen als voere, secht ende verclaert hoe dat binnen heuren convente wordt geobserveert dat de weckere des avonts te sesse uren gaet ter rusten ende staet wederom op omtrent den negen uren, ende blyft dan voorts sonder slapen totte halve ure twelve, tot dat hy die andere conventualen opgewect heeft, dwelck gedaen zynde, gaet voorts weder slapen, ende wort insgelycx onderhouden dat de sieckmeester, zynen iersten slaep ofte ruste geeyndt hebbende, aldaen opstaet ende gaet zyne devotie doen inder kercken, ende zyne devotie gedaen hebbende, gaet alsdan de voors. sieckmeester weder ter rusten tegens dat die andere broeders opstaen, inder vueghen dat de voors. sieckmeester, genaempt bruer Vincent Verdelft, zynen iersten slape gefinieert hebbende ende opstaende om ter kercken te ghane, heeft het vier oft den brandt dier boven den choor ende inden thoren was, gewaer wordden, ende voorts de andere broers opgewect ende daeraff veradvertteert, hetwelcke gebeurde omtrent tusschen den IX ende thien uren des avonts, ende hy, deponent, gewect wesende, heeft gesien dat den thoren ende den beuck boven den choor waren ontsteken ende met lichter laeyen tsamen vuytberrende. Secht oock hoe dat zy boven opden thoren noyt eenighe wacht en hebben ghehouden ofte doen houden noch oock boven den bueck vanden choor, maer zowan- neer zy heure wacht pleghen te houden, dat zy dat pleghen alleenelicken te doene opten dormter soe men naede sny- camer ghaet heurder tweeder, alwaer deur seker ghelas dat daer staet men is siende opt kerckhoff, vanden cloostere, ende pleghen oock somtyden te houden sekere wacht van twee oft drye persoonen in sekere celle den Pater vanden Claren concernerende, dewelcke heur respect

is hebbende ten hoffwaert inne, maer overmits het nu redelicken stille was binnen deser stadt, hadden heure wacht wel verlaten over acht daghen, behalvens dat, des daechs te voren aleer den brant daer quam, eenighe van henlieden weder deur sekere quade rumoeren hadden gewaect gehadt opten dormpter als voors., maer dyen nacht, soowanneer den brant hem eerst aengreep, en isser nyemant die gewaect heeft gehadt. Secht oock datter dyen avont als den thoren ende kercke, als voors. is, onsteken geweest zyn, datter alsdoen nyemant vrempters binnen heuren convente en heeft geweest te gaste, maer dat zy alleen onder hen broeders zyn geweest. Verclaert meer datter nyemant, dyen avont noch dyen dach, vande voors. conventualen, zyns deponents weten, en hebben yet gevlucht oft vuyten clooster gedaen gehadt. Ende nopende het acces vanden thoren, secht ende verclaert hoe dat, deur seker deurken staende opten dormpter, men gaet naerden thoren toe, hetwelk duerken, hoewel tselve men pleecht te sluyten, heeft nochtans hy, deponent, tselve dickwils vonden ontsloten ende daerop oock gerepreheendeert ende geinculpeert den costere voere dat hy de deure nyet beter en was bewaerende noch sluytende, dewelcke hem eertyden heeft ter antwoorden gegheven dat, nyet-teenstaende hy de voors. deure dickmael hadde gesloten, dat nochtans het slot altoos weder op was gebroken. Secht ende verclaert voorts hem, deponent, nyet kennelicken te wesen datter dyen dach oft daer te voren yemant vremders op soude geghaen hebben, deurdyen hy, deponent, sulcx nyet gesien en heeft gehadt.

Bruer Vincent Verdelft, sieckmeestere, hebbende gewoont alhier inden cloostere XLV jaren, out LXXVII jaren, gevraecht ter causen voors., secht ende verclaert hem anders ter causen als voere nyet kennelicken te wesen dan dat hy, deponent, wesende sieckmeestere vanden cloostere voors., is gewoonelicken zyne siecken oft crancken vroeck teten te gheven ende vroeck dan ghaen te bedde, ende dat hy hem anders metten cloostere nyet sunderlinghe en is moeyende, dat oock eenen genaempt Bruer Matheus Wint is costere aldaer, hebbende alhier wel costere geweest meer dan onderhalf jaer, ende bruier Sas *rector chori*, dat oock hy, deponent, observeert, zynen iersten slaep vuyt-

wesende, alsdan te ghaen inder kercken zyne devotie doende ende dan weder te ghane te bedde, welcken achtervolgende hy, deponent, en Sondaghe avonts, alst negen uren was geslaghen, wacker zynde ende noch wat liggende op zyn bedde, is daernaer opgestaen omtrent ter halff uren thiene, ende opstaende ende siende dat het zeer licht was binnen zynen cameren, heeft terstont zyn venster opgedaen ende gesien dat het dack boven den choor was onsteken ende berrende, ende dat het vier voortsliiep naerden thoren, alwaer den brant hem vasthoudende heeft begost den thoren te onsteken ende te verbranden, hetwelck hy, deponent, ziende, heeft terstont geroepen eenen genaempt bruer Sas, hem seggende dat het brant was, etc. Secht voorts hem nyet kennelicken te wesen hoe den brant voors. mach zynen oorspronck hebben genomen gehadt, overmits dyen hy, deponent, noyt en heeft geweten dat men binnen heuren cloostere eenighe wachte heeft gehouden binnen den thoren oft boven den choor, maer soowanneer zy pleghen eenighe wacht te houden, dat hetselve pleecht te geschieden opden dormpter aen sekere venster regard nemende op het kerkhoff, welke waecke de broeders hebben gehouden den somer voerleden, maer hadden nochtans deselve zedert acht oft thien daghen herwaerts geremitteert.

Verclaert voorts dyen avont, alst den brant voors. geschiede, nyemant by hem oft zyne siecken te gaste oft ten eten geweest te zyne, maer wie ten ghaste mach zyn geweest byden anderen broers en is hem nyet kennelicken, overmits dyen hy, deponent, by heur nyet en is ter tafelen ghaende, dan eet byde siecken. En weet oock nyet dat yemant vande broers voors., ten tyde als voere oft daer te voren, soude heur goet oft cleederen van vreesen gevlucht gehadt hebben.

Ende nopende den thoren, secht ende verclaert, naer zyn beste meyninghe, dat de deure soo men naden thoren gaet, sedert de leste destructie, alswanneer deselve vande quaetwillighe was geforseert ende open geloopen, nyet en heeft gesloten geweest, zo dat eenyegelick opden dormpter wesende daer lichtelicken coste acces toe hebben, sonder nochtans sekerlick te weten ofte de voors. deure zedert is vermaect geweest ofte nyet, overmits dyen hy, deponent, daer nyet en compt.

Bruer Adriaen, vander Goude, hebbende alhier gewoon binnen den cloostere sedert Sint-Thomasdach lestleden, out omtrent LX jaren, secht ende verclaert hoe dat hy nu en Sondaghe lestleden hebbende gehoort het sermoen oft predicatie vanden Minister ende vanden oxsaele comende, heeft gesien datter sekere drye manspersoonen, wesende deghelycken gecleet, zyn van onder den trappen hem teghens gecommen, meynende hy, deponent, datse wilden ghaen nade celle vanden President, maer waer deselve moghen zyn gebleven, tsy oft dieselve, naden thoren, naer het gewelfsel vanden choor oft werwaerts die ghinghen, en is hem gheenssinskennelicken, overmits dyen hy, deponent, hier onlanx ierst gecommen wesende, nyet en weet lanx waer men naerden thoren pleecht te ghane. Verclaert oock hy, deponent, noyt geweten gehadt te hebben datter yemant vande bruers opten thoren eenighe wachte soude hebben gehouden anders dan opten dormpter, met heurder II of III, voer seker gelach zo men ter plaetsen waerts sach, ende oick somtyden inden hoff. Secht oock hoe dat op en Sondaghe lestleden des avonts nyemant en is te ghaeste geweest, het ware opde ghaetcamere oft byden anderen bruers inden convente van buyten, het waere eenighen Vrouwenbroedere oft yemant anders van heurder oorden nyet wesende. Verclaert oock hy, deponent, hoe dat hy, tusschen den X ende XI uren, ierst vanden brant voors. geadverteert wesende, heeft alsdoen gesien dat den thoren was ontsteken ende dat het vier over den welffsel vanden choor was voortsgelooopen ende hem openbarende al oft eenen blixem geweest hadde, maer en soude nyet sekerlicken connen gesegghen oft het vier ierst was aengegrepen aenden thoren oft boven den choor, maer dunckt hem, deponent, dat het vier ierst was inden thoren, maer by wyen het voors. vier daer soude moghen verspreyt zyn, het waere van yemanden van buyten oft anderssins deur de ghehenckenisse Gods, en is hem, deponent, nyet kennelicken.

Bruer Willem Andier, van Mechelen, dispensier, hebbende gewoon binnen desen cloostere omtrent den drye jaeren, gevraecht ter causen voors., secht ende verclaert hoe dat nu en Sondaghe lestleden, zowanneer den brant was binnen den convente vanden Minnebruers, hy, deponent,

zynde dispensier vanden convente, hebbende de gemeyne bruers ende den minister ter tafelen gediend gehadt, is tusschen den VII ende VIII uren naer zynder cellen vertrocken, verclarende dyen avont nyemant vrempders binnen denselven convente gegheten te hebben behalven sekeren dienaar alhier gesonden wesende vanden Guardiaen van Leeuwarden, dewelcke sekere brieven gebrocht hadde aenden Minister alhier. Secht voorts hoe dat zy binnen heuren convente, emmers nyet zyns wetens, noyt en hebben eenighe wacht gehouden binnen oft op den thoren noch oock boven het welfsel vanden choore, want, al waert zo dat men aldaer wacht houden wilde, en zoude hetselve nyet wel doenlycken zyn geweest mits der enckten vander plaetsen binnen oft omtrent den thoren ende mits de onghenvuechlickheyt ende becommerttheyt boven het welfsel vanden choor vanden balcken die aldaer zyn; maer wanneer men binnen den cloostere pleecht eenighe wacht te houden, dat pleecht men te doene opten dormpter aen sekere venster opt kerckhoff zyn regard nemende, ende dat met heurder II of III in ghetale, ende eenighe andere pleghen de wachte te houden aenden hof aende celle vanden Pater vanden Claren, ende, naer zyns deponents best onthout, heeft men, denselven nacht als den brant hem openbaerde, binnen heuren cloostere oock sekere wacht gehouden, hoewel nochtans tselve hem nyet sekerlicken kennelicken en is, maer is hy, deponent, dyen avont als den brant hem ierst openbaerde, opgewect geweest van sekere zyne bruers binnen den convente residerende, ende, opgewect wesende, heeft gesien dat den thoren vander kercken boven der clocken wel een oft twee voeten was ontsteken, sonder regard genomen gehadt te hebben ofte het dack vanden choor oock was ontsteken oft nyet, ende, tselve ziende, is opgeschoten om den brant voors. te blusschen, maer heeft hetselve qualycken connen gedoen, mitsdyen luttel assistentien aldaer gedaen worde, ende heeft gesien datter eenighe camers ofte cellen, sowel de gastcamere als andere cellen, hebben ontsteken geweest tot een oft twee reysen, hoewel de continuatie vanden viere noch zo verre nyet en was gelopen, maer en heeft nochtans deselve camers nyet sien by yemanden met brande ontsteken, hoewel hy sulcx wel is presumerende deur de

discontinuatie vanden viere. Ende nopende den thoren ofte acces desselfs, secht ende verclaert hoe dat lanx den dormpter eenyeghelick lichtelicken can gecommen aende deure vanden thoren, het slot van welcke duere tot diverssche reysen vermaect wesende, is tot II oft meer reysen afgebroken ende gefortseert geweest, zo hy verstaet, zoo dat, hetselve slot opgebroken wesende, men lichtelicken lanx daer cost opden thoren ende op het welffsel vanden choore gecommen.

Getuycht by allen den voers. deponenten opten XVIII^{sten} dach February anno 1566, ter presentien van Meesteren Geleyn de Lessini, Scepen, my dese onderteeckent hebbende daerby wesende,

H. DE MOY.

Bruer Peeter van Berghen, cleermakere binnen den Minrebroederscloostere, hebbende alhier gewoont omtrent den drye jaren, leeckbruer, gevracht als voere, vercleert hem kennelicken te zyne hoe dat nu en Sondaghe lestleden, des nachts, nyet wetende wat ure het geslaghen was, hebbende gehoort van buyten sekeren roep, is opgeschoten ende heeft gesien dat sekeren brant ofte vier hem openbaerde boven den choor onder het tack, ende dat hetselve vier, tewyle hy sekere andere broers opweckte, was voortsgeloopt tot inden thoren vander kercken, sonder te weten van wyen ofte by wyens toedoene den voers. brant soude moghen zyn begost geweest, seggende ende verclarende hoe dat hy noyt geweten en heeft dat yemant vande religieusen opten thoren oft boven den choor soude wacht gehouden hebben, maer heeft wel weten waken by zyne medereligionen opten dormpter aen sekere venster die op het kerckhoff zyn vuytgesicht heeft, welcke wachters aldan pleghen somwylen het cloostere om te ghane, maer en heeft noyt weten waken opten thoren, seggende oock noyt opten thoren oft aende deure vanden thoren geweest te zyne, zodat hy, deponent, nyet en heeft gesien ofte de deure vanden thoren pleecht ontsloten te stane oft nyet. Secht oock hoe dat dyen Sondach tsavonts nyemant vrempders binnen heuren convente en heeft te ghaste geweest, noch oock nyemanden van buyten en heeft

sien ghaen naerden thoren, overmits hy, deponent, dyen avont ierst van buyten was innegecommen.

Getuycht ende verclert als voers. is, opten XIX^{sten} dach February anno 1566, ter presentien van Cornelis de Wyse, Scepen, my dese onderteekent hebbende daerby wesende. *Vide infra in fine.*

Bruer Mathys Wint, costere, hebbende gewoont binnen den cloostere alhier omtrent II jaren, out omtrent XLII jaren, gevraecht ter causen voers., secht ende verclaert hoe dat, des mach wesen geleden nu omtrent een halff jaer, dwelck was alleer de destructie vander kercken ende affworpen vanden beelden geschieden, heeft hy bevonden dat het slot vande deure soo men opten thoren gaet was affgebroken, sonder te weten by wyen tselve mochte gedaen wesen. Secht voorts hoe dat naerde voerleden destructie vander kercken, dewelcke geschiede in Augusto lestleden, heeft hy, deponent, deur sekere andere slot met eender ketenen inden muer vastgemaect wesende de duere voers. doen versien, maer was deselve ketene (des mach geleden wesen bat dan XIII daghen,) weder gefortseert ende vuyten muer daer zy in vastgemaect was, gebroken, sonder oock te weten hoe ende in wat manieren ofte by wyen hetselve mochte hebben gedaen geweest; sedert welcken tyt hy, deponent, de voers. deure noyt en heeft laten ofte doen vermaken, maer heeft deselve alleenelicken aengeset, ende dat deurdyen dat eenighe vande bruers verveert wesende van eenighen oproer ofte commotie die heur soude moghen aengedaen wordden ende nyet wetende lanckx waer zy hen zouden moghen bevryen, overmits dyen het volck wyens huysen achter vuytcomen aen heur convente ende in wyens huysen zy eertyden pleghen te vluchten nyet meer en begheerden dat zy heure vluchte lanckx daer souden nemen, overmits deselve besorcht waren dat zy daerdeure squden comen te geraken in eenighe ongheluck ofte desolatie, ende van vore willende vuytghaen, souden also comen recht te loopen inden mont van heuren vianden, hadden daeromme sommighe vande voers. bruers goetgevonden dat in tyden van noode zy zouden moghen heure vlucht nemen opten thoren om hen aldaer te salveren ter tyt ende wylen

myn Heere den Gouverneur oft de Heeren vander stadt hen souden commen ter assistentien, hebbende tot dyen eynde eenighe van hen opten voors. thoren gedraghen steenen met manden om hen daarmede in noode te verweren, als voors. is, hetwelck mach geleden wesen omtrent de XIII daghen, maer verclaert hy, deponent, dat men boven opten thoren noch boven het welffsel vanden choore noyt, het zy voer Kersmisse oft daernaer, en heeft eenighe wacht gehouden, ja en heeft hy, deponent, nyet geweten datter oyt yemant vanden bruers binnen vier maenden opden thoren is geweest, het waere by nachte oft by daghe, anders dan dat, des mach geleden wesen omtrent XII oft XIII daghen, dat seker twee van hennen broeders des achternogens, tusschen een ende twee uren, sonder licht eens hebben opten thoren geweest om lancx daer te siene die constructie ofte fabrycke vander nyeuwer kercken, ende dat oock ten tyde de leste reyse voer Kersmisse de kercke van Onsser Vrouwen andermael was opgelopen, wesende eenighe vande bruers dyer tyt seer verbaest ende nyet wetende waer vlieden, hen hadden vertrocken boven inden thoren des nachts, maer heur daer nyet derfvende betrouwen, quamen terstont weder aff, sonder anders geweten gehadt te hebben datter oyt yemant binnen vier maenden herwaerts opten thoren is geweest, het waere om te waecken oft om eenighe andere saecken. Maer secht ende verclaert hy, deponent, dat de bruers onder henlieden, sedert het affworpen vande beelden, tot diverssche stonden hebben de wacht gehouden binnen heuren convente, met II oft III bruers tsamen, dewelcke daertoe geordineert wordden byden Guardiaen, ende pleghen dieghene diens waeck dat was deselve te houden opten dormpter aende snycamere aen seker ghelas hetwelck zyn respect hadde op het kerckhoff, ende een ander plach te waken inde celle vanden Pater vanden Claren, nu absent wesende, nemende heur regard ten hoffwaert inne, maer was deselve wake wel over acht daghen voerden brant geremitteert, behalven dat des Saterdaechs voerden brant, hebbende de portier binnen den convente eenighe quade rumoeren (dewelcke hy seyde van buyten gehoord gehadt te hebben,) te kennen gegheven, waren daerdeur dyen nacht weder bruer Dierick ende Jan van Loven geordonneert om te

waken, dewelcke des Saterdaechs snachts de wake hielden opten dormpter, als voors. is, deur welcke quade geruchten hy, deponent, als coster, dyen nacht de kelcken vanden cloostere binnen der stadt hadde gevluht, maer anders nyet, maer des Sondaechs snachts, zowanneer den brant hem ierst verthoonde, en wordden binnen heuren convente nyet gewaect noch en hadde hy, deponent, de kelcken dyen nacht nyet gevluht voer ende aleer den brant quam inden thoren, maer waerom dyen nacht nyet gewaect en worlde en is hem nyet kennelicken anders dan deurdyen de Pater ofte Guardiaen gheen wachte geordineert en hadde.

Secht ende verclaert insgelycx hy, deponent, hoe dat des nachts, zowanneer den brant was geslegghen inden thoren vanden clooster, dat hy, deponent, alsdoen gewect wordde deurdyen sekeren Engelsman, genaempt bruer Jan Ster (1), styff cloppende voerde celle vanden President, heeft hem daerdeur wacker gemaect, ende opschietende ende vuyt synder cellen ten hoffwaert siende, heeft gehoort datter boven op het welffsel seker groot geluyt quam al ofter een grootte busse hadde affgegghaen, ende voorts metten kelcken die hy te bewaren hadde affcomende van zynder cellen om die te vluchten, heeft, beneden comende, gehoort omtrent den thoren boven het welfschel vanden choir noch seker gheluyt al oft daer oock een busse hadde affgegaen, ende heeft gesien dat deur het druenen vanden gheluyte, tot beyden reysen dat hy dat hoorde, datter seker groot vier hem mede was verthoonende subytelicken grooter worddende dan het te voren was, ende dat de berders schenen mede aff te vliegghen, zoodat hem dochte datter twee bussen deur het tack met gewelte van vier geschoten worden, maer ofte de berders mede affvlogghen en soude nyet sekerlicken connen gesegghen. Verclaert dyen avont als hem den brant verthoonde, dat alsdoen nyemant van buyten binnen denselven convente en hadde geweest ten eten ende datter oock gheenen heert om vier te stoken en staet op het welffsel.

Depositu[m] ut infra proxime.

Bruer Georgius Brustum, hebbende gewoont binnen den

(1) In het vervolg der informatie Jan Fer.

clooster alhier XVII jaren, out omtrent XLVI jaren, secht ende verclaert hoe dat nu en Sondaghe lestleden, des nachts, alleer den brant hem verthoonde in heur cloostere, hy, deponent, metten anderen broeders, wesende in ghetale omtrent vyftich, hadde gheten inden refter, alwaer nyemant van buyten en was ten eten geweest, maer voerden zesse uren heure maeltyt geabsolveert hebbende, is daernaer omtrent den VII uren tot zynder rusten gegaen ende heeft daernaer omtrent den thien uren van Bruer Jan Fer, Engelsman, gewect geweest, dewelcke hem seyde dat de kercke ontsteken was, ende voorts beneden loopende naer de ministerscamere, heeft gesien dat den thoren beneden was ontsteken, ende terstont voorts vuytberrende, heeft hem laten vinden opter straten om hulpe, maer quam daer luttel assistentie. Heeft oock gesien hoe dat geduerende den brant voors. eenighe quaetwillighe met bernender keerssen in heur handen hebben het heel cloostere deurgelooopen, ende heeft gesien dat eenighe cellen, diewelcke te voren noch nyet en waren ontsteken, terstont daernaer waren in brande, hoewel van boven daer gheen vier en conste innegecommen, overmits die noch heel toe waren. Heeft oock gesien dat diverssche cellen van binnen van eenighe quaetwillighe ontsteken wesende, de coetsen vande cellen tot III oft IIII plaetsen waren van binnen bernende, dewelcke van buyten noch nyet en waren vanden brande geraect, dwelck ziende hy, deponent, willende eenighe vande voors. quaetwillighe verspreken ten eynde zy zouden vertrecken ende hem de kersse gheven die zy in heur handen hadden, ghaven hem ter antwoordden dat zy daer wat anders te doene hadden, treckende mitsdyen een van hen zyn bloot rappier vuyt, hem daermede dreygende, waerdeure hy, deponent, van daer moeste vertrecken. Heeft oock gesien ende gehoord dat eenighe andere seyden tegens dieghene die den bruers assistentie deden : « I ghy schelm, soude ghy die dieven helpen », oft dierghelycke wordden in substantien, hebbende tegens deselve groote wordden. Ende voorts nopende der wacht die men binnen den clooster pleecht te houden; secht ende verclaert dat men deselve pleecht te houden boven opten dormpter aende snycamere, aen sekere venstere respect nemende ten kerckhoffwaerts ende dat heurder tweeden die daertoe byden Guardiaen geordonneert wordden

ende een van henlieden in sekere celle vanden Pater vanden Claren opden hoff staende, ende pleghen dieghene die waecten wel altemets in heur convent omme te ghaen, maer van opten thoren oyt gewaect gehadt te hebben, en heeft hy noyt yet geweten, overmits dyen tselve nyet wel doenlicken en soude wesen mits der enckten vanden thoren, ende tselfde te doen opt welffsel, dwelck heel duyster is, ende daer gheen vensters op en comen dan heel hooch int dack, en soude oock nyet gevuechelyck connen geschieden, maer secht dat inde destructie vanden kercken eenighe vande bruers wel hen hadden vertrocken opden thoren om hen aldaer te salveren ende dat oock hy, deponent, int oploopen vander kercken van Onsser Liever Vrouwen, dwelck gebeurde nu de leste reyse voer Kersmisse, dat alsdoen hy, deponent, wesende in meyningen om hem te salveren opten thoren, is met noch een oft twee bruers gelooopen naerde deure vanden thoren, maer en heeft nochtans nyet gelooopen noch gevloten binnen den thoren, maer, voerden thoren wesende, is corts weder aff gecommen. Secht oock dat boven de wachte die men pleecht te houden aende snycamere ende inden hoff, dat sekeren Engelsman, genaempt bruer Jan Fer, is binnen den cloostere den ordinarissen weckere, maer die en houdt gheen wacht, maer blyft op, tzy in synder cellen oft inder stoven, tot dat de andere brueders snachts opstaen, ende gaet hy alsdan te bedde.

Getuycht ende verclert byden twee lestvoergaende getuyghen als voers. is, opten XX^{sten} February anno 1566, ter presentien van Meester Geleyn de Lessini, Scepen, ende my dese onderteekent hebbende,
H. DE MOY.

Bruer Bonaventura a Lovanio, hebbende gewoont alhier binnen den cloostere omtrent een jaer, gevraecht ter causen als voere, secht ende verclaert hoe dat de conventualen, zedert de leste destructie, altyts pleghen te waken ten twee steden, heurder II oft III sterck, te wetene deene daeraff in sekere celle opden hoff vuytcomende ende dandere opten dormpter byde snycamere, aen seker venstere regardt nemende opt kerckhoff, ende hebben deselve waecke gecontinueert

gehadt tot omtrent twee oft drye daghen naer Lichtmisse, zedert welcken tyde men binnen den cloostere oft convente noyt meer en heeft gewaect gehad, zyns deponents weten, maer en heeft hy, deponent, noyt geweten noch verstaen gehad dat men oyt opten thoren, opten welfsel oft daeromtrent heeft eenighe wachte gehouden gehad, noch en is oock noyt eenighen hert boven opten welfsel geleyt geweest, maer, des is geleden omtrent twee oft drye daghen naerdien dat het vuytvaert was gehouden vande zustere van Marcus Peris, dat hy, deponent, opt welfsel geweest is vanden choore ende heeft aldaer sien liggen boven opt welfsel, op het steenwerck, in sekeren hoeck vanden steenwercke, de tortsen dewelcke gebesicht waren int vuytvaert voors., opdat zoverre weder eenighe destructie quame binnen den convente, dat men de tortsen nyet vinden en zoude, seggende ende verclarende voorts hy, deponent, dat de deure vanden thoren benaes sedert de leste destructie vander kercken altyts heeft opengestaen gehad, ter saecken vanden welcken hy, deponent, eertyden oick heeft wordden gehad ten eynde hetselve soude geremedieert wordden, maer en wordde tselve nyet gedaen. Secht oock dat nu en Sondaghe lestleden hy, deponent, gewect wordende deur het roepen van sekeren broer vuyt Engelant, heeft opgeschoten, ende tzynder cellen vuytsiende, heeft gemerct dat het heel tack van binnen boven den choor geheel ontsteken was ende dat den brant daerdeur brekende seker geluyt ghaff al ofter een busse hadde affgegaen gehad, maer hoe den brant mach toegekommen zyn en is hem nyet kennelicken, hoewel hy, deponent, wel can verstaen dat tselve lichtelicken is gedaen worden vanden ghenen die de conventualen gheen goet hert en droeghen, dewelcke daer vele zyn, deurdien de deure soo men naden thoren gaet noyt en was gesloten, dunckende hem, deponent, tselve te hebben geweest een groote negligentie van heuren conventualen, want eenyegelyck daer lichtelicken op connende gecommen, vermochte aldaer sulcken schamperheyt voorts te stellen als hy begeerde ofte ghelyck zy wilden.

*Depositum die XXII Februarii anno 1566,
praesentibus ut supra immediate.*

Bruer Jan Fer, Engelsman, wecker des nachts vanden

conventualen, gevraecht als voere, secht ende verclaert hoe dat hy is wecker vanden convente, ende dat hy voer een maniere heeft dat hy alle avonden, ten sesse uren, gaet in zyn ruste ende staet op te neghen uren, ende van neghen uren tot der halver ure twelve, alswanneer hy dandere bruers optweect, gaet daerentusschen, somtyts inden choor, somtyts opter stoven ende somtyts op zynder cellen, maer hy en houdt anders gheen wachte. Verclaert voorts dat hy, ten tyde als den voors. brant binnen den convente was, vast besich was met de stove te ontsteken, ende die gestockt hebbende, dwelck gebeurde beneden inden kelder, ende opwaerts comende, heeft gehoord seker geluyt ofte crakinghe vanden schalyen die spronghen, ende heeft voorts gehoord datter een vanden conventualen riep: « vier, vier, » ende voorts vuytsiende, heeft gesien den thoren ontsteken, ende heeft daernaer de andere bruers opgewect, ende was hy, deponent, alleene als tghene voors. is geschiede. Secht oock hy, deponent, hoe dat, naerde destructie vander kercken, die bruers van zynen convente hebben langhen tyt gewaect gehadt binnen den cloostere opten dormpter en oock somtyden inden hoff, maer noyt opten thoren noch boven het welfsel, ende was deselve wachte, naer zyns deponents beste onthout, voerden brant wel verlaten veerthien oft meer daghen. Secht oyck noyt binnen eenen jaere opten thoren geweest te zyne, noch en weet oock nyet datter binnen eenen jaere yemant opten thoren geweest is, hoewel datter wel vele souden moghen op geweest zyn, dat hy nyet en zoude weten, overmidts dyen hy daer gheen achte op en slaet, ende dat oock de deure vanden thoren altoos was ontsloten, soodat eenyegelick daer lichtelicken coste acces toe hebben. Secht nochtans dat hy noyt yemanden van buyten opten thoren heeft sien ghaen, ende datter oock noyt heyrt om vier te stoken aldaer en is gemaect, want oock al hadden zy daer vier willen maken, en souden tselve nyet hebben connen gedoen, overmits dyen de balcken dyer over het welfsel laghen, de plaetse heel maecten becommert om daer yet te doen, soodat men daer nauwelycx en conste over gegaen dan over seker plancke oft bert dwelck dweyrs over de balcken lach.

*Depositum die XX Februarii anno 1566,
præsente de Lessini, ut supra.*

Henrick van Onchen, cruydenier, woonende aldernaest de poorten vanden Minnebroederscloostere, gevraecht ter causen voors., secht ende verclaert hem nyet kennelicken te wesen dat men binnen den cloostere vanden Minnebroeders eenighe wake opten thoren, tsy dyen avont oft daer te voren, ende gehouden hebben, ende oock noyt licht by avonden inden thoren gesien te hebbene, verclarende voorts, nopende den brande voors., den oorspronck desselfs hem nyet kennelicken te wesen, deurdien hy, deponent, des daechs te voren doen den brant hem geopenbaert heeft des nachts daernaer, vanden geheelen daghe nyet thuys geweest te hebbene, maer hadde hy, deponent, dyen dach des noenens ter maeltyt geweest by Andries Ridderslaghe, woonende inden *Coralen Paternoster* byden Predickheerenclloostere, soodat hy, deponent, ierst dyen avont thuys is gecommen zowanneer den thoren vanden voors. cloostere was lichter laeyen vuytbernende, sodat oock deselve, corts daernaer verbrant zynde, ter neder viele, inder vueghen dat hy, deponent, den oorspronck vanden brande noch zyn beghinsel nyet en heeft connen geweten gehadt, noch oyck noch ter tyt nyet en weet.

Depositum ut infra.

Digna van Bruesegem, huysvrouw des voors. deponents, gevraecht als voere, secht ende verclaert hoe dat zy, deponente, noyt gesien noch geweten en heeft dat men binnen den cloostere vanden Minnebruers eenighe wachten opten thoren soude hebben gehouden, tzy dyen avont als hem den brant voors. heeft geopenbaert gehadt oft daer te voren, maer secht hoe dat zy, deponente, des avonts als het vier ierst hem openbaerde, zy, te bedde gegaen zynde, hadde bevolen heure dienstboden dat zy overal wel toesien soudent ofte het overe al wel bewaert was vanden viere, dewelcke daernaer op heure plaetse gaende ende overal gesien hebbende, en hebben nergens noch gheen vier ghesien, ende zy, deponente, voorts nergens aff wetende, heeft voorts ter rusten gegaen tot dat zy gewect wordde ende zy, alsdoen opstaende, heeft gesien dat sekere flamme heur was verthoonende omtrent den thoren vanden cloostere over doostzyde vanden thoren, overmits den wint

doens ter tyt derwaerts was het vier dryvende, maer en zoude zy, deponente, nyet connen voer sekere geaffirmeren ofte het vier hem ierst was openbarende inden thoren oft boven het welfsel vanden choor, overmits dyen zy, deponente, vanden brant seer verbaest zynde, daerop gheen achte en heeft connen geslaghen.

Ut infra.

Digna Bisschop, dienstbode, woonende ten huysse vanden voors. Henrick van Oncen, gevraecht ter causen voors., secht ende verclaert noyt gehoort gehadt te hebben dat eenighe wake soude moghen zyn gehouden geweest inden thoren vanden Minnebroederscloostere noch oock oynt inden voors. thoren inde avonden daer te voeren eenich licht gesien gehadt te bebbene. Ende voorts gevraecht nopende den brant voors., secht ende verclaert hoe dat, omtrent der halff ure thienen, rechts eer den brant hem was openbarende, sittende byden viere, heeft gehoort al oft er drye bussen teynden een waren affgeschoten gewordden, ende, tselve gehoort hebbende, zynde wat verbaest daeraff, en heeft daernaer noch nyet gesien eenich vier, dan, cortis daernaer inden hoff comende, heeft gesien dat het vier oft brant voers. hem was openbarende inden thoren vanden cloostere voors. ende dat oock noch het geheel gewelfsel boven den choor van binnen was ontsteken, welck vier hem tusschen de schalyen hier ende daer over als was verthoonende, zoodat men wel gesien coste, hoewel de flamme nyet heel vuyt en was bernende boven het welfsel voers., dat nochans boven het welfsel vanden choore het tack overal was ontsteken, maer hoe ende in wat manieren tselve is toegecommen geweest oft waervuyt den brant zynen oorspronck mach hebben genomen gehadt, en is haer, deponente, nyet kennelicken.

Ut infra.

Neelken Manteau, heur houdende nu ter tyt ten huysse des voors. van Onche, alwaer zy, deponente, heur heeft gehouden wel over de sesse oft seven weken, verclaert, ter causen voors., heur nyet kennelicken te wesen datter eenighe wake is gehouden geweest inden thoren vanden Minnebroeders, noch oock noyt aldaer inden

thoren licht gesien gehadt te hebben, nyettegenstaende zy, deponente, op diverssche nachten, in heuren hof wesende, derwaerts ende overal heeft gesien gehadt, seggende voorts nopende den brant voors. heur kennelicken te wesen hoe dat, omtrent een halff ure aleer hem den brant was openbarende, zy, deponente, sittende omtrent den viere, heeft gehoort seker geluyt al of ter twee bussen hadden al geschoten geweest, ende daernaer noch op heure plaetse gaende, en heeft noch nergens gheen vier hem sien openbaren, maer omtrent een halff ure daernaer, wesende op heure bedde gaen liggen gecleet, ende hoorende dat het brant was, is zy, deponente terstont opgeschoten, ende van heurder plaetsen ziende naerden brant, heeft gesien datter sekere flamme heur was verthoonende vuyten thoren, aende oostzyde desselfs, ende dat voorts den geheelen beuck vanden choore was van binnen ontsteken, nyettegenstaende dat de flamme noch nyet en was lichter laeyen vuytbernende, maer sach nochtans dat het vier hem overal was deur de spleten ende jointuren openbarende, sonder nochtans te weten hoe oft in wat manieren den brant voors. ierst mach zynen oorspronck ofte beghinsel hebben genomen gehadt.

Ut infra.

Jan Damant, coopman, woonende tegenover de Minnebruederspoorte, gevraecht als voere, secht ende verclaert hoe dat hy, deponent, op en Sondaghe lestleden des avonts, hetwelcke was den sestienden deser loopender maent, willende ghaen te bedde, heeft ierst ter stratenwaerts vuytgesien overal int ronde, ende heeft nergens nyet gesien, maer, mits den soeten locht van dyen avontsonde, heeft langer blyven liggen in zynder vensteren dan hy anderssins wel soude moghen gedaen hebben, ende heeft corts daernaer gesien sekere licht hem openbarende onder het tack vanden choore, ende, zo hem dochte, was wel omtrent vyfthien oft sesthiën voeten opde oostzyde vanden thoren, ende voorts merckelicken derwaerts gadeslaende, heeft gesien hoe dat het ierste licht dwelck hy te voren seer cleyn gesien hadde, hem heeft vermeerdert ende verspreyt, ende hy, deponent, tselve zynder huysvrouwen te kennen ghevende, die noch nyet te bedde en was, heeft de voors. zyne huysvrouwe heur terstont inder

vensteren gevuecht, ende, derwaerts siende, heeft tegens hem, deponent, gesecht dat het brant was, ende hy, deponent, voorts loopende opden thoren van zynen huysse, heeft de flamme dewelcke hy te voren gesien hadde seer vermeerdert te wesen ende bevonden dat het waerachtich brant was, ende daernaer, benedenwaerts comende, vindende zyne huysvrouw zeer verbaest, heeft hem anderwerven aende vensteren gestelt ende daerdeure geroepen aen zyne gebueren dat het brant was, ende heeft zovele gedaen aen eenighe die opter straten waren passerende dat zy die gebueren hebben opgeweet gehadt, ende, aleer die mochten opgeweet wesen, heeft gesien dat den thoren stont in geweldigen viere vuyt en bernde, maer aleer de poorte vanden Minnebroeders open gedaen werdde, hadde den brant voors. begost gehadt wel een halff ure oft een quartier vander uren lanck, maer hoe ende in wat manieren den brant voors. mach ierst zynen oorspronck genomen hebben gehadt, en is hem, deponent, nyet kennelicken. Verclaert oock hy, deponent, hoe dat hy alle avonden, eer hy is gaende tot zynder rusten, hem is stellende aende vensteren ende overal vuytsiende, maer en heeft noyt eenich licht inden thoren gesien, noch oyck noyt geweten dat daer inden thoren eenighe wachte soude zyn gehouden, anders dan dat hy, deponent, wel heeft gehoord, naerden brant voors., van deen ende dander hoedat men inden thoren voors. pleecht wachte te houdene, maer en is hem anderssins tselve nyet kennelicken.

Ut infra.

Beatrix van Haeften, huysvrouw vanden voergaenden deponent, gevraecht ter causen voors., secht ende verclaert dat en Sondaghe lestleden, des avonts, hetwelcke was den XVI deser tegenwoirdiger maent, willende ghaen te bedde ende heur man ter straten waerts vuytsiende, ende siende seker licht hem openbarende onder het tack vanden choore opde oostzyde, heeft heur, deponente, tselve te kennen gegheven ende zy comende naerde venstere ende heur vueghende inde venstere ende derwaerts ziende, heeft tegens heuren manne gesecht dat het brant was, ende de voors. heur man loopende opden thoren van zynen huysse ende ziende de flamme vermeerdert ende benedenwaerts comende

ende hem anderwerven inde vensteren stellende, heeft daerdeure geroepen tot zynen gebeuren dat het brant was, maer hoe ende in wat manieren den brant voors. ierst zynen oorspronck genomen heeft gehadt en is heur, deponente, nyet kennelicken. Verclaert oock zy, deponente, dat zy noyt eenich licht inden thoren gesien en heeft, noch oock noyt geweten dat daer inden thoren eenighe wachte zoude zyn gehouden, anders dan dat zy, deponente, wel heeft gehoort, naerden brant voors., van deen ende dandere, hoe dat men inden thoren voors. pleech wachte te houden, maer en is heur dat anders nyet kennelicken.

Ut infra.

Tanneken Mathyssens, dienstbode ten huuse des voors. Hans Damant, gevraecht ter causen voors., secht ende verclaert dat zy, deponente, op en Sondaghe lestleden, des avonts, hetwelcke was den XVI^{en} deser tegenwoirdiger maent, willende ghaen te bedde ende vuytsiende ter stratenwaerts, heeft gesien dat hem seker licht was openbarende onder het dack vanden choore, zo heur dochte, ende heeft gesien daernaer dat den brant begonst te slaghen inden thoren, hetwelcke ierst gebeurde wel een cleyn halff urken naer dat hem tvier ierst hadde verthoont gehadt, ende zy, deponente, den brant voors. gesien hebbende, heeft heur gebueren opgewect gehadt, ende, alsoo zy de voors. gebueren op soude cloppen, heeft gesien ende gehoort twee oft drye persoonen dewelcke daer opter straten waren, dewelcke heur seyden dat zy de gebueren nyet wecken en dorste ende dat zy vry souden laten bernen oft dierghelycke wordden, maer zy, deponente, daerop nyet achtende ende deur verbaestheyt nyet wetende wie de voors. woorden mochte hebben gesproken, heeft dyen nyettegenstaende de gebueren voorts opgeclopt ende opgeweckt, sonder heur kennelicken te wesen den oorspronck oft beghinsel vanden voors. brande.

*Depositum die XVIII Februarii anno 1556,
præsente de Lessini, Scabino etc.*

Franchois Stelsius, boeckvercoopere, woonende inden *Schilt van Bourgoegnien*, out omtrent XXV jaren, secht ende verclaert des feyts voors. hem nyet sunderlinck ken-

nelicken te wesen, overmits dyen hy, deponent, ierst is gecommen binnen den cloostere vanden Minnebroeders omtrent den een ure inder nacht, zoowanneer den thoren vander kercken verbrant ende omleech was gevallen, soodan hem, deponent, nyet kennelicken en is hoe oft in wat manieren den brant zynen oorspronck mach aenvanghen hebben, noch oock by wyens toedoen den choor oft thoren vande Minnebroederskercke is ontsteken geweest, overmits dyen hy, deponent, alsdoen alleenelicken int sieckhuys is geweest ende aldaer de bruers geholpen, maer voorder nyet.

Depositum ut infra.

Clara Goos, woonende teghensover de Boterstande int Kipdorp, secht ende verclaert heur vanden brande dewelcke is geweest nu en Sondaghe lestleden, des nachts, binnen den cloostere vande Minnebroeders, nyet over al kennelicken te wesen dan zy en mach van deen oft dandere gehoord hebben gehadt, heur deshalven refererende totten verclaren van heuren zone, dewelcke inden brant is geweest ende heur heeft verhaelt tghene zy daeraff soude connen gedeponeren, want zy, deponente, nyet gesien hebbende den brant voors. en weet daerom daeraff nyet te verclaren.

Ut infra.

Jan Bacle, goutsmit, woonende inde Vaertstraete teghensover Jans de la Faillie poorte, out omtrent XXXVII jaren, gevraecht ter causen voors., secht ende verclaert hoe dat nu en Sondaghe tsavons lestleden, soowanneer de kercke vande Minnebroeders was ontsteken, hy, deponent, was en eten geweest aldernaest synder deuren, ende hoorende dat het brant was, heeft terstont zyne quade cleederen angeschoten ende heeft in grooter diligentien hem derwaerts gemaect, ende, daer comende, heeft gesien dat den thoren en het dack boven den choor was ontsteken ende vuer vol vuytbernende, ende siende datter gheen assistentie en was om den brant te blussen, heeft terstont in diverssche cellen geloopt, dewelcke oock waren alreets ontsteken, ende heeft in deen vore ende dandere naer den kant aldaer geblust, maer overmits dyen hy, deponent, wel merckte dat diverssche quaetwillighe het vier in diverssche cellen waren aenstekende ende dat zy den brant

daerdeure tseffens in diverssche plaetsen waren verspreyende ziende dat hy, deponent, overal den brant nyet en coste geblusschen, heeft hem terstont daernaer gestelt te wercke int affsluyten van sekere tack vanden dormpter, ende hem voorts boven opt tack gestelt ende aldaer den brant ende vier alsoo geweyrt ende geblust dat hem de cleederen ende hemde aen zyn lyff ende oock zyn haer eensdeels zyn verbernt geweest, soedat den brant aldaer gekeert ende het vier aldaer gehouden werde, inder vueghen dat oock myn Heere den Prince van Oraengien, zyne groote diligentie aenmerct hebbende, heeft hem, deponent, deur zekere zyne edelmans by hem ontboden ende hem gesecht dat hy nyet laten en zoude, overmits de groote weyr die hy inden brant gedaen hadde, hy en zoude desanderendaechs daernaer comen by Zyne Excellentie om van hem gerecompenseert te wordden van zynere diligentie, maer hoe ende in wat manieren den brant ierst inde kercke ende thoren is gecommen geweest en is hem deponent, nyet kennelicken.

Ut infra.

Mathys van Campen, woonende *int Vlies* opde Peerde merct, gevraecht als voere, secht ende verclaert hoe dat hy, deponent, nu en Sondaghe lestleden, hem heeft gevonden binnen den cloostere vande Minnebroeders, zoowanneer de kercke aldaer was ontsteken, maer hoe oft in wat manieren den brant aldaer mach toegekommen zyn en is hem gheenssins kennelicken, want hy, deponent, aldaer ierst is gecommen doens den thoren was brandende, hoewel de cellen noch nyet en waren ontsteken, maer heeft we daernaer gesien dat in seker celle nyet wesende alder naest der kercken van waer den brant quam, ende dat de naeste celle noch nyet en was ontsteken, seker vier hem heeft geopenbaert, maer hoe het vier daerinne mocht zyn gecommen, tsy dat by eenighe quaetwillighe daerinne was gedraghen, oft dat deur de gensteren mochte zyn ontsteken geweest, en is hem nyet kennelicken, noch en souden hetselve nyet connen verclaren, hoewel hy, deponent, we heeft gesien gehadt dat sekere quader leckers, met bernende keerssen, quamen geloopen int sieckhuys (dwelck noch behouden is sonder vanden brande gecrenct te zyne,) maer en heeft

nyet gesien dat zy elgers ane de kersse hebben gesteken, want hy, deponent, eenighe van henlieden naeloopende, heeft hem de kerse vuyte handt genomen, ende voorts gadegeslagen datter nyemant metter kerssen yet en soude misdoen.

Ut infra.

Jacop Bulteau, woonende opt hoecxken vande Keyserstrate, out omtrent XLVI jaren, gevraecht als voere, secht ende verclaert hem gheenssins kennelicken te wesen hoe ofte in wat manieren den brant zynen oorspronck mach hebben genomen, overmits dyen hy, deponent, ierst ten brande is gecommen naerdyn den thoren, verbrant wesende, was nedergefallen, maer daer comende, heeft gesien datter cleyne assistentie was om het vier te blussen, ende hoewel de cellen ofte den dormpter doen ter tyt noch nyet en waren ontsteken, siende nochtans hy, deponent, datter gheen weyre en wordde geboden ende dat diverssche quaetwillighe oproerighe woorden vanden monnicken waren sprekende, zo is hy, deponent, van daer geghaen ende nyet weder gecommen voer omtrent den een uren inder nacht, ende alsdoen ziende datter weyr geboden wert, heeft hem insgelycx metten anderen gevuecht ende den brant aldaer helpen blusschen, nyettegenstaende doens ter tyt diverssche cellen waren ontsteken ende vuytbrandende.

Depositum ut infra.

Johanna Stockvisch, wedewe wylen Lenaert Toppegieters, woonende tegensovere Hans Oort inde Minnebruersstrate, gevraecht ter causen voors., secht ende verclaert haer kennelicken te zyne hoe dat nu en Sondaghe lestleden, des avonts omtrent den IX uren, zy, deponente, wesende in heur huys aenden heyrt, heeft gehoord seker geluyt al oft er twee bussen hadden affgeschoten gewordden, dwelck hoorende zy, deponente, zeyde tegens die van heuren huysse : « daer gaet die poorte vanden Minnebroers omverre, laet ons ghaen sien aende deure ». Ende zy, deponente, opschietende, gaende naer heurder deuren, en hebben aende poorte vanden Minnebroers nyet gesien, maer seyde teghens haere boden dat de waecke moeste zyn die aende Engelsche Borsse waeckte, ende voorts zy, deponente, binnen heuren huysse vertrocken wesende, ghaende te bedde, heeft daer-

naer gehoort datter brant was int Minnebruerscloostere, ende voorts vuytsiende, heeft gesien den thoren vander kercken seer licht vuytbernende, nyet wetende oft het tack boven den choor dyer tyt oock ontsteken was oft nyet, sonder dat zy, deponente, weet datter oyt eenighe wachte is gehouden geweest opten thoren ofte boven den choor ofte daeromtrent.

Depositum ut infra.

Lenaert Toppeghierter, zone der voergaender deponenten, woonende theuren huyse, secht hem anders nyet kenne-licken te wesen dan dat, nu en Sondaghe lestleden, hebbende tot heuren huyse gheten zekere zyne nichte, ende deselve thuys geleyt hebbende, ende in huys wesende, heeft gehoort seker geluyt al oft er twee bussen tsamen hadden affgeschoten gewordden, ende meynende dat de voors. bussen by die vander wachte aende Engelsche Borsse hadden affgeschoten geweest, ende hoewel zy ter selver tyt aender deuren quamen, en hebben nerghens gheenens brant gesien, maer heeft wel gesien datter neffens zynder deuren zyn eenighe lieden gepasseert geweest al oftet geweest hadden die vander wachten byde Engelsche Borsse, maer en weet nochtans nyet hy, deponent, ofte de voors. passanten waren die vander wacht ontrent der Engelsscher Borsse oft nyet, ende daernaer, hem in huys treckende, heeft corts daernaer gehoort dat het brant was binnen den Minnebroederscloostere, ende voorts vuytsiende heeft gesien dat den thoren vanden clooster binnen was ontsteken ende aldaer lichter laeyen vuytbernende int ronde vanden thoren voors. maer en zoude nyet sekerlicken connen gesegghen ofte het tack boven der chooren dyer tyt was ontsteken ofte nyet, sonder den oorspronck vanden brande te wetene.

Ut infra.

Hans Goos, sone vander voors. Clara Goos, out omtrent XXI jaren, gevraecht als voere, secht ende verclaert hoe dat nu en Sondaghe lestleden, des nachts, sowanneer het brant was binnen den cloostere vanden Minnebroeders, heeft hy, deponent, hem aldaer gevonden binnen den cloostere ter selver tyt als den thoren, verbrant wesende, ter neder

viel, ende daer comende, heeft gesien datter luttel geweers tegens den brandt gedaen werdde ende datter diverssche lieden met kerssen binnen den cloostere waren loopende, maer dat zy elgers yet aangesteken soudē hebben en heeft hy, deponent, nyet gesien, hoewel hy tselve wel is presumerende, deurdyen hy heeft gesien dat de gastcamere worden bernende aleer de continuatie vanden brande tot daer toe hem was streckende, overmits diverssche tusschencellen noch nyet en waren ontsteken. Verclaert voorts van divers quaet geboefte daer wesende wel te hebben gehoord dat zy vele ende menichfuldighē quade ende oproerighe woorden spraken tegens den brueders absent wesende ofte cloostere, te weten: « laet bernē, this al verbeurt goet, » oft diergelycke wordden in substantien, hebbende oock wel gesien dat eenighe vande voors. quaetwillighe hen poignaerts hebben vuytgetrocken gehadt tegens dieghene die de bruers hielpen verhuysen ofte beletten wouden denghenen die vanden goeden daer ewech nemen wilden, maer en weet anders nyet waervuyt den brant zynen oorspronck zoude moghen hebben gehadt.

Getuycht byden VIII voergaenden deponenten als voers. is, opten XIX^{sten} dach February anno 1566, ter presentien van Cornelis de Wyse, Scepen, ende my dese onderteekent hebbende.

Jouffrouwe Catharina Febure, huysvrouwe van Hans Oort, woonende op het hoeckken teghensover de poorte vanden Minnebroers, gevraecht ter causen voors., secht ende verclaert heur nyet kennelicken te wesen hoe ofte in wat manieren den brandt denwelcken hem heeft geopenbaert en Sondaghe snachts lestleden boven den choor ende binnen den thoren vander Minnebroeders kercke mach toegecommen zyn, dan zy, deponente, van heuren gebueren opgeclopt zynde, heeft gesien dat den thoren vanden cloostere teene-male in viere stont ende was overgroot vuytbernende, ende zyn corts daernaer sekere Minnebruers theuren huysē gecommen heur goeyken daer vluchtende, denwelcken zy, deponente, vraghende waerom zy zo qualicken toegesien hadden ende waerom zy heuren thoren nyet en waeckten, overmits zy, deponente, wel dachte (zo zy zeyde,) dat zy wel

moesten geadverteert zyn dat zy waken zouden, waerop een vande voors. bruers, wesende een lanck man, nu zedert den Vastelavont hier ierst gearriveert wesende, seyde dat zy opten thoren noyt gewaect en hadden, ende een andere bruer, dewelcke zy, deponente, diergelycken was ondervragende, hebbende alhier gewoont bet dan een jaer, genaempt den Wael van Loeven, seyde dat zy opten thoren zedert Kersmisse nyet geweest en hadden, maer hadden daer te voren, te weten voer Kersmisse, wel opten thoren geweest. Ende voorts gevraecht oft er yemant van buyten opten thoren coste gecommen, seyde teghens haer datter seker slot was aende duere soo men opten thoren gaet, maer dat hetselve was tot twee reysen affgebroken oft gefortseert geweest, zoodat zy wel opten thoren van buyten costen gecomen, sonder dat zy, deponente, oyt gesien heeft des avonts datter eenich licht inden thoren is geweest.

*Depositum die XX Februarii anno 1566,
præsente Magistro Gisenio de Lessini,
Scabino, et me etc.*

Jouffrouwe Anna Janssens, woonende inde Lange Nyeustrate, aldernaest Heer Henricx van Berchem, gevraecht als voere, secht ende verclaert haer nyet kennelicken te wesen hoe ende in wat manieren den brant mach toegecomen ende aengegrepen wesen, maer heeft wel gesien, acht oft veerthien daghen, ombegrepen, aleer den brant daer toequam, dat zy, deponente, wesende ter predication binnen den convente vanden Minnebruers, dat seker volck boven op het weltsel was vanden choore, dewelcke lanx daer schenen de predication te willen hooren, dewelcke zy van beneden was ziende deur seker gat staende inden weltssele, maer wat die daer mochten maecken en is heur nyet kennelicken.

*Depositum die XXII Februarii anno 1566,
præsentiibus ut supra proxime.*

Elisabeth van Egmont, weduwe Jans van Egmont, woonende inde Lange Nyeustrate, aldernaest Heer Henricx van Berchem, gevraecht als voere, secht ende verclaert haer nyet kennelicken te wesen hoe ende in wat manieren den brant mach toegecomen ende aengegrepen wesen, maer heeft wel gesien, acht oft XIII daghen, ombegrepen,

aleer den brant daer toequam, dat zy, deponente, wesende ter predication binnen den convente vande Minnebrueders, dat seker volck boven op het welffsel was vanden choore, dewelcke lanx daer schenen de predication te willen hooren, dewelcke zy van beneden was ziende deur seker gadt staende inden welffsele, maer wat die daer mochten maken en is haer nyet kennelicken.

Depositum ut infra.

Erasmus van Duerne, smit, woonende aldernaest de *Drije Nuesen* onder den thoren van St.-Jacobskercke, gevraecht wat hy en Sondaghe lestleden heeft gesien oft gehoort onder de predication, daervoere oft daarnaer, dewelcke gedaen wordde binnen den convente vanden Minnebroeders des achternoens, secht hem, deponent, anders nyet kennelicken te zyne dan dat ten daghe voors., aleer den Minister opden stoel was om te preken, dat hy, deponent, heeft gesien gehadt sekeren manspersoon binnen der kercken dewelcke sekere bancken die daer opeen stonden ontrent der chooren ter neder stiet int passeren, ende voorts siende naar seker beelt datter hanckt int midden vander kercken, hoorde hy, deponent, dat de vrouwen die daer present waren, hem waren vragende : « wel staet u dat beelt wel aen, » oft diergelycke wordden in substantien, waerop de voors. manspersoon oock was antwoordende, maer wat woorden hy hem toesprack en heeft hy, deponent, nyet verstaen, ende ghinck de voors. manspersoon voorts ter kercken vuyte, sonder dat hem, deponent, kennelicken is yet anders van tghene aldaer doen mochte hebben geseyt geweest, sonder oock gade ofte achte geslagen gehadt te hebben int vuytghaen vander kercken datter naden thoren wordde gesien.

Depositum ut infra in fine.

Jan Alderseyn, Engelsman, wonende ten huysse van Jouffrouwe Catharina Moriaensche, achter den Minnebroeders, gevraecht ter causen als boven, secht ende verclaert hoe dat nu en Sondaghe lestleden, des avonts, hebbende geweest vuyt eten, ende zynde thuys gecommen, met zyn geselschap spelende opde luyte, heeft deselve beneffens zyn huys wedergeleyt tot aenden hoeck van

zynder straten tot byde Minnebroers, dwelck geschiede, naer zyns deponents best onthout, des nachts omtrent den thien uren, ende van daer wederom thuys gecommen zynde, en heeft hy, deponent, noch van gheenen brande geweten, maer alsoo hy, deponent, was op zynder secreetcamere, heeft doer sekere splete vande voers. secreetcamere gesien seker licht boven den choor vande Minnebruerskercke, dwelck hem openbaerde deur de tackvenster vanden choore staende seer hooch, maer tselve ziende en liet hy, deponent, hem nyet duncken dat hetselve eenighen brant was, maer meynde dat het seker licht hadde geweest van yemanden die daer metter kerssen was, ende hy, deponent, voorts te bedde ghaende, is corts daernaer (gheen quartier vander uren tusschen beyden,) voer zynder deuren geclopt geweest, aldaer te kennen ghevende hoe dat het brant was ende voorts tzynder vensteren vuytsiende, heeft gesien dat het tack vanden choore tot vyff ofte sesse plaetsen ende oick den thoren was vuytbernende. Ende voorts gevraecht oft hy dyen avont recht voerden brant oft oock op andere nachten ofte avonden egheen licht noyt en heeft gesien gehadt boven inden thoren vanden Minnebruerskercke ofte oock boven het welsel vanden choore, secht ende verclaert dat hy, deponent, noynt, zyns wetens, en heeft eenich licht gesien inden thoren oft boven den choore, maer heeft wel dickmaels gesien datter licht was inder kercken oft choore, sonder voordere oft anderssins hem dyenaengaende yet kennelicken te wesen.

Depositum ut infra in fine.

Catharine Moriaenssche, woonende achter den Minnebruers, gevraecht ter causen voors., secht heur vanden brande dewelcke nu en Sondaghe snachts is geweest inden convente vanden Minnebruers, heur dyenaengaende nyet besondere kennelicken te wesen, overmits dyen zy, deponente, dyen nacht seer vroeck tot heurder rusten was. Ende gevraecht oft zy noyt daer te voren eenich licht en heeft gesien gehadt inden thoren oft boven het welsel vanden choore, secht ende verclaert hoe dat op heurder secreetcamere seker vuytsien staet deur hetwelcke men nootsakelicken benaes zien moet de kercke vande Minnebruers, zoo wie daerop te doene heeft, ende daerop wesende tot diverssche

avonden daer te voren, heeft wel gesien gehadt datter seker licht was inder kercken ofte choor, ja dat zy benaes allen avonden daerbinnen licht heeft gesien gehadt, maer en heeft heurs wetens noyt licht gesien gehadt inden thoren noch oock boven het welfsel vanden choore, maer heeft seer dickwils gesien datter beneden in sekere cleyn huysken staende opten hoff aenden choor altoos benaes licht was.

Depositum ut infra in fine.

Pauwels Aelwyns, metsere, gevraecht oft hy nyet en weet datter eenighen heyrt zoude gemaect geweest zyn boven het welfsel vanden choore, ende by wyen dyen daer zoude moghen geleyt zyn, secht ende verclaert hem dyenaengaende nyet kennelicken te wesen, maer heeft verstaen dat den cnaep vanden ambachte sulcx soude hebben gesecht gehadt.

Depositum ut infra in fine.

Matheeus der Hulst, knaep vanden Metsersambachte deser stadt, woonende aende Kipdorppoorte *inden Heylighen Gheest*, gevraecht oft hy eenighen heyrt om vier te stoken heeft gelecht boven op het welfsel vanden choore vande Minnebroeders, ende oft hy nyet en weet dat sulcx zoude gedaen zyn, tzy by hem ofte yemanden anders, secht ende verclaert hoe dat hy, deponent, wel over de XX jaren, heeft verkeert ende geconverseert binnen den voors. convente, maer dat hy boven het welfsel voors. noyt en heeft geleyt eenighen vierheyrt, noch oock noyt verstaen dat sulcx zoude ghedaen zyn by yemanden anders, ende en gelooft oock nyet dat daer oyt eenighen hert om vier te stoken is gemaect geweest.

Getuycht ende verclert byden vyve lestvoergaende deponenten gelyck voers. is, opten XXII^{sten} dach February anno 1566, ter presentien van Meester Geleyn de Lessini, Scepen, ende allen dandere voergaende getuyghen ten tyde ende presentien boven respective geannoteert, my over als by wesende,

H. DE MOY. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 192.

CCXLIV.

17 Februari 1566 (1567).

*Missive vande Gedeputeerde der stadt van Antwerpen te
Bruessel wesende aende Wethouderen derzelver stadt, in
date den 17 February 1566 stilo Brabantiae.*

EERWEERDIGE, EDELE, WYSE, VOERSIENIGE HEEREN
ENDE MEDEBRUEDEREN,

Wy gebieden ons vuyt goeder herten tot Uwer Eerw., derzelver adverterende dat wy, heden voernoene, andermael die saken van onser commissie hebben gerecommandeert mynen Heere den President, ende voerts te Hove gaende Haer Hoocheyt naerder missen, hebben insgelycx ons verthoont ende aen Haer Hoocheyt versocht expeditie ende resolutie vande selve sake, als haeste requirende, ende dat Uwer Eerw. ons dagelycx met haren brieven ons des waren belastende. Heeft geantwoerd dat zy tzelve metten iersten soude doen, hebbende gehopt dat tzelve soude gebeurt zyn voernoene, maer midts het vuytvaert vanden Heere van Rhy, daer present zyn geweest die Hertoghe van Arschot, die Grave van Egmont, Mansfelt ende mynen Heere van Barlaymont, en is den Raedt van Staten desen voernoene nyet vergadert geweest. Desen naenoene, omtrent den twee uren, hebben Uwer Eerw. brieven, op heden gescreven, ontfanghen, ende ons terstont te Hove gevonden, aldaer wy hebben moeten verbeyden tot dat Haer Hoocheyt was inden Raedt van Staten, ende, ingeroepen zynde, hebben verclaert ende verthoont het ongeval vanden brant int Minrebruederscloostere nae vuytwysen die brieven van Uwer Eerw. Daerop metten anderen Heeren vanden voers. Rade gedelibereert hebbende, heeft ons deur den Raedtsheere Bruxelles doen antwoorden dat heur leet was tgene dyenaengaende gebeurt was, maer verstont dat den brant soude geschiet zyn, nyet by accidente, maer by toedoene van andere, ende ierst begonst aenden toren, ende voerts den dormitor byden Walen ontsteken. Wy seyden dat Uwer Eerw. noch nyet gevuegelyck totter rechter waerhey

en hadden cunnen gecommen, maer onledich was omme dinformatie daeraff te nemene ende ons te seyndene ; heeft ons doen seggen dat men diezelve informatie wel pertinentelyck soude nemen ende haer daeraff adverteren, om Zyne Majesteyt des te informerene, die tzelve seer vrempt sal vinden, ende dat Uwer Eerw. ordre soude stellen dat zulcx op andere plaetsen soude moegen verhueet worden, ende sal van noode zyn tzelve te doen ende ons daeraff ende vander oirsake vanden voers. brant int lange te adverteren metten iersten. Wy hebben Haer Hoocheyt voerts inden selven Raedt van Staten, in tegenwoirdicheyt van allen den Heeren, gerecommandeert dexpeditie vander saken van onser commissie, als haeste verheysschende, ende hadden daer te voeren tzelve oyck gedaen aenden Heere van Egmont, ende heeft Haer Hoocheyt ons geantwoordt datse onse zaken zoude expedieren. Hiermede Uwer Eerw. den Almachtigen bevelende. In haesten, desen XVII^{en} February 1566 stil van Brabant.

Onder stont gescreven aldus : Uwer Eerw. goetwillighe medebruederen die Gedeputeerde der stadt van Antwerpen bynnen Bruessele.

Ende buyten opten rugge was gescreven : Eerweerdige, Edele, Wyse, zeer Voersienighe Heeren, Borgemeesteren, Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen.

Gecollationneert metter originaelder missiven, is daermede bevonden accorderende by my,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 192.

CCXLV.

17 Februari 1566 (1567).

*Missive vande Gedeputeerde der stadt van Antwerpen te
Bruessel wesende aende Wethouderen derzelver stadt, in
date 17 February 1566 stilo Brabantiae.*

EERWEERDIGHE, EDELE, WYSE, ZEER VOERSIENIGHE
HEEREN ENDE MEDEBRUEDEREN,

Wy gebieden ons vuyt goeder herten tot Uwer Eerw., derselver adverterende hoe dat desen avont, nae tscheyden vanden Rade van Staten, wy verstaen hebben dat Haer Hoocheyt ende die vanden selven Raide opde sake van onser commissie gelet hebben, ende dat men morgen voernoene daerop sal resolveren, ende dat Haer Hoocheyt al doen sal dat moegelyck is. Zullen noch morgen voertvergaderen vanden Rade van Staten sommige Heeren die sake aengeven, dat men deur restrictie het middel nyet en make iufuctueulx ende sonder effect. Voerts alsoe wy met Carel, de bode, Uwer Eerw. hebben geadverteert tgene Haer Hoocheyt ons heeft geantwoerd beruerende den brand inden Minrebruederscloostere, soe sal van noode zyn ons in diligentie vander waerheyt te adverteren, alsoe eenighe seggen by *envie* gebeurt te zyne, andere anders; het sal van noode zyn dinformatie terstont noch morgen te seyndene eer den post naer Spaengnien reyst die Haer Hoocheyt is in meyninghe te seyndene. Ten derden, hebben ons eenighe vanden Raedt van Staten te kennen gegeven dat men tAntwerpen soude knechten aennemen, ende hebben eenighe van ons des particuliere advertentie, ende is die fame alhier daeraff alomme; sal daeromme van noode zyn te vernemen wat daeraff is ende ons op morgen tzelve te laten weten, geconsidereert tzelve soude wesen tegen dordonnantie daerop gepubliceert; men weet ons te noemen die Capiteynen die de soldaten soudent aennemen; Uwer Eerw. en sal nyet laten ons daeraff te onderrichten. Boven desen, verstaen dat tAntwerpen is die toevlucht van allen persoonen die vuyt andere Nederlanden vluchten ende diewelcke men

behoort te doen vertrecken, midtsgaders die opde Borsse ende elders ledich gaen. Wy wilden oyck wel weten wat Uwer Eerw. gedaen heeft vande vyff officieren, in elcke prochie een, ende zoeverre tzelve nyet en is geeffectueert, wat ordre Uwer Eerw. des sal stellen alsoe Haer Hoocheyt vande voers. provisie van officiers is geadverteert ende moet tzelve geeffectueert wordden met allen goeden ende gevuegelycken middelen. Hiermede Uwer Eerw. den Almachtigen bevelende. Vuyt Bruessel, desen XVII^{en} February 1566, tsavonts inder nacht.

Onder stont gescreven aldus: Uwer Eerw. goetwillige medebruederen die Gedeputeerde der stadt van Antwerpen binnen Bruessele.

Ende buyten opten rugge stont gescreven: Eerweerdige, Edele, Wyse, zeer Voersienige Heeren Borgmeesteren, Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen.

Gecollationneert metter originaelderminuten,
is daarmede bevonden accorderende in
substantien.

A. GRAPHEUS. (1)

CCXLVI.

18 Februari 1566 (1567).

*Missive vanden Wethouderen aenden Heeren Gedeputeerden
tot Bruessele, in datte 18 February 1566.*

EERWEERDIGHE, EDELE, WYSE, VOERSIENIGHE HEEREN
ENDE MEDEBRUEDERS,

Wy ghebieden ons vuyt goeder herten tot Uwen Eerw.
Wy hebben ontfanghen desen voernoene twee verscheyden
Uwen Eerw. brieven, namelyck den eenen daeraff ten acht
ende den anderen ten twelff uren, byde welcke wy metter

(1) Aangehaald D. X, blz. 193.

daet verstaen het goet ende ernstich debvoir dat Uwen Eerw. doende zyn int vervolgen ende solliciteren van Uwen Eerw. commissie, begerende ende versueckende zeer ernstelyck tselve te continueren ende metter zelve Uwer Eerw. goede diligentie zooveele te doene, zoo neffens Haerder Hoocheyt als andere goeden Heeren, datter goede vruchtbaerighe ende clemente resolutie mach volghen, zoo deser stadt (als Uwen Eerw. genoechsamelyck kennelyck is,) zoo grootelyck daeraen importeert, zoo oyck nyet alleenlyck myn Heere die Prince ende de Grave van Hoochstraten, maer oyck wy ende alle goede borgheren ende ingesetenen daernae zeer zyn verlanghende. Noepende die naerdere advertencie Uwen Eerweerdicheyt te doene aengaende den ongeluck vanden brande gebeurt ten Minnebrueders alhier, en hebben tot noch toe nyet gevuechelyck cunnen commen totter rechter waarheyt, in vueghen dat wy Uwen Eerw. daeraff noch egheen zekere advertencie en hebben cunnen gedoen, ende zyn daermede onledich, hopende die informatie daeraff, zoohaest het eenichssins doenlyck zal wezen, Uwen Eerw. over te seinden, ende welcke informatie des te langer aengeloopen is, ten eynde die volcommelyck soude wordden genomen, zoo wy oyck ghenoech verstaen vuyt Uwen Eerw. brieve dat die by Haerder Hoocheyt aende Majesteyt vanden Coninck zal overgesonden wordden, te meer wy oyck daerop vuyt zyn om die te doen doen in zulcker manieren dat heden oft morgen men soude moeghen seggen dat die behoorlyck genomen is. Beruerende tgene Uwen Eerw. scriyen dat alhier binnen deser stadt soudene knechten opgenomen wordden, is waerachtich dat, hoewel men heeft bevonden dat voer diversche herberghen vergaderinghe was van volcke, alwaer men oyck seyde datter enrulleringhe ghebuerde, en hebben nochtans totter kennissen vanden ghenen die die opnam cunnen commen, anders dan dat wy verstaen hebben dat gisteren, naeder noenen, in eenighe herberghen, by eenen die men seegt te zyne den clerck vander Aa, is opgescreven geweest ende geenrolleert zekere getal knechten, welcke opscrevinghe, zoo wy verstaen, is geschiet in presentie van zekere drye of viere edelmans, zoo Uwen Eerw. oyck scriyen, ende dwelck verstaen hebbende, hebben daeraff mynen Heere den Prince terstont geadvertiert, die de edelmans ter voers. herberghen gelogeert zynde neffens

Zynder Excellentie ontboden heeft, om van hen te weten wat daeraf in hunnen respecte zoude moeghen geschiet zyn, die op hunne eere ende edeldom hebben vercleert dat zy sulcx niet hadden ghedaen, vuytgenomen zekere edelman genaempt vander Aa (1), die daeraff grootelyck befaempt is, die sulcken verclaeren nyet gedaen en heeft, als op heden by mynen Heere die Prince ierst ontboden zynde, zoo hy desen morgenstondt was vertroocken, ende was oyck last gegeven by mynen Heere den Marckgrave *in Collegio* op zynen persoon ende goeden arrest te leggen, maer is tselve te spaede gevallen, zoo hy was vertroocken, als boven. Ende mitsdien diversche coopluyden groot achterdencken hebben gehadt opde confluentie van het vreempt volck tgene hem telcker borssetyt opde Borse is vindende, hebben dienaengaende op heden een publicatie ter puyen aff ende opde Borsse ghedaen, met sulcker intentien vanden Officier int exploicteren van dien alsulcken assistentie te doene als ons moeghelyck wesen zal. Ende aengaende voidere saecken desen ende andere dependerende, zullen noch desen avont brieven gereet maken tegens morghen vroeck, soo wy sulcx met desen nyet en hebben cunnen ghedoen, overmidts der corticheyt vanden tyde. Eerweerdighe, Edele, Wyse, Voersienighe Heeren, Uwen Eerw. hiermede Gode bevelende. Gescreven in grooter haesten, desen XVIII^{en} February 1566.

Ende onder stont gescreven : Uwen Eerw. goetwillighe medebruederen, Borchmeesteren, Schepenen ende Raede vander stadt van Antwerpen,

Ende opden rugge stont gescreven : Eerweerdighen, Edelen, Wysen, Voersienighen Heeren den Ghedeputeerden der stadt van Antwerpen, wesende tot Bruessele.

Recepta XIX^a Februarii 1566 stilo Brabantiae.

Gecollationneert metter originaelder missiven,
is daermede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (2)

(1) Adolf van der Aa ; zie *Correspondance du Cardinal de Granvelle*, T. I, p. 387 en T. II, pp. 283 et 650.

(2) Aangehaald D. X, blz. 193.

CCXLVII.

Copie vuyt het Gebodtboeck der stadt van Antwerpen.

*Gebod gedaen den XVIII February 1566 aengaende de
vagabonden etc. opte Borse nyet te frequenteren.*

*Geboden ende vuytgeroepen by Jonckeren Diericke vander
Meeren, Onder-Schouteth, Borgemeesteren, Scepenen ende
Raedt vander stadt van Antwerpen, ierst ter puyen aff,
ende daernaey opte Borsse, opten XVIII^{en} February
XV^cLXVI^{tich}.*

Overmits men bevindt dat dagelycx vele soldaten, vagabonden ende andere gheenen handel doende, hen vinden opter Borssen ten tyde als aldaer hen ordinarise vergaderinghe zyn houdende de cooplyden, dewelcke daerdeure verstoort ende belet wordden, ende waert tselve groot achterdencken is causerende ende oyck der gemeyne ruste tegenstaende, soe eest dat men, van wegen des Gouverneurs, van sHeeren ende vander stadt weghe, scerpelyck gebiedt ende beveelt dat egheen soldaten, vagabonden, ledichgangers, oft andere gheenen handel ende negociatie doende noch ter Borssen affairen hebbende, hen voordane ter Borssen tyt aldaer en vinden, ghaen oft staen, in gheender manieren, opte pene van gebannen oft anderssints arbitralyck gecorrigeert te wordden nae gelegentheyt vander zaken.

Insgelycx dat alle ende elckerlycke soldaten nyet wesende inden dienst vander stadt, oyck alle vagabonden ende ledichgangers nyet hebbende alhier eenich onderhoudt, werck oft affairen, terstont ende sonder vertreck porren vuyter stadt ende vryheyt derzelver, opte pene van lyffstraffinge, banissementen oft andere correctie, soe men nae gelegentheyt vander saken sal vinden behoorende.

Gecollationneert metten voers. boecke, is
daarmede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 193.

CCXLVIII.

18 *Februari* 1566 (1567).

Lettres du Prince d'Orenge du XVIII jour de Febvrier 1566.

Nous, GUILLAUME, par la grâce de Dieu Prince d'Orenge, Conte de Nassau, Catzenelleboge, Vianden, Dies etc., Seigneur Baron de Breda, Diest, Grimbergen, Visconte d'Anvers et de Besançon, Gouverneur et Capitaine général pour Sa Majesté en ses pays de Bourgoingne, Hollande, Zélande et Utrecht et en particulier de ceste ville d'Anvers, sçavoir faisons comme estant venu à nostre cognoissance que plusieurs Capitaines, Lieutenans ou aultres gens de guerre font certain amas de plusieurs soldats à l'entour de ceste dicte ville d'Anvers et que plusieurs, tant soldars que aultres, soyent retirez hors de ceste ville aux villaiges circonvoisins, en vertu de la publication ce jour d'huy à ceste fin faicte, comme ilz disent, avons ordonné et ordonnons bien expressément, par cestes, de leur déclarer et commander de nostre part que se ayent à départir des lieux où présentement ilz sont logez en-dedans deux ou trois heures après la déclaration de cestes, et aussy qu'ilz se ayent à garder de faire aux villaiges icy à l'entour aucune asssemblée ou enrollement, et ce sur l'indignation de Sa Majesté, et, en cas de refuz ou contravention, leur déclairer que pour le service de Sa dicte Majesté et de ceste ville serions contrainct d'user de forces contre eulx, à nostre grand regret et desplaisir. Faict en ladicte ville d'Anvers soubz nostre nom et cachet armoyé de noz armes, le XVIII^e jour de Febvrier l'an mil cinq cens soixante-sept, stil commun.

Soubzsigné : GUILLAMME DE NASSOU. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 194.

CCXLIX.

19 Februari 1566 (1567).

*Missive vande Gedeputeerden der stadt van Antwerpen te
Bruessel wesende aende Welhouderen derzelver stadt,
in date 19 February 1566 stilo Brabantiae.*

EERWEERDIGHE, EDELE, WYSE, VOERSIENIGHE
HEEREN ENDE MEDEBRUEDEREN,

Wy gebieden ons vuyt goeder herten tot Uwer Eerw. Wy syn verwondert dat wy gheen tydinghe van Uwer Eerw. ontfanghen en hebben op onse twee brieven op eerghisteren gescreven, ende den bode ghisteren morgen gesonden om Haer Hoocheyt te onderrichten vande oirsake vanden brande te Minrebrueders, ende oft men tAntwerpen knechten aenneempt ende inscryft, alsoe hier dyenaengaende verscheyden tydinghen syn, ende Haer Hoocheyt op ghisteren daeraff heeft gescreven aen mynen Heere den Prince van Oraingnen ende den Grave van Hoochstraten ende oyck aen mynen Heere den Marcgrave ende Uwer Eerw., soe wy verstaen. Hebben oyck verstaen van eenighe vanden Rade van Staten dat Haer Hoocheyt advertentie heeft vande ghene die spreken van gesien te hebbene alsdat tAntwerpen zeer qualycken staet ende in meerdere perplexiteyt de saken soudén zyn dan te voeren, jae sommighe dat men die poorten gesloten zoude houden, ende, gemerct tzelve zaken zyn van importantie ende wy egheenssints daeraff en wordden geadverteert van Uwer Eerw., hebben desen bringhere affgeveerdicht in diligentie, om te weten den staet daerinne de voers. stadt is ende om op onse voergaende brieven ende desen antwoerde te moegen hebben. Dese saken commen zeer qualyck te propoeste, want men beducht dat ons aengegeven middelen die sake nyet en sullen beslichten vuyt verscheyden consideratien; nochtans, alsoe wy ghisteren dienaengaende in communicatie zyn geweest met myn Heere van Barlaymont, den President Viglio ende den Raedtsheere Assonleville, hebben hen verthoont die poincten vanden aengegeven middelen naedie gelegentheyt vanden tyde ende

vande gealtereerde nootelyck te zyne, ende hunlieden opde aengegeven zwaricheden, vuyt onsen particulieren name, sonder anderen last te hebbene dan te insisteren in tgene wy hebben overgegeven, solutie gegeven dat wy hopen dat tzelve beter van Haer Hoocheyt ende andere sal verstaen worden. Uwer Eerw. en sal nyet laten ons te adverteren terstont van tgene tAntwerpen passeert ende gebeurt is zedert Uwer Eerw. leste brieven, ende vanden aennemen vanden knechten, ende oft tzelve nyet en wordt belet, ende voerts generalyck van tgene aldaer occurreert ende ommegeet, al eest soe dat dinformatie vanden brant voors. nyet gereet en soude zyn, dat Uwer Eerw. ons altyt scryve van tgene voors. is ende daer passeert. Hiermede Uwer Eerw. den Almachtigen bevelende. Vuyt Bruessele (1) desen XIX^{en} February 1566 stil van Brabant, omtrent elff uren opden noon.

Onder stont gescreven aldus : Uwer Eerw. goetwillige medebruederen, die Gedeputeerde der stadt van Antwerpen binnen Bruessele.

Ende opten rugge : Eerweerdighe, Edele, Wyse, zeer Voersienighe Heeren, Borgemeesteren, Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen.

Gecollationneert metter originaelder missiven, is daarmede bevonden accorderende by my,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Deze twee woorden zijn doorgehaald en vervangen door de volgende : in grooter (haesten ?)

(2) Aangehaald D. X, blz. 194.

CCL.

18 Februari 1566 (1567)

Lettre missive de Son Altèze aux Marcgrave, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil d'Anvers, en date le 18 de Febvrier 1566.

MARGUERITE, par la grâce de Dieu, Ducesse de Parme, de Plaisance etc., Régente et Gouvernante.

TRÈS-CHIEURS ET BIEN-AMEZ,

Nous sommes advertye de bon lieu comme ung Adolff vander Aa et Andelot, (1) avecq quelques aultres, enrollent gens de guerre en la ville d'Anvers, au logis du *Soleil* en la Cammerstrate, qui est chose tendante au desservice du Roy mon Seigneur et directement contre les ordonnances et défences faictes et naguaires publiées en cest endroit, et, partant, nullement souffrable, comme aussy escripvons présentement à nostre bon cousin le Prince d'Oranges de ne le faire, ains que contre telz soyent exécutées les dictes ordonnances et deffences, et, en conformité, avons bien voulu vous ordonner par ceste bien expressement de par Sa Majesté que incontinent vous vous informez dextrement de ce que dessus, et trouvant qu'il soit ainsy, que faictes appréhender les dicts deux gentilhombres et aultres faisans ces enrollemens contre les dictes ordonnances, procédant contre eulx et les faisant respectivement chastier et punir selon qu'il est porté et disposé par icelles, et faisant le mesme contre tous ceulx à l'advenir qui fussent trouvez en pareille faulte; vous enchargeant et commandant toute sérieuseté et diligence en cest endroit et que entre cy et demain à soir au plus tard puissions estre advertye de ce que y aurez trouvé et faict. A tant, très-chieurs et bien-amez, Nostre Seigneur vous ayt en sa sainte garde. De Bruxelles, ce XVIII^e jour de Febvrier 1566. Soubzscript: MARGARITA et plus bas: BERTY.

Et superscript: A noz très-chieurs et bien-amez les Marcgrave, Burgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

(1) Peeter d'Andelot. Zie het *Antwerpsch Archievenblad*, D. IX, blz. 109.

*Recepta XIX^a Februarii 1566 stilo Brabantiae ad horam
decimam cum demidia ante prandium.*

Gecollationneert met zynen originalen, is
daarmede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

CCLI.

19 Februari 1566 (1567).

*Missive vande Wethouderen der stadt van Antwerpen aen
heure Gedeputeerde tot Bruessel wesende, in date den
19 February 1566, stilo Brabantiae.*

EERWEERDIGHE, EDELE, WYSE, VOERSIENIGHE HEEREN,

Wy gebieden ons vuyt goeder herten tot Uwen Eerw.
Alsoe wy by onse leste brieven van ghisteren Uwen Eerw.
hadden gescreven naerdere denselven te adverteren opde
reste van Uwen Eerw. brieven ende andere zaken, sal
Uwen Eerw. gelieven te weten, ierst beruerende den puncte
van tgene by ons gedaen is geweest aengaende de vyff
Officieren te stellen, in elcke prochie een, dat byde Oude-
Scepenen (denwelcken ons concept was gecommuniceert,) zekere difficulteyt is by geschrifte overgegeven geweest, maer en hebben, midts den occurrentien vanden jegenwordighen tyde, nyet kunnen verstaen tottet nemen vande finale resolutie, ende zullen, zoehaest het doenlyck zal zyn, eentsamentlyck metten Ouden-Scepenen procederen totten sluyten ende effectueren van dien. Ghisteren noene is vuyt deser stadt getrocken zeker getal der aengenomene knechten, die vernacht hebben ten Dambrugge, ende alsoe hen desen morgenstont by mynen Heere den Prince by brieven belast ende geordonneert is geweest dat zy van daer souden vertrecken, daeraff wy Uwen Eerw. de cotype seynden, hebben verclaert dat zy souden obedieren, ende dwelck de redene is geweest dat men de poorten deser stadt te spader

(1) Aangehaald D. X, blz. 195.

oepen gedaen heeft, zoe men van rade was die nyet oepen te doen voer ende aleer men antworde van hen hadde gehadt. Ende soe wy ghisteren gheen en hadden om met eenen te seynden de publicatie opte vuytlandighe ende vagabonden gedaen, seynden Uwen Eerw. die alsnu eentsamentlyck met desen, Uwen Eerw. voerts adverterende hoe dat by Hare Hoocheyt aenden Prince voergenoempt zyn gescreven zekere brieven, van gelycken oyck aen mynen Heere den Marcgrave, tenderende ten fyne dat Zyne Excellentie ende de Marcgrave voernoempt soud en doen effectueren de placcaten, publicatien ende ordonnantien dienende tot ruste ende tranquilliteyt van deser stadt, ende welcken aengaende noch ter tyt nyet en heeft kunnen gesproken oft gedelibereert gewordden, overmits den menichfuldigen zaken daerinne men alhier is geoccupeert. Ende aengaende der informatien nopende den brant vanden Minrebrueders, en is die noch ter tyt nyet geabsolveert, ende zyn daermede alnoch besich, ende, soe haest die gedaen sal wesen, zullen die Uwen Eerw. overseynden. Voerts, dese gescreven, hebben ontfanghen zekere brieven van Haerder Hoocheyt, inhoudende in effecte dat deselve verstaen hadde dat de Heere Dandelot ende vander Aa alhier soud en knechten opnemen, belastende ende ordonnerende dat men deselve soude apprehenderen, ende van tgene dienaengaende gedaen soude wesen, wy Haerder Hoocheyt noch desen avont soud en maken te doen hebben de advertencie, maer want wy dezelve brieven, gedateert wesende op ghisteren, nu ierst desen voernoene ten halff ure elven hebben ontfangen, ende, midts der corticheyt vanden tyde, nyet doenlyck zyn en sal dat wy navolgende Haerder Hoocheyt sryven ons zullen kunnen reguleren, hebben goetgevonden Uwen Eerw. daeraff te adverteren, omme onse excuse dienaengaende aen Haerder Hoocheyt te doen. Eerweerdige, Edele, Wyse, Voersienighe Heeren ende Medebruederen, Uwen Eerw. hiermede God Almechtich bevelende. Gescreven desen XIX^{en} February 1566.

Onder stont gescreven aldus : Uwen Eerw. goetwillige medebruederen Borgemeesteren, Scepenen ende Raedt vander stadt van Antwerpen.

Ende buyten opten rugge was oyck gescreven : Eerweerdighe, Edele, Wyse, Voersienighe Heeren, onze bezondere

goede Medebruederen die Gedeputeerde der stadt van Antwerpen wesende jegenwoirdichlyck tot Bruessel.

Recepta XIX^a Februarii 1566 stilo Brabantiae.

Gecollationneert metter originaelder missiven,
is daermede bevonden accorderende by my,
A. GRAPHEUS. (1)

CCLII.

19 Februari 1566 (1567).

Missive vande Wethouderen aende Heeren Gedeputeerde tot Brussel, in date 19 February 1566.

EERWEERDIGHE, EDELE, WYSE, VOERSIENIGHE HEEREN
ENDE MEDEBRUEDEREN,

Wy ghebieden ons vuyt goeder herten tot Uwen Eerw. Dese zullen dienen om Uwen Eerw. te adverteren hoe dat wy desen voernoene ons met myne Heeren den Marckgrave hebben gevonden neffens mynen Heere den Prinche van Oraingnien ende den Grave van Hoochstraeten, ende aen Hunnen Excellentien versocht dat alsoo men alhier binnen der stadt sach groote alteratien, zoo onder de coopliden als andere goede borgheren ende ingesetenen, deurdyen ennighe Edelen Geconfedereerde hen alhier waeren houdende, ende onder diewelcke bevonden hadde geweest ennige hen vervoirdert te hebben zekere knechten op te lichten ende te enrolleren, Hunne Excellentie daeromme zooveele souden willen doen neffens die Edele voernoempt dat zy van hier zouden vertrecken tot sulcken plaetsen als hen goetduncken zoude, gemerct dat diezelve Edele, binnen deser stadt in sulcker manieren convercerende ende verkeerende, oersaecke gaven dat alle vrempdelingen hen te deser stadtwoerts waeren volgende ende die zoo waer zy logeerden tot hen-

(1) Aangehaald D. X, blz. 195.

werts trocken, zoodat die elswaerts vertrocken wesende, soudén hopen dat dese stadt vanden selven vrempdelingen ende vuytlandighen te meer zoude gevryt ende gelibereert wordden. Gaven Hunnen Excellentien oyck te kennen dat wy wel zooveele gehoort ende verstaen hadden, jae des verseeckert waeren, dat de Natien vanden cooplieden stonden op hen vertreck ende in effect genoech geresolveert hadden hen geheelyck van hier te maecken, met hunnen goeden ende familien, by alsoo daerinne nyet en wordde versien, ende dat, waert alsoo dat sulcx quaeme te geschieden, deze stadt zoude comen te vallen in extreme desolatie ende ruyne, te meer oyck de voers. Natien nyet alleene en soudén comen te vertrecken, maer oyck alle andere goede ende treffelycke ingesetenen, poorteren ende andere, in vueghen dat, die goeden ghevluchte wesende, de quade alleenlyck alhier soudén blyven ende dese stadt moeghen incorporeren. Begherende ende versueckende daeromme zeer ernstelyck aen Hunnen Excellentien dat dezelve daerop soudén goede ordre willen stellen, tot welvaert, ruste, vrede ende tranquilliteyt vanden cooplyden, inwoonderen, poorteren ende ghemeyne ingesetene deser stadt, waerop Hunne Excellentie ons voer antwoerde gegeven hebben dat Hunne Excellentie op morghen te dyen eynde neffens hen soude ontbieden alle die voers. Edelen binnen deser stadt wesende, die zy nochtans meynden in cleynen ghetaele te zyne, ende neffens hen doen ende met hen handelen sulcx als de stadt oirboirlyck soude wesen. Ende syn oyck dyenvolghende, desen naenoene ten drye uren, neffens Hunnen Excellentien ontboden de principaele van alle de Natien, omme hen by Hunnen Excellentien contentement gegeven te wordden, waeraff ende wes dyenaengaende gedaen zal wesen, zullen Uwen Eerw. op morghen die advertencie doen. Eerweerdighe, Edele, Wyse, Voersienighe Heeren, hiermede Uwen Eerw. God Almachtich bevelende. Gescreven desen negentiensten February anno vyfthien hondert ende zessenstich.

Ende onder stont ghescreven aldus: Uwen Eerw. goetwillighen medebroederen Borgemeesteren, Schepenen ende Raedt vander stadt van Antwerpen.

Ende opden rugge stont gescreven: Eerweerdighen,

Edelen, Wysen, Voersienighen Heeren Gedeputeerden der stad van Antwerpen wesende tot Bruessele.

Recepta XX^a Februarii 1566.

Gecollationneert metter originaelder missiven, is daermede bevonden accorderende by my,

A. GRAPHEUS. (1)

CCLIII.

20 *Februari* 1566 (1567).

Articulen van Haerder Hoocheyt vanden XX^{en} February 1566, om deur middel van dyen die predication ende exercitien vander nyeuwer religien te doen cessereren.

Articles que l'on pourroit traicter avecq les Députez d'Anvers.

Tous ministres et prédicans de toutes sectes ou nouvelles religions se départiront incontinent, et leur sera donné saulf-conduit pour sortir dedans le temps préfigé.

Cesseront toutes presches, exercices des dites sectes, et tout ce quy en dépend, comme consistoires, conventicules, collectation de deniers et choses samblables.

Se restitueront et répareront les églises ruynées, pilliées ou saccaigées.

Sera remis partout le saint service divin (sy faict ne l'est,) ensamble les sermons des Catholicques et toutes aultres cérémonies ecclésiastiques, sans y faire empeschement de faict ou parolles ny aux personnes ou biens des gens d'église.

Cesseront tous les ouvraiges des nouveaulx temples, et sytost que Sa Majesté aura faict sa déclaration, seront ostez et démoliz, si Sa Majesté le commande ainsy.

(1) Angehaald D. X, blz. 195.

Ne sera faicte cependant aulcune nouvelleté discrépante, différente ou contraire de la forme de l'anchienne religion.

Les bourgeois, manans et habitans de la dicte ville porteront l'obéyssance à Sa Majesté, telle que à bons et loyaulx subjectz appartient de faire, et observeront les édictz et ordonnances d'icelle et, entre aultres, tous mandemens qui sont esté faictz de temps à aultre depuis le commencement de ces troubles.

Ne souffriront aulcuns vagabondz, bannis, avollez ny estrangiers, sectaires fugitifz, apostatz et samblables personnes pernicieuses en leur républicque.

La justice sera restituée en son auctorité, révérée et obéye commil convient.

Les gens de guerre, pour le temps qu'ilz seront à la sould de la ville, jureront obéyssance à Sa dicte Majesté et l'observation des poinctz et articles que dessus.

Ce faisant et moyennant ces choses, leur sera promis par Son Altèze qu'ilz ne seront recerchez, molestez, empeschez, ny poursuyviz aucunement en la dicte ville ou aultres lieux du pays de Sa Majesté, en personnes ou biens, pour le faict de la religion, tant que par Sa Majesté, à l'advis des Seigneurs Consaulx et Estatz de ces pays (comme elle a déclaré vouloir faire,) sera ordonné ce qu'ilz seront tenuz d'ensuyvir, comme aultres subjectz de par-deçà.

Que ceulx qui ne voudront se rigler et conformer aux décretz et ordonnances de Sa dicte Majesté sur le faict de la dicte religion, auront à se conduyre ou départir selon que par Sa Majesté, par advis et comme dessus, cy-après sera ordonné.

Sans en ce comprendre ceulx qui pourroient estre tenuz pour coupables de crimes de lèze-majesté, saccaigemens, ruynes, pilleries d'églises, meurdres, rébellion, conspirations contre Sa Majesté et aultres telz crimes.

Le tout soubz le bon plaisir de Sa Majesté, à laquelle Son Altèze escripvra favorablement, et cependant cesseront les dictes presches, exercices et ce qui en dépend, comme aussy durant ce temps cessera le chastoy pour le faict de la dicte religion jusques la détermination de Sa Majesté, comme dessus.

Les exhortant Sa dicte Altèze de s'accomoder, et tost,

affin de donner tant plus de contentement à Sa Majesté, estant certain que le plus tost qu'ilz se réduyront, pourront tant mieulx consuyvir grâce des fautes passées, pour laquelle Son Altèze intercédera tousjours volontiers vers icelle Sa dicte Majesté. Ainsy advisé de Bruxelles, le XX^e jour de Febvrier 1566 *stilo Brabantiae*. Et soubzsigné du Secrétaire BERTY.

Collationnée à son originel, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCLIV.

28 Februari 1566 (1567).

*Lettre missive de ceulx de la Loy d'Anvers à Son Altèze,
en date le dernier de Febvrier 1566.*

MADAME,

Comme noz Députez nous ont faict rapport de ce que par eulx a esté remonstré à Vostre Altèze, pour, par quelques bons moyens, inductions, admonitions, exhortations et démonstrances, faire cesser les presches et exercices de la nouvelle religion et ce qui en dépend, et aussy de ce qu'ilz ont traicté à Bruxelles et leur a esté donné pour advis par Vostre Altèze par escript, avons le tout communiqué à Monseigneur le Prince d'Orenge et le Conte de Hoochstrate, et pour encheminer la cessation des dictes presches et exercices, a esté trouvé bon que les Députez des deux religions seroyent appelez vers le dict Prince le jour d'hier, ausquelz, en présence de Son Excellence et du Conte de Hoochstraten, avons au loing remonstré les inconvéniens et plusieurs dommaiges et dangiers que on attend et pourront suyvre, si par quelque moyen agréable à Sa Majesté ne soit prévenu et obvié, et leur advisé que le vray moyen seroit de faire cesser les presches et exercices des dictes religions en ceste ville et ce que en dépend,

(1) Aangehaald D. X. blz. 196.

ayant aussy représenté le bien que eulx, la ville et aultres inhabitants, voires tout le pays de par-deça et subjectz de Sa Majesté de ce consuyveront, avecq démonstration que le mesme touchoit plus aux altérez en la religion de s'accommoder, et tost, que aux aultres, affin de donner tant plus de contentement à Sa Majesté et pourtant mieulx consuyvre grâce du passé. Et comme les dictz Députez s'estoyent tousjours monstré volontaires et prestz pour s'employer en tout ce que peult conserver le repos publicq et bien de ceste ville, avons requis que en ceste extrême nécessité, pour précaver tous les maulx et pour obtenir ung si grand bien, ilz vouldroyent faire tout debvoir et s'esvertuer que le dict moyen, avecq commun accord, sur raisonnables conditions et seurtez, pourroit estre effectué. Sur quoy, ilz ont répondu que, combien la charge qu'ilz avoyent prins du passé estoit pour la pacification de ceste ville et establissement de l'accord avecq eulx faict, et que ce que on leur proposoit dès astheure estoit contraire à leur précédente commission, néantmoins, se veullant monstrer bons bourgeois, pour ceste fois ont esté content d'en parler et communiquer aux aultres de leur religion, moyennant que la remonstrance leur fust donnée par escript, ce que leur at esté accordé et en avons aujourd'huy faict délivrer attendant sur ce leur responce, dont en avons bien voulu advertir Vostre Altèze, comme ferons aussy de ce que avecq eulx encores ferons et traicterons. Madame, etc. Escrip le dernier de Febvrier 1566.

Collationnée à l'originèle minute, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 199.

CCLV.

27 Februari 1566 (1567).

Remonstrantie soe mondelinge gedaen als by geschrifte, overgegeven den Gedeputeerden vander nyeuwer religien den 27 February 1566.

Alzoo opten tweeden Septembris XV^cLXVI lestleden gemaect is geweest sekere accord met die vander nyeuwer religien, om alle onrust ende tweedracht doen geresen te doen cessereren ende de negociatie in heuren ouden treyn te bringene ende te houdene ende dese stadt van alle voordere inconvenienten te bevrydene, daerby dien vander voirs. riligien zyn toegelaten geweest zekere poincten ende articulen, by maniere van oochluyckinge ende provisie, ende totter tyt ende wylen toe dat byde Majesteyt, met advys vande Generael Staten van dese Nederlanden, anders soude worden geordineert.

Ende dat men die vander voers. religien tselve contract tot noch toe heeft onderhouden ende doen onderhouden.

Ende dat men daerenboven, van deser stadt wegen, soe int particulier als oyck met adjunctie vanden Staten van Brabant, aen Haer Hoocheyt heeft te Hove over langen tyt neerstich vervolgh gedaen, ten eynde die Generael Staten soudén worden vergadert, omme op al ordre by Zynder Majesteyt gestelt te wordene, met advyse vande voers. Staten, gelyck byden voirs. accorde tzelve was gereserveert.

Ende dat men daertoe nyet en heeft cunnen geraken, maer openlyck by Haer Hoocheyt van in Novembri lestleden den voirs. Staten van Brabant is verclaert, dat Zyne Majesteyt gheenssints geraden en vondt die voers. Staten Generael te doen oft laten vergaderen voor zyne compste in dese zyne Nederlanden.

Dat oyck Haer Hoocheyt den Marcgrave, Borgemeesteren, Scepenen ende Raedt deser stadt, by haer brieven vanden XXIII^{en} January lestleden, heeft geadverteert dat Zyne Majesteyt, by zyne brieven vanden XXVIII^{en} van Novembri

ende andere vanden naestlesten van Decembri daernae, heeft gescreven dat Zyne Majesteyt zyne compste herwaertsovere zoeeer haeste alst mogelyck was, om op al hier te lande ordre ende remedie te stellene, ende dat by advys vanden Heeren Raden ende Staten van desen Nederlanden.

Ende dat Zyne Majesteyt wel soude hebben begeert te siene de zaken alhier in sulcke gesteltenisse dat hem van gheenen noode en soude zyn te commene met meerdere geselschap dan met zynen ordinarisen Hove, ende zynen ondersaten te tracteren ende te handelen in alder clementie, met meer andere redenen van zyne intentie naerdere inde voirs. brieven begrepen synde.

Soe is van noode dat, midts de veranderinge vanden tyde ende om Zyne Majesteyt doirsaecke te benemen hier te lande te commene met groote macht van volcke, soe van Spaengnaerden, Italiaenen als andere vrepde, (gelyck Zyne Majesteyt daertoe alreede groote gereetschap heeft,) alle middelen te suecken om Zyne Majesteyt contentement te ghéven ende te moghen bethoonen metter daet acte van obeysance, ende te bewysen dat eenyegelyck, als goede ondersaten, anders nyet en begeeren dan de zaken by Zyne Majesteyt ende advys als voere geredresseert ende geredieert te wordene, sonder daeromme in dese landen te doen oft laten commen met macht van vuytlantsche ruyteren ende knechten.

Soe Zyne Majesteyt ontwyffelyck doen sal, indien hetselve nyet en worde gekeert by eenigen voirgaenden goeden voet oft middele.

Ende commende Zyne Majesteyt alzoehier te lande met vuytlantsche ruyteren ende knechten, sonder derselver ennich contentement gegeven te hebben, soe en derff nyemant, van wat qualiteyt oft religie hy zy, anders verwachten dan verderffnisse van deser stadt ende den geheelen lande, tot groote miserie ende desolatie van allen ingesetenen.

Ende dat oock tselve sal causeren groote bloetstortinghe ende verlies van lyff ende goeden van ontallyke menschen, ende besondere vanden ingesetenen van desen landen, ende destructie ende eversie van verscheyden goede steden, vryheden ende dorpen.

Daervuyt oock sal volgen vertreck vanden coopman die sulcx nyet en sal willen verwachten, daerby sal voorts

commen te cesser en die negociatie, navigatie, hantwerck ende neeringe in deser stadt ende landen.

Ende totten dien soud en dese stadt ende alle dese landen geschapen zyn te verliesene heure privilegien, vryheden ende oude hercommen, ende geasservieert te wordene met vele nyeuwicheden.

Ende gelyck deur die vryheyden ende privilegien dese stadt ende landen zyn gecommen in groote prosperiteyt ende ryckdom (diewelcke vryheden ende privilegien zy hebben verworven van Zyne Majesteyt ende voirsaten deur dienste ende gehoorsaemheden die zy denselven heuren Heeren ende Princen hebben altyt gedaen ende bethoont,) soe en can men vuyten verliese vanden selven, ende nyet continuerende in Zyner Majesteyt dienst ende gehoorsaemheden, nyet gevolghen dan die geheel tegenspoet, armoede ende desolatie van deser stadt ende landen.

Dat daeromme eenyegelyck oock sprekende naede conscientie, dragende liefde tot synen eygen welvaren ende vanden zynen ende van zynen naesten ende mede van zynen gemeynen patrie ende vaderlande, is gehouden ende schuldich, nae goddelycke ende natuerlycke redenen ende rechte, alle middelen te suecken ende metterdaet te bewysen om sulcke ellendige calamiteyten ende verderffenissen te mogen verhueden, nae alle zyn macht, wetentheydt ende vyff sinnen.

Ende is daeromme van noode opde selve middelen te adviseren daermede men tgene des voirs. is soude mogen beletten ende deser stadt ende landen conserveren in vrede, ruste, vrydom ende oude privilegien, ende te behoudene den coopman negociatie ende de sequele van dyen.

Waertoe ontwyffelyck wel dienen soude dat men ophiele ende schorste die predication ende exercitien vander voirs. religien, met tgene daeraff dependeert, binnen deser stadt ende daeromtrent, voir sekeren tyt ende met alsulcke condicijen ende versekerheyte als men dienaengaende soude mogen accorderen, daertoe myne Heeren die Prince van Orenge ende die Grave van Hoochstraten mette Magistraet deser stadt bereet zyn te verstane ende aen Haer Hoocheyt alle debvoir te doene.

Want, cesserende die predication ende exercitien voers., zal men Zyne Majesteyt by expresse legatien moeghen

bethoonen nyet van noode te zyne eenige fortse te gebruycken oft eenige vuytlansch crychsvolck int lant te doen oft laten commen omme ordre te stellene opde saecke vander religien, dan alleenlyck te gebruyckene advys vanden Heeren Raden ende Generalen Staten van desen Nederlanden.

Wel verhopende dat Zyne Majesteyt deur desen voet dese Nederlanden sal ombelast laten van vuytlantsche ruyteren ende knechten ende schouwen den grooten oncost vanden selven, zoe hy gescreven heeft wel te begeerene.

Ende daerenboven, nae tscryven van Haer Hoocheydt, en sal men Zyne Majesteyt, tzyner compste, nae zynen verclaren, nyet verandert vinden van zyn gewoonlycke ende ingeboren clementie.

Dat oyck die vande voirs. religien hiertoe wel behoiren te verstane, om redenen voirs., ende oyck dat daer nyet nyeuws en wordt gestatueert opt punct vander religie, maer blyft dInquisitie cesserende ende trigeur vande voirgaende placcaten opt feyt vander voirs. religien verhouden ende de determinatie van tpunct vander religien gereserveert Zyner Majesteyt, met advys vande Heeren Raden ende Staten vande landen van herwaertsovere.

Ende zoeverre die vander voirs. religien binnen deser stadt gewillichlyck accorderen inde voirs. cessatie ende schorssinge, soe zullen zy oorsaecke zyn van alle weldaden die daerdeure nyet alleene dese stadt, maer alle dese landen sullen ontfangen, zoe van Zyne Majesteyt als anderssints, alsoe men verstaet dat verscheyde steden ende landen van herwaertsovere alreede vercleert hebben dieselve predication ende exercitie vander voers. religien, daer die noch syn, te laten oft te verhoudene, soeverre tselve gebeure binnen deser stadt.

Daer ter contrarien tzelve binnen deser stadt nyet doende, hun sal worden geweten nyet alleenlyck tgene dat zy anderssints doen soudén, maer oock de daet van alle andere ende hun worden geimputeert alle tgene datter anderssints vuyt volghen soude.

Ende is die vander voirs. religien ontwyffelyck meer daeraen gelegen dan alle dandere, want nyet commende metten voirs. voet ende middele den Coninck te gemoete, en cunnen anderssints nyet verwachten dan de compste vanden Coninck met hercracht van Spaengnaerden, Italianen

ende andere vrempde, soedat zy nyet anders en cunnen verhopē dan in allen rigeur getracteert te wordene ende inde determinatie opt punct vander religien egheen gehoir ende vrucht te hebben ende staen inde wille van Zyne Majesteyt.

Daer ter contrarien, accorderende de voirs. cessatie ende schorssingē, zy nyet anders en sullen moghen getracteert worden dan, gehoirt wesende, ende naede determinatie van Zyne Majesteyt te nemene, met advys als voire, hun daernae regulerende te moghen hier blyven, salverende lyff ende goet, oft vertrecken.

Ende is meer dan van noode dese zaken te beneersten ende te haesten, om aen Zyne Majesteyt, voor zyn vertreck vuyt Spaengnien, te seyndene, om te verhuedene de compste van Zyne Majesteyt mette voirs. vuytlantsche ruyteren ende knechten ende allen inconvenienten te precaveren.

Gelyck Haer Hoocheyt, byden voirs. heuren brieven aende Wethouderen alhier den XXIII^en January lestleden gescreven, heeft denselven geraden ende gerequireert terstont ende sonder vertreck allen debvoir te doene, om by alle goede middelen te doen cesserē die zaken die hier soudē moghen ghedaen zyn ende Zyne Majesteyt nyet aengenaem, ende tselve oyck geraden allen ingesetenē deser stadt, oyck vande voirs. religie, om te prevenieren die compste van Zyne Majesteyt ende ontfangen te wordene in zyne gracie ende clementie, welcken aengaende dieselve boven allen princen die leven heeft altyt gerecommandeert geweest.

Soedat die voirs. Wethouderen ende Regeerderen deser stadt nyet en cunnen gelaten den Gedeputeerden vander voirs. religien, die altyt gepresenteert ende geloeft hebben hen te vuegen tot alle tgene dwelck soude moghen dienen tot ruste, vrede ende welvaren van deser stadt, deze zaken voor te houdene, vanden zelven requirerende desen aengaende voordē vuytersten noot nu hen debvoir sulcx te doene dat tvoirs. middel mach worden, met gemeynen accorde, op redelycke condicien ende verzeckerheyte geffectueert.

Ende is van noode dese zake ende remedie te haesten, oyck om voor die compste van Zyne Majesteyt nyet te vallen in sulcke inconvenienten daerinne men siet dat die van Valencheyn ende tHertogenbossche gecommen zyn, dwelck den vrempden coopman nyet en sal willen verwach-

ten ende daeromme geraden is metten voirs. middel ende alle gevuechelycheden tselve sonder vertreck te verhoeden. (1)

CCLVI.

4 Maart 1566 (1567).

Articulen dien vander religien gecommuniceert 4 Martii anno 66.

Cesseront toutes presches, exercices de toutes nouvelles religions et tout ce qui en dépend, comme consistoires, conventicules, collectation de deniers et choses semblables.

Tous ministres et prédicans des dictes religions se départiront incontinent, et leur sera donné saulf-conduyct pour sortir dedans le temps à préfiger.

Ne sera fait cependant aucune nouveauté discrépante, différente ou contraire de la forme de l'ancienne religion.

Ce faisant et moyennant ces choses, leur sera promis par Son Altèze qu'ilz ne seront recerchez, molestez, empeschez ny poursuyviz aucunement en la dicte ville ou aultres lieux du pays de Sa Majesté, en personnes ou biens, pour le fait de la religion, tant que par Sa Majesté, à l'advis des Seigneurs Consaulx et Estatz de ces pays, (comme elle a déclaré vouloir faire,) sera ordonné, ce qu'ilz seront tenuz d'ensuyvir comme aultres subjectz de par-dechà.

Que ceulx qui ne voudront se rigler et conformer aux décretz et ordonnances de Sa dicte Majesté sur le fait de la dicte religion, auront à se conduyre ou départir, selon que par Sa Majesté, par advis et comme dessus, cy-après sera ordonné.

Sans en ce comprendre ceulx qui pourroient estre tenuz pour coupables de crimes de lèze-majesté, saccaigemens, ruynes, pilleries d'églises, meurdres, rébellion, conspirations contre Sa Majesté et aultres telz crimes.

(1) Aangehaald D. X, blz. 199.

Le tout soubz le bon plaisir de Sa Majesté, à laquelle Son Altèze escripvra favorablement, et cependant cesseront les dictes presches, exercices et ce qui en dépend, comme aussy durant ce temps cessera le chastoy pour le faict de la dicte religion, jusques la détermination de Sa Majesté, comme dessus. (1)

CCLVII.

5 Maart 1566 (1567).

Lettres du Prince d'Orenge (Conte de Hoochstrate et de la ville) le 5 de Mars 1566 stilo Brabantæ.

Nous, Guillaume, par la grâce de Dieu, Prince d'Orenge, Conte de Nassou, Catzenelleboge, Vianden, Dies, etc., Seigneur Baron de Breda, Diest, Grimbergen, Visconte d'Anvers et de Besançon, Gouverneur et Capitaine général pour Sa Majesté en ses pays de Bourgoingne, Hollande, Zélande et Utrecht, et Nous, Anthoine de Lalaing, Conte de Hoochstrate, Baron de Borssele et Sombreff, comme Gouverneurs en particulier de ceste ville d'Anvers, et Nous, Marcgrave, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la dicte ville d'Anvers, sçavoir faisons, comme estant venu à nostre cognoissance que plusieurs soldatz et gens de guerre se sont assemblez et font amas alentour de ceste ville au villaige dict Outserweele, au contraire des placcardz de par Sa Majesté en ceste dicte ville publiez, avons ordonné et ordonnons bien expressément, par cestes, de leur déclairer et commander, de nostre part, qu'ilz se ayent à départir du lieu où présentement ilz se tiennent, en-dédans deux ou trois heures après la déclaration de cestes, et aussy qu'ilz se ayent à garder de faire aux villaiges icy alentour aulcune assemblée ou enrollement, et ce sur l'indignation de Sa Majesté, et, en cas de reffus ou contravention, leur déclairer que, pour le service de Sa dicte Majesté et de ceste ville,

(1) Aangehaald D. X, blz. 201.

serions constraint d'user des forces contre eulx. Ainsy faict en la dicte ville d'Anvers, soubz nostre nom et cachet armoyé de noz armes, le cinquiesme jour de Mars l'an mil cinq cens soixante-six, ce que aussy moy soubzscript ay soubzsigné par commandement exprès de mes dicts Seigneurs Marcgrave, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la dicte ville d'Anvers. Soubzsigné : GUILLAUME DE NASSAU, ANTHOINE DE LALAING, A. GRAPHEUS.

Collationnée à l'originèle minute, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCLVIII.

6 Maart 1566 (1567.)

*Lettres du Prince d'Orenge, Conte de Hoochstrate et de la
ville le VI^e Mars 1566.*

Nous, Guillaume, par la grâce de Dieu, Prince d'Orengé, Conté de Nassou, Catzenelleboge, Vianden, Dies, etc. Seigneur Baron de Breda, Diest, Grimbergen, Visconte d'Anvers et de Besançon, Gouverneur et Capitaine général pour Sa Majesté en ses pays de Bourgoigne, Hollande, Zélande et Utrecht, et Nous, Anthoine de Lalaing, Conte de Hoochstrate, Baron de Borssele et Sombreff, comme Gouverneur en particulier de ceste ville d'Anvers, et Nous, Marcgrave, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la dicte ville d'Anvers, sçavoir faisons, comme ainsy soit que par noz lettres d'hier avons commandé et ordonné que les Capitaines, soldatz et gens de guerre qui estoyent assemblez alentour de ceste ville au village dict Outserweele se deussent retyrer de là, et ce nonobstant ilz se sont advanchez, comme entendons (après avoir faict semblant de retraicte,) de retourner au mesme lieu et y continuer leurs enrollemens, le tout en vilipende et désestime des placcardz de Sa Majesté, ensemble de ce que leur avons

(1) Aangehaald D. X, blz. 202.

commandé par nos dictes lettres, si est-il que avons ordonné aultresfois et ordonnons par cestes bien expressément et à certes de leur déclairer et commander, de nostre part, qu'ilz se ayent à départir du lieu où présentement ilz se tiennent, en-dedens deux ou trois heures après la déclaration de cestes, sans y retourner, et aussy qu'ilz se ayent à garder de faire aux villaiges icy alentour aulcune assemblée ou enrollement, et ce sur l'indignation de Sa Majesté, et, en cas de reffus ou contravention, leur déclairer que, pour le service de Sa dicte Majesté et de ceste ville, serions constraint d'user de forces contre eulx, comme contre désobéissans. Ainsy faict en la dicte ville d'Anvers, soubz nostre nom et cachet armoyé de noz armes, le sixiesme jour de Mars l'an mil cinq cens soixante-six, ce que aussy moy soubzscript ay soubzsigné par commandement exprès de mes dicts Seigneurs Marcgrave, Bourgmastres, Eschevins et Conseil de la dicte ville d'Anvers. Soubzsigné: GUILLAUME DE NASSAU, ANTHOINE DE LALAING, A. GRAPHEUS.

Collationnée à l'originèle minute, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCLIX.

Concept der wacht aengaende te stellen aende poorten.

Inden iersten, dat nyemandt onbekende, vremdelinck wesende, binnen deser stadt en zal wordden gelaten by die vander wacht aende poorten gestelt oft te stellen, hy en zal van hem geven goet bescheedt van waer hy is gecomen, ende hy en verclaere tot wat eynde ende waeromme hy alhier compt ende waer hy ter herberghen wilt gaen ende hoe lange hy in meyninghen is alhier te blyven, ende denzelven persoon tselve voldaan hebbende ende zynen naem ende toenaem, mitsgaders van waer hy is

(1) Angehaald D. X., blz. 202.

ende oyck zyn logys opgeteeckent wesende by eenen clerck daertoe te stellen, sal de Capiteyn oft bevelhebbere vander wacht hy yemande van zynen volcke dien vreempden persoon doen gheleyden totter plaetsen ende herberghen toe daer hy zal willen logeren, zooverre daer eenighe suspitie valt. (1)

Item zullen oyck dezelve persoon oft personen mede bringhende ennich lanck geweer, roeren oft pistoletten, tzelve hun geweer moeten laeten aende poorten daer sy innecomen zullen, in handen ende ter plaetsen die aen zulcke poorte sullen wordden gheordineert, ende welck hun geweert hen sal wederomme geleverd wordden als zy wederome vuyt deser stadt sullen willen vertrecken; sooverre zy dezelve poorte nyet wederomme vuyt en gaen, soo zullen zy verclaeren wat poorte zy vuyt willen ende wanneer, ende alsdan hun waepenen wederomme moeghen haelen daer zy die gelaten hebben, ende zal die daer af bevel heeft yemandt vande wacht met hun seinden, om te sien dat se vertrecken, gelyck zy te kennen gegeven hebben. (2)

Item dat eenighe der Schepenen oft Ouder-Schepenen die daertoe gestelt sullen wordden, mitsgaders die Capiteynen met hunnen Lieutenanten ende Beveelsluyden, aende landt-ende waeterpoorte zulcken ordre stellen ende goede toesicht nemen zullen dat tgene des voers. is ende des dien dependeert wel ende behoorlyck onderhouden wordde, ende waertoe nootelyck zal dienen ende gerequireert zyn hennieder continuele presentie, om de kennisse van als behoorlycken by hen genomen te wordden.

Item dat eenyghelyck, van wat conditie hy zy, weerd, gasthouder, borghere oft ingesetene, neffens denwelcken yemandt sal comen te logeren, zal gehouden zyn alle avonde te brenghen in handen vanden Officier oft vanden ghenen die daertoe zal zyn ghecommitteert, opter stadthuys

(1) (*Op den bladrand*): Dat men denghenen die vercleren alhier te comen om dienst oft werck te hebben oft om zyn ambachte te doene, nyet en sal inne laten, noeh oyck denghenen die vercleren zullen alhier te comen metter wonen, ten zy dat zy exhiberen behoorlycke certificatie vander Weth ende Prochiaen vander plaetse daer zy lest gewoont ende heure residentie gehouden hebben.

(2) (*Op den bladrand*): Dat men yemande sal vueghen byden clerck die de billetkens aen het geweer sal hangen oft attacheren, dat men den incommers afgenomen zal hebben.

alhier, zekere billet inhoudende de naemen ende toenaemen dergheenre die tsynen huysse gelogeert sal oft zullen zyn, achtervolgende der ordonnantie ende publicatien daeraf te meer stonden ghedaen, ende welcke billetten men oyck alle daghe sal confereren metten boecken die men aende poorte houden zal vande incommende persoonen. (1)

Dat alleenlyck open gehouden zullen werdden twee oft drye lantpoerten, namelyck sKeysers-, die Roode ende Kipdorppoorte, ende, voor zooveele alst aengaet, die Croonenborch- ende Slyckpoorte, die sal men des werckendaegs twee uren sdaechs open doen, te weetene Croonenborch, om de meulenkerren ende waeghens met goede geladen deur te laeten, zonder nochtans daer ennich volck te voete, te waeghen oft te peerde inneghelaeten te worden, ende voer zooveele alst der Kisternepoorte aengaet, en sal men aldaer nyemande dan vleeschouwers oft melcksters ende dorplieden inne laeten, oyck op een zekere ure des Sondaechs ende oyck op andere.

Item dat men alleenlyck open late aenden waetercantt de poerten naegenoompt, naemelyck de Werffpoorte, dBierhooft ende een vanden twee Hoeypoorten. (2)

Item dat men egheen schepen inde vlieten en sal laeten comen, noch oyck byde schippers ennich volck aen ennighe caeyen en zal moeghen vuytgesedt wordden, hunne schepen en zullen ierst ende voeral by die vande wacht daertoe gestelt zyn ghevisiteert. (3)

(1) (*Op den bladrand*): Ende zooverre yemaudt bevonden wordt ter plaetsen by hen genomineert nyet gelogeert geweest te zyne oft oyck zynen naeme contrarie der waerheyt deur gegeven te hebben, dat men denzelven, van stonden aene, sal doen proclameren ende tegens (hem) te procederen zoo behooren zal.

(2) (*Op den bladrand*): *Loquatur* desen aengaende metten Dekens vanden schippers ende andere persoonen, om te weten wat poerten aldaer gevuechelykste aenden waterkant zoude moeghen sluyten ende open houden.

(3) Aangehaald D. X, blz. 202.

CCLX.

Instructie opte wacht opter rivieren.

Ende ten eynde versien mach worden allen inconvenienten die, soe by dage als by nachte, soudén gescapen syn te gerysen opde zyde vanden watere, ende om te bat te moegen commen totter kennissen vande vremplingen te deser stadtwaerts te watere commende, ende oyck om te ontdekken de frauden ende abusen die eenighe quaetwillige soudén moegen voertskeeren, soe is geraempt ende geadviseert dat men byder nyeuwer stadt sal leggen een huede met eenen boot daerinne hebbende thien mannen, van gelycken oyck de cleyn bargie die men houden sal liggende omtrent den Kiele oft Ste.-Michiels, oyck ophebbende negen oft thien mannen, mede oyck versien van een halff dozyn haken, twee bassen ende een dozyn langhe spiessen, welcke bargie aldaer liggende sal waernemen alle de scepen die van boven, als van Baesrode, Dermonde, Mechelen ende van andere plaetsen nederwaerts commende. Van gelycken oyck zal die vander heuden metten voers. zynen boote waernemen ende gadeslaen opte getyden de schepen die vuyt Hollant ende Zeelandt te deser stadtwaerts commende zyn, ende die visiteren ende wel deursien om te weten wat goeden ende wat volck zy inne hebben moegen. Ende sal de meester vander hueden des nachts tusschen de getyden vuytschicken denselven synen boot, oyck de voers. bargie by behoirten, soe nootelyck bevonden sal worden, lancx de cayen ende vlieten, om op als goede toesicht genomen te worden.

Dat men den Veermeestere sal ontbieden ende denselven bevelen ten eynde hy nyemanden vuyt Vlaenderen oft over tVeer commende, nergens oversetten oft overbrengen en sal dan aen het Bierhooft alhier. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 202.

CCLXI.

*Memorie beruerende der wacht ende gadeslaen vande
vremptdelingen.*

Om te effectueren die publicatie tot diverse reysen gedaen nopende de vremptde hier dagelycx incommende om hier te resideren, midtsgaders ander ordonnantien gepubliceert, soe van wegen des Majesteyts als des Gouverneurs ende deser stadt, ende noch te publiceren, dat men soude moegen de stadt vuytdeylen in vyff quartieren, namelyck de vyff prochien, ende over elck vande zelve quartieren by provisien stellen eenen Officier, hem tot zynder assistentie gevende vier gesellen oft dienaers, die regardt sullen nemen ende doen effectueren die voers. ordonnantien ende statuten, midts calaengierende ende affnemende vanden contraven-teurs de penen, ende te committeren zekere Commissarisen ordinarise vande Oude-Schepenen die *summarie* souden moegen nemen informatie opde gelegentheyt vande saken, zoeverre daer swaericheyt oft questie vele wanneer yemant gecallengiert oft geapprehendert werdde byden voers. Officiers.

Ende by publicatie tadverteren de gemeynte vande per-soonen als Officiers gecommiteert, ten eynde deselve per-soonen, als boven daertoe te assumeren, wordden voer sulcx gehouden elck in syn voers. quartier ende gerespecteert, noch int exploicteren van heurder officien hen egheen belet gedaen, blyvende nyettemin mynen Heere den Marcgrave ende den Schouteth overste ende souverain Officiers, om, naer ouder gewoente, over alle de stadt te moegen syn offitie exploicteren.

Ende de voers. Officiers te gaigeren naerde diligentie die sy int exploicteren van heurder officien doen sullen. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 202.

CCLXII.

Concept aengaende het stellen van meer Officiëren.

Men cundicht ende laet weten eenenyegelyck dat, overmidts men bevindt dat, deur de menichfuldighe saken die dagelycx deur desen tegenwoirdighen beruerden tyt voerhanden commen, nyet moegelyck en is den Officiërs van oudts geweest zynde ende noch wesende tot alle occurrentien te verstante ende dordonnantien die naer gelegentheyt vanden tyde ende saecken gemaect syn, ende noch gemaect souden moeghen wordden, midts de grootte ende woestheyt vander stadt, menichte vanden volcke ende groote frequentatie ende handelinge hier synde ende dagelycx van alle plaetsen ende steden toevloyende, wel te effectueren ende exploiteren, besondere nopende den vagabonden, soldaten ende het incommen vanden vrempden vuyt andere omliggende landen verjaeght zynde oft vluchtende, daer nochtans tot ruste ende welvaren deser stadt nootelyck is daerinne met alle vlieticheyt versien te worddene, men van des Gouverneurs ende des Marcgraven, als Schouteth deser stadt, ende Borgemeesteren ende Scepenen wegen, geordonneert ende gedeputeert heeft, boven mynen voers. Heere den Marcgrave ende Schouteth (dewelcke altyt als overste ende souverain Officiërs hen gewoonlycke jurisdictie sullen houden ende egeenssints hiermede in heur offitie, nu oft in toecomende tyden, geprejudiceert wordden,) noch vyff persoonen, dewelcke elck in hen quartier oft prochie sullen (achtervolgende dinstructie hen te gevene,) hen employeren om de voers. ordonnantien opt incommen vande vrempde, mitsgaders alle andere, soe van wegen des Majesteyts vanden Coninck als van des Gouverneurs ende deser stadt wegen, gemaect ende gepubliceert ende noch te maken ende publicerene, teffectueren ende ter executie te stellen namelycken.

Gebiedende wel scherpelyck dat eenenyegelyck den voers. persoonen int exploiteren van heurder officie hem voege gehoorsaem te syne, ende alsulcken respect ende reverentie dragen als men Officiërs vander Majesteyt ende deser stadt schuldich is ende behoirt te doene, opde pene van anderssints

arbitrallycken, naer gelegentheyte vander saken, gestraeft te worddene. (1)

CCLXIII.

7 Martii 66 (1567).

Brieven aen Haere Hoocheyt aengaende der vergaderinghen vande quaetwilligen tot Outserweele, met den redenen waerduere men daertegens nyet en heeft geobvieert.

MADAMME,

Comme aucuns Capitaines, soldatz et gens de guerre s'estoyent, Mardy dernier, assemblez alentour de ceste ville au villaige dict Outserweele, leur avions, le V^e du présent mois, par lettres patentes sur ce expédiées par Monseigneur le Prince d'Oranges, le Conte de Hoochstrate et nous, commandé et ordonné qu'ilz se eussient à rigler selon les placcardz de Sa Majesté, et qu'ilz se auroient à départir de là en-dedens deux ou trois heures après la déclaration d'icelles, et s'en abstenir de faire aux villaiges icy alentour aucune assemblée ou enrollement, ou autrement l'on seroit contrainct d'user de forces contre eulx, comme contre désobéissans, ayant à icelle fin esté mandé à eulx ung des gentilzhommes du dict Seigneur le Prince, avecq l'Officier du lieu et quelques aultres Députez de par la ville, ausquelz après avoir esté faicte la notification, se sont retyrez en Flandres; néantmoins sont derechief retournez le lendemain au dict lieu dict Outserweele, y faisans et continuans leur enrollemens. Quoy entendu, y avons aultres fois, en la manière susdicte, hier à matin, à la porte ouvrir, mandé aultres lettres, selon le contenu desquelles, comme le Capitaine Toulouze dist qu'il estoit prest à les obéir, sur ce donnant la main au dict gentilhomme, et que pensions qu'il feust riglé selon sa promesse, si n'est toutesfois retyré

(1) Aangehaald D. X, blz. 202.

jusques ores, y continuant ses dicts enrollemens, et, qui plus est, y sont arrivez encoires ceste nuyct deux aultres navires ayans amenez quelque troupe des soldatz qui estiont de leur compaignie et lesquelz ilz avoyent perduz en Zélande. Et combien que voluntiers eussions volu obvier ad ce qui dessus et y employer des soldatz de ceste ville, et que, pour empescher la dicte assemblée et enrollemens, avons par diverses fois communiqué avecq Son Excellence et Monsieur de Hoochstrate, n'est-ce toutesfois trouvé convenir, affin que, pensant pourveoir aux affaires de dehoirs, ne viendrions à tomber en quelque inconvenient en la ville. Dont, Madame, avons bien volu advertir Vostre Altèze par cestes, affin que par icelle y soit pourveu et donné ordre comme se trouvera convenir. Et eussions faict plus tost la mesme advertence, ne fust que ce eust esté retardé par les promesses par eulx faictes, comme pensions que selon leur dicte promesse ilz se seroyent partiz.

Depuis, Madame, assçavoir après les douze heures à midy, nous a esté communiquée certaine lettre escripte et soubzsignée par Jehan de Marnix, Seigneur de Thoulouze, adressée au susdict gentilhomme qui avoyt esté mandé vers eulx, comme dessus, servant pour responce sur icelles que le dict gentilhomme luy avoit escript, par lesquelles, faisant ses excuses, pour certains respectz et dangiers desquelz ilz avoyent esté advertiz, qu'ilz ne s'estoyent peu retyrer, dist qu'ilz se apprestoyent pour partir, advisant que Son Excellence se poyoit tenir pour asseuré de leur partement après-disner si Dieu ne leur envoye quelque encombrer, comme il use de ces mots. Et de ce qui sera succédé en advertirons à Vostre Altèze.

A tant, Madame, etc. D'Anvers, ce VII^e jour de Mars 1566.

Desoubz estoit escript : De Vostre Altèze les humbles et obéissans serviteurs Marcgrave, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Collationnée à l'originelle minute et trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 203.

CCLXIV.

9 Maart 1566 (1567).

*Lettre missive du Magistrat d'Anvers à Son Altèze, en date
9 de Mars 1566.*

MADAME,

Depuis noz advertences d'hier faictes à Vostre Altèze, sont les Capitaines et soldars dont avons faict mention en noz précédentes demourez à Oistruweele ceste nuyct jusques à ceste heure entre neuf et dix, à laquelle, à trois enseignes desployez, se sont levez de là et prins leur chemin par la dicque vers Eeckeren, ayant, cependant qu'ilz se sont tenuz au dict Oistruweele, abbatu, brisé et bruslé les ymaiges et aornemens de l'église du mesme lieu, et advertirons, Madame, à Vostre Altèze du chemin qu'aurons entendu que les dicts Capitaines continueront.

A tant, Madame, etc. Le neufiesme de Mars 1566.

Collationnée à l'auctenticque minute, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCLXV.

9 Maart 1566 (1567).

*Lettre missive du Magistrat d'Anvers à Son Altèze le IX^e jour
de Mars 1566.*

MADAME,

Comme ce jour d'huy avions adverty Vostre Altèze que les souldars partantz du villaige d'Oosterweele prindrent le chemin vers Eeckeren, si est-ce que iceulx se sont cest

(1) Aangehaald D. X, blz. 203.

après-disner arresté et logez au villaige de Mercxhem, faisant démonstrance d'y vouloir demourer ceste nuyct, sans que l'on sçait si se partiront demain, ou quel chemin qu'ilz doibvent prendre, et les Capitaines lesquelz ont conduisé les dicts souldars, sont Thoulouse et ung aultre surnommé Neufville. Prions le Créateur, Madame, d'avoir Vostre Attèze en sa sainte garde. Escript en haste ce IX^e jour de Mars 1566.

Collationnée à l'originèle minute et trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCLXVI.

10 Maart 1566 (1567).

*Lettre missive du Magistrat d'Anvers à Son Altèze en date
le 10 de Mars 1566.*

MADAME,

Nous prions en toute révérence à Vostre Altèze estre
recommandez.

MADAME,

Ceste servira pour Vostre Altèze advertir que les soldars qui hier au matin s'estoyent retyrez de Oistruweele vers Mercxhem, se sont hier au soir, entre les neuf et dix heures, acheminez vers Deurne, où ilz sont encores pour le présent, et ne povons entendre ou apperchevoir devers quel quartier ilz ayent proposé de prendre leur chemin ou quel soit leur desseing. En ayant quelque seure advertence, n'en fauldront de faire nostre debvoir d'en diligence advertir Vostre Altèze. En tant prions le Créateur Vostre Altèze tenir en sa sainte garde. Escript le X^e de Mars 1566.

(1) Aangehaald D. X, blz. 203.

Soubzescrypt : De Vostre Altèze les obéyssans Marcgrave, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville Anvers.

Et la superscription estoit : A Madame, Madame la Ducesse de Parme, Plaisance, Régente et Gouvernante, etc.

Collationnée à l'originèle minute et trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCLXVII.

11 Maart 1566 (1567).

*Lettre missive du Magistrat d'Anvers à Son Altèze, en date
11 de Mars 1566.*

MADAME,

Les souldartz s'estantz, ensuyvant noz lettres de hier, retyrez devant-hier au soir de Mercxhem à Deurne, se ont tout le jour d'hier et ceste nuyct tenu au dict Deurne et là entour, et oultre ce se sont advanchez de oultrager, tant à Oistruweele et Mercxhem que à Deurne, les pasteurs et gens d'église, pilliant leurs maisons et les menachans de priver de vie et les contraindantz de leur bailler l'argent ayant sur eulx, et en usant tous aultres manières de violence et force, et, leur ayantz repartiz en beaucoup de troupes, ont courru les maisons de plaisance des bourgeois de ceste ville gisantz là entour et les spolié principalement des munitions et armures par eulx là retrouvez, soubz prétext, comme disent, qu'on deffend et empesche d'envoyer ou mener vers les dictz souldars munitions de guerre hors ceste ville, et sont encoires à présent au dict lieu de Duerne et là entour. En tant prions le Créateur Vostre Altèze tenir en sa sainte garde. Escript le XI^e de Mars 1566.

Desoubz estoit escript : De Vostre Altèze les très-obéis-

(1) Aangehaald D. X, blz. 203.

sans serviteurs, Marcgrave, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Collationnée à l'originelle minute et trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCLXVIII.

12 Maart 1566 (1567)

*Lettre missive à Son Altèze du Magistrat d'Anvers en date
le 12 de Mars 1566.*

MADAME,

Les souldars en noz précédentes mentionnez se ayans tenuz hier tout le jour à Deurne et là environ, augmentant leur nombre et continuant d'enroller et prendre en souldée tous telz gens qu'ilz ont sceu amasser, se sont hier au soir, environ les dix heures, retournés à Oustruweele, ayant quelque troupe d'eulx faict une course sur le villaige nommé le Kiel, où ilz ont trouvé en une grange cent et 23 des picques faictes, estantz là envoyez par Herman Peper pour là les accoustrer, et cent et cinquante-neuf bois rudes et point encores accoustrez, appartenans à ung Jan Vermanden, estant son mestier accoustumé de faire picques et lances. Avecq ce prions le Créateur Vostre Altèze tenir en sa sainte garde. Escript en Anvers, ce XII^e de Mars 1566 stil de Brabant.

Et estoit soubzscript : De Vostre Altèze les obéyssans Marcgrave, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Et sur le doz : A Madame, Madame la Ducesse de Parme, Plaisance, Régente et Gouvernante etc.

Collationnée à l'originelle minute, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (2)

(1) Aangehaald D. X. blz. 203.

(2) Aangehaald D. X. blz. 203.

CCLXIX.

13 Maart 1566 (1567).

Copie des articles ou premier contract faict avecq ceulx en la Meere, en date le XIII^e de Mars 1566 stil de Brabant.

Premièrement, que les clefz des portes de ceste ville d'Anvers demeureront entre les mains de Son Excellence et de Monsieur d'Hoochstraten.

Secondement, que le guet se ferat avecques les bourgeois et souldartz par ensemble, et dénommeront les bourgeois Capitaines pour estre choisis de Son Excellence.

Tiercement, que ceste nuyct les bourgeois mettront douze cent hommes de la bourgeoisie pour garder les portes, wickes (1) et ce que concernera le service de Sa Majesté et bien publicq de ceste ville.

Pour le quatriesme, que le Magistrat ne permettra l'entrée des gens de guerre ne garnison quelconque, sans consentement de la commune indifféremment.

Pour le cinquiesme, que parmettront les bourgeois sur leur serment, d'estre loyaulx à Sa Majesté et à la ville et bourgeoisie pour la conservation des privilèges et signament de la Jouyeuse Entrée.

Pour le sixiesme, que tout ce que dessus sera sans aulcun préjudice des contractz réciproques au faict des religions et tout ce que a esté faict aujourd'huy en ceste ville a esté pour la conservation de la ville. Actum en Anvers, le XIII^e de Mars 1567.

Soubsigné: GUILLAME DE NASSAU, ANTHOINE LALAIN, GILLIS DE BRUYNE, J. VANDER NOET, J. SALENGRE, CORNELIS ROUSSEAU, FLORIS AELEWYN, JEHAN DU BOYS, CORNELIS DE BOESYN, ANTHONE DE LIN. (2)

(1) Wijken, quartiers.

(2) Aangehaald D. X, blz. 205.

CCLXX.

14 Maart 1566 (1566).

*II^e capitulatie oft contract aengegaen ten tyde vanden troublen
inde Mere, in date 14 Martii 1566 stilo Brabantiae.*

Nadien byden Magistraet, Oude-Schepenen, Wyckmeesters, Raedtslieden, Dekens vander Schutteryen ende den Gedeputeerde van beyde der religien rypelycken hadde geleth geweest opde propositie hen gedaen by myne Genadighe Heeren den Prince van Oraingnen ende den Grave van Hoochstraeten etc., hoe men soude moegen te neder leggen ende stillen dese tegenwoirdighe troublen sonder bloetstoringhe, ende dese stadt van Antwerpen ende dingesetene derzelver wederom brenghen ende houden in huere gewoonlycke ruste, eendrachticheyt ende prosperiteyt, soo eest dat, naer langhe deliberatie daerop gehadt byden selven Heere Prince ende Grave, Gouverneurs, Marckgrave, Borgemeesteren, Scepenen, Oude-Schepenen, Wyckmeesters, Raetslieden, Dekens ende Gedeputeerde voers., eendrachtelyck ende by gemeynen accorde overdraeghen, gesloten, geacordeert ende beloeft zyn de puncten ende articulen hiernaer volghende, waernaer hen elck zal voerdaene reguleren:

Inden iersten, dat alle de borgeren ende ingesetenen deser stadt, hoedanighe oft van welcke der religien noch ter tyt by provisien toeghelaten dat zy zyn, zelen in handen van Zyne Excellentie ende Zyne Genade eedt doen dat zy getrouw zelen blyven der Conincklycke Majesteyt ende deser stadt, ende dezelve stadt ten dienst vande Majesteyt ende tot gemeyn ruste ende welvaert vander stadt voers. ende dingesetene derzelver helpen bewaeren ende beschudden naer hen vuyterste vermoeghen.

II. Item dat de Gouverneurs voers. noch de Magistraet nyet en zelen binnen deser stadt toelaeten eenich garnisoen noch volck van wapenen van buyten, dan by voergaenden consente van allen den Leden van deser stadt met hennen vollen Achterraedt, sonder distinctie te maecken ter saecken vander religie.

III. Item dat eenyghelyck hem zal moeten employeren,

naer zyn vuyterste vermoeghen, tot onderhoudinghe vander ouder liberteyt ende privilegien deser stadt ende int besondere vander Blyder Incompste.

III. Item dat tot gemeynder rusten ende welvaert van deser stadt ende conservatie vanden handel ende negotiatie derzelver, de contracten met die vander voers. religien in Septembri lestleden aengegaen selen blyven van weerden ende achtervolcht wordden sonder contradictie, ter tyt toe by Zyne Majesteyt, met syne Generaele Staeten, opt feyt vander religien anderssins sal wesen geordonneert.

V. Item dat alle de Leden, insgelycx die vander voers. religien, eensamentlyck de Geestelyckheyt van deser stadt, selen malcanderen ende elck den anderen geloven ende toeseppen dat zy deen den anderen nyet en selen eenichsins misdoen, maer ter contrarien malcanderen met alle heurer macht helpen beschudden ende beschermen, zooverre yemanden gewelt oft overlast aengedaen worrde.

VI. Item dat, tot versekerheyt ende meerder ruste van elckerlyck, die sloetelen vander stadtpoorten selen van stonden aene gebrocht ende geleverd wordden in handen van Zyne Excellencien ende Zyne Genade, ter ordonnancien vanden welcken zal staen het op- ende toedoen vanden selven poorten.

VII. Item datter voerdaene zal gehouden wordden een groote scherpe wachte van goeden getaele byden borgeren ende soldaten gelyckelyck, zonder eenighe distinctie te maecken om der religie, zoo ende gelyck tselve telcken naede gelegentheyt vanden tyde byde Gouverneurs voers. sal wordden geordonneert, ende welke waecke voerdaene sal wordden gehouden op sulcken straf als de Gouverneurs selen ordonneren.

VIII. Item dat hetgene tot noch toe gedaen is zal verstaen wordden gedaen te wesen tot conservatie vander stadt, ende dat nyemant daerom noch om andere saken gisteren oft heden gebeurt, achterhaelt en sal wordden, zooveele alst in hen is.

IX. Item dat elckerlyck vander waken nyet wesende hem sal terstont vertrecken in zyn huys ende verstaen tot zyne neringhe, zoo hy gewoonlyck is van doene.

X. Item dat tot meerdere versekerheyt vander stadt byde voers. Gouverneurs, met advyse vande Leden, zelen aen-

genomen wordden tot viere hondert peerden ende die riviere oyck bewaert wordden met schepen van orlogen, zoowan-
neer de Gouverneurs voers. tselve zelen nootelyck vinden,
ende dat onder sulcke Capiteynen als byden selven, by
gemeynen overdraeghe, tot dyen eynde gecoren selen wordden.

XI. Item dat alle de ingesetenen deser stadt, zoo gees-
telycke als weerlycke, nyemant vuytgenomen, selen moeten
contribueren inde lasten ende ongelden die ter saecken van
desen ende tot defentie van deser stadt zelen nootelyck
gedraeghen moeten wordden.

XII. Item dat het geschut sal wordden gestelt opte vesten,
ende voerts wesen ter bewaernissen ende conduyte vanden
Gouverneurs voergenoempt.

XIII. Want oyck eenighe quaetwillighe hen soudent
moeghen vervoorderen, onder het dexelevander religien,
yet voirts te stellen dat soude tenderen moeghen tot tur-
batievande gemeyne ruste, vrede ende versekeringhe, soo
sal elckerlyck, van wat religie hy zy, naer zyn vuyterste
vermoeghen, tselve helpen beletten ende dyen quaetwillighen
helpen achterhalen.

XIIII. Ende dat tot meerdere vasticheyt ende onderhout
van desen, de voers. Gouverneurs ende de Magistraet op hen
woordt, insgelycx de Leden deser stadt ende die vander
religien, by eede zelen beloven alle de poincten voers. te
onderhouden ende doen onderhouden nae hen vermoeghen,
sonder eenichssins daerteghen te comen oft te doene.

Bovendyen dat de knechten ende Capiteynen alsnu in
dienste wesende ende die men noch by ghemeynen accorde
zoude moeghen aennemen, dit tegenwoirdich overdrach
oyck zelen moeten bezweren.

Tot vaster effectuatien van desen generalen vrede, soo
bidden alle die Leden van deser stadt, insgelycx die vander
religien, dat Zyne Excellentie ende Zyn Genade, volghende
hen goetwillighe affectie ende presentatie, willen inder selver
continueren ende tot dienste van Zyne Majesteit ende ruste
van deser stadt blyven verstaen, hen tselve gansselyck
toebetrouwende, ten selven fyne hen geheelyck submitterende
ter ordonnantien vanden selven Heeren, dyen zy oyck
oitmoedelyck bidden de protectie van hen ende van deser
stadt ende ingeseten tot dienste vande Majesteit ende
gemeyn welvaert te willen aanveerden.

Aldus gedaen, gesloten ende geaccordeert geweest opten veerthiensten Martii anno LXVI *stilo Brabantiae*.

De publicatie van desen vrede ende de articulen voers. zyn by ende van wegghen den voers. Gouverneurs ende vander stadt desanderendaechs daernaer openbaerlycken vuytgeroepen ende gecondicht, ierst opte Meere inde vergaderinghe van die vander nyeuwer religie, daernaer opte Merct ende opden Oevere inde vergaderinghe vande soldaten deser stadt, ende eyntelyck aen Sinte-Michielscloostere van die vander Confessie, ende in elcke der vergaderinghen geapprobeert, geaccepteert ende bezworen geweest, ende daerop zyn dezelve vergaderinghen allegaedere ende noch andere dier meer in waepene waeren, gescheyden ende de stadt weder in stillicheydt gebrocht. Ende in vasticheyden ende tot onderhout vanden selven accorde, zoo is dese tegenwoirdighe byden voers. Heeren Leden ende Ghedeputeerde ten selven daeghe ondergheteckent. Ende onder stont gescreven: GUILLAMME DE NASSOUW, ANTHOINE DE LALAING. Ter ordonnantien van mynen Heeren Marckgraeve, Borgemeesteren, Scepenen, Oude-Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen, ende onderteeckent: J. POLITES. (1)

CCLXXI.

19 Maart 1666 (1567).

Extract vuyte brieven vande Gedeputeerde der stadt van Antwerpen te Bruessel wesende, in date den XIX Martii 1566 stilo Brabantiae, aende Wethouderen derzelver stadt gedirigeert.

EERWEERDIGHE, EDELE, WYSE, ZEER VOERSIENIGE
HEEREN ENDE MEDEBRUEDEREN,

Wy gebieden ons vuyt goeder herten tot Uwer Eerw., derselver adverterende hoe dat wy, desen naenoene, neffens

(1) Aangehaald D. X, blz. 208.

Haer Hoocheyt hebben audientie gehadt in heur vertreckcamere, present mynen Heere van Barlemont, Armenteros ende den Raedtsheere Assonville, ende mondelinge verhaelt tgene den XII^{en} dach deser maent ende navolgende dagen tAntwerpen is gepasseert, mitsgaders eenighe redenen van justificatie vanden contracte met die vande vergaderinge inde Meere ende religie gemaect, mitsgaders oyck die continuatie vanden dienst Gods inde kercken en Sondaghe lestleden, ende dat ten selven daghe Uwer Eerw. dien vande Nationen vande coopluyden bedanckt heeft van heuren debvoir ende assistentie, ende dat dieselve versocht hadden dat men, tot ruste vander stadt, soude doen vertrecken het gepuffelt ende canaille ende dienaengaende Uwer Eerw. metten Gouverneurs hadden en Maendage gecommuniceert by wat middel men tzelve gevueghelycxste zoude cunnen gedoen, ende dat dieselve ons hadde nae onsen vertreck ontboden datter gheen gereeder ende bequamer middel in desen turbulenten tyt voer handen en is dan dat men, met consente van Haer Hoocheyt, den vagabonden ende vremptdelingen soude geven een passepoort oft saulf-conduyct van mynen Heere die Prince oft van Uwer Eerw. voer sekere dagen, nae advenant dat elck thuys behoirt, om vryelyck te moegen wederkeeren in zyn woonstadt, sonder onderwegen oft duerende denselven tyt elders te mogen achterhaelt wordden, ende dat anders te beduchten is dat men dieselve nyet en sal cunnen quyt gewordden, met meer andere redenen daertoe dienende. Tzelve gehoirt hebbende, vraeghde oft wy yet meer wilden seggen; hebben vercleert neen. Ende daernae gesproken hebbende metten voers. Heeren, heeft deur Assonville begheert dat wy tzelve soudén stellen by geschrifte tgene wy Haer Hoocheyt hadden mondelinge verhaelt ende mede die capitulatién vanden contracte mette vergaderinge inde Meere aengegaen, die wy Haer Hoocheyt by copie overgaven, maer nyet ons verthooninge, gemerct die int net nyet en was gestelt ende gelyck dexcusatién midts den noot vanden contracten wordden noch eens verhaelt, opdat men tzelve nyet en wilde anders interpreteren dan ten eynde als tzelve is gebeurt. Is aengaende tpoint vanden garnisoenen ende aennemen vanden peerden ende scepen van oirloghe ende schut opde vesten, over weerzyde woerden geresen, hebbende Haer Hoocheyt geseeght oft die peerden

aengenomen werden ende schepen gearriveert. Hebben verclaert dat daeraff nyet en was ende dat tzelve soude moeten gebeuren met advys vande Leden vander stadt ende als de Gouverneurs tzelve soudén vinden nootelyck, ende dat die Capiteynen, by gemeynen overdragen, tot dien eynde soudén moeten gecosen wordden, ende dat diezelve conditien ende restrictien noch nyet en waren geeffectueert ende dat men sulcke ende diergelycke zake in zulcken noot moet accorderen om steden ende gemeynten te preserveren, dat hetzelfde pointc ende van gheen garnisoen inne te nemen dan met consente van allen den Leden ende dat die sleutelen vander stadt soudén syn in handen van Zyn Excellentie, als spruytende dat zy Uwer Eerw. nyet en betrouwene maer waeren beduchtende dat men die knechten ende ruyteren, van buyten hebbende tvolck van Thoulous verslagen, soude inde stadt laten commen om henlieden zulcx oyck te tracteren, begheerende dat Haer Hoocheyt, considererende de gelegentheyte vanden tyde, tgene gedaen was int goede wilde nemen, want nyet gebeurt en was om eenichssins te derogeren die hoocheyt van Zyne Majesteyt, maer tot conservatie vander stadt ende ingesetenen vander selver, soo gheestelyck als weerlyck, dat men oyck Zyn Excellentie hadde te kennen gegeven dat die stadt nyet machtich en was zulcken oncosten te vervallen, daer die soeseer is belast.

Gecollationneert metter originaelder minuten,
is in substantien bevonden accorderende
by my,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 216.

CCLXXII.

21 Maart 1566 (1567).

*Remonstrance à Son Altèze exhibée le 21 de Mars 1566
stilo Brabantie.*

A Son Altèze.

MADAME,

Comme on a trouvé, aux derniers troubles en la ville d'Anvers, que les estrangiers, vagabondz et canaille ont esté les principaulx de ceulx qui donnent aux bons bourgeois et marchans craincte et occasion de se retirer ailleurs en personne, avecq leur famille et biens, les Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la dicte ville d'Anvers, pour estre quicte de la dicte canaille, ont sur ce communiqué avecq le Prince d'Oranges et Conte de Hoochstraten, affin que la ville, estantz partiz les bons, ne soit des mauvaix saisy, et ayant considéré que nonobstant plusieurs ordonnances et publications faictes contre eulx, qu'ilz demeurent ou retournent en la dicte ville, et que à présent, quelque publication que on face, ilz ne se voudroient retirer, plus craignant dehors la ville, estantz séparez, d'estre attrappez, prins et punis, que demeurant en icelle, les paines des dictes ordonnances, que toutesfois il est plus que nécessaire de les faire sortir par quelque moyen qu'il soit, comme aussy les bons bourgeois et Nations (ayantz faict bon debvoir au temps des dicts troubles,) ont requis et ce faict, déclaré vouloir demeurer et retourner, on ne trouve moyen plus expédient que de les faire sortir en leur donnant pasport ou saulve-conduict avecq consentement de Vostre Altèze, pour aultant de jours que leur est besoing de retourner à leur demeure ou pays, suppliant pourtant Vostre Altèze que à icelle plaise, prènnant regard à la nécessité extrême, consentir à Monseigneur le Prince d'Oranges et Monsieur d'Hoochstraten et ceulx du Magistrat de la dicte ville de povoir donner le dict pasport et saulf-conduyct et avecq icelluy sortir la ville et aller à leur demeure et pays et

non ailleurs, et ceulx qui sont banniz de leur demeure et pays, de sortir les pays de Sa Majesté, sans retourner en la dicte ville, sur paine contenue ès dictes ordonnances et aultres que leur seront enjoinctz. (1)

CCLXXIII.

22 Maart 1566 (1567).

*Remonstrance à Son Altèze donnée 22 Martii 1566
stilo Brabantie.*

A Son Altèze.

MADAMME,

Les Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers, durant le temps de ces troubles, ont tousjours espéré que par Sa Majesté et Vostre Altèze seroit mis remède général, lequel jusques ores n'ont obtenu, combien que les remonstrantz en particulier, et après les Estatz de Brabant, ont représenté que le vray et unicque remède seroit de faire assembler les Estatz-Généraulx de ces pays au meisme fin, ou du moins pour faire cesser les presches et exercices de ces nouvelles religions par provision, ayantz les dicts Estatz de Brabant advisé le pied pour ce faire, et exhibé par escrit à Vostre Altèze, sans tomber en désordre que Sa Majesté crainct de pouvoir advenir par l'assemblée des dicts Estatz-Généraulx. Et jaçoit que, passé deux mois, Vostre Altèze a trouvé le meisme pied bon, et déclaré aus dicts Estatz de Braibant advertir Sa Majesté du dict advis et pied et adjouter toutes favorables recommandations, toutesfois jusques ores n'est le dict remède ensuivy. Dont procède que les troubles sont fort augmentez; et, par faulte de remède général, la dicte ville d'Anvers, ces jours passez, a esté constituée en apparente ruyne, si,

(1) Aangehaald D. X, blz. 216.

par l'ayde de Dieu et providence et bon debvoir des Gouverneurs, bons bourgeois et Nations des marchants, n'auroit esté obvié. Mais, combien que ceste fois l'entreprinse des malveuellans n'est succédé et que tous les bons bourgeois et marchants se sont monstrez volontaires pour réprimer la saillie et spoliation, si est à craindre que les dicts bourgeois et marchans ne voudront attendre semblable inconvenient, ayns se retirer en personne et biens pour éviter le dangier et hazard, comme desjà on voit que plusieurs bourgeois, marchans et aultres plus riches et notables se retyrèrent ailleurs, en personnes et biens, tellement que enfin la dicte ville demoureroit à l'abandon des malveuellans, à la totale destruction d'icelle, si par quelque bon moyen n'y soit promptement et sans aucun dilay pourveu : à quoy serviroit, sous correction, que incontinent les dicts Estatz-Généraulx seroient convocquez sur le faict de la religion, pour assopir les troubles, ou du moins sur le point pour faire cesser les dicts presches et exercices, selon le dict pied par les dicts Estatz de Brabant advisé.

Et, au cas que Vostre Altèze ne pourroit encoires entendre à la convocation des dicts Estatz-Généraulx, qu'il plairoit à icelle, de vostre propre mouvement, à la conservation de la dicte ville et de tout le pays, faisant cesser les presches et exercices des nouvelles religions (cause des dicts troubles,) d'accorder pardon général de tout ce que par aucuns, durant ces troubles, auroit esté meffaict et mésusé vers Sa Majesté, pour quelque cause que ce fût, exceptez tant seulement les volveurs, brigans et meurdriers, prenant regard que le chastoy ne peult estre effectué sans évidente ruyne de la dicte ville et du pays. Et pour icelle éviter et réduire les dévoyez au droict chemin et vraye religion, Sa Majesté veuille user en ce de sa nayve (1) clémence et bénignité.

Et que Vostre Altèze du moins veuille, sans quelque dilay, accorder le dict pardon soubz le bon plaisir de Sa Majesté, et, en cas de désadvoye, de donner temps compétent, comme de troix ou quatre mois, pour par après, durant le dict temps, partir librement et sans aucun empeschement hors le pays de Sa Majesté avecq leurs femmes, famille et biens,

1) Natyve ?

et semblablement vendre et distraire leurs biens ou les retenir et en jouyr des fruictz et revenuz, les faisant administrer par aultres: de laquelle liberté pourroyent aussy dès à présent jouyr, pour le terme de trois mois, tous ceulx qui se vouldroyent retirer.

Semblablement, que personne ne seroit recherché, molesté, empesché ne poursuyvy aucunement en ceste ville ne aux pays, en personne ny biens, pour le faict de sa conscience ou de sa religion, s'abstenant des presches et exercices en ce pays.

A plus grande assurance de quoy, se promettroit par Vostre Altèze, au nom de Sa Majesté, que la dicte ville ne les inhabitants ne seroyent aulcunement chargez ne molestez par aucuns gens de guerre, ne dedens ne à l'enthour de la dicte ville.

Le tout jusques à ce que Sa Majesté, par advis des Estatz-Généraulx, aura ordonné sur le faict de la religion: selon quoy de là en avant chascun se debvera conduyre, ou bien se pourra, dedans trois mois après, librement retyrer, avecq sa famille et biens, hors les pays, et entretant iceulx rendre ou les retenir et en jouyr des fruictz par administration d'aultres, comme dessus, et sur ce accorder lettres patentes de Sa Majesté en forme deue.(1)

CCLXXIV.

26 Maart 1566 (1567).

Copie vande beslotene brieven van Zyne Majesteyt aende Welth van Antwerpen in date 26 Martii 1566 voer Paesschen.

Byden Coninck.

LIEVE ENDE BEMINDE,

Wy seynden u hiermede zekere placcaet om tzelve, van stonden ane ende sonder vertreck, te publicerene ende te

(1) Aangehaald D. X, blz. 218. Zie *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, 3^e série, T. IV, p. 438.

doen effectuerene. Ende hoewel tzelve luydende is generalyck tegen alle personen, poorters, borgers, coopluyden ende ingesetene Onser stadt vanden Bossche, heure goeden, ruerende ende onruerende, soe en verstaen Wy nochtans noch en willen nyet dat ghy dezelve zult executeren oft doen executeren tegen dieghene die notoirlyck goet zyn ende nyet inobedient Onsen geboden, maer diezelve dyenaengaende ende heure goeden houdt ongemolesteert. Lieve ende Beminde, Onse Heere God zy met u. Gescreven in Onse stadt van Bruessele, den XXVI^{en} Martii 1566, voer Paesschen. Geteeckent: J. DE FACUWEZ.

Opten rugge stont gescreven aldus: Onsen Lieven ende Beminden Schouteth van Antwerpen ende Marcgrave Onslants van Ryen oft zynen stadthoudere.

Recepta le XXVIII de Mars 1566, stil de Brabant.

Collationnée à l'originelle missive et trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCLXXV.

18 Maart 1566 (1567).

*Copie vanden placcaet vanden XVIII^{en} Meerte 1566 teghen die
van tsHertogenbossche, gepubliceert den II^{en} Aprilis 1567.*

Byden Conynck.

Onzen Schouteth van Antwerpen ende Marckgrave Onslants van Ryen oft synen stadthoudere, Saluyt. Alsoo eenen genaempt Anthonis van Bombergen, geboren tot Antwerpen, zeggende last te hebbene commis vande Gedeputeerde des Heeren van Brederode te wesen, hem onlancx binnen Onser stadt van tsHertoghenbossche gevonden ende geïntrudeert heeft, hebbende de gemeynte aldaer ende sunderlinghe de sectarisen verweect, verleydt ende gesolliciteert tegens Ons

(1) Aangehaald D. X, blz. 218.

op te staen, ende groote menichte van dyen aengescreven, hebbende oyck de artillerye, munitie ende geschut, midts-gaeders de sluetelen vande poirten derselver stadt in syne handen genomen, ende hen oyck gevoirdert aldaer te gebieden ende bevelen inden name ende van wegghen des voirs. Heeren van Brederode, zynen meester, alsoo hy seyt; wesende daerenboven deselve van Bombergen met synen aenhangeren sooverre geweken vander getrouwicheyt ende onderdanicheyt die zy Ons, als natuerlycke ende geboren onder-saten, schuldich syn, zulcx dat hy hem nyet ontsien en heeft te arresteren ende gevangen te houden, onder de wacht oft guardye vande ingesetenen der voors. stadt daertoe geordineert ende gestelt, Onsen Cancellier van Brabant, hooft vande justicie ende bewaerder van Onsen zegel desselfs lants, ende den Baenreheere van Merode-Peeterssem etc., beyde van Onsen wegghen gedeputeert, gecommitteert ende geschicht om in deselve stadt de beruerten ende commotien, daer te voren aldaer geresen, neder te leggen ende pacificeren, jae, dat meer is, al eest soodan die van Onser voors. stadt van sHertogenbossche, van Onsen wegghen, schriftelyck gelast ende gesommeert syn geweest dat sy nyet alleenlyck de persoonen van Onsen voirs. Cancellier ende vanden Heere van Merode, met haeren dienaers ende goeden, terstont ende binnen vierentwintich uren slaken ende tot volcommen vryheyt ende liberteyt stellen soudén, maer oyck dezelve traicteren, respecteren ende eeren naeden eysch van hueren staete ende qualiteyt ende die in verzeekerder plaetssen doen stellen, ten eynde dat hen gheen inconvenient, overlast oft ongerieff aengedaen en soude werdden, en hebben sy Ons nochtans daerinne nyet willen obedieren oft gehoorsaem wesen, maer ter contrarien, tot hueren aensiene ende wetenschap, lyden ende gedooghen dat de voors. van Bomberghe ende syne aenhengeren, borghers ende innewoonders derselver stadt, den voors. Cancellier ende Heere van Merode met openbaere wacht ende gardye aldaer houden, daarmede zy nyet alleenlyck denselven Gedeputeerden ende Commissarissen, maer, by consequente, Onsen eyghenen persoon doen groot ongelyck ende injurie, ende zulcx hen syn draeghende als ongehoirsame, ongetrouwe ende wederspannige ondersaeten; waeromme soo eest dat Wy, tzelve aengemerct ende nyet willende zulcken

overdadich, moetwillich ende affgrysselyck feyt ende misdaet lyden onder dissimulatie, ende hierop gehadt tadvys van dyen van Onsen Raide in Brabant, hebben, by deliberatie ende advyse van Onse zeer lieve ende beminde zustere de Hertoghinne van Parme ende van Plaisance, voor Ons Regente ende Gouvernante in Onsen landen van herwerts-overe, ende van Onsen seer lieven ende getrouwen de luyden van Onsen Raide van State neffens haer wesende, gewilt ende geordineert, willen ende ordineren wel ernstelyck by desen dat alle persoonen, poorters, borgers, cooplieden ende innegesetenen Onser voirs. stadt van tsHertogenbossche, tot wat plaetsen deselve binnen Onsen voirs. landen van herwaertsovere bevonden sullen wordden, midtsgaeters huere goeden, ruerende ende onruerende, actien ende schulden, terstont ende sonder vertreck onder Onze hant gestelt, gehouden ende gearresteert sullen wordden. Ende daerenboven hebben Wy geschorst ende gesuspendeert, schorssen ende suspenderen, by desen, alle privilegien, vrydom van tolle ende andere exemptien ende vryheyden die sy in eenige plaetsen van Onsen voirs. landen moghen hebben, hoedanich deselve souden moghen wesen, ende inschelycx alle gratien, octroyen, vuytstellen oft atterminatien van betalinghe van huere schulden ende tachterheyden, wyen sy deselve schuldich moghen syn; ordinerende ende bevelende voorts meer Onsen Procureur generael van Brabant teghen den voirs. van tsHertogenbossche te procederen, soowel int generael als int particulier, ende namentlyck tegens denghenen die hem van Onsen weghen beteeckent ende genoempt sullen wordden, zoo naer recht ende redene behoiren sal. Ende opdat van Onse jeghenwoirdige ordinantie nyemandt ignorantie en soude moghen pretenderen, zoo ontbieden ende bevelen Wy u dat ghy deselve, terstont ende zonder vertreck, kundicht, vuytroept ende publiceert, oft doet kundigen, vuytroepen ende publiceren allomme binnen den bedryve ende limiten van uwer officien daer men gewoonlyck is vuytroepingen ende publicatien te doene, ende van Onsen weghen gebieden ende ordonneren allen Onsen ende Onser Vassallen ende Smaelreheeren, Rechteren, Justicierien, Officierien ende ondersaeten dyen dit aengaen zal, dat zy aentasten, vanghen ende arresteren alle de poorters, burgers, cooplieden ende

innegesetenen Onser voors. stadt van sHertogenbossche, huere huysvrouwen ende kinderen, ende die landen, erffven, goeden ende innecommen, ruerende ende onruerende, actien ende schulden denselven toebehoirende, van wat nature oft hoedanich die moghen wesen, in Onsen handen stellen ende houden soolange ende ter tyt toe dat Onse Commissarisen ende Gedeputeerde bovengenoempt vuyter voors. gevanckenisse ende detentie, daerinne zy jeghenwoirdelick binnen Onser voors. stadt van tsHertogenbossche syn, gantselycken ende volcommelycken gelost, vry ende ontslagen ende in goede versekerde plaetssen gestelt sullen syn, daer men vryelycken ende onbecommert toegaen, commen ende wederkeeren mach ende tot daerinne anderssints by Ons geordineert sal wesen, doende oyck alomme publiceren ende cundigen de suspensie ende schorssinge vande previlegien, exemptien, atterminatie ende van alle andere gratien, soo voors. is, ende tot onderhoudenisse ende observatie vande selve Onse ordonantie, bevel ende gebot procedeert ende doet procederen sonder eenighe gunste, dissimulatie oft verdrach, opde pene van tzelfde te verhalen opden ghenen die des in gebreecke bevonden selen wesen in hueren eyghenen naem. Ende tgheene des voors. is te doene, met diesser aencleeft, gheven Wy u ende den voirs. Rechters ende Officiers volcommen macht ende auctoriteyt ende sunderlinge bevel. Ontbiedende ende bevelende voorts eenenyevelycken dat zy u ende hen, ernstelyck sulcx doende, verstaen ende obedieren, want Ons alsoo gelieft. Gegeven in Onser stadt van Bruessele, onder Onsen contrezeegel hierop gedruickt in placcate, den XVIII^{en} dach van Meerte int jaer XV^e sessentzestich. Ondergescreven: Byden Conynck, geteeckent: J. DE FACUWEZ.

Opten rugge stont gescreven: Dinhout van desen jegenwoirdigen placcate is tAntwerpen ter puyen affgelesen ende openbaerlyck gepubliceert geweest opten iersten dach van Aprille anno XV^e sevenentzestich, ter presentien van Heeren Janne van Ymmerseele, Riddere, Heere van Boudries, als Schouteth van Antwerpen by my, ende geteeckent: VAN HEMMONEZ.

Gecollationneert metten originalen placcate,
is daarmede bevonden accorderende by my,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 218.

CCLXXVI.

5 April 1567.

*Naerdere remonstrantie Haerder Hoocheyt overgegeven den
vyfden Aprilis 1567 naer Paesschen.*

MADAME,

Les Députés de la ville d'Anvers, ayant veu l'escript qu'il a par (1) Vostre Altèze hier leur donner pour responce sur leur remonstrances, que, ensuyvant les lettres de Sa Majesté de ce, pendant qu'elle déliberoyt sur la dicte remonstrance, receues, elle ne povoyt entrer en quelque capitulation ou traicté avecques aulcuns, fust sur le bon plaisir de Sa Majesté ou aultrement, sans préallablement la consulter, leur a bien semblé estre leur debvoir de remonstrer derechief Vostre Altèze qu'ils pensent bien que la dicte défence ne touche à la ville d'Anvers ou qu'aucunement la volonté de Sa Majesté soit icelle en cela comprendre.

Pour ce que on ne trouvera la dicte ville avoir jamais commis ou se monstré rebelle ou désobéyssante à Sa Majesté, mais tousjours persévéré en la deue obéyssance, comme elle désire encoires demorer, tant que le demande pardon ne a esté faict en respect du corps de la ville ou principales membres d'icelle, ains seulement au respect d'aucuns particuliers, qui, ayants commis erreur et se trouvant coupables, ne présumeroient par désperation troubler davantaige la dicte ville, et par craincte de ce les marchans estrangiers ne fussent occasionez de eulx retirer (comme en partye desjà ont faict,) et sont apprestés de faire davantaige, à la totale ruïne, non-seulement de la dicte ville, mais aussy quasi de tout le pays, tant que aussy, à correction de Vostre Altèze, il y a aultres respectz et considérations touchant la ville d'Anvers (estant tant principale, comme Vostre Altèze au dict escript

(1) plu P

déclaire,) au regard de la pouvoir conserver sans la totalement perdre, en leur ostant la trafficque et négociation que ès aultres villes, dont aucuns peulvent avoir commis rébellion, désobéyssance et les aultres n'estre de telle qualité et conséquence comme celle d'Anvers.

Et bien que Vostre Altèze présupposeroit d'estre la dicte ville d'Anvers comprinse en la susdicte défence de ne pouvoir traicter avecq aucuns villes, lequel espérons de non, ne pourroit aucunement, par la dicte survenue défence, estre sécluse de pouvoir interpréter ce que par Vostre Altèze a esté capitulé et donné par escript à eulx remonstrans, le XX^e jour de Fébruir dernier, ensuyvant lequel et comme tant que en eulx estoit l'acceptant, ont sur ce pied commencé besoigner, requirant pour ce à Vostre Altèze de vouloir, pour le bien et conservation de la dicte ville, interpréter, esclarcir et particulariser le XIII^e article de la dicte capitulation, par lequel généralement sont exemptez les coupables de crime de lèse-majesté, saccagementz, ruynes et spoliations des églises etc., pour pouvoir mieulx estre entendu la volonté de Vostre Altèze et sçavoir lesquels icelle pense estre comprins en icelles, pour les aultres oster de suspicion et donner occasion de repos, affin de n'estre aultrement par désespoir occasionnez se esmouvoir.

Et touchant, Madame, la garde au dict escript mentionnée, bien qu'ensuyvant les privilèges aux villes capitales accordées par le Duc Jan en l'an 1422, seroient excusez de recepvoir ou admectre aucune garnison, toutes-fois, pour monstrier plus grande obéyssance à Sa Majesté, comme aussy de tout temps et ancienneté ont faict jusques à l'heure présente, duquel ils protestent devant Dieu, Sa Altèze et aultres Seigneurs du Conseil, ilz s'efforceront vers les aultres membres affin de recepvoir tant et telles garnisons que Vostre Altèze jugera pour la seureté et garde de la ville convenir et estre nécessaires, bien qu'ilz craignent que la dicte garde causera une évidente diffidence entre les marchans estrangiers, principalement de ceulx qui font réale trafficque, y menants marchandises en grande quantité et de grande valeur, comme les Angloys, Osterlins et Portugez, et pourra causer cessation de la trafficque, navigation et manufacture, lequel a esté ungne des principales difficultez qu'on a causé sur la réception de la dicte

garnison, et semble, à correction très-humble, que en introduisant la dicte garde, et affin que les soldatz qui, pour le présent sont à la soldée de la ville, estants licentiez du tout, ne viennent à attenter quelque novellité, lequel seroit grandement à craindre, pour estre les dicts soldatz gens mécaniques, pouvres et de basse condition, lesquels picqués pour estre privez de leur soldée et gaiges, et se trouvant bien armez et fortz de seize jusques à dix-huict cent hommes, et n'ayans, pour la cessation de la trafficque et négociation, de quoy s'entretenir avecq leurs enfans et famille, avecq lesquels se pourroient joindre facilement aultres malveullans, gens pouvres destituez pour les troubles d'ouvrages et inhyans aux pilleries et rapines, principalement à présent, estant grande partye des bons se retirez hors de la ville, qu'on pourroit encoires pour quelque temps retenir les dicts soldatz en soldée, oultre la garde que Vostre Altèze plaira y envoyer, leur faisant faire nouveau serment, en sorte que le font les aultres soldatz qui sont au service de Sa Majesté, et les licentier petit à petit.

Remectant néantmoins ce que dessus à la descréation de Vostre Altèze et à la communication en laquelle, sur le bon plaisir de Vostre Altèze, supplient eulx, remonstrans, de pourveoir sur la forme de la réception de la garde avecques tel ou telz Seigneurs que Vostre Altèze plaira à celle fin députer, affin que ce soit effectué avecq la moindre lésion ou diversion de trafficque, navigation et manufacture que faire se pourra, lequel ne doubtons d'estre pour ce bien de la ville et tout le pays à Vostre Altèze bien recommandée. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 219.

CCLXXVII.

6 April 1567.

*Missive de Monsieur le Conte de Hoochstraten à Son Altèze,
en date du 6^{me} d'Apvril 1566 (sic) après Pasques.*

MADAMME,

N'ayant eu de ma vie riens en plus singulière recommandation que de povoir faire très-humble service à Sa Majesté, comme en ay l'obligation, n'ay voullu faillir advertir Vostre Altèze comme Monseigneur le Prince d'Orenge est pour partir d'icy, pour les raisons qu'il a escript plus au loing à Vostre Altèze: qu'est fort à craindre, pour estre desjà la ville aulcunement pour ce esmeute, et en perplexité et doubte de ce que luy doibt advenir, icelle poldroit facilement tumber en quelque si grand inconvéniement, que l'on se trouveroit bien empesché de l'appaiser, et qu'il est apparent, demeurant moy icy, poldroy légèrement venir en hazard de ma vie, ce que ne plaindroy, si Sa Majesté, ou Vostre Altèze, en tirasse quelque fruit, espère, Madame, Vostre Altèze ne prendra pas mal que m'absente pareillement, et me retire tant seulement en ma maison, où actendray ce qu'icelle serat servie me commander; me desplaisant ne l'ay peu entendre icy plus tost, comme avoye bien espéré à mon partement de Bruxelles, et comme j'ay encoires procuré depuys mon retour icy, tant par lettres à Messieurs les Contes d'Egmont et de Mansfelt, que au Conseiller d'Assonville.

Madame, etc. D'Anvers, le 6^{me} d'Apvril 1567 après Pasques.

Collationnée à l'auctenticque copie et trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 219. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 130.

CCLXXVIII.

7 April 1567.

*Déclaration de Son Altèze le 7 d'April 1567, daermede wordt
verhouden het chastoy, dan tegen die geexcepieerde.*

La Ducesse de Parme, Plaisance, etc., Régente et Gouvernante générale pour le Roy de ses pays de par-dechà, ayant entendu le contenu de la requeste présentée de la part de ceulx de la ville d'Anvers, et ce que, par plusieurs fois, luy a esté remonstré de bouche par les Députez de la dicte ville, déclaire que, pendant qu'elle déliberoit là-dessus, a receu lettres de Sa Majesté, par lesquelles, entre aultres choses, icelle luy mande, sur le fait des appointemens et accordz que plusieurs villes de par-dechà désiroient faire, demandant pardon des choses passées, que, encores que Sa Majesté soit d'intention de user de toute clémence et douceur, que toutesfois elle ne vouloit que l'on entrast en quelque capitulation ou traicté avecq aucuns, fust soubz son bon plaisir, ny aultrement, sans préallablement la consulter ; par quoy Sa dicte Altèze ne leur sçauroit présentement donner aultre response. sinon qu'elle en advertira Sa dicte Majesté.

Et néantmoins Sa dicte Altèze, pour l'affection qu'elle porte à la conservation et prospérité de la dicte ville, leur veult bien faire ouvertement entendre que les conditions qu'ilz demandent ne sont aucunement apparantes se debvoir accorder par Sa Majesté, et qu'il est nécessaire en tout cas prévenir le juste courroux d'icelle, et le plus tost le mieulx, (comme jà diverses fois ilz ont esté préadmonestez par lettres de Sa dicte Altèze,) sans mectre Sa Majesté en nécessité et despence d'amener ses forces jà apprestées, pour avoir de ses subjectz de par-deçà l'entière obéyssance qui luy est deue.

Et que, à ceste cause, en premier lieu, convient que le Magistrat d'icelle ville reprèngne incontinent sur le peuple l'auctorité qui luy est deue, et eulx tous par ensamble

rendent à Sa Majesté l'obéyssance qui luy appartient tant de droict divin que humain.

Secondement, que, pour le bien, repos et tranquillité de la dicte ville, assurance des Nations (qui aultrement se veulent partir,) et de tous les bons marchans, bourgeois et inhabitans d'icelle, aussy continuation du trafficq et pour mieulx maintenir la dicte ville en la dévotion et obéyssance de Sa Majesté, qu'ilz recoipvent promptement et sans dilay telle garde que Sa dicte Altèze jugera convenir à cest effect, en quoy sera pourveu que ne seront faictes aulcunes foulles, dommaige ny molestes à personne.

Quant au pardon requis, ou chastoy que le Roy pourroit faire, Son Altèze sera contente de les remectre à Sa Majesté, sans faire toucher aux personnes et biens des bourgeois, manans et habitans de la dicte ville, y ayans eu domicile auparavant le mois d'Aougst dernier, jusques que Sa dicte Majesté ait commandé aultre chose, sur la consultatation que présentement en fera Sa dicte Altèze, en ce toutesfois non comprins les vagabondes, bannis, ministres, prédicans, sectaires estrangiers, fugitifz, apostatz et samblables personnes pernicieuses en la républicque, et aussy exceptez les chiefs et aultheurs des tumultes, rébellions et séditions, des brisementz d'imaiges, aultelz et églises, volleurs, murdriers et brigans; pareillement ceulx qui se sont enrollez et porté armes en campagne contre Sa Majesté, contre lesquelz on pourra cependant procéder, comme estant notoirement indignes de la grâce de Sa dicte Majesté.

Conséquamment, que les dictz bourgeois, manans et habitans, ayans offensé soit en général ou particulier, se remectent à la bonté, clémence et bénignité de Sa dicte Majesté. Ce faisant, Sa dicte Altèze fera tous bons offices d'intercéder pour eulx comme il appartient, pour la conservation d'une telle bonne et principale ville, dont en partie dépend le bien du surplus de ces pays, espérant que en cecy, comme en toutes aultres choses, Sa dicte Majesté usera de sa clémence et bonté naturelle et accoustumée, pour conserver la dicte ville, signamment s'ilz se monstrent promptz à se rendre obéyssans et recevoir incontinent les gens de Sa Majesté pour la garde et assurance de la dicte ville. Ainsi faict à Bruxelles le VII^{me} d'Aprvil

1567 après Pasques. Signé : MARGARITA, et par le secrétaire BERTY.

Collationnée à son originel, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCLXXIX.

7 April 1567.

*Missive de Son Altèze à Monseigneur de Hoochstraten, en date
du VII^e d'Avril 1567.*

MON COUSIN,

Ayant veu voz lettres et mis le contenu d'icelles en délibération de Conseil, il a semblé que, puisque mon bon cousin le Prince d'Orenge parte d'Anvers, que il convient que vous y demourez, pour y faire tout ce que vous sera possible pour le service du Roy mon Seigneur et la réduction de la dicte ville en l'entière obéyssance de Sa Majesté. Et, comme j'ay donné quelque responce à ces fins sur la requeste du Magistrat de la dicte ville, meismes affin que la garnison telle qu'il convient pour l'assurance et tranquillité d'icelle ville, et tenir icelle à la dévotion de Sa Majesté, y soit receue, je vous veulx prier et requérir en vostre endroit vous y employer et assister le dict Magistrat, pour oster toute difficulté que aucuns mauvais espritz voudroient forgier au contraire. Quoy faisant, ne semble icy que vous contreveniez à ce que vous pavez avoir promis à quelques sectaires et rebelles levez en armes au mois de Mars dernier, veu que y procédez par toutes voyes de raison, inductions et remonstrances de ce que convient pour leur propre bien, tranquillité de la ville et service de Sa dicte Majesté. Toutesfois, si voyez qu'il n'y at ordre et moyen de

(1) Aangehaald D. X, blz. 221. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalain*
. 132, note 1.

l'effectuer, et que fussiés en dangier de vostre personne, cu de comectre chose contre vostre réputation, il vauldra mieulx que vous vous en veniez, plustost que par la force des mauvais estre contraint faire chose contre vostre debvoir et office. Par quoy je délaisse à vostre discrétion si vous debvez demourer ou venir, combien qu'il m'est d'advis que, comme vous avez esté une bonne partie de temps en la ville d'Anvers en tribulation durant ces troubles et esmotions, ce seroit raison et à moy plaisir que eussiés aussi l'honneur et gré d'avoir tenu la main à la pacification de la dicte ville et réduction d'icelle en obéyssance enthière de Sa dicte Majesté. A tant, mon cousin, Nostre Seigneur vous ayt en sa très-sainte garde. De Bruxelles, le VII^e jour d'Aprvil 1567. Soubzscript : Vostre bonne cousinne, et signé : MARGRETA, et plus bas : BERTY.

Collationnée à l'auctenticque copie et trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCLXXX.

8 April 1567.

*Missive de Monsieur de Hoochstraeten à Son Altèze, en date
du 8^{me} d'Aprvil 1567 après Pasques.*

MADAME,

Je ne sçaurois tenir en assez d'honneur que Vostre Altèze a esté servie s'empescher de mon faict particulier, en mettant mes dernières lettres en délibération de Conseil, et prenant ceste résolution que de mettre à ma discrétion ou de demeurer icy, ou de m'en venir vers Vostre Altèze. Or plairat entendre Vostre Altèze que, n'ayant riens plus en recommandation que ce qui peult revenir au service de Sa

(1) Aangehaald D. X, blz. 221. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 131.

Majesté, suractendray très-voluntiers le retour des Députez de ceste ville, sur espoir ilz rapporteront telle responce, qu'elle sera practicable d'estre effectuée, pour la conserver et maintenir à l'entière obéyssance de Sa Majesté, à quoy l'ay tousjours cogneue prompte et volontaire; et, en cas toutesfois que puisse découvrir et cognoistre qu'il n'y eult ordre de parvenir à ce que Vostre Altèze commandera leur estre proposé, me transporteray devers icelle, pour entendre ce qu'icelle sera servie que je face.

Madame, etc. D'Anvers, le VIII^e d'Avril 1567 après Pasques.

Collationnée à l'auctenticque copie et trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCLXXXI.

10 April 1567.

*Lettre missive de Son Altèze au Magistrat d'Anvers, en date
le X^e d'Avril 1567.*

MARGUERITE, par la grâce de Dieu, Duchesse de Parme,
Plaisance etc., Régente et Gouvernante.

TRÈS-CHIEFS ET BIEN-AMEZ,

Vous aurez entendu de voz Députez ayans esté icy que leur a esté déclaré convenir pour le bien et prospérité de la ville et que, à icelle fin et pour abaisser le juste courroux que le Roy mon Seigneur peult avoir conceu endroict icelle, il convient qu'elle soit entièrement restituée en plaine et entière obéyssance de Sa Majesté, y recepvant telle garde que de par icelle se trouvera bien y mettre, à ce que, cela faict, nous puissions nous y trouver et tant mieulx

(1) Aangehaald D. X, blz. 221. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 134.

entendre au redressement et restablissement de la justice et de la bonne police de la dicte ville en tous endroictz, et restitution du train de la négociation et trafficq, si longtemps interlaissé, à si grand détriment du général de ce pays; en quoy, pour l'affection que tousjours avons porté et portons à la dicte ville, désirons et entendons nous employer personnellement de tout nostre pouvoir, mais comme demeurans là les ministres et prédicans de ces nouvelles religions, ilz pourriont vraysemblablement faire mauvaix offices entre le peuple et le dissuader de se renger à ce que convient pour le bien de la dicte ville, nous trouvons requis et nécessaire qu'ilz en partent incontinent, selon que l'avons faict dire icy vos dicts Députez, et, suyvant ce, vous ordonnons, de par Sa Majesté, que ayez à leur commander de en-dedans vingt-quatre heures dois l'insinuation se retyrer hors la dicte ville, et en-dedans trois jours vuyder tous les pays de l'obéyssance de Sa dicte Majesté, sur paine de la hart, et qu'en cecy ne soit faicte faulte ou remise. A tant, très-chiers et bien-amez, Nostre-Seigneur soit garde de vous. De Bruxelles, le X^e jour d'Apvril 1567. Signé: MARGARITA, et plus bas par BERTY.

Sur le doz estoit escript: A noz très-chiers et bien-amez les Bourgmastres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Recepta die X^a Aprilis 1567 post Pasca, post horam tertiam pomeridianam.

Gecollationneert metter originaelder mis-siven, is daermede bevonden accorderende by my,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 222.

CCLXXXII.

12 April 1567.

*Propositie gedaen den Leden vander stadt van Antwerpen
opden Breeiden Rade den 12^{en} Aprilis 1567.*

Alzoo die Hertoginne van Parme, Plaisance etc., Regente ende Gouvernante van dese landen, heeft mynen Heeren Marckgrave, Bourgemeesteren, Schepenen ende Raedt deser stadt van Antwerpen, by haer brieven vanden XXIII^{en} January XV^oLXVI, geadverteert dat Zyne Majesteyt derzelver hadde gescreven byde brieven vanden XXVIII^{en} Novembris ende den naestlesten Decembris daer te voeren, dat Zyne Majesteyt alle gereetschap maecke om hier te lande te commene, zulcx verselschap gelyck derzelver vondt van noode, om alle saecken hier te lande te stellen in ordene, gelyck dat behoort, ende tot dyen eynde soude voerseinden den Hertoghe van Alven,

Ende midtsdien binnen deser stadt waeren gebeurt verscheyde zaecken, zoo aengaende de predication ende exercitien vande nyeuwe religien ende andere acten desagreable Zyner Majesteyt, soo heeft Haer Hoocheyt mynen voers. Heeren geraden ende gerequireert dat zy, terstont ende zonder vertreck, alle debvoir doen souden om daertegens remedie te stellene, doende cesserer alle saecken by goede middelen, gelyck zy tot meer stonden hadden gerequireert ende aengegeven,

Soo is dat myne Heeren hebben alle middel gesocht ende verscheyde communicatien gehouden met die vanden religien om by goeden manieren ende middelen die predication ende exercitien vande voers. nyeuwe religien te doen verhouden ende schorssen.

Hebbende oyck te Hove deur heur Gedeputeerde groote sollicitatie gedaen om van Haer Hoocheyt te vernemene eenighe voordeelen ende poincten om die vander religien te voeren te houdene, ten eynde voers. ende den XX^{en} February lestleden eenighe vercreghen.

Ende alsoo myne Heeren Gedeputeerde vander voers. religien dienaengaende zyn geweest in communicatien, soo

is, tot heuren grooten leetwesen, binnen deser stadt opgestaen den XIII^{en}, XIII^{en} ende XV^{en} Martii daerna die beruerte ende commotie daerdeure de voergaende communicatie is gebroken ende belet geweest;

Welcken aengemerct, mitsgaders oyck dat Haer Hoocheyt hier te lande wel tot C vendelen knechten hadde aengenomen, boven die benden ruyteren ende lichte peerden, ten eynde om die ongehoorsame tot gehoorsaemheyt te bringene ende by dien middele van bedwange te doen ophouden ende cessereren de predication ende exercitien vanden nyeuwen religien,

Soo hebben myne Heeren Regeerderen deser stadt, om zulcx te verhueden, aen Haer Hoocheyt naeden voers. trouble binnen deser stadt wederomme gesolliciteert om te verwerven eenighe middelen om de predication ende exercitien vande nyeuwe religien te doen schorssen ende dien vander religien versekeringhe te doen hebben van nyet overvallen oft gemolesteert te worddene, in persoonen ende goeden, ter causen van tgene gepasseert is, ende tot dyen eynde versocht pardoen voer deghene die hun misdraeghen zouden moeghen hebben, ende in cas van zwaericheyde, dat Haer Hoocheyt tselve pardoen wilde accorderen opt goet behaeghen van Zyne Majesteyt, laetende binnen middelen tyde eenenyeghelycken zyn vry vertreck, gebruyck, verthieringhe ende vercoopinghe van allen zynen goeden,

Ende sooverre Zyne Majesteyt tselve pardoen ymanden weygerde, dat diezelve naede voers. weygeringhe zouden moeghen hebben eenighen competenten tyt om hen te versekeren als voere.

Ende alsoo Haer Hoocheyt opde remonstrantie byde Regeerders deser stadt dienaengaende overgegeven delibererende, genoech geneycht was zeer favorable antwoerde te geven om deser stadt te behoudene inde goede devotie van Zyne Majesteyt ende te bringene in heur oude ruste ende prosperiteyt van comenschap,

Soo is gebeurt dat opden Paeschdach Haer Hoocheyt heeft ontfanghen brieven van Zyne Majesteyt byde welcke dezelve haer ontbiedt, onder andere saken, dat voer zoovele aengaet het feyt vanden appointementen ende accoerden die verscheyden steden van desen landen waeren begherende te makene, versueckende pardoen van tgepasseerde, al waest

zoodat Zyne Majesteyt was vander intentie te gebruyckene alle goederthierentheyte ende zoeticheyt, dat nochtans Zyne Majesteyt nyet en wilde dat men met yemanden zoude commen in ennige capitulatie oft tractaet, twaere opt goet behaegen van Zyne Majesteyt oft anderssins, zonder ierst ende voeral Zyne Majesteyt daeraf te consuleren ende beraeden,

Mits denwelcken heeft Haer Hoocheyt opde remonstrantie van myne Heeren vercleert dat zy tegenwoirdelyck gheen andere antwoerde daerop en conste gegeven dan dat zy Zyne Majesteyt daeraff zoude adverteren.

Ende nyettemin, deur die groote affectie die dezelve draecht tot conservatie ende prosperiteyt van deser stadt, heeft opentlyk te kennen gegeven dat nootelyck is in allen gevalle te prevenieren den torn ende gramschap van Zyne Majesteyt hoe eer hoe liever, gelyck Haer Hoocheyt tot diversche stonden den Regeerder der deser stadt by heure brieven te voeren hadde gewaerschouwt ende geraden om de Majesteyt nyet te bringene inden noot ende oncosten van hier te lande te brengene zyn macht van volcke ende wapenen, alreede daertoe bereet, om van zynen ondersaeten hier te lande te hebben de geheele obeyssance ende onderdanicheyt die men derselver schuldig is.

Ende tot welcken eynde inden eersten zoude betamen dat de Magistraet hernaeme terstont dauctoriteyt over dondersaeten soo behoort ende dat men alle gelycken aen Zyne Majesteyt zoude bewysen donderdanicheyt die derzelver toebehoort nae goddelycke ende menschelycke rechten.

Ten tweeden, dat men tot ruste, vrede ende welvaeren vander stadt, versekeringhe vanden Natien (die anderssints zouden willen vertrecken,) ende van alle goede cooplyden, borgheren ende inwoonderen derselver, oyck tot continuatie vanden trafficq ende handel ende om te beter de stadt te houdene ende maintaineren inde devotie ende onderdanicheyt van Zynder Majesteyt, promptelyck ende zonder vertreck zoude ontfanghen alsulcke garde ende versekerheyt als Haer Hoocheyt daertoe nootelyck zal bevinden te behoorene, welcken aengaende heeft vercleert dat versien zal wordden dat nyemandt eenighe foulle, schaede oft molestatie en zal aengedaen wordden.

Ende voer sooveele aengaet het versocht pardoen oft

straff die de Coninck zoude moeghen doen, heeft Haer Hoocheyt vercleert tevreden te zyne tzelve te stellene ende remitterene tot Zynder Majesteyt, zonder te doen aentasten ende toucheren aen persoonen van den goeden borgeren, ingesetenen ende inwoonderen van (1) deser stadt heur wooninghe gehadt hebbende voerde Oostmaent lestleden, totter tyt toe dat Zyne Majesteyt anders zal bevoelen hebben opde consultatie ende beraedt die tegenwoirdelyck Haer Hoocheyt zal doen aen Zyne Majesteyt,

Hierinne nochtans nyet begrepen die vagabonden, ballinghen, ministers, predicanten, vuytlandsche, vluchtighe, sectarisen, apostaten ende diergelycke persoonen der gemeynthe hinderlyck,

Ende oyck vuytgenomen die hoofden ende autheurs vanden oproer ende rebellien ende seditien ende oyck de hoofden ende autheurs vande brekinge vande beelden, aultaren ende kercken, snaphanen, moorders ende straetschenders, ende van gelycken diegene die hun laeten hebben enrolleren ende inscryven, ende wapenen gedraeghen te velde tegens Zyne Majesteyt, teghen denwelcken men zal moeghen binnen middelen tyde procederen, als notoirlyck nyet weerdich wesende vander gratie van Zynder Majesteyt;

Dat oyck die voers. borgheren, ingesetenen ende inwoonderen, hebbende misdaen tzy int generael oft particulier, hun beghevende totter goetheyt, clementie ende goederthierentheyte van Zyne Majesteyt, Haer Hoocheyt zal doen alle goede officien voer hun te intercederen gelyckt betaempt tot bewaernisse van zulcke goede ende principaele stede, daeraen twelvaeren vande reste van desen landen eensdeels is hangende,

Hoepende dat hierinne, als in alle andere zaken, Zyne Majesteyt zal gebruycken zyn natuerlycke ende gewoonlycke clementie ende goetheyt om te conserveren de voers. stadt, bezondere zooverre hun bereet thoonen ende gehoorich ende terstont ontfanghen het volck van Zyne Majesteyt, totter garde ende versekeringhe vande voers. stadt.

Welcke antwoorde by mynen Heeren Regeerderen deser stadt by Haer Hoocheyt gehadt om diezelve tachtervolgene

(1) *Sic*; in?

ende deser stadt van allen apparanten dangiere te libereren, hebben hun ontboden die gedeputeerde ministers ende predicanten vander voers. nyeuwer religien,

Ende hun voergehouden van noode te zyne tot conservatie vander stadt ende om nyet te comen inde indignatie van Zynder Majesteyt ende andere inconvenienten te verhuedene, dat die predication ende exercitien vanden voers. nyeuwen religien souden cesserer totter tyt toe dat by Zyne Majesteyt, met advys van zynen Heeren Raden ende Staeten vanden lande van herwertsovere, opt feyt vande religie anders zoude wesen geordineert,

Ende dat die ministers ende predicanten zouden willen vertrecken, midts gevende paspoert ende saulve-conduyct.

Naedien diezelve vanden religien ende ministers ende predicanten de saecken hebben overwoghen, zyn gewillich, bereet ende tevreden geweest, om de stadt nyet te laeten vallen inde vuyterste benauwtheyt, indignatie van Zynder Majesteyt ende bederffnisse, opte houden ende te verclaeren die predication ende exercitien van hunder religien ende die ministers ende predicanten te vertrecken, midts hun gevende paspoert, saulve-conduict oft geleyde voer zekere daeghen, om te moeghen vertrecken vuyt deser stadt ende den landen van Zyne Majesteyt,

Soodat daer noch resteert het punct principael vande onderdanicheyt by Haer Hoocheyt versocht dat men Zyne Majesteyt zoude bewysen int aenveerden van zekere garde van volcke van waepen, tot ruste, vrede ende tranquilliteyt vander stadt, versekeringhe vanden coopliden, borgeren ende ingesetenen, continuatie vanden treyn van commenschap ende om dese stadt te houden in devotie, gratie ende faveur van Zynder Majesteyt.

Waerop myne Heeren Regeerderen deser stadt rypelyck geleth hebbende, bevinden dat men, van deser stadtweghen, considererende die gelegentheyt ende occurentie vanden tyde, nyet en soude cunnen gweygheren Haer Hoocheyt dien-aengaende te believe om te thoonen die versochte onderdanicheyt daerinne dese stadt ende de Leden vande zelve alle andere steden van desen landen, sonder jactantie gesproken, hebben altyt voere ende te boven gegaen,

Aenmerckende oyck dat donderdanicheyt ende ghetrouwicheyt tot heuren Princen is geweest een eenich middel

dat dese stadt heeft vercreghen verscheyden privilegien, vryheden ende prerogativen, daerdeure dezelve is gecomen in prosperiteyt, gelyck eenyegelyck kennelyck is,

Daer, ter contrariën, andere steden, deur ongehoorsaemheden, hebben verloren hun privilegien, negociatie ende heringhe;

Dat oyck dese stadt aen tfaveur, gracie ende gunste van Zynder Majesteyt veel meer gelegen is dan eenighe andere stadt, steden oft landen, oyck vuyt respecte dat de borgeren ende ingesetenen deser stadt maer in allen anderen steden, landen ende coninckrycken, Zynder Majesteyt subject, handelen ende moeten handelen;

Considererende oyck de redenen ende oirsake die Haer Hoocheyt moveren ende hiervoere verhaelt zyn om de garde in dese stadt te stellen, want daerdeur een yegelyck, coopman, borger ende ingesetene zullen versekert wordden nyet te verwachten eenighen vorderen trouble,

Ende oyck den cooplyden vertrocken doen wederkeeren gelyck verscheyde vercleert hebben, ende dandere oirsake geven hier te blyven ende nyet te vertrecken,

Alsoo Haer Hoocheyt vercleert heeft, als voere, dat zy aerinne versien zal dat nyemanden by deselve garde enich ongelyck, schade, moeyte oft achterdeel aengedaen sal worden.

Ende, tot meerder versekerheyt van dien, verstaen genoegh dat de Hoocheyt vande Hertoginne, om de saken deser stadt alhier te redresseren ende den treyn vander negociatien, langen tyt gecesseert hebbende, wederomme te restitueren, in meyninghe is huer binnen deser stadt te vinden, wiens tegenwoordicheyt zal dienen tot discipline ende obediencie vande voers. garde, gelyck men siet dat te Bruessele eschiet.

Sal oyck Haer Hoocheyt, siende dobediencie int aenkerden vande voers. garde, hier wesende, beter mogen intercederen om te verwerven het versocht pardoën aen syne Majesteyt,

Daer, ter contrariën, weygerende de voers. garde te aenkerden, ierst dese stadt zoude moeghen incurreren ende vallen inde indignatie van Zynder Majesteyt ende Haere Hoocheyt, ende worden vercleert rebel ende vallen inde

inconvenienten daer sommige andere steden hier te lande onlancx gevallen zyn,

Daervuyt nyet en waere te verwachtene dan verlies vande privilegien ende vryheden, mitsgaders belegert te worddene, dingsetenen te stellen in pericule van lyf ende goede,

Ende oyck oorsaecke zyn dat Zyne Majesteyt, boven de inlantsche knechten ende ruyteren die tegenwoirdelyck hier te lande zyn, zoude brenghen vuytlantsche knechten ende ruyteren, als Spaengnarden, Italianen ende Hoochduytsche, alreede aengenomen wesende in getaele als hiernaevolcht, te wetene : van Spaengnarden X^m soldaten ende V^e lichte peerden, van Italianen VI^m soldaten ende II^m peerden, van Duytschen VIII^m peerden, daerof de drie duysent alreede overlange hen waertgelt ontfangen hebben gehad ende onlancx noch hun gesonden is het aenloopgelt ende den anderen V^m peerden hun waertgelt ende noch omtrent XX^m voetknechten ;

Diewelcke vuytlantsche ruyteren ende knechten hier te lande comende, en is nyet te verwachtene dan de geheel ruine ende verderffnisse van allen desen landen ende deser stadt,

Dwelck men al hoept te verhueden, mits thoonende van deser stadtweghen de voers. obediencie, gelyck men verstaet dat meest alle andere steden hier te lande gedaen hebben

Waeromme myne Heeren versuecken aen mynen Heeren d'Oude-Schepenen ende Goede Mannen vander Poorterye ende Ambachten hierop te willen letten ende goede antwoord geven tot voerdeel vander stadt ende heuren eygenen welvaeren. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 222.

CCLXXXIII.

12 April 1667.

Lettre missive du Conte de Hoochstraten à Son Altèze, en date le XII^e d'Apvril 1567 après Pasques.

MADAME,

Combien que Vostre Altèze serat bien souffisamment informée, par le rapport des Députez de ceste ville, combien les membres d'icelle sont promptz et volontaires de rendre entière et deue obéyssance à Sa Majesté, conforme à ce que Vostre Altèze at esté servie leur faire proposer, n'ay peu délaissier par ceste donner tesmoignaige que n'en feis aucune doubte, et me resjouyr que Vostre Altèze, sy icelle l'at oncques faict, at astheure juste occasion d'en estre desgaignée, suppliant très-humblement à cest effect qu'il luy plaise avoir regardt à ce qu'ilz font remonstrer; la suppliant en toute humilité, oultre ce, de ne prendre mal qu'en intercède encoires de leur part.

Madame, etc. D'Anvers, le XII^e d'Apvril 1567 après Pasques.

Collationnée à l'auctenticque copie, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 223. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 135.

CCLXXXIV.

13 April 1567.

*Missive vande Gedeputeerde der stadt van Antwerpen aende
Wethouderen derzelver stadt, in date den 13 April 1567,
naer Paesschen.*

EERWEERDIGHE, EDELE, WYSE, VOERSIENIGHE HEEREN,
BEZUNDERE GOEDE MEDEBRUEDEREN,

Wy gebieden ons vuyt gansser herten tot Uwen Eerw., derzelver adverterende hoe dat wy, desen voernoene, audiencie hebben gehadt neffens Haer Hoocheyt ende, in presentie vande Heeren van Egmont, Hornes ende Mansfelt, haer vercleert de poincten van onser commissie, waerop Haer Hoocheyt ons vercleerde de goetwillicheyte vande Leden zeer aengenaem te wesene ende haer grootelyck daerinne te verblyden, bezondere om het welvaren ende ruste vander stadt, diese nyet en twyffelde oft en souden vuyt spruyten, ende tselfde nu zeer wel te passe te commen, overmidts datse eenen edelman depescheerde naerde Majesteyt, metten welcken Haer Hoocheyt vercleerde dat zy aen Synder Majesteyt soude scrijven grootelyck tot faveur vander stadt ende bezondere vande Magistraet, met meer andere woorden ende redenen, gelyck Mr Jan Rubbens Uwe Eerw. wel sal vercleren, ende heeft begheert tgenē haer verbalyck verhaelt was te hebbene by gescrifte, gelyck wy dienvolgende tselfde hebben by memorien gestelt ende desen naernoene Haer Hoocheyt, wesende inden Rade van Staten, overgegeven, waeraff wy Uwer Eerw. copye hiermede overseynden, ende zullen voerts vervolgen de resolutie van Haer Hoocheyt opde zelve poincten. Sal binnen middelen tyde Uwe Eerw. believen te beneerstighen datter provisie mach wesen van gelde om de knechten te betalen ingevalle men een deel van dien in meyninge werdde te licentieren, gelyck dapparentie zulcx schynt te wesen. Hiermede Uwer Eerw. God Almachtich bevelende. Gescreven den XIII^{en} April anno 1567 naer Paesschen.

Onder opde marge stont gescreven aldus : Sal Uwe

Eerw. believeu dinhouden van desen, midtsgaders de copie hierinne gesloten, te communiceren mynen Heere van Hoochstraten.

Ende onder was gescreven : Uwe Eerw. goetwillighe medebruederen de Gedeputeerde der stadt van Antwerpen wesende tot Bruessele.

Onder opten rugge stont gescreven aldus : Eerweerdighe, Edele, Wyse, zeer Voersienige Heeren Borgemeesteren, Scepenen ende Raedt der stadt van Antwerpen. (1)

CCLXXXV.

16 April 1567.

*Remonstrance de ceulx d'Anvers à Son Altèze avecq la
déclaration d'icelle du XVI^e d'Aprvil 1567.*

A Son Altèze.

MADAME,

Ensuivant l'ordonnance de Vostre Altèze, donnée aux Députéz d'Anvers le VII^e de ce présent mois d'Aprvil, pour recepvoyr en la dicte ville telle garde de gens de Sa Majesté que Vostre Altèze jugeroit convenir pour le bien, repos et tranquillité de la dicte ville et assurance des marchans, bons bourgeois et inhabitants d'icelle, et pour aultres raisons par Vostre Altèze alléguez, ont ceulx de la Loy de la dicte ville, le XII^e du dict mois, faict assembler les membres representans le corps d'icelle, et à iceulx au loing remonstré la résolution et intention de Vostre Altèze, tendant au bien et conservation de la dicte ville ;

Sur quoy les dicts membres, après meure délibération sur ce eue, ne veullans, de leur costé, faillir au devoir et se monstrier bons, loyaulx et obéyssans subjectz en cest endroict, comme eulx et leurs ancestres ont tousjours faict en tout

(1) Angehaald D. X, blz. 224.

ce que par Sa Majesté et prédécesseurs leur a esté demandé et proposé, et pour éviter que Sa Majesté ne soit mise en nécessité et despence d'amener ses forces estrangiers jà apprestées et pour tant mieulx impêtrer de Sa Majesté pardon pour ceulx de la dicte ville qui en particulier peulvent aulcunement avoir offencé la dicte Majesté, ont unanimement et sans aulcune difficulté ou dilay déclaré d'estre pretz, en continuant l'obéyssance deue à Sa Majesté, de recepvoir la dicte garde.

Et sont les Députés de la dicte ville enchargez, de la part des dicts membres, supplier Vostre Altèze très-humblement, comme il se faict par cestes, que le bon plaisir d'icelle soit de se trouver le plus tost en la dicte ville, pour tant mieulx entendre au redressement et establissement des affaires d'icelle, avecq telle garde qu'elle jugera convenir ;

Suppliant néanmoins que la dicte garde soit telle et de telles gens que à la personne des bons marchans, bourgeois et à la commune ne soient faictes aulcunes foulles, dommaiges, molestés ny trop chargez ;

En oultre suppliant Vostre Altèze de vouloir prendre regard aux bourgeois estans présentement en service et souldée de la dicte ville, ayans faict serment à Sa Majesté et à la ville, affin qu'ilz puissent estre préférez et entretenuz avecq les aultres que Vostre Altèze y voudra envoyer, si point en tout, du moins en partie, sur tel serment qu'il plairat à Vostre Altèze ordonner, considéré que sont gens qualifiez pour service, mais n'ayans à présent, par cessation de la trafficque et faulte d'ouvraige, aultre moyen pour s'entretenir ;

Et considéré, Madamme, que tant de gens de la dicte ville sont retirez et se retirent hors icelle, aussi ceulx qui seulement ont esté aux presches et aultres non exceptez en la déclaration de Vostre Altèze, pour n'estre asseurez du pardon pour lequel Vostre Altèze a déclaré d'intercéder, craingnans estre surprins,

Les Députez susdicts sont aussy enchargez de supplier et prier Vostre Altèze qu'il plaise à icelle en cas que Sa Majesté refuse le pardon requis, d'accorder et consentir aux bourgeois, manans et inhabitans de la dicte ville le temps d'un mois, après l'insinuation de la déclaration de la volonté de Sa Majesté, pour povoir partir hors les pays

de Sa Majesté, librement et sans aucun impeschement estre faict aux personnes et bien d'iceulx, pour éviter que la ville ne soit du tout dépeuplée.

Son Altèze a entendu volontiers que les membres et commune de la ville d'Anvers ont déclaré d'estre pretz de rendre l'obéyssance à Sa Majesté et recepvoir la garnison que Sa dicte Altèze trouvera convenir d'y ordonner pour le service du Roy, bien, repos et tranquillité de la dicte ville, estant d'intention, au plustost que les affaires le polront comporter, se y trouver avecq telle garde qu'elle jugera convenir, en quoy tel ordre sera mis que ceulx de la dicte ville n'auroient cause d'eulx en douloir.

Et au regard de prendre par Son Altèze les bourgeois estans présentement en service et souldée d'icelle ville, il y a plusieurs causes pour lesquelles, voires pour le propre bien de la dicte ville, ne semble estre convenient de faire ; néantmoing, pendant regard aux remonstrances des supplians, Son Altèze est contente de retenir partie d'iceulx à pareille souldée que ont les gens de guerre de par-deça estans au service de Sa Majesté, en prestant par eulx le serment selon les articles ordonnez de par icelle pour s'en servir dehens et dehors, comme Son Altèze trouvera convenir, comme aultres gens de guerre.

Et en tant que touche le dernier poinct, Sa dicte Altèze, à la réquisition des remonstrans, déclare que si Sa Majesté ne voullut accorder le pardon requis aux bourgeois, manans et inhabitans de la dicte ville, ilz auront le mois par eulx requis, pour par voye de grâce, justice ou aultrement eulx pourveoir vers Sa dicte Majesté, sans pouvoir cependant estre arrestez ny molestez en corps ny biens, horsmis ceulx qui sont exceptez en la précédente responce de Sa dicte Altèze. Faict par Son Altèze au Conseil d'Estat tenu à Bruxelles, le XVI^{me} jour d'Avril 1567. Signé : MARGARETA et plus bas par BERTY. Et soubscriptz : Collationné avecq son originel, et est trouvé concorder avecq icelluy, par moy et subsigné : SUCCA.

Collationnée à la copie auctenticque, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 224.

CCLXXXVI.

Diverssche correctien ende executien gedaen binnen der stadt van Antwerpen sedert den VII^{en} May anno XV^e LXVII totten XXIX^{en} Novembris daernaestvolgende, ghelyck tselve is blyckende byden Correctie- ende Vierschaerboecken respective derselver stadt.

Vagabonde ende bedeleers.

VII ^a May 1567.	<div> <div>Philippo de Houte.</div> <div>Jan de Namur.</div> <div>Hans Michielssen.</div> <div>Peeter de Calomme.</div> <div>Pierre van Lun.</div> <div>Jan Coutreel.</div> </div>	<div> <div>Ijaren, opde correc-</div> <div>tie vanden Heeren.</div> </div>
XXIII ^{III} May 1567.	<div> <div>Pierre Douvryn.</div> <div>Anthoine Maldueblet.</div> <div>Jacques Duwey.</div> <div>Rynken de Bonte.</div> <div>Gregory Greyn.</div> <div>Goeseyn Le Roy.</div> </div>	<div> <div>Een jaer, opde</div> <div>correctie vanden</div> <div>Heeren.</div> </div>
XXVII May.	<div> <div>Jan Loran.</div> <div>Lieven Vermoelen.</div> <div>Jacop Adriaenssen.</div> </div>	<div> <div>Een jaer, opde cor-</div> <div>rectie als voere.</div> </div>
XXX Mey.	<div> <div>Hans van Overacker.</div> <div>Hans Willems.</div> <div>Godefroy Bernaerts.</div> <div>Gillis Maelpaert.</div> <div>Mahieu Schuttelaer.</div> </div>	<div> <div>III jaren, opde</div> <div>correctie vanden</div> <div>Heeren.</div> <div>Een jaer, opde cor-</div> <div>rectie als voere.</div> </div>
V ^a Juny.	<div> <div>Anthoine Derbue.</div> <div>Estien Bontie.</div> <div>Pierre van Zevenberghe.</div> <div>Bernaert van Cumen. (1)</div> <div>Hubert Derdennen.</div> <div>Symon Sautray.</div> </div>	<div> <div>Een jaer, opde</div> <div>correctie vanden</div> <div>Heeren.</div> </div>
X Juny.	<div> <div>Jehan du Vivy.</div> <div>Arnoult de Lestouppe.</div> </div>	<div> <div>III jaren, opde gees-</div> <div>selinge.</div> </div>

(1) In het Correctieboek Vereummen.

XIIII Juny.	{ Anthonis Seckin. Jan Bierbier.	{ I jaer, opde cor- rectie.
IX Juny.	{ Jacomyne Dieu. Henry de Hoseau. Adriaen de Grove. Franchoy's de Soheau. Pier Canderon.	{ Een jaer, opde correctie vanden Heeren.
XXI Juny.	{ Hieremias de Clerck. Noël Subpene. (1)	{ II jaren, opde cor- rectie als voere.
XXVII Juny.	{ Hans de Moeymakere. Jan Peeters. Thomas La Barre. Jheroen Bouwens.	{ Een jaer, op de cor- rectie als voere.
IX July.	{ Niclaes Dolfve.	{ II jaren, opde correctie vanden Heeren.
XXIII July.	{ Godefroy Jochrem. Jan de Vilee. Jan Ranson. Franchoy's van Hole. Herman van Weren.	{ II jaren, opde cor- rectie als voere.
XII July.	{ Jan Cateleyn. Pier Le Heye. Geleyn de Goffort.	{ II jaren, opde correctie vanden Heeren.
XII July.	{ Willem Timmerman	{ Een jaer, opde cor- rectie als voere.
XXIII Augusti.	{ Esaeye de Wattin. Hans Crauwels. Jaspar Lenaerts.	{ II jaren, opde cor- rectie als voers. Is hem bevolen te stellen te wercke, op arbitrale correc- tie.
IX ^a Septembris.	{ Cornelis Hertssen. Willem Biest.	{ Een jaer, opde correctie vanden Heeren.

(1) In het *Correctieboek* Noël Subpenejeu.

XV Septembris.	{ Lambert Winne. Philips de Bordea. Anthoine Glaudy. Niclaes Janssens. Jan Rossele. Jan Bertoen. Damiaen Loranois.	{ Vier jaren, opde correctie vanden Heeren.
----------------	--	---

Den lesten Sep-tembris.	{ Benjamin de Joly.	{ III jaren, opde cor- rectie als voere.
-------------------------	---------------------	---

III ^a Octobris.	{ Frans Christiaenssens. Henrick van Mechelen.	{ II jaren, opde ghees- selinge.
----------------------------	---	-------------------------------------

V Novembris.	{ Godefroy Le Petit. George Buret. Michiel Bourlaer. Israel Wattein.	{ III jaren, opde gheesseling.
--------------	---	-----------------------------------

Vagabonde.

XIII May.	{ Pauwels van Averages. Peeter Henricx. Willem van Cuelen.	{ II jaren, opde correc- tie vanden Heeren.
-----------	--	--

VII October.	{ Frans de Vienne. Simon de Hennin. Anthoine Rollet. Jacques Rogier. Nicolaes Colajan. Andries Petters.	{ II jaren, op arbitrale correctie. Een jaer, op arbi- trale correctie.
--------------	--	--

XXVII Septem-bris.	{ Willeken Peeters.	{ Is hem bevolen te wercken ende bly- ven in stadt een jaer, opde pene van III jaren vuyter stadt gebannen te wordden.
--------------------	---------------------	--

Verboden te gane vagabonde ende bedelende ende tselve nyet gelaten.

XXIIII May.	{ Sampson Visaire.	} III jaeren, opde gheesselinghe.
-------------	--------------------	-----------------------------------

Verboden te gane vagabonde ende bedelende, opde gheesselinghe.

X Juny.	{ Pauwels Grimmaert.	} Is bem bevolen te blyven binnen deser stadt een jaer ende hem te stellen te wercken, op anderwerff gegheesselt te wordene.
---------	----------------------	--

Vagabonde ende dieven.

IIII ^a Augusti.	{ Mattheus Dengheen.	} III jaer, op het brantteecken.
	{ Claes Arents.	} III jaeren, opde gheesselinghe.
VII Augusti.	{ Dries Fierens.	} IIII jaren, op het brantteecken.

Vagabonde ende onheusschelick gewandelt.

XXI Juny.	{ Luenis Adriaenssens.	} III jaeren, opde gheesselinghe.
XVI Augusti.	{ Jan de Wint.	} VIjaren, op VIjaren opde galeyen gestelt te wordene.
	{ Coppen <i>alias</i> Jaco.	} VIjaren, op VIjaren opde galeyen gestelt te worddene.
III Septembris.	{ Henrick Leertouwer. Gommaer Janssens. Geertken van Bruessel.	} III jaren, opde gheesselinghe.

XXVII Septem- bris.	Meeus Casier.	} III jaren, opde gheesselingē. } III jaren, op het brantteecken.
	Gillebert Nodou.	

*Vuytgesecht ende gebannen opde correctie ende wederomme
innegecommen.*

X May.	{ GheeraertGheeraertssen.	} IIjaren, opde ghees- selinge.
XXX May.	{ Lieven Vermolen.	} III jaren, opde gheesselingē.
V Juny.	{ Jaspar Bertyn.	} III jaren, opde ghalge.
X Juny.	{ Hubrecht Derdemans.	} III jaren, opde gheesselingē.
V Juny.	{ Jacop Adriaenssens.	} IIjaren, opde ghees- selinge.
XIII Juny.	{ Jan de La Baert.	} III jaren, opde gheesselingē.
XIII Juny.	{ Hans Overacker.	} IIjaren, opde ghees- selinge.
XXI Juny.	{ Merten Coppen.	} III jaren, opde gheesselingē.
IX July.	{ Thiebaut Thierry.	} III jaren, opde gheesselingē.
XIX July.	{ Mathieu de Schoteleere.	} IIjaren, opde ghees- selinge.
XXIII Augusti.	{ Hans Gonou.	} III jaren, opde gheesselingē.
III Septembris.	{ Colyn Mertens.	} III jaren, opde gheesselingē.
XXVII Septem- bris.	{ Gielis Sowyn.	} III jaren, opde gheesselingē ende het brantteecken.

Vuytgesecht ende gebannen opde gheesselinghe ende wederomme innegecommen.

XXVII May.	{ Lieven Mannens.	{ III jaren, op het { brantteecken.
X Juny.	{ Franchois Kenno.	{ III jaren, opt brant- { teecken.
X Juny.	{ Lieven van Steenhoff.	{ VI jaren, opt brant- { teecken.
IX July.	{ Adriaen Sondach.	{ III jaren, opt brant- { teecken.
XXIX July.	{ Mathieu de Schoteleere.	{ II jaren, opde ghees- { selinge.
IIII Augusti.	{ Jan de Viny.	{ III jaren, opt brant- { teecken.
XXVII Septem- bris.	{ Hans vanden Bossche.	{ VI jaren, opde ghees- { selinge ende tbrant- { teecken.
V Novembris.	{ Jan Gonou.	{ III jaren, opde ghees- { selinge.
XXIX Novem- bris.	{ Arnoult de Lestouppe.	{ VI jaren, opt brant- { teecken.

Vuytgesecht opt brantteecken.

IIII Juny.	{ Franchois Kenno.	{ II jaren, opde ghees- { selinge.
XXIX Novem- bris.	{ Adriaen Sondach.	{ VI jaren, opde { gheesselinghe ende { het brantteecken.

Gebannen opde gheesselinghe ende het brantteecken.

en lesten Sep- tembris.	{ Matheeus Dengheen.	{ VI jaren, op VI jaren { gestelt te worddene { opde galeyen.
----------------------------	----------------------	---

Dieven.

XXIII May.	{ Hans vanden Bossche.	{ Vijaren, opdeghees- selinge.
III Augusti.	{ Marie Anthony.	{ II jaren, opde correc- tie vanden Heeren.

Cleyne dieveryen gecommitteert hebbende.

XII July.	{ Reynier Le Moïsne.	{ III jaren, op de cor- rectie vander Heeren.
V Novembris.	{ Bastiaen Fobert.	{ III jaren, opdeghees- selinge.

Vuyten Steen geloopen ende gaende vagabonde ende bedelende.

XIII Juny.	{ Adriaen Sondach.	{ II jaren, opde ghees- selinge.
------------	--------------------	-------------------------------------

Den tytel van bannissement nyet overbracht hebbende.

XXIII May.	{ Frans van Lakenberge.	{ X jaren, opde ghees- selinge.
------------	-------------------------	------------------------------------

*Inder stadt alhier gecommen sonder bescheet vande leste
woonstadt mede te brengen.*

VII May.	{ Jacques Strepen.	{ II jaren, opde correc- tie vanden Heeren.
----------	--------------------	--

Schandelicke liedekens gesongen ende hen onhebbelick gedragen.

XVI Augusti.	{ Lisken Cuypers. (1)	{ VI jaren, op gescha- votteert te word- dene ende ho- brantteecken.
--------------	-----------------------	---

*Diverssche reysen gevangen, nade gratie, noch bevonden
vagabonde.*

XXIII May.	{ Pauwels Grimmaert.	{ Is bevolen te blyve inde stadt een jae ende hem te stelle te wercke, op pene vande ghees- selinge.
------------	----------------------	---

(1) Zie D. IX, blz. 456.

Van quaden pitsen.

III Juny.	{ Pierre Pollaert. Franchoy's de Kenno.	{ Een jaer, opde gheesselingē.
X Juny.	{ Henry Lisoë.	{ II jaren, opde correc- tie vanden Heeren.

Ghestelt te wercke int Knechtkenshuys ende daervuyt geloopen.

XIII Juny.	{ Peeter Elffduym. Willem Gheertssens. Gillis Boenaerts.	{ Is hen bevolen te stellen te wercken, op pene van opde galeyen gestelt oft anderssints arbi- tralyck gecorri- geert te worddene.
------------	--	--

Opdragende woirden tegens de soldaten gesproken.

X May.	{ Pieter Nierckelaerts. (1)	{ Is hem bevolen met- ten blooten hoofde ende een bernende keersse te commen in Collegio, ende al- daer God Almach- tich, der justicien ende den Capiteyn verghiffenisse te bidden, ende daer- naer gebannen, en- de bevolen een pel- grimagie te doene tot Coelen, ende nyet alhier inder stadt te commen, sonder certificatie, op VI jaren geban- nen te worddene.
--------	-----------------------------	--

(1) Zie D. IX, blz. 359.

XVIII Juny.	Gillis vanden Beele.	Is hem bevolen te comparerenintCollegio, in presentie vanden Capiteyn, ende aldaer blootshoofs, met een berende keersse in zyn handen, God Almachtich, der justicien ende den Capiteyn verghiffenisse te bidden, ende hem bevolen van ghelyckennyet meer te doene, op arbitrale correctien.
IIII Septembris.	Gheert Luenis.	Eenjaer, opdecorrectie vanden Heeren.

Den Dekens vanden Ambachte geinjurieert.

XXIIII Septembris.	Hans van Soest.	VI jaren, op eeuwelick gebannen te worden.
--------------------	-----------------	--

Den fouriers geinjurieert.

XVII Septembris.	Boudewyn Laps. (1)	Is hem bevolen te comparerenintCollegio blootshoofs, met een keersse van twee ponden, ende bidden God Almachtich ende der justicien verghiffenisse ende te vermyden van ghelycken meer te doene, op arbitrale correctie.
------------------	--------------------	--

(1) Zie D. IX, blz. 462.

Tegens zynen eedt van hier geabsenteert.

XVII bris.	Septem-	Jacop Joris.	} Gebannen drye ja- ren, op geschaffor- teert ende geghees- selt te wordene.

*Tvolck van wapenen Ons Genadichs Heeren sConincx
geweygert te logeren.*

XVII bris.	Septem-	Jeronimus de Cambey. (1)	} Is bevolen God Al- machtich ende der justicien verghiffe- nisse te bidden, ende den armen te gheven XX gulde- nen, ende van ge- lycken nyet meer te doene, op arbi- trale correctie.

Fenynich poeyere vercocht hebbende.

IIII Octobris.	{	Cecilia Aertsdochtere.	} Is gebannen sesse jaren, op geschaf- forteert ende ge- gheesselt te word- dene.

Gestolen goeden gevonden ten huysse.

XXVII bris.	Septem-	Diego Franchoisson.	} Is hem bevelen inde stadt te blyven een jaer, opde pene van drye jaren geban- nen te wordden.

(1) Zie D. IX, blz. 463.

Insolentelick gedragen ende in dronckenschap geroepen.

XXIX Novembris.	Michiel de la Motte. Jan van Liere.	Is hen bevolen met een bernende keersse God Almachlich ende der justicien verghiffenisse te bidden, ende offeren deselve keersse in Onsen-Vrouwenkercke voerden Eerw. Heyligen Sacramente.
-----------------	--	--

Wapenen tegens Zyne Majesteyt aengenomen, ende terstont gepeniteert ende twolck van wapenen verlaten, ende die gelt ontfangen hadden terstont wedergegeven.

XX Augusti.	Peeter Bisschop. (1) Peeter Henricx. (2)	Zyn gebannen heur leefdaghe lanck, opde ghalge.
X Augusti.	Hans de Deken. (3)	Is gebannen opde galeyen zyn leefdaghe lanck, opde ghalge.
III Octobris.	Jacop Hegmans. (4) Claes van Schelle. (5) Jan Carpentier. (6)	Gebannen heur leefdaghe lanck opde galeyen, opde galge.

Wapenen tegens Zyne Majesteyt gedragen.

IX May.	Claes Borin <i>alias</i> de Doot. (7)	Is geexecuteert met ter coorden.
---------	---------------------------------------	----------------------------------

(1) Zie D. IX, blz. 456.

(2) Zie D. IX, blz. 457.

(3) Zie D. IX, blz. 457.

(4) Zie D. IX, blz. 465.

(5) Zie D. IX, blz. 466.

(6) Zie D. IX, blz. 466.

(7) Zie D. IX, blz. 357.

XX Juny.	{ Jacop Ravels. (1) Wouter Henricx. (2)	{ Zyn geexecuteert als voere.
III ^a Octobris.	{ Peeter van Beneden. (3)	{ Is geexecuteert als voere.
XIIII Novem- bris.	{ Anthonis van Couwen- berch. (4)	{ Is geexecuteert met- ter coorden.

De beelden affgeworpen.

XXX July.	{ Jacop Thielens. (5)	{ Is geexecuteert ge- weest metter coorden.
XXVI Septem- bris.	{ Frans Mol <i>alias</i> Floer- ken. (6)	{ Is geexecuteert als voere.
XXIIII Octo- bris.	{ Henrick Bens. (7)	{ Is geexecuteert met- ter coorden.
XIIII Novem- bris.	{ Henrick van Miskaen. (8)	{ Is geexecuteert als voere.

Finis.

Ick dese onderteeckent hebbende, attestere by desen dat de personen hier boven gespecificeert syn, ter causen van hueren delicten ende mesusen, alsoo gecorrigeert ende geexecuteert geweest als boven respective is gedesigneert, ende dat insgelycx deselve correctien ende executien alsoo in substantie te boecke syn gestelt geweest, daervuyt dese jeghenwoordighe sommierlycken syn geextraheert geweest.

H. DE MOY. (9)

(1) Zie D. IX, blz. 373.

(2) Zie D. IX, blz. 373.

(3) Zie D. IX, blz. 466.

(4) Zie D. IX, blz. 471.

(5) Zie D. IX, blz. 429.

(6) Zie D. IX, blz. 465.

(7) Zie D. IX, blz. 467.

(8) Zie D. IX, blz. 470.

(9) Aangehaald D. X, blz. 224.

CCLXXXVII.

17 April 1567.

*Messire de Son Altèze à Monsieur le Conte de Hoochstraten
en date XVII^e d'April 1567.*

MON COUSIN,

Comme présentement les affaires de la ville d'Anvers semblent estre plus paisibles et quiètes que du passé, pourquoy il sembleroit qu'il n'y pourroit survenir quelque nouvellité ou désordre, en faisant par vous ung tour jusques icy, à ceste cause, je vous requiers que, au plus tost que pourrez, veuillez venir vers moy pour plus particulièrement informer et donner compte de ce que passe en la dicte ville et de ce que ultérieurement il semblera convenir pour plus grande tranquillité des affaires, n'est toutesfois que ayez quelque aultre considération au contraire, où doubte de quelque inconvéniement pendant vostre venue, dont en advertirez.

A tant, mon cousin, Nostre Seigneur soit garde de vous.
De Bruxelles, le XVII^{me} jour d'April 1567. Soubescript :
Vostre bonne cousine, et signé : MARGARITA, et plus bas :
BERTY.

Collationnée à la copie auctenticque, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 224. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 136.

CCLXXXVIII.

15 April 1567.

*Missive de Monsieur le Conte de Hoochstraeten à Son Altèze
en date du XVII^e d'Avril 1567.*

MADAMME,

Suyvant le commandement que Vostre Altèze est servie me faire de venir vers icelle, pour les causes contenues en ses lettres datées de cejourd'huy, qu'ay receu à cest instant, aussy avant que n'aye aultre consydération ou doubte de quelque inconvenient qui poldroit advenir en ceste ville, ne fauldray, pour rendre l'obéyssance que je doibz, me mettre incontinent en chemin : mais, pour éviter ce qui n'est du tout en ma cognaissance, et pour rendre appaisé le Magistrat d'ichy de mon partement, ensemble ceulx qui se poldriont adresser à quelcuns d'iceulx, pour s'enquister de mon dict partement, me suis advisé leur communiquer premier demain au matin, et me réguler après selon ce que pouldray recognoistre, estimant ne rencontreray difficulté d'obéyr à ce que Vostre Altèze me commande. Aussy avant toutesfois qu'il y en eult quelque une, ne fauldray, en acquiet de mon debvoir, en advertir incontinent à icelle, en la suppliant très-humblement qu'il luy plaise prendre de bonne part qu'en use ainsy.

Madamme, etc. D'Anvers, ce XVII^e d'Avril 1567.

Collationnée à l'auctenticque copie et trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 224. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalaing*, p. 137.

CCLXXXIX.

18 April 1567.

*Lettre missive de Son Altèze au Conte de Hoochstraten,
en date le 18 d'Avril 1567.*

MON COUSIN,

J'ay receu vostre lettre; et, désirant que soyez icy demain pour tout le jour, j'ay bien voulu vous faire ce mot, pour vous en requérir, priant le Créateur, pour fin de ceste, vous avoir, mon cousin, en sa sainte garde. De Bruxelles, le XVIII^e jour d'Avril 1567. Soubzscript: Vostre bonne cousine, et signé: MARGARITA, et plus bas: BERTY.
Collationnée à l'auctenticque copie et trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCXC.

22 April 1567.

*Lettre missive de Son Altèze au Magistrat d'Anvers, en
date 22 d'Avril 1567.*

MARGUERITE, par la grâce de Dieu, Duchesse de Parme et de Plaisance, Régente et Gouvernante.

TRÈS-CHERS ET BIEN-AMEZ,

Comme nous ayons présentement donné charge et commission à Pierre de Quaderebbe, escuyer, Maire de Louvain et Commissaire général des monstres des gens de guerre du Roy mon Seigneur, de se transporter en diligence vers

(1) Aangehaald D. X, blz. 224. Zie *La défense de Messire Antoine de Lalain*, p. 138.

la ville d'Anvers pour faire les logiz des gens de guerre, tant de cheval que de pied, que y entendons envoyer prochainement pour illec tenir garnison quelque temps, et aussy de ceulx que ferons tirer, ou mènerons avecq nous en la dicte ville, pour la garde et seureté de nostre personne, et désirans que la dicte commission soit effectuée promptement, commil appartient, nous vous requerrons et néantmoins, au nom et de la part de Sa dicte Majesté, ordonnons bien acertes que au dict Commissaire, en ce que concerne l'effect de sa dicte charge, vous ayez à donner et faire donner toute faveur, ayde, adresse et assistance requise, suyvant le contenu de sa dicte commission, et selon l'enthière confidence qu'en avons en vous. A tant, très-chiers et bien-amez, Nostre Seigneur vous ayt en garde. Escript à Bruxelles, le XXII^e jour d'Apvril 1567, après Pasques D.A.v^t. - Signé : MARGARITA et du Secrétaire D'OVERLOEPE.

Sur le doz estoit escript : A noz très-chiers et bien-amez les Marcgrave, Escoutette, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Recepta XXIII^a Aprilis XV^e jaer ende LXVII^e naer Paesschen, ante prandium.

Collationnée à son originel, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 224.

CCXCI.

23 April 1567.

*Lettre missive de Son Altèze au Magistrat d'Anvers,
en date le 23 d'Avril 1567.*

MARGUERITE, par la grâce de Dieu, Ducesse de Parme,
Plaisance, etc., Régente et Gouvernante, etc.

TRÈS-CHERS ET BIEN-AMEZ,

Estant mon cousin le Conte de Hoochstraten venu vers nous et nous donné compte de la charge qu'il ha eu ces jours passez en la ville d'Anvers, dont sommes demeurée satisfaicte et contente, et tenant sa dicte charge pour achevée, et nous estant délibérée d'y aller personnellement, comme par vous avons esté requise et que nous trouvons convenir pour le service de Sa Majesté et tranquillité d'icelle ville, il vous escript particulièrement les causes pour lesquelles il n'est retourné vers vous, nous ayant aussy requis que nous voulussions adjondre ces présentes affin que sachiez ce que dessus. A tant, très-chiers et bien-amez, le Créateur vous ait en sa sainte garde. De Bruxelles, ce XXIII^e d'Avril 1567. Signé: MARGARITA et J. VANDER AA.

Sur le doz estoit escript: A noz très-chiers et bien-amez les Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville d'Anvers.

Recepta XXIII Aprilis 1567, hora quinta vespertina.

Collationnée aux originelles et trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald D. X, blz. 225.

CCXCII.

23 April 1567.

*Lettre missive de Son Altèze au Magistrat d'Anvers, en
date le 23 d'Avril 1567.*

MARGUERITE, par la grâce de Dieu, Ducesse de Parme
et de Plaisance, Régente et Gouvernante.

TRÈS-CHIEERS ET BIEN-AMEZ,

Comme nostre cousin le Conte de Mansfelt, Gouverneur
et Capitaine général du pays et Ducé de Luxembourg et
Conte de Chini, s'en va présentement vers la ville d'Anvers
affin de conduire et faire entrer en icelle les gens de
guerre, de cheval et de piet que envoyons celle part
pour y tenir garnison, tant pour la garde de nostre per-
sonne que pour la meillieure seureté et défence d'icelle
ville, à ceste cause, vous requerrons et néantmoins, au
nom et de la part du Roy mon Seigneur, ordonnons très-
acertes que, quant nostre dict cousin le Conte de Mans-
felt se trouvera illecq avecq les dicts gens de guerre, vous
ayez à les recepvoir, faire traicter et loger selon l'ordre
que y avons faict donner, tant par le Commissaire Quaderebbe
que aultrement ; donnant et faisant donner au dict Conte de
Mansfelt, à l'effect de sa dicte charge, toute faveur, adresse,
ayde et assistance requise, tant pour le service de Sa
Majesté que pour le bien, repoz et tranquillité de la dicte
ville, et, au surplus, en ce qu'il vous dira de nostre part,
le veulliez obéyr et entendre diligamment, sans aucun
refuz, contredict ou difficulté. A tant, très-chiers et bien-
amez, Nostre Seigneur vous ait en garde. De Bruxelles,
le XXIII^e jour d'Avril 1567 après Pasques. B. vt. Signé :
MARGARITA et du Secrétaire D'OVERLOEPE.

Snr le doz estoit escript : A noz très-chiers et bien-

amez les Marcgrave, Escoutette, Bourgmaistres, Eschevins
et Conseil de la ville d'Anvers.

Recepta XXV^a Aprilis 1567.

Collationnée aux originelles lettres et
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

CCXCIII.

*Collectie vanden correctien ende executien gedaen in ende aen-
den lyffven van verscheyden qualiteiten ende soorten van
delinquanten binnen deser stadt van Antwerpen zedert Meye
inden jaere XV^c zessentzestich tot Meye zevenentzestich daer-
naestvolgende, al wtwysende den Correctien- ende Vyerschaer-
boecken der voors. stadt van Antwerpen.*

*Correctien gedaen binnen der stadt van Antwerpen aen ver-
scheyden qualiteyten van delinquanten zedert Meye inden
jaere XV^c zessentzestich tot Meye XV^c zevenentzestich daer-
aenvolgende, wtwysende het Correctieboek derselver stadt, als
hyernaest volgt.*

Correctieboek.

Ende eerst van dyeven.

XXIX ^a May XV ^c zessent- zestich.	{ Enghel van Ruyen.	{ Opde galeye zess jaeren.
---	---------------------	-------------------------------

XIIII ^a Augusti anno voors.	{ Aelbert Jacobssen, van Steenwyck, cleermaker.	{ Gebannendryjaren, opte gheesselinghe.
---	--	--

IIII ^a January daernaestvol- gende.	{ Niclaes Williarts, van Antwerpen.	{ Gebannen acht jae- ren, opte galeye.
--	--	---

XIX ^a Aprilis XV ^c zevenent- zestich.	{ Willem Raetssen, van Mechelen.	{ Gebannen zess jae- ren, opte galghe.
---	-------------------------------------	---

(1) Aangehaald D. X, blz. 225.

Onhuesscelyck gewandelt hebbende ende suspect van dieveryen.

XXII ^{en} Juny anno zessent- zestich,	{ Jan de La Carse, van Bosseu.	{ Gebannen vier jae- ren.
XXVIII ^a Augus- ti anno voors.	{ Egbert Willemsen, van Aerden. (1) Andries vande Velde, van Rouwaen. (2)	{ Gebannen zess jae- ren, op pene vande galeyen. Gebannen twee jae- ren.
XX ^a Septembris anno voors.	{ Pierre de Gers, van Parys.	{ Gegheesselt aen eenen styl vander ghalghen, met eenen strop om den hals, ende daeren- boven noch geban- nen <i>ad perpetuum</i> , op pene vander galghe.
IX ^a Octobris anno voors.	{ Neel Martens, schoema- kere, van deser stadt voors.	{ Gebannen zess jae- ren, op pene van zess jaeren gestelt te worden opte ga- leye.
XIII ^a Octobris voors.	{ Jan Soye, van Rougie.	{ Gebannen vyer jae- ren, op pene vander gheesselinghe.
III ^a January daernaestvol- gende.	{ Peeter de Ryemere, man- demaker, van deser voors. stadt van Ant- werpen. Sebastiaen Costers, oick van deser stadt.	{ Gebannen vyer jae- ren, op correctie vande Heeren ende der stadt.
III ^a January voors.	{ Hans Milet Troilussone, van deser stadt. Coppen de Grove, oick van deser stadt.	{ Opte galeye zess jaeren.

(1) Zie D. IX, blz. 327.

(2) Zie D. IX, blz. 328.

XXIIII^a January { Jan de La Barbe, van by } Gebannen twee jae-
voors. { Maubeuse. } ren.

XV^a February { Adriaen Caillou, van } Gebannen vyer jae-
daernaestvol- { Hesdin. } ren.
gende.

*Ballinghen dye boven den ban, in contempte der justicien,
wederomme binnen deser stadt commen syn ende dordon-
nantie opte ballinghen gemaect nyet achtervolght en hebben.*

XXII^a Juny { Hector vander Voorden, } Gebannen vier jae-
anno sessent- { alias Tooren, van Etten- } ren, opt brandt-
zestich. { hoven. } teecken.

XXV^a Juny { Pierre Warras, van Va- } Gebannen dry jae-
voors. { lenchien. } ren, opt brandt-
teecken.

XXX^a Julyanno { Hansken van Thyenen. } Gegheesselt ende
voors. { Germain Le Maire, van } anderwerff geban-
{ Bergen in Henegouwe. } nen, opte gheesse-
{ Jan Brisselaere, van } linge, dry jaeren.
{ Doornyck. }
{ Hans Stroodecker, van }
{ Loeven. }

XI^a Septembris { Balten vanden Velde, van } Gegeesselt ende an-
anno voors. { Yperen. } derwerven geban-
{ } vyer jaeren, opt
{ } brantteecken.

XI^a Septembris { Jan de La Carsse, van } Anderwerff geban-
voors. { Bosseu. } nen zess jaeren,
{ } opte gheesseling.

XX^a Septembris { Hansken vande Weeghe, } Gegheesselt ende an-
voors. { schoenmakere, van Duc- } derwerff gebannen
{ kebossche. } dry jaeren, opt
{ } brantteecken.
{ Jan Le Grand, Oddaerts- } Gegheesselt ende an-
{ sone, de Sainct-Omer. } derwerff gebannen
{ } zess jaeren, opt
{ } brandtteecken.

XIII ^a Octobris	Mattheus van Dort.	Anderwerff geban-
anno voors.		nen vyer jaeren,
		opte gheesselingē.
XX ^a Decembris	Gerard de Lauwere, van	Gebannen vyer jae-
anno voors.	Hevel in Vlaenderen.	ren, op correctie
		vande Heeren ende
		der stadt.
III ^a January	Thielman van Remonde.	Gebannen een jaer,
daernaestvol-	(1)	op correctie als
gende.		voore.
XXIII ^a January	Pierre Nassou, van	Gegeesselt ende
voors.	Loreyne.	noch anderwerff
		gebannen zess jae-
		ren, opte gheesse-
		linge.
XV ^a February	Peeter de Riemere, man-	Versonden voor zess
daernaestvol-	demaker.	jaeren opte galeyē.
gende.	Thomas Paulet, van Ber-	Anderwerff geban-
	ghen in Henegouwe.	nen dry jaeren,
		opte geesselingē.
VIII ^a Aprilis	Jan Labaert, van by	Anderwerffs geban-
daernaestvol-	Namen.	nen twee jaeren,
gende		op correctie vande
		Heeren ende der
		stadt.

Verboden boecken-
Pasquillen-
Billyetten-

printers, binders ende vercoopers.

IX ^a Augusti	Aert Cooremans, boeck-	Gebannen opte ga-
XV ^c zessentses-	binder van Loeven,	leye zess jaeren.
tich.	woonende inde Camer-	
	strate inden Clocke-	
	ganck alhier. (2)	

(1) Zie D. IX, blz. 341.

(2) Zie D. IX, blz. 304.

- IX^a Octobris { Jan Mollyns, boeck- } Gebannen zess jae-
 anno voors. { drucker, alhier. (1) } ren, opten hals.
- XX^a Decembris { Franchois de Laet, de } Gebannen zess jae-
 anno voors. { Saint-Omer. (2) } ren.
- III^a January { Willem van Rossenvelt, } Gebannen zess jae-
 daernaestvol- { van deser stadt. (3) } ren, oppene vander
 gende. { } galeyen.
- XV^a Aprilis { Henrick Peeters. (4) } Gebannen vyer jae-
 daernaestvol- { } ren, opte gheesse-
 gende. { } linghe.

*Vleeschvercoopers inde Meere contrarie deser stadts
 ordonnantie.*

- XVI^a Novembris { Simon Lievens, van } Gebannen een jaer.
 anno zessent- { Loeven. }
 zestich. { }

Suspect van valsche munte.

- I^a Martii anno { Wouter Scheyff. } Gebannen binnen
 zessentzestich { } deser stadts poorten
 stilo Brabantiae. { } een jaer.

(1) Zie D. IX, blz. 331.

(2) Zie D. IX, blz. 340.

(3) In het *Correctieboek* leest men het volgende rakende dezen persoon :

*Gecorrigeert by Heeren Janne van Ymmerzele, Riddere, Heere van Boudries,
 etc. Schouteth, Borgermeesteren, Schepenen ende Raedt vander stadt van
 Antwerpen, opten IIII^{en} dach Januarii anno XV^e ende LXVI stilo Brabantiae.*

Willem van Rossevelt, alhier geboren, overmits dyen hy, niet wesende int ambacht vande boeckvercoopers, hem heeft vervoordert, op ende omtrent der Borssen (contrarie der ordonnantien deser stadt,) sekere schandaleuse, smadelicke ende seditieuse billetten ende boecxkens te vercoopen, ende anderssints oock hem oproerichlicken aldaer te draghen, nyttegenstaende diverssche verboden hem deshalven byden Heeren gedaen, ende oock int apprehenderen ende daernaer heeft groote injurieuse ende oproerighe worden tenderende tot commotie te spreken ende vuyt te gheven, sal porren, binnen sonnenschyn, vuyter stadt ende vryheyt, ende, binnen den derden daghe, vuyten Marckgraefschape van Antwerpen, ende blyven daer continuelicken vuyte den tyt van sesse jaren, sonder binnen middelen tyde weder inne te commen, opte pene van gestelt te worden inden dienst Ons Ghenadichs Heeren sConinx opte galeyen den tyt van sesse jaren.

(*Correctieboek*, 1513-68, fol. 191 v^o.)

(4) Zie D. IX, blz. 349.

Quaetdoenders van insolentie, foortse ende overlast.

XXII^a Juny { Peeter Gheeraerts, van } Te water ende
anno zessent- { Maseyck. } broode gestelt vyer
zestich. } daghen.

XXII^a Juny { Claes Borum *alias* de } Te water ende
voors. { Doot, van Steken. } broode acht dagen.

XXX^a July { Jan Zeveryn, oblybac- } Gebannen vyer jae-
anno voors. { kere. } ren, opte gheesse-
linge.

XXVIII^a Au- { Jan Blateau, van Poictu. } Gebannen zess jae-
gusti anno { (1) } ren, op pene vander
voors. } galeye.

XIX^a Octobris { Gillis Surnom, van by } Gebannen dry jae-
anno voors. { Doornick. } ren.

XXIII^a Octo- { Anthonis de Bye, van } Gebannen opde ga-
bris voors. { deser stadt. } leye zess jaeren, op
pene vanden hals.

II^a Novembris { Jeronimus Mingon, ge- } Gebannen ende ge-
anno voors. { booren van by Provyn } stelt opde galeye
in Vranckeryck. (2) } zes jaeren, op pene
vander galghe.

XII^a Novembris { Hans vanden Wyer *alias* } Gebannen een jaer
voors. { Vuystken. (3) } binnen deser stadts
draeyboomen.

(1) Zie D. IX, blz. 328.

(2) Zie D. IX, blz. 335.

(3) Zie D. IX, blz. 336.

XIII ^a Novem- bris voors.	Willem van Hoorenbeke,	Gestelt opte galeye ende aldaer geban- nen <i>ad vitam</i> , op- ten hals.
	slootmakere, van Pe- pinghe. (1)	
	Jacob Raet, van deser stadt van Antwerpen. (2)	Gestelt opte galeyen ende gebannen VIII jaeren, opten hals.
	Peeter van Hagenbeke, oick van deser stadt. (3)	
	Peeter Martens, spelma- kere, oick van deser stadt. (4)	
XIX ^a Novem- bris voors.	Thielman van Remonde.	Gebannen een jaer.
	(5)	
	Dimenche La Motte, ge- booren tot Gruyn. (6)	Gebannen twee ja- ren.
II ^a Decembris anno voors.	Willem Wils, van Hulst.	Gebannen twee ja- ren, op correctie vanden Heere ende der stadt.
III ^a January daernaestvol- gende.	Heyn Lathouders.	Gebannen zess jae- ren, opt brandtteec- ken.
XV ^a February daernaestvol- gende.	Henrick Wils.	Te bidden der justi- cie om verghiffe- nisse etc.

Vagabonden quaet gheselschap hanterende.

XIII ^a Augusti zessentzestich.	(Aimon Tertillon, van	Gebannen op correc- tie vanden Heere ende der stadt.
	Troyen in Champagne.	
	Andries Le Maire, van Barleducq.	

(1) Zie D. IX, blz. 337.

(2) Zie D. IX, blz. 337.

(3) Zie D. IX, blz. 337.

(4) Zie D. IX, blz. 337.

(5) Zie D. IX, blz. 339.

(6) Zie D. IX, blz. 339.

XIIII ^a Augusti zessenzestich.	{	Hans ende Ritsaert	{	Gebannen op correc- tie vanden Heere ende der stadt.
		Wary, gebroeders, van		
		Givey.		
		Lodowyck Cuersen met		
		Thomas Moermans,		
		beyde van Aken.		

XIIII ^a Augusti voors.	{	Coppe Beke, schoelap-	{	Gecondempneert totten wercke inde muelen int Knecht- kenshuys den tyt van veerthien da- ghen nu naestcom- mende.
		per, van Antwerpen.		

III ^a Septembris anno voors.	{	Adriaen de Bunder, van	{	Gebannen op correc- tie vanden Heere ende der stadt.
		Ghendt.		
		Robert de La Desoes, oick		
		van Ghendt.		

XXVI ^a Septem- bris anno voors.	{	Hans vander Erdt, van	{	Gebannen op correc- tie vanden Heere ende der stadt.
		Castre.		
		Marten Craen, gebooren		
		van Moen by Courtryck.		
		Guillamme Songe, gebo-		
		ren van by Luycke.		
		Jaspar Roosen, gebooren		
		van Gorcum.		
		Willem Getten, gebooren		
		van Maseyck.		

IX ^a Octobris anno voors.	{	Peeter Arentssone, van	{	Gebannen zess jae- ren, op pene van- der galeyen.
		Leeuwaerden.		
		Matheus van Dort, cous-	{	Gebannen twee jae- ren.
		maker, alhier.		

IX ^a Octobris voors.	{	Anthonis Blarion, van	{	Gebannen dry jae- ren.
		Doornicq.		
		Jehan Savon, van Parys.		
		Jacques Savon, van Ar-		
		mentiers.		

XXIII ^a Octobris voors.	{ Frenin Peltier. Jan Lanceau.	{ Belast hen vuyter stadt te vertrec- kene, op arbitrale correctie.
	{ Lambrecht, de Namur.	{ Gebannen vyer jae- ren.
XXVI ^a Octobris voors.	{ Nicolaes Bourgogne, van Reyns. Peeter de Corsey, van Reyns.	{ Gebannen twee jae- ren.
V ^a Novembris anno voors.	{ Anthonis Verhulst, pas- samentmakere, van hier Antwerpen. Martin de Navarre, van by Papaulme. Thomas Douwe, gebooren wt Engelandt.	{ Gestelt inde meulen int Knechtken- huys, dry maen- den. Gebannen twee jae- ren.
XVI ^a Novembris voors.	{ Hans Aelbrechts, van Campen.	{ Gebannen een jaer.
XIX ^a Novembris voors.	{ Henry Boullon, schoe- makere.	{ Gebannen oick een jaer.
II ^a Decembris anno voors.	{ Jan vanden Venne, van Mechelen. Jan van Mersen, van Fremey.	{ Gebannen twee jae- ren. Gebannen oick twee jaeren.
V ^a Decembris voors.	{ Chaerle de Kuet, van Brye.	{ Gebannen een jaer.
V ^a Decembris voors.	{ Jan Prevost, van Door- nick.	{ Gebannen een jaer.
XX ^a Decembris voors.	{ Peeter de Cors, genaemt inde wandeling Moey- ken Nelle oft troteleer, van St.-Wynocxberghe. Bertram Blanham, van Wavere, nagelmakere.	{ Gebannen vyer jae- ren. Gebannen twee jae- ren.

- XX^a Decembris
voors. { Willem Peeters, van
Gorcum.
Harman N. vuyt lant van
Luyck.
Jacques Schaff, van St.-
Thomas.
Steven de Turyn, van
Fonteines in Henegou-
wen. } Gebannen twee jae-
ren.
- III^a January { Daniel Wattyn, van Pa- } Gebannen dry jaer.
daernaestvol- { paulme. (1) }
gende.
- IX^a January { Nicolaes Boyjou (2) ende } Gebannen een jaer.
voors. { Paul Louaige, beyde }
van Doornick.
- XI^a January { Thomas de Nopeler. } Gebannen een jaer.
voors.
- XIII^a January { Anthoine Blomleu, met- } Gebannen een jaer.
voors. { ser, van Duwaey.
Jan de Rabe, cleerma-
kere, van Jerons. }
- XV^a January { Peeter Daniels, geboren } Gebannen een jaer.
voors. { Mergien.
Robert Pillerin, van by
Atrecht. }
- XXIII^a January { Philippe de Bailleu, van } Gebannen vyer jae-
voors. { by Dornyck, trypma-
kere.
Franchois de Grenoten, } ren.
wolcammer.
Geleyn de Stockeyn, van } Gebannen twee jae-
Aeth in Henegouwe. } ren.
Anthoine de Robelie. } Gebannen een jaer.

(1) Zie D. IX, blz. 341.

(2) In het *Correctieboek* Buystou.

XV ^a February anno voors.	{	Noel Pierre, van Parys, apteker.	}	Gebannen een jaer.	
		Frans Besaert, van Age, practizyn.			
XXVI ^a Febru- ary voors.	{	Jan Hennyn, de Namur.	}	Gebannen twee jae- ren.	
		Jan Thielman, d'Orchiez.			
		Niclaes Thielman, d'Or- chiez, fils du dit Jehan.			
		Estienne Glorieulx, van Doornick.	}	Gebannen een jaer.	
		Guillamme Robbly van- den Torre, potbackere.			
		Everard Ghys, zeel- drayere, van Amstelre- damme.	}	Gebannen een jaer.	
		Carel Vereycken, van Beveren.			
		Jan de Clercq, van Parys, passementwerckere.	}	Gebannen oick twee jaeren.	
		Valentyn de Bruyn, met- sersdienaer, van Filiony.			
		V ^a February voors.	{	Niclaes Meynaert, van Souhir.	}
Mary Meynaert, van Poictau, in Vranck- ryck.					
Martin Mordakre, van Rysel, zaeywerckere.					
Guilliam Treetra, pot- makere, van Bethunen.					
Simon Hetbou, van by Bethunen.					
VIII ^a Aprilis an- no voors.		{	Lieven Mannens, van Ghendt.	}	Gebannen dry jae- ren, opte gheesse- linge.
			Lieven van Steelandt, van deser stadt Antwerpen.		
			Hans Corstens, oick van deser stadt.		
			Jan Schipper, van Door- nick.		

XV ^a Aprilis anno 1567.	(Jan de Febure, van Cameryck.	Gebannen dry jaeren, opte gheesselinghe.
	(Noël Gillis, van Mechelen.	
	(Christiaen Hellinx, van Gheldenaken.	
XV ^a Aprilis anno 1567.	(Michiel Hamelen.	Gebannen dry jaeren.
	(Andries ende Mathys Marien, beyde van Dyest.	
XIX ^a Aprilis voors.	(Christiaen van Hoorne.	Gebannen twee jaeren.
	(Hans Moesmaff, van by Luyck.	
	(Hans Haerlaere, van by Luyck.	Gebannen dry jaeren.
	(Pauwels Grimmals, van deser stadt van Antwerpen.	
		Zal hem stellen te wercken sonderbedelen, opte gheesselinghe.

Vagabonden oft ledichganghers ende daertoe bedeleers.

I ^a Juny XV ^c zesentsestich.	(Henrick Janssone, van Rossum.	Gebannen dry jaeren, opte gheesselinghe.
	(Jaspar van Quateghem.	
	(Jan Willemsone.	
XXII ^a Juny voors.	(Jan van Aerden, van by Atrecht.	Gebannen vyer jaeren, op correctie vanden Heere ende der stadt.
	(Pierre Bodest, van Brughe.	
		Gebannen dry jaeren, op correctie als voore.
X ^a July anno voors.	(Balten vande Velde, van Yperen.	Gebannen dry jaeren, opte gheesselinghe.
	(Hans Stroodecker, van Loeven.	
	(Hansken, van Thyenen.	

XXX ^a July voors.	{ Balten Joris, van Ghel- drop. Hansken vande Weege, van Dickenbossche. Gillis Le Verd, van Trais- signy. Jacques Rosseau. Anthoine Bricay, wol- kampster, van Arthois. Robert Galey, van Mar- chieville.	} Gebannen dry jae- ren, op correctie etc.
IX ^a Augusti an- no LXVI.	{ Peter Raets. Aert Wessem.	} Gebannen twee jae- ren, op correctie etc.
IX ^a Augusti voors.	{ Mattheus Metterones. Guillebert Londo.	} Gebannen twee jae- ren, op correctie vanden Heere ende der stadt.
XIII ^a Augusti voors.	{ Enghel de Nave, van Beveren. Laureys Thielens, van Halsberghe.	} Gebannen twee jae- ren, opte gheesse- linge.
X ^a Septembris anno voors.	{ Niclaes Gemet, van Luycke. Jaspar Dieu, van by Luyck. Hans vanden Berghe, van Thienen. Gabriel de La Haye, van Atrecht. Jan de Paya, van Armen- tiers. Louys Pays, van Atrecht. Andries Coebette, van Armentiers.	} Gebannen vier jae- ren, opte gheesse- linge. } Gebannen twee jae- ren, opte gheesse- linge.
XI ^a Septembris voors.	{ Marten vanden Broecke, lynewevere, geboren tot Merck.	} Gebannen dry jae- ren, opte geesse- linge.

XIII ^a Septembris voors.	<div>Hans Boexhorinck, zy- wever, van Brugghe.</div> <div>Sampson Vasaert, tryp- makere, van Doornyck.</div> <div>Renou de Bossue, we- vere, van Valenchienes.</div>	Gebannen twee jae- ren, op correctie.
XX ^a Septembris voors.	<div>Arnoult Lotenborch, van</div> <div>Cuelen.</div>	Gebannen tweelf jaeren, op pene van zess jaeren gestelt te worden opte ga- leye.
XXI ^a Septembris voors.	<div>Jan Chaleur, de Monte de</div> <div>Dieu en Picardie, sol- daet.</div> <div>Jan Prevost, de Corby, soldaet.</div>	Gebannen twee jae- ren, op correctie etc.
XXVI ^a Septem- bris voors.	<div>Guillamme Gellerin, van</div> <div>Paris.</div> <div>Medaert vanden Mynen,</div> <div>van Loeven.</div>	Gebannen zess jae- ren, opte geesselin- ge ende dbranttee- ken. Gebannen dry jae- ren, opte gheesse- selinge.
V ^a Octobris anno voors.	<div>Jan Beghyn, soldaet.</div> <div>Claes de Vos, van</div> <div>Utrecht.</div>	Gebannen zess jae- ren, op pene van zess jaeren gestelt te worden opte ga- leye. Gebannen twee jae- ren, op correctie etc.
IX ^a Octobris voors.	<div>Loys de Lanoo, van Ber- ghen in Henegouwe.</div> <div>Jan Hermes, van Door- nicke.</div>	Gebannen vyer jae- ren, op correctie etc. Gebannen dry jae- ren, op correctie etc.

	Gérard Matheecussen, van Burel.	
	Guillebert Rineloos, van Valenchien.	
XIIII ^a Octobris voors.	Legier Godefroydt, van Atrecht.	Gebannen twee jae- ren, op correctie vanden Heere ende stadt.
	Martin Habaert.	
	Joos van Schoondonck, van by Villevoorden.	
	Henrick van Weerd.	

	(Niclaes Rogie, van Rys- sel.	Gebannen dry jae- ren, <i>ut supra</i> .
XXIIII ^a Octo- bris voors.	(Daniel de Kiel, van Yperen.	

	(Henrick van Yeteghem.	Gebannen twee jae- ren, op correctie vanden Heere ende der stadt.
XXVI ^a Octobris voors.	(Valentyn Jaspars, van Luycke.	
	(Jacques Joly, van Serly.	
	(Ghérard Duse, de Lille.	

	(Marten Carpentier, van by Namen.	Gebannen twee jae- ren, op correctie vanden Heere ende der stadt.
	(Dierick Willems, van Leeuwaerden.	
V ^a Novembris anno voors.	(Gillis Cammer, van Ver- don.	
	(Peeter Royenborch, van Thielt.	

	(Jan Corttemyte.	Gebannen een jaer, <i>ut supra</i> .
	(Warnier de Piro.	
XII ^a Novembris voors.	(Jan Lacquey, van by Luyck.	
	(Jan Sergery, van by Bins.	

XXIX ^a Novem- bris voors.	Jacques Pottieu, van Armentiers, knopmakere. (1)	Gebannen zess jaeren, <i>ut supra</i> .
	Coryn del Tombe, wolkammere, van Turquoy. (2)	
	Robert de Socre, schipper, van Gouwy in Piedtmont.	Gebannen twee jaeren.
	Anthoine de Loussy, van Besanchon.	
	Jacques Battaille, van Doornick.	
II ^a Decembris anno voors.	Jan de Pot, van St.-Thomas.	Gebannen twee jaeren, <i>ut supra</i> .
	Reynier Marques, van Metz in Loreyne.	
	Jan Nuys, hoeymakere.	Gebannen een jaer.
	Jaspar van Heylweghen, van Nielen.	
V ^a Decembris anno voors.	Andries van Loeven.	
	Jan Herry, van by Marienborch.	Gebannen twee jaeren.
	Anthoine Venne, van boven Atrecht.	
	Thomas Poulet, van Berghen in Henegouwen.	
	Jacques Scholly, van Doornick.	
VII ^a Decembris anno voors.	Jan Maers, gebooren van Namen.	Gebannen een jaer, <i>ut supra</i> .
	Godefroy de Mongoly, van Namen.	
	Barthelmeeus Lambert, van Namen.	
	Jan Hude, van Douway.	

(1) Zie D. IX, blz. 340.

(2) Zie D. IX, blz. 340.

XXIII ^a Decem- bris voors.	{	Ghys Noteboom, van	}	Gebannen twee jaer
		Ghendt.		ren.
		Hans Stachgoen, van		Gebannen twee jae-
		Honscoten.		ren, op correctie
				etc.

II ^a January daernae.	{	Willem Janssen, van	}	Gebannen twee jae-
		Naelwyck in Hollant.		
		Henry Lorain, van by		
		Luyck.		ren, <i>ut supra</i> .
		Willem Madelyn, van		Gebannen een jaer.
		Duynkercke.		
Anthonis Frans, van				
		Mechelen.		
		Mathys Marien, van		
		Diest.		

IX ^a January voors.	{	Niclaes Bertyn ende	}	Gebannen een jaer,	
		Jaspar Bertyn, beyde			
		cleermakers, van Nave,			
		by Cameryck.			
		Philippe Bride, van Har-			
		taing.			
		Jan Demer, herbergier			Gebannen een jaer,
		van Blandeyn.			
		Gerard de Bailleul, tryp-	Gebannen twee jae-		
		makere ende school-			
		meestere geweest.	ren.		
		Anthoine Olivier, handt-			
		werckere, van Cappelle			
		en Peve.	Gebannen een jaer.		
		Peeter Martins, van Ber-			
		ghen-op-Zoom.			
		Goossen Passant.			

IX ^a voors.	January	{	Aert de Lisson.	}	Gebannen een jaer.
			Niclaes Blissolin.		
			Hans Janssen, van Maes-		
			tricht.		
			Gérard van Belle, van		
			Honscoten.		
			Joos de Jardin.		
			Jaspar Lambert, van by		
			Dinant.		

XI ^a voors.	January	{	Thibault Thierry, van	}	Gebannen een jaer.
			Lans en Lannoye.		
			Jan de Heye, gebooren		
			tot Milyn.		
			Peeter Groessaert, van		
			Parys.		

VI ^a daernaestvol- gende.	February	{	Thomas Poulet, van Ber-	}	Gebannen twee jae- ren.
			ghen in Henegouwen. (1)		
			Heyman Peeters, van		
			Embrick.		
			Matheeus Cosier, van		
			Honscoten.		

VI ^a voors.	February	{	Jan Clivet, van Chalon in	}	Gebannen twee jae- ren, op correctie vanden Heere ende der stadt.
			Campanien.		

XXIII voors.	January	{	Willem Boudewyns.	}	
			Symon Sampsons.		
			Jan Lamet.		
			Jacques du Roy.		

XXIII ^a voors.	January	{	Martin Yemandt, van	}	Gebannen twee jae- ren, als voore.
			Ghendt, huydevetter.		

I voors.	February	{	Michiel Herro.	}	
			Jan Hertillon, van Crane.		
			Gillis Sovin.		

(1) Zie blz. 364, V^a Decembris.

XI ^a February voors.	Pierre Le Merle, van	}	Gebannen een jaer.
	Houbordin by Rysele.		
	Simon Balbou, van by	}	Gebannen twee jae-
	Rysele.		
	Pierre Franchy, van	}	ren.
	Vintsy by Arthois.		
	Aerdt Truydts, van	}	Gebannen twee jae-
	Mechelen.		
	Jan de Lannoy, van by	}	Gebannen twee jae-
	Atrecht.		
	Lenaert van Heynsberch,		
	gelaesmakere.		
	Jaspar Gondelet, van by		
	Digeon, backere.		ren op correctie
	Lambert de Porryne, van	}	etc.
	Fleury, passementier.		

XXIX ^a January voors.	Jan Colyn, van Hammyt	}	Gebannen dry jae-
	in Brabant.		
	Kaerle de Liesbeke, van	}	Gebannen twee jae-
	Doornyck.		
	Marten Muers, van Dor-		
	nyck.		
	Aernoult de Sombre.	}	ren.
	Bartelmeeus Duc, van		
	Armentiers.		
	Gillis du Roy Rousie,	}	Hem is verboden
	van Armentiers. (1)		
	Mathys Hane, van Ype-		
	ren.	}	nyet meer te bede-
	Jan de De, van deser		
	stadt van Antwerpen.		
			len, maer dat hy
			hem stelle te werc-
			ken, op correctie
			vanden Heere ende
			der stadt.

(1) In het *Correctieboek* : Gillis de Rausie.

XV ^a February voors.	{	Jan Renot, van Barlay-	}	Gebannen twee jae-
		mond.		
		Franchois van Callaber,		
		van Bruessel.		
		Pierre Fockere, van St.-		
		Niclaes.		ren.
		Parente Digene, van Bue-		
		ren, gelaescoopere.		

XXVI ^a Febru- ary voors.	{	Willem Henricxsone,	}	Gebannen een jaer.
		van Groeningen.		
		Steven Poucelle, van		
		Dornicq.		
		Jaspar de Flumye, van		
		Armentiers.		
		Jacques de Haye, van		
		Aeth.		
		Pierre de Frane, van		
		Moryn.		
		Loys de Keve, tot Beu-		Gebannen twee jae-
		bert.		
		Julien Rocou, van Douay.		
		Jan Giffou, van by Bins.		
		Niclaes de Crocque, van		Gebannen een jaer.
		by Condé.		
		Gille Waelle, van Rysele.		

XXVI ^a Febru- ary voors.	{	Anthoni Morelle, van	}	Gebannen een jaer,	
		Aryen.			
		Joost de Visschere, van			
		Ronze.			
		Christiaan van Hille, ge-			<i>ut supra.</i>
		booren tot Cortenaken.			
		Honscoten.			
		Jan Carlier, van Bosey.		Gebannen twee jae-	

V ^a Aprilis daernaestvolgende.	{ <div>Ghoossen Carré, van sHertogenbossch. Kersten Quick. Aert Peeters. Hans, van Mercxem. Hans van Schorre. Frans Labre.</div>	} Gebannen twee jaeren, als voore.
VIII Aprilis voors.	{ <div>Hillebrandt, Heere van Eempden.</div>	} Gebannen een jaer.
XV ^a Aprilis voors.	{ <div>Joris Caussemer, van de- ser stadt Antwrepen. Anthoine Piene, van Dinant. Frans Amiens, van Leeu- waerden. Toussain Monferant, van Marseille.</div>	{ <div>Gelast dat hy wer- ke, opte gheesse- linge. Gebannen twee jae- ren. Gebannen een jaer. Gebannen thien jae- ren.</div>
XIX ^a Aprilis voors.	{ <div>Abraham Schermers, van Bruessele. Jan Pierre, van Geneff. Jan de le Moin, van Botecom. Marten Coppenjans, van by Assche.</div>	} Gebannen twee jaeren.

Finis

Vanden correctien gedaen binnen der stadt van Antwerpen en diverse delinquanten zedert Meye XV^c zessentzestich tot Meye XV^c zevenentzestich daernaer, wtwysende het correctieboek der voors. stadt.

Executien gedaen aenden lyven van verscheyden delinquanten binnen deser stadt van Antwerpen zedert Meye XV^e zessentzestich tot Meye XV^e zevenentzestich daeraenvolgende, vutwysende het Vyerschaerbouck der voors. stadt van Antwerpen.

Quaetdoenders als foortse ende overlast gedaen hebbende.

Vierschaerboeck.

XXVIII^a Au- (Guillamme N. (1)
gusti anno ses- Jacques du Bois. (2)
sentzestich. (N. Swertken. (3) } Geexecuteert.

XVIII^a Octobris }
anno voors. }
Jan Pergamondt. (4)
Toussain Oubly, passe-
mentier. (5)
Toussain Plumeur, van
Nieustadt in Ghelder-
lant. (6)
Aerdts vander Vueren, Geexecuteert.
van deser stadt van
Antwerpen. (7)
Peeter de Vos, oick van
deser stadt. (8)
Aerdts Siraffen, van Maes-
tricht, boeckbindere. (9)

XXVIII^a Aprilis }
anno zevenent- Hans van Mieren. (10)
zestich. Adolff van Beveren. (11) } Geexecuteert.

(1) Willem Conestable. Zie D. IX, blz. 327.

(2) Zie D. IX, blz. 327.

(3) Jan Goyerssone, alias Swertken. Zie D. IX, blz. 327.

(4) Zie D. IX, blz. 333.

(5) Zie D. IX, blz. 333.

(6) Zie D. IX, blz. 334.

(7) Zie D. IX, blz. 334.

(8) Zie D. IX, blz. 334.

(9) Zie D. IX, blz. 334.

(10) Hans van der Meren. Zie D. IX, blz. 354.

(11) Zie D. IX, blz. 355.

Dyeven ende foortselinghe den luyden hun ghelt affgenomen hebbende.

XXV ^a Octobris anno zessent- zestich.	Jan de Lille.	Geexecuteert.
	Michiel Dommelinghe.	Versonden opde galeye voor zess jaeren, opte galghe.
	Digne Weyns.	Is opde Merct met eenen strop om haeren hals haer een oyre gecort ende daerenboven gebannen zess jaeren, opte galghe.

Finis

Vanden executien ende correctien gedaen binnen deser stadt van Antwerpen aen verscheyden delinquantten zedert Meye XV^e zessentzestich tot Meye XV^e zevenentzestich daeraenvolgende, naer vuytwysene vanden *Correctien-* ende *Vyerschaerboecken* derselver stadt, dewelcke ick dese onderteekent hebbende attestere sommierlycken daervuyt geextraheert te syne ende alsoo opde boecken voers. in substantie bevonden te wesen gestelt, by my,

H. DE MOY.

In verscheidene der bewijsstukken bij de Justificatie van het Magistraat gevoegd en onder andere in de stukken geteekend CCLXXIII-CCLXXXV, wordt er gewag gemaakt van inwonersdiede stad Antwerpen verlieten; daar het van groot belang is voor de geschiedenis de namen dezer personen te kennen, worden hier de getuig-schriften medegedeeld omtrent dit tijdstip door het Magistraat afgeleverd. Wij voegen er eene reeks bescheeden bij welke met de godsdienstige begrippen van verscheidene onzer medeburgers in betrek staan.

Dans plusieurs pièces à l'appui de la Justification du Magistrat et, entre autres, dans celles cotées CCLXXIII-CCLXXXV, il est fait mention d'habitants qui quittaient la ville d'Anvers; comme la connaissance de ces documents présente un grand intérêt pour l'histoire, nous communiquons ci-après les certificats délivrés vers cette époque par le Magistrat. Nous y joignons une série de documents se rapportant aux opinions religieuses de plusieurs de nos concitoyens.

I.

3 April 1567.

Jehan de Bittere, marchant de cuyr, bourgeois et manant de ceste dicte ville d'Anvers, déclairant que, pour recepvoir et recouvrer certaines debtes et sommes de deniers qu'on luy doibt à Arras, Paris et aillieurs, ensemble pour ses négoces et affaires de marchandise, luy est nécessaire d'incontinent partir de ceste dicte ville par-delà, et partant nous a très-humblement requis luy vouloir assister en ce de noz lettres recommandatoires, si est-il que nous, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil dessus dictz, prions et requerrons très-instamment à tous et quelzconques Seigneurs, Royz, Princes, Ducz, Contes, Barons, Admiraulx, Gouverneurs, Juges, Magistratz, Justiciers, Officiers, ou leurs Lieutenans, et à tous et quelzconques aultres ausquelz cestes noz présentes lettres seront monstrées et exhibées, que, en nostre contemplation, il leur plaise au dict Jehan de Bittere, nostre bourgeois, porteur de cestes et ses biens, avoir, en et par

tout, pour par nous très-affectueusement recommandé et le assister et tous et quelzconques endroitz ès quelz il aura aulcunement besoing de leur ayde et assistance, et le traicter et faire traictier en et par tout comme bourgeois et manans de ceste dicte ville et leurs biens doibvent estre traictez et comme ilz voudroient que leurs subgetz et recommandez par nous seroient traictez et assistez. Le tout sans fraude etc.

Die tertia Aprilis 1567 post Pascha.

(*Certificatieboek 1567, fol. 596.*)

II.

4 April 1567.

Certificamus dat op heden etc., gecomen ende gecompareert is in propren persooone Germain Le Drut, coopman, alhier tAntwerpen woonende, verclairende ende verthoonende hoe dat hy benoodicht ende genecessiteert wordt van stonden ane te reysene in Vlaenderen, in Duytslant ende elders, omme te recupererene ende te gecryghene sekere schulden ende sommen van penninghen die men hem aldaer schuldich ende in gebreke is, ende oock om sekere zyne andere saken ende affaire van zyne negociatien ende coopmanschappen, ons daeromme ootmoedeliken biddende dat wy hem daertoe wilden ghunnen ende verleen en onse brieven van recommandatien, Waeromme soe eest dat wy, Borghermeesteren, Scepenen ende Raidt voirgenoeemt versuecken ende begheeren zeer ernstelicken aen allen Heeren Coningen, Princen, Vorsten, Gouverneurs, Admiralen, Capitainen, volcke van oirloghen, Rechteren, Wethouderen, Justicieren, Officieren oft hueren Stedehouderen, ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont selen wordden, dat tonser contemplacien henlieden ende elcken van hen believen wille den voirs. Germain Le Drut, brengher van desen, ende zyne goeden nyet anders te handelen oft tracteren oft laten handelen oft tracteren dan men een inwoonder deser stadt ende zyne goeden behoirt ende gewoonlic is te handelen ende te tracteren; item dat zy hem behulpich

willen wesen ende assistencie doen ende doen doen in al tghene daerinne hy aen henlieden hulpe ende assistentie sal requireren ende versuecken, ende anderssins den voirs. Germain Le Drut in ende overal willen houden voer gerecommandeert ende gelyck zy souden willen dat wy heuren ondersaten ende gerecommandeerden daden. Dwelck doende, sal ons een aengenaem dinck gedaen worden, ende sullen tselve wederomme bekennen. Sonder argelist.

Die quarta Aprilis 1567 post Pascha.

(*Certificatieboek 1567, fol. 599.*)

III.

4 April 1567.

Ten versuecke van Jan Snyers, cuyper.

Jan Malschairt, coopman van peerden, out XXXVIII jaeren, Anthonis Cleys *alias* van Loemele, Claussone wylen, out ontrent XLIII jaeren, ende Jacob vande Velde, tengieter, out ontrent XLIII jaeren, alle drye *oppidani, juraverunt et affirmarunt* dat zy wel kennen ende over langen tyt wel gekent hebben den voirs. producent ende dat hy is een gesel van eeren, staende tot goeden name ende fame, geensins besmet met eenige heresie oft ketterye ; redenen heurlieder wetentheden allegerende, te wetene, de voirs. Jan Malschart, want hy is den momboir vanden voirs. producent, ende de voirs. Anthonis Cleys ende Jacob vande Velde, want zy dagelix metten voirs. producent verkeert ende gehandelt hebben.

Die quarta Aprilis 1567 post Pascha.

(*Certificatieboek 1567, fol. 656.*)

IV.

Ten versuecke van Willem vander Moelen, weerd int
Gulden Soutvat, inde Huydevettersstrate alhier gestaen.

Andries Bacx, rentier, out ontrent LVI jaren, ende Lieven Steel, camerlinck myns Heeren des Marckgraven deser stadt, out XXXVIII jaren oft daeromtrent, *juraverunt* dat zy wel kennen ende over langhe wel gekent hebben den voors. Willeme vander Moelen, producent in desen, ende dat hy is een man van eeren, staende ter goeder namen ende famen, gheenssins besmet wesende van eenighe ketterie oft heresie, maer ter contrarien, van goeden catholicken levende ende geloove. Sonder argelist.

(*Certificatieboek* 1567, fol 113.)

V.

8 April 1567.

Hans van Bauhuysen, ons ingeseten borgher, ons vercleerende ende te kennen gevende hoe dat hy genecessiteert ende benoodight wordt te reysene naer sHertogenbossche ende diverse andere steden ende plaetsen, soe om te recupererene sekere schulden ende tachterheden die men schuldich is Bartelmeeus Boelman, coopman vande Natie vande Duytsche Hanse, alhier tAntwerpen residerende, die hem daertoe volcomen procuratie, onder deser stadt segel ten saken, gegeven heeft, als om zyns comparants ende oock meer andere lieden saken ende affairen, heeft ons daeromme de voirs. comparant, ons borger, ootmoedelicken gebeden dat wy den voirs. Hans van Bauhuysen, onsen borgere, daertoe soudende willen ghunnen ende verleenen onse brieven van recommandation, dwelck wy hem nyet en connen noch en behoiren te weygheren. Waeromme soe eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Raidt voirgenoeempt, bidden ende begheeren daeromme zeer ernstelicken aen allen Heeren Coningen, Princen, Vorsten,

Admiraelen, Gouverneuren, Capitainen, volcke van wapenen, Rechteren, Wethouderen, Justicieren, Officieren, oft heuren Stedehouderen, ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont selen wordden, dat zy, tonser contemplacien, den voirs. Hans van Bauhuysen, onsen borgher, brengher van desen, in lyve ende in goede nyet anders en willen handelen oft tracteren, oft laten handelen oft tracteren, dan men borgers van Antwerpen ende heure goeden schuldich ende gewoonlick is van doene, maer denselven onsen borgere, in alle syne saken ende affaires, daerinne hy des van noode sal hebben, willen behulplich wesen ende assisteren ende doen assisteren, ende anderssins in ende over al willen houden voer gerecommandeert, ende doen gelyc zy soudén willen dat wy voer hen daden. Dwelc doende, sullen ons een aengenaem dinck doen, ende selen wederomme, in gelycke oft meerdere saken in onsen vermogen wesende, altyt bereet wesen. Sonder argelist.

Die VIII Aprilis anno 1567 post Pascha.

(*Certificatieboek*, 1567, fol. 618 v^o.)

VI.

Franchois vander Hegghen, marchand sucrier, bourgeois et manant de ceste ville d'Anvers, *juravit et affirmavit* que, pour recouvrer certaines sommes de deniers qu'on luy doibt et pour aultres ses négoces et affaires, il est nécessité incontinent aller vers Paris, Rouen et aultres villes et lieux de France, et pourtant le dict Franchois vander Heggen, nostre bourgeois, nous ait très-humblement supplié de luy vouloir ad ce octroyer noz lettres recommandatoires en fourme deue. Si est-il que nous, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil dessusdicts, prions et requerrons très-instamment à tous et quelconques Seigneurs, Roys, Princes, Barons, Admiraulx, Gouverneurs, Capitaines, gens de guère, Juges, Magistratz, Justiciers et Officiers, ou leurs Lieutenans, et à tous et quelzconques aultres ausquelz cestes noz présentes lettres seront exhibées, que, en nostre contemplacion, leur plaise le dict Franchois

vander Hegghen, nostre bourgeois, porteur de cestes, en corps et en biens traicter et faire traicter comme bourgeois et manans de ceste dicte ville d'Anvers doibvent et souloient estre traictez, et luy faire et faire faire toute ayde assistance qu'il requerrera, et aultrement en et par tout l'avoir pour très-affectueusement par nous recommandé. En ce à nous sera faict chose fort agréable, et le déservons en semblable ou plus grave cas, estant en nostre pooir et puissance.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 618 v^o.)

VII.

Adrien Loemel, marchand, *oppidanus*, *juravit et affirmavit* etc., *ut supra in precedenti.*

(*Certificatieboek* 1567, fol. 618 v^o.)

VIII.

9 April 1567.

Ghysbrecht van Akeren doude, coopman, *oppidanus*, verclairde hoe dat Joos Faes, creemere, oock ons ingeseten poirter, zyn behout sone, wesende nu ter tyt tot Amstelredamme, in meyninghen is ende benoot wordt te reysene naer Dansic in Oistlandt ende elders, om te heysschene ende te gecryghene sekere schulden die men hem schuldich ende in gebreke is, ende om andere zyne negocien ende affairen zynen handel ende coopmanschap aengaende. Heeft ons daeromme de voirs. comparant, ons borger, ootmoedlicken gebeden dat wy den voirs. Joose Faes, onsen borgere, zynen behouden sone, daertoe souden willen ghunnen ende verleenen onse brieven van recommandatien, dwelck wy hem nyet en connen noch en behoiren te weygheren. Waeromme soe eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Raidt voirgenoempt, bidden ende begheeren

daeromme zeer ernstelicken aen allen Heeren Coningen, Princen, Vorsten, Admiraelen, Gouverneuren, Capitainen, volcke van wapenen, Rechteren, Wethouderen, Justicieren, Officieren, oft heuren Stedehouderen, ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont selen wordden, dat zy, tonser contemplacien, den voirs. Joose Faes, onsen borgher, brengher van desen, in lyve ende in goede nyet anders en willen handelen oft tracteren, oft laten handelen oft tracteren, dan men borgers van Antwerpen ende heure goeden schuldich ende gewoonlick is van doene, maer denselven onsen borgere, in alle syne saken ende affairen, daerinne hy des van noode sal hebben, willen behulpich wesen ende assisteren ende doen assisteren, ende andersins in ende over al willen houden voer gerecommandeert, ende doen gelyc zy soudén willen dat wy voer hen daden. Dwelc doende, sullen ons een aengenaem dinck doen, ende selen wederomme, in gelycke oft meerdere saken in onsen vermogen wesende, altyt bereet wesen. Sonder argelist.

Die nona Aprilis anno 1567 post Pascha.

(Certificatieboek 1567, fol. 618.)

IX.

9 April 1567.

Josse Heylen, marchand de burre et fourmaige, bourgeois et manant de ceste ville d'Anvers, déclairant et remonstrant comment, pour recouvrer certaines debtes et sommes de deniers qu'on luy doit et pour aultres ses négoces et affaires de sa marchandise, luy soit nécessaire d'incontinent aller et cheminer vers Denremonde, Gheerdtsberge, Ath, Mons en Haynault et aillieurs, et pourtant le dict Josse Heylen, nostre bourgeois, nous ait très-humblement supplié de luy vouloir ad ce octroyer noz lettres recommandatoires en fourme deue, si est-il que nous, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil dessusdicts, prions et requerrons très-instamment à tous et quelzconc-

ques Seigneurs, Roys, Princes, Barons, Admiraulx, Gouverneurs, Capitaines, gens de guère, Juges, Magistratz, Justiciers et Officiers, ou leur Lieutenans, et à tous et quelzconques aultres ausquelz cestes noz présentes lettres seront exhibées, que, en nostre contemplacion, leur plaise le dict Josse, nostre bourgeois, porteur de cestes, en corps et en biens traicter et faire traicter comme bourgeois et manans de ceste dicte ville d'Anvers doibvent et soullloient estre traictez, et luy faire et faire faire toute ayde assistance qu'il requerrera, et aultrement en et par tout l'avoir pour très-affectueusement par nous recommandé. En ce à nous sera faict chose fort agreable, et le déservirons en semblable ou plus grave cas, estant en nostre pooir et puissance.

Die nona Aprilis anno 1567 post Pascha.

(Certificatieboek 1567, fol. 618.)

X.

10 April 1567.

Ten versuecke van Philips van Couwendale, sadelmaker ende herbergier, woonende op Veer in Vlaenderen, int *Hoefyser*.

Franchois van Bouchout, harnasvercooper, out XXXV jaren, Adriaen Verdonc, plumassier, out XXVII jaren, Nicolaes van Couwendale, out omtrent XXVII jaren, Hans van Swolle, schoemaker, out XXVIII jaren, allegader woonende alhier tAntwerpen inde Coepoortstrate, ende Peter van Campen, sadelmaker, out XXXV jaren, woonende opt Veer voirs., *juraverunt et affirmarunt* dat zy wel kennen ende over vele jaren wel gekent hebben den voirs. Philips van Couwendale, ende met hem dicwils ende menichwerven verkeert, gehandelt ende geconverseert hebben; item dat hen, deponenten, kenlic ende warachtich

is dat de voirs. Philips van Couwendale, des waren en Donderdage lestleden drye weken, ten tyde dat de oproer ende vergaderinge alhier tAntwerpen was opde Meerbrugge, is gecomen alhier tAntwerpen van over tVeer voirs., des smorgens, ten huys des voirs. Francois van Bouchout, zyns ooms, verselschapt wesende metten voirs. Peter van Campen, ende aldaer gecomen wesende, is deselve Philips van Couwendale metten selven Peter van Campen gebleven int huys des voirs. Francois van Bouchout, zyns ooms, helpende beyde desselfs Francois huys bewaren alle den voirs. Donderdach ende des snachs daernaer ende oock des Vrydaechs daernaer ende des Vrydaechs snachs ende oock des Saterdaechs daernaer, tot dat allen tvoirs. volck vander voirs. Meerbruggen gescheyden was, soedat zy, deponenten, wel weten ende warachtich is ende oock gesien hebben dat de voirs. Philips van Couwendale ende Peter van Campen gheenssins en connen hebben gesyn opde Meerbrugge voirs.; redene van heurer wetentheyte allegerende, te wetene, de voirs. Adriaen Verdonc (ende) Niclaes van Couwendale, want zy als wesende gebueren des voirs. Francois van Bouchout, den voirs. Philips van Couwendale ende Peter van Campen continuelicken, van Donderdaechs smorgens tot des Saterdaechs tsavons, ten huys desselfs Francois van Bouchout gesien hebben, item de voirs. Francois van Bouchout, want hy, als cruepel wesende, den voirs. van Couwendale, zynen neve, ende den voirs. van Campen, den voirs. tyt geduerende, continuelicken heeft helpen zyn huys bewaren, ende de voirs. Peter van Campen, want hy selve metten voirs. van Couwendale van over tVeer voirs. des Donderdaechs is alhier overgecomen ende stracx metten selven van Couwendale ten huys des voirs. zyns ooms is gegaen, zyn huys den voirs. tyt geduerende continuelicken heeft helpen bewaren, soe voirs. is, ende met hem wederomme des Saterdaechs avonts naer tVeer is vertrocken.

Juraverunt et affirmarunt voirts de voirs. deponenten, by heuren voirs. eede, warachtich ende hen kenlic te zyne dat de voirs. Philips van Couwendale is een simpel bloet, cleyne van verstande, hem dicwils vele bueselen beroemende die nyet warachtich en zyn, wt ydele glorie

alleenlic, ende hem dicwils droncken drinckende als een vercken.

Die X^a Aprilis 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 619.)

XI.

Alard Bourdeau, taisneur, marchand, manant de ceste ville d'Anvers, et déclaira qu'il est d'intention de partir d'icy vers la ville de Bergues-sur-le-Zoom, pour illecq achapter des cuirs et aultres marchandises duysans à son mestier, et qu'il crainet que au chemin luy pourroit estre faict quelque molestation ou empeschement en personne et biens, nous a requis pour avoir noz lettres de recommandation. Pour ce est-il que prions et requérons à tous et quelzconques Seigneurs, Capitaines, Prévostz, Justiciers, Officiers et à tous aultres ausquelz ces présentes noz lettres seront monstrees, qu'ilz laissent le dict Arnoult Bourdeau, nostre manant, librement et francquement passer, hanter et négocier, et ne le traictent ou laissent traicter, en personne ne biens, aultrement que aulx personnes et manantz de ceste ville on est tenu de faire. Le tout sans fraude ou mal engin.

(Certificatieboek 1567, fol. 274 v^o.)

XII.

Jan Buret, coopman, poorter ende ingesetene deser stadt, bekende ende verclaerde dat hy in meyninghen is van hier te treckene ende reysene naer Aken, omme aldaer te besoecken ende visiteren zyne huysvrouw die aldaer sieck ende cranck is, als in andere diverssche plaetsen ende steden, omme zekere zyne noottelicke affaires, ende want hy hem beduchtende is dat hem onderweghen eenich obstaeckel oft empeschement in persooone soude moghen aengedaen wordden, heeft daeromme aen ons versocht onse brieven van recommandation.

Waeromme zoo eest dat wy, Burgermeesteren, Schepenen ende Raedt voergenoempt, bidden ende begheeren aen alle ende ygelicke Heeren etc.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 274 v^o.)

XIII.

11 April 1567.

Maistre Jacques Boon, bourgeois et manant de ceste ville d'Anvers, et déclairoit comme ainsy soit que, pour advancher son filz Gisbert Boon, dict de Riswicq, aussy bourgeois de ceste ville, porteur de cestes, de l'eage de dix-sept ans, il envoye son dict filz vers Lion en France, pour y servir à ceulx de la compagnie de Bonaventure Michaeli, et pour ce nous ait requis luy vouloir ad ce octroyer et faire délivrer noz lettres recommandatoires. Si est-il que nous, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil dessus-dicts, prions et requerrons à tous Seigneurs, Roys, Princes, Barons, Gouverneurs, gens de guerre, Juges, Magistratz, Justiciers et Officiers, ou leurs Lieutenans, et à tous et quelzconques aultres ausquelz cestes noz présentes lettres seront monstrees et exhibées, que, à nostre contemplacion, il plaise le dict Gisbert, porteur de cestes, en corps et biens délivrer et faire délivrer libre et francq passage, et de luy et les mesmes ses biens traicter et faire traicter comme il appartient à noz bourgeois et leurs biens, et de l'avoir en et par tout pour très-affectueusement par nous recommandé, et commilzouldroient leurs subgettz et recommandez par nous fussent traictez. Et se fera par nous en ce grand et singulier plaisir et le déservirons en semblable et plus grand cas, estant en nostre pooir.

Die XI Aprilis anno 1567 post Pascha.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 569.)

XIV.

12 April 1567.

Hans Frolich, coopman van Franckfoort, *juravit* dat hy, affirmant, inde Paeschdagen nu lestleden alhier inder stadt gecomen is van Franckfoort voors., omme alhier te doene zyne coopmanschape, soo van zyde als andere goeden, ende dewelcke hy gedaen heeft ende dezelve zyne coopmanschape weder te wagene nae Franckfoort geschikt, ende want hy, affirmant, met zynen dieneer dien hy alhier aengenomen heeft in zynen dienste omme hem, affirmant, te dienen, namelyck Christoffel Corlieres, in meyningen is van hier wederomme nae huys te Franckfoort te reysene, ende hy hem is beduchtende, midts den jegewoordigen trouble, dat hem onderwegen ennige molestatie aengedaen zoude mogen worden, soo heeft deselve aen ons versocht onse brieve van recommandatien ende geleyde omme te vrylyck nae huys met zynen voors. dieneer te mogen reysen. Bidden ende begeeren daeromme aen allen Provoesten, Drossaten, Schoutetten, Capiteynen, Meyeren, Justicieren ende Officieren, oft heuren Stedehouderen ende dieneeren, ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont zelen wordden, dat zy den voors. Hanse Frolich met zynen dieneer vry ende vranck laten lyden ende passeren deur uwe jurisdictien ende heerlicheden, ende denselven anders nyet te tracteren dan men nae recht ende redene behoort.

Die XII Aprilis 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 113 v^o.)

XV.

12 April 1567.

Hector de Heyden, velblooter ende wolvercooper, poirter ende ingesetene deser stadt, verclarende ende te kennen ghevende dat hy in meyningen is te reysen ende te gane

in diverse landen, steden, vryheden ende dorpen, ende besundere rontomme deser stadt, omme schaer- ende andere wollen te coopene tot synder neeringhe dienende, ende hy besorgende ende beduchtende is in persooone oft syne goeden soudén mogen aenveerdt ende gedeteneert worden, onder het decxel ofte schyn vander beroerten alhier inder stadt by ennige quaetwillighe voirtsgesteld, daeraff den voirs. onse poirter, zoe hy ons by eede vercleert heeft, geheel is onnoosel, soe versuecken, bidden ende begheeren wy aen allen Heeren Provoesten, Justicierén, Officierén, ofte heure Stedehouderen, ende besundere aenden Provoest vanden Hove, dyen tselve aengaen soude moghen ende dese gethoont worden zelen, dat sy den voirs. Hectoren, onsen poirtere, ofte zyne goeden, nyet anders en willen handelen, tracteren ofte belasten dan men poirters van Antwerpen ende huere goeden schuldich ende gewoonlyck is van doene. Sonder argelist.

Die XII Aprilis 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 235 v^o.)

XVI.

A instance et requeste de Pierre de Horne, pour et au nom de Philippe Vivequyn, natif de Tournay, eaigé de XVIII ans ou environ, estant à présent prisonnier en la ville de Bruxelles.

Marie Meurisse, femme légitime de Jacques Domesyn, demourant au logis du *Verd Lion* gisant en la Claverstrate icy, eaigée de XXXIII ans, Jacqueline Depuys, servante au dict logis, eaigée de XL ans, et Jaspar Stevens, tapitsier, demourant en ceste dicte ville, eaigé de XL ans ou environ, *juraverunt et affirmaverunt* qu'ilz cognoissent très-bien le dict Philippe Vivequyn, jeusne compaignon, et qu'il est de bonne et catholicque vie et conversation, sans avoir oy ou entendu le contraire ; affirmantz en oultre les dicts déposans, par leur dict serment, qu'il est vray et véritable que le dict Philippe Vivequyn est sorty hors

de cette ville d'Anvers, en compaignie de plusieurs aultres bourgeois et manans de ceste ville, le Mardy avant que la bataille se fist hors de ceste dicte ville, à intention d'aller veoir la gendarmerie que estoit à Deurne, Austrueele et là entour, et que le dict Philippe, depuis qu'il a esté en ceste ville, il n'a esté au service de ceulx qui estoient en armes hors ceste ville contre la Majesté du Roy, nostre Sire, ne aussy receu d'eulx aucun gaige ; raison de leur science allégantz, parce qu'il a esté logé au logis de la dicte Marie Meurisse le temps qu'il a demeuré en ceste ville, et que cependant ilz, déposantz, ont hanté et conversé avecq luy et que oncques à luy n'ont veu ne sceu faire ne dire que ce que ung compaignon de bien doibt faire et dire.

Die XII Aprilis 1557.

(Certificatieboek 1566, fol. 273.)

XVII.

12 April 1567.

A instance de Barthelmieu de Hoday, marchand, de Liège.

Adrien van Brueseghem, bourgeois et marchand de ceste ville, eaigé de XLII ans, et Adriaen Swaen, aussi marchand, eaigé XXVI ans, et Jehan van Tricht, le jeusne, hoste à l'*Escu Rouge*, eaigé de XLIII ans, *juraverunt et affirmaverunt* qu'ilz cognoissent très-bien et, passé longtemps, ont cogneu le dict Barthelmieu de Hoday et qu'ilz l'ont tenu et sceu tenir de ung chascun ayant cognoissance de luy pour homme de bien et de bonne fame et renommée, sans avoir oncques oy le contraire ; affirmantz, en oultre, par leur dict serment, qu'ilz sçavent et est vray que le dict Barthelmieu de Hoday, Lunedì dernier passé, est premièrement venu en ceste ville pour faire sa marchandise et autres ses affaires, et parce que le dict Barthelmieu crainct que, retournant vers sa dicte ville de Liège, à luy ou ses biens pourroit estre faict quelque obstacle ou

empeschement, nous a requis pour noz lettres de recommandation. Parquoy est-il que nous, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la dicte ville d'Anvers, prions et requirons à tous Seigneurs, Capitaines, Prévostz, Justiciers, Officiers et à tous aultres ausquelz ces présentes seront monstrees, qu'ilz laissent le dict Barthelmieu librement et francquement passer et cheminer et ne le facent ou permectent estre faict, en personne ou biens, quelque empeschement ou molestation, en aulcune manière.

Die XII Aprilis anno 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 275.*)

XVIII.

12 April 1567.

A instance de Lambert de Tryf, dict Wolf, marchant et bourgeois de la cité de Liège.

Les dicts Adrien van Brueseghem, Adriaen Swaen et Jehan van Tricht, le jeusne, *affirmaverunt ut supra*, saulx qu'il est arrivé Mardy dernier passé.

Die XII Aprilis anno 1567,

(*Certificatieboek 1567, fol. 275.*)

XIX.

Certificamus dat op heden etc. gecomen ende gecompareert is, in propren persooone, Jan de Mares, coopman, woonende binnen deser stadt van Antwerpen, verclairende ende verthoonende hoe dat hy etc., *ut supra in præcedenti*. (Zie n^r II.)

Die XII Aprilis 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 599.*)

XX.

Certificamus dat op heden etc. gecomen ende gecompareert is, in propren persoone, Adriaen Stevens, coopman, ons ingeseten poirter, verclairende ende verthoonende hoe dat hy benoodicht ende genecessiteert wordt, van stonden ane, te reysene tot Homborch, om aldaer te negocieren ende te handelen met (sic) zynen . . . (sic) aldaer woonachtich.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 599 v^o.)

XXI.

12 April 1567.

Jan Dierixssen, coopman van gelasen, *oppidanus*, *juravit* hoe dat hy in meyningen is, van stonden ane, te seyndene Diericke Yseman, zynen dienaer, opde gelaeshovens tot Ridehe (?) boven Bruessele, om aldaer te beschickene de saken ende affairen van zyne coopmanschappen van gelasen aengaende. Heeft ons daeromme gebeden dat wy hem, tot behoefvanden voirs. Diericke, zynen dienaer, soudenvillenghunnen ende verleenen onse brieven van recommandatien. Waeromme soe eest dat wy versuecken ende begheeren seer ootmoedelicken aen allen Heeren Capitainen, Gouverneurs, volcke van wapenen, Rechteren, Wethouderen, Justicieren ende Officieren, oft heuren Stedehouderen, dat zy den voirs. Diericke Yseman, ons poorters dienaer voirs., bringervan desen, willen laten passeren ende wederkeeren ten plaetsen voirs., sonder hem daerinne te doene oft te laten geschieden eeniger letsele oft obstacule, maer dat zy denselven in ende over al willen handelen ende doen handelen gelyc men ons poorters dienaren in ende over al behoirt te handelen.

Die XII^a Aprilis 1567.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 599 v^o.)

XXII.

12 April 1567.

Meester Jan Verwich, medecyn, alhier tAntwerpen woonachtich, *juravit et affirmavit* dat hy genecessiteert ende benoonighdt wordt te reysene inden lande van Cleve, met zynder huysvrouwen ende huysgesinne, om sekere zyne saken ende affaires. Heeft ons daeromme gebeden etc. *ut supra in præcedenti*. (Zie n^r VIII.)

Die XII Aprilis anno 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 618 v^o.)

XXIII.

12 April 1567.

Copie des ghetuygenis aengaende de prædicanten ende Ghedeputeerde der gemeynten van Antwerpen, der Ausborgscher Confessien toegedaen, vanden Eersaemen Raedt ende Overheyt derselver stadt haer inden affscheyt gegheven.

Allen denghenen die dese letteren selen sien oft hooren lesen, Burghmeesteren, Schepenen ende Raedt vander stadt van Antwerpen, Saluyt. Doen te wetene ende certificeren midts desen, alzoo wy den prædicanten ende den Ghedeputeerden vander Confessien van Ausborgh binnen deser stadt hadden te voren gehouden den wille ende bevelen vanden Conincklycken Majesteyt onsen Ghenaedighen Heere, vande prædicatie ende exercitie vander religien van te vooren binnen desen landen openbaerlyck niet gebruyckt te moeten doen cessereren, niet willende vallen inde indignatie van Zyne Majesteyt ende de stadt stellen in geheele ruyne, verbeydende dat tselve by bedwanghe soude worden gedaen, ende verwachten de groote macht van uytlandsche ruyteren ende knechten die daertoe alreede waeren aenghenomen, ende noch aenghenomen souden worden, boven dieghene die noch jegewoordelyck binnen slants syn, met meer andere inconvenienten die daeruyt souden moeghen volghen.

Zoo ist dat de voors. prædicanten ende Ghedeputeerde, inden name van die vander voors. Confessien, hebbende altyt vastelyck gestaen ende geopersisteert byden onderhoude ende effecte van hunnen contracte, tusschen mynen Heere den Prince van Orenge als Goeverneur, ende ons, ter eenre, ende hen, ter andere syden, aengeghaen den tweeden Septembris lestleden, ende dwelck naedien zy niet en hebben uyt voorgeruender oorsaecken moghen obtineren, niet willende tegens der Majesteyt expressen bevele, rebel ende ongehoorsaem vallen, maer de oorsaecke vande bederffenisse vander selver stadt verhueden, hebben tevreden geweest de voors. prædicatien ende exercitien te verlaeten ende te verhouden, ende de voors. prædicanten te vertrecken buyten deser stadt ende deser Zyner Majesteyts Nederlanden, behoudelyck dat hen gegheven worde passepoort ende geleyde voor zekeren tyt, zoo hen tselve oock by ons gegheven is, naer uytwysen den brieven daeraff synde, ende daerenboven, dat men hun ende andere vander Confessien soude verleenen acte dat zy hun anders niet gedraeghen en hebben binnen deser stadt dan in alder gehoorsaemhede tegens de Magistraet ende Overheyt, ende deselve metter daet bygestaen tegens dieghene die de voors. stadt in groote onruste ende beruerte hadden gestelt, ende hen gereguleert ende naegeghaen den voors. accoorde, omme hen te dienen ter plaetsen daer hen tselve van noode wesen sal, dwelck hen by desen onse jegewoordighe is geaccordeert, als tghene des voors. is, alzo waerachtich synde. Sonder argelist. Ende des toorconden hebben wy den zegele ten saecken der voors. stadt van Antwerpen desen letteren doen aenhanghen, opten 12 dach Aprilis, int jaer Ons Heeren als men screeff M.CCCCC ende sevenentsestich nae Paeschen.

Onderteeckent A. GRAPHÆUS. (1)

(1) Dit getuigschrift werd gedrukt in het boek getiteld: *Corte Verantwoordinghe, oft Bescherminghe der Confessien oft bekintnisse des Gheloofs der Christelijcker ghemeinten van Antwerpen der Aussborchscher Confessien toegedaen, tegen het Venijnich Schimpboeck Wilhelmi Lindani van Dordrecht, Bisschop (Titulotenus) van Rueremunde.*

Basileæ, ex officina Bartholomæi Franconis, sumptibus Ioannis Oporini. Anno M.D.LXVII. Mense Augusto.

Zie ook mijne Aanteekeningen over P. P. Rubens, blz. 135.

XXIV.

13 April 1567.

Franchois Wouters, coopman, ons ingeseten borgher, *juravit et affirmavit* hoe dat hem noode is van stonden ane te reysene naer Delft, Leyden, Gouwe, Hoerne, Gorichem ende elders in Hollant ende daeromtrent, omme te gecrygene ende te recupererene sekere schulden ende tachterheden die men hem aldaer schuldich ende in gebreke is, ons daeromme etc., *ut supra in penultimo*. (Zie n^r II.)

Die XIII Aprilis anno 1567 post Pascha.

(*Certificatieboek 1567, fol. 599 v^o.*)

XXV.

14 April 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Meester Kaerle de Minne, appoticaris ende ingeseten poorter deser stadt, ons vercleerende hoe dat hy in meyningen is te reysen in diverse steden ende plaetsen, omme aldaer syne exercitie te doene, gelyck hy tselve over vele jaren gedaen ende geplogen heeft, ende hem nu ter tyt beduchtende dat hy soude moegen ergens, in persoon oft goeden, aengehouden wordden, ons daeromme biddende om onse brieven van recommandatien, dwelck wy hem nyet en kunnen geweygeren. Waeromme zoe eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Raidt voerge-noempt, bidden ende begeeren zeer ernstelyck aen allen Heeren Justicieren, Officieren, Provosten, Capitainen, Wet-houderen ende hueren dieneeren, ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont zelen worden, dat sy den voors. Meesteren Kaerle, onsen poorter, allomme vry ende vranck laten varen, passeren, handelen ende tracteren, gelyck men eenen poorter van Antwerpen behoort ende schuldich is van doene.

Die XIII Aprilis anno 1567 post Pascha.

(*Certificatieboek 1567, fol. 7.*)

XXVI.

14 April 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Meester Kaerle de Minne, appoticaris ende ingeseten poorter deser stadt, ons vercleerende hoe dat hy in meyningen is Kaerle de Minne, cuyper, synen sone, geboren binnen deser stadt van Antwerpen, naer Engelant te seyndene om aldaer syn ambacht te doene, ende hem etc.

Die XIII Aprilis anno 1567 post Pascha.

(*Certificatieboek 1567, fol. 7.*)

XXVII.

14 April 1567.

Meester Godevaert Hamels, schoelmeester, ons ingeseten borgher, verclaerde warachtich ende hem kenlic te zyne dat Adriaen van Beemen, oock ons ingeseten borgher, benoot ende genecessiteert wordt te reysen inde stichten van Coelen ende Westfalen, inden lande van Ghulick, Cleve, vanden Berghe, tot Dansick ende daeromtrent, om aldaer te innene, ontfanghene ende te gecryghene zyne ende Jans Hermans, zyns schoonvaders, schulden ende tachterheden ende om andere heure saken ende affaires. Heeft ons daeromme gebeden seer ootmoedelicken dat wy hem daertoe souden willen ghunnen ende verleenen onse brieven van recommandatien, dwelck wy hem nyet en hebben konnen noch willen weygheren. Waeromme soe eest dat wy, Borghermeesteren, Scepenen ende Raidt voirgenoempt, bidden ende begheeren zeer ernstelicken aen allen Heeren Coninghen, Princen, Vorsten, Admiralen, Gouverneuren, Capitainen, volcke van wapenen, Rechteren, Justicieren ende Officieren, oft heuren Stedehouderen ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont selen wordden, dat zy, tonser contemplacien, den voirs. Adriane van Beemen, onsen borgher, brengher van desen, in lyve ende in goeden

nyet anders en willen handelen oft tracteren, oft laten handelen oft tracteren, dan men borghers van Antwerpen ende heure goeden schuldich ende gewoonlick en is van doene, maer hem in alle de voirs. zyne saken ende affairen daerinne hy des van doene sal hebben, willen behulpich wesen ende assisteren ende doen behulpich wesen ende assisteren, ende anderssins hem in ende over al willen houden voer gerecommandeert, ende hem doen gelyck zy soudén willen dat wy heuren borgeren, subjecten ende gerecommandeerde soudén doen. Wy selen tselve altyt in gelycke oft meerdere saken in onsen vermogen wesende wederomme bekennen, ende insgelycx in ende over al daertoe bereet wesen.

Die XIII^{IIII} Aprilis anno 1567 post Pascha.

(*Certificatieboek 1567, fol. 514.*)

XXVIII.

15 April 1567.

Meester Willem Roelsius, gesworen advocaet alhier, verclairde hoe dat hem van noode is, om te vervolghe de solicitacien van sekere processen ende andere saken van Vrouwe Katherine van Bronchorst ende Batenborch (1), dochter van Aenholt, weduwe des Heeren van Geldere etc., van Jonckeren Godefroyt d'Erp, Heere van Warenborch, Overste op Fredenborch (?) tot Utrecht, vanden Heere van Tielborch ende meer andere etc., te reysene tot Breda, tot Utrecht, tot Cleve, tot Lyere, Loeven, Bruessele ende elders daeromtrent, naden heysch ende gelegentheyte vander saken. Heeft ons daeromme de voirs. comparant etc.

Die XV Aprilis anno 1567 post Pascha.

(*Certificatieboek 1567, fol. 513 v^o.*)

(1) Zie POULLET; *Correspondance du Cardinal de Granvelle*, p. 670.

XXIX.

15 April 1567.

Jan Blomme, Janssone wylen, Ontfangher vander Conincklycke Majesteyt Ons Genadichs Heeren rechten vander congie vanden grane ende vanden anckraigen alhier, *juravit* dat hy benoot wordt te reysene naer Mechelen, Bruessele, Ypere ende elders daeromtrent, soe om te recupererene sekere schulden als om andere zyne nootelicke saken ende affairen. Heeft ons daeromme, *ut supra*. (Zie n^r XXVII.)

Die XV Aprilis anno 1567 post Pascha.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 515.)

XXX.

16 April 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Peeter van Rothom, grofsmit, onse ingeseten poorter, ons vercleerende hoe dat Geerit Janssens, geboren van by Coelen, met hem gewoont heeft een jaer lanck ende tselve ambacht by hem gedaen heeft, in meyningen is by syne ouders met synder huysvrouwen aldaer te gane om henlieden te besuecken, waertoe over dry weken geleden alhier inde stadt gecomen is Cornelis Janssens, synen bruedere, ende hen beduchtende dat sy souden moegen ergens in persoon oft goeden aengehouden wordden, ons daeromme biddende om onse brieven van recommandatien. Waeromme zoe eest etc.

Die XVI Aprilis anno 1567 post Pascha.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 8.)

XXXI.

17 April 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Henrick van Corbeke, cousmaker, onse ingeseten poorter, ons vercleerende hoe dat hy in meyningen is tot Wispelaer by Loeven, Bruessele ende in andere steden ende plaetsen te reysen, omme syne saken ende affairen te doene, ende hem nu ter tyt beduchtende etc. Bidden ende begeeren daeromme etc.

Die XVII Aprilis anno 1567 post Pascha.

(*Certificatieboek 1567, fol. 8 v^o.*)

XXXII.

17 April 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Dierick Wielicx, schoemaker, ingeseten deser stadt, ons vercleerende hoe dat hy in meyningen is tot Wispelaer by Loeven, Bruessele, Vlaenderen, inden lande van Cleve ende in andere steden ende plaetsen te reysen, om syne mercten te doene ende te volgen ende anderssins syne saken te vervolgene, ende hem etc. Bidden ende begeeren etc.

Die XVII Aprilis anno 1567 post Pascha.

(*Certificatieboek 1567, fol. 8 v^o.*)

XXXIII.

17 April 1567.

Certificamus etc. dat op heden, datum van desen, voer ons gecomen ende gecompareert is, in proprèn persooene, Peeter Scholier, coopman, onse ingeseten poorter, Aelmoessenier vanden huysarmen deser stadt geweest hebbende,

dewelcke ons verclaert heeft dat hy dagelycx vuytseyndende is ende van nu voordane noch in meyningen is vuyt te seyndene in diversen steden, plaetssen ende landen zyne dieneeren, besundere Joonas Haeck ende Cornelis Rutgheertssen ende andere, omme zyne affairen ende coopmanschapen te doene ende te dirigerene, ende zyne schulden ende penningen, zoo van renten, pachten ende andere, te ontfangene, ende want de voors. comparant beduchtende is, midts den jegewoordigen trouble, dat de voors. zyne dieneeren oft ennige van hen, de brenger van desen, ennich belet gedaen ende opgehouden souden mogen wordden, dwelck, oft geuele, wesen soude tzyen grooten coste ende laste. Omme dwelck te verhuedene ende te belettene, de voors. Peeter, onse poorter, ons gebeden heeft dat wy hem wilden verleenen ende gunnen onse brieven van recommandatien ende van geleyde aen alle Capiteynen, Provoosten ende andere Justicierien ende Officierien daertoe dienende. Soo eest dat wy genegen wesende ter beden ende begeerten vanden voors. Peeter, onsen poorter, ende opdat de voors. zyne dieneeren, de brenger van desen, zyne voors. affairen te vryelyck mogen doen ende bewaren, wy versuecken, bidden ende begheeren aen allen Capiteynen, Provoosten, Drossaten, Schoutetten, Meyeren, Justicierien ende Officierien, heure Lieutenanten oft Stedehouderen ende allen anderen dien dese onse brieff gethoont zal wordden, dat zy den voors. Peeter, onsen poorter, zyne voors. dieneeren oft den eenen van hen oft anderen, de brenger van desen, vry ende veylick laten lyden ende passeren deur uwe jurisdictien ende heerlicheden, sonder deselve ennich belet oft opstakel te doene, gelyck dat behoort ende schuldich is te geschiedene, ende denzelven Peeter, onsen poorter, zyne dieneeren noch oick zyne goeden ende penningen nyet anders en tracteren, handelen noch en belasten dan men poorters van Antwerpen, heure goeden ende dieneeren nae recht ende redene behoort te doene. Sonder argelist.

Die XVII^a Aprilis 1567.

XXXIV.

17 April 1567.

Jan van Luffele, de jonghe, coopman van lynwaet, ons ingeseten borgher, verclarende hoe dat hem van noode is van stonden ane te reysen van hier naer Dansick, Conincxberghe ende elders, omme te gecrygene ende te recupererene sekere schulden ende tachterheden die men hem aldaer schuldich ende in gebreke is, ende om sekere zyne andere nootelicke negocien ende affairen, ons daeromme zeer ootmoedelicken biddende ende supplicerende dat wy hem daertoe wilden ghunnen ende leveren onse brieven van recommandatien, dewelcke wy hem nyet en hebben willen noch oock konnen geweygheren. Daeromme eest dat wy, Borghermeesteren, etc., *ut in forma.*

Die XVII Aprilis anno 1567 post Pascha.

(Certificatieboek 1567, fol. 610 v^o.)

XXXV.

18 April 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Aert vanden Broecke, coopman van leere, onse ingeseten poorter, ons vercleerende hoe dat hy in meyningen is te reysen tot Parys, Rouanen ende in andere steden ende plaetsen, om aldaer synen handel ende coopmanschap te doen ende oick syne schulden te innen ende tontfane ende hem nu ter tyt beduchtende dat hy soude moegen ergens, in persoon oft goeden, aengehouden wordden, ons daeromme biddende om onse brieven van recommandatien, dwelck wy hem nyet en cunnen geweygheren. Waeromme zoe eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Raedt voergenoempt, bidden ende begeeren zeer ernstelyck aen allen Heeren Justicieren, Officieren, Provosten, Capitaynen, Wethouderen ende hueren dieneeren, ende allen anderen die dese onse letteren gethoont selen wordden, dat sy, tonser contem-

placien, den voors. Aerden, onsen poorter, allomme vry ende vranck laten varen, passeren, handelen ende tracteren, gelyck men een poorter van Antwerpen ende syne goeden schuldich is van doene. Dwelck doende, sult ons eenen aengenenamen dienst doen, ende selen wederom, in gelycke oft meerdere saken in onsen vermoegen wesende, altyt bereet vinden. (1)

Die XVIII Aprilis anno 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 7 v^o.*)

XXXVI.

19 April 1567.

Certificamus dat op heden, datum van desen, voor ons gecomen ende gecompareert is, in propren persooene, Jan de Kemel, coopman van zeemen leere, onse ingeseten poorter, dewelcke ons te kennen gegeven heeft dat hy in meyningen is te reysene in diversse plaetssen ende landen, omme zyne negociatien ende handelinghe van coopmanschape te doene ende te tracterene ende zyne schulden ende resten te innen ende te ontfangene, ende oick van meyningen, omme tselve te doene, vuyt te seyndene Lambrechte Rombouts, zynen dieneer, ende want deselve Jan, onse poorter, hem beduchtende is (midts desen jegewoordigen trouble,) dat hy oft de voors. Lambrecht, zyn dieneer, onderwegen ennich belet gedaen ende opgehouden zoude mogen wordden, dwelck, oft geuele, wesen zoude tsyner grooter schaden ende interesse. Heeft daeromme de voors. Jan, onse poorter, aen ons versocht te hebbene onse brieve van recomandation ende geleyde daertoe dienende, die hem by ons zyn gegunt ende verleent. Bidden ende begheeren daeromme aen allen Capiteynen, Lieutenanten, Drossaten, Schouttetten, Meyeren, Justicierien ende Officierien, oft heure Stedehouderen ende allen anderen dien dese onse brieve gethoont zal wordden, zy den voors. Janne, onsen poorter, zynen voors. dieneer ende zyne goeden, waren ende coopmanschappen

(1) (*Op den bladrand* ;) *Gallica*.

vry ende vranck laten lyden ende passeren deur heure jurisdictien ende heerlicheden, gelyck dat behoort ende schuldich is te geschiedene, ende denselven Janne, onssen poorter, zynen voors. dieneer ende zyne goeden, waren ende coopmanschappen nyet anders en tracteren, handelen noch en belasten dan men poorters van Antwerpen, heuren dieneers ende goeden schuldich is te doene. Sonder argelist.

Anno 1567 XIX^a Aprilis.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 115.)

XXXVII.

Allen denghenen etc. Doen te wetene ende verificeren voerde gerechte waerheyte dat alzoe ons te kennen is gegeven van wegghen S^r Marius Jennesch, coopman van Ausbourg, ende vander huysvrouwen van zynen broeder Jeronimus Jennesch, hoe dat zy, met heure kinderen ende familie, wesende tsamen drye waghens, in meyningen zyn van stonden ane te reysene naer Ausborch om sekere heure saken ende negotien, ende want zy hen zyn beduchtende dat zy, deur de jegewoirdige turbatien, soudén mogen eenich letsel inde voirs. heure reyse lyden, is ons van heuren wegen gebeden dat wy hen daertoe soudén willen verleenē onse brieven van recommandatien, dwelck wy gheerne hebben gedaen. Waeromme soe eest dat wy, etc.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 571.)

XXXVIII.

24 April 1567.

Certificamus dat op heden, datum van desen, voer ons gecomen ende gecompareert is, in zynen propren persoone, Hans van Bueren, coopman, onse ingeseten poorter, dewelcke ons vercleert ende te kennen gegeven heeft hoe dat hy in meyningen is vuyt deser stadt te reysene in

andere diversse plaetssen ende landen omme zyne negociacie, handelinge ende coopmanschape te doene ende zyne schulden ende tachterheden te ontfangen ende te gecrigene, ende want, midts den jegewoordigen trouble, de voors. Hans, onse poorter, beduchtende is dat hem onderwegen in zyne reyse ennich opstakel ende belet soude mogen wordden gedaen, dwelck wesen soude tzyne grooten coste ende laste, ende omme tselve te verhuedene, heeft de voors. Hans, onse poorter, daeromme ons gebeden dat wy hem wilden gunnen ende verleenen onse brieven van recom-mandatie ende geleyde daertoe dienende. Bidden ende begheeren daeromme aen alle Capiteynen, Lieutenanten, Drossaten, Schoutteten, Meyeren, Justiciere ende Officiere, oft heuren Stedehouderen, ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont zelen wordden, dat zy den voors. Hanse, onsen poorter, met zyne goeden ende coopman-scaphen vry ende veylichlick laten lyden ende passeren deur heure jurisdictien ende heerlicheden, gelyck dat behoort ende schuldich is te geschiedene, ende denselven Hanse, onsen poorter, noch zyne goeden ende coopmanschaphen nyet anders en handelen, tracteren noch en belasten dan nae recht behoort ende dan men poorters van Antwerpen ende heure goeden schuldich is te doene. Sonder argelist.

Die XXIIII Aprilis 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol 115 vº.*)

XXXIX.

24 April 1567.

Certificamus dat op heden, datum van desen, voer ons gecomen ende gecompareert is, in persoone, Jehan Hennau, coopman ende innewooner deser stadt, dewelcke ons te kennen gegeven heeft dat hy in meyningen is van vuyt deser stadt te reysene nae Parys ende eldere, omme zyne affairen ende saken te doene, ende want deselve Jan hem beduchtende is oft hem onderwegen in zyne reyse ennich belet oft opstakel zoude mogen aengedaen wordden, heeft

aen ons versocht dat wy hem souden willen gunnen ende verleenen onse brieven van recommandatien ende geleyde. Bidden ende begheeren daeromme aen allen Capiteynen, heure Lieutenanten, Drossaten, Schouttetten, Meyeren, Justicieren ende Officieren, oft huere Stedehouderen, ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont selen wordden, dat zy den voors. Jehan vry ende vranck laten lyden ende passeren ende hem niet anders en tracteren, handelen noch en belasten dan nae recht ende equiteyt behoort.

Die XXIIII Aprilis anno 1567 post Pascha.

(*Certificatieboek 1567, fol. 152.*)

XL.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Aert de Brouwere, coopman, onse ingeseten poorter, ons vercleerende hoe dat hy in meyningen is te seynden Franchoyls de Grove, arbeyder ende poorter deser stadt, tot Deventer om aldaer te doene sekere syne affairen, ende hem etc. Bidden ende begeeren etc.

(*Certificatieboek 1567, fol. 9 v^o.*)

XLI.

25 April 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Jacop Belten, caniffassier, onse ingeseten poorter, ons vercleerende hoe dat hy met Hans van Vleeck, synen knecht, in meyningen syn tot Maestricht ende in andere steden ende plaetsen te reysen, omme syne saken ende affairen te doene, ende hem etc. Bidden ende begeeren etc.

Die XXV^a Aprilis 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 9 v^o.*)

XLII.

25 April 1567.

Certificamus dat op heden, datum van desen, voer ons zyn gecomen ende gecompareert Peeter Vervloet, Peeter van Thienen, Claes Verbiest ende Adriaen Bacx, alle mandemakers ende onse ingeseten poorters deser stadt, ende hebben ons te kennen gegeven hoe dat zy, ende met hen Servaes Ghoossens ende Jan van Thienen, des voors. Peeters sone, oick mandemakers ende ingesetene poorters deser stadt, met zekeren heuren dieneer, geerne reysen zouden vuyt deser stadt in andere plaetssen, als tot Dort ende eldere, omme heur comanschape van heuren voors. ambachte ende anderssins te doene, ende want (midts den jee-woordigen trouble,) de voors. comparanten, onse poorters, hen beduchtende zyn dat hen ende heure medegesellen in heure reyse onderwegen ennichge molestatie oft belet gedaen zoude mogen wordden, hebben daeromme ons gebeden dat wy hen wilden verleenen ende gunnen onse brieven van recommandatien ende geleyde, opdat zy te vryelicker soudén mogen reysen. Bidden ende begheeren daeromme aen alle Capiteynen, huere Lieutenanten, Drossaten, Schouttetten, Meyeren, Justicieren ende Officiëren, oft heuren Stedehouderen, ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont zelen wordden, dat zy de voors. onse poorteren met heuren consoorten, heure goeden ende coopmanschappen vry ende vranck laten lyden ende passeren deur heure jurisdictien ende heerlicheden, gelyck dat behoort ende schuldich is te geschiedene, ende denselven onsen poorteren ende heuren dieneeren, noch heure goeden, nyet anders handelen, tracteren noch en belasten dan men poorters van Antwerpen ende heure goeden schuldich is van doene.

Die XXV^a Aprilis 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 152.*)

XLIII.

29 April 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Hans Tenrade, coopman, onse ingesetene, ons vercleerende hoe dat hy in meyningen is te reysen tot Coelen ende in andere steden ende plaetsen, om aldaer synen handel ende coopmanschap te doen ende oick syne schulden te innen ende ontfangen, ende hem etc. Bidden ende begeeren daeromme etc.

Die XXIX^a Aprilis 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 10 v^o.*)

XLIV.

29 April 1567.

A la requeste de Antonio Borini, Florentin, marchand libraire, demourant en ceste ville d'Anvers.

Natal de Anthonio, Vénétien, bourgeois et manant de ceste ville d'Anvers, eaigé de 57 ans, Guillamme Placquet, bourgeois natif de ceste dicte ville, eaigé de 25 ans, et Petro de Marin, de Antivari en Sclavonie, eaigé de XXX ans ou environ, *juraverunt et affirmarunt* comme ainsy soit que le dict Anthoine Borini a emprins de faire voiaiges, à piedz totalement nudz, de ceste ville d'Anvers à Milan et de Milan à Bouloingne-la-Grasse et de Bouloingne à Ancône et d'Anconne à Rome, et le mesme Anthonio Borini de ce bien vouldroit avoir tesmoingnage, pour faire apparostre la vérité de l'accomplissement des dicts voiaiges, se par la grâce de Dieu il les puist accomplir. Si est-il que les dicts déposans ont proposé et sont d'intencion de faire compaignie au dict Anthonio Borini ès dicts voiaiges, du commencement jusques à la fin d'iceulx, et de partir à celle fin avecques luy au commencement de la prochaine mois de May,

auquel temps ilz entendent que le dict Borini est d'intencion de se mectre au chemin pour faire les dicts voiaiges.

Comparuit le dict Anthonio Borini, *juravit et affirmavit* estre vray tout ce que dessus dict est par les dicts déposans, et qu'il est vray qu'il a tant faict que les dicts déposans sont contens et prestz pour faire les dicts voiaiges avecq luy et que, à l'ayde de Dieu, il partira d'ici à celle fin au commencement de la mois de May prochainement venant.

Parquoy nous prions et requerrons à tous et quelzconques Seigneurs etc., que aus dicts comparans, porteurs de cestes, il vous plaict de délivrer et faire avoir passage *in amplissima forma commendative*.

En oultre certifions que en ceste ville d'Anvers ne ès pays de par-dechà, passé loing temps, n'a eu, ne a encoires pour le présent nulle peste, loenge et grâces à Dieu.

Die XXIX Aprilis anno 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 621 v^o.*)

XLV.

2 Mei 1567.

Anthonis van Naerssen, coopman, *oppidanus*, vercleerende dat hy benoot ende genecessiteert wordt van stonden ane te reysene naer Oostlant omme te recupererene sekere crediten, schulden ende tachterheden die men hem aldaer schuldich is, heeft ons daeromme gebeden dat wy hem soudén daertoe willen ghunnen ende verleenen onse behoorlicke brieven van recommandatien, etc.

Anno 1567 II^a Maii.

(*Certificatieboek 1567, fol 518.*)

XLVI.

2 Mei 1567.

Ten versuecke van Martene vanden Dycke, wettighen sone
wylen Martens vanden Dycke, geboren poirter deser stadt.

Jan vande Velde, out 43 jaren, ende Jacob Plantdewyn, out 40 jaren, *oppidani, juraverunt et affirmarunt* dat zy wel kennen den voirs. Martene vanden Dycke, ende oock over vele jaren wel gekent ende met hem dicwils ende menichwerven verkeert, gehandelt ende geconverseert hebben; item dat zy wel weten ende warachtich is dat deselve Marten vanden Dycke is een geselle van eeren, staende tot goeden name ende fame, ende van catholiken geloove, ende dat hen kenlic ende warachtich is dat de voirs. Marten vanden Dycke op veerden is ende gereet om te reysene naer Vranckryck, om aldaer de sprake te leerene, ende dat deselve Marten is ongehout; redene van heurer wetentheyt allegerende, want hy, Jan vande Velde, is de stiefvader des voirs. Martens vanden Dycke, ende hy, Jacob Plantdewyn, heeft getrout de grootmoeder des voirs. Martens vanden Dycke, ende deselve Marten anderssints sulcke familiariteyt met hen respective altyt heeft gehouden ende alnoch is houdende, dat hen kenlic is al tgene des voirs. is. Bidden ende begheeren daeromme etc., *cum commendatione in amplissima forma.* (1)
Anno 1567 II^a Maii.

(Certificatieboek 1567, fol. 518 v^o.)

XLVII.

5 Mei 1567.

Ten versuecke van Jan Willemsen, stoeldraeyere.

Henrick vanden Poele, coopman, oudt omtrent LXIII jaren, ende Peeter Anthonissen, scippere alhier, oudt XL

(1) (*Op den bladrand:*) *Gallice.*

jaren, beyde *oppidani*, *juraverunt* warachtich te zyne dat sy wel kennen ende over langhe wel gekent hebben den voers. Janne Willemsen ende dat sy wel weten ende warachtich is dat de voers. Jan Willemsen geboren is bynnen deser stadt van Antwerpen ende dat de voers. Jan Willemsen vuyt deser stadt ende lande van Brabant nyet vertreckende is om eenighe schulden oft quade delicten oft feyten; certificerende voorts warachtich te zyne dat sy den voers. Janne Willemsen altyt gehouden ende weten houden ende reputeren hebben voer een man van eeren, staende tot goeden name ende fame, ende dat de voers. Jan nyet en is besmet oft geïnfecteert met eenighe heresie oft ketterye, ende dat sy de contrarie van al tselve noeyt gehoort oft geweten en hebben; redene alligerende van heure wetentheyte, te wetene, de voers. Henrick vanden Poele, want hy getrouet heeft de eygen suster vanden voers. Jan Willemsen, ende de voers. Peeter Anthonissen, want hy de neve ende cousyn is vanden voers. Jan Willemsen ende twee gebrueders kinderen zyn.

Die quinta Maii anno 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 200 v°.*)

XLVIII.

6 Mei 1567.

Loys Malapert, le viel, et Adrien de La Barre, marchand, bourgeois et manans de ceste ville d'Anvers, *juraverunt et affirmarunt* qu'ilz envoient vers la Nerve Guido Malapert, filz du dict Loys, et Jehan Jopin, nepveu d'icelluy Loys, pour illecques administrer les marchandises, affaires (et) négoces des dicts comparans. Si nous ont requis leur ad ce vouloir bailler noz lettres recommandatoires, ce que avons faict très-volentiers. Parquoy nous prions et requerrons très-instamment etc.

Anno 1567, VI^a Maii.

(*Certificatieboek 1567, fol. 574 v°.*)

XLIX.

6 Mei 1567.

Jehan Rebel, bourgeois et manant de ceste ville d'Anvers, Andrien Artsens, Cornille Coomans et Michiel Polu, orfebvres, aussy demourans en icelle ville, et Nicolas Boucher, marchand de Paris, *juraverunt et affirmarunt* que pour leurs affaires et négoces respectivement leur convient aller et cheminer vers Paris et aultre part en France. Si nous ont requis très-humblement que pour povoir sans empeschement faire leurs voiaiges, nous leur voulussions faire délivrer noz lettres recommandatoires en la forme ad ce pertinente, ce que volentiers avons faict. Parquoy nous prions et requerrons très-instamment à tous et quelzconques Seigneurs, Capitaines, gens de guerre, Gouverneurs, Juges, Magistratz, Justiciers et Officiers, ou leurs Lieutenans, et à tous et quelzconques aultres ausquelz cestes noz présentes lettres seront exhibées, que, en nostre contemplacion, leur plaise aux dessusnommez comparans et à leurs filz et garssons qu'ilz mainent respectivement avecques eulx, délivrer et faire avoir, en corps et en biens, seur, francq et libre passaige, tant en allant que en retournant, sans leur faire ne souffrir estre faict aulcun trouble, obstacle ne empeschement au contraire, en aulcune manière, et, oultre ce, en et par tout les avoir pour affectueusement par nous recommandez. Et en ce nous ferez très-grand plaisir et service, et le recognoisterons en semblable ou plus grand cas estant en nostre pooir. Le tout sans fraude et malengin.

Anno 1567, VI^a Maii.

L.

6 Mei 1567.

Jehan Gailliet, marchant, demourant en ceste ville d'Anvers, *juravit et affirmavit* qu'il est constrainct, pour recouvrer à Valenchiennes certaines ses marchandises et aultres ses affaires et négoces, de partir se vers la dicte ville de Valenchiennes et aultres villes de ces Pays-Bas, et partant nous a très-humblement requis luy vouloir à ceste fin octroyer et faire avoir nostres lettres recommandatoires. Si est-il que nous, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil dessusdicts, prions et requerrons très-instamment à tous et quelzconques Seigneurs, Capitaines, gens de guerre, Gouverneurs, Juges, Magistratz, Justiciers, Officiers, ou leurs Lieutenans, et à tous et quelzconques aultres ausquelz cestes noz présentes lettres seront exhibées, que, en nostre contemplacion, il leur plaise le dict Jehan Gailliet (faire avoir), en corps et en biens, seur, francq et libre passaige, tant en allant que en retournant, sans luy faire ne souffrir estre faict aucun trouble, obstacle ne empeschement au contraire, en aulcun manière, et le assister et faire assister en tout ce en quoy il aura aulcunement besoing de leur assistance, et, oultre ce, etc., *ut supra in præcedenti certificatione, mutatis mutandis.* (Zie n^r XLIX.)
Anno 1567, VI^a Maii.

(Certificatieboek 1567, fol. 623.)

LI.

Marck Boontuyn, *oppidanus, juravit et affirmavit* warachtich te zyne dat Niclaes Boontuyn, zyn sone, out wesende tusschen de (sic) jaren, brengher van desen, ende zedert corte daghen herwaerdere gecomen wesende wt Spaengien, gheerne soude reysen naer Italien, om te hooren, sien ende leeren. Heeft ons daeromme de voors. comparant ootmoedelicken gebeden dat wy den voors. Niclase, zynen sone, daertoe soudén

willen ghunnen ende verleenen onse brieven van recom-mandatien etc.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 623 v^o.)

LII.

6 Mei 1567.

Jacques Ghorts, *oppidanus*, *juravit et affirmavit* qu'il est d'intencion d'incontinent envoyer Hans Ghorts, son filz légitime, eagé d'environ XVIII ans, estant orfevre de son stile, à Paris, pour y exercer le dict son stile et apprendre la langue Franchoise. Si est-il que le dict Jacques, nostre bourgeois, nous a très-humblement supplié de vouloir, à la fin que dessus, au dict son fils octroyer et faire avoir nostres lettres recommandatoires en forme deue. Parquoy nous prions et requerrons à tous et quelz-conques Seigneurs, etc.

Die VI Maii anno 1567.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 623 v^o.)

LIII.

7 Mei 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Henrick Halderle, coopman, ons ingeseten poorter, ons vercleerende hoe dat hy in meyningen is te reysen tot Maestricht ende in andere steden ende plaetsen om synen handel ende affairen te doene, ende hem etc. Bidden ende begeeren daeromme, etc.

Anno 1567 VII^a Maii.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 13.)

LIV.

7 Mei 1567.

Ten versuecke van Reuwert Roorde, van Snieck, in
West-Friesland.

Aert ende Thielman Thielens, gebroederen, wettige sonen wylen Aerdt Thielens, daer moeder aff was Jouffrouwe Peternelle Wils, beyde coopliden van lakene ende onse ingesetene poorteren, *juraverunt* dat zy wel kennen ende over lange wel gekent hebben den voors. Reuwert Roorde, ende dat dezelve Ruërt es een man van eeren, van goeden eerlycken leven ende van goeden name ende fame, ende sonder hem ennichssins onderwonden te hebbene, inden voorledenen trouble, aen ennige verwoestinge, rovinge oft affbrekinge vanden kercken, noch ennige hulpe oft assistentie daertoe, oft oick ennige rebellicheyte tegens de Majesteyt gedaen te hebbene, maer dat deselve Reuwert daeraff is vry ende ombelast; redene van heure wetentheyt verclerende, want de voors. Reuwert, over de XII jaeren geleden, alhier inder stadt by heuren voors. ouders, vader ende moeder, continuelyck gewoont ende gedient heeft, tot dat zy beyde deser weerrelt overleden zyn, dwelck geleden is omtrent drie jaeren, sint welcken tyde aff deselve Reuwert hen, affirmanten, ende hueren anderen medeconsoorten, als erfgenamen van heuren voors. vader ende moeder, gedient heeft ende alnoch dienende is, ende hen ende heuren voors. ouders altyt wel ende getrouwelyck gedient, ende hem altyt gedragen heeft gelyck een geselle van eeren behoort ende schuldich is te doene, ende oick dat deselve Reuwert hen, affirmanten, alleene gedient heeft van Paesschen anno LXVI lestleden herwaerdere tot Paesschen nu anno sevenentsestich lestleden toe, te welcken tyde zy minnelyck van malcanderen gescheyden zyn, bedanckende den voors. Reuwert van zynen goeden ende getrouwen dienste die hy hen gedaen heeft. Versueckende ende begheerende daeromme aen allen Drossaten, Schoutteten, Meyeren, Justicieren ende Officieren, oft heuren Stedehouderen, ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont selen worden, dat zy den voors.

Reuwert, noch zyne goeden ende coopmanschappen, nyet anders en handelen, tracteren noch en belasten dan nae recht en behoort.

Die VII Maii anno 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 116 v^o.)

LV.

7 Mei 1567.

Certificamus dat op heden, datum van desen, voer ons gecomen ende gecompereert is Gheerlich ter Hellen, coopman van boter ende keesse, onse ingeseten poorter, dewelcke ons vercleert ende gesecht heeft dat hy in meyningen is van vuyt deser stadt te vertrecken ende te reysen, omme zyne coopmanschape ende affairen te doene, te Rotterdamme, Delft ende Leyden, in Hollant, ende alomme eldere daert hem gelegen zal wesen, ende alsoo deselve Gheerlich, onse poorter, hem beduchtende is, midts den trouble, oft hem in zyne reyse onderwegen ennich belet gedaen ende opgehouden soude mogen wordden, heeft daeromme aen ons versocht ende begheert dat wy hem wilden verleenen ende gunnen onse brieven van recommandatien ende van geleyde daertoe dienende. Bidden ende begheeren daeromme aen alle Capiteynen, Lieutenanten, Drossaten, Schouttetten, Meyeren, Justicieren ende Officieren, oft heuren Stedehouderen, ende allen anderen dien dese onse letteren zelen wordden gethoont, dat zy den voors. Gheerlich, onsen poorter, met zynen goeden ende comanschappen, vry ende veylichlyck laten lyden ende passeren deur heure jurisdictien ende heerlichkeiten, gelyck dat behoort ende schuldich is te geschiedene, ende denselven Geerlich, onsen poorter, noch zyne goeden, nyet anders en handelen, tracteren noch en belasten dan men poorters van Antwerpen ende heuren goeden behoort te doene.

Die VII Maii anno 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 154.)

LVI.

7 Mei 1567.

Gheeraerdt Mertens, suyvelvercooper, *oppidanus*, *juravit et affirmavit* dat hem van noode is om zyne coopmanschappen, negocien ende affairen te reysene naer Hollant ende elders. Heeft ons daeromme ootmoedelicken gebeden dat wy hem daertoe souden willen ghunnen ende doen hebben onse brieven van recommandatien. Waeromme soo eest dat wy, Burgermeesteren, etc.

Die VII Maii anno 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 623 vº*).

LVII.

Ten versuecke van Peeter Henrix *alias* sHertogen, cofferbeslager, *oppidanus*.

Joos van Limbosch, sloetmaker, out zynde tzestich jaeren, Anthonis vanden Broecke, droochscherder, out omtrent XXXVI jaeren, Jan Dresseleer, oudecleercooper, out XLIII jaeren, Joachim Muytinck, dyamantsnyder, out XLV jaeren, Steven Scryvers, droochscherder, out XLIII jaeren, Aerdt Bessems, oick droochscheerder, out XLV jaeren, Dierick Symons, oick droochscheerder, out XLV jaeren, Peeter Casens, tymmerman, out XLVI jaeren ende Gommaer Verheyen, corenstrycker, out LI jaeren, al tsamen *oppidani*, *juraverunt et affirmarunt* wairachtich te syne, te wetene, inden iersten, de voirnoempde Joos van Limbosch ende Anthonis vanden Broecke, hoe dat zy beydegader tsamen byeen gaende wandelen alhier inder stadt, des Donredaichs smergens ten negen uren voirder noenen oft dairomtrent, opten XIII^{en} Martii anno XV^e zessentsestich lestleden, doen de commotie oft beruerte vande Calvenisten alhier geschiede, gesien hebben dat de voirgenoempde producent, zonder eenigerhande geweer oft oick ennige gereetschape van zynen ambachte by hem

te hebbene, by eenen grooten hoop furieuse mensschen die hem getrotst ende gevat hadden, onder dewelcke eenen genaempt was Jan Tibout, wesende eenen Wael ende een spigilliwercker van zynen ambachte, fortselinge ende met grooten geweld, tegens synen danck ende wille, alsoot aen des voirs. producents contenance wel scheen, geleyt ende gedrongen is geweest nair deser stadt Roode poorte toe; omme hem dezelve poorte, alsoo sy naderhant verstaen hebben, op te doen smyten oft slaen, zonder hem sulcx nochtans te hebben sien oft weten doen; affirmerende alle de voirgenoempde affirmanten als voere gesamentlyck voirts dat zy den voirs. producent wel kennen ende over vele ende lange jaeren wel gekent hebben, ende dat hy altyts geweest is, ende oick alnoch is een eerlick ende goet Chatolick man, ende goetwillich ende peyselick borger, ende een vyant van allen sectarisen ende quaetwillige mensschen; voir redenen van hunnen wetentheden allegerende, want zy dickwylen ende menichmalen met hem gefrequiteert, gehanteert ende geconverseert hebben alhier inder stadt ende inde Chatolicke kercken derzelver, alwair zy hem, zoolange zy aen hem kennisse gehadt hebben, sien ende weten missen, sermoonen ende andere godsdiensten hooren ende wairnemen, ende alle tgene voirs. staet alsoo by experientien bevonden hebben alsoo wairachtich te syne. Sonder argelist.

(*Certificatieboek 1567, fol. 658.*)

LVIII.

9 Mei 1567.

Certificamus etc. Anthoni Domini, Lucos, dieneer van Heer Jaspar Douchi, Ridder, onse ingeseten poorter, ons vercleerende hoe dat hy in meyningen is te reysen naer Italien, omme syne saken aldaer te doene ende hem etc. Bidden ende begeeren daeromme etc. (1)

Anno 1567 IX^a Maii.

(*Certificatieboek 1567, fol. 14.*)

(1) (*Op den bladrand* :) *Gallice.*

LIX.

9 Mei 1567.

Ten versuecke van Thomas Blondeau, coopman van wolle.

Jacques Bosschaert, lakencooper, oudt XXXI jaren, Gabriel Dyck, silversmit, oudt omtrent XLVII jaren, ende Dierick van Bouwele, oudt omtrent XX jaren, alle *oppidani*, *juraverunt* warachtich te zyne dat sy wel kennen ende over langhe wel gekent hebben den voers. Thomas Blondeau, ende dat sy wel weten ende warachtich is dat de voers. Thomas zedert Januario lestleden herwaerdere continuelick bynnen deser stadt geweest heeft, behalven neghen oft thien daghen dat de voers. Thomas eens bynnen middelen tyde nae Valenchyn gereyst ende vertroocken is geweest, ende dat tselve zyn reysen geweest is bynnen den tyde dat die van Valenchyn hen overgegeven hebben inde genade van Onsen Genadigen Heere den Coninck, ende nyet daer te voren, ende dat sy den voers. Thomas altyt gehouden ende weten houden ende reputeren hebben voer een man van eeren, staende tot goeden name ende fame, sonder dat sy de contrarie van al tselve oeyt gehoort oft geweten hebben. Sonder argelist. (1)

Anno 1567 IX^a Maii.

(Certificatieboek 1567, fol. 201.)

LX.

9 Mei 1567.

Matheus Huyghe, Loyssone, suyvelvercooper, *oppidanus*, *juravit et affirmavit* dat hem van noode is om zyne coopmanschappen etc., *ut supra in precedenti*. (Zie n^r LVI).
Die nona Maii anno 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 623 v^o.)

(1) (Op den bladrand :) *Gallice*.

LXI.

9 Mei 1567.

Peeter Wyls, keescooper, *oppidanus*, bekende ende verclaerde alsoo hy in meyningen is ende oick benoot ende bedwongen wordt te reysene in Hollant ende elders in alle andere plaetsen, mercten ende steden, om aldair syne coopmansschape ende andere syne affairen zynre coopmansschape aengaende te doene. Heeft ons dairomme etc.

Anno 1567, IX^a Maii.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 655 v^o.)

LXII.

Matheus Huygen, keescooper, *oppidanus*, bekende ende verclairde alsoo hy in meyningen is ende oick benoot ende bedwongen wordt te reysene in Hollant ende elders in alle andere plaetsen, mercten ende steden, om aldair syn coopmansschape ende andere syne affairen zynre coopmansschape aengaende te doene. Heeft ons dairomme etc.

(*Certificatieboek*, 1567, fol. 655 v^o.)

LXIII.

10 Mei 1567.

Certificamus dat op heden, datum van desen, voer ons gecomen zekere persoon hem noemende Loys Lion, van Valenciennie geboren, in thien jaren aldaer nyet geresideert hebbende, dan hebbende gewoont ende geresideert in Oostlant te Dansicke, zoe hy seyde, dewelcke ons gesecht ende vercleert heeft dat hy vuyt Oostlant voors. is gecomen herwaerdere in dese Nederlanden, omme zyne vrienden te besoecken, ende, hier bynnen deser stadt comende, heeft

verstaen dat zyne moeder, namelyck Johanna Camberlin, wedewe Gheerraerds Lion, bynnen der stede van Valencienne voors. afflivich gewordden is, waeromme hy van meyningen is te Valencienne voors. te reysene in zyner voors. moeder sterfhuys. Ende want de voors. Loys hem beduchtende is, midts den trouble, dat hem onderwegen ennigen aentast ende ander belet oft lastinge aengedaen zoude mogen worden, heeft daeromme aen ons versocht dat wy hem willen gunnen ende verleenen onse brieven van recommandatien daertoe dienende. Soo versuecken ende begheeren wy aen allen Capiteynen, Lieutenanten, Drossaten, Schoutetten, Meyeren, Justicieren, Officieren, oft heuren Stedehouderen, ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont zelen wordden, dat zy den voors. Loyse laten lyden ende passeran deur heure jurisdictien, ende denselven nyet anders en handelen, tracteren noch en belasten dan nae recht ende redene behoort.

Die X^a Maii 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 154 v^o.*)

LXIV.

10 Mei 1567.

Ten versuecke van Niclaes Boonthuyn, soen van Marten Boonthuyn, *oppidani*.

Karel Crans, coopman, *oppidanus*, out XXXVI jaren, Joris Jacobssone, *etiam oppidanus*, out LX jaren, *juraverunt et affirmarunt* dat zy wel kennen ende over lange wel gekent hebben den voirs. Marten Boonthuyn ende Niclase Boonthuyn, zynen sone voirgenoempt, ende dat zy, deponenten, dicwils ende menichwerven met hen verkeert ende groote familiariteyt met hen gehouden hebben; item dat zy den voirs. Marten Boonthuyn ende Niclase Boonthuyn, zynen sone, altyt gehouden hebben ende alnoch houdende zyn voer lieden van eeren, staende tot goeden name ende fame ende van Catholicken geloove, ende dat

zy verstaen dat de voirs. Nicolaes Boonthuyn voer hem genomen heeft te reysene naer Italien, om te hooren, te siene ende te leeren, ende aldaer te dienen. Bidden ende begheeren daeromme etc. letteren *scilicet* commendatie *in amplissima forma*.

Die X^a Maii 1567.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 519.)

LXV.

10 Mei 1567.

Jacob van Langdonck, suyvelvercooper, *oppidanus*, *declaravit* dat hem van noode is, om zyne coopmanschap wille voirgeruert ende andere zyne saken ende affairen derselver zynder negociatien aengaende, van stonden ane te seyndene Henrick van Langdonck, zynen sone, out wesende omtrent XX jaren, tot Rotterdamme, Delft, Leyden ende elders in Hollant etc. Heeft ons daeromme ootmoedelicken gebeden.

Die decima Maii anno 1567.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 519.)

LXVI.

13 Mei 1567.

Certificamus Glaude Jonan, schilder, onse ingesetene, ons vercleerende hoe dat hy in meyningen is te reysen na Parys, om aldaer te doene zyne affairen ende hem beduchtende etc. Bidden ende begeeren etc.

Die XIII Maii anno 1567.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 17.)

LXVII.

13 Mei 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Thomaes Jellema, geboren van Groeningen in Vriesland, dieneer van Pauwels de Vos, coopman, onse ingeseten poorter, ons vercleerende hoe dat hy in meyningen is tot Groeningen by syne vrienden ende in andere steden ende plaetsen te reysen, om aldaer te doene syne affairen, ende hem beduchtende etc. Bidden ende begeeren etc.

Die XIII Maii 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 17.*)

LXVIII.

13 Mei 1567.

Certificamus dat op heden, datum van desen, voer ons gecomen ende gecompareert is, in zynen propren persooene, Jeronimus Le Pyper, coopman ende ingeseten deser stadt, dewelcke ons geseght ende vercleert heeft dat hy diversse saken ende affairen van coopmanschapen, processen ende anderssins vuytstaende ende te doene heeft in diversse plaetssen ende landen, ende men hem oick schuldich is diversse schulden als in Hollant, Zeelant, Vlaenderen, Henegouwe ende oick elder. Omme alle welcke zyne saken, processen ende affairen van coopmanschapen ende anderssins te doene ende zyne schulden ende tachterheden te innen ende te ontfangen, de voors. Jeronimus in meyningen is te reysene, ende want, midts den trouble, deselve Jeronimus beduchtende is dat hem onderwegen in zyne reyse ennich belet soude mogen aengedaen wordden, dwelck soude mogen comen tot zynen grooten coste ende laste, ende, omme tselve te mogen verhueden, heeft aen ons versocht ende begheert dat wy hem daertoe wilden gunnen

ende verleenen onse brieven van recommandatien ende geleyde daertoe dienende. Soo eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Rade voers. versocht ende begheert hebben, versuecken ende begheeren, by desen, aen allen Capiteynen, Lieutenanten, Bevelhebberen, Drossaten, Schoutetten, Meyeren, Justicieren ende Officieren, oft heuren Stedehouderen, ende allen anderen dien desen onsen brieff gethoont zelen wordden, dat zy den voers. Jeronimus, onsen ingeseten, vry ende vranck laten lyden ende passeren deur heure jurisdictien ende heerlicheden, gelyck dat behoort ende schuldich is te geschiedene, ende denzelven onsen ingeseten noch zyne goeden ende coopmanschappen nyet anders en handelen, tracteren noch en belasten dan men poorters van Antwerpen ende heure goeden schuldich is van doene. Sonder argelist.

Die XIII Maii anno 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 154 v^o.)

LXIX.

13 Mei 1567.

Ten versuecke van Huybrecht vanden Wyere, coopman.

Peeter Stiers, cleermaker, oudt omtrent XLVI jaren, ende Jacques Putman, coopman van schilderye, oudt XLV jaren, *oppidani, juraverunt* warachtich te syne. dat sy wel kennen ende over langhe wel gekent hebben den voers. Huybrecht vanden Wyere, ende dat sy wel weten ende warachtich is dat de voers. Huybrecht staende is tot goeden name ende fame ende gehouden ende gereputeert wordt voer een man van eeren, gheenssins geinficieert met eenighe heresie, ketterye oft quade secten, ende dat sy de contrarie van al tselve noeyt gehoort oft geweten en hebben; certificerende voorts de voers. comparanten warachtich te zyne dat de voers. Huybrecht vuyt deser stadt nyet vertreckende en is omme eenighe schulden oft quade feyten, maer alleenlick omme zyn neeringhe ende coopmanschape te handelen ende te tracteren. Sonder argelist.

Die XIII Maii 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 201.)

LXX.

13 Mei 1567.

Juliaen de Masières, coopman, *oppidanus, juravit et affirmavit* hoe dat hy in meyningen is ende benoot wordt Hubrechte Rensson, zynen dienaer, te seynden in Hollant, Zeelant, Brabant, Vrieslant, Geldre ende elders, omme te gecrygene ende tontfangene de schulden ende sommen van penningen die men hem, comparant, aldaer schuldich is. Heeft ons daeromme ootmoedelicken gebeden dat wy hem daertoe souden willen ghunnen ende verleenen onse brieven van recommandatien. Waeromme soe eest dat wy etc.

Die XIII Maii 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 517 v^o.)

LXXI.

14 Mei 1567.

Noel Moreau, marchand, *oppidanus, juravit et affirmavit* que, pour poursuyr certain procès et aultres ses négoces et affaires, luy est besoing d'incontinent cheminer vers Amiens, Paris et aillieurs. Si nous a requis très-humblement luy vouloir ad ce octroyer noz lettres recommandatoires en la meillieure forme. Parquoy nous, Bourgmaistres, etc.

Die XIIIII Maii anno 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 519 v^o.)

LXXII.

14 Mei 1560.

Jan ende Alexandre Gobau, gebruederen, cooplieden, ons ingeseten poirteren, *juraverunt et affimarunt* dat,

omme te recupererene ende te gecryghene diversche schulden ende tachterheden die men hen schuldich is, ende omme andere saken ende affairen heuren handel van coopmanschappen aengaende, zy, comparanten, benoot worden van stonden ane te reysene naer sHertogenbossche, Utrecht, Vianen, Amstelredamme ende elders in Hollant, ende oock in Gelderlant ende elders, ons daeromme ootmoedelicken biddende dat wy hen daertoe souden willen ghunnen onse brieven van recomandatien inder bester formen. Waeromme soe eest dat wy, Borgermeesteren, etc.

Anno 1567 *XIIII^a Maii*.

(*Certificatieboek 1567, fol. 519 v^o.*)

LXXIII.

15 Mei 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Luycas van Valckenborch, schilder, ingesetene deser stadt, ons vercleerende hoe dat hy in meyningen is te reysen op diverse mercten, als tot Coelen ende in andere steden ende plaetsen, om aldaer syne affairen te doene ende syne schulden te innen ende tontfangen, ende hem etc. Bidden ende begeeren daeromme etc.

Die XV^a Maii 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 18.*)

LXXIV.

15 Mei 1567.

Loys du Bois, coopman, *oppidanus, juravit et affirmavit* dat, omme te recupererene ende te gecryghene diversche schulden ende tachterheden die men hem schuldich is, ende om andere saken ende affairen zynen handel van

coopmanschap aengaende, ende oock om tot sekere bruloft te gane, hem van noode is cortelinge van hier te reysen naer Rysele, in Hollant, tot Leipsick ende elders, ons daeromme ootmoedelicken biddende dat wy hem daertoe soudén willen ghunnen onse brieven van recommandatien. Soe eest dat wy etc.

Die XV^a Maii 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 520.*)

LXXV.

15 Mei 1567.

A la requeste de Jehan Ambrosio Davon, Milannois.

Pière Marentin, eaigé de XXVI ans, et Ambrosio Calderin, eaigé de XXVIII ans, marchans, demourans en ceste ville d'Anvers, *juraverunt et affirmarunt* qu'ilz cognoissent bien et ont, passé longtemps, bien cogneu le dict Jehan Ambrosio Davon, et sçavent qu'il a résidé en ceste dicte ville d'Anvers l'espace d'environ ung an; item qu'ilz ont entendu que le mesme Jehan Ambrosio Davon est d'intencion de se retirer vers Milan; item que eulx, déposans, sçavent bien et est vray et véritable que le dict Jehan Ambrosio Davon est ung homme de bien, de bonne fame et renommée, et de foy Catholicque. *Comparuit* le dict Jehan Ambrosio Davon, *juravit et affirmavit* qu'il est d'intencion de partir se vers Milan susdict, et nous a partant humblement requis de luy vouloir ad ce octroyer noz lettres recommandatoires. Parquoy etc.

Die XV^a Maii 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 625.*)

LXXVI.

15 Mei 1567.

Meester Jacob Boon, *oppidanus*; *juravit* dat hy, omme zyne negocien ende affairen, benoot ende genecessiteert wordt te reysene van hier naer Maestricht, inden lande van Ludick ende elders tot diversche plaetsen. Heeft ons daeromme ootmoedelicken gebeden dat wy hem daertoe soudon willen ghunnen ende verleenon onse brieven van recommandatien. Waeromme soe eest dat wy, Borgermeesteren, etc.

Anno 1567 XV^a Maii.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 625.)

LXXVII.

16 Mei 1567.

Jacob Janssens, de jonghe, coopman, alhier tAntwerpen residerende, *juravit et affirmavit* dat, omme sekere zyne coopmanschap ende affairen, hy benoot ende genecessiteert wordt te reysen naer Amstelredamme ende elders. Heeft ons daeromme ootmoedelicken gebeden dat wy hem daertoe soudon willen ghunnen onse brieven van recommandatien. Soe eest dat wy, etc.

Anno 1567 XVI^a Maii.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 520.)

LXXVIII.

17 Mei 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Willem Henricx. sloetmaker, dieneer Diericx Crom, deser stadt, sloetmaker, onse ingesetene poorter, ons vercleerende

hoe dat hy in meyningen is te reysen tot Diest, om syne brueders ende susters te besoecken, ende hem nu ter tyt beduchtende etc. Bidden ende begeeren etc.

Die XVII Maii anno 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 18 v^o.*)

LXXIX.

17 Mei 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Peeter Buyck, coopman van wolfe, onse ingeseten poorter, ons vercleerende hoe dat hy in meyningen is te reysen tot Dort, Ammersvoort, Campen, Zwolle, Deventher ende in andere steden ende plaetsen, om aldaer te doene synen handel ende coopmanschap ende oick syne schulden te innen ende tontfangen, ende hem etc. Bidden ende begeeren daeromme etc.

Die XVII Maii 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 19.*)

LXXX.

23 Mei 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Jan van Vuytrecht, creemer, onse ingeseten poorter, ons vercleerende hoe dat hy in meyningen is te reysen tot Emden ende Hamborch, omme aldaer te halene syn dochters kynt, daeraff de moeder onlanx geleden tot Witmont gestorven is, ende hem beduchtende etc. Bidden ende begeeren daerom etc.

Die XXIII Maii anno 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 20.*)

LXXXI.

24 Mei 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Jan Bosschaert, coopman, onse ingeseten poorter, *juravit* hoe dat hy in meyningen is te reysen in Hollant, Oostlant ende in andere steden ende plaetsen om aldaer synen handel ende coopmanschap te doene ende oick syne schulden te innen ende tontfane, ende hem etc. Bidden ende begeeren daerom etc.

Anno 1577 XXIIII^a Maii.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 20 v^o)

LXXXII.

25 Mei 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert zyn Aelbrecht ende Balthasar van Mullem, gebroeders, onse ingeseten poorters, ons vercleerende hoe dat zy in meyningen syn te reysen tot Mullem inde landen van Cleve, om aldaer huere vrienden te gaen besoecken, ende hen etc., Bidden ende begeerende daerom etc.

Die XXIIII^a Maii anno 1567.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 20 v^o.)

LXXXIII.

24 Mei 1567.

Marie Ghysbrechts, fille de feu Jehan Ghisbert et vefve de feu Ambroise Ysewyn, bourgeoise et manante de ceste ville d'Anvers, *juravit et affirmavit* qu'elle est d'intencion d'envoyer incontinent Hans Ysewin, filz légitime d'elle et du dict feu Ambroise Ysewins, de son stile verrier,

en France, pour y apprendre la langue Francheise, et pour ce nous a requis très-humblement de vouloir au dict Hans Ysewyn, son filz, ad ce donner et octroyer lettres de recommandation en forme pertinente. Si est-il que nous, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil dessusdicts, prions et requerrons à tous etc. au dict Hans Ysewin, porteur de cestes etc.

Die XXIIII Maii anno 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 521.*)

LXXXIV.

24 Mei 1567.

Jacob de Meyere, coopman, *oppidanus*, *juravit* dat hy benoodicht ende genecessiteert wordt van stonden ane te reysene van hier naer Hollant ende elders, om zyne crediten ende tachterheyt te innene ende te gecrygene, ende omme andere zyne saken ende affaires van zynder handelinge ende coopmanschappen. Heeft ons daeromme gebeden dat wy hem daertoe soudén willen ghunnen onse brieven van recommandatien etc.

Anno 1567 XIII^a Maii.

(*Certificatieboek 1567, fol. 578.*)

LXXXV.

24 Mei 1567.

Schouwe Ter Avest, tondeur de draps, natif en la conté de Benthem, assçavoir à Toulérain (1), ayant aprins le dict son mestier chez Jehan van Dehem, maistre tondeur de draps, bourgeois et manant de ceste dicte ville d'Anvers, et estant jeusne compaignon de bien et de foy Catholique, comme le mesme Jehan van Dehem, aussy comparant pardevant nous, a le tout dict et déclairé. Et a le dict Schouwe

(1) Turink (P)

Ter Avest déclaré qu'il est d'intencion d'incontinent aller en France, pour y exercer le dict son mestier et apprendre la langue Francheise. Parquoy le mesme Schouwe Ter Avest et Jehan van Dehem nous ont très-humblement requis de vouloir au mesme Schouwe ad ce octroyer noz lettres de recommandation en forme pertinente, ce que avons faict très-volentiers. Parquoy nous prions etc.

Die XXIIII Maii anno 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 626.)

LXXXVI.

26 Mei 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Henrick Ten Brinck, droochscheerder, poorter ende ingeseten deser stadt, ons vercleerende hoe dat hy in meyningen is te reysen tot Dousborch inden lande van Cleve, om aldaer syne vrienhen te besoecken, ende hem etc. Bidden ende begeeren daeromme etc.

Anno 1567 XXVI^a Maii.

(Certificatieboek 1567, fol. 21 v^o.)

LXXXVII.

27 Mei 1567.

Ten versuecke van Janne Cristyns, cousmaker, poorter ende ingesetene deser stadt.

Meester Hectol de Mol, chirurgyn, out LIX jaren, ende Gielis Vrancx, coopman, out XXXV jaren, poorters ende ingesetene deser stadt, *juraverunt* dat sy wel kennen ende over lanck gekent hebben den voors. Janne Cristyns, ende dat deselve is een man van eeren, staende tot goeden name ende fame, egeenssins besmet wesende met enniger heresie

oft ketterye, ende dat deselve Jan Cristyns vuyt deser stadt nyet en is vertreckende om ennige quade feyten oft dilicten. Bidden ende begeeren daerom etc.

Die XXVII Maii 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 21 vº.)

LXXXVIII.

27 Mei 1567.

Certificamus dat op heden, datum van desen, voer ons is gecompareert Pauwels Lauwers, coopman van wolle ende onse ingeseten poorter, dewelcke ons te kennen gegeven heeft dat hy in meyningen is vuyter stadt van hier te zeyndene in andere landen Geleyn van Otrive, zynen dieneer, omme zyne schulden ende tachterheden te innen, op te buren ende te ontfangen, ende andere zyne saken ende affairen te doene ende de voors. Pauwels, onse poorter, hem beduchtende is dat den voors. Geleynen, zynen dieneer, ennich opstakel aengedaen zoude wordden, heeft daeromme aen ons versocht dat wy hem wilden verleenen onse brieven van geleyde ende recommandatien daertoe dienende. Soe eest dat wy versuecken ende begheeren aen alle Heeren Capiteynen, Lieutenanten, Drossaten, Schouttetten, Meyeren, Justicieren ende Officieren, oft heuren Stedehouderen, ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont zelen worden, dat zy den voors. onses poorters dieneer vry ende veylichlick laten lyden ende passeren deur heure jurisdictien ende heerlicheden, ende hem noch des voors. ons poorters goeden nyet anders en tracteren, handelen noch en belasten dan men poorters van Antwerpen ende heure goeden schuldich is van doene.

Die XXVII Maii anno 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 157.)

LXXXIX.

27 Mei 1567.

Ten versuecke van Melchior Mahieu, soen wylen Francois Mahieu, geboren in deser stadt van Antwerpen ende wesende nu ter tyt in Se villien in Spaengien.

Gheeraerdt Mahieu, out LX jaren, Adolff Stollaert, out oock LX jaren ende Henrick van Uffel, out veertich jaren, alle coopliden, *oppidani, juraverunt et affirmarunt* dat zy wel kennen ende van jonx kints oppe wel gekent hebben den voirs. Melchior Mahieu, ende met hem respective dicwils ende menichwerven verkeert, gehandelt ende geconverseert hebben ; item dat zy, deponenten, denselven Melchior Mahieu altyt bevonden ende alomme weten reputeren hebben voer een geselle van eeren, staende tot goeden name ende fame ende oock van goeden Catholiken geloove ; redene van heurer wetentheyte allegerende, te wetene, de voirs. Gheeraerdt Mahieu, want hy is cousin des voirs. Melchiors Mahieu, Adolff Stollaert voirs., want hy is oom desselffs Melchiors, ende Henrick van Uffel voirs., want hy heeft getrouwt de suster des voirs. Adolffs. (1)

Anno 1567, XXVII Maii.

(*Certificatieboek 1567, fol. 626 vº*)

XC.

28 Mei 1567.

Ten versuecke ende van wegen Thomas de Fonteni, poorter ende ingeseten deser stadt, nu ter tyt gevangen met zyne huysvrouwe ende Hanse Fonteni, zynen sone, tot Geldenaken boven Loven.

Niclaes Rattel, Deken vander gulden vanden Schermers alhier, Jan Luycas, Ouderman, Guillamme Coppyn, Roelant

(1) (*Op den bladrand :*) *Latine.*

van Stueele, Franchoy's Felbier, Joos vanden Vondel, vendeler vander selver gulden, Franchois vanden Berge, alle guldebrueders ende ouders vander selver gulden, ende Jan Ghysseles, cnape vander selver gulden, alle poorters ende ingesetenen deser stadt, *juraverunt* dat zy wel kennen ende over lange wel gekent hebben den voors. Thomase de Fonteni ende zyne huysvrouw ende sone, ende dat deselve Thomas met zyne huysvrouw ende sone zyn lieden van eeren, van goeden, eerlicken ende kerstelicken levne ende Catholicken geloove, van goeden name ende fame, sonder ennichssints befaempt te zyne van ennige quade feyten, tware van banckeroetierschappe, beeltstorminge, rebellicheyt oft anderssints, maer dat zy denselven Thomase, zyne huysvrouw ende heuren zone altyt hebben gehouden ende alnoch houden voer goede Catolycke ende eerlicke lieden, van goeden eerlicken leven ende goeden name ende fame, als voere, sonder contrarie van dien oyt yet gehoord te hebbene; redene van heure wetentheyt vercleerende, want deselve Thomas es heurlieden guldebrueder, wesende oick inde gulde vande voors. Schermers, ende alsoo met hem dagelycx verkeert hebben opter guldecamer ende elders bynnen deser stadt, ende van hem noch van zyne voors. huysvrouw ende huren sone anders nyet en hebben gehoord dan men van lieden van eeren en behoort te doene, ende, dat zy contrarie van dien wisten, en souden denselven Thomase in heure gulde nyet willen ontfangen hebben, noch voor eenen guldebroeder willen houden. Waeromme zoo eest dat wy, etc. versuecken ende begheeren aen alle Capitaynen, Lieutenanten, Drossaten, Schouttetten, Meyeren, Justicieren ende Officieren, ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont zelen wordden, ende besundere aenden Officier oft zynen Stedehouder tot Geldenaken voors., dat zy den voors. Thomase, onsen poorter, zyne huysvrouw ende sone vry ende veilich willen relaxeren vuyter voors. gevanckenisse, ende voorts laten lyden ende passeren gelyck dat behoort, ende denselven Thomasse, onsen poorter, zyne huysvrouw ende sone, vry ende veylich willen relaxeren vuyter voors. gevanckenisse ende voorts laten lyden ende passeren gelyck dat behoort ende denselven Thomasse, onsen poorter, zyne huysvrouw ende sone, noch heure goeden, nyet anders en tracteren, handelen noch en belasten

dan men poorters van Antwerpen ende heure goeden en behoort te doene.

Die XXVIII Maii 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 120.)

XCI.

28 Mei 1567.

Anthonis vanden Bolcke, creemere, *oppidanus, juravit* dat hy in meyningen ende genecessiteert is te reysene naer Oostlant, omme zekere syne affairen ende coopmanschapen ende sunderlinge omme aldaer ennige syne schulden te vervolgen ende inne te halene. Ende deselve Anthonis hem beduchtende, in persooone ofte goeden, aneghouden te mogen wordene, heeft ons gebeden om onse brieven van recommandatien, die wy hem nyet en hebben connen oft willen weygeren. Waeromme bidden ende begeeren etc.

Anno 1567 XXVIII^a Maii.

(Certificatieboek 1567, fol. 240 v^o.)

XCII.

28 Mei 1567.

Thielman Vinck ende Aerdt Huerlinck, cooplieden, *oppidani, juraverunt et affirmarunt* dat sy, om tseyt van heure coopmanschapen ende heur schulden in te crygen, benoot ende genecessiteert syn van stonden ane te reysen naer den landen van Gelre ende Cleve ende elders. Hebben ons daeromme gebeden dat wy hen daertoe souden willen ghunnen onse brieven van recommandatien. Waeromme soe eest etc.

Dic XXVIII Maii 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 626 v^o.)

XCIII.

30 Mei 1567.

Ten versuecke van Augustyn van Padua, speelman,
ende Barbel van Tichel, *ejus uxor*.

Peeter Henricx, smit, onse ingeseten poorter, out XLV jaeren, ende Jan van Thuynen, droochscheerder ende onse ingeseten deser stadt, out XL jaeren, *juraverunt* dat zy wel kennen ende over lange wel gekent hebben den voors. Augustyne ende zyne huysvrouwe, ende dat deselve Augustyn ende zyne huysvrouwe zyn lieden van eeren, van goeden, eerlycken ende Catholycken levende, staende alhier tot goeden name ende fame, sonder enichssints befaempt te syne van ennige quade feyten; redene van heure wetentheyte vercleerende, de voors. Peeter Henricx, dat de voors. Augustyn ende zyne huysvrouwe tot zynen huysse op eene camer, omtrent acht jaren lanck, continuelicken gewoont hebben ende tsynen huysse vuyt ende innegegaen, ende alsoo metten selven Augustynen ende zyne huysvrouwe dagelycx verkeert ende gesproken gehadt, ende aen hem nyet anders gesien dan men aen lieden van eeren behoort te ziene, ende de voors. Jan, want denselven Augustynen ende zyne huysvrouwe gekent heeft gehadt over meer dan vier jaren geleden ende naest den huysse des voors. Peeter Henricx gewoont heeft ende aldaer den voors. Augustynen ende zyne huysvrouwe gesien, met hen gesproken, verkeert ende gekent heeft ende van hen noeyt gehoort dan men van lieden van eeren behoort te doene. Mede *comparuit* de voors. Augustyn, *et juravit* dat hy met zyne huysvrouwe in meyningen is te vertreckene vuyt deser stadt, omme te gaen op kermessen ende andere feesten in desen Neerlanden ten platten lande, in steden ende andere plaetssen, omme te spelen ende zynen cost ende broot te winnen. Ende alsoo deselve Augustyn hem beduchtende is, midts den trouble, dat hem onderwegen ennigen aantast oft belet soude mogen aengedaen worden, heeft daeromme dezelve Augustyn aen ons versocht ende begheert dat wy hem wilden verleen onse brieven van

recommandatien daertoe dienende. Soo eest dat wy Burgermeesteren, Scepenen ende Rade voornoemt versuecken ende begheeren aen allen Capiteynen, Lieutenanten, Drossaten, Schouttetten, Meyeren, Justicieren ende Officieren, oft heure Stedehouderen, ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont zelen wordden, dat zy den voors. Augustynen ende zyne huysvrouwe willen laten lyden ende passeren, ende deselve nyet anders en handelen, tracteren noch en belasten dan nae recht ende equiteyt behoort.

Anno 1567, XXX Maii.

(Certificatieboek 1567, fol. 157.)

XCIV.

2 Juni 1567.

Ten versuecke van Lysbetten Grietten, wettige huysvrouwe Meester Victors Moren, chirurgyn ende poorter deser stadt.

Willem Pauwels, droochscheerder, out LXIII jaren, Luycas Dresseleers, lakenbereyder, out XLIX jaren, Jan van Wetter, makeleer ter Borssen, out omtrent XL jaren, Lodewyck Twyn, cleynsteker, out LIII jaren, Jacques Fourmanoir, steenhouder, out XXV jaren, Heddyn vanden Steenhoff, cleermaker, out LV jaren ende Lubbert Knevel, oick cleermaker, out LX jaren, alle poorters ende ingesetene deser stadt, *juraverunt* warachtich ende henkenlick te syne dat sy wel kennen ende over lanck gekent hebben den voors. Meesteren Victor Moren ende dat deselve is een man van eeren, staende tot goeden name ende fame, ende dat dezelve Meester Victor vuyt deser stadt nyet en is vertrocken om ennige schulden, quade feyten oft dilycten, anders dan omme te reysen in Zweeden, om aldaer in te halen sekere syn schult ende tachterheyte die eenen Niclaes, tappytsier vanden Coninck van Zweeden, hem schuldich is. Affirmeerden noch voorts dat sy oick wel kennen ende over lanck gekent hebben Berthelmeeus

van Loecxbergen, cordewagencruyder, ende dat deselve Berthelmeeus alnoch opten dach van heden binnen deser stadt inde Lange Ridderstrate herberge is houdende; redene huerer wetentheyt alligerende, want sy, deponenten, dickwils ende menichwerven metten voors. Meesteren Victoren geten, gedroncken ende geconverseert hebben gehadt, ende alsoe aenden voors. Meesteren Victoren noyt anders gesien, gehoort noch verstaen en hebben dan dat men van een man van eeren behoort te sien ende te verstane. Mits denwelcken de huysvrouwe des voors. Meesters Victors aen ons gebeden heeft om onse brieven van recommandatien. Waeromme zoe eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Raidt voergenoempt, bidden ende begeeren zeer ernstelick aen allen Heeren Justicieren, Officieren, Provosten, Capiteynen, Wethouderen ende hueren dieneeren etc.

Die secunda Junii 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 25.)

XCV.

2 Juni 1567.

Abel Reyniers, cuyper, *oppidanus, juravit et affirmavit* dat hy benoot ende genecessiteert wordt te reysene naer Hoerne ende daeromtrent om te verstane tot scheydinge ende deylinge van sekere goeden ende versterffenissen die hem toecomen, bleven ende verstorven zyn, ende van sekere zyne andere nootelicke ende urgente affairen. Heeft ons daeromme gebeden dat wy hem daertoe soudén willen ghunnen ende verleenen onse brieven van recommandatien. Waeromme soe eest dat wy etc.

Anno 1567, II^a Junii.

(Certificatieboek 1567, fol. 627.)

XCVI.

9 Juni 1567.

Symon de Bruyne, hantschoenvercoopere, *oppidanus*, *juravit* dat hy in meyningen ende genecessiteert is te reysene naer Hoochduytslant ende Oostlant, omme aldaer ennige syne schulden ende crediten te manene ende inne te halene. Ende deselve Symon hem beduchtende in persooene ofte goeden aengehouden te mogen wordene, heeft ons gebeden om onse brieven van recommandatien, die wy hem nyet en hebben connen oft willen weygeren. Waeromme zoe eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Raidt voirgenoempt, bidden ende begeeren zeer ernstelicken aen allen Heeren Princen, Vorsten, Admiralen, Gouverneuren, Capitainen, volcke van wapenen, Rechteren, Justicieren ende Officieren, oft heuren Stedehouderen, ende allen anderen dyen dese onse letteren gethoont selen worden, dat sy, tonser contemplacien, den voirs. Symonnen de Bruyne, onsen borger, brenger van desen, in lyve ende in goeden nyet anders en willen handelen oft tracteren, oft laten handelen oft tracteren, dan men borgers van Antwerpen ende huere goeden schuldich ende gewoonlyck is van doene, maer hem in alle de voirs. zyne zaken ende affairen, daerinne hy des van doene hebben zal, willen behulpich wesen ende assisteren, ende anderssins hem in ende over al willen houden voer gerecommandeert, ende hem doen gelyck sy soudén willen dat wy henne borgeren, subjecten ende gerecommandeerde soudén doen. Wy selen tselve altyt, in gelycke oft meerder zaken in onsen vermogen wesende, wederomme bekenne ende insgelix in ende over al daertoe bereet wesen.

Anno 1567, IX^a Junii.

(Certificatieboek 1567, fol. 239 v^o)

XCVII.

9 Juni 1567.

Anthoenis de Solempne, makeleer van speceryen, *oppidanus*, *juravit* dat hy in meyningen ende genecessiteert is te reysene naer Culenborch, omme te vervolgene zekere schult die hy aldaer hangende heeft, ende oick voirts van daer

inden lande van Cleve ende Geldre, om aldaer, als commissie hebbende voer andere persoonen, insgelicx schulden te manene ende heure affairen te vervolgene. Ende deselve Anthonis hem beduchtende, in persooone ofte goeden, opgehouden te mogen wordene, heeft ons gebeden omme onse brieven van recommandatien, die wy hem nyet en hebben connen oft willen weygeren. Waeromme zoe eest etc.

Anno 1567, IX^a Junii.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 241.)

XCVIII.

11 Juni 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is eenen manspersoon die hem seyde te heeten Berwert Joerdens, geboren van Hilsem int lant van Bruynswyck, nu ter tyt woonende in Lieflant tot Cokenhuysen, alsoe hy seyde, wesende van middelbaer statueren, vanden ouderdom van LVII jaren, soot scheen, hebbende eenen langen grysen baert. Is oick mede voer ons gecompareert Andries van Bruesegem, coopman, poorter ende ingesetene deser stadt, ende vercleerde dat de voors. Berwert aen hem gebrocht heeft zekeren brief van Geert Ditmers, borger binnen der voors. stadt van Hilsem, byden welcken hy verstaet dat de voors. Berwert vuyter voors. stadt gecomen is.

Anno 1567, XI^a Junii.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 25 v^o.)

XCIX.

11 Juni 1567.

Ten versuecke van Hans Spaen, gevangen wesende tot Vuytrecht.

Daneel vander Ameyden, speelman, oudt XXXIII jaren, Joachim Princen, oscoopere, oudt omtrent XLV jaren, Jan

van Vliecke, clerck vanden oudecleercoopers, oudt omtrent XXIX jaren, ende Willem Cockx, oick speelman, oudt omtrent XXI jaren, alle *oppidani*, *juraverunt* warachtich te syne dat sy wel kennen ende over langhe gekent hebben den voers. Hans Spaen, ende dat sy wel weten ende warachtich is dat de voers. Hans is een man van eeren, staende tot goeden name ende fame; certificerende voorts de voers. deponenten warachtich te syne dat de voers. Hans inde wapenen nyet en is geweest tegens Onsen Genadigen Heere den Coninck, ten tyde dat eenighe quaetwillighe hen inde wapenen gevonden hebben inde Meere alhier, want ten selven tyde ende oick daer te voren ende daernaer de voers. Hans hem sdaechs houdende was bynnen den huysen van Meester Jeronimus Hille, advocaet alhier, ende dat sy oick wel weten ende warachtich is dat de voers. Hans vuyt deser stadt nyet en is vertrocken om der religien oft eenighe schults wille, maer dat deselve Hans vuyt deser stadt vertrocken ende gegaen is alleenlick omme zyne schulden te manene ende innene, ende besundere omme sekere XI oft XII fl Vleems die men hem tot Vianen schuldich ende ten achter was; redene alligerende van heurlieder wetentheyte, want sy, deponenten, gebueren syn vanden voers. Hans Spaen, ende besundere de voers. Daneel, want de voers. Hans Spaen, den tyt van drye jaren, continuelicken in zyn huys gewoont heeft. *Comparuit* insgelycx de voers. Meester Jeronimus Hille, ende heeft, byden eede by hem tsynen offitien gedaen, lyflyck aenden Heylighen gehouden, gesworen ende geaffirmeert warachtich te zyne dat hy, omtrent drye jaren ende meer geleden, heeft gekent Hans Spaen, geboren vuyten lande vanden Berghe, denwelcken hy, deponent, van over drye jaren, heeft gedient als advocaet in een proces voerden Wethouderen deser stadt tegens eenen Cornelis Boonaert, ter causen van sekere angelotten die den voers. Hans Spaen byden voers. Boonaert met listighe practycken ontfutselt zyn geweest, daeraff dat alnoch is proces van reformatien ongedecideert inden Rade van Brabant; ende alsoe hy, deponent, den voers. Hans Spaen int selve proces heeft geassisteert ende alnoch is assisterende, soe affirmeert hy, by zynen voers. eede, warachtich te zyne dat de voers. Hans Spaen,

vuyt oirsaken vanden voers. processe ende andere questien hiernaef te declarerene, is geweest ende gebleven met syn huysvrouwe ende kinderen, ende oick doer advyse van hem, deponent, omme deselve saken te solliciterene bynnen deser stadt van Antwerpen, ende dat hy, deponent, gesien heeft dat de voers. Hans Spaen, den XIII^{en}, XIII^{en} ende XV^{en} daghe van Meerte lestleden, alswanneer de Calvinisten alhier tAntwerpen inde Meere waren vergadert, allen denselven tyt, van smorgens tot tsavonts, emmers den meesten tyt, sonder wapenen is geweest tot zyns deponents huys ende oick aldaer zyne maeltyden gehouden, ende daeromme weet voersekerlyck de voers. deponent dat de voers. Hans hem, bynnen de voers. drye dagen, inde voers. vergaderinghe inde Meere nyet en heeft gevonden, als hebbende de voers. Spaen metten voers. deponent, ten selven tyde, ten diversen tyden oppe ende neder gegaen bynnen deser voers. stadt van Antwerpen, omme te aensiene den aenslach vanden voers. Calvinisten, ende heeft oick hy, deponent, den voers. Hans Spaen hooren seggen dat hem den aenslach vanden voers. Calvinisten gheenssins ane en stonde ende dat sy deden tegens de Overicheyt, ende heeft oick hy, deponent, vanden voers. Hans Spaen gehoort dat hy een reyse te doene hadde in Hollant oft elders buyten slants, omme eenighe zyne schulden inne te halene, ende soewanneer hy tselve soude hebben gedaen, dat hy wederomme comen soude, omme zyne processen te vorderen tegens den voers. Cornelis Boonaert, ende dat hy, deponent, oick wel weet dat de voers. Hans Spaen, int Malfitzrecht alhier tAntwerpen, heeft geschouden als een booswicht eenen Joachim Janssens, ter causen van sekere valssche getuygenesse die deselve Joachim, doer subornatie vanden voers. Cornelis Boonaert, inden voers. processe ende voerden Procureur van Brabant gedaen hadde gehadt, ende dat deselve Joachim, met voergaende kennisse van saken ende procedueren die hy, deponent, van voren aff heeft hooren bedingen, daeraff is gescholden voer een booswicht ende vercleert voer onweerdich omme in eenich regiment van knechten te dienen, welck vonnisse alsoe inde Malfitzrechten is gegeven corts voer date vande voers. commotie, vuyt causen van welcken hy, deponent, wel weet dat de voers. Hans

Spaen hem oick heeft gehouden bynnen deser voers. stadt van Antwerpen, ende dat van allen den tyt dat hy, deponent, den voers. Hans Spaen heeft gesien ende gekent, denselven Hans gehouden heeft voer een man van eeren ende rechtveerdich in alle zyne saken ende wercken; vercleerende hy, deponent, oick warachtich te zyne dat de huysvrouwe vanden voers. Hans Spaen woonachtich is met twee heure kinderen bynnen deser stadt van Antwerpen, welcke desselfs Hans huysvrouwe hy, deponent, oick houdende is voer een vrouwe van eeren.

Anno 1567, XI^a Junii.

(Certificatieboek 1567, fol. 202 v^o.)

C.

11 Juni 1867.

Ten versuecke van Abraham Vervloet, suyckerbacker.

Bernaert vander Schoonderhagen, oudt omtrent vyftich jaren, ende Frans Dekens, oudt XXVII jaren, beyde oick suyckerbackers *et oppidani, juraverunt* warachtich te zyne dat sy wel kennen ende over langhe wel gekent hebben den voers. Abraham Vervloet, ende dat sy wel weten ende warachtich is dat de voers. Abraham is een geselle van eeren, staende tot goeden name ende fame. Certificeren voorts de voers. deponenten, by heuren voers. eede, warachtich te syne dat de voers. Abraham vuyt deser stadt nyet vertreckende en is omme eenighe religie oft quade secten, feyten oft schuldts wille, maer dat deselve Abraham alleene vuyt deser stadt vertreckende is omme de landen te besoeckene, ende besondere omme te reysene nae Rysele, omme aldaer te leerene de sprake, indien hy aldaer eenen goeden meester vindt; redene alligerende van heurlieder wetentheyte, want sy, affirmanten, dickwils metten voers. Abraham gegeten, gedroncken,

geconverseert, gehandelt ende gecoopmanschaft hebben.
Bidden ende begheeren etc. Sonder argelist.

Anno 1567, XI^a Junii.

(Certificatieboek 1567, fol. 204.)

CI.

13 Juni 1567.

Ten versuecke van Elizabeth van Schoonbeke, wettige huys-
vrouw van Hans de Haen, ons ingeseten poorters.

Hector Le Moisne, coopman, innewoonder deser stadt, out
zynde XLVI jaren, ende Hans Boudaen, Jacobssone, *oppidanus*, out
zynde vyfentwintich jaren, *juraverunt et affirmarunt* wairachtich te zyne, ierst etc. dat de voirnoempde
Hans de Haen vertrocken is van hier vuyt deser voirs.
stadt nair Duytslant toe, in zyne negociatien ende affaires,
den thiensten oft den elfsten dach van Meerte lestleden,
sonder alhier inder stat yesedert geweest te zyne; item dat
men oick nyet en weet tot wat plaetsen hy aldair op dit
pas mach wesen ende wanneer hy alhier oick wedercomp-
stich zal syn, ende is alsoe grootelicken te beduchten dat
men den Raidt der stat Revel in Lieflandt, Sinte-Michiels-
misse naestcomende, nyet en sal connen bestellen zekere
certificatie die men verstaet dat denzelven Raidt alsdan
begheert te hebbene, van zekere blauwe saphierbaggue
met een schoone peerle daironder ane hangende, die Jacob
van Zwyndrecht saliger aldair achtergelaten ende byden
voirs. Raidt in zynen sterfhuyse (onder meer andere goeden)
gheinventarieert, aenveerdt ende behouden is, ende welcke
voirs. baggue metter voirs. peerle zy, deponenten voirnoempt,
verstaende syn den voirs. Hans de Haen toe te behoirene.
Sonder argelist. (1)

Anno 1567, XIII^a Junii.

(Certificatieboek 1567, fol. 654.)

(1) (Op den bladrand :) *Latine.*

CII.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Joos Calaber, coopman van boter ende kaese, *oppidanus*, ons vercleerende hoe dat hy in meyninghen is te reysen naer Bruessele, Loeven ende andere steden ende plaetsen, om zyn noottelicke affairen, ende hem nu ter tyt beduchende is dat hy soude moghen ergens in persooone oft goeden aengehouden wordden. Heeft daeromme ons gebeden om onse brieven van recommandatien, dewelcke wy hem nyet en hebben connen geweygeren. Waeromme zo eest dat wy, Burgermeesteren, Schepenen ende Raedt voorgenoempt, bidden ende begheeren zeer ernstelicken aen allen Heeren Justicieren, Officieren, Prevoesten, Capiteynen, Wethouderen, heuren dienaren ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont selen wordden, dat zy, tonser contemplatien, den voors. Joose, onsen poorter, allomme vry ende vranck laten varen, passeren, handelen ende tracteren, ghelyck men eenen poorter van Antwerpen ende zyne goeden schuldich is van doene. Dwelck doende, sult ons eenen aenghenamen dienst doen, ende selen wederomme, in ghelycke oft meerdere saecken in ons vermogen wesende, altyt bereet vinden. Sonder argelist.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 280.)

CIII.

16 Juni 1567.

Ten versuecke van Peeferen Loots, cousmaker, Meester Lodewyxsone wylen, ingesetene deser stadt van Antwerpen.

Meester Anthonis van Gheele, advocaet alhier, out omtrent XLI jaren, Jan Wandelgot, blaauverwer, out

LXIII jaren, Geertruyt Mertens, syn huysvrouwe, out LII jaren, ende Jacop van Hove, gelaesmaker, out XXXIX jaren, alle poorters ende ingesetene deser stadt, *juraverunt* dat sy wel kennen ende over vele jaren wel gekent hebben den voirs. Peeteren Loots, ende dat dezelve Peeter is een man van eeren, staende tot goeden name ende fame, geenssins besmet wesende met enniger heresien oft ketteryen, ende dat deselve Peeter vuyt deser stadt nyet en is verreckende om ennige schulden, quade feyten oft dilicten. Mits denwelcken de voirs. Peeter aen ons gebeden heeft om onse brieven van recommandatien. Waeromme zoe eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Raidt voergenoempt, bidden ende begeeren zeer ernstelick etc.

Die XVI Junii anno 1567.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 31.)

CIV.

16 Juni 1567.

Hans Marckeloff, estainnier, bourgeois et manant de ceste ville d'Anvers, *juravit et affirmavit* que, pour apprendre la langue, il a proposé d'incontinent partir vers France, et, pour ce, nous a requis de luy vouloir ad ce octroyer et faire avoir noz lettres recommandatoires en forme deue. Si est-il que nous, etc.

Die XVI Junii anno 1567.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 630.)

CV.

17 Juni 1567.

Ten versuecke van Augustyne Wellens, coopman,
Loyssone wylen, *oppidanus*.

Denys Smits, tengieter, out XL jaren, Vincent Verdonck, cleermaeker, out XLIII jaren, ende Anthonis Hertman, backer, out XLI jaren, alle poorters ende ingesetene deser stadt, *juraverunt* dat sy wel kennen ende over lanck gekent hebben den voers. Augustyne Wellens, ende dat sy dickwils ende menichwerven metten selven gehandelt ende geconverseert hebben gehadt ende dat deselve Augustyn is een man van eeren, staende tot goeden name ende fame, geenssins besmet wesende met enniger heresien oft ketteryen ende noyt de contrarie van dien gehoort noch verstaen en hebben, ende dat deselve Augustyn vuyt deser stadt nyet en is vertreckende om ennige schulden, quade feyten oft dilicten. Midts denwelcken de voers. Augustyn aen ons gebeden heeft om onse brieven van recommandatien. Waeromme zoe eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Raidt voergenoempt, bidden ende begeeren etc.

Anno 1567, *XVII^a Junii*.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 34 v^o).

CVI.

18 Juni 1567.

Certificamus etc. Goris de Mol, diamantsnyder, Meester Hectorssone, onse ingeseten poorter, *juravit* dat hy in meyningen is in andere vremde landen te reysene, om de tale te leeren ende syn broot te winnen, ende hem nu ter tyt is beduchtende etc. Bidden ende begeeren daerom etc.

Anno 1567, *XVIII^a Junii*.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 35.)

CVII.

18 Juni 1567.

Certificamus dat voer ons gcomen ende gecompareert is Geert Classens, veltblooter, *oppidanus*, *juravit* dat hy in meyningen is te reysen in Champaingnie, om aldaer te besoecken Henricken Sanders, ende voorts oick in andere steden ende plaetsen, om syne andere saken te doene ende te vervolgene; ende hem nu ter tyt beduchtende etc. Bidden ende begeeren etc.

Anno 1567, XVIII^a Junii.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 35.)

CVIII.

19 Juni 1567.

A instance de Doricio de Lauro, Italien du royaume de Naples.

Augustino Recroso, Gènevois, eaigé de XLIII ans ou environ, et Jehan de La Preda, Créménais, eaigé de XXVIII ans, estantz présentement en ceste ville, *juraverunt et affirmarunt* qu'ils cognoissent et ont cogneu le dict Doricio de Lauro, depuis qu'il a esté en ces pays, et que durant le dict temps ilz l'ont tenu et tiennent encoires, et d'ung chascun sceu tenir, pour un compaignon d'honneur et de bonne fame et renommée, et que le contraire de ce ilz n'ont oy en aulcune manière. Et puisque le dict Doricio, aussy comparant, nous a remonstré de vouloir partir vers Italie, il nous a requis pour noz lettres de recommandation, lesquelles luy avons octroyées. Parquoy est-il que prions et requirons à tous Seigneurs, etc.

Die XIX Junii anno 1567.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 280 v^o.)

CIX.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Peeter van Hove, houtbreker, Peeterssone, onse ingeseten poorter, *juravit* dat hy in meyningen is in andere vrempte landen te reysen, om de tale te leeren ende syn broot te winnen, ende hem nu ter tyt beduchtende etc. Bidden ende begeeren daeromme.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 37.)

CX.

Jacques Vincke, metser, wettich sone Hubrechts Vincke, *oppidanus*, *juravit et affirmavit* dat hy benoot wordt van stonden ane te reysene van hier naer Londen ende elders, omme te innene ende te gecrygene sekere zyne schulden ende tachterheden ende om andere zyne saken van coopmanschappen. Heeft ons daeromme gebeden dat wy hem daertoe souden willen ghunnen ende verleenen onse brieven van recommandatien. Waeromme soe eest etc.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 585 v^o.)

CXI.

23 Juni 1567.

Ten versuecke van Laureys Peeters, goutsmit.

Laureys de Groote, oudt omtrent XLIII jaren, ende Henrick de Grove, oudt omtrent XXXIII jaren, beyde oick goutsmeden, *oppidani*, *juraverunt* warachtich te zyne dat sy wel kennen ende over langhe wel gekent hebben den voers. Laureys Peeters, ende dat sy wel weten ende warachtich is dat de voers. Laureys is een geselle van eeren, staende tot goeden name ende fame; certificerende voorts

de voers. deponenten warachtich te syne dat de voers. Laureys vuyt deser stadt nyet vertreckende en is omme eenighe quade feyten of delicten, maer alleenlick omme elders eenen goeden meester te soeckene ende omme de spraken te leeren, ende dat sy de contrarie van tgene des voers. is noeyt gehoort oft geweten en hebben; redene alligerende van heurlieder wetentheyte, te wetene, de voers. Laureys de Groote, want de voers. Laureys Peeters bynnen den tyt van seven jaren het ambacht vanden goutsmeden geleert ende by hem continuelick gewoont heeft ende dat deselve Laureys hem, deponent, bynnen den voers. tyde eerlick voldaan ende als een geselle van eeren getrouwelick gedient heeft, ende de voers. Henrick de Grove, want hy metten voers. Laureys Peeters den tyt van omtrent drye jaren byden voers. Laureys de Groote als werckgeselle gewrocht heeft. Sonder argelist.

Anno 1567, XXIII^a Junii.

(Certificatieboek 1567, fol. 204 v^o.)

CXII.

25 Juni 1567.

Ten versuecke (van) Peeter Brant, backer.

Jeronimus vanden Berge, cuyper ende poorter ende ingeseten deser stadt, ende Dierick Wouterssen, graencooper, oick poorter ende ingeseten deser stadt, *juraverunt* dat zy wel kennen ende over lange wel gekent hebben den voers. Peeter Brant, ende dat deselve Peeter es man van eeren ende van goeden kersten levende, staende alhier tot goeden name ende fame, sonder ennichssins befaempt te syne van ennige quade feyten oft besmet te syne met ennige ketterye; redene van heure wetentheyte verclerende, want zy over lange, alhier inder stadt, met hem dagelycx gegaen, verkeert, geconverseert ende met hem dickwils geten ende gedroncken hebben, ende aen hem noyt gesien dan men aen eenen man van eeren behoort te siene.

Ende alsoo de voors. Peeter ons verthoont ende te kennen gegeven heeft dat hy in meyningen is van hier te verhuysen ende te gaen woonen te Leyden in Hollant, omme te bet zynen cost te winnen voer wyf (ende) kinderen, heeft daeromme aen ons versocht te hebbene onse brieven van recommandatien ende van geleyde daertoe dienende. Soo eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Rade voornoempt, versuëcken ende begheeren aen allen Capiteynen, Lieutenanten, Drossaten, Schouttetten, Meyeren, Justicieren ende Officieren, oft heuren Stedehouderen, ende allen anderen dien dese onse brieven gethoont zelen worden, dat zy den voors. Peeter Brant met zynen huysgesinne, familie ende goeden nyet en anders en tracteren, handelen noch en belasten dan nae recht behoort.

Anno 1567, XXV^a Junii.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 159 v^o.)

CXIII.

26 Juni 1567.

Certificamus dat op heden etc. Elisabeth Schyns, Jansdochter wylen, bekende ende verclaerde dat zy in meyningen is van hier metter woonen te vertrecken naer Breda, omme aldaer te gevuechlicker te vervallen die oncosten die zy daghelick ghelden ende draghen moet, zo van huys-hueren als anderssins. Ende want zy haer beduchtende is dat haer onderwegen eenich obstakel oft empeschement, in persoone oft haere goeden, aengedaen zoude moghen worden, heeft daeromme aen ons versocht onse brieven van recommandatien. Waeromme zo eest dat wy, Burgermeesteren, Schepenen ende Raedt voornoempt, bidden ende begheeren aen alle ende yegelycke Heeren Drossaten, Schouttetten, Prevosten, Justicieren, Officieren, heure Stedehouderen ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont selen worden, dat zy der voors. Elisabeth Schyns ende heure goeden vry ende veylich laten lyden ende passeren deur heure jurisdictien ende heerlickheden, ende deselve nyet anders en

tracteren noch en handelen dan ghy zoudt willen uwe gerecommandeerde van ons gedaen te worddene. Dwelck doende, sult ons eenen aengenaemen dienst doen, ende selen wederomme, in gelycke oft meerdere saken in onsen vermogen wesende, altyts bereet vinden. Sonder argelist.

Die XXVI Junii anno 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 282.*)

CXIV.

26 Juni 1567.

Ten versuecke van Hans Hey, coopman, ons ingeseten poirter.

Nicolaes Rattel, Deken vander gulden vanden Schermers alhier, out omtrent XXXV jaren, Jan Lucas, Ouderman vander selver gulden, out omtrent XLVIII jaren, Cornelis Schot, Out-Deken vander voirs. gulden, out omtrent L jaren, alle *oppidani, juraverunt et affirmarunt* dat zy wel kennen ende respective over vele jaren wel gekent hebben den voirs. Hans Hey ende met hem dicwils ende menichwerven verkeert, geconverseert ende gehandelt hebben; item dat zy wel weten ende warachtich is dat deselve Hans Hey is een man van eeren, staende tot goeden name ende fame ende van goeden Catholiken geloove, ende dat hy voer sulcx in ende over al altyt is gehouden ende gereputeert geweest ende alnoch gehouden ende gereputeert wordt; redene van heurer wetentheyte allegerende, want zy, deponenten, als vore, hem wel kennen, met hem dicwils ende menichwerven verkeert ende geconverseert hebben, ende is oock de voirs. Hans Hey over vele jaren geweest, gelyc hy oock alnoch is, guldenbroeder vander gulden voirs. Certificeren voorts dat ten selven daghe voer ons gecomen ende gecompareert is, in propren persoone, de voirs. Hans Hey, *juravit et affirmavit* dat hy, soe om zyne schulden ende tachterheyden te recupereren als om de affairen zynre coopmanschappen ende anderssins, benoot ende genecessiteert wordt te reysene van hier naer

Engelant, Vrancryck ende elders, ende heeft ons daeromme ootmoedelicken gebeden dat wy hem daertoe soudén willen ghunnen ende verleenen onse brieven van recommandatien, dwelc wy hem nyet en hebben connen geweygheren. Waeromme soe eest dat wy, etc.

Anno 1567, XXVI^a Junii.

(Certificatieboek 1567, fol. 586.)

CXV.

30 Juni 1567.

Ten versuecke van Mathyse vanden Bruele, *oppidanus*, inden naem ende van wegghen van Jan vanden Bruele, zynen sone, oock geboren poirter deser stadt.

Peter Wellens, out LV jaren, ende Jeronimus Standaert, out LVII jaren, *oppidani*, *juraverunt et affirmarunt* dat zy wel kennen ende van joncx kints op wel gekent hebben den voirs. Mathyse vanden Bruele ende Janne vanden Bruele, zynen sone, brenger van desen, out wesende seventhien jaren, min oft meer ombegrepen, ende dat zy met hem respectie dicwils ende menichwerven verkeert, geconverseert ende gehandelt hebben; item dat zy wel weten ende warachtich is dat de voirs. Mathys vanden Bruele ende Jan vanden Bruele, zyn sone, zyn persoonen van eeren, staende tot goeden name ende fame ende van goeden Catholicken geloove, ende dat zy, deponenten, noyt contrarie daeraff gehoirt, geruert noch vernomen en hebben. Ende want de voirs. Mathys vanden Bruele ons te kennen heeft gegeven dat hy den voirs. zynen sone naer Spaengien is seyndende, om te leeren ende te hooren ende te siene, ende aen ons daeromme ootmoedelicken heeft gebeden dat wy den voirs. zynen sone daertoe soudén willen ghunnen onse brieven van recommandatien, soe eest dat wy, etc. (1)

Die XXX^a Junii 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 587.)

CXVI.

5 Juli 1567.

Ten versuecke van Cornelis Scheyffs, Cornelissone wylen,
oudtschoenmaker.

Jaspar de Jode, procureur alhier, oudt omtrent XXXVII jaren, ende Willem Scheyffs, linnenwevere, oudt omtrent LII jaren, *oppidani, juraverunt*, te wetene, de voers. Jaspar de Jode, byden eede by hem tot synen offitie gedaen, warachtich te syne dat sy wel kennen ende over langhe wel gekent hebben den voers. Cornelis Scheyffs, ende dat sy wel weten ende warachtich is dat de voers. Cornelis is een geselle van eeren, staende tot goeden name ende fame, ende dat de voers. Cornelis vuyt deser stadt nyet vertreckende en is omme eenighe heresie, ketterye, quade feyten oft schults wille, maer alleenlick omme in Zeelant, Hollant, Vlaenderen oft elders (daer hy thbeste zyn prouffyt vinden sal,) zyn hantwerck ende negociatie te doene ende exercerene, ende dat sy van al tselve voers. is de contrarie noeyt gehoort oft geweten en hebben; redene alligerende van heurlieder wetentheyte, te wetene, de voers. Jaspar de Jode, want hy ten huysse van des voers. Cornelis ouders gewoont ende gelogeert heeft gehad, ende de voers. Willem Scheyffs, want hy is de eygen oom vanden voers. Cornelis Scheyffs. Versoecken ende begheeren daeromme etc.

Anno 1567, V^a Julii.

(Certificatieboek 1567, fol. 206.)

(1) (*Op den bladrand* :) *Latine.*

CXVII.

8 Juli 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Dierick Alewyns, schoemaker, ingesetene deser stadt, ons vercleerende hoe dat hy in meyningen is in andere vrempte landen te reysen, om de tale te leeren ende syn broot te winnen, ende hem beduchtende etc. Bidden ende begeeren etc.

Die VIII Julii 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 41 v^o.*)

CXVIII.

10 Juli 1567.

Ten versuecke (van) Franchoy's Bleyckers, coopman van yserwercke, poorter ende innewoonende dese stadt.

Jacop Ghyssels, groffsmit, out XXXII jaeren oft daeromtrent, ende Jacques Verwilt, out XXXVII jaeren, beyde poorters ende ingesetene deser stadt, *juraverunt* dat zy wel kennen ende over lange wel gekent hebben den voirs. Franchoyse Bleyckers, ende dat deselve Franchoy's is een man van eeren, van goeden eerlicken ende cristelicken levne, van goeden name ende fame, sonder ennichssins befaempt te zyne van ennige quade feyten; redene van heure wetentheyte vercleerende, want zy hem over lange gekent hebben ende, als gebueren, met hem dagelycx geconverseert ende verkeert gehad. Ende want de voirs. Franchoy's ons verclert heeft dat hy in meyningen is vuyt deser stadt te reysene in andere landen, omme zyn coopmanschape ende neeringe te doene ende zynen cost te winnen voer hem, wyf ende kinderen, ende deselve Franchoy's hem beduchtende is oft hem onderwegen ennich opstakel ende belet soude mogen aengedaen worden, hebbende daeromme ons gebeden omme onse brieven van re-

commandatien ende geleyde daertoe dienende, soo eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Rade voornoempt, versuecken ende begheeren aen allen Capiteynen, Lieutenanten, Drossaten, Schouttetten, Meyeren, Justicieren ende Officieren, oft heuren Stedehouderen, ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont zelen wordden, dat zy den voirs. Franchoyse, onsen poorter, met zyne goeden ende coopmanschapen, vry ende vranck laten lyden ende passereren, soo nae recht behoort, ende denselven nyet anders en handelen, tracteren noch en belasten dan men poorters van Antwerpen ende heure goeden behoort te doene.

Die decima Julii 1567.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 126 v°).

CXIX.

11 *Julii* 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Cornelis Raet, cuyper, Janssone wylen, onse ingeseten poorter, *juravit* dat hy in meyningen is in andere vrempde landen te reysen, om de tale te leeren ende syn broot te winnen, ende hem nu ter tyt beduchtende etc. Bidden ende begeeren daerom etc.

Die XI Julii 1567.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 42 v°).

CXX.

11 *Julii* 1567.

Universis et singulis praesentes litteras visuris sive auditoris, Burgimagistri, Schabini et Consules civitatis Antverpiæ, Salutem. Notum facimus ac harum serie testamur nos probe novisse Theodoricum de Jonge, presbiterum, Sacrae Paginæ Baccalaurium, parochialis ecclesiae Sancti Georgii

hujus civitatis abhinc annis septem Pastorem, cujus vita, doctrina, eruditio concionesque, nullam hæresim sapientia, nobis probata subditisque nostris quam utilissima fuere. Et quia naturalis ratio dictitat atque utriusque juris ordo requirit, ut iis congrua non desint testimonia quibus ignorantia parare posset dispendium, hinc est quod nos, Burgimagistri, Schabini et Consules prædicti, ad hoc requisiti, sigillum ad causas hujus civitatis Antverpiæ præsentibus litteris appendi fecimus, die XI^a mensis Julii anno Domini 1567^o.

(Certificatieboek 1567, fol. 287 v^o.)

CXXI.

12 Juli 1567.

Marie Huyssens, Meester Jacopsdochtere, wettige huysvrouwe Meester Franchoy's van Lare, Notaris, *cum tutore alieno ei juridice dato*, mitsdyen de voors. Meester Franchoy's, heur man, omme zyne noottelicke affairen vuyten lande gereyst is, *constituit sine revocatione* Guillaume van Triere, woonende inden lande vanden Zype in Hollant, omme etc., te vercoopene, te cederene, te transporterene, terve te ghevene oft anderssins te alienerene alsulcken persoon oft personen ende voor alsulcken prys als den voors. Guillaume goetduncken ende gelieven zal, alsulcken XXIX morgen IIII^cXX roeden lants als zy ende de voors. heur man liggende in Hollant inden Zype inden parcke vande groote G inde cleyne d, den cooper oft coopers daerinne te goedene, tervene ende te vestene, ende heur, constituant, ende heuren man daeraff tontgoedene ende tontervene met brieven etc., den halm te schietene ende wettelycke ghifte te ghevene, warantschap te doene ende te gelovene, heuren persoon, mitsgaders heure ende des voors. heurs mans goeden daervoere te verbindene ende te verobligerene, de penningen daeraff comende tontfangene ende quitantie daeraff te ghevene ende te verlydene, *cum potestate substituendi* ende voorts etc. Alwaert etc. Gelovende etc. *sub obligatione*.

Voordane zo heeft de voors. Marie Huyssens, *cum tutore alieno prædicto*, geloeft ende geloefde, mits desen, dat zy dese voors. vercoopinghe, opdracht, erffghevinghe oft alienatie van voere tot achter in allen heuren pointen sal doen lauderen, approberen ende ratificeren byden voors. heuren manne, zohaest ende schiere hy weder in desen landen sal gecommen wesen. *Unde obtulit se et sua.*

Die XII^a Julii 1567.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 286 v^o.)

CXXII.

14 *Julii* 1567.

Ten versuecke van Hans van Dycke, nu ter tyt woonende te Dorth.

Cornelis Careest, cousmaker, out XXXII jaren, ende Raymondt de Marte, coopman, out XXI jaren, *juraverunt et affirmarunt* dat zy wel kennen ende over vele jaren respective wel gekent hebben den voirs. Hans van Dycke, ende met hem dicwils ende menichwerven verkeert, ende dat daerenboven hy, Raymondt de Marte, met hem sekeren tyt gewoont heeft; item dat het warachtich is dat de voirs. Hans van Dycke is een geselle van eeren, staende tot goeden name ende fame ende van Catholicken geloove, sonder dat zy, deponenten, oyt contrarie daeraff gehoort, gesien oft gemerct hebben. Bidden etc.

Die XIII^a Julii 1567.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 590.)

CXXIII.

18 Juli 1567.

Ten versuecke van Henricke Korstens, des ouden, backers,
oppidani.

Jan Daneels, schoemakere, *oppidanus*, out 32 jaren, *juravit et affirmavit* dat Henrick Korstens, de jonge, des voirs. producents sone, by hem, deponent, heeft gewoont sekeren tyt ende geleert het ambacht vanden schoemakers, ende dat de voirs. Henrick Korstens hem, deponent, heeft in alle manieren voldaan, ende dat hy, deponent, heeft bevonden dat de voirs. Henrick Korstens, de jonge, is een geselle van eeren, staende tot goeden name ende fame ende van Catholicken geloove.

Die XVIII Julii 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 530 v°.)

CXXIV.

23 Juli 1567.

Ten versuecke van Bernaerdt Rorda, van Sneeck
in Vrieslant.

Aerdt Thielens, Aertssone wylen, coopman van lakene, poorter ende ingeseten deser stadt, *juravit etc.* dat hy wel kent ende over lange wel gekent heeft den voors. Bernaert Rorda ende dat deselve Beernaert is een geselle van eeren, van goeden, eerlicken ende cristelicken levne, van goeden name ende fame, sonder ennichssins befaempt te zyne van ennige quade feyten; redene van syne wetentheyte vercleerende, want de voors. Bernaert hem, affirmant, heeft gedient ende by hem van over vyff jaeren tot nu toe gewoont, ende alsoo deselve Bernaert in meyningen is van dese stadt te vertreckene in andere plaetssen oft landen, omme zyne affairen ende saken te doene, heeft daeromme

aen ons versocht ende begheert te hebben onse brieven van recommandatien ende geleyde. Soe eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Rade voornoemt, versocht ende begheert hebben, versuecken ende begheeren, by desen, aen allen Capiteynen, Lieutenanten, Drossaten, Schouttetten, Meyeren, Justicieren ende Officieren, oft heuren Stedehouderen, ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont zelen wordden, dat zy den voors. Bernaerd Rorda nyet anders en handelen, tracteren noch en belasten dan men nae recht en behoort. Sonder argelist.

Die XXIII Julii anno 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 162 v^o.*)

CXXV.

24 Juli 1567.

Ten versuecke van Henrick Bacx *alias* tsHertogen,
geboren van Osmal ende ingeseten deser stadt.

Jan Hagens, *oppidanus*, out XXVI jairen, ende Jan Bruyn, *etiam oppidanus*, out LVII jaren, *juraverunt et affirmarunt* dat zy wel kennen ende over vele jaren wel gekent hebben den voirnoempden Henrick Bacx ende dat zy wel weten ende waerachtich is dat dezelve Heynrick is een man van eeren, staende tot goeden name ende fame, ende dat zy denselven altyt voir sulcx geacht, gehouden ende gereputeert hebben ende noch dagelix dair voeren zyn achtende, houdende ende reputerende, ende denzelven van eenen yegelicken voer sulx hebben weten houden ende reputeren, sonder datse oynt ter contrarien van dyen gehoirt hebben gehadt; redene van heure wetentheyte allegerende, want sy, deponenten voirnoempt, dickwils ende menichwerven metten zelven Henrick geten, gedroncken, gehandelt ende geconverseert hebben gehadt ende noch dagelix metten zelven zyn handelende ende converserende. *Comparuit* de voirnoempde Henrick Bacx ende heeft ons verclairt ende te kennen gegeven alsdat hy in meyningen

is ende oick benoot wordt te reysene inde landen van Geldre ende andere landen ende orden buyten deser stadt, om te heysschene, tinnene ende manene seeckere zyne ende andere goede poirteren deser stadt schulden, dairtoe commissien ende procuratien hebbende, ende andere syne saken, negotien ende affairen te doene. Heeft ons gebeden etc.

Anno 1567, XXIII^a Julii.

(Certificatieboek 1567, fol 667 v^o)

CXXVI.

26 Juli 1567.

Ten versuecke van Hansen vanden Thoren, cousmaker alhier, vuyten name ende van wegens Pauwels vanden Thoren, metser, synen brueder.

Luycas vanden Kerckhove, out omtrent LV jaren, ende Jan Adolfs, out omtrent XLVII jaren, beyde metsers ende ingesetene poirters deser stadt, *juraverunt* dat zy wel kennen ende over de XVIII jaren geleden gekent hebben den voirgenoempden Pauwelsen vanden Thoren, wesende een ingeboren poirter deser stadt van wettigen bedde, ende dat zy denselven Pauwelsen altyts gehouden ende gereputeert hebben, ende alnoch houdende ende reputerende syn, voer een man van eerlicker leeven, staende tot goeden name ende fame, ende dat zy noeyt ter contrarien van des voirs. is gehoirt en hebben gehad. Vercleerden ende affirmeerden voirts dat deselve Pauwels, huns wetens, nyet geinfecteert en is met der secten van herdoopen, ende dat hy van deser stadt nyet en is vertrocken omme ennige quade feyten wille, maer alleenlyck omme den cost te gewinnen. Sonder argelist.

Die XXVI^a Julii 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 243.)

CXXVII.

31 *Julii* 1567.

Ten versuecke van Peeteren Kint, cousmaker, Janssone wylen.

Gielis de Duytsche, keteleer, Jan Kint, brouwer alhier, ende Jacop Verhagen, cousmaker, alle poirters ende ingesetene deser stadt, *juraverunt* dat sy wel kennen ende over lanck gekent hebben den voors. Peeteren Kint, ende dat deselve Peeter is een man van eeren, staende tot goeden name ende fame, egeenssins besmet wesende met enniger heresien oft ketteryen, ende noyt de contrarie van dien gehoort noch verstaen en hebben, ende dat deselve Peeter vuyt deser stadt nyet en is vertrocken om ennige schulden, quade feyten oft dilicten; redene huerer wetentheyte alligerende, want sy, deponenten, dickwils ende mennichwerven metten voors. Peeteren gehandelt, geten, gedroncken ende geconverseert hebben gehadt ende byden voors. Jacopen Verhagen den tyt van twee jaren lanck gewoont ende syn voors. ambacht geleert heeft gehadt. Midts denwelcken de voors. Peeter aen ons gebeden heeft om onse brieven van recommandatien. Waeromme soe eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Raet voergenoempt, bidden etc.

Anno 1567, ultima Julii.

(*Certificatieboek 1567, fol. 44 vº.*)

CXXVIII.

2 *Augustus* 1567.

Certificamus dat voer ons gecomen ende gecompareert is Marie van Bercheycke, Jansdochter, onse ingeseten poortersse, *juravit* dat sy om sunderlinge saken in meyningen is te reysen tot Delft, om haer van hueren gebreken

metter hulpen Goidts te genesen, ende haer beduchtende is etc. Bidden ende begeeren daerom etc.

Die secunda Augusti anno 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 46.*)

CXXIX.

2 Augustus 1567.

Ten versuecke van Peeteren van Hove, de jonge, houtbrekere, Peeterssone, *oppidanus*.

Henrick vande Wyere, arbeydere, ende Jan Moors, de jonge, packere, poorters ende ingesetene deser stadt, *jura-verunt* dat sy wel kennen ende over lanck gekent hebben den voirs. Peeteren van Hove, de jonge, ende dat deselve Peeter is een jonck geselle van eeren, staende tot goeden name ende fame, egeenssins besmet wesende met enniger heresien oft ketteryen, ende noyt de contrarie van dien gehoort noch verstaen en hebben, ende dat deselve Peeter vuyt deser stadt nyet en is vertreckende om ennige schulden, quade feyten oft dilicten, dan in andere vrempe landen te reysen om de tale te leeren ende syn broot te winnen; redene huerer wetentheyte alligerende, want sy, deponenten, dickwils ende menichwerven metten voirs. Peeteren gehandelt, geten, gedroncken ende geconverseert hebben gehadt. Midts denwelcken de voirs. Peeter aen ons gebeden heeft om onse brieven van recommandatien. Waeromme zoe eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Raidt voergenoempt, etc.

Anno 1567, II^a Augusti.

(*Certificatieboek 1567, fol. 46.*)

CXXX.

2 Augustus 1567.

Ten versuecke van Jacope Hellaerts, de jonge, Jacopssone, *oppidanus* ende vrymeester vande Lakenbereyders deser stadt.

Henrick Tymmerman, cleermaker, ende Huybrecht Ledders, lakenbereyder, *oppidani*, *juraverunt* dat sy wel kennen ende over lanck gekent hebben den voirs. Jacope Hellaerts, de jonge, *totum ut supra*; redene huerer wetentheytt alligerende, want sy, deponenten, dickwils ende menichwerven metten voirs. Jacopen Hellaerts gehandelt, geten, gedroncken ende geconverseert hebben gehadt. Mits denwelcken etc.

Anno 1567, II^a Augusti.

(Certificatieboek 1567, fol. 46 v^o.)

CXXXI.

4 Augustus 1567.

Ten versuecke van Anthonia Post, weduwe Cornelis Verploet, vuyten name ende van wegens Jacques Gieliszone vander Kercke, cleermakere, heuren zwagere.

Willem Aertssens, cuypere, out omtrent XLIII jaeren, ende Willem Janssens, schippere, out omtrent XXXV jaren, poirters ende ingesetenen deser stadt, *juraverunt* dat zy respective wel kennen den voirs. Jacques Gieliszone vander Kercke, ende dat zy denselven Jacques zyn houdende ende reputerende voer een man van eeren ende eerlicken goeden leevene ende conversatie, staende tot goeden name ende fame, ende dat alzo deselve Jacques Gieliszone vuyt deser stadt nyet en is vertrocken omme ennige quaden feyten wille, maer alleenlyck omme den cost voer syn wyf ende kinderen te gewinnen, ende mits dat hem de lasten van huysuieren ende anderssins alhier te zwaer waren; redene van heurlieder wetentheytt vercleerende, te wetene,

de voirs. Willem Aertssens, want de voirgenoempde Jacques Gieliszone, in huere hebbende zeker deel van syns deponts huise inde Appelstraete alhier gestaen, hem deselve huere nyet en heeft connen vervallen oft betalen, mits syne crancke naringe ende grooten last van synen cleynen kinderen, ende de voirs. Willem Janssens, want hy getrouwt heeft deygen moeye des voirs. producents ende alsoe dagelich metten selven producente gegaen ende geconverseert heeft gehadt. Sonder argelist.

Die quarta Augusti anno 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 244 v^o.*)

CXXXII.

4 Augustus 1567.

..... Christofre Godin, marchand, bourgeois et manant de ceste dicte ville d'Anvers, *juravit et affirmavit* dat hy benoot ende genecessiteert wordt te reysene naer Francfort, Leipsick, Neurenborch ende elders, om te gecryghene, te innene ende te recupererene sekere schulden die men hem schuldich is, ende andere zyne negocien ende affairen van coopmanschappen. Heeft ons daeromme de voirs. Christoffel gebeden dat wy hem daertoe soudien willen ghunnen onse brieven van recommandatien. Waeromme soe eest dat wy, etc.

Die quarta Augusti anno 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 408 v^o.*)

CXXXIII.

4 Augustus 1567.

Peter Godin, coopman, *oppidanus*, *juravit et affirmavit* dat hy benoot ende genecessiteert wordt etc. *ut supra in præcedenti* etc.

Die eodem.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 408 v^o.)

CXXXIV.

Jacob Horst, geboren van Esselingen in Swavelant, bekende ende verclairde alsoo hy in meyningen is te reysene ende van hier te treckene naden volcke van wapenen Ons Genadichs Heeren sConinx ende in anderen steden, plaetsen ende landen aldair hetzelfde volck van wapenen zal geraken te treckene, met zekere goeden aldair te vercoopen, verthierene ende te penninckweerden, heeft ons dairomme gebeden dat wy hem daertoe zouden willen ghunnen ende verleenen onse brieven van recommandatien, dwelck wy hem nyet en cunnen noch en behooren te weygeren. Wairomme zoo eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Raidt voirnoempt, bidden ende begeeren zeer ernstelicken aen allen Heeren Coningen, Princhen, Vorsten, Admiralen, Gouverneuren, Capitainen, volcke van wapenen, Rechteren, Wethouderen, Justicieren, Officieren, oft heuren Stedehouderen, ende allen anderen die dese onse letteren gethoont zelen wordden, dat zy, tonser contemplatien, den voirs. Jacob Horst, thoondere deser letteren, in lyve ende in goede nyet anders en willen handelen oft tracteren, oft laten handelen oft tracteren, dan men nair recht ende reden bevinden zal te behoorene, ende denzelven Jacob alsoo alomme vry ende vranck, ongemolesteert, laten varen, passeren, handelen ende tracteren, ende tselve navolgende den placate Ons Genadichs Heeren sConinx alhier onlanx geleden dairaff gepubliceert. Sonder argelist.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 672 v^o.)

CXXXV.

11 Augustus 1567.

Bartholomeo Rapalino, Italien, natiff de Gennes, et lequel nous déclaira qu'il est d'intention de partir d'icy vers la ville de Lion, au pays de France, et de là à Gennes, son patrie, et qu'il crainct que au chemin luy pourroit estre faict quelque molestation ou empeschement, en personne ou biens, nous a requis pour noz lettres de recommandation. Parquoy est-il que prions et requirons à tous et quelz-conques Seigneurs, Capitaines, Prévostz, Justiciers, Officiers et à tous aultres ausquelz cestes noz lettres seront montrées, qu'ilz laissent le dict Bartholomeo Rapalino librement et franchement passer et cheminer, et ne le traictent ou laissent traicter aultrement qu'on doibt et selon droict on est tenu de faire. Le tout sans fraulde ou mal engin.

Die XI Augusti anno 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 292 v°.)

CXXXVI.

11 Augustus 1567.

Florence Lanye, natifve de Lion, et laquelle nous déclairat qu'elle est d'intention de partir d'icy vers la dicte ville de Lion pour y demeurer et qu'elle crainct que au chemin, *ut supra.*

Die eodem.

(Certificatieboek 1567, fol. 292 v°.)

CXXXVII.

16 Augustus 1567.

Gheeraert Peeters, makeleer, onse ingesetene, *juravit* dat hy in meyningen ende genecessiteert is te reysene naer Franckfort in Duytslant ende andere diverse plaetsen, omme zekere schulden te manen ende in te halene, ende andere zyne nootelicke affairen, versueckende tot dyen eynde aen ons omme onse brieven van recommandatien ende pasporte, die wy hem nyet en hebben willen oft connen geweygeren. Bidden ende begheeren daeromme, mits desen, aen allen Heeren Princen, Vorsten, Gouverneuren, Capitainen, volcke van wapenen, Rechteren, Justicieren ende Officieren, heuren Stedehouderen ende allen anderen dyen dese letteren gethoont selen worden, dat zy, tonser contemplacien, den voirs. Gheeraerden Peeters, onsen ingesetenen, brenger van deser, in lyfve noch in goederen nyet anders en willen handelen ofte tracteren dan men ingesetenen van Antwerpen ende heure goeden schuldich ende gewoonlick is van doene, ende hem voirts in alle de voirs. zyne saken ende affairen (daerin hy des van doene hebben zal,) alle behulp ende assistencie willen doen, ende anderssins hem willen houden voer gerecommandeert, ende doen gelyck zy soudén willen dat wy hunne borgeren, subjecten ende gerecommandeerde soudén doen. Wy selen tselve altyt, in gelycke oft meerdere sake in onsen vermoghen wesende, wederomme bekennen ende insgelycx in ende over al ons daertoe bereet vinden. Sonder argelist.

Die XVI Augusti anno 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 245 vº.)

CXXXVIII.

16 Augustus 1567.

Ten versuecke van Peeteren Hoochschaert, Niclaessone.

Meester Niclaes Gielis, gesworen Greffier, ende Eustaes

van Heyndonck, out XLVII jaren, Procureurs respective deser stadt, ende Jan Gheeraerts, Rentmeester vander Tafelen des Heylich-Geest alhier, out omtrent XXXVIII, ende hebben, te wetene, de voirs. Meester Niclaes Gielis ende Eustaes van Heyndonck, byden eede theurlieder officien gedaen, ende de voirs. Jan Gheeraerts; by gestaefden eede, gesworen, getuycht ende geaffirmeert dat sy wel kennen ende over sekeren tyt geleden wel gekent hebben den voirgenoempden Peeteren Hoochschaert, producent, ende dat deselve is een jonckman van eeren ende van deuchdelicker conversatien ende leevene, staende alsoe tot goeden name ende fame, ende dat deselve Peeter van deser stadt nyet en is vertreckende omme ennigerley quade feyten, maer alleenlick omme die sprake oft tale van Franchois te leerene; redene van heurlieder wetentheyte vercleerende, te wetene, de voirs. Meester Niclaes, want hy over lange jaren oick wel gekent heeft den voirs. Niclaessone Hoochschaert, den vadere des producents, item de voirgenoempde Jan Gheeraerts, want de voirgenoempde producent, als clerck, hem wel ende getrouwelicken gedient heeft den tyt van twee jaren lanck geduerende, ende de voirgenoempde Eustaes van Heyndonck, want hy naest der doeren vanden meester des voirs. producents alhier inder Keyserstraten is woonende ende vanden selven producent noyt anders gesien oft gehoirt en heeft dan men van een jonckman van eeren behoirt ende schuldich is te siene ende te hoorene. Sonder argelist. (1).

Die XVI Augusti anno 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 246.)

CXXXIX.

16 Augustus 1567.

Messire Maxima Aquilano, docteur en médecine, natiff

(1) (*Op den bladrand:*) *Gallice.*

de Pisa en Italie, lequel nous déclaira qu'il est d'intention d'icy partir vers la dicte ville de Pisa pour ses affaires et négoces, et qu'il crainct que au chemin luy pourroit estre faict quelque empeschement ou obstacle, en personne ou biens, nous a requis pour noz lettres de recommandation. Parquoy est-il que prions et requirons à tous et quelzconques Seigneurs, Escoutettes, Capitaines, Prévostz, Justiciers, Officiers et à tous aultres ausquelz ces présentes noz lettres seront monstrées, qu'ilz laissent le dict Messire Maxima librement et franchement passer et cheminer par leurs seigneuries et juridictions et ne le traictent ou laissent traicter, en corps ou en biens, autrement qu'on doibt et selon droict on est tenu de faire. Certifions en oultre nous, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil susdict, que ceste dicte ville et les manans et inhabitans sont libres et immunes de la maladie de la peste, Dieu en soit loué, et aussy le dict Messire Maxima estre party d'icy bien dispos et sain, sans de la dicte maladie de la peste estre contaminé.

Die XVI Augusti anno 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 296.)

CXL.

16 Augustus 1567.

Adolff Colen, cleermaker, *oppidanus*, *juravit et affirmavit* dat hy Hans Colen, zynen wettighen sone, out XIX jaren, oock ingeseten ende geboren borgher deser stadt, is seyndende van hier naer Italien om aldaer te dienene, te hoorene, te siene ende te leerene. Heeft ons daeromme zeer ootmoedelicken gebeden dat wy hem souden willen ghunnen ende verleenen onse brieven van recommandatien, dwelck wy zeer gheerne hebben willen doen. Waeromme soe eest dat wy, Borghermeesteren, Scepenen ende Raidt voirgenoempt, versuecken ende begheeren

zeer ernstelicken aen allen Heeren etc., dat zy den voirs. Hans Colen, brenger van desen, onsen borgher, etc.

Die XVI Augusti 1567.

(Certificatieboek 1567, fol. 543 v^o.)

CXLI.

21 Augustus 1567.

Ten versuecke van Janne Hustyn, pasteybacker, poorter ende ingeseten deser stadt, ende Alyten Schenckx, *ejus uxor*.

Willem van Beyerem, vettewarier, out LII jaren, ende Henrick Lemmens, outschoemaker, out XXXVIII jaren, poorters ende ingesetene deser stadt, *juraverunt* dat sy wel kennen ende over lanck gekent hebben den voirs. Janne Hustyn ende syne voirs. huysvrouwe, ende dat deselve Jan ende syn huysvrouwe syn lieden van eeren, staende tot goeden name ende fame, geenssins besmet wesende met enniger heresien oft ketteryen, ende noyt de contrarie van dien gehoort noch verstaen en hebben, ende dat deselve producenten vuyt deser stadt nyet en syn vertreckende om ennige schulden, quade feyten oft dilicten; redene huerer wetentheyte alligerende, want sy, deponenten, syn woonende inde gebuerten der producenten ende alsoe dickwils ende menichwerven met hen gehandelt ende geconverseert hebben gehadt. Midts denwelcken de voirs. producenten aan ons gebeden hebben om onse brieven van recommandatien. Waeromme zoe eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Raet voergenoempt, bidden ende begeeren etc.

Anno 1567, XXI^a Augusti.

(Certificatieboek 1567, fol. 50.)

CXLII.

21 Augustus 1567.

Ten versuecke van Jan Back, wettigen sone wylen Jans Back, geboren van Oisterwyck in Brabant, brengher van desen, out twintich jaren, in meyningen zynde naer Spaengien te reysene, om te hooren, te sien ende te leeren, soe wy verstaen, ende om der waerheyt getuygenisse te gevene.

Heer Daniel van Doeren, priestere ende Prochiaen tot Oisterhout voirs., out XXX jaren, dewelcke heeft vercleert ende geaffirmeert, vercleert ende affirmeert, midts desen, *in verbo sacerdotis*, warachtich te zyne dat hy wel kent ende van joncx kints op wel gekent heeft den voirs. Janne Back ende oock zyne ouders, ende dat hy wel weet ende warachtich is dat de voirs. Jan Back is een jonckgeselle van eeren, staende tot goeden name ende fame ende van Catholicken geloove, gheenssins besmet oft geinficieert wesende met eenige ketteryen oft heresien, gelyck oock geweest zyn zyne ouders, met alle dewelcke hy, deponent, dicwils ende menichwerven verkeert ende geconverseert heeft, sulcx dat hy daerdeure ende vele andere circumstancien wel sekerlix weet al tgene des hy boven vercleert heeft. *Comparuerunt etiam, ad instantiam dicti Johannis Back* ende om der waerheyt getuygenisse te gevene, Gheeraerdt Delien, out L, ende Aerdt van Thuyt, out XXV jaren, *oppidani*, beyde oock lieden van eeren ende van goeden Catholicken geloove, *juraverunt et affirmarunt* dat zy wel kennen den voirs. Heer Daniele van Doeren ende dat zy wel weten ende warachtich is dat deselve Heer Daniel van Doeren is priester ende Prochiaen tot Oisterhout voirs. ende van goeden Catholicken geloove ende een man van eeren. Bidden ende begheeren daeromme wy, Borgermeesteren, Scepenen ende Raedt voers. aen allen Heeren etc. *cum commendatiis in amplissima forma.*

Die XXI Augusti anno 1567.

CXLIII.

21 Augustus 1567.

Ten versuecke van Rutgheerde van Erpe, wettigen sone
wylen Roberts van Erpe, geboren van Oisterwyck, out
XVIII jaren, in meyningen zynde etc., *ut supra*.

Heer Daniel van Doren, priester, etc., *ut supra in
precedenti certificatione ad finem usque, mutatis mutandis.*
Die eodem.

(*Certificatieboek 1567, fol. 544.*)

CXLIV.

21 Augustus 1567.

Ten versuecke van Henricke van Meruwen, wettigen sone
wylen Henrix van Meruwen, out XIX jaren, geboren
van Oisterwyck, in meyningen synde etc., *ut supra*.

Heer Daniel van Doren, priester etc., *ut supra in præ-
cedenti certificatione ad finem usque, mutatis mutandis.*
Die eodem.

(*Certificatieboek 1567, fol. 544.*)

CXLV.

22 Augustus 1567.

Hans Nuyts, imprimeur et compositeur de lectres, eaigé
de XXII ans, et Gervais van Gilser, relieur de livres, eaigé
de XXIII ans, tous deux natifz de Meere, soubz l'ampt-
mannie de ceste ville d'Anvers, nous ont remonstré que,
pour gaigner leur vie et à cause que le gaing des dictz
leurs mestiers présentement ès pays de par-dechà est fort

petit, ils sont constraintz de le cercher en aultres pays, et, pour ce, ont proposé de incontinent l'aller cercher en France, là où ilz entendent les dicts leurs mestiers estre assez bons. Et pourtant nous ont très-humblement requis de leur vouloir ad ce donner nos lettres recommandatoires. Si est-il que nous, etc.

Anno 1567, XXII^a Augusti.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 413 v^o.)

CXLVI.

23 Augustus 1567.

Certificamus dat op heden, datum van desen, voer ons gecomen ende gecompareert is, in propren persooone, Katlyne Haveloos, wettige huysvrouw Cornelis Schuytters, creemere, onse ingeseten poortere, dewelcke ons te kennen gegeven heeft dat deselve Cornelis, heur man, nu ter tyt is ter Goes in Zeelant, omme zyne negocie ende neeringe van creemere te doene ende zynen cost te winnene, in meyningen wesende van daer voorts te reysene in andere plaetssen ende vrye merckten met zyne goeden ende cremerie. Heeft daeromme aen ons versocht ende begheert te hebbene onse brieven van recommandatien daertoe dienende. Soo eest dat wy, Burgermeesteren, Scepenen ende Rade voornoemt, versuecken ende begheeren aen alle Capiteynen, Lieutenanten, Drossaten, Schouttetten, Meyeren, Justicieren ende Officieren, oft heuren Stedehouderen, ende allen anderen dien dese onse letteren gethoont selen wordden, dat zy den voors. Cornelise, onsen poortere, met zyne goeden, vry ende vranck laten lyden ende passeren, gelyck dat behoort, ende dat zy den voors. Cornelise, onsen poortere, noch zyne goeden, nyet anders noch voordere en handelen, tracteren noch en belasten dan nae recht ende redene behoort ende dan men poorters van Antwerpen ende heure goeden schuldich is van doene.

Die XXIII Augusti 1567.

(*Certificatieboek* 1567, fol. 130 v^o.)

CXLVII.

23 Augustus 1567.

Ten versuecke van Lodewyck van Dalem, soen wylen
Peters van Dalem.

Aernout de Brouwere, soen wylen Aerds de Brouwere,
out XXVII jaren, Sebastiaen de Vriese, Martenssone
wylen, out XXXIII jaren, *oppidani*, *juraverunt et affirma-*
runt dat zy wel kennen ende over vele jaren wel gekent
hebben den voirs. Lodewyck van Dalem ende respective
met hem dicwils ende menichwerven verkeert, gehandelt
ende geconverseert hebben; item dat zy den voirs. Lode-
wycke van Dalem altyt hebben gehouden ende gereputeert,
ende alnoch houdende ende reputerende zyn, ende oock
alomme hebben weten houden voer een man van eeren,
staende tot goeden name ende fame ende oock van Ca-
tholiken geloove, ende dat zy, deponenten, noyt de con-
trarie daeraff gehoirt, gesien, geweten noch vernomen en
hebben.

Die XXIII Augusti anno 1567.

(*Certificatieboek 1567, fol. 544 v^o.*)

CXLVIII.

23 Augustus 1567.

Meester Peeter Frans, *oppidanus* ende gezworen erff-
scheydere deser stadt, dewelcke ons remonstreerde ende te
kennen ghaff hoe dat Caerle Frans, zyn wettich zone ende
schildere van zynen ambachte, begheerde te ghane ende
te reysene naer Vranckryck, Italien ende anderen landen,
omme die te versueckene ende de talen aldaer te leerene,
versueckende daeromme onse brieven van recommandation
tot behoefve vanden zelve zynen zoone. Ende want wy
hier beneffens genoch weten ende geïnformeert zyn alsdat
de voornoempde Caerle Frans is staende ter goeder name

ende fame ende egheenssins besmet met eenige nyeuwe hereticque ende verboden secten ofte opruericheyt ende rebellie teghens der Majesteyt ofte Magistraet van deser stadt, soo bidden ende begheren wy zeer ernstelyck aen alle Overicheden, Princen, Vorsten, Wethouderen, Officiers, Capiteynen, Lieutenants, Vuerderen ende allen anderen, dat hen believen wille den voirnoempden Caerle Frans te hebbene voir gerecommandeert ende denzelven vry ende vranck te laten passeren, te watere ende ten lande, daer hem des van noode ende gelegen zal wesen, zonder eenich belet. Ende tzelve doende, zult ons daerinne zunderlinge vrientschap doen, die wy wederomme begheren te bekennene. Sonder argelist. Des toirconden etc.

Anno 1567, XXIII^a Augusti.

(Certificatieboek 1567, fol. 545.)

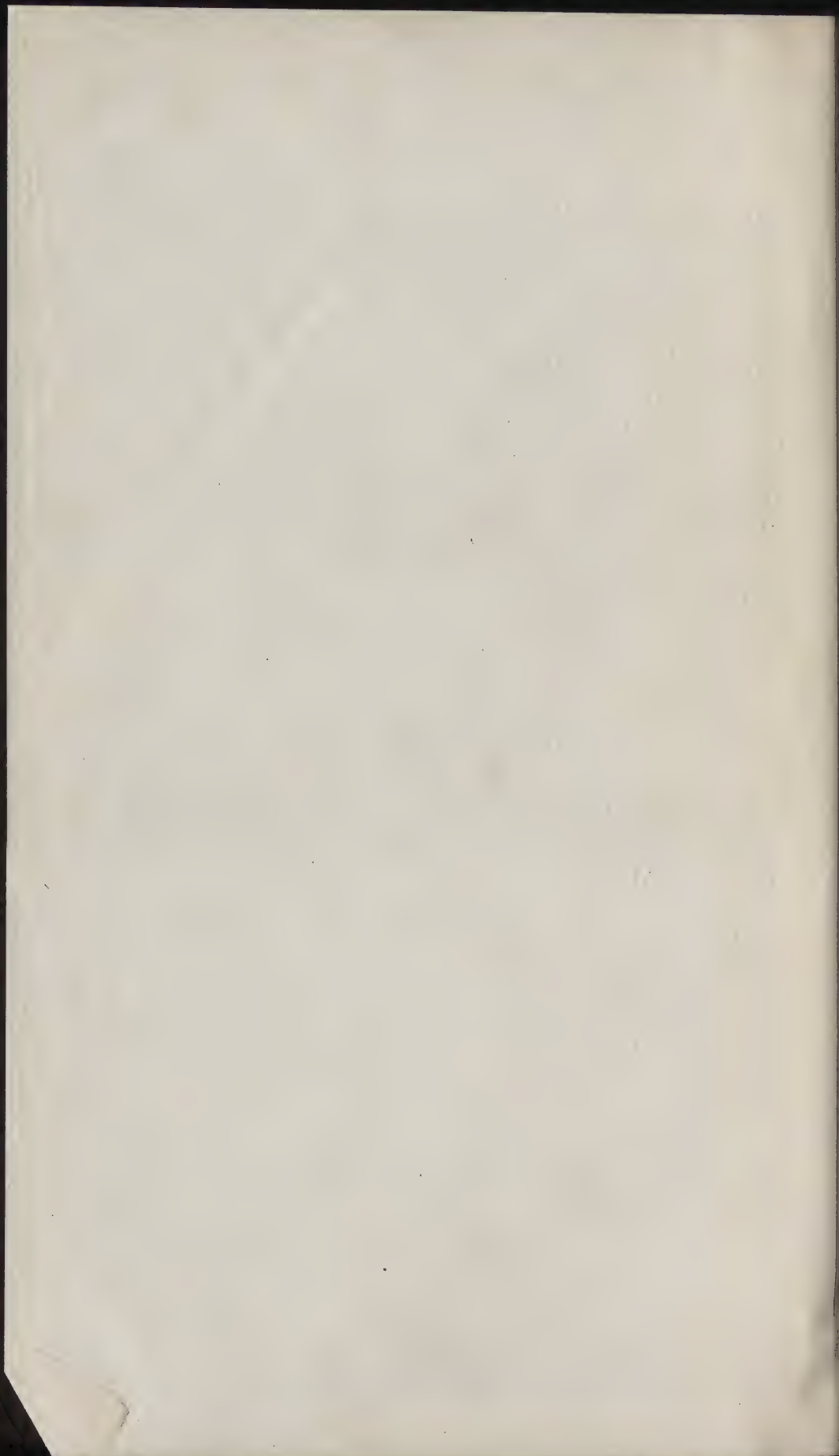
CXLIX.

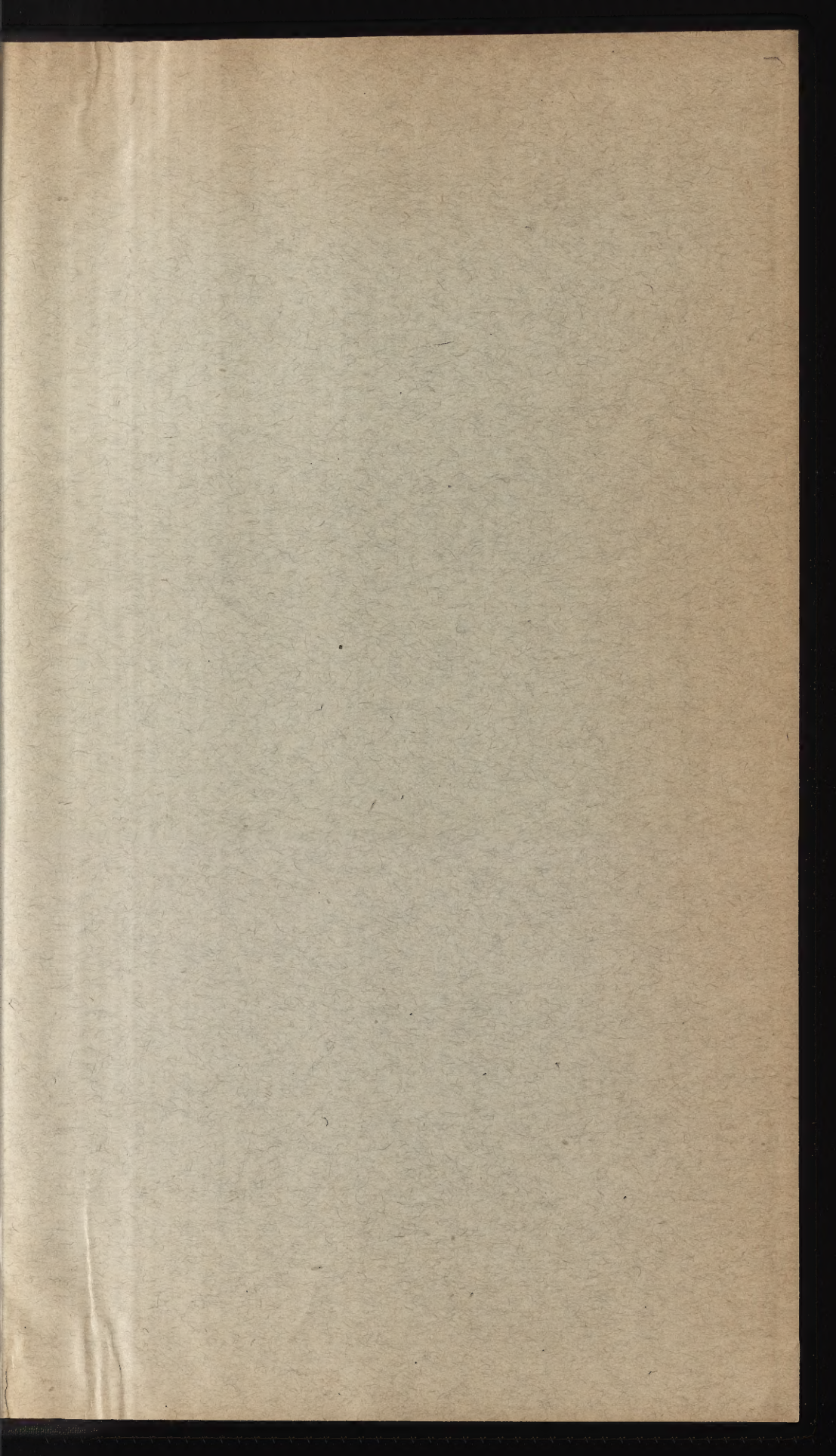
1 September 1567.

Loys Malapart, le viel, marchand, *oppidanus*, tant pour luy que au nom de Adrien de La Barre, aussy marchand, *oppidanus*, son beau-filz et compaignon en marchandise, a déclaré qu'il envoie Nicolas Malapart, son filz, à la Nerve, pour le faict et négoces de leurs marchandises, et, pour ce, nous a requis de luy vouloir ad ce octroyer noz lettres recommandatoires, ce que volentiers avons faict. Si est-il que etc.

Anno 1567, *prima Septembris*..

(Certificatieboek 1567, fol. 456.)





GETTY CENTER LINRARY



3 3125 00667 7120

